

Livre des propriétés des
choses Barthélemy l'Anglais,
traduit du latin par Jean
Corbichon.

Bartholomaeus Anglicus (12..-1272). Auteur du texte. Livre des propriétés des choses Barthélemy l'Anglais, traduit du latin par Jean Corbichon.. 1401-1425.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

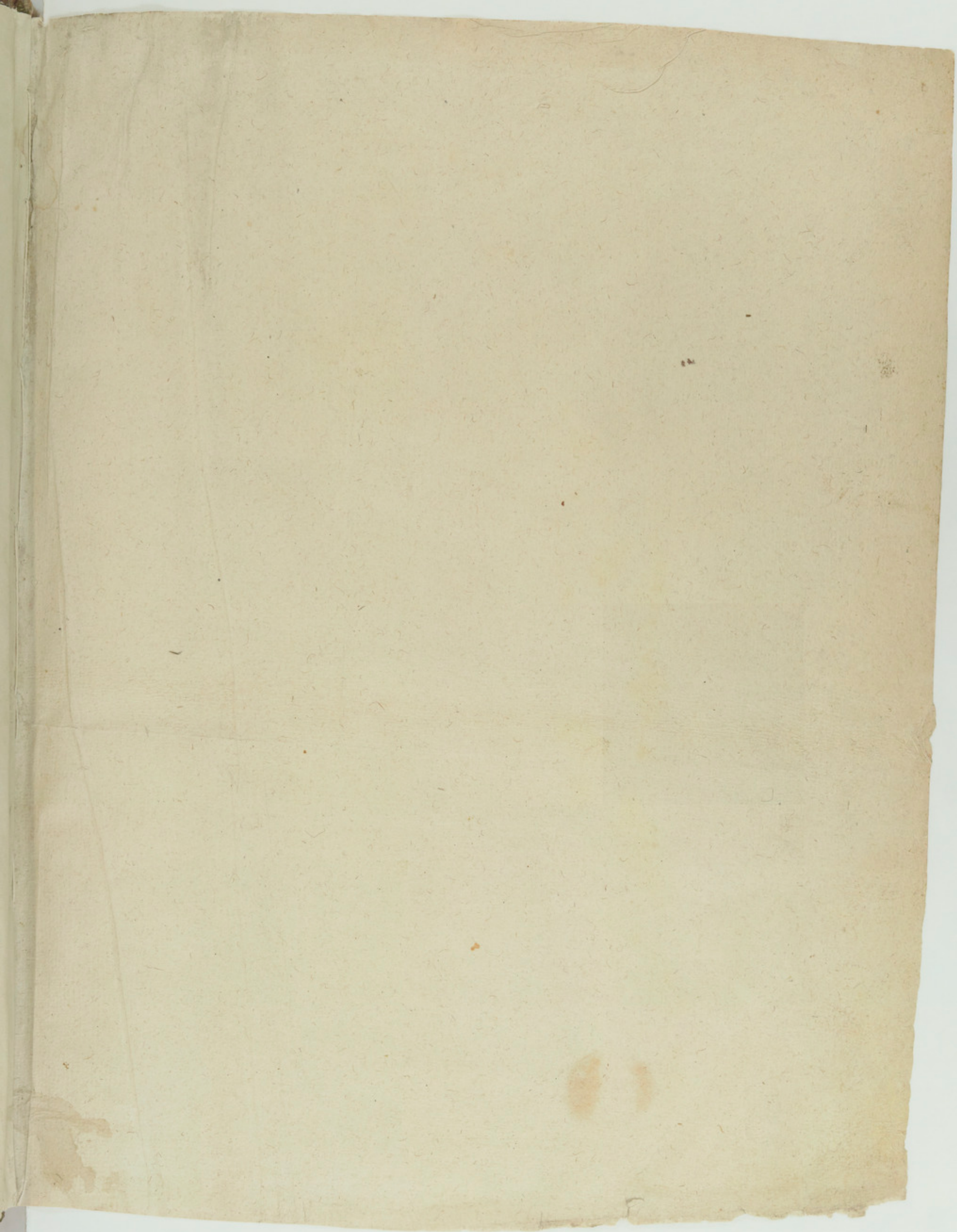
6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

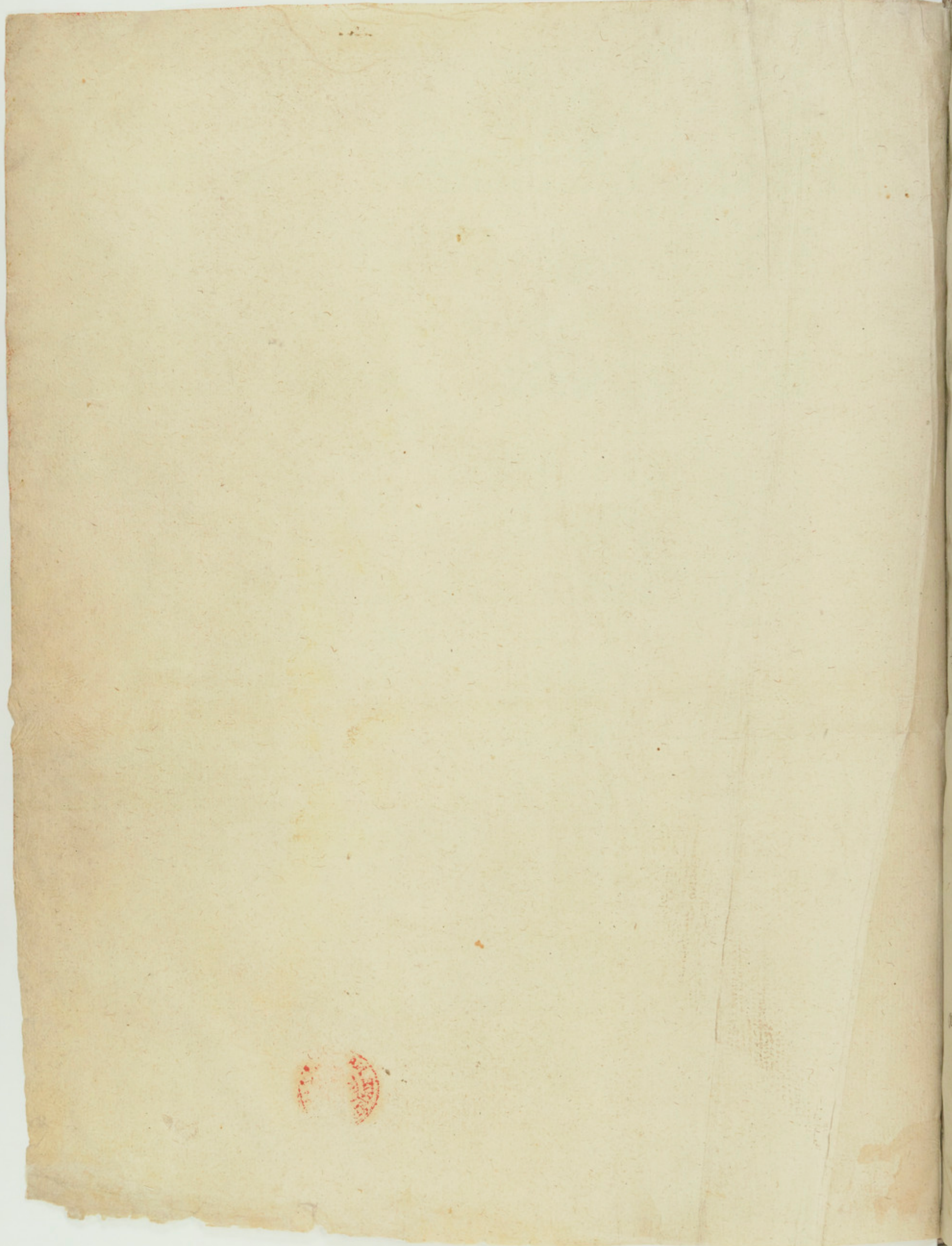
7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.



*de hinc ad orientem
et ad occidentem*

FR.
9141 ●





Comance la table du liure des propriétés des choses translaté de latin en francois par frere Jehan Corbichon par le commandement de tresault et excellent prince Charles le jeune plaignant de dieu Roy de France

L	e prologue de l'auteur	v.
D	e dieu	ij.
D	e la diuine essence	ij.
D	e l'essence et pfection des diés psones.	ij.
D	es .vi. pfections des diés psones.	ij.
C	omment dieu est cogneu en ses eures	ij.
D	e la signification des noms de dieu	ij.
D	e la submission des noms de dieu essenciaux.	ij.
D	es nos de dieu essenciaux.	ij.
D	es nos moiens de dieu	ij.
D	es noms adictis de dieu	ij.
D	es nos adictis de dieu pposicion.	ij.
D	es nos de dieu q signifient relation	ij.
D	es nos de dieu qui signifient nombre et perfection.	ij.
D	es noms performant qui signifient pere filz et saint esprit	ij.
D	es noms perfectionaux q sont de dieu	ij.
D	es ppetes de la diuine essence	ij.
D	e la description de dieu selonc .vi. bnaes	ij.
C	omment dieu est manifeste p ses eures	ij.
D	es dix noms de dieu.	ij.
D	es noms d'aucunes creatures sambla bles à dieu	ij.
D	es nos de psones q est dieu et homme	ij.

D	u second ordre des angelz	ij.
D	u tiers ordre des angelz	ij.
D	e la moienne hierarchie des angelz	ij.
D	u .iiij. ordre des angelz	ij.
D	u .v. ordre des angelz	ij.
D	u .vi. ordre des angelz	ij.
D	e la tierce hierarchie	ij.
D	e la .viij. ordre des angelz qui sont de vertus	ij.
D	u .viij. ordre des angelz	ij.
D	u .ix. ordre des angelz	ij.
D	es mauuainz angelz	ij.
D	u trebuchement des mauuainz angelz	ij.

Comance les rubriques du .iiij. liure

L	e prologue de l'auteur	v.
Q	uelle chose est homme	ij.
Q	uelle chose est lame selonc verite	ij.
D	e lame raisonnable	ij.
Q	uelle chose est lame selonc les anciens	ij.
D	e qui lame pft son nom	ij.
D	es puissances de lame	ij.
D	es puissances de lame q asces eures	ij.
D	es puissances de lame croissant	ij.
D	e la difference des puissances	ij.
D	u sens commun	ij.
D	e la vertu sensible ymaginative et memorative	ij.
D	e la vertu sensible q mouet la nature	ij.
D	e la diuision de l'entendement	ij.
D	es puissances de lame par lesquelles elle eure de dieu et de corps	ij.
D	e la vertu qui donne dieu	ij.
D	e la triple vertu du cuer + cervel	ij.
D	e la vertu visible	ij.
D	e la puissance de loye	ij.
D	u sens de adorer	ij.
D	u sens de gouster	ij.
D	u sens de atouche	ij.
D	es esperitz de la pfection de nature	ij.

Comance les rubriques du .iiij. liure.

L	e prologue de l'auteur	v.
D	es noms des angelz	ij.
Q	uelle chose est ange	ij.
C	omment les angelz sont pris en figure	ij.
C	omment les angelz sont pcorps	ij.
C	omment les angelz sont de .vi. psones plusieurs formes	ij.
C	omment les angelz sont copurages aux choses naturelles	ij.
D	es angelz en leurs hierarchies	ij.
D	e la triple hierarchie	ij.
D	u premier ordre des angelz	ij.

ala Bibliothèque des Capucins de la rue St. Honoré
Meyne de Paris.



D S u pouls et de sa variation *xxxij*

C C y comencent les Rubriques du .iij. liure

L L e prologue de l'auteur *i.*
D S es .iij. elements & de leurs qualitez *ij.*
D S es proprietes de froidure *ij.*
D S es proprietes de secheresse *ij.*
D S es proprietes de moisteur *ij.*
D S e la viande et bonmage *ij.*
D S es humeurs & de leurs euvres *ij.*
D S es proprietes du sang *ij.*
D S es proprietes du manoir sang *ij.*
D S es proprietes du fleume *ij.*
D S es proprietes de la cole *ij.*
D S es proprietes de melancolie *ij.*

C C y comencent les Rubriques du .iiij. liure

L L e prologue de l'auteur *i.*
D S es membres du corps humain en gñal *ij.*
D S u chief *ij.*
D S u cuer *ij.*
D S e la division du chief *ij.*
D S es proprietes des yeulx *ij.*
D S e lueil oncore *ij.*
D S e la prunelle de lueil *ij.*
D S es proprietes des paupieres *ij.*
D S es proprietes des sourcilz *ij.*
D S es proprietes du front *ij.*
D S es proprietes des temples *ij.*
D S es proprietes des oreilles *ij.*
D S es proprietes du nez *ij.*
D S es proprietes des loes *ij.*
D S es proprietes de la hante *ij.*
D S es proprietes des machoires *ij.*
D S es proprietes des levres *ij.*
D S es proprietes du menton *ij.*
D S es proprietes de la bouche *ij.*
D S es proprietes des dents *ij.*
D S es proprietes de la langue *ij.*
D S es proprietes de la salive *ij.*
D S es proprietes de la bon *ij.*
D S es proprietes de la gorge *ij.*

D S es proprietes du col *ij.*
D S es proprietes des espaules *ij.*
D S es proprietes des bras *ij.*
D S es proprietes des mains *ij.*
D S es proprietes des doys *ij.*
D S es proprietes des ongles *ij.*
D S es proprietes du coste *ij.*
D S es proprietes du dos *ij.*
D S es proprietes de la poitrine *ij.*
D S es proprietes des mamelles *ij.*
D S es proprietes du poumon *ij.*
D S es proprietes du cuer *ij.*
D S es proprietes de l'alame *ij.*
D S es proprietes de l'estomac *ij.*
D S es proprietes du foye *ij.*
D S es proprietes du fiel *ij.*
D S es proprietes de la rate *ij.*
D S es proprietes des entrailles *ij.*
D S es proprietes des conguons *ij.*
D S es proprietes de la vessie *ij.*
D S es proprietes de l'ovine *ij.*
D S es proprietes du ventre *ij.*
D S es proprietes du nobil *ij.*
D S es proprietes des genitoires *ij.*
D S es proprietes de la marrie *ij.*
D S es proprietes des matthes *ij.*
D S es proprietes des hanthes *ij.*
D S es proprietes des genoulx *ij.*
D S es proprietes des jambes *ij.*
D S es proprietes du pie *ij.*
D S es proprietes de la plate du pie *ij.*
D S es proprietes du talon *ij.*
D S es proprietes des os *ij.*
D S es proprietes de la nouvelle *ij.*
D S es proprietes de l'artillage *ij.*
D S es proprietes des nerfs *ij.*
D S es proprietes des lames *ij.*
D S es proprietes de la char *ij.*
D S es proprietes de la crosse *ij.*
D S es proprietes de la pel *ij.*
D S es proprietes du poil *ij.*
D S es proprietes des cheueulx *ij.*

C *Commanche les rubriques du vij. liure*

Le prologue de l'autenr	v.
Des proprietes de laige	ij
Des proprietes de la mort	ij
De la creacion de lenfant	ij
De lenfant	ij
Des proprietes de lenfance	ij
Des proprietes de la pucelle	ij
De la mere de lenfant	ij
Des proprietes de la fille	ij
Des proprietes de la nourrice	ij
Des proprietes de la gentiere	ij
Des proprietes de la chambriere	ij
Des proprietes du masle	ij
Des proprietes de lomme	ij
Des proprietes du pere	ij
Des proprietes du seuf	ij
Des proprietes du mairan seruant	ij
Des proprietes du bon seruant	ij
Des proprietes du seigneur	ij
Des proprietes du mairan seigneur	ij
Des proprietes qui gardent lome	ij
Des proprietes du vrmage	ij
Des ordonances du dyner	ij
De lordonnance du somper	ij
Des proprietes du dormir	ij
Des proprietes du veiller	ij
Des proprietes du songe	ij
Des proprietes du labour	ij
Des proprietes du repos	ij

C *Commanche les rubriques du vij. liure.*

Le prologue de l'autenr	v.
Un mal du chief	ij
Un remede	ij
De la femme du chief	ij
De forcenerie	ij
De amance	ij
De amiglerie ou litargie	ij
De auerim	ij
De veiller parmut	ij
De epilancie	ij
De estermuer	ij

Un troublement du chief	ij
De spasme	ij
De paralysie	ij
De la douleur des yeulx	ij
De la maillie de lueil	ij
Un sang de lueil	ij
Des lermes de lueil	ij
Un default de la veue	ij
De amiglerie	ij
De la douresse des oreilles	ij
De la puantise du nez	ij
Un flux de sang plenez	ij
De la puantise de la bouche	ij
De la douleur des dens	ij
Un mal de la langue	ij
Un mal de enroue	ij
De esquinancie	ij
De la difficulte dauoir son alame	ij
Un crasthat sanglant	ij
Un mal thysigne	ij
Un troublement du cuer	ij
De la fièvre en general	ij
De la fièvre affmure	ij
De la fièvre ethique	ij
De la fièvre pourrie	ij
Des signes des fièvres pourries	ij
Des fièvres entreposées	ij
Des fièvres tierces	ij
De la fièvre quarte	ij
De la fièvre continue	ij
De la fièvre ague	ij
De la passion du poil	ij
De diuerses passions	ij
De la petite volisme	ij
De sangloute	ij
Un vomissement	ij
De la douleur de lestomac	ij
De la douleur du ventre	ij
Un flux de ventre	ij
Un flux appelle lieuerie	ij
De porpysie	ij
De la jaunisse	ij

D	es emorides	lxxij
D	e la duleur des reins	lxxij
D	e la goute archetique	lxxij
D	e la maladie appellee podagre	lxxij
D	es apostumes	lxxij
D	es clous	lxxij
D	es veies ou pustelles	lxxij
D	e la fongne	lxxij
D	e la guttelle	lxxij
D	e mesellerie	lxxij
D	es taches qui sont sur le cuir	lxxij
D	u belin de la vipere	lxxij
D	u belin du chien enragie	lxxij
D	u mors du chien enragie	lxxij
D	u sage physicien	lxxij
D	e la medecine	lxxij
C	omment les rubriques du lxxij. liure	
D	e prologue de l'autent	i.
D	u monde en general	ij.
D	u ciel et de ses parties	ij.
D	u ciel cristallin	ij.
D	u ciel de feu	ij.
D	e ether	ij.
D	e lespere du ciel	ij.
D	es cercles du ciel	ij.
D	u cercle de galace	ij.
D	u cercle du zodiaque	ij.
D	u signe du monton	ij.
D	u signe du thorcel	ij.
D	u signe des gemmeaux	ij.
D	u signe du cancer	ij.
D	u signe du lion	ij.
D	u signe de la vierge	ij.
D	u signe de la liure	ij.
D	u signe de lescorpion	ij.
D	u signe du sagittaire	ij.
D	u signe du capricorne	ij.
D	u signe de la taure	ij.
D	u signe des poissons	ij.
D	es planettes en general	ij.
D	e saturne	ij.
D	e jupiter	ij.

D	e mare	lxxij
D	e venus	lxxij
D	e mercur	lxxij
D	u soleil	lxxij
D	e la lune	lxxij
D	u dragon	lxxij
D	e la comete	lxxij
D	es estoilles ficees	lxxij
D	u pole	lxxij
D	e archime	lxxij
D	e ovizon	lxxij
D	e iades	lxxij
D	e plades	lxxij
D	e la chemie	lxxij
D	e la liure	lxxij
D	e la resplandeur	lxxij
D	e la lumiere	lxxij
D	e lombre	lxxij
D	e la tenebre	lxxij
C	omment les rubriques du lxxij. liure	
D	e prologue de l'autent	i.
D	u temps	ij.
D	e lan et de sa reuduaon	ij.
D	u bixette	ij.
D	u temps de bev	ij.
D	u temps de ste	ij.
D	u temps d'antompne	ij.
D	u temps d'ruer	ij.
D	u mois de janvier	ij.
D	u mois de fevrier	ij.
D	u mois de mars	ij.
D	u mois d'avril	ij.
D	u mois de may	ij.
D	u mois de june	ij.
D	u mois de juillet	ij.
D	u mois d'oust	ij.
D	u mois de septembre	ij.
D	u mois d'octobre	ij.
D	u mois de novembre	ij.
D	u mois de decembre	ij.
D	e la sepmaine	ij.
D	e l'heure du jour	ij.

D	e mes	viii
D	u vespre	xxv
D	elamut	xxv
D	u samedi	xxv
D	e la feste neomme	xxv
D	e la septuagesime	xxv
D	e la quinquagesime	xxv
D	e la quarantame	xxv
D	e la pasque	xxv
D	e la penthecoste	xxv
D	e la feste des tabernacles	xxv
D	e la deduce du temple	xxv
C	comancent les Rubriques du v. liure	
D	e la matiere de quoy toutes chos sont fees. J.	
D	es proprietes de la forme	ij
D	es elemens	ij
D	u feu	ij
D	es brandons de feu	ij
D	e la fumee	ij
D	u charbon	ij
D	e lestincelle de feu	ij
D	es flamesches	ij
D	e la cendre	ij
C	comancent les Rubriques du liure .vi.	
D	e l'air en gñal	ij
D	es impressions de l'air	ij
D	u vent dorient et de ses compaignons	ij
D	e la nue	ij
D	e l'arc du ciel	ij
D	e la rosee	ij
D	e la pluie	ij
D	e la goutte de pluie	ij
D	e la prouine	ij
D	e la gresle	ij
D	e la neige	ij
D	u brouillard	ij
D	u tonnoire	ij
D	e les clez	ij
D	e la foudre	ij
D	e laur	ij
C	comancet les Rubriques du .vij. liure	
D	es ppertes de oyseaux en gñal	ij

D	es proprietes de laigle	ij
D	es proprietes du faucon	ij
D	es proprietes du mouffet	ij
D	es proprietes des mouchet a miel	ij
D	es proprietes du chathnau	ij
D	es proprietes des coulons	ij
D	es proprietes des caules	ij
D	es proprietes de la segoigne	ij
D	es proprietes de la cormille	ij
D	es proprietes du corbeau	ij
D	es proprietes du cigne	ij
D	es proprietes des emcnelles	ij
D	es proprietes des acades	ij
D	es proprietes du femo	ij
D	es proprietes de la goue	ij
D	es proprietes du coq	ij
D	es proprietes du chapon	ij
D	es proprietes de la gelme	ij
D	es proprietes du grefon	ij
D	es proprietes du grefant	ij
D	es proprietes de la ronde	ij
D	es proprietes de la calandre	ij
D	es proprietes du laz	ij
D	es proprietes des loustes	ij
D	es proprietes du plingon	ij
D	es proprietes de lestoufle	ij
D	es proprietes de la chuece	ij
D	es proprietes du bucoz	ij
D	es proprietes du pellican	ij
D	es proprietes de la perdrix	ij
D	es proprietes du paon	ij
D	es proprietes des momcaux	ij
D	es proprietes de lostouce	ij
D	es proprietes de la tenverelle	ij
D	es proprietes du volcom	ij
D	es proprietes de lulule	ij
D	es proprietes de la huppe	ij
D	es proprietes de la channefome	ij
C	comancent les Rubriques du .viij. liure	
I	e prologue de l'autem qm parle de pro prietes de leane en general	ij
D	e leane du pme	ij

D e leane du fleuve	ij
D e launay	ij
D u fleuve de tiron	ij
D u fleuve de tigris	ij
D u fleuve de frates	ij
D u fleuve de oryx	ij
D u fleuve jordan	ij
D u fleuve sazan	ij
D e leane du lac	ij
D e leane du lac de thibernades	ij
D e leane de la piscine	ij
D e leane du riuissel	ij
D u floc de leane	ij
D u pfont de leane	ij
D u fil de leane	ij
D u fimage de leane	ij
D e abisme	ij
D e lamer	ij
D e l'agant mer	ij
D e lamer dite pelagie	ij
D e la goute deane	ij
D e lestume de leane	ij
D es poissons	ij
C omment les Rubriques du .xij. livre	
L e prologue de l'autteur	i
D e la terre en grial	ij
D es montaignes en general	ij
D e la montaigne d'ararat	ij
D es montaignes de bethel	ij
D u mont de ebul	ij
D u mont de hermon	ij
D u mont de hebron	ij
D es montaignes de ethiopie	ij
D e la montaigne ethna	ij
D u mont de grau	ij
D e la montaigne de effraim	ij
D u mont de faga	ij
D u mont de segor	ij
D u mont de galaad	ij
D u mont de garizim	ij
D es montaignes de gelboe	ij
D u mont de galgota	ij

D u monde de gaad	xv
D u mont de helphion	xv
D es montaignes d'israel	xv
D es montaignes d'isroee	xv
D u mont de carmel	xv
D u mont de liban	xv
D u mont de moria	xv
D u mont de nebo	xv
D u mont de oz	xv
D u mont d'oluet	xv
D u mont d'olmpe	xv
D u mont de oreb	xv
D u mont de peruas	xv
D es mone de fuphee	xv
D es roches	xv
D u mont de sephar	xv
D u mont de segor	xv
D u mont de finay	xv
D u mont de syon	xv
D u mont de selimon	xv
D u mont de sophin	xv
D u mont de seon	xv
D u mont de semeton	xv
D u mont de ser	xv
D u mont de tabor	xv
D u mont de zil	xv
D u tarrre	xv
D es balces	xv
D e terre plane	xv
D u pre	xv
D u desert	xv
D e leuuitage	xv
D es fosses tenebreuses	xv
D es fosses fautes par engue	xv
D es spelongues	xv
D es canevnes	xv
C omment les Rubriques du .xvi. livre	
L e prologue de l'autteur	i
D e la division du monde	ij
D e asre	ij
D e fure	ij
D e arabie	ij

D e Armeeme
 D e Andie
 D e Allame
 D e affrique
 D e acaxe
 D e arcadie
 D e Allampe
 D e Amazome
 D e Almantne
 D e Angloteore
 D e Aignitame
 D e Anjou
 D e Amuevne
 D e apule
 D e affrique
 D e Afture
 D e Aragon
 D e babilone
 D e battre
 D e bruceane
 D e brabon
 D e beaunoyfm
 D e batme
 D e bretaine
 D e boerie
 D e behaigne
 D e bouvoigne
 D e capadoc
 D e caldee
 D e ceday
 D e cantie
 D e cantebric
 D e chananee
 D e champaigne
 D e la queue
 D e ceale
 D e epyre
 D e iuxte
 D e arlade
 D e thors
 D e corfigue
 D e almacie

67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100
 101
 102
 103
 104
 105
 106
 107
 108
 109
 110
 111
 112
 113
 114
 115
 116
 117
 118
 119
 120
 121
 122
 123
 124
 125
 126
 127
 128
 129
 130
 131
 132
 133
 134
 135
 136
 137
 138
 139
 140
 141
 142
 143
 144
 145
 146
 147
 148
 149
 150
 151
 152
 153
 154
 155
 156
 157
 158
 159
 160
 161
 162
 163
 164
 165
 166
 167
 168
 169
 170
 171
 172
 173
 174
 175
 176
 177
 178
 179
 180
 181
 182
 183
 184
 185
 186
 187
 188
 189
 190
 191
 192
 193
 194
 195
 196
 197
 198
 199
 200
 201
 202
 203
 204
 205
 206
 207
 208
 209
 210
 211
 212
 213
 214
 215
 216
 217
 218
 219
 220
 221
 222
 223
 224
 225
 226
 227
 228
 229
 230
 231
 232
 233
 234
 235
 236
 237
 238
 239
 240
 241
 242
 243
 244
 245
 246
 247
 248
 249
 250
 251
 252
 253
 254
 255
 256
 257
 258
 259
 260
 261
 262
 263
 264
 265
 266
 267
 268
 269
 270
 271
 272
 273
 274
 275
 276
 277
 278
 279
 280
 281
 282
 283
 284
 285
 286
 287
 288
 289
 290
 291
 292
 293
 294
 295
 296
 297
 298
 299
 300
 301
 302
 303
 304
 305
 306
 307
 308
 309
 310
 311
 312
 313
 314
 315
 316
 317
 318
 319
 320
 321
 322
 323
 324
 325
 326
 327
 328
 329
 330
 331
 332
 333
 334
 335
 336
 337
 338
 339
 340
 341
 342
 343
 344
 345
 346
 347
 348
 349
 350
 351
 352
 353
 354
 355
 356
 357
 358
 359
 360
 361
 362
 363
 364
 365
 366
 367
 368
 369
 370
 371
 372
 373
 374
 375
 376
 377
 378
 379
 380
 381
 382
 383
 384
 385
 386
 387
 388
 389
 390
 391
 392
 393
 394
 395
 396
 397
 398
 399
 400
 401
 402
 403
 404
 405
 406
 407
 408
 409
 410
 411
 412
 413
 414
 415
 416
 417
 418
 419
 420
 421
 422
 423
 424
 425
 426
 427
 428
 429
 430
 431
 432
 433
 434
 435
 436
 437
 438
 439
 440
 441
 442
 443
 444
 445
 446
 447
 448
 449
 450
 451
 452
 453
 454
 455
 456
 457
 458
 459
 460
 461
 462
 463
 464
 465
 466
 467
 468
 469
 470
 471
 472
 473
 474
 475
 476
 477
 478
 479
 480
 481
 482
 483
 484
 485
 486
 487
 488
 489
 490
 491
 492
 493
 494
 495
 496
 497
 498
 499
 500
 501
 502
 503
 504
 505
 506
 507
 508
 509
 510
 511
 512
 513
 514
 515
 516
 517
 518
 519
 520
 521
 522
 523
 524
 525
 526
 527
 528
 529
 530
 531
 532
 533
 534
 535
 536
 537
 538
 539
 540
 541
 542
 543
 544
 545
 546
 547
 548
 549
 550
 551
 552
 553
 554
 555
 556
 557
 558
 559
 560
 561
 562
 563
 564
 565
 566
 567
 568
 569
 570
 571
 572
 573
 574
 575
 576
 577
 578
 579
 580
 581
 582

D e saxe
 D e delos
 D e dodan
 D e enrope
 D e einlach
 D e ethiopie
 D e egypte
 D e ellade
 D e colla
 D e francome
 D e france
 D e flandres
 D e femice
 D e fougie
 D e frise
 D es yles fortunees
 D e galilee
 D e galace
 D e Galice
 D e galle
 D e gades
 D e grece
 D e getule
 D e gordonnes
 D e gothie
 D e ynde
 D e iranie
 D e ydumee
 D e judee
 D e yberie
 D e ytalie
 D e espaigne
 D e ullande
 D e yxanie
 D e ylle
 D e tartarie
 D e karamanie
 D e khorasme
 D e lacedoine
 D e leitonic
 D e linonie
 D e lirie

[illegible]

¶	e yfelande	lxxxviii
¶	e zengio	lxxxviii
¶	¶ comanent les Rubriques du xviij. liure.	
¶	e prologue de l'auteur	i
¶	e aname	ii
¶	e anille	iii
¶	e Alechafre	iiii
¶	e lor	v
¶	u laton	vi
¶	e lorpm	vii
¶	e l'argent	viii
¶	u drament	ix
¶	e amefate	x
¶	e acate	xi
¶	e Abeston	xii
¶	e abfite	xiii
¶	e Alebandme	xiiii
¶	e avurite	xv
¶	e Aftorion	xvi
¶	e Aletoire	xvii
¶	e Aftorice	xviii
¶	e Amavite	xix
¶	u crment	xx
¶	u bevil	xxi
¶	es caullos	xxii
¶	ela queux	xxiii
¶	ela thamblo	xxiiii
¶	u mortier	xxv
¶	u carbunicle	xxvi
¶	e crisopafe	xxvii
¶	e caladome	xxviii
¶	e crisolice	xxix
¶	e celidome	xxx
¶	e arftal	xxxi
¶	e cerame	xxxii
¶	u corail	xxxiii
¶	e corneule	xxxiiii
¶	e diomfe	xxxv
¶	e dyadguc	xxxvi
¶	elatum	xxxvii
¶	e eletne	xxxviii
¶	e ethite	xxxix

¶	e machite	xl
¶	e elitropic	xli
¶	e mdr	xlii
¶	e epifface	xliiii
¶	e excolicere	xliiii
¶	u fer	xlv
¶	u ferruge	xlvi
¶	ela mote	xlvii
¶	es pierres precieuses	xlviii
¶	e gagate	xlix
¶	e galatide	l
¶	e galace	li
¶	e geratcen	lii
¶	e jafpre	liii
¶	e jris	liiii
¶	e yenne	lv
¶	u kameu	lvi
¶	u kabate	lvii
¶	e karacophane	lviii
¶	eligue	lix
¶	elippace	lx
¶	elayment	lxi
¶	e menophite	lxii
¶	ela marguerite	lxiii
¶	e melamice	lxiiii
¶	e mirite	lxv
¶	e mede	lxvi
¶	e melochite	lxvii
¶	u marbre	lxviii
¶	e nytre	lxix
¶	e la carpaudme	lxx
¶	o omthe ou de camahien	lxxi
¶	e optalie	lxxii
¶	e orite	lxxiii
¶	es pierres	lxxiiii
¶	u parie	lxxv
¶	e paffe	lxxvi
¶	e pvice	lxxvii
¶	e pomeo	lxxviii
¶	e pmitron	lxxix
¶	u plon	lxxx
¶	e pouldre	lxxxi

¶ e quarrin	quarrin	xxxij
¶ e quandros	quandros	xxxij
¶ e sabru	sabru	xxxij
¶ e festen	festen	xxxij
¶ u saphir	saphir	xxxij
¶ e lesmervande	lesmervande	xxxij
¶ e sardre	sardre	xxxij
¶ e sardome	sardome	xxxij
¶ e la pierre du soleil	la pierre du soleil	xxxij
¶ e silemite	silemite	xxxij
¶ e lestem	lestem	xxxij
¶ u soufre	soufre	xxxij
¶ u sel	sel	xxxij
¶ e la toupaze	toupaze	xxxij
¶ e la turquoise	turquoise	xxxij
¶ e la terre seillee	la terre seillee	xxxij
¶ u tartare	tartare	xxxij
¶ u coire	coire	xxxij
¶ e liachite	liachite	xxxij
¶ u sumeth	sumeth	xxxij
¶ e la zingme	la zingme	xxxij
¶ y comencent les Rubriques du xij livre		
¶ e prologue de l'auteur	prologue de l'auteur	xxxij
¶ es arbres en general	es arbres en general	xxxij
¶ e lalinendiez	lalinendiez	xxxij
¶ u sapin	sapin	xxxij
¶ e aloes	aloes	xxxij
¶ e alce	alce	xxxij
¶ u rosel	rosel	xxxij
¶ e larmome	larmome	xxxij
¶ u dnet	dnet	xxxij
¶ e lams	lams	xxxij
¶ e laul	laul	xxxij
¶ e aliune	aliune	xxxij
¶ e lache	lache	xxxij
¶ e dnostologie	dnostologie	xxxij
¶ e lainguel chaste	lainguel chaste	xxxij
¶ e lanoyne	lanoyne	xxxij
¶ e larmoyse	larmoyse	xxxij
¶ u bame	bame	xxxij
¶ u bedellum	bedellum	xxxij
¶ u bore	bore	xxxij

¶ e la balanstie	balanstie	xxxij
¶ e la bete	la bete	xxxij
¶ u cedre	cedre	xxxij
¶ u cypres	cypres	xxxij
¶ u cyprie	cyprie	xxxij
¶ e la canelle	la canelle	xxxij
¶ e casia	casia	xxxij
¶ e casia fistule	casia fistule	xxxij
¶ u tuyel aromatique	tuyel aromatique	xxxij
¶ u tuyel ofinal	tuyel ofinal	xxxij
¶ u tuyel aestropre	tuyel aestropre	xxxij
¶ e carparis	carparis	xxxij
¶ e cardamome	cardamome	xxxij
¶ e calamente	calamente	xxxij
¶ u chardon	chardon	xxxij
¶ es figues seiches	es figues seiches	xxxij
¶ e lerte tranchant	lerte tranchant	xxxij
¶ u coumm	coumm	xxxij
¶ u coriande	coriande	xxxij
¶ e colapmte	colapmte	xxxij
¶ u safran	safran	xxxij
¶ e la aboule	la aboule	xxxij
¶ e loignon camm	loignon camm	xxxij
¶ u aiacumere	aiacumere	xxxij
¶ e celidone	celidone	xxxij
¶ e la coumte	la coumte	xxxij
¶ e la centanree	la centanree	xxxij
¶ u lauvier	lauvier	xxxij
¶ e la dypiane	la dypiane	xxxij
¶ e la serpentme	la serpentme	xxxij
¶ u dragantum	dragantum	xxxij
¶ e ebene	ebene	xxxij
¶ u lievre	lievre	xxxij
¶ e la pouffie	la pouffie	xxxij
¶ e esule	esule	xxxij
¶ e erugne	erugne	xxxij
¶ e elebore	elebore	xxxij
¶ e emulle	emulle	xxxij
¶ e epithime	epithime	xxxij
¶ e helle	helle	xxxij
¶ u figmier	figmier	xxxij
¶ u fresne	fresne	xxxij

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय

[illegible]

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥

46.
 47.
 48.
 49.
 50.
 51.
 52.
 53.
 54.
 55.
 56.
 57.
 58.
 59.
 60.
 61.
 62.
 63.
 64.
 65.
 66.
 67.
 68.
 69.
 70.
 71.
 72.
 73.
 74.
 75.
 76.
 77.
 78.
 79.
 80.
 81.
 82.
 83.
 84.
 85.
 86.
 87.
 88.
 89.
 90.
 91.
 92.
 93.
 94.
 95.
 96.
 97.
 98.
 99.
 100.

u dragon	xxxiij
u cheual	xxxiij
ela jument	xxxiij
u poulain	xxxiij
elephant	xl
ela longueue de elephant	xlj
o lentement de elephant	xlj
u cheuvel pome	xlj
e la chemise	xlj
es fauces ou saures	xlvi
e la femme	xlvi
es femelles	xlvi
u faon	xlvi
es ficaves	xlvi
es fowmes	l
u fowmillon	li
es mouches qm meguent le miel	li
u triffon	li
u lev	li
u tville	li
u jeune serf	li
u bouc	li
e hennue	li
u herisson	li
u porc espy	li
e la gemisse	li
u lion	li
e la lionesse	li
u liepiet	li
u lieue	li
u lme	li
u lmacon	li
u loup	li
u mulet	li
ela souris	li
ela moustelle	li
ela martre	li
u chat	li
e noutaule qm luit de nuit	li
e la fine samange	li
u onocentaure	li
e lonaille	li

ela penthere	li
u part	li
es belue	li
u pigart	li
es pigmeaux	li
u porc	li
u poul	li
ela pulce	li
ela licorne	li
e la fame	li
e la salemende	li
ela sensue	li
u stellion	li
u serpent	li
e la serame	li
u fuge	li
e lescorpion	li
ela touye	li
u torel	li
e tanglelaphne	li
e la taupe	li
u tesson	li
u trave	li
u ber	li
u ber du bore	li
ela tortue	li
ela bache	li
e la bache samange	li
u beal	li
e loure	li
e loure	li
u feignart	li
es bere	li
u petit ber	li
e la vipere	li
Cy comance les Rubriques du xvij liure	
e prologue de l'autenr	li
u fondement de la couleu	li
e la gnacion des couleus	li
ela blanche couleu	li
es couleus moieres	li
ela gnacion de la coule moierme	li

D	ce cinq couleurs moximes	hij
D	ce opinions des couleurs	hij
D	e la mutation des couleurs	x
D	e la couleur des yeulx	x
D	e la couleur blanche	xj
D	e la couleur flanc	xij
D	e la couleur pale	xij
D	e la couleur rouge	xmij
D	e la couleur atome	xv
D	e la couleur jaune	xvi
D	u hermeillon	xvii
D	e la couleur punicee	xviii
D	e la couleur verte	xix
D	e la couleur violée	xx
D	e la malice de telle couleur	xxj
D	e la couleur mē	xxij
D	e la couleur noire	xxm
D	e la couleur de sinope	xxmij
D	u pigment	xxv
D	e la mine	xxvi
D	u sinobee	xxvii
D	e la couleur prassine	xxviii
D	e sandrache	xxix
D	e l'arceus	xxx
D	e ote dont len fait sinope	xxxi
D	e la couleur ynde ou dazur	xxxij
D	e l'arrement	xxxm
D	e la couleur melme	xxxmij
D	u fait	xxxv
D	u faulx a fir	xxxvi
D	e la couleur du pourpre	xxxvii
D	es odeurs	xxxviii
D	es diverses opinions des odeurs	xxxix
D	e lodem puante	xl
D	es saueurs	xli
D	e la douce saueur	xlii
D	e trasse saueur	xliij
D	e la saueur salee	xliiii
D	e saueur amere	xlv
D	e saueur aque	xlvj
D	e saueur aigre	xlvij
D	e saueur pugnante	xlviii

D	e la saueur estougnant	xlix
D	e la saueur fade	l
D	es lignewes	li
D	u miel	lii
D	u Ray du miel	liij
D	e melcon	liiii
D	u bochet	lv
D	u clare	lvi
D	u pigment	lvii
D	u exmel	lviii
D	e la ave	lix
D	u ciege	lx
D	u lait	lxi
D	u lait de chamel	lxii
D	u lait de bache	lxiii
D	u lait de chieure	lxiiii
D	u lait de brebis	lxv
D	u lait d'anesse	lxvi
D	u lait de Jument	lxvii
D	u lait de touye	lxviii
D	u lait qm ist apres faomer	lxix
D	u lait cleu	lxx
D	u beurre	lxxi
D	u frommage	lxxii
D	u viel frommage	lxxiii
D	u quaillet	lxxiiii
D	es vertus de diverses choses	lxxv
D	e la semence des enfz en gual	lxxvi
D	es enfz du serpent	lxxvii
D	es enfz de la langue	lxxviii
D	es enfz de laugle	lxxix
D	es enfz de loye	lxxx
D	es enfz de anette	lxxxi
D	es enfz de alle	lxxxii
D	es enfz du chathna	lxxxiii
D	es enfz du corbeau	lxxxiiii
D	es enfz du agne	lxxxv
D	es enfz du coquodulle	lxxxvi
D	es enfz du coulon	lxxxvii
D	es enfz de la couleuvre	lxxxviii
D	es enfz du dragon	lxxxix
D	es enfz du gervant	lxxxx

¶	es enfz du fommoy	xxxij
¶	es enfz de goute	xxxij
¶	es enfz de griffon	xxxij
¶	es enfz de gelme	xxxij
¶	es enfz de lavonde	xxxij
¶	es enfz des estroiffes	xxxij
¶	es enfz des sauteriaux	xxxij
¶	es enfz de lesarde	xxxij
¶	es enfz de lesoufle	xxxij
¶	es enfz du plingon	xxxij
¶	es enfz de lespremier	xxxij
¶	es enfz du butoz	xxxij
¶	es enfz du paon	xxxij
¶	es enfz de la perdrix	xxxij
¶	es enfz du moiffon	xxxij
¶	es enfz de la caille	xxxij
¶	es enfz du fuagier	xxxij
¶	es enfz de lostroice	xxxij
¶	es enfz de la temterelle	xxxij
¶	es enfz de la huppe	xxxij
¶	es enfz du volceur	xxxij

¶ y comencent les rubriques du vii liure

¶	el limite des nombres	xxxij
¶	u nombre de deux	xxxij
¶	u nombre de trois	xxxij
¶	u nombre de quatre	xxxij
¶	u nombre de cinq	xxxij
¶	u nombre de six	xxxij
¶	u nombre de sept	xxxij
¶	u nombre de huit	xxxij
¶	u nombre de neuf	xxxij
¶	u nombre de dix	xxxij
¶	ela seconde division des nombres	xxxij
¶	ela tierce division des nombres	xxxij
¶	ela quarte division des nombres	xxxij
¶	es mesures	xxxij
¶	u triangle	xxxij
¶	es mesures en general	xxxij
¶	es corps et des fms	xxxij
¶	ela melodie de instruments	xxxij
¶	ela trompe	xxxij
¶	ela busine	xxxij

¶	ela tybie	xxxij
¶	u chalumeau	xxxij
¶	ela sambue	xxxij
¶	u talon	xxxij
¶	ela symphonie	xxxij
¶	ela guiterne	xxxij
¶	u psalterion	xxxij
¶	ela harpe	xxxij
¶	ulu	xxxij
¶	es cimbales	xxxij
¶	ela sonnette	xxxij
¶	es proportions des nombres	xxxij
¶	ela recapitulation de ce qui est dit	xxxij
¶	es noms des auteurs qui sont allegues	xxxij
	en cestui liure	xxxij

¶ v pliat.



Les haill et trespas
 saint ponce. Char
 les le quent de son
 nom par la diuine
 pourueance de dieu
 Roy de France par
 noble seigneurie
 soit donnee a cellui par qui les Roys si re
 tiennent et de par le translateur de celuy
 qui pour cause de sa petitesse nommez
 ne se doit soit offerte et puce honneur

et seuerence subiection et obissance
 en tous ses commandemens sans con
 tredit selon la bonte des diuines escrip
 tures et humaines entre toutes les
 humaines perfections que aucun Roial
 doit desirer le desir de sapience doit
 par raison tenir le premier lieu la
 cause s'est car noblesse de cuer Roial
 doit souuentement et premierement
 desirer a bien honnorablement et su
 fferement regner et gouuerner ses

M

subgier. Et ce ne puet il faire sans sapi-
ence parquoy il sensuit que deuant
toutes choses apres dieu il doit amez
et desirer sapience. Et pour tant dit
Salomon aux Roys et aux provinces
ou liure de sapience. Vous qui estes
dessus le peuple et contenez les nati-
ons amez et desirer sapience et justice
A celle fin que vous estes hoies regner
perpetuellement. Et desir auoient les
nobles Roys puissans qui out temps a
aen ont vaillamment gouuerne le
monde en diuers lieux et en diuerses
regions. Lesquels ont des leuvenfa-
ce laboure par estude en diuerses sa-
ces pour acquerir la perfection de sa-
pience si comme fut. Ptolome le Roy
degypte qui fu tres grant philosophe
et plus grant astrologue et fist tenir
en son Roiaume. L'oy. bons clers
des Juifs qui liu micropreterent et
translaterent toute la bible en son lan-
gaye. Et du grant Roy alexandre Ra-
compte d'icelle le philosophe que Au-
stote fut son maistre et liu apriist phi-
losophie et astrologie. et disoit phe-
lippe son pere le Roy de macedoine q
il auoit plus grant force de ce que son
fils estoit nez ou temps de Austote que
il n'auoit pource quil deuoit estre so-
lon et son successeur en son Roiaul-
me. Et ce disoit il pour la sapience
que il pensoit que Austote apren-
oit a son filz alexandre. **¶** De Julius
cesar empereur de Rome lisons
nous en la premiere partie du liue
de la vie de cesar comment il estudia
diligemment en diuerses sciences
et especialment en astrologie et com-
ment il trouua les cours du soleil
et le bissepte en comptant les heures

et les minutes et de ceste matiere
de plusieurs autres il fist et escript
plusieurs liures et de ce Julius ple-
psalmus en son premier liure. Et
dit que nul de lui ne lisoit plus
proprement. Nul nestripuot plus
hastuement. Nul ne dutoit plus
proprement et aduenoit aucunes
foiz que tout ensamble et a vne fois
il dictoit quatre lettres ou quatre
esptres a quatre escriptuans qui
escripuoient de diuerses manieres
desquelles nulle ne ressembloit lau-
tre. **¶** De l'empereur Theose lisos
nous ou prologue de l'histoire parue
en trois que de pour il se exercatoit
en armes et de nuit il estudoit en
liures. Et pour ce que nul ne fust e-
nuie de son estude. Il ne vouloit que
ame demourast avecques lui en son
estude. Mais auoit un chandelier qui
lui rendoit huile pour sa lumiere sans
administration d'autrui et ainsi il ne
changeoit nullui et si en estudioit plu-
saisiblement. **¶** Du glorieux Roy
de france lisons nous saint Char-
les qui estudioit en plusieurs scien-
ces et auoit fait peindre en son pa-
lais tres richement les sept ars libe-
rales a celle fin que quant il na-
uoit loysir de les veoir en liures q
il les veist en peintures. Il estudioit
aussi moult volentiers la doctrine
saint Augustin et par especial les
liures de la cite de dieu et pour
l'amour quil auoit a sapience. Et
pour l'onneur et prouffit du Roial-
me de france il fist transporter et
translater l'estude de Rome apa-
ris et auoit un maistre lequel on
apeloit Alquin du quel il apriist

loyque Rétorique et Astrologie s'pro
 fita moult grandement et y fist mlt
 de bonnes choses selon ce que dit vin
 cent ou. **po**u liure de sa compila
 on Et se la science Astrologie fait
 aloer et a recommander en la person
 ne du puissant Roy de France char
 les Je ne puis veoir que a nul des
 successeurs elle face a reprendre ne
 abasmer. **C**omme ainsi soit q
 plusieurs saintes personnes yont esu
 de Diligemment s'comme Abraham
 et moyses qui furent moult epeux en
 la science des egiptiens cest adue
 en Astrologie s'comme nous lisons en
 ou liure des faus des apostres. Or ap
 pert donques clerelement que entre
 les desirs humains de cuer Royal le
 desir de sapience doit estre le princi
 pal s'comme il estoit au Roy Salmon
 qui a dieu demanda que il lui don
 nast science et sapience par la quelle
 il deust gouverner son peuple iuste
 ment et dieu lui donna un cuer sage
 et entendant ainsi comme il estoit et
 est escript ou tiers liure des Rois.
 Pourtant disoit toutes ou liure de
 ses Astmations que sauoir est en
 uer Royal. Et Senegne ou liure de
 ses espitres si dist que le siecle estoit
 dor quant les sages le gouvernoient
 cest desir de sapience prince trefte
 bonaur au dieu s'che plante et enu
 cine en vostre cuer treftevement des
 vostre jeunesse. Et comme il appert ma
 nifestement en la grant et copieuse
 multitude de liures de diuerses sci
 ces que vous auez assemblez et fautes
 assemblez chascun jour par vostre
 seruant Diligence Et s'nelc liure vo

prusiez la parfonde ame de sapience
 au seau de vostre vis entendement
 pour la espandre aux conseilz et
 aux iugemens et au proufit du peu
 ple que dieu vous a mis a gouuer
 ner. **E**t pource que la vie d'un
 homme ne soustient mie pour liues
 liures que vostre noble desir a assam
 blez et par espal ou temps present
 vous ne les puez pas veoir ne visier
 pour cause de vos guerres et de la
 ministuaon de vostre Royaume et
 de plusieurs autres grans et euita
 bles occupations qui chascun jour
 fondent et viennent a vostre grant
 magnificence. Pour tant est venu a
 vostre noble cuer un desir de auoir le
 liure des proprietes des choses lequel
 est ainsi comme une somme penezal
 contenant toutes choses et toutes ma
 tières. car il traicte de dieu et de ses
 creatures tant visibles comme invi
 sibles tant corporelles comme espi
 rituelles du ciel de la terre de la mer
 et du feu et de toutes choses qui en
 eulx sont et au desir que vostre loyal
 cuer a de auoir ce liure puet on conno
 istre euidentement que vous estes ha
 bitue et reuestu de labit de sapience
 car selon le philosophe aristote ou
 liure de sa methaphisique il assieit
 au saige de sauoir toutes choses en
 ce donques que vous desirez ce li
 ure vous monstres que vous auez
 plaisance et amour a sapience et
 pour vostre bon desir accomplir. Pa
 rceu a vostre Royal maiesie a coman
 der a moy qui suis le plus petit de
 vos chapelains et vostre creature et
 la future de vos mains q'inslatasse

ce liure deuant de de latin en francois
le plus clerelement que je pourray. Je
donques qui suis tenu de droit comu
humain et naturel de obeir a bon com
mandement comme a mon de seign
naturel et comme a celui qui ma fait
tel comme je suis. Receoy lieement
a cepte ceste obeissance en suppliant hu
blement a bonse tresabundant pitie
quelle vueille et digne pardonner en
gre le pouoir de ma petitesse. et se
deffault ya que il soit impute a ma
tresgrant ignorance et se bien ya que
soit attribue a bonse bon desir et a cel
lui de qui tout bien vient. Lequel p
suyvra tous dont sauoir pouoir
salon de Regner en ce monde paisi
blement et en l'autre monde auer
lui sans fin glorieusement Amen.

*Et sensuit le prologue de celui qui
premier translate ce pnt liure de*

Comme ausi soit latin en francois
que les proprietes des choses
ensuivent leurs substances pour ce
selon l'ordre et la distinction des prop
tes des choses desquelles a l'aid de di
en est cest enuie compilee la quelle
est profitable a moy et par aduentu
re aux autres qui nont pas conno
issance des proprietes des choses qui
sont esparties es liures des sains et
des philosophes lesquelles proprietes
valent a entendre les obscures des
escriptures qui sont baillies couu
tement du saint esprit sous figu
res comparables et semblance de pro
prietes des choses naturelles et arti
ficiales ainsi comme tesmoigne saint
dems ou liure des ieremie des a
gels ou il dit ainsi. **C**e n'est pas
chose possible que la Rye de la die

lumiere qui est muable et conuente
l'aise fin nous se ce n'est p d'uer
de saines conuentiones car aussi ne
est ce pas possible que nostre conu
re puisse monter ala contemplacion
des hierarchies immateriales. se il
n'est mene aussi comme paulinam
par aucunes choses materielles qui
sont selon lui et par les formes visi
bles il est mene a consideration de la
grandeur de la beaute muable. pou
tant disoit saint pol l'apostre par
les choses qui sont fautes et visibles
on regarde et congnoist on les choses
de dieu qui sont muables et pou
ce theologie sagement use des poete
ries et des fictions et des saines in
formacions a celle fin que par les si
militudes des choses visibles soient
formes les entendemens espartu
els et les parties subtilles soient or
donnees si que les choses charnelles
soient couplees aux choses espartu
elles et les choses visibles aux ch
muables soient comonies. **C**o
cause de cey je offre ceste petite ou
ure presente a l'edification de l'ama
ison de dieu lequel est glorieux haut
et benheureux ou siecle des siecles. En
ceste enuie est faite menaon d'au
cunes proprietes des choses naturel
les desquelles aucunes sont non
corporelles et aucunes sont corpo
relles Et premierement on traite
des proprietes de la substance non
corporelle selon ses differences car
il sont aucunes substances non cor
porelles qui sont viues en corpe si
comme est l'ame raisonnable et l'ame
sensitive et l'ame croissant que les
philosophes appellent ame betteine

Les aultres substances non corporelles
sont qui en corps ne sont pas viues si
comme les anges sont et des anges
aucuns sont bons. Aucuns sont mal
uans et entre les bons il y a ordre se-
lon la multiplicacion de vertus. Car
selon la doctrine du glorieux maitre
monseigneur saint Denis. trois je-
rarchies sont d'anges ou ciel. Desquels
chascune contient les disposicions de
tous ordres. Ilz sont doncques. xij.
choies desquelles cest auctor en
cette pite euvre tant en general co-
me en especial. et ainsi en tout il y a
m. xij. liures et un petit traitie
a la fin du liure qui fera le. xij. Du
premier liure on traitera de dieu et de
ses noms diuins qui sont dix. De
en ou quant a son absence ou quant
a sa personne ou quant a son effect
ou quant a sa proprieté. **Du se-**
cond liure on traitera des proprie-
tez des anges tant des bons comme
des mauvais. tant en general come
en especial. **Du tiers liure** on dira
de la proprieté de lame raisonnable
quant ala simplicité de sa nature et
quant ala diuersité de ses puissances
de son bon et de son operation que
a ou corps en lui dormant forme et per-
fection. **Du quart liure** on dira
des proprietés de la substance corpo-
relle cest assauoir des elements et de
leurs qualitez. Desquels est tout corps
compose et des quatre humeurs qui
sont en tous corps tant des homes
comme des bestes muables. **Du quint**
liure on dira du corps de l'homme et
de toutes ses parties desquelles la
sainte escripture fait mencon. **Du**
sixiesme liure on dira des proprietés

des parties de l'homme en general. **Du**
vi. liure on dira des maladies et des
venies. **Du vii. liure** on dira du
monde et des corps celestiaux. **Du**
viii. liure on dira du temps et de ses parties.
Du ix. liure on dira de la matiere
et de la forme des choses et des elements.
Du x. liure on dira de l'air et
des passions. **Du xi. liure** on dira
des oyseaux tant en general comme
en especial. **Du xii. liure** on dira de
l'eau et des poissons. **Du xiii. liure**
on dira de la terre et de ses parties.
Du xiiii. liure on dira des provinces. **Du**
xv. liure on dira des pierres et des
metaux. **Du xvi. liure** on dira des
arbres et des plantes. **Du xvii. li-**
ure on dira des bestes et de leurs natu-
res et proprietés. **Du xviii. liure**
on dira des couleurs des sauueurs
des aultres accidens. **Du xix. liure**
on dira des nombres. Des poezies
mesures et des sons. **En ces dix-**
sept liures sont briefement contenues les
proprietés des choses naturelles selon
les esprits des escriptures qui penent
estre venus a ma main qui sont es-
chappés des mains des grans maistrs
nours. Cest adire des grans docteurs.
En ce jay pou ou neant mis du mi-
en mais tout ce qui yest jay prins
des liures autentiques des sages et
des philosophes et les ay assemblees
sous briefuete compilez ainsi come
la prouidence de ceulx qui les liuent
pourront sauoir par experience
en regardant tous les tultres de cest
euvre. **Et fine le prologue de l'au-**
teur comence le premier liure qui ple-
de dieu et des noms diuins quilz
sont dix et de laux de dieu m. xij.



En conuoyant a decla-
rer aucunes choses
des proprietés et des
natures des choses
tant spirituelles co-
me corporelles nous
prenons nostre co-
mancement a celui qui est comence-
ment et fin de tous biens. Et au comen-
cement nous regnerons laide du pere
de qui vient tout bien et tout don qui
est parfait. Signe celui qui enlumi-
ne tout homme qui vient en ce monde
qui est parfait et qui de tenebres re-
ueille les choses profondes et les chof-
mures. Par la même lumière brille
mener a bonne conformation ceste œuvre
que a sa louange et au prouffit de
ceulx qui la lient. Jay recueilly et
nompas sans labour de diuers
de saine et de philosophes. **Et comence**
le premier chapitre qui parle de dieu
Il est donques ainsi comme
dit Innocent en seul bair
dieu par durable sans mesure nom-
mable tout puissant le pere le filz

et le saint esprit en trois personnes
en une essence une substance et une
matière simple en toutes manières
Le pere nest de nullui. le filz est du
pere tout seul et le saint esprit est
du pere et du filz sans commencement
et sans fin. le pere est engendrant
le filz est naissant. le saint esprit
est procedant ou issant du pere et
du filz. **Les trois personnes** sont
ensemble substantielles ensemble
personnelles et égales l'un a l'autre
et chascune est tout puissant et en
commencement de toutes choses. Or
atenir de toutes creatures visibles et
invisibles spirituelles et corporelles
qui par sa nature tout puissant ont
des le commencement du temps la
ensemble deuant l'une et l'autre et
autre. C'est assavoir la nature ange-
lique et la nature mondaine et de
puis il crea la nature humaine
aussi comme aux deux premiers
car elle est composée du corps et de
l'esprit. Tout ce chapitre est escript
en la decretale qui se intitule de la
trinite souveraine ou premier cha-
pitre et sont les paroles sainte du
pape en son premier livre de la
trinite. **Le second chapitre parle**
de l'unité de la diuine essence et de
la pluralité des personnes aussi.
Ceste sainte trinite selon son
essence nest point diuisee
et selon les proprietés personnelles
elle est multipliée. car en la sim-
plesse de sa nature elle ne souffre
point de diuision ne en la proprie-
té personnelle elle ne reçoit point
de unité ne de conuention. mais
en son essence est unité toujours.

travée et ces personnes puvalite si
 est trouvée. **D**e ceste tonte est
 osee toute confusion et nusion des
 personnes. Car aultre est le pere aul
 tre est le filz aultre est le saint espi
 rit le pere ne puet estre le filz ne le
 saint espi rit ne le filz ne puet estre
 pere ne filz mais aces trois per
 nes est une essence et une nature com
 mune la quelle seule est commance
 ment de toutes choses hors le quel
 il n'est nul autre commencement
 Ceste naissance n'est point engen
 drant ne engendree ne procedant
 ou issant et si est le pere qui engen
 dre et le filz qui est engendree et le
 saint espi rit qui procede ou il est
 du pere et du filz. Et ainsi entre
 les personnes simple distinction
 est gardée et en la nature vraie
 unite est tenue et gardée car l'ob
 que en personne autre soit le pere
 aultre soit le filz aultre soit le saint
 espi rit. Toutesvoies n'est ce pas
 aultre chose quant a nature et q
 a essence. Aincois ce que le pere ce
 mesmes est le filz et ce mesmes est
 le saint espi rit. le pere engendrant
 son filz si lui a il donne toute sa sub
 stance sans diminucion et si l'atou
 te l'eternue sans division. Et ainsi
 une mesme chose est le pere engen
 drant le filz naissant et le saint
 espi rit procedant ou issant de lui
 et de l'autre. Tout ce chapitre est
 escript en la decretale deuant dite
 et sont les paroles pape Innocent
 le tiers. **Le .ij. chapitre monstre**
que tout ce qui est dit de dieu signi
fic son essence ou ses perfections
ou les diuines personnes.

Acella fin que ce qui est dit
 cy apres appere plus clere
 ment. Il faut a noter que selon la doctrine des
 saine tout ce qui est en dieu ou est dit
 de dieu ce est son essence ou sa perfection
 ou sa personne. Son essence est une
 indivisible une substance une nature
 et trois personnes. Et ces trois perso
 nes sont une essence un dieu et chune
 d'elles est une essence et un dieu. le pe
 re n'est de nullun. le filz est du pere
 naissant le saint espi rit si est du pere
 et du filz en procedant ou en issant.
 le pere engendre le filz est engendree du
 pere. le saint espi rit est ou procede du
 pere et du filz. le filz a du pere quel
 espi rit le saint espi rit. Car quant
 la personne a ou quant elle fait
 elle a de la personne de qui elle est et
 pour ce que le filz est du pere il a du
 pere ce qu'il a. Et pour ceste naissance
 qui est ou filz. ne pour la procession
 ou issant qui est ou saint espi rit. le
 pere n'est pas plus avant que le filz
 qui est naissant ne que le saint espi
 rit qui est procedant ou issant. Car
 la verite de la diuine essence est egal
 ment au pere et au filz et au saint
 espi rit. Tout ce chapitre est prisen
 du de boece ou liure de la tonte et de
 hne de saint victor et de saint augu
 stin et de richart de saint victor. **Le**
.ij. chapitre parle des perfections et des
li sont cinq. Diuines personnes
 perfections qui sont et qui con
 stituent les diuines personnes selon
 la doctrine de saint augustin et hne
 de saint victor. Et ces cinq sont pat
 rite non naistre filiation. processio
 et commune spiracion. Ces cinq si
 ont plusieurs noms ent les docteurs

Et les uns les appellent noies
pource quilz notifient et donnent co
gnissance de personnes diuines
Aucuns les appellent distinctions po
ce que ilz meient distinction et diffe
rence entre les trois personnes de
la trinite. Aucuns les nomment
relations pource que par eux au
cunesfor les personnes diuines sont
relatees ou rapportees lune a lautre
Aucuns les appellent proprietes poe
que proprement ilz sont es person
nes diuines. Des cing il en y a trois
qui sont proprietes actives ou facti
ues des personnes diuines. Cest as
sauer paternite qui fait ou consti
tue la personne du pere. Filiaaon
qui fait la personne du filz. et pro
cession qui constitue la personne
du saint esprit. De ces cing il y en
a trois qui apartiennent ala per
sonne du pere. Cest assauer patro
nite non naistre et spiracion. Ala
personne du filz il appartient deux
seulx. Cest assauer filiaaon et spi
racion. Ala personne du saint esprit
il appartient une tant seulement cest
assauer procession. ne il ne destruit
rien ou saint esprit. De ce quil en
a une tant seulement ne il nen acq
ist rien au filz. De ce quil en a deux
ne le pere nest point plus grant de
ce quil en a trois. Des cing nous
deuons tenir que nulle ne se dit de
lautre et que chascune de ces cing
est la diuine essence et est un dieu
de sechies de ces noies ou propri
etes nulle ne se dit de la diuine essen
ce ne diuise ne aussi nest diuisee.
*Le 6. chapitre dit comment dieu
est congneu en son effect et es eures*

Combien que la diuine essen
ce aplain ne puet estre con
gneue ne comprise de creature mor
telles en ceste vie. toutesfor elle co
gneue en son effect et en ses eures
en tant comme elle est cause et com
mandement de toutes choses. car il
nest nul tant soit fol qui apou ne
confesse que dieu est. Et toutesfoies
lentendement de nulle creature ne
puet engneru souffisamment qll
chose est dieu selon la grandeur de
sa maieste ainsi comme dit amia
stene. Et pource en ceste vie bonie
ment congnostre ne le puet si no
par leffet de ses eures. combien
que par negacion il soit de script
en moult de figures et nomme en
moult de matieres. *Le 6. ensei
gne q siamfient les nos q sot dz dieu*
A plus grant emendence de nos
qui nous donnent aucune
congnissance de dieu il faut noter
et entendre par une simple et rude
consideracion que tout nom qui est
dit de dieu manifeste et signifie
la diuine essence ou la diuine p
fection ou les diuines personnes.
Les noms qui signifient la diuine
essence sont appelez noms essenciaux.
Les noms qui signifient les perfec
tions diuines sont appelez noms
perfectiux ou nominatiux. Les
noms qui signifient les diuines
personnes sont appelez noms per
sonnaux. Les noms essenciaux
qui sont dz dieu signifient ce q
dieu est sicomme se tu demandes
quest dieu je te respons que dieu
est une substance une essence une
bonte une sapience et ainsi de au

autres noms essentiels qui prouvent et sans condition signifient la dite essence. Les noms perfectionnels signifient ce qui est en Dieu comme nous disons que Dieu est paterne filiation et procession qui sont noms substantifs des divines personnalités. Les noms personnels signifient quel Dieu est comme quant nous disons que Dieu est père Dieu est fils. Dieu est saint esprit. Et toutes ces trois manières de noms cy si sont avérées sous diverses en plusieurs autres lieux. *Le 6^m chapitre parle de la sous division des noms essentiels qui sont*

Nous nommes d'iceluy de Dieu substantifs qui sont dits de Dieu sont noms substantifs ou noms adiectifs. Les noms substantifs qui sont dits de Dieu sont ou généraux ou spéciaux ou moïens. Les noms substantifs généraux les grammairiens appellent noms abstraits si sont ceulx selon saint Augustin qui absolument signifient la divine essence sans signifier les divines personnes, comme sont essence l'être et semblables noms. Lesquels signifient la divinité tant seulement et non les personnes. Car se tels noms estoient communs en aucunes personnalités avecques les verbes ou avecques les noms ou avecques propositions ou avecques participes personnels telles propositions seroient faulces comme qui diroit la divine essence engendre ou est engendrée ou la divine essence est de la divine essence. Toutes telles propositions sont faulces

pour ce que les noms substantifs proprement essentiels sont communs avecques les verbes ou noms ou propositions ou participes personnels. De ces noms substantifs qui sont proprement essentiels on doit tenir généralement que tels noms si sont dits de chascune personne divine par soy et de toutes ensemble en singulier nombre et non pas en pluriel. Si nous disons que le père est Dieu le saint esprit est Dieu le fils est Dieu. Et ces trois personnes ensemble sont une Dieu et non pas plusieurs Dieux. *Le 6^m chapitre parle des noms spéciaux qui des grammairiens sont appelés noms concrets.*

Les noms spéciaux que les grammairiens appellent noms concrets ce sont ceulx qui signifient la dite essence non pas absolument mais plus restrictivement aussi comme une forme en son subiect. Comme quant on dit Dieu est créateur Dieu est rédempteur et telles propositions esquelles est signifiée la dite essence avecques aucunes des personnes divines. *Le 7^m chapitre parle des noms moïens*

Les noms moïens sont ceulx qui ont manière et forme et signification des noms généraux mais ils ont l'usage et l'office des noms spéciaux. Comme sont sagesse lumière et semblables noms. Lesquels sont généraux selon leur forme et toutesfoies aucunesfoies ils signifient les personnes divines comme quant on dit lumière de lumière. Sagesse de sagesse. Comencement de commencement et moult de semblables. Les noms moïens aussi come les noms

uenerables sont dz de chascune des diu-
nes personnes par soy et de toutes en-
semble en nombre singulier et nom
pas en pluriel. Sicomme nous disos
que le pere est sapience le filz est sapi-
ence et le saint esprit est sapience. et
ces trois personnes ensemble sont
une sapience et n'ont pas plusieurs sapiences.

Le .v. chapitre parle des noms ad-
iectifs qui signifient purement l'ad-

essence

Les noms adiectifs qui sont dz
de dieu aucuns signi-
fient purement la diuine essence
sans autre chose enclorre sicomme qd
nous disons dieu est ou dieu est bon
les autres signifient la diuine essence
en enclorant aucune chose par proua-
on ou par posiaon. par prouaon si-
comme quant on dit dieu est pardur-
able. dieu est immortel. dieu est
sans mesure car en telles posiaons
est principalement entendue la di-
uine essence.

Secondement est
entendue aucune chose qui est dite
de dieu par prouaon. car quant
on dit dieu est pardurable on veut
dire principalement que dieu est

Et tiercement on veut dire qd
dieu n'a fin ne commencement
Et quant on dit que dieu est mor-
tel on veut dire principalement que
dieu est. Et quaterment on veut
dire qd il ne puet mourir et ainsi
des autres noms adiectifs qui sont dz
de dieu par prouaon ou par nega-
aon. Tresous telz noms si sont dz
de chascune des diuines personnes
par soy et de toutes ensemble en no-
bre singulier et nom pas en pluri-
el sicomme nous disons que le pere
est immortel. le saint esprit est

immortel et le filz immortel et ces
trois personnes ensemble ne sont
pas plusieurs immortels mais sont
un seul immortel. **L'unsime cha-**
pitre parle des noms adiectifs qui
sont dz de dieu par posiaon.

Les noms adiectifs qui sont dz
de dieu par posiaon aucuns
signifient l'effet de dieu es creatures
et aucuns signifient le regard ou la
relation de dieu aux creatures. Des
noms qui signifient l'effet de dieu
es creatures aucuns signifient habi-
tuellement sicomme juste misericors
Aucuns signifient actuellement sice-
on dit dieu est justifiant et semblables
manieres de parler. les noms adiec-
tifs qui sont dz de dieu et signifient
actuellement l'effet de dieu es creatures
telz noms si sont dz de dieu tempo-
rellement et nom pas pardurablement
car pardurablement et auant le temps
il ne soit nulle creature que dieu ju-
stifiast actuellement. les noms qui
signifient l'effet de dieu es creatu-
res habituellement par posiaon si sont
dz de dieu auant le temps et par-
durablement sicomme nous disos
que pardurablement dieu est juste
et misericors. **Le vi. chapitre parle**
des noms qui signifient relation

Les noms qui signifient rela-
aon aucuns sont qui signi-
fient le regard ou la relation de dieu
aux creatures sicomme est crea-
teur (refuge et semblables noms
qui enclorant les creatures en leur
signification. Aucuns sont qd signi-
fient le regard d'une personne diu-
ne a l'autre personne sicomme est
qualite similitude qui principalement

signifient la diuine essence et seco
dement Ilz signifient la distinction
des diuines personnes. Telz noms
sont ditz de chascune personne par
soy en singulier nombre et nompas
en pluriel. En disant le pere est sam
blable au filz et le filz au pere. Et ces
noms si sont ditz de trois diuines
personnes ensemble en pluriel no
bre et nompas en singulier. En di
sant le pere et le filz et le saint esprit
sont ensemble en pluriel nombre
et nompas en singulier nombre.
Le .viii.^e chapitre parle de la subz

diuision des nōs adiectifs q̄sōt ditz de dieu

Les noms adiectifs qui sont
ditz de dieu. Aucuns signi
fient participation et aucuns signifient
nombre siccome .i. .ij. .iii. et ces nōs
quant ilz sont ou neutre genre sōt
substantifs et signifient la diuine
essence et si sont ditz de diuines p
sonnes en singulier nombre et no
pas en pluriel et disant le pere le
filz son bn. Ces noms combienq̄
ilz soient adiectifs. toutes voyes ilz
ensuiuent la nature de leurs sub
stantifs car se leurs substantifs
sont noms essenciaux les adiectifs
aussi sont noms essenciaux et
se leurs substantifs sont noms per
sonnaux leurs adiectifs aussi le
sont. Siccome nous disons que le
pere et le filz et le saint esprit sōt
bn dieu. **Le .viii.^e chapitre dit co**

ment les nōs p̄sonels sont ditz de dieu

Les noms personnels aucuns
sont ditz dune personne tant
seulement siccome pere filz et saint
esprit. Aucuns sont ditz de deux
personnes ensemble et de chascune

desles siccome nous disons que le
pere et le filz sont commanement
du saint esprit et le pere est comā
cement du saint esprit. le filz est
aussi comanement du saint esprit.
Aucuns noms personnels sont ditz
des deux personnes ensemble et
de nulles desles par soy siccome on
dit que le pere et le filz ensemble sōt
deux. Et toutesuoyes le pere par soy
ne est deux ne le filz aussi. Aucuns
noms personnels sont ditz de trois
personnes ensemble et de nulle p
soy. Siccome on dit que le pere et le
filz et le saint esprit sont trinite
ensemble. et nulle de ces trois per
sonnes est trinite par soy. Car se
lon ysaie ou. q̄ l'auce des ethimo
logies elle est appelée trinite ainsi
comme vntite de trois personnes q̄
sont vntes en vne nature. le pere
sont et le filz et le saint esprit sōt
vne trinite et vne vntite. vne vntite
en essence. et en nature et vne tri
nite en personnes. Ilz sont bn pour
la communication de la maieste et si
sont trois pour la proprieté des per
sonnes. Aucuns noms personnels
sont ditz des personnes diuines cha
seune par soy et nompas de trois
ou de deux ensemble en singulier
nombre mais bien en pluriel sicce
nous disons. que le pere est pere q̄
le filz est personne et le saint esprit
personne. Et toutesuoyes le pere le
filz et le saint esprit ensemble ne
sont pas vne personne mais sont
trois personnes. **Le .ix.^e chapitre**

parle de nōs p̄fectionaux q̄sōt ditz

de dieu
Les nōs p̄fectionaux de dieu
que les theologiens appellēt

les noms perfectionnaux. Aucuns sont
 generaux ou abstraits selon qu'on
 s'comme paternite, matrite et simila-
 bles. Les autres sont especiaux et con-
 crez selon les quonians s'comme en-
 gendrant, naissant, procedant et lents
 similaires. Tous les noms perfecti-
 onnaux qui sont generaux si sont ditz
 de la divine essence s'comme on dit
 que la divine essence est paternite et
 aussi des autres noms generaux les
 noms perfectionnaux qui sont especia-
 aux et adiectifs ne sont oncques ditz
 de la divine essence. Car on ne dit po-
 int la divine essence est engendrant
 naissant ou procedant. Amours toutes
 telles propositions sont faulces. Des
 noms perfectionnaux aucuns sont
 ditz d'une personne tant seulement
 s'comme nous disons que le pere
 tout seul est engendrant. le filz tout
 seul est naissant et le saint esprit
 tout seul est procedant. Aucuns sont
 ditz de deux personnes et de chascune
 d'elles deux s'comme nous disons q
 le pere et le filz sont vivans le saint
 esprit et chascun d'eulx est vivant
 le saint esprit. Aucuns de ces noms
 sont ditz de chascune des divines per-
 sonnes s'comme nous disons que le
 pere est distinte du filz et du saint
 esprit. et le filz est distinte du pere
 et du saint esprit et le saint esprit
 est distinte du pere et du filz. **Le vij.**

chapitre paul de proprieté de la di-

essence
 Les proprieté qui adu-
 ennent de la divine essence sont
 determinées par Jean de matene ou
 tiers livre de ses sentences. ou le .viij.
 chapitre ou il dit ainsi. Dieu est p-

mier commencement sans comman-
 cement non creé non engendré non
 partille non mortel pardurable sans
 fin sans lieu non déterminé püssat
 de faire toutes choses sans nombre
 et sans fin simple non composé non
 flexible non possible fontaine de bi-
 te et de justice lumière entendible be-
 tu que on ne puet passer et que on
 ne puet mesurer et qui mesure tou-
 tes choses qui par sa propre volente
 est cause factrice de toutes choses cre-
 ces qui tout contient et qui tout
 garde qui tout pouveroit et qui tout
 ample. qui en son royaume finit tous
 a seigneurie. qui en son empire na-
 mul continue qui tout contient sans
 estre hommy qui est par dessus toutes
 substances qui est nature plus que
 bonne plus que plane qui ordonne
 determine et dispose les principalez
 et les puissances qui est sur toutes
 ordres sur toutes substances. sur
 toute vie sur toute raison et sur
 tout entendement qui est vie par
 soy. Qui est substance par soy qui
 est fontaine de essence a toutes les
 choses qui sont qui est la vie des
 vivans qui est la raison des enten-
 dans qui aux bons est cause de tous
 biens qui est une substance, une be-
 tu, une volente, une operation, un en-
 tendement, un commencement, une
 puissance, une seigneurie, une deite
 en trois parfaites personnes q sont
 le pere, le filz et le saint esprit. Et
 ceste trinite est creue et adouee par
 raison de unite de sa deite. car telle
 trinite est une sans confusion et si
 est distincte sans distance. Car en



ces trois personnes Il n'a nulle distance
et sont non séparables l'une de l'autre et
se rapportent l'une à l'autre et ne sont pas
mêlées ensemble et pour ce que entre
elles il n'y ait confusion. Car le pere
est ou filz et ou saint esprit, et le saint
esprit est ou pere et ou filz sans faire
mutation ne conversion de l'une perso-
ne en l'autre. Mais sont ces trois perso-
nes distinctes l'une de l'autre par leurs
propriétés et si sont vmes indivisibles
ment en vme de leur essence. **¶** La
vme deus qui est en soy simple sans
division distribue divers dons à ses
créatures et selon la multiplication de
ses dons Il demeure toujours tout vn
et tout entier et comble ses créatures
à sa simplicité et sans riens mêlées Il
comble toutes choses et passe toutes
choses et riens ne passe par lui par sa
simple congnissance Il congnost tou-
tes choses tant pntes comme passées
et aduenir Il puet tout ce quil veult
mais Il ne veult pas tout ce quil puet
Car Il puet bien deservir le monde ma-
is Il ne le veult pas. Encores mesmes
dit Iacques Damascene ou premier li-
vre de ses sentences ou xij. chapitre
que dieu siest immaternel et nest
en nul lieu contenu ne compris ma-
is lui mesmes en son lieu Il emplit
toutes choses Il contient tout Il ex-
passe tout la nature de chascune cho-
se sans riens mêlé en baillant son
opération à toutes choses selon la vertu
de leur receptivité. **¶** Et comme ainsi
soit quil soit tout indivisible et sans
parties cest tout en chascun lieu et
n'est pas partie en vn lieu et partie en
l'autre mais est tout en tous lieux
et tout en chascun lieu. Car Il tout

seul est celui qui ne puet estre com-
pris ne terminé et qui de nul ne pu-
et estre congneu fors que de soy mes-
mes. Et decevient que nulle creature
ne puet entendre à toute la compré-
hension de lui. Car Il est sans fin et par sa
vertu Il finit et termine les choses qui
sont sans fin et sans nombre. Pour-
tant on dit bien que on appelle hermes-
teus. en deservant quelle chose
est dieu au meulx quil puet si dit au-
si dieu si est vne ronde figure enen-
dable de la quelle figure le centre ou le
moyen est par tout et la rondeur nest
en nul lieu. Car la diuine essence en soy
considérée est aussi comme vne figure
ronde ou il n'a fin ne commencement
mais la diuine essence considérée co-
me cause des créatures Adont est el-
le comme le centre de la ronde figure
Car aussi comme les lignes sont me-
nées jusques à la rondeur de la figure
et y sont finies aussi les créatures sot
de dieu mises en l'eu estre et en lui
sont finies et terminées. **Le. xvij. cha-**

pitre dit comment. S. Bernard descript dieu
Saint Bernard descript dieu au-
trement aussi comme en descript
la cause par son effet et dit ainsi dieu
est vne bonté tout puissant toute
benivolence sans desplayr vne lumière
pardonnable vne raison non muable
Qui creë lame pour avoir participati-
on de soy qui la vivifie pour avoir sen-
timent de lui qui lui donne affection
pour soy deservir qui la esclavise pour
prendre et recevoir dieu qui la iusti-
fie pour lui meriter et deservir. Il am-
brasse pour lui aimer qui la emplit
pour lui porter. qui la pourvoit en
sa bonté. qui la ordonne et dirige à

equite qui la conferme en vertu qui la
forme en benivolence qui l'attempe en sa
pience qui la visite pour la consoler qui
la enlumine par congnoissance qui la
fait perpetuelle par immortalite qui le
ple par benivolence qui le muove par
severite. Du la me comme charite qui
congnoist comme verite qui se fiet de
equite. Du seignourist come mage
ste. qui gouverne come un comancement
qui guarit comme une sante. qui veue
le les sevez comme une lumiere qui est
assise a tous comme une petite. tout
ce chapitre est des dix saint bernart.

**Le xviij^e chapitre parle des noms par
quoy dieu est congneu en ses euvres.**

Combien que les euvres de la
treseigneurie soient ne soient
point divisees ne separees toutesvoies
les saint docteurs si deussent aucuns
noms par lesquels dieu est manifeste
en ses euvres. combien que en soy et
en la haulteur de sa substance et quant
a la profondeur de sa maneste il ne
puet estre a nous manifeste en ceste
vie. De ces noms aucuns sont attri
buez a dieu par appropriation et
aucuns par transsumption et par
translation de ce que nous voyons es
choies corporelles que nous attribu
ons a dieu par similitude ou par
samblance. **Le xix^e chapitre parle**

des dix noms appropries a dieu

Ils sont dix noms appropries
a dieu. Desquels ysidore
ou premier chapitre du septiesme
livre de ses etimologies si dit ainsi en
langage des ebreux dieu est no
me par dix noms. le premier nom
est Elon sizer et hault autant adire

en latin comme fort et comme celui
qui de nulle foiblesse ne puet estre
presse. Amicos est fort et souffisat
a faire toutes choses. **Le second**
nom si est eloe qui en grec est dit
theos pteos. Et en latin il hault
autant adire comme paour pour
ce quil fait adoubter de tous ceulx
qui le seurent.

Le tiers nom de
dieu est Eabbaoth qui en latin est
adire prince des oste et des hault
les. pour ce que tous les oste et tou
te la cheualerie du ciel sont subgi
ez a seignourie.

Le quart nom
de dieu est est helion qui en grec
hault autant adire comme Rania
thel et en latin hault autant adire
comme hault pour ce que dieu est
tres hault esleue et sa gloire est sur
tous les cieulx. **Le quint nom de**
dieu si est eyet qui hault autant
adire comme celui qui est pour ce
que dieu est souverainement et
son estre est gardurable et na poi
nt de preterit ne aussi de futur ma
is est tousiours present et pour
tant dieu en parlant de son estre
a moyses. Si lui disoit. Tu dy
ras a mon peuple celui qui est
ex ma enore a vous. **Le six^e**
nom de dieu si est adonay qui
en latin hault autant adire com
me seigneur pour ce que tout le

monde est subgiect a sa seignourie.
Le viij^e nom de dieu est ya qui
hault autant adire comme saint
esperit pour ce que dieu est chose
espirituelle et non pas corporel
le. **Le ix^e nom de dieu est tota**
gramaton. le quel nom en ebreu

est escript par quatre lettres lesquel
prononcent et signifient que ce no
nest pas adire ne a promission de bou
che humaine. Nom pas pource q
on ne le puet dire. mais pource q
la signification de lui ne puet estre
comprise de cuer humain. **Le**
neufiesme nom de dieu si est
Eadai qui en latin vault autant
adire comme que tout puissant
pource que son nom est tout puissant
et est dieu appelle tout puissant po
tant quil fait et a tousiours fait
ce quil a voulu et beult et ce quil
ne beult. Car sil pouoit lun et no
lautre il ne seroit pas tout puissant

Le 10^e nom de dieu si est helion
et est nom de trinite et appartient
au pere et au filz et au saint esprit
et pource il signifie la singularite
et la unite de la diuine essence. et la
puissance des trois personnes. et po
tant elle est dite trinite comme u
nité de trois personnes. **Le .xx.**

**chapitre parle des noms qui sont
de dieu semblances**

Il sont aucuns noms qui
sont prins es creatures des
quelz noms la sainte escripture
si use en exposant les condicions
du createur ainsi comme dit ysaie
dore ou quatorziesme chapitre
du premier liure de ses ethimo
logies ou il dit ainsi. **Donc** ce
que en la sainte escripture moult
de choses sont dites de dieu obscu
rement et sous figure pourtant
conuenient il sauoir et entendre que
les hommes qui sont bestes de la
chair qui est grosse et rude ne
peuent entendre les hautes et

immaterialles enuies du createur
et de sa diuinite se ce nest par
aucunes formes et ymages des
quelles les hommes ont acoustu
me a user souuent fois. et de
la vient que toutes les choses cre
eues qui sont dites de dieu
sont a entendre sous figure
par samblance et nont pas pro
prement car dieu est tout simple
et ne puet estre figure. Et tou
tesuies dit lescripture quil a
yeux et paupieres et bene pour
ce quil a vertu consideratiue de tou
tes choses et nest riens qm de lui
se puet mirer ne qui peust fur
sa congnissance. **Par** sambla
ble raison il a oreilles car nous
ne doubtons point mais sauons
bien quil nous est propice et que
il out nos prieres. Il a aussi bou
che lenues joies car aussi comme
en parlant il nous reuele par
inspiration ce que les pensees des
hommes monstrent et mettent
hors par les lenues et par la bou
che. **Il** a gorge et goust car il
se delite es enuies de nostre iusti
ce aussi comme en viande. **Il** a
navilles pour odyer tout ce que
nostre desir lui offre par deuoti
on se il lui plaist aussi comme
une tresbonne odeur. **Il** a face
aussi ce dit lescripture. Car aus
si comme lomme est congneu par
la face aussi la diuine parole si
nous manifeste sa presence par
ses enuies. **Les** mains et les
bras nous representent ses sub
tilles enuies. Car par nos mains
et par nos bras nous faisons les

plus subtilles de nos œuvres & les
 plus fortes. Car l'estropture fait
 mention de la main de Dieu de Dieu
 elle donne à entendre les plus de
 gues œuvres de Dieu de quoy on
 dit qu'il jure par sa main de Dieu
 quant il nous accorde de son co
 seil qui n'est pas transmissible. Et
 par la fenestre il nous donne
 les biens temporels & aide soue
 tefois les pources et les souffreteux
Il apres aussi car il fait sou
 uent entou nous ce que les hom
 mes par les piez ou par ailes font
Il a cuer et portome pour la
 recordacion et memoire qu'il a de
 choses qu'il congnost. **I**l a ben
 tre et antaillies pour la misericor
 de et contemplacion qu'il nous
 monstre. **I**l se courrouce et se
 fofene pour la hayne qu'il a au mal
 et a pechie. Et pour la iuste be
 nence qu'il prent des pechieux
Il dort et oublie les Inuies
 qu'il dissimule et pour la benigni
 ce que il retarde. Et pour ce q
 nostre indigence et nostre pource
 est en tant de manieres suppliee
 par ses benefices. Et pour tant
 dit l'estropture en parlant en ma
 niere humaine qu'il a plusieurs
 membres. **E**t pour tant fait de
 me parlant de plusieurs œuvres
 de Dieu si dit ainsi. Dieu est cause
 de toutes les choses qui sont comen
 cement. Il est substance des biens
 et est raison des entendans. **I**l
 est rapel de ceulx qui se depeient
 de lui. **I**l est resurrection des

corps incorruptibles. **I**l est selon
 sa nature rapel de ceulx q sont
 meuz selon un assaut qui fait
 ablasmer. **E**t adire selon pechie
Il est un saint firmament et
 le mur de ceulx qui sont en estant
 et de ceulx qui en sont en lui ad
 menez par la bonte et desordomice
 reduction. **I**l est pere plus pri
 cipal de ceulx qui sont a lui que
 ne sont ceulx qui les ont engen
 drez. Car ceulx qui les ont engen
 drez ont leu estre de lui et leu
 engendrez aussi. **I**l est pasteur
 et enlumineur de ceulx qui le
 suivent et qui sont pres de lui
Il est splendens des parfors et
 benemur de ceulx qui sont deusi
 es. **I**l est pau de ceulx qui
 sont en estant. **I**l est simplese
 des simples. **I**l est bonte des
 bms. **I**l est principal et sub
 stantial commandement et se
 cret et oculte de sa congnissance
Il est rapel et rapelle a lui
 ceulx qui sen departent. Et re
 surrection des corps incorrup
 tibles. **E**t ces paroles de saint
 de me deate Damascene ou tierce
 chapitre du premier liure de
 ses sentences de trestous ces dis
 il appert que toutes les choses cor
 porelles qui sont dices de Dieu
 si sont a rapporter a l'espirituel
 entendement. **L**e vii. chap. ple des nos
 de Ihu crist qui est Dieu et homme
De Ihesus il se voit aucuns nos
 q sont dz de Ihu crist en
 la figure & en la samblance des chos

anasthaeles selonc me il apert ou second chapit
 du .vij. liure des ethimologies ou il dit ausi
 Thucost est es escriptures en moult de ma
 nieres apelle. Et est apelle crist qui est
 dit de ceste et hault autant adire come
 ont poure que par devant tous ceulx
 de sa sorte il fut ont de la plenitude de
 longnement de toutes graces et de toutes
 vertus. Il est apelle ihus en hebreu qui
 en grec est dit sotheu et en latin sauveur.
 Et poure en hebreu il est apelle messias
 qui en latin est adire ont. car il fu ont
 et avoué de toute dignite des Roys des
 prestres et des prophetes lesquelz estoient
 ont en la loy ancienne et non aultres et
 de tous ces trois estas il ont les prouile
 ges et les perfections. **I**l est ausi apele
 Emanuel qui est en latin adire dieu est
 avecques nous poure que dieu parla
 bierre marie nez en char se joint a nous.
Il est ausi apelle parole qui est char
 faite car il est parole en tant comme il
 est nez du pere en parolablete. marz
 il est dit char en tant comme. Il est nez
 de mere en temporalite. **I**l est ausi
 appelez le tout seul fil et le premier nez
 car quant au pere et ausi quant a l'ame
 il fut tout seul nez et devant lui ilz na
 uoient aulce ne apres lui ilz neurent
 aulce. **I**l est apelle commencement.
 car par lui le pere a fait toutes choses.
 Il est ausi apelle fin car en lui et par
 lui toutes choses sont finces et terminees.
Il est dit bouche de dieu car par lui
 dieu a parole au monde. Il est apelle la
 main de dieu. car en lui l'humilite de
 toutes choses est contenue. **I**l est apel
 le quereur d'homme. car par lui on vient
 a l'homme de paradis. Il est dit die car
 on vit en lui. **I**l est apelle verite car il

ne decout nullui ne il ne puet estre deceu.
Il est apelle la fontaine car il est nais
 sance de tous biens sans faillir et q'assise
 ceulx qui ont soif en moult de creaturees.
Aultres figures sans nombre et sans fin
 nous est il donne a entendre es escriptures
 ausi comme moultre ysaie ou lieu deuant
 dit ausi comme le pere et le filz pour la
 laviete de leurs euvres es creaturees sont
 nommees par merueilleux et divers nos.
 Ausi le saint esprit qui est une nature
 et une substance avecques le pere et le filz
 et parolable avecques ceulx si est nome
 par moult de nome et comparage a l'est
 ture en moult de choses. Et ou .vij. chapi
 tre du liure de sapience. Il est apelle saint
 car il sanctifie toutes les creaturees qui
 sont sanctifiees. **I**l est multiple en distri
 bucion de ses dons et de ses graces. Il est
 en seul en cognacion du pere et du filz il
 est subtil en acquiescent et creant les per
 sons des creaturees. Il est autempe en or
 donnance d'extremement et autempe
 les sanz et les euvres de ses personnes. **I**l
 est districte en admeistrant parole par di
 stinction ceulx qui en ont besoin. Il est
 net sans tache de nulle ordure. Il est souf
 en ses commandemens. Il est plus souf
 en ses conseils. Il est moult en ses loies.
 Il aime le bien ausi bons ausi ausi come
 il est bon et souf ausi contemplatif. Il
 est humain car il aime humaine compa
 gnie. Il est benigne car il a doulceur en
 soy de sa nature. Il est estable. car il donne
 fermete ausi travailler et ausi enfermes.
 Il est ferme car il offre toute paour de
 ceulx que il trouuerne. Il a en soy toute
 vertu car il donne la perfection de toutes
 vertus. Il regarde toutes choses car il a
 de tout congnissance. Il comprend tous

les especs entendibles et si enquerit le
mouvement de tous especs raisonnables
Il est pur et net en soy et si osté des autres
toute infirmité. **E**n moult d'autres ma-
nieres est nommé le saint esprit en l'escrip-
ture car il est appelle dicit de dieu pour
la subtilité de ses œuvres et de sa direction
il est appelle columbe pour la simplicité qui
est en lui. **I**l est appelle nuée pour ce
qu'il refroidit les eschaufes de la chaleur
de pechie il est appelle vent pour ce que
ses graces il donne et inspire occultement
il est appelle feu pour ce qu'il esprent du
feu d'amours les cœurs ou il se met. Il
est appelle rosee et pluie pour ce que il
fait l'ame fructifier. Il est appelle miel
pour ce qu'il adoulaist l'ame au pechie.
Il est appelle huile pour ce qu'il engraisse
et esleisse l'ame espirituellement. **A**vec
d'autres choses est comparé le saint es-
prit es escriptures. **A**vec ce qui s'ensuit
quant a present qui est a mener par
cause d'exemple. **O**u mettons la mai-
alaise de dieu avec proprietez d'anges.



Cy comence le second livre qui parle des prophetes
des anges: tant les bons que les mauvais.

N voulant dire aucune chose
des proprietez des anges nous
devons premierement enco-
mencer a parler de luy en

general et puis apres en especial en decla-
rant les dispositions de leurs ordres et
leurs diverses administrations de leurs of-
fices selon ce qui appartient a cest livre.

Angle si est un nom grec qui en
hebreu est appelle mallac et bant
autant a dire en latin come mes-
sager pour ce que par le message des an-
gles la volente de dieu si est au peuple
amicee. Et pour tant angle est un office
et non pas de nature. Car angle en sa
nature est un esprit sans quant il est
envoyé de dieu adonques proprement
il est appellez messager et angle. **A**vec
angles les saintes si donnent ailes en
paissance pour donner a entendre aux
simples gens sous figures comment les
anges par leur soudain moyen si eurent
hastivement et volent legierement entre
les creatures auxquelles ils sont de dieu
envoyés aussi comme anciennement les
poetes disoient que les bons avoient ailes.
Et comme raconte ysidore ou bnf. chapitre
du bnf. livre de ses etimologies.

Angle selon ce que dit damascene est
une substance toujours mouva-
ble qui a franche volente qui
n'a point de corps qui sece a dieu qui est
immortel par grace et nomme par nature.
De ceste description nous puet apparoir
moult de conditions et de proprietez
des anges. **A**ngle doncques est une
substance entendant car pour cause
pour raison de l'espiritualite singuliere
et sa substance il recort en soy toutes les
formes entendibles et comprend en son
entendement toutes les espees conno-
issables et de tant de quoy il est plus
loin de la matiere terrene de tant
est il plus parfait en la contemplation des

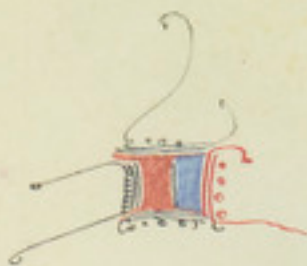
choses matérielles. Ainsi le dit le liure des causes ou dit l'autre que les intelligences cest adire les anges sont tous plains de formes entendibles. Et pour tant toutes les formes congnossables qui sont subiectes a eulx reluisent dedens eulx aussi comme dit le comantateur sur la proposicion alleguee. Et pour ce la nature des anges precede et va devant toute creature corporelle quant a subtilite de essence quant a la simplicité et entendement et quant a bonte de franchise voulente. **C**este nature angelique n'a nulle dependance de la matiere de quoy sont des choses corruptibles. Et pour ce ne lui puet venir corruption aucunement et de ce vient que congnossance sensuale ne empesche point son entendement lequel est deise aucunement. Ange si a bon entendement deise et pour ce est il sur le temps et entent tout ensemble et n'est pas une chose apres autre ne une chose de l'autre si comme nous entendons la conclusion apres les premisses. Et par les premisses l'entendement des anges est plus parfait que le nostre par comparaison. Car telle comparaison come il a une chose simple et une chose composee et entre bon point et une figure telle est la composition et comparaison entre l'entendement des anges et le nostre nulle malice ne retrait l'affection des anges du service de leur createur et de tant comme la substance des anges est plus simple et plus separee de la matiere corporelle de tant reluit en lui la samblance de dieu plus express et en lui aussi comme bon tresleu miroir. La replendre de la divine sapience si y reluit plus clerelement de tant est en lui plus digne influence de gloire de

combien il se aborde plus parfaitement a la verite non muable. Cest adire adieu par la franchise de si propre voulente. Car aussi comme dit saint gregoire dieu le tout puissant a formee la nature des bons esprits comme dans il la fist muable a celle fin que ceulx qui voudroient de mourez auecques lui eussent merite de tant ilz feussent de plus quant merite devant dieu come ilz auoient fide par amour en dieu le mouuement de leur voulente qui estoit muable et qui autre part se pouoit tourner et lui mesmes saint gregoire si dit combien que maintenant les anges sans muier demorent en la contemplacion de leur createur toutesuoyes entant quilz sont creatures ilz sont muables et ont successives mutations et autres trois choses sont a considerer selonc la doctrine saint dme. Cestassavoir leur essence par quoy ilz ont leur vertu par quoy ilz ont leur pouoir et leur operation par quoy ilz font leurs euvres. Leur essence est simple et immaterele pure disamtee et separee leur vertu est franchise entendant et sans travail. Car ilz ont puissance de franchement eslire de entendre et de muier. **E**ncore plus ilz ont vertu pour ouurer car ilz font ce quilz font sans demore et sans dilacion. Ilz retraignent toutes puissances adieu fautes sans resistance et sans contradiction. Ilz sont tousiours auecques nous et nous seruent sans interruption. Et de ce il sensuit que leurs euvres sont volontaires soudaines pourfaisables et honestes. Car ilz seruent adieu sans contrainte ilz accomplissent soudainement et tatost ce quil leur est commande. Ilz font ilz procurent a tous leur profit et leur

81

salut diligemment Ilz attendent a choses hon-
nestes et liables qui sont sans reproche. Il
appert donc que ce angele a triple vertu / l'une
si est de congnoscere car Ilz congnoscent
Dieu qui est dessus eulx ou miroir de sa
pandurable sans cesser . car aussi comme
dist Iherosolime en leu angile saint mathieu
ou . xviij . chapitre les anges voient tousiours
la face du pere Ilz congnoscent aussi tout
ce qui est dehors eulx sans riens laisser
Et si congnoscent aussi dedens eulx ce q
Ilz ont compris sans riens oublier. **L**au-
tre vertu des anges cest la vertu ou la pu-
issance de ouurer puissamment hastive-
ment promptement et sans cesser ou con-
tinuellement. **L**a tierce vertu des anges
cest la vertu de se perseveramment en la
simplesce de leur nature car Ilz ne sont
point alterez par succession de mortalite
Ilz ne sont point tenez de contraires possi-
bilitez Ilz ne sont point par la presentem-
de la char alterez Ilz demeurent aussi
continuellement en fermete de grace et de
gloire car Ilz sont en telle maniere sub-
miez aux loys diuines que par nulle en-
ure Ilz ne sont a Dieu contraires. **I**ls
sont donc que de nul aguillon demue-
Ilz ne sont tourmentez . Ilz sont si purs
que de nulle affection Ilz ne sont hominis-
es. **L**es anges aussi demeurent continuel-
lement en la dignite de leurs offices car Ilz
sont si justes que nullement Ilz ne ferai-
ent injure l'un a l'autre. **E**t ceulx q sont
submiez Ilz ne sont despités et ceulx q sont
dessus les autres sans tyrannie exercent
leurs dignitez. **L**ulture se de la nate-
angelique est comonte de plus pres ala
premiere lumiere cest assavoir a Dieu que
nulle autre nature pour ce est elle eplie

de plus copieuse lumiere que nulle autre
et de tant plus elle plus profondement
la fontaine de vie de combien elle se con-
iont de plus pres ala premiere lumiere
en la contemplance. **E**t de tant se voit
elle continuellement plus principales
illuminations diuines de combien elle se
conuit plus parfaitement a bien sou-
uerain par amour sans flectre aloppo-
site . Et de ce vient que celle lumiere par
durable a premierement son influence
sur les anges et de la elle descend en nous
parmi les anges. **E**t pour ce que le pe-
de lumiere enlumine premierement les
anges pour tant les appelle saint deme-
mores. **E**st ce qui recoivent la diuine
lumiere dont en son livre des noms di-
vins ou . viij . chapitre il dit ainsi. **L**ange
est une ymage de Dieu une manifesta-
cion d'aulte lumiere ou miroir tresre-
plendissent sans tache sans hominisce
et sans ordure quil se voit en son fil oit
dire toute la beaulte de la bonte et deite
selon ce quil est possible que bonte soit
es creatures. **L**ange donc est ymage
de Dieu pour cause de son entendement
qui est aucunement conforme a Dieu .
Car aussi comme Dieu si voit toutes
choses sans deliberacion et sans colla-
on aussi font les anges car Ilz ne vo-
rent pas par moien ne Ilz ne com-
prenent pas par les sens naturels aus-
si comme fait homme. **L**angele aussi
est une manifestation d'aulte lumiere
car la lumiere de la diuinite qui en soy
est muée et ne puet estre comprise p
son influence se elle nest venue es an-
ges premierement et parmi eulx elle
nous est manifeste. **L**ange aussi est



En miroir pour la clarté de la diuine lumie
que il reçoit et en lui reluit. Il est en miroir
pour la naturelle pureté de sa substance.
Car il n'a riens de la dureté corporelle. Il est
sans tache de pechie original. Il est sans
honte de pechie veniel. Il est sans
ordure de pechie mortel. **A**nges aussi
reçoit la beauté de la dite car en essence et
en maniere de congnosce. Il est semblable
à la dite. **A**nges aussi si de clarté accue
qui sont plus bas de la douceur de la sou
uerete occulte et muée de la bonte de dieu
et ce que il en a paroit en goustant par co
tempaignon. Il se manifeste au plus bas de
lui. **D**es anges dit Damascene ou se
cond chapitre du tiers livre de ses senten
ces. Anges sont vices lumieres qui sont
enluminees de la premiere lumiere qui
nont mesure de langues ne d'oreilles.
Car sans voir et sans parole ilz sont en
tendre leur volente l'un à l'autre selon
leur vertu. Car ilz ne sont point conten
ou lieu corporel ne ilz ne sont point en
cloes en parois ne en cloisures corporellement.
Ilz nont point treple d'nacon cest assau
re longueur et largeur et parfondeur
aussi comme ont les corps auz. Ilz sont
presens et eurent par entendement en
quelconque lieu qui leur est commande.
Ilz sont aussi especz moult forts et moult
legiers de leur nature pour accomplir la
volente et le commandement de dieu et
soudainement et sans delay ilz sont trou
uez la ou la volente de dieu leur comade.
Ils sont tous appareillez de presement
dispenser ce qui est entour nous et de nos
aidier selon la diuine volente. Ilz se meut
moult enuis a grant force a mal faire en
contre les pecheurs. Ilz regardent et conte
plent dieu continuellement tant comme

ilz peuvent et se deliuent en lui et pour ce
sont esperituelz. Ilz nont besoin de notes
ne de mariage. **Comment les anges
sont prins en figure d'homme et simila
re corporelle. La soit ce q'ilz sont incorporelz**

Combien que la nature angelique
nait point de matiere ne de figure
corporelle toutesuies on pait les
anges en semblance corporelle. et cest pour
si dit souuentefois q'ilz ont diuers nom
bres et diuerses figures auz par les d'na
cons des membres visibiles sont entendues
leurs enues inuisibiles. **D**es anges sont
pris par tout auz cheueuls et crespes
et en ce sont entendues leurs nettes affecti
ons et leurs pensees pures et aornees et
leurs desirs qui naissent de la racine de la
pensee aussi comme les cheueuls naissent
du chief. Ilz ont oreilles car ilz recoient
les inspiracions diuines. Ilz ont narrees
que les paitres leur font et a bon droit car
ilz fuient les vices et les pechies comme
choses puans et les beaus ilz aiment. Et
en ce ilz se deliuent comme en choses bien
odorans. Et tressagement ilz mettent dif
ference entre les choses nettes et les ordes
aussi comme nous faisons par le nez ilz
ont bouche langue et leures selon les pait
tres. car aussi comme en parlant ilz nos
reuelent les secrez de dieu et se entendent
continuellement a dieu louer. Ilz sont purs
par coustume sans barbe en monstrent q
leur vertu est toujours en viguier come
des jeunes gens et ne peuvent defaillir p
foiblesse ne par jeunesse. Ilz ont donc por
te que la grace que ilz de la diuinite de par
departent et diuisent aux autres. Et aus
si comme en mouillant ilz la brisent pour
departir. Et pour tant par leurs deus est
entendue leur puissance active et comuta

Ils ont bras et mains au par leur ver-
tu et soustienent nos enfermetez et ne ces-
sent jusques ala fin de despendre et de sup-
porter les esleus. **I**ls ont auec et portme
selon la sution des pameces au ilz desivent
que nous auons la vie de grace et que nous
soyons deusies aussi comme ilz sont et eu-
urent auecques nous et labourent main-
festement ace que nous soyons desposés a
receuoir telle vie quilz ont. **I**ls ont costes
car tous les dons de grace sont en eulx tres
seurement assis et par leur garde les esleus
de dieu demeurent seurement en ce monde
ilz ont rames et cuisses marz ilz sont muiez
desous les robes car ilz ont en eulx les
sementes des graces et des vertus qui sont
muiez et oultes d'eulx qui viennent
charnellement. **I**ls ont piez qui comune-
ment sont tous nus et sans soulez car ilz
ont franc mouement de desir entendant
en dieu lequel desir est dutout estrange
et separe de toute mortelle conuaitise.

**Comment les anges sont descriptz
sous plusieurs figures muellens. Diffens**

Les anges sont descriptz sous plu-
sieurs figures merueilleusement
diffens selon ce que dit saint
Jerme de la jerarchie des anges. Ilz sont
descriptz et pamez atout grans ailes et
grans plumes pour ce quilz sont esleues
des de habitacion terrienne de tous peies
et par transsissement de contemplacion ilz
sont esleues en hault de la mony de dieu
par les ailes de leur entendement et de
leur affection. **I**ls sont vestus de robes
rouges qui ont couleur de feu de la mony
de dieu et sont couuers de la lumiere de
la diuine congnissance. Et pour ce
disent d'auis ou faulx les anges
sont couuers de lumiere aussi comme

Ils sont cems d'une ce-
inture dor pour ce que ilz sont en vertu
tellement esleues et habitez que ilz ne
peuent cheoir en vice ne en pechie. **I**ls
tiennent et portent verges et sceptres
en leurs mains pour ce que apres dieu
ilz ordonnent choses qui sont droites et
tout ce qui est en ce monde pensible. Ilz
gouuernent iustement ilz portent au-
cunesson d'ors ou glayues ou espees en
leurs mains pour ce que par la vertu q
leur est baillie de dieu ilz desment et co-
batent la force des deables et de ceulx q
sont rebelles ala bonte du souverain.

Ils sont acoustumez desirer pame au-
cunesson en leurs mains la trouee et la
fleue et les aultres mesures et instru-
mens des maisons pour ce que dieu p
la pououance des anges comectifles
mannant en bien et promet ace quilz
soient maison et habitacion du saint
espeit. **I**ls portent aulcunesson une
aule et mesures en leurs mains et
cordes pour mesurer pour ce quilz sont
discution des meutes de chm et poiet
et mesurent tout ce que nous faisons.

Ils portent fioles plumes domptiens
pour ce que par leur mistere les plaies
de nos pechiez sont menees a grace de
sainte. **I**ls sont seconnez et apareil-
lez aussi come pour aler pour ce que p
leur aide les iustes sont chascun jour
menez en pais de paradis. **I**ls ont
escriptoueres et instrumens des esle-
uans pour ce que par leur mistere les
secrez de la diuine bonte sont trou-
uent desclairer aux creatures. **I**ls sont
aucunesson armez des armes bataillies
sees pour ce que les bons pour leur aide
sont desendus en bataille espiuelle.

et temporelle et font aucunes for. soner
les instruments musiciens pource qu'ilz co
sident et nous gardent de tristesse et de
desperacion. **I**ls portent aucunes for.
trompes en leurs mains pource qu'ilz
nous esmeuent a bien faire et a pou
fiter au bien. **I**ls ont de telles choses
de l'abit et des contenancez sont racon
tees en l'escripture par les quelles leurs
euvres sont espirituellement signifiees
et entendues. **Comment les anges
sont comparez aux choses naturelles**
Les anges sont comparez a
autres choses naturelles pour
plus expressement domier con
gnoissance de leurs euvres. **I**ls sont com
parez au vent pource que la ou ilz ot
a faire ilz volent et se transportent soudai
nement. **I**ls sont appelez mices pource
que par le vanissement de contemplacion
ilz sont suspenduz et de tous points vainz
et portez a dieu. **I**ls sont comparez
au feu pource qu'ilz sont d'autout embra
sez du feu de l'amour de dieu et en la
maniere de feu ilz luisent par congno
issance et ardent par amour. **I**ls sont
aucunes for. appelez or. l'autre for. argent
aucunes for. alor pource qu'ilz ont pure
splendeur et sont enluminez de la clere
sapience de dieu. **I**ls sont comparez
a l'estarboucle et au saphir et autres pie
res precieuses qui sont fermes et valui
sans pource qu'ilz ont este fermes et va
luisans et estables en la grace de dieu
et sont confermez en gloire et en leur
travaux pource toutes les choses qui se
ont au ciel et en la terre sont merueilleu
sement embelies. **I**ls sont appelez lies
pource qu'ilz sont moult terribles et mult
espouventables aux deables et aux pechieux

ou pource selon le comentateur du livre
de la jerarchie des anges qui aussi come
le lyon efface les traces de sa queue aussi
quant ilz contemplent dieu ardemment
ace aquoy ilz se absterrent deuant par co
gnoissance si est efface de leur memoire
Quant la verite que ilz ont desirée si
est en leur courage declaree et manifestee
ilz sont aussi appelez bues. car aussi come
les bues en arant la terre si la renouuel
lent et l'apareillent pour fructifier. aussi
les anges disposent les ames des homes et
recevoir les graces des vertus et des dons
du saint esprit. **I**ls sont appelez anges
pource que sans moyen ilz regardent dieu
qui est le bon soleil de justice tout droit
sans flechir et sans filier et sans tourner
les yeulx. **A**utre part ilz sont appelez che
uaulx pource que par la loy de obissance
ilz sont subgiez a dieu qui est leur pfeid
Aucunes for. ilz sont cheuaulx blancs po
la clere congnoissance que ilz ont de dieu
Aucunes for. ilz sont cheuaulx noirs po
ce qu'ilz ne peuent pas d'autout compren
dre la diuine maniere. car aussi come
noire est couleur mais elle est obscure.
aussi ont les anges congnoissance de dieu
mais elle est obscure autrement. **I**ls
sont aucunes for. appelez cheuaulx rouges
pource que ilz demoustront les erreurs
et les pechieux de la justice de dieu et de
son equite. **I**ls sont aucunes for. cheuaulx
baues ou de diuerses couleurs pour les di
uerses usages que ilz ont en usant de la puis
sance qu'ilz ont receue de dieu. car aus
si comme en diuerses couleurs sont co
mises et contenues les extremitiez des cou
leurs come blanc et noir. Aussi par la ver
te des anges les choses de hault et celles
de bas qui sont deux extremitiez se estables

comonnes et par amour conuertes l'une en l'autre. **I**ls sont aucunes fois apelles flâtes et feu pour ce que ils recoient la grace de dieu qui est sur eulx espardue et puis les pendent copieusement et habondamment sur les autres et pour tant sont ils aucunes fois comparées a un fleuve de feu. Ils sont comparés a un chariot pour ce aussi que a un chariot sont moult de choses portées et couples ensemble. Aussi sont les anges couples et joins ensemble par une gracieuse société d'une volente commune et sont en dieu esleues. **I**ls sont apelles Rois de chariot car aussi come la Roie tourne en soy mesmes et est toujours en un mesme centre. Aussi toujours les anges sont enuiron dieu comme entouren un centre entendiblement et la finissent continuellement par contemplacion sans departir de emuion. **I**ls sont aucunes fois comparés a chariot et a Roies de feu pour ce que leur desir est si ardent que il ne puet estre estant et ce que ils desirent ne puet estre compris et pour ce ils descendent a leurs subiects en les enluminant et retournant auant en lui esleuant par contemplacion. **I**ls portent aussi les prieres et les oraisons des saines et les presentent deuant dieu et si portent les ames des trespassés au pais de paradis et les portent a repos ou saint de habitation. **I**ls sont aussi apelles mures et phisiciens pour ce qu'ils guerissent les ames. Ils sont apelles feux pour ce que ils nous appareillent les ames spirituelles. **I**ls sont apelles gueries et gardes pour ce que sans estre greuez de veiller ils nous auantent les perils qui nous sont a auer. Ils sont comparés a moyssement ou a ou fleurs pour ce que ils asssemblent le peuple

des esleues a la grace de paradis. **I**ls sont apelles ducenes et meneurs pour ce qu'ils nous monstrent la maniere de combattre entre nos spirituels ennemis. Et pour ce qu'ils nous manifestent la voie d'aler en paradis. **E**n ces figures et en mult d'autres figures engeliées nous sont demoustrées et données a entendre qu'il a leur substance et leur vertu et leur operation. **C**har ce petit que auons cy admeine pour cause d'exemple soufise quant a present. **En parle des hierarchies des anges et de leurs offices.**

Determinées en partie des propriétés des anges en unial et tant come il puet appartenir en ceste euvre. Il est temps de venir aux hierarchies des ordres en particulier. **A**ccesse fin que nous auons congnissance des offices de chascun ordre et de leurs contenance et de leurs différences par leurs propres codicions.



La premiere hierarchie des anges.

Selon la doctrine du tresglorieux docteur monseigneur saint Denis. Ils sont en trois manieres de hierarchies. La premiere est plus que celeste et dessus le ciel et

est al es trois personnes de la trinite. La
 seconde si est ceste science qui est accomplie
 es sains anges. La tierce est dessous le
 ciel qui est par suite es prelatz et es seigneurs
 de ce monde. Hierarchie selon ce que dit e.
 Denis est une ordonnance puissante qui re-
 tient deue seigneurie sur ses subgitez la
 hierarchie celestienne si est treple. l'une est
 haulte. l'autre moienne. et l'autre basse.
 la premiere hierarchie si est la plus haulte
 et est appelee en grec & pyphame qui hait
 autant adieu en latin comme haulte ap-
 paricion. Ceste hierarchie contient trois or-
 dres des anges c'est assauoir. Seraphim qui
 par dessus les autres ardent et sont en-
 brasez du feu d'amour. Cherubim qui
 ont le priuilege de grant congnissance
 entre les autres et les thrones qui entre
 les autres tiennent la lique et la mesure
 de justice. Des autres deux hierarchies
 nous dirons apres en leur lieu a l'aid de
 dieu. En chascune hierarchie trois choses
 sont de necessite requises. C'est assauoir
 ordre science et euvre. Et pour ce doit
 eaire Denis que hierarchie est une ordre
 diuine. une science et un fait qui ensuit la
 deite tant comme ce est possible et attribue
 adieu les illuminacions souveraines et
 monte ala semblance de dieu selon la pro-
 portion. Des cy que il met trois choses en
 hierarchies c'est assauoir. ordre science et
 euvre et se l'une de ces trois choses y faut
 ce n'est pas hierarchie a droit. Et pour ce
 est dite hierarchie une ordre diuine c'est
 adire une puissance ordonnee et selonde
 en disposee. En lordre est notee l'office
 des anges en la science leur distacion est
 entendue et en l'euvre est notee leur
 mistere sans ordre euvre est presump-
 tion. Sans euvre ordre est negligence. Et

sans science euvre fait a blasmer et a rep-
 dre et ordre si est sans prouite. Et pour ce
 toute hierarchie bien ordonnee si ensuit de
 en et senforme alui en ordre. en science et
 en euvre tant comme elle puet et prouite
 en son ordre et en son degre selon la maniere
 et le mistere de son humilite et en bien fu-
 gent et en bien ouurant droitement elle
 monte adieu tant comme il est possible
 alui et a sa nature. Ceste est entre les
 anges la disposicion de lordre de leur hi-
 erarchie que les anges des plus haultes ordres
 si puisent la diuine lumiere plus copieu-
 sement et plus subundamment et puis
 si lespendent sur les autres qui sont de
 plus basses ordres et dessous eulx ray en-
 tre les ordres des anges ceste loy est gardee
 que en receuant grace et gloire les ungs
 sont les premiers. Les autres secons et les
 autres les derreniers acelle fin que aussi
 comme ilz sont comparez par ordre et
 en perfection nature ilz soient aussi non
 esgaulx en participacion de grace et de glo-
 ire. Et pour tant doit saint Denis quel
 conuenoit que les plus haults anges fus-
 sent diuins et meueurs des plus bas
 et que ilz les amantent ala diuine illu-
 mination. Car aussi comme dit saint Gre-
 goire ou liure de ses moralles aucuns
 des anges sont tousiours assisians deuant
 dieu par contemplacion. Les autres il-
 sent aux choses de hors par misteres et p-
 ordres et aussi par euvres mais ceulx
 qui issent hors par euvre ne se pariet
 point de leur contemplacion car ilz boiet
 tousiours ce qui est present en tous lieux
 ou ilz sont. L'excellence des anges est
 assignee et porsee selon la perfection de
 leurs dons et de leurs graces. Car selon
 la difference de leur simplicité de leur

essence et de la subtilite de leur nature : la
sapience est de leur franche volente. Ilz
recoient diuerses ordres car ceulx q sont
en nature plus subtils et en sapience plus
cleers et plus et de graces plus habes
dans ceulx sont plus dignes et de plus
haute ordre que les autres. Et de ce vi
ent que chascune ordre des hierarchies si
apropries dons et graces selon lesquelles
Ilz eurent et si ont propres degres selon
les quelz Ilz accomplissent leurs operations
car ce n'est pas droit que aucun presume
de faire ce que a son ordre n'appartient et
en ce est contenue toute la perfection des
ordres des trois hierarchies des anges que
ceulx qui sont enluminez si enluminent
les autres que ceulx qui sont purguez
si purgent les autres et que ceulx qui
sont parfaits si perfectent les autres. Et
est ceste ordre tenue en ce propos que Ilz
sont premierement purguez et puis en
luminez et parfaits. Et ces trois choses en
suivent l'une apres l'autre. cest assauoir
purgacion illumination et perfection car
les plus hautes ordres sans nul moyen re
coient de dieu purgacion pour ce que
Ilz soient nets. Ilz recoient illumination
pour ce que Ilz soient cleers et recoient
perfection pour ce que Ilz soient parfaits et
puis selon la disposition des ordres ceulx
si purgent et enluminent et perfectent les
autres qui sont dessous eulx. Et n'est
pas a entendre que Ilz soient purguez de
imperfection et de prouacion de bien. car
combien que Ilz soient beux toutesuoy
nont Ilz pas possessions de tous biens et
de toutes perfections aussi comme a di
eu et pour ce Ilz sont purguez de telles
imperfections par les diuines illuminacions
Et pour ce dit saint denys Il conuient q

les espritz angeliques soient purs et nets
de toute ordure et de toute confusion ala
semblance de celui qui est sans tache et
sans ordure et que Ilz soient reueillez
en verite et parfaits en l'ont. **Entre**
ces trois saintes ordres des bons anges
aucuns sont les plus hauts et les autres
les moyens et les autres sont plus bas
Les premiers enluminent les moyens
et les moyens les plus bas et ainsi les
moyens sont enluminez et enluminent
Le .viij. chapitre parle du premier
ordre des anges en declarant les proprietes

En parlant des anges on doit co
mencer au premier ordre que
on appelle seraphim tant comme au plus
haut et au plus digne. Duquel dit
ysidore ou .viij. liure des ethimologies
Seraphim est une multitude d'anges q
en latin valent autant adire comme
ardans ou embrasans pour ce que entre
dieu et eulx Ilz na mults anges mores
Et pour ce de tant que Ilz sont de dieu plus
pres logiez de tant sont Ilz plus enflam
mez de la clarte de la lumiere diuine. Et
pour ce dit l'escripture que Seraphim cu
euient la face de dieu. car les autres
anges ne voient pas la diuine maieste
si clerelement comme Ilz font. Et de tant
comme Ilz sont d'ardans plus ardans
et plus embrasés de tant sont Ilz plus
de grant clarte enluminez. Et de ce
vient que le propre office des seraphis
s'est de ardeur en soy du feu d'ardour
et de promouvoir les autres a l'ardour
de dieu. **Les proprietes principales**
et spirituelles de l'ordre des Seraphis
nous pouons trouuer de saint de
nis qui moult obscurément les nous
baille en disant ainsi. **La premiere des**

Jevarchies celestielles est moult belle et est
 excellentement sanctifiee. Car entre toutes
 les essences elle a la premiere ordre excep
 te dieu et est apres lui sans moyen loysee
 et pource les diuines operations sont alui
 premierement apportes comme a celle qui
 est de dieu plus prochaine et dit apres
 saint Denis. Seraphim est une chose qui
 continuellement se muet entour ladiu
 nite une chaleur sans cesser aguer et plus
 que volant. Et moult d'autres paroles a
 ce propos qui sont si hautes et si obscures
 quelles sont par dessus tout humain
 entendement quant a leur mystere et a
 leur signification. Et pourtant si comme
 je pourray je ensuivre son entencion
 et sa sentence. Il veult dire que le nom
 de Seraphim se porte et signifie es an
 ges de cest ordre une distacion d'office et de
 proprieté et une participation de diuines
 graces. Et pource dit il que Seraphim
 qui vault autant a dire comme ardent
 si est toujours mouuable car la natu
 re du feu d'amoer qui leur desir ha
 uist en dieu si se muet continuellement
 en chantant a celui que il aime et ce
 mouuement est en Seraphim creation
 accroissement et perfection de repos p
 petuel. **Il** dit apres que Seraphim
 ne cesse onques car leur amour ne
 dechiet point et onques ne se repose
 de l'amour de leur amy qui est dieu. Il
 dit aussi que Seraphim est chaud car
 en la maniere de chaleur qui esmuet
 les sans par sa douceur se esmuet son
 mesmes par force de son amour. Et
 pourtant dit apres saint Denis que
 Seraphim est agu pource que la force
 de son amour point et esporte jusques
 au dedens du Createn. Et ceste a

aguerce il appelle une violence d'amoer
 par la quelle l'amant trespasser et entre
 jusques a ce que il aime. **Il** dit aussi
 que Seraphim est plus que volant. Car
 combien que son amour estende au dedens
 de dieu toutesuoyes il ne cesse de tourner
 entour ladeite par affection aussi come
 une chose volant qui onques n'est en pa
 ys. Et ce fait il a celle fin que ce que il ne
 comprend de dieu par entendement il le
 puit comprendre aucunement par le
 goust de sa contemplacion. Et aussi coe
 ce qui est bouillant par la force de la cha
 leur se gette et se espend tout entour lui.
 Aussi le bouillant desir de Seraphim ne
 laisse rien en dieu a son pouoir qui ne
 soit de lui considere. Aincoz tant plus
 la congnost tant plus le desir acogno
 ist. **Il** dit apres que Seraphim est un
 mouuement sans flechir car combien q
 Seraphim se meue en tendant a dieu
 par desir toutesuoyes il ne se flechist
 point en voulant aucunement perdre cest
 ame. **Il** dit apres que Seraphim fa
 marme a dieu ceulx qui sont dessous
 lui car combien que son amour si tende
 toujours aux choses hautes qui sont
 dessus lui. Toutesuoyes il ne dechiet po
 int de l'amour de ceulx qui sont plus bas
 aincoz il les rapelle et ramarne a participa
 tion des illuminacions diuines. **Il** dit
 aussi que Seraphim est exemple des
 sains et des euvres car n'ont pas seulement
 il embrasse ceulx qui sont dessous lui par
 amour. Aincoz il leur donne forme et
 exemplaire comment dieu doit estre
 ame sur toutes choses et comment en do
 it en dieu. Retourner par amour. **Il** dit
 apres que l'amour de Seraphim est
 eschauffant et ressusitant les autres en

samblable chaleur comme est la leur. Car ilz
 labourent adce que ceulx qui sont dessous
 eulx si ardent et soient embrasés du feu
 d'amour chacun selon son ordre et selon
 la difference de son degre. Et est cy acuten
 dre que Seraphim ne esthaufe ne ressu
 site par les autres anges pource que
 ilz soient froids ou mors mais il les es
 muet a plus grant et a plus parfait deg
 d'amour continuellement. Et pource il
 sensuit et dit saint denis que Seraphi
 est un feu celestiel et un sacrifice purgatif
 Car le feu de la divinite si embrase pre
 mierement les Seraphims qui sont les
 premiers anges pour embraser les au
 tres. Il les enlumine pour enluminer
 les autres. Il les purge pour purger
 les autres et le feu si arde souefment sans
 brouiller et sans gascher ne il ne blesse po
 int mais purge et pource est il dit un
 sacrifice purgatif. Car aussi comme du
 tout il enlumine ceulx qui sont dessous
 lui aussi les purge il dutout noper de
 fection des vices et des pechiez mais de
 imperfection de bien. Car parfaite pur
 gacion si est la ou nul mal n'est et
 tout bien si y est. **U**l dit apres que Se
 raphim si na point de couverture eue
 lui car sans couverture de figure q soit
 entreposée il voit et aime dieu et sans
 moien il est enlumine de la flamme so
 taine de la lumiere perdurable a celle fin
 que il enlumine les autres et si est em
 brase pour les autres embraser. Et de
 ce vient que les anges des ordres des se
 raphims sont plus dignes que les au
 tres car les influences de leur perfec
 tion ilz recoivent de dieu sans moien et
 en donnent participation aux autres
 sans leur diminucion ou appatement

Et la gardent sans la perdre. car ilz ne
 refroident oncques de l'amour de dieu
 ne ilz ne flechissent point de leur en
 tencion ne par labour ne par ennuy
 ilz ne cessent point de ramener adieu
 ceulx qui sont dessous eulx. Et qui
 est dit des proprietés de Seraphim si
 soufse quant apresent. **Le .vii. cha
 pitre traite du second ordre des anges**

Le second ordre des anges si est a
 pelle cherubim qui vault autant
 adire comme plenitude de science car
 selon ysidore ou .vii. livre des etimolo
 gies cherubim sont les plus hautes
 assemblees des anges apres Seraphim
 Et pource qu'ilz sont plus prochains sçz
 la divine sapience de tant sont ilz plus
 remplis de la divine science. et de ce
 que alon droit apres Seraphim lordre
 de cherubim si est loyee et ordenee car
 apres le don de charite de quoy est Ser
 aphim nomme est ordonne le tres excellent
 don de sapience et de congnissance de
 la bonte divine de laquelle est nom
 mee cherubim. Car ces anges de cest or
 dre reussent principalement le Ray de la
 lumiere divine quant a participation
 excellente de la congnissance de la di
 vinite. **L**es proprietés de cherubim sont
 descriptes par .e. denis ou .vii. cha
 pitre de la hierarchie des anges a sa sen
 tence ou il dit que les anges de cest or
 dre sont appelez congnissance car ilz
 sont plus excellens que les autres en
 la divine sapience. **U**l les appelle
 aussi divins en quoy ilz monstrent que
 ilz voient la maiesie de dieu plus clere
 ment que les autres. **U**l les appelle
 apres receueurs de lumieres de la hau
 te donou son cest a dire de dieu. Et ence

monstre il que en l'ordre de cherubin est a
complet la diuine illuminacion plus q' es
autres anges. **Il** dit apres que les che-
rubins sont contemplanz de la beaulte
diuine et la regardent en la premiere
vertu ouurant cest adire en dieu car par
la lumiere de la diuine sapience ilz voy-
ent et regardent la beaulte de dieu qui
est la premiere vertu qui euvre en tout
chose et ceste vertu est veue en eulx et p'
eulx tresclerement. **Il** dit apres que
les cherubins sont remplis d'une sage-
maniere de donner car le don de sapience
si leu est hulle et donne a l'un plus d'
laure moins par la tressage maniere
de hulle du createur. **Il** dit apres que
cherubin si est d'une contemplacion pure
et simple et si recoient sans moyen
leur clarte. Ceste clarte est de la diuine lu-
miere par la quelle on vient ala pure et
simple contemplacion en voyant la vertu
diuine sans ymage et sans figure et sans
moyen de creature mais par soy mesmes
et en soy mesmes. **Il** dit aussi que che-
rubin si est rempli d'une diuine perfection
et d'une grande qui est diuine et priuee et
bue et bne seule. Car en ce qui est rem-
pli la lumiere de congnouissance y est la
saisie. Et peu lui proufiteroit estre enlu-
minee par congnouissance se il n'auoit la
congnouissance et la perfection de la doul-
ceur d'amour du saint esprit. **Ceste**
perfection est prouuee car elle est appareil-
lee auo ans et auo prouuee tant seule-
ment. Elle est bue car elle donne vie a
ceulx qui en sont rasusiez. Elle est bne
singuliere car elle n'est point trouuee au
bne estrange delectacion cest assauoir
aucunes delectacion chrouelle. Et co-
bien quelle soit bne et seule. toutefuor

en lui sont trouuez moult de perfectiones
car quiconque de ceste grande est rempli
est de tous biens. **Rasazie et Replam**
Le. sixieme chapitre parle du tiers
ordre des anges qui sont nommes trufnes
T le tiers ordre des angelz si est ap-
pelle les trufnes et sont amhap-
pelles pour le don du jugement pour
ce que dieu si est en eulx et tous ses ju-
gemens. Il deuse par eulx et ce qu'il
est subiet il dispose par eulx ainsi
comme dit ysidore. et pour tant la vertu
de la diuine iustice ou lueur de diuine
est atcompaignee a un trufne de feu po-
la clarte de sa congnouissance. **Il** est an-
gels doncques sont appellez les trufnes pour
ce que dieu en jugant toutes choses si fa-
it par eulx sagement disicion de tout.
Et prouue que en eulx relust diuine
iustice diuine pour tant alon doit se-
ilz appellez trufnes ou siege ou siet le
iuge souuerain. **Il** sont appellez de. e.
dems sieges trufhaulx car ilz sont hump
pour la diuine autorite qui les a ordonn-
a iuger. Ilz sont plus haults prouuee que
en jugant ilz finement la lieue de
la diuine iustice. **Il** sont trufhaulx
prouuee que selon la disposicion de leur
iherarchie qui est la plus haulte. Ilz
sont plus pres loiez et assiz du trufault
dieu. **Il** sont appellez sieges comons
et comones en samble car ilz sont con-
uenablement joins ensamble quant
ala iornure et ala conuenance des ju-
gemens diuins car cest chose conuen-
ble que chascun recoie pame selon sa
coulpe et gloire selon la merite et selon
la qualite de leur lueur la qualite du loier.
Et ainsi les sieges de coulpe et de pame
de gloire et de iustice sont joins esle.

La joncture doncques des trofnes est ceste
des iugemens. Les trofnes sont aussi
appelez sieges sans et equite de toute
honorable subiection. car de tant comme
ils sont plus subiegez adieu qui est leur
president de tant deservent. ilz plus est
en lui et par lui eslevez. Ilz sont aus
si appelez sieges qui portent dieu en a
nonnant et demoustrant sa puissance
par divers iugemens es creatures qui
lui sont subiegez. Ilz sont aussi ap
pelez sieges qui sans matiere et plus
que mondainement reconuent celui de
qui la venue est par dessus tous adue
nement pour ce que sans biens souffrir
ils reconuent la congnissance de sader
te sans esche et sans travail et les pa
rent sur les plus bas sans diminution
et sans appaier et en ce ilz nous ense
ignent espirituellement que en nous
boudant des choses temporelles et terri
ennes nous nous appliquons a reconuer
les choses pardurables. Ilz sont aussi
sieges qui nont ne fin ne commencement
pour ce quilz sont adieu comonys sans
moyen le quel na ne fin ne commencement.
Les trofnes doncques reconuent la
vertu divine en eulx et puis si les pa
rent sur les autres qui sont dessous
eulx. Ilz se soubrmettent adieu tresde
votement et en tout ce quilz font. Ilz se
moustreront subiegez adieu non pas par
contrainte ou par necessite mais par
leur bonne et franche volente.

La moyenne hierarchie des anges



La moyenne hierarchie selon y
sidore si contient trois ordres
des anges cest assavoir les
princes, les puissances et les domna
tions. Ceste hierarchie est appelee
de saint dionysie illumination divine
ne qui accult qui ont participacion
auecques lui monstre a faire. Reconue
qui enseigne l'usage de seignourie et
qui restraint les puissances contrain
dre. La premiere difference si est pour
les princes qui sur tous les autres
ont le don de Reuerence et est leur offi
ce de enseigner et de faire Reuerence
accult a qui elle appartient. L'usage de
seignourie appartient aux anges
qui sont appelez dominations qui ense
ignent les seigneurs a seignourier
sur leurs subiegez selon la volente de
dieu et non pas selon conuotise de
estre par dessus les autres car dieu
veult que les vngs aient seignourie
sur les autres pour prouifier et non
pas pour eulx orgullir et pour en
seigner leurs subiegez et deffendre
non pas pour abuser de la franchise
de leur seignourie. Restraining les



puissances continues si appartiennent
 a angelz qui sont appellez puissances
 lesquelles par leur puissance reserui
 uent les deables a celle fin quilz ne
 nous nuisent pas tant comme ilz
 desirent. **En** ceste maniere est cest
 ordre mis et la disposicion de la seco
 de hierarchie des angelz selon la do
 ctore saint Denis Combien que saint
 Augustin et Isidore et saint Gregoire
 si l'ordonnent autrement mais de ce
 ne appartient rien a ceste pte desd
 ugne. **Le vi. chapitre du .iiij. ordre des angelz**

Le quart ordre des angelz sont
 appellez dominacions. lesquelz
 selon Isidore sont par dessus les prin
 ces et les puissances et sont plus exal
 tés. Et sont appellez dominacions pour
 ce quilz ont la seigneurie sur les au
 tres angelz qui sont plus bas. **L'office**
 des angelz de cest ordre selon ce que
 dit saint Gregoire si est de nous ensei
 gner a combatre en bataille espirituel
 le et comment les hommes doient
 exercer l'office de seigneurie temporel
 le ou espirituelle sans tyrannie et sans
 oppression de leurs subiez. **Le mi**
 seux de ces angelz selon saint Denis
 si est de tendre en dieu sans prou
 serue et de le servir sans cesser a sa
 retour de prouffit temporel. **Les**
 angelz sont de si singuliere excellence
 que par leur seul commandement
 ilz font moure dedens les angelz qui
 sont leurs subiez les invisibles an
 gels de dieu et leur sont entendre
 tresclerement. **Les** angelz de cest or
 dre sont fains et quittez de toute opres
 sion par ce que franchement ilz soient
 esleuez a la contemplacion du tresalt

dieu et que a nulz ilz ne soient subiez
 fors que au souverain. Car ilz sont ad
 eu subiez en telle maniere que a nulz
 plus bas ilz ne sont en subiection. Et
 par leur excellence ilz sont esleuez par
 dessus toute subiection et sans violence
 et sans tyrannie. **Ilz** sanctement acculp
 qui sont plus bas sans oppression deulp
 Et pour ce dit saint Denis que ilz exer
 cent les choses diuines sans tyrannie
 ont douceur en eulp et puissance et
 amecques leur puissance ilz ont libera
 lite et quant ilz exercent leur puissance
 leur liberalite n'est pas tolue enuolée
 subiez ne par leur liberalite leur puis
 sance n'est point amendée auant en
 eulp conformant a dieu ilz amient la
 lieule et la loi de la seigneurie tant a
 ilz peuent. **Ilz** ne se conuertissent
 oncques a l'ame mais continuelment
 adressent leurs yeulx a dieu souverain
 Et oncques ne desfontent leur pen
 see de celui qui a la seigneurie sur
 toutes choses. Et pour ce sont ilz parti
 cipans de la diuine similitude. **Sec**
 donques la doctrine saint Denis les
 dominacions sont le premier ordre en la
 seconde hierarchie des angelz. **Le .xiiij.
 chapitre du .vi. ordre des angelz. chapitre**

Le quint ordre des angelz si est
 des principes lesquels selon la
 doctrine saint Denis enseignent les ho
 mes qui sont de plus bas estat surme
 ans roys ans princes et ans prelas.
Les angelz de cest ordre dit saint Denis
 que a ceulx appartient amener et gouu
 ner les plus bas pour ce que ilz viennent
 a la similitude de la bonte de dieu les
 angelz qui sont de cest ordre ont l'office de
 ordonner leurs subiez et de les ramener

a dieu et de les enseigner de le auoir en reuerence en soy et en son prouchain et par especial es rois et aux prelatz auxquelz est due honneur et reuerence sur tous autres entre les mortels. Les angelz de cest ordre sont appelez prynces selonc saint Denis pource que ilz ont a ramener les autres a dieu tant comme a celui qui est premier et principal prince et final commencement de toutes choses lequel ilz ensuivent selonc leur pouoir pour ressembler a leur prince entant come il appartient et quel est possible.

Des angelz de cest ordre dit Isidore ou .viij. liure des etimologies que les prynces sont ceulx qui sont sur les assemblees et sur les compaignies des angelz qui ainsi sont nommez pource qu'ilz ordonnent et disposent les angelz qui sont dessous eulx a accomplir l'office le mystere qui leur est commue de dieu car les autres sont assisez deuant dieu en tresgrant multitude. Et come il est escript ou .viij. liure de Daniel ou il dit que mille milz d'angelz estoient assisez deuant dieu. et .v. fois. si le seruoient. *Le troiesme chapitre parle du troiesme ordre des angelz.*

Le .viij. ordre des angelz si est des prynces et sont aussi appelez selonc Isidore pource que les vertus aduersaires leur sont subiectes et pour tant ont ilz prynces que les mauuais espritz sont resuains par leur prynces a celle fin que ilz ne nuisent tant au monde comme ilz voudroient.

Loffice de ces angelz selonc saint Gregoire si est de conforter ceulx qui se combatent espirituellement contre les pechiez et de les defendre qu'ilz ne soient par

violence surmontez de leurs aduersaires et de audier les bons pour auoir la victoire contre leurs ennemis. **D**es fait la sentence saint Denis qui dit ainsi l'office et le mystere des prynces si est que les prynces en leur ordre sont pour garder que aucune aduersite prynces ne nuise aux bons. Et adce propos dit saint Gregoire que les prynces en leur ordre sont trespuissamment receus de dieu que les prynces aduersaires soient subiectes a leur disposition. Signez ilz soient resuains par le mystere des prynces en telle maniere qu'ilz ne puissent nuire aux hommes tant comme ilz desuient. **D**e ces choses les prynces ont egale autorite et aussi grande car ont les diuisions car ilz ont receues humblement semblables dons de dieu en leur ordre et en leur degre et les gardent sans confusion et ne font riens par tyrannie encontre ceulx qui sont plus bas. **I**ls ne tentent riens par force ne par violence mais appellent les plus bas a quelz ordonnement ala semblance de dieu et ne cessent de les aduener par entendement a dieu qui tout puet et qui est cause de toutes choses et ce font ilz a celle fin que par leurs proprieres despees des disposades de ames humaines qui sont pechieuses au regard des angelz soient pareulx enluminees purgées et purgées car aussi comme les prynces sont a dieu conuocies et tournees par les plus haults angelz aussi par eulx sont ramenees ceulx qui sont dessous eulx en la semblance de dieu pource que les

hault et les moines et les bas soit tous
participans des espirituelles purgacions
illuminacions et perfections.



La tierce Hierarchie des Anges.

La tierce Hierarchie des anges
si contient tous ordres qui sont
au plus bas. C'est assavoir les
vertus les Archanges et les anges. Et
selon ce teste basse Hierarchie est une par-
ticipacion de la dignite qui vient encontre
les loys de nature qui revele les secrets
qui est different lune de l'autre selon sa
capacite. **C**este Hierarchie vient enco-
tre les loys de nature quant a ordre des
vertus qui ont puissance de faire les mi-
racles et de guerir les maladies et les la-
queurs et de faire les œuvres qui sont oul-
tre les cours de nature. **I**ls revele-
nt aussi les secrets de Dieu et ce appartient
aux Archanges. **I**ls sont differens
l'un de l'autre selon leur capacite et ap-
partient aux anges et aux archanges.
Car les plus grans aussi comme sont
les Archanges revele les plus grans
secrets et les plus petis comme sont les
anges revele les petis secrets. Ainsi
le li sons nous en l'escripture que Dieu

a ses prophetes revele les grans secrets
par les anges. Et comme est cellui secret
tres grant qui fut revele en ysaie quant
il lui fut dit que une vierge concevrait
et enfanteroit et par les anges. Item
revele les petis secrets comme X. revele
la a daniel que le lieu et l'escuse de ju-
das le tuerait lui seroit osee et donnee a
un autre cest assavoir a saint mattheu
Le 24. chapitre parle du 6. ordre des anges.

La 6. ordre des anges est l'ordre
des vertus qui sont une assemblee
des anges qui ont la puissance et le mi-
stere de vertus faire et miracles. esquelz
seul est palment la vertu divine. Et
pourtant sont ilz appellez vertus ce dit
ys. **C**es anges de cest ordre si reco-
ivent illumination leur purgacion et
leur perfeccion des anges et de la moien-
ne Hierarchie. Et pour ce dit saint dionysie
que les vertus ont une force moult puis-
sant non muable pour ouvrir selon ce
qu'il leur est monstre par la vertu de
force. C'est adire par les plus haults anges
qui aucunement sont deifies par parti-
cipacion de la deite. Car en ce sont ilz co-
formez a Dieu car ilz ont receu une bue-
e de vertu non muable en toutes leurs œu-
ures. **E**t ce dit saint dionysie que le nom
des saintes vertus si enseigne et signifie
que les anges de cest ordre si ont une vi-
goureuse force et non muable selon la sam-
blance de Dieu qui leur est donnee laque-
lle force n'est point affoibliee par la recep-
cion des divines illuminacions cest adire
que en ce que ces anges sont appellez ver-
tus ilz sont aucunement semblables et
conformes a Dieu car la vertu de Dieu
si est forte pour ouvrir si que elle n'est
baissee pour nulle œuvre tant soit forte

elle est non muable et pouu continuer. Et
elle ne trauaille point pouu longuement
ouurer et ainsi est il des angelz de cest
ordre. Car en toutes leurs euures ilz sot
trouuer force et non muables et sont force
nôpas seulement en ouurant mais aus
si en leurs illuminacions. Regnans et se
leur vertu est foible et enferme quant
elle est comparée ala vertu diuine. Et
ce n'est pas foible quant elle n'est accom
pagnée ala vertu diuine par grace. Et
ce est enferme par sa naturelle condicio
mais elle n'est pas enferme par aucune
corruptiō que elle ne recoitue tout ce
qui est deu a creature de son estat et de
sa nature et de sa condiciō. **E**t pouu
tant disoit saint Denis que ces angelz ont
un mouuement samblable a dieu qui se
porte fermement et font la puissance
essentielle et la vertu de dieu pouue que
par leur propre vertu ilz se meuuent
en dieu. Et pouu tant leur vertu est esleue
en la vertu de leur createur et la sabbance
et l'image de dieu s'est en eulx trouuee. et
ce quilz recoient de dieu ilz espandent
sur les plus las angelz car ilz recoient
de dieu pardon et ilz le donnent aux autres
par exemple. **L**office de ces angelz selon
ce que dit saint Denis si est de enseigner
les princes et les prelatz de coustumer leur
office legerement et constamment et de
enporter les farz et la charge patiemment.
Selon saint Gregoire leur office si est de
enseigner les beatus de repaier eulx
et reformer l'image de dieu et quant elle
est repaiee de la garder beatusment
et par leur mistere est donnee puissance
aceulx qui sont parfaiz en ce monde po
faire miracles pouu monstrier par telz
miracles quilz sont ramenez en tel estat

comme estoit homme quant dieu le fist
primierement a son ymage. **L**es angelz
de cest ordre si voient et regardent conti
nuellement la diuine vertu et en la regar
dant ilz trauillent tous sans paour
mais la paour si est sans paine car elle
vient plus de admiration que elle ne
fait de erreur ainsi come dit saint Gre
goire ou quart liure de ses moralles. **L**e

viij. chapitre. du. viij. ordre des angelz

Le viij. ordre si est des archangelz
les quels selon ysidore valent au
tant adire comme souverains messagz
car ilz tiennent la principaute entre les
angelz et sont aussi comme les ducs et
les princes dessous lesquels les offices
des angelz sont disposees et ordonnees
car les archangelz ont la souverainete
le commandement sur les angelz sicome
il appert ou liure de zacharie le prophete
ouquel nous lisons que un quant angelle
si dit d'un autre petit ba et enseigne cest
enfant et lui fait entendre la vision. Les
archanges sont souvent nommez en
lescripture par leurs propres noms po
ce que par leurs noms soient congneues
leurs euures et leurs condicions. Sicome
nous lisons de gabriel qui vult autant
adire comme force de dieu et fu enuoye
ala vierge marie pouu lui anoncier q
elle conceuroit cellui qui par sa force de
la deite deuoit auoir victoire sur les en
nemis. **M**ichael aussi qui vult autant
adire comme medecin de dieu si fut
enueoye a thebe laumyle qui le gueroy
de ses yeulx et lui vendi sa beue et ainsi
de plusieurs autres selon ce que dit y
sidore ou. viij. chapitre du viij. liure
de ses etimologies. **L**office des archan
ges selon saint Gregoire si est de esmoir

les bons et les loyaux auers a fermement ad
 ux en la for asserme. Et comme en l'incarna
 naon ihu crist en ses fais et en ses do
 tines. **L**ew office aussi selon saint
 dems s'est de Reuelev les prophetes
 aux prophetes et de Reuelev les de
 alles qui ont seignourie dessus les ho
 mes a celle fin quilz ne leu misent
 tant comme ilz desuient aussi come les
 puissances les restrainent pource q
 ne prennent la seignourie sur les hom
 mes. **L**es archangelz aussi sont plus
 dignes que les angelz qui sont soubz
 eulz. Et pource quilz sont plus pfaiz
 sont ilz les premiers en Recenant les
 diuines anonaaons. Et pour tant di
 soit saint dems que les plus haults an
 gelz si conuertissent et tournent a leu
 principal commencement et par eulz
 les plus bas se conforment a lui tant
 comme il est possible. **L**es archangelz
 aussi vident l'entendement des an
 gelz et les amament a lumie de dieu
 qui est leu commencement en les ensei
 gnant comment ilz doient gouuier
 et mener leurs subiez. Les archangelz
 aussi sont mores en la basse ierarchie
 et aussi ilz recoient leu illumination
 des plus haults et les departent aux
 plus bas angelz de leu ierarchie la
 quelle conient la disposicion des trois
 ordres aussi comme fait chascune des
 autres ierarchies. **Le .vij. chapitre**
de l'ordre de l'office de l'archange.

Le .vij. et le dernier ordre est des
 angelz qui valent autant adire
 comme messagers pource quilz ont a
 coustume de anoncer aux prophetes
 la volente de dieu. **L**Angel si est no
 office et n'pas de nature. car angel

de sa nature si est toujours en esprit
 mais quant il est de dieu enuoye adire
 il est appelle angele et messager et de ce li
 ent que on leu donne ailles en pature
 pour donner a entendre comment legie
 rement et prestement ilz accomplissent les
 messages quilz ont de dieu commis
 ainsi comme dit ysidore ou .vi. chapitre
 du .viij. liure des ethimologies. **L**es an
 gelz selon ce que dit saint dems Recourent
 les illuminacions des archangelz qui sont
 appelez princes des messagers. Les an
 gelz aussi de cest ordre selon saint dems
 si amament et esleuent les hommes a
 la congnissance de dieu et les enseignent
 a bien et iustement. Et combien quilz
 n'ont pas angelz dessous eulz ilz ont
 les ordres des hommes desquelz ilz sont
 presideus et les quelz ilz ordonnent et dis
 posent. **L**ilz sont hault esleuez par a
 mou de dieu ilz sont formes en eulz
 mesmes par la grace de eulz. **L**ilz descen
 dent dessus eulz pour la garde de eulz
 a qui mistere ilz sont deputez et ordonnez
 des angelz font moult de biens ampara
 tures qui sont en ce monde. car l'angele
 qui est singulierement depute a nostre
 garde. Si nous point et amullongne po
 bien faire et nous esueille pource q nous
 ne nous endormons en pechie. Et comme
 il est escript ou .viij. chapitre du liure des
 fais des apostres ou nous lisons de l'agle
 qui fex saint pierre ou coste et lesueilla
 en la chartre ou il estoit endormi et len
 fist issir hastiement. **L**ilz de Reuelev
 ilz nous donnent et nous paissent me
 refection pource que nous ne defaillons
 soubz les fais de ceste vie mortelle. Et
 nous lisons ou .xij. chapitre du liure li
 ure des Rois de l'angele qui sepeut he

helie le prophete d'une viande en la bennede
 la quelle il ala apres .xl. jours et .xl. muis
 sans boire et sans mengier. **D**e rechief
 ilz recomfortent les deables pource quilz ne
 nous facent mal sicomme il apert ou
 liure de thobie ou .viij. chapitre de l'ange
 qui lia es haults deserts de egipte le deable
 qui auoit tue les .lxx. maris de sarra
 qui depuis fut femme thobie le jeune
De rechief ilz nous enseignent es
 choses douteuses par nous acortez
 sicomme il est escript ou liure de daniel
 ou .ix. et .x. chapitres de l'angele qui
 enseigna daniel et lui fist entendre la
 vision qui lui auoit ostueusement este
 monstree. **D**e rechief ilz nous ma
 nent ala loye pource que nous ne
 nous foruoyons sicomme il apert de la
 ge qui mena thobie en la cite de rages
 sicomme nous lisons ou .viij. chapitre
 du liure de thobie et ou liure de eode
 ou .xxij. chapitre de l'angele qui mena
 les enfans d'israel de egipte jusques en
 la terre de promission parmy le desert de
 synay. **D**e rechief quant nous so
 mes en tristesse ilz sont avecques nous
 pour nous conforter sicomme il apert
 de l'ange qui conforta ihu crist ou jardi
 contre la tristesse de sa passion sicomme
 nous lisons ou .xxij. chapitre de l'eu
 angile saint luc et .xxij. chapitre du liure
 de genesis ou nous lisons que l'angele
 reconforta agar la chambriere d'abraham
 qui pleuroit et sensuiroit pour paour
 de sa dame. **D**e rechief ilz ont pitie
 de nous quant nous pechons pource
 que nous ne nous desespérons sicomme
 il apert ou second chapitre du liure
 des juges de l'ange qui vint ou lieu
 des pleurans et les reconforta. **D**e
 rechief ilz nous aident contre nos enne

mis pource que nous ne soions bannies
 sicomme il apert de l'angele qui aida
 jacob contre son frere esau aussi
 comme nous lisons ou .xxij. chap
 de genesis et ou second liure de mar
 chabees. **A**ussi de rechief ilz gar
 sent nos plaies et nos maladies pource
 que nous ne mourons sicomme il
 apert ou liure de thobie en l'isielme
 chapitre de l'ange qui guerit thobie
 le bled. **D**e rechief ilz nous ramèn
 toient nos pechiez pource que nous
 en auons honte sicomme il apert ou
 second chapitre du liure de josue de
 l'ange qui reprochoit au peuple
 d'israel leurs pechiez. **D**e rechief
 ilz nous amonnestent la volente de di
 eu pource que nous l'accomplissons ai
 si comme fist l'ange qui anonca la na
 tinite de ihu crist aux pastoureaux po
 le aler adorer sicomme nous lisons
 en l'euangile saint luc ou second chapi
 tre. **D**e rechief ilz nous ostent nos
 empeschemens pource que nous so
 yons adieu plus franchement siue
 fait l'ange qui alait deuant le peuple
 d'israel en alant en la terre de promis
 sion ainsi comme il est escript ou .xxij.
 chapitre du liure de eode. **D**e rechi
 ef ilz nous visitent souuent et nous
 gardent que nous ne nous bleacions
 sicomme dit dauid en son psaultier
 dieu si commande a ses angelz quilz
 te regardent en toutes tes voyes et q
 te portent entre leurs mains pource
 que tu ne te bleesses a pierre ne a aut
 chose. **D**e rechief ilz sont tousiours
 assisez deuant dieu qui ne le venar
 der sicomme dit l'angele qui amena
 la nativite saint jehan baptiste a sa
 care son pere. Je suis gabriel l'un des

contre celui qui l'auoit fait il perdit sa be-
aute et sa clarte et acquist alon droit vne
sentence obscure par son apostasie et p
son pechie. **D**eces angelz manuais et
de leur chief lucifer parle Damascene en
son premier liure des sentences ou .xviii.
chapitre. Et dit ainsi des vertus angeliques
qui estoient par dessus les autres et auo-
quelz estoit de dieu comise la garde de la
terre. Il en y auoit vn appelle lucifer bon
non pas manuais par nature car la
malice quil auoit en soy n ne receut
pas de celui qui le fist. **E**t lucifer par
sa malice ne pot porter ne soustenir la
lumiere et l'onneur que son createur lui
auoit donnee auoies par election de sa
franche volente. Il se tourna de ce qui est
selon nature a ce qui est contre nature
Et aussi en voulant rebeller contre dieu
Il perdy premierement le bien et l'onneur
quil auoit et en chey ou mal quil nauo-
it pas. Et lui qui de son createur auoit
este cree en lumiere fu fait tenebres par
sa propre volente auoies lui fut hors
boutee vne grant multitude d'angelz qui
estoient dessous lui ordonnez qui pleins
de volente furent manuais en desherant
du bien amal. **D**es manuais angelz
selon ce que dit Damascene si nont puis-
sance ne vertu contre nulle personne
se elle ne leur est ordonnee de dieu par sa
permission et par sa dispensacion ma-
is quant dieu le veult souffrir. Ilz se tra-
sfigurent legerement en quelconque y-
mage quilz veulent toutes malices et
toutes ordres passions si sont en leurs
pensees et les nous peuent emouuer par
suggestion et par temptation mais sine
nous y peuent contraindre a consentir p
faux violence. **D**es ces manuais angelz
dit encore Damascene que ce que fait la

mort entre les hommes ce fist le trebuchement entre les angelz car les angelz
apres le trebuchement nont point de
penitance ne de pueon aussi come les
hommes apres leur mort nont point
de vie. **E**t de ceulx ty est saint grego-
re que la grace de dieu les a si lassies
que ilz sont demourez obscures en leur
malice tellement que nul bien ilz ne
veulent. Et combien quilz aient fra-
che volente elle est si changee et si en-
clime amal que elle fut tousiours le
bien et eslit le mal sans cesser. Et
pource aduient ce dit cassidore que
lucifer conuoluit a embler et s'arracher la
diuinite et il perdi sa felice. Et po-
tant quil desira mdeuement la hault-
tesse qui pas ne lui apprenoit pource
justement il trebuchia au plus bas
desfer a celle fin que par droit ordre
de justice n soit maintenant au plus
bas pource quil ne se veult justement
maintenir ou hault lieu que dieu lui
auoit appareille. **E**t pource que cause
est il appelle diabie qui veult autant a-
dire comme bas trebuchant car p son
orgueil il chey et trebuchia de hault en
bas. Il est nomme et appelle es estptur
de plusieurs autres noms par lesquels
sa malice est auantement manifestee. Il
est appelle demon qui veult autant a-
dire comme sachant. Et platon en son liure
que on appelle thymene. Et le appelle iato
demon qui est a dire mal sachant. Et
nom lui est propre pour la largesse de
science qui en lui regne naturellement
car selon ce que dit bede et Damascene
Il agant science pour cause de la subtilite
lete de sa nature et de experience de lo-
que die et de l'entendement des esptures.
Dix propos dit ysidore ou .xvi. chap.

Du viij^e liure des ethimologies que les
Grecs appellent le mauuair ange demon
pour la science qu'il a car il sçet moult
de choses aduenir auant que elles adu
ennent et en donne aucune fois respoe
et si ont plus de congnouissance des chof
que nont les hommes tant pour la sub
tilite de l'engm comme pour l'eng
fflongue vie tant aussi comme par les
Reuelacions que l'eng sont les bons
angels du comandement de dieu les
deables deuant l'eng transgression si por
toient corps celestiel. Et apres il ont
la force et la viguerie des corps de l'air
Apres l'eng pechie il cheuent en lan
challigneu ou par la permission de di
eu il sont habitans et sont la detenus
par maniere de charoie jusques au jour
du jugement qu'ilz descendront en enfer
sans jaman en yssir auetques tous les
mauair anges desquelz le chief est le
deable lucifer. **I**l est appelle Sathan
aussi qui vault autant adire comme
aduersaire pour ce que par corrupcion
de sa malice il est contraire et aduersaire
adieu qui est souverainement bon aus
si comme dit Crisostome car par sa
folie et hardiesse il presume plus qu'il ne
puet. Et comme dit la close sur le .xij^e cha
pitre de ysaye car selon ce que dit Crisosto
me il dme mieulx estre que non estre po
soy combattre encontre dieu combien qu'il
fauche bien que sa pame et son torment en
trouue. **I**l est aussi appelle behemoth ou
par le chapitre du liure de job et vault autant
adire comme buef. car il desire a rompre
par les dens de sa temptacion la vie des
cueres spirituels qui est pure et nette aus
si comme le buef desire a rompre le foin
qui est bon et net de sa nature. **I**l est
aussi appelle le matem en ce mesmes cha

pitre qui est adire adroustement pour ce dit
saint Gregoire qui adrouste mal en mal
et ne fine de adrouster par une apamie
car aussi comme son pechie croist tousiours
aussi fait sa pame. **I**l est aussi appelle
en grec apollion. Et comme il appert ou
xij^e chapitre de la potalipse et vault autant
adire en latin comme deserviseur. car les
biens des vertus que dieu a plantees en
sainte eglise ou en lame deuote il desire
a deservir par sa malice qui tousiours
le pout et la guillonnie. **I**l est aussi
communement appelle deable en Ebreu
qui vault autant adire en latin comme
bas trebuchant car il ne vult en par
de mouer ala haultesse du ciel et pour
tant il desire a trebucher bas en enfer
par le faus et par la pesanteur de son or
gueil. **I**l est aussi en grec appelle blas
meu ou lechmeu pour ce qu'il nous
attait a crime et a pechie et pour ce qu'il
accuse de faulx crimes la vie des esleus
sic comme il est escript ou .xij^e chapitre
de la potalipse ou nous lisons que celui
qui accusoit nos freres si estoit jete en
un feu de souffre. **E**ntre ces noms
sa malice en l'escriture en moult de ma
nieres nous y est monstree car ou .xij^e
chapitre de la potalipse il est appelle dra
gon et serpent pour cause de sa malice
venimeuse. **I**l est appelle lion en lepi
stre saint pierre ou de romme chapitre
pour cause de sa violence manifeste
il est appelle couleuvre tortue ou par le
chapitre de ysaye pour ce que a maniere
de couleuvre il se muet et habite couuer
tement entre nous en l'air chalmieu.
Et pour ce Reate saint Augustin ou .ij^e
liure sur genesis et le maistre des senten
ces sur l'opmon glaton qui dit que les
deables sont bestes de l'air qui par la

mort ne sont point desvoutés car en eulx
seque principalement un element qui est
plus able a souffrir que a ouurer. Et po
tant ilz ne peuvent mouoir pour chose q
ilz seussent ainsi comme dit platon. **U**
ce propos dit saint Augustin ou. viij.
liure de la cite de dieu que les deables
sont bestes possibles quant a leur courage
raisonnables quant a leurs pensees. p
diables quant a leur duree. et qui ont
corps d'air. Ecce dit saint Augustin no
pas selon son opinion mais en l'estat
l'opinion de platon et des autres et en
voulant monstres comment ilz cherent
du lieu souverainement d'o ilz furent
boutez en cest air chalmieu pour y sou
frire leur ame car dieu les veult sou
frire pour la vie des hommes exercez
Et pour ce la pelle s'axe le foudre qui sou
fle les charbons ardents qui forme les
basseaux en son usage. car par la
fournaise de leur temptation la vie
des esleus qui sont basseaux de grace
si sont esprouvez par ces noms et mille
autres. **U** Le deable est nomme en l'esc
riture par lesquelz la rage est demouste
et sa malice envenimee. Et pourtant
dit Bede en la glose sur le dixieme
chapitre de la dixieme espitre saint
pierre que le diable tourne entour
nous aussi comme celui qui assiege
un chasteil clos de murs qui espie la
plus faible partie pour y entrer. Il offre
aux veulx beaultes desordonnees pour
que par la veue il destruit chasteite. Il cep
te les oreilles par les chansons pour amo
lir la force et la viguerie des xpiens Il
provoque et esmeut la langue a tentes
et a paroles murmurées Il encline la
main a seoir et a prendre vengeance. **I**

promet les honneurs terrestres et am
ent les celestiens et la ou il ne puet
conuertement deuenir il se jame de
mourir par courtoisie paour. Il emue
en paour par toucherie en persecution
par violence. Contre le quel lame doit
estre aussi appareillie de resister come
il est de tempter. **Le xvij. parle de les prier.**

U Les manuais angelz qui se conse
quent ala volente de lucifer q
cher sans recombrez si furent reclos
en la chaine de l'air aussi comme en
une charre et cherent de lumiere en
tenebres de science en ignorance de
amour en haine et en emue de sou
ueraine felicie en souveraine misere
selon ce que dit saint Gregoire. **U** Les
diables ont prelation et seigneurie les
bnges sur les autres ainsi come nostre
saint ambroise sur le manuscrit fait luc
car combien que ilz soient esleues au
mal toutesuies ne sont ilz pas du
tout despoillez de bon sens et de clere en
tendement. Car selon ce que dit ysaie
ne les deables steuent moult de chose
ou par subtilite de nature ou par
experience de long temps ou par reue
lacion des bons anges et pour ce dit
saint Augustin en son liure qui est
appelle encheridion que les deables
par laquess de leur engin si congn
issent les vertus et les nativites des
choses qui nous sont occultes et mu
tees. lesquelles ilz seiment et espar
dent par convenables et astrempes
commissions des elements. Et par celle
maniere ilz font aucunes fois des cho
ses soudaines et merueilleuses. car
ce que nature puet faire successiue
ment et en temps les deables peuent

faux tantost et soudainement en hastat
les euvres de nature et de cedient que
les ententeurs de pharaon par av
de dables furent soudainement les ser
pens et les raynes sicomme dit la glose
sur le liure de exode. **U**ntencion des de
ables est tousiours amal et a trouble
les bons et pource ilz troubles forment
les elemens et esmeuvent les tempestes
en l'air et en l'amee. et corrompent
les fourz de terre et les biens sicomme
il appert ou liure de la pocalipse ou .viij.
chapitre et oncote serrent culz plus
de maluz se les bons angelz ne restrain
gnoient leurs malices. Et pource que ilz
sont tousiours malz portent ilz continu
ement leur pame avecques culz en q
que lieu que ilz boiseut sicomme dit
saint gregoire. **D**e ces manuarz an
gelz parle moult saint gregoire en ces
moralles et en espal ou .xxxij. chapit
ou il dit que ilz desurent tousiours la
flucation et la pame des justes. mais ilz
ne les peuent tempier se ilz nont pui
sance et congie de dieu et quant ilz ont
fait un mal ilz essaient tantost a faire
l'autre. Et sicomme il appert des dables
que ihu crist bouta hors du corps de un
homme et ilz lui demanderent congie
de entrer dedens les pourceulz. car
quant ilz ne peuent trouble les ho
mes par leur malice ilz desurent de se
mal aux bestes muces qui sont ou service
de homme. **D**e bestes muces ou service
des moralles dit saint gregoire que les
dables appareillent divers las de di
verses temptacions a diverses perso
nes selon ce que ilz sont de diverses co
pletions. car ceulz qui sont de l'hy esprit
ilz les temptent de luxure. les tristes
ilz temptent de desorde et les pourceulz

ilz temptent de despeccion. **E**t ou .xxxij.
liure dit saint gregoire nre ennemy pme
vement si nous amonestre aussi comme
en conseilant les choses plausans et non
appartenans. Et apres il nous trait a le
delectacion et au deoizmez. Il nous y fait
consentir et quant il a possession de nous
par consentement adoncques il nous
estache de une violence acoustumance a
laquelle ce est fort de resister. **D**e bestes
il dit saint gregoire ou .xxxij. liure que
le dable ne contantit nullui a pechiez
mais il tue par la malice de ses faulx
conseils et de mauuaises persuasions
car la douceur des choses que il met
au deuant si entechne le cuer ace qui lui
est nuisible. **D**e bestes ou .vi. liure
dit saint gregoire que le dable se mon
tre aux sens humains aucune force a
sa forme ainsi comme il est. et aucune
forz il se moustre comme un angle de lu
miere. et ou .xxxij. liure dit il que en
la fin du monde de tant sera le dable
plus servant de mal faire comme il
sentira que il sera plus prochain de
son jugement et de sa pame. **D**e bestes
en ce mesmes liure dit saint grego
re que au jour du jugement en la pme
de toute la cour celestie se sera amenele
biel ennemy parsonnier ou moyen de
autres. et adonc avec tout son corps
cest adire avecques tous les manuarz
des quelz il est le chief il sera baillie et
condampne au feu pardurable la ou fa
tel et signant Regard que oncques signa
ne fut oy quant celle cruelle beste et abo
minable sera monstree et jugee deuant
les yeulz des benentz qui sont esleus
pour avoir le royaume pardurable.
Et le petit qui est dit des proprietes
des manuarz espeir et de leurs euvres

si souffise quant a present pour cause de la
 efuete et qui voudra sauoir les autors eu
 ures et les ouultes machinations ou mali
 ces de Sathanas si lise ou liure que saint
 ierome fist deffus job especialment fin
 les deu deuement chapitres qui sont
 le .xl. et le .xli.



Et commande le liure q' traite q'le
 chose est homme. et q' chose e' lame selonc
 b'ite



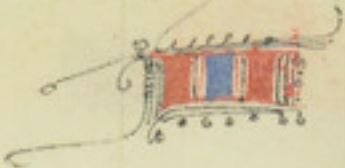
omme ainsi soit selonc
 que dit ysaie que ho
 me soit vne beste selon
 que de sa nature fustep
 table de science selon la
 loy de raison qui a
 honnour diuine quant a puissance de
 congnoscere et la samblance de dieu quant
 ala puissance de auer p'otant acelle
 que les proprietes des hommes soient
 plus clerelement manifestees a ceulx qui
 sont fides et de petit entendement nous
 commencerons aux parties desquelles
 homme est compose et premierement a
 la plus digne cest assauoir ala lame selon
 laquelle il participe avecques la substance
 angelique car homme selon lame est ef
 leue aux choses celestielles par deffus

la uenture de son corps et p'otant du
 ysaie que homme par abusio' s'est
 dit et denomme de terre car il est compose
 non pas seulement du corps qui est de
 terre mais aussi de lame qui est de na
 ture espirituelle et de ce vient que engre
 homme est dit entropos qui en latin est
 adire hault esleue pour ce que par le go
 uernement de lame il est esleue de sa
 la hault ala contemplacion de son createur
 Et a ce propos dit vn poete que les au
 tres bestes sont enchainees en regardant
 la terre mais homme est tout droit es
 leue et regarde deuers le ciel et adce
 nous est donne a entendre que homme
 doit querir et desirer le ciel et non pas
 la terre comme vne beste qui obit a son
 ventre et non pas a l'esprit. Et est
 donc raison que nostre consideration
 entretant de l'omme si primum son
 commandement ala lame tant comme ala
 plus digne partie qui soit en homme

Est doncques a bon premierement
 quelle chose est lame selon la
 b'ite et selon la diffinicion et quelle
 elle est selon l'interpretacion de son nom

Dixes que cest de lame quant a sa
 puissance et a sa b'ite. Tercement
 cest quant a son effect et a son euvre
 Quatrement que ce est quant a sa
 composition elle est du corps separee

Lame raisonnable de la quelle nous
 entendons a parler quant a p'it s'est
 diffinie et escripte de plusieurs saine
 et philosophes en plusieurs maneres
 car aucune la descriptent comme vn
 esprit les autres comme vne ame
 les autres comme vn esprit et vne ame
 tout ensamble. Saint augustin en son
 liure ou quel il fet du mouement du
 cuer si descript lame autant come elle



a nature despit en la maniere qui se
ensuit. **Le m. tuiue de lame raisonnable.**

Lame ce dit saint Augustin s'est bue
substance incorporelle qui recoit d
en les Illuminacons entendilles en la der
reniere reuelacion. **D**e ceste descriptioun
nous pouons congnostre la premiere et
la primapale propriete de lame raison
nable au lespert humain au deuier
lieu cest adire pres les anges sans mo
ien si recoit les diuines Illuminacons
de Recnef elle est autrement descripte
autant comme elle est ame du corps et ce
est en deux manieres selon ce quelle est
doullement acompaignee au corps ou ce
elle qui muet le corps comme celle qui
est forme et perfection du corps. Selon
ce que elle est mouuant le corps elle est
descriue par un docteur qui est appellee
m. qui dit que lame est une substance
non corporelle qui gouuerne le corps et
saint Augustin en son liure de lespert
et de lame si dit que lame est une par
pacion de raison qui est presce au corps
pour lui gouuier. **D**e ceste descriptioun
nous pouons traire que lame naturelle
enclmee au corps a qui elle est bue par
une necessite d'amarour pour lui gouuier
par ce puet on sauoir que lame
en gouuerneant le corps n'est pas estan
dne selon lespace et la diuinacon du
corps mais par sa vertu elle muet et gou
uerne le corps tout par tout. De ce p
met un docteur que on appelle calade
un exemple en son commandement q
il fit sur les liures de platon de une y
ramigne qui est au milieu de sa telle
sans soy bouger et si sent quelconques
mouuement ou fer en sa telle sans soy
bouger soit dedens ou dehors. **D**iffi
lame estant au milieu du cuer sans

soy mouuoir et estandre si donne vie a
tout le corps et gouuerne et adresse le mo
uement de tous les membres selon ce q
lame est acompaignee au corps comme
sa forme et sa perfection elle est descripte
et diffinie par le philosophe Aristote en
son liure de lame ou il dit que lame si
est la premiere perfection du corps na
turel organise et dispose lequel corps
puet adion et Recnef vie. Par ceste
descriptioun il appert que lame ne puet
pas estre bue a tous corps mais tant au
corps suffisamment organise et naturelle
dispose a lame Recnef comme sa perfection
De Recnef elle est descripte en moult
de manieres en tant comme elle est ame
et despit ensamble et premierement s.
Augustin ou liure de lespert et de lame
si la descript par comparaiison des creates
en general et dit que lame si est la sam
blance de toutes choses de quoy il appert
que lame de sa nature si est estable de
Recnef en soy la samblance de toutes cho
ses Et pouce il sensuit en ce mesmes
liure que lame si est faue ala samblace
de toute sapience si porte en soy la sam
blance de toutes choses car elle est simila
ble ala terre par essence d'legne par yma
gination alaw par Raison au fonnement
par entendement. **A**pres elle est des
te par comparaiison a dieu tant comme
a celui qui la faue et selon ce Regard la
me si est un susp mail de die qui vient
de dieu de quoy il appert que lame sua
de sa propriete que elle ne vient pas
de semence ne par generacion mais est
cece de dieu pour donner vie au corps
Apres elle est descripte en la compa
raison adieu si comme a sa propre fine
quant a ce lame si est un esprit entendille
qui est donne a Recnef benemete quant

a soy et quant a son corps. Et de ce appert lan
tre proprieté de lame cest assauoir quelle
nest pas beatifiée tant seulement quant el
le est separee du corps mais sera aussien
euee avec le corps quant il sera glorifie
et en croistra sa benenuee pour lamour
que elle a son propre corps. **T**outes ces
affirmacions qui sont donnees de lame
si sont ensamble comprises aussi comme
en vne description gñale par Damascene
en son premier liure de sentences. ou .xx.
viij. chapitre ou il dit que lame est vne sub
stance viuante simple non corporelle insu
blable aux reulx corporeux selon sa nature i
mortelle raisonnable entendant qui ne
puet estre pante ne figuree qui est de corps
organique ou dispose au quel elle donne
vie croissante sens et generation et si na
rien fors que soy mesmes et son enten
dement lequel est vne tres pure partie de
elle car aussi comme local est ou corps aus
si est l'entendement en lame elle est fran
che de volente et fait les euees du corps
elle est muable pource quelle est creee.
Toutes ces choses a l'ecceu lame par la
grace de cellui qui la fait et qui lui adone
puissance et nature de faire et de causer
toutes ces choses en son corps. Jusques cy
se sont les paroles Damascene. **E**ntan
dables proprietés attribuee a lame saint
Bernart qui dit. **L**. ame qui es embo
liee par l'image de dieu qui es embelie
par sa samblance qui es alui espousee
par soy qui es donnee du saint esprit
et qui es rachetee du saint presuys q
es depute auecques les ames qui es
auecques la char de la quelle tu es tanta
souffrir. **D**es ces affirmacions et descri
ons nous peuent apparoir plusieurs
diuerses proprietés de lame quant a so

estre de nature. **Q**uel chose est lame selonc aues

Plusieurs sont qui nont point
de certamete quelle chose est
lame non obstant les descriptions deuant
dites car en ceste matiere on treuve que
les anciens philosophes si ont mis diu
ers et aussi comme contraires sentences
en leurs liures et en leurs escripts. Et
selon ce que Reasce aysate en son liure
de lame platon si dit que lame si est vne
essence mouuant soy mesmes. **A**theno
si dit que lame si est vn vñtre soy mesm
mouuant. **P**itagoras dit que cest vne
consonance melancolique. **A**rchimomus
dit que cest vne idee ou vne ymage. **C**
lepidus si dit que lame si est l'extremitee
ou des dy sens naturels. **E**picurus
dit que lame est vn legier et tenu espi
qui est espauu par tout le corps. **E**ra
tus si dit que lame si est vne lumie
ou vne escancelle. **D**emocritus si
dit que lame est vne petit compose de
petites parties que il appelle atomes
Et comme sont les petites choses que
nous voyons monter et descendre de de
le par du soleil. **P**eremides dit
que lame est composee de feu et de terre.
Epicurus dit que lame est vne espece
composee de feu et de l'air. **C**yprianus
dit que cest vne force et vne bñueu a
baïsee et pource d'oit vn pouete que
les ames ont leur naissance du ciel et
sont vne ligon de feu. **D**u appert
donques comme diuersement ont ple
les sages philosophes de la substance
de lame. Mais quant a present recy
nous souffise que selonc le sdr des sages
lame si est vne spirituelle et raisona
ble substance qui est de dieu creee de
ment pour donner vie au corps humain.

et pour la p[er]p[et]uité. **E**ntant cōme elle est vne substance puet elle reuenir accidens contraires siccome science et ignorance bonte et malice sans mutacion ou p[er]uersion de sa substance. **E**ntant comme elle est spirituelle ne est elle pas escandue a l'entencion du corps p[er] ce que elle est simple a sa nature ne a ce que elle ne appetisse en son essence ne n'est point plus grande en vn grant corps que en vn petit ne plus petite en vn petit corps que en vn grant. **A**insi cōme dit saint augustin. **D**e l'echef cōbien que elle soit simple et non variable en son essence toutesnoies est elle multipliee en ses puissances et en ces vertus mais telle multiplication ne la fait plus grande ne plus petite quant a sa nature. Et cōmbien que elle ait trois puissances principales cest assauoir la memoire l'entendement et la volente elle n'est point plus grande et trois ensemble que en vne seule ne elle n'est pas moindre en vne seule que es trois ensemble. **A**ppert doncques que lame si a plusieurs proprietes mais il appara plus clere ment en lepposition de son nom. **D**e l'ar.

Lame selon l'edouice si p[er]oit son nom des paens pource que selon leur opinion lame si est vn vent qui nous fait viure car en auant par la bouche le vent et l'air nous viont et autrement non. **C**este opinion est faulse auant que le corps auant l'air par la bouche lame est dedens lui en lui. **E**nant vie siccome il appert ou ventre de la mere ou l'enfant vit par lame que dieu ymet par creation et toutesnoies pour cellui temps l'enfant si ne atrait point de vent ne d'air par la bouche.

Lame dont si est ainsi appellee pource que elle vit et que elle aime et bnfie le corps en quoy dieu lame. **E**lle est appellee esprit pource que elle a en soy dieu spirituelle bestiale et naturelle et pource que elle fait son corps. **R**espirer cest vne mesme chose quant a essence que lame et le conuaince. **A**me lame signifie la vie qui est selon l'arson et le conuaince signifie le conseil de l'arson. et pource que dient les philosophes que lame puet vn demourer sans conuaince test adue sans conseil. **L**ame aussi est appellee pensee pource que elle se le membre des choses passees et pource que elle est chief de la persone. et de ce vient que lame selon la pensee si est appellee ymage de dieu. Et est assauoir que lame si est nommee par moult de nous qui sont si prochains l'un de l'autre que souuent es fois on prent l'un pour l'autre et par noms diuers vne mesme ame par diuers. **R**egarde si est diuersement nommee. **C**ar quant elle aime et bnfie le corps elle est appellee ame quant elle se le membre elle est appellee pensee quant elle a boulonz elle est appellee conuaince. **E**nant elle iuge droitement elle est appellee l'arson. quant elle respire elle est appellee esprit quant elle

Elle est appellee sens. Et de ce vient que science qui est vne qualite de lame si est due et nommee du sens pour cause des proprietes deuant diues jusques cy sont les paroles ysidore ou m. et ou. m. chapitre de l'ancien liure de ces etymologies. **Le vif chapitre traite**

des puissances de lame selon plus chof
Combien que lame soit vne seule substance toutesnoies elle a plusieurs puissances selon ce que elle est acorn

III

paragee a plusieurs choses car elle est com-
paragee a son corps et a sa fin et a ses eu-
ures. **S**elon la comparaison que l'ame
a au corps elle a cinq puissances desquel-
les la premiere selon saint augustin si
est sensualite qui est une vertu de l'ame
par la quelle elle se meut entendant au
sens de son corps et ala partie des choses
qui a son corps apartiennent. **P**arice-
le puissance de l'ame la personne si est
esmue a desirer les choses qui lui sont
delitables et a fuir celles qui lui sont
nuisables. **L**a seconde puissance de
l'ame si est le sens cest une vertu de l'ame
par la quelle elle congnost les choses se-
sibles et corporelles qui lui sont presen-
tees. **L**a tierce si est ymaginacion par la
quelle l'ame si garde et considere les for-
mes et les figures des choses corporelles
en leur essence. **L**a quatriesme puis-
sance si est raison par laquelle elle met dif-
ference entre bien et mal entre bon et
faulx. **L**a v. est entendement par le-
quel l'ame comprend les choses intelli-
gibles et non materielles sic comme dient
les anciens. **D**e ces cinq puissances
les trois premieres cest assavoir sen-
sualite sens et ymaginacion si sont en
l'ame pour tant que elle donne vie au
corps et non plus et sont communes ces
trois choses aux hommes et aux bestes.
Des deux dernieres cest assavoir ra-
ison et entendement si sont en l'ame et
ce est au corps et quant elle en est sepee
aussi comme es animaux et ce est selon
double regard car quant elle considere
les choses de hault elle est appelee en-
tendement et quant elle considere celles de
bas adonc elle est appelee raison. **S**elon
ce que l'ame est comparee a sa fin elle

a trois puissances cest assavoir la puis-
sance raisonnable par la quelle elle tend
a congnissance de verite la puissance
conuenable par la quelle elle tend aux
choses hautes et parduables en les con-
uoitant et desirant. **L**a puissance con-
uenable par la quelle elle est courrou-
cee aux vices et aux pechiez en les fu-
ant pour ce que par eulx elle ne soit
empeschee de sa fin que dieu est tous
sentimens qui sont au corps si naissent
et viennent de la puissance apprehensiue
qui est une mesme chose avec la puis-
sance raisonnable et des deux autres
puissances naissent toutes les affec-
tions qui sont quatre cest assavoir Joye
esperance paour et douleur. **J**oye et
esperance si naissent de la puissance
conuenable car de ce que nous conui-
tons nous nous esioiissons et en noi-
esioissant nous le esperons. **P**aour et
douleur naissent de la puissance con-
uenable car de ce que nous hayons
nous en auons une douleur et en dou-
lant nous auons paour. **D**es quatre af-
fections sont matieres de toutes vertus
et de tous vices selon ce que dit saint
augustin en son liure de l'esperit et de
l'ame ou toutes sont declarees.

Lame par comparaison a ses fin-
es et a ses euures si a treple puis-
sance cest assavoir la puissance creissant
que les philosophes appellent vegetatiue
la puissance sensitue et la puissance
raisonnable ces trois quant elles sont
ensemble en un subiect si ne sont que
une ame qui a trois puissances si ce
est homme qui croist et sent et si a raison
et si na que une ame qui par ces diuers
ses puissances fait ces trois euures.

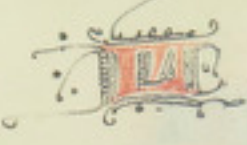


quant elles sont en diuers subiects se font diuerses ames siccome es arbres et es plantes et es bestes esquelles est lame croissant tant seulement et es bestes esquelles est lame croissant et sensitive ensemble sans lame raisonnable et en homme sont toutes trois ensemble non pas trois ames mais une qui a en soy ces trois puissances lame croissant selonc aristotele si est acompaignee a un triangle pour trois puissances que elle a cest assavoir de engendrer de nourrir et de croistre. Lame sensitive si est acompaignee au quadrangle qui est une figure quatriee pour ce que elle a les trois perfections de lame croissant et auant que elle a la quatriee qui est sentir et ou est lame sensitive la est lame croissant. Combien que lame sensitive ne soit pas par tout ou est lame croissant siccome il appert des arbres et des bestes qui croissent et ne sentent riens.

Lame raisonnable si est acompaignee a un cercle ou a une figure ronde pour cause de sa perfection et de sa capacite car aussi comme la figure ronde est de plus grant capacite que les autres figures selonc geometrie aussi lame raisonnable est plus parfaite et de plus grant largesse que nulle des autres et si contient toutes les autres car ou est lame raisonnable la est lame croissant et lame sensitive combien que lame croissant et lame sensitive soient bien sans lame raisonnable si ce il appert es bestes muables qui croissent et sentent et si nont point de raison.

Lame croissant si a la puissance generative qui lui est necessaire pour multiplication de son especie et si

a la puissance nourissant pour conseruation de ses supports et si a la puissance de aggrandir pour la perfection de ses subiects. De lame croissant quatre choses sont necessaires pour son service cest assavoir la vertu appetitive qui prete ce qui est necessaire au nourrissement pour la croissance la vertu digestive qui ou nourrissement separe ce qui est profitable de ce qui est nuisable. La vertu retentive qui retient le nourrissement et le emporte en chascune partie de la beste et en chascune branche de l'arbre selonc ce que il nest convenable pour restorer et recouvrer ce qui est perdu et deustate de la vertu naturelle tant es bestes comme es plantes la vertu expulsive qui boue hors ce qui nest pas convenable mais est nuisable au nourrissement de la croissant. Ilz sont aussi moult d'autres vertus qui servent ala lame croissant desquelles nous n'entendons pas a parler quant a pres. De ce qui est dit on puet recueillir que lame par la puissance croissant es plantes engendre les choses semblables de leur semblance siccome pommiers de pommiers ble de ble et ainsi des autres choses qui croissent de terre et les multiplie et les garde. De l'echief lame croissant si desire ce qui est necessaire au nourrissement et le recoit et le muoie et le vint en ce qui croist. De l'echief elle boue hors ce qui nest necessaire ne convenable au nourrissement de son subiect. De l'echief par la vertu generative qui lui sert elle donne estre aux choses croissans et les multiplie en leur especie. De l'echief elle nourrit par la vertu nutritive qui la sert ainsi comme



dit est. De l'achief par la vertu croissant
elle estant son subget jusques a due et
parfaite quantite selon sa nature. De
l'achief elle deffault par viellesse et par
mutabilite de temps et finalement elle
muert et perit avec le corps en qui elle
est. Ce qui est dit de l'ame croissent soufi
se quant apresent. **Le .v. chapitre**
parle de la difference des puissances de l'ame

Le l'ame sensible quant a la diffe
rence de ces puissances pou de
choies et brief sont a dire la vertu sensi
ble si a son siege tres subtillement assie
ce petites pelettes qui sont au ceruel les
quelles se sont appellees les petis veines
du ceruel. Des philosophes et des phisi
ciens. et ce esprit ceste vertu sensible du
ceruel par les neis et par les lames
jusques a toutes parties du corps en
donnant mouvement et sentement a
tous les membres. **C**este ame sensu
ue si a double puissance est assauoir la
puissance apprehensue et la puissance de
mouoir. la puissance apprehensue s'est
deusee en deux parties cest assauoir en
sens de dedens que les philosophes ap
pellent l'esu commun et en sens de de
hors qui est appelle sens particulier. la
beue louye le goust le sens de doze et
de atouche. **C**este sens cy est me a ef
fect ces membres par ceste maniere. car
on neis si deffant du ceruel jusques aux
yeux et la il se fourche en deux l'un a
dextre et l'autre a senestre et vient jus
ques aux prunelles des deux yeux. et
la est causee la veue. **U**n autre neis si
descent du ceruel jusques aux oreilles
et se fourche en deux si comme le premier
et vient jusques aux deux oreilles aus
si comme deux branches et la est causee

loie. l'entree neis si descent du ceruel
jusques aux narines et la est causee
le odore. **U**n quant neis si descent du
ceruel jusques ala langue et au pa
lot et la est causee le goust. **U**n quant
neis si descent du ceruel par plusieurs
branches aux mains et aux piez et p
tout le corps. par ces neis deuant
du l'esprit sensible est espendu par
tout le corps et par sa vertu tout le
corps si est mouuant et sensible et p
le espartement de cel esprit par les
parties du corps tout le corps si est
abile a son mouoir et aux autres
eures de vie. et si tost comme cel esprit
fault le corps demeure sans vie et sans
mouement. **Le .vi. chapitre du sens comu**

Le sens de dedens qui est appelle
le sens commun si est deusee en .ij.
parties selon les trois regions du cer
uel. **L**a premiere si est en la partie
deuant deus le front et la eue la
vertu ymaginative en composant et
ordonnant. ce que les sens de dedens co
prenent. **L**a seconde chambre si est
ou milieu du ceruel et la est assise la
sensible qui autrement est appellee
la vertu extimative. **L**a tierce cham
bre du ceruel si est en la partie der
riere fin le hystere. et la est la vertu
memorative la quelle tient et garde
en son tresor les choses qui sont comp
ses par la vertu ymaginative et par
la vertu extimative. **Le .vii. chapitre**

La vertu sensitive qui vient de
l'ame sensible qui est une puis
sance par laquelle l'ame juge des au
lours et des saueurs et des autres cho
ses qui sont comprises par les sens de
dehors. la vertu ymaginative s'est



celle parqui lame comprend les choses com
bien que ilz soient absences et ce fait elle
par les semblances des choses que elle a
pris par deuant des sens particuliers
si comme il appert quant nous pensons
ou ymaginons une montaigne dor ou
quant nous la songons par la sem
blance des montaignes que nous auons
veues et de lor que nous auons veu et
par telles semblances nous faignons

La vertu eximative ou la raison se
sible qui est tout en se est une puissance
par la quelle lame si a sens et prouice
de ce qu'il veit de ce qui lui est nuisible et
de suir ce qui lui est delectable et ceste
vertu si est commune a nous bestes siue
il appert es chiens et es leus et es au
tres bestes qui par eximacion suient
leur contraincte et suient ce qui leur
est conuenable. Et combien que ilz na
ient pas proprement usage de Raison
Ilz ont toutes fois une forte eximacion
de la quelle nous parlerons une au
tre fois. **L**a vertu memoratiue s'est
une puissance conseruatiue par laquelle
nous gardons les especes des choses
qui nous sont pntees par les sens
de dehors ou par ceulx de dedens et
les mettons ou tresor de nostre memo
ire pour ce que nous ne les oublions
Et pour tant dit on douter que la me
moire s'est la huche ou lescrin de Rai
son. **Le .vij. chapitre .xle. de la vertu sensible.**

La vertu sensible qui muet la na
ture si est deuisee en deux cest
assauoir en vertu naturelle et en vertu
diuine que on appelle vertu bestielle la
vertu naturelle si muet les humeurs
dedens le corps de la beste ou de l'homme

par les haines et si a son siege principal
ou fore ouite que elle veuille principal
ment. **L**a vertu qui donne vie si a son
mouvement ou corps par les petites et
estroites haines que on appelle arteries
dedens les quelles se meuuent les espe
ces qui viennent du cuer et ceste vertu
si a son siege ou cuer dont elle sourt et
les conduis aussi par quoy elle passe
aussi comme les haines naissent du fo
ye et au le cuer est de si grant chaleur
que se elle n'estoit attrempee par la fro
ideur de l'air que il attrait tousiours
froid et nouuel il seroit tantost estant
et pour tant que les petiz conduis qui
sont appellez arteries et par le poimon
il trait continuellement nouuel air po
ur la chaleur attremper la vertu mouuat
qui vient de lame si est denommee de
lui si a son siege es petiz ventres du
cervuel dont elle naist et sourt et desiet
par tout le corps par ou la mouelle q
desient du cervuel en leschme du dos tout
continuel le corps et par ce elle muet
tous les membres par ceste maniere
premierement ceste vertu si muet les
nerfs et les jointures par leur moue
ment les membres a toutes parcs selo
la volente ou le desir de lame diuine
et selon ce que elle muet diuers mem
bres prent diuers noms. car quant ceste
vertu si muet les bras et les mains elle
est appelee vertu alant que les clers ap
pellent vertu progressive. **L**a vertu
illone doncques brief les proprietiez de
lame sensue qui appartient a cest
traictie. **L**a lame sensue si est une es
sance espiuelle plus noble et plus
digne que n'est lame tresant et plus
digne que n'est lame raisonnable car
son estre et son euvre se desient du corps

que elle parfait et quant le corps muet
ou petit elle muet et petit aussi et ne
demeure point separée du corps mais
tant comme elle est en son corps elle a
moult nobles operations. Car elle est
lame et la perfection des corps des bestes
elle est accomplissement de leur sens de
deus et de hors selon le regne et la dispo
sition de leur nature et de leurs mem
bres. Elle est mouvant tous les mem
bres du corps atoutes parties comme a
deux et a fenestre hault et bas de vant
et de viere. Elle distribue sa vertu par
toutes les parties du corps selon la noblesse
des membres elle euvre plus noblement
car de tant comme les yeulx sont plus
nobles que les oreilles de tant lame sen
sible euvre plus noblement en voyant q
en oyant et ainsi est il des autres mem
bres selon leur noblesse. Elle cause
fait le dormir et le veiller ou corps de lo
me et de la beste quant sa vertu est veu
eille en par dedens adoncques elle eu
vre plus fort dedens le corps que elle
ne fet quant sa vertu est plus espar
due et plus esparse en par dehors quant
elle est plus forte et plus entendue en
un des sens adoncques elle est plus
foible et moins entendue aux autres
car de tant comme elle est plus entendue
a veoir de tant est elle moins entendue
a oir et ainsi des autres sens. Elle est
delitee aux choses moieres et si fuit
et refuse les extremes pour ce que elle
en est greuee si comme il appert de la veue
qui se delite en lumiere moiere et por
portionnee et si fuit la lumiere trop excel
lante comme est la lumiere du soleil et
la clarte qui blesse la veue. De oïr
la vertu et l'operation de lame sensible si
est aucune fois empeschee pour ce que les

conduis des membres sont escoupez
et ainsi la veue est close si que les espris
sensibles ne puent passer ne venir jus
ques aux membres ou ilz doient ex
ercer leur operation si comme il appert
des paralytiques et de ceulx qui chœ
du hault mal que les phisiciens appel
lent epileptiques. Elle est aussi aucun
nes fois empeschee par cause de trop
grant chaleur qui euvre les parties
du corps et ainsi la vertu se depart
et ne puet ouvrir aucune fois. elle
est empeschee par cause de trop grant
froideur qui restraint tellement les
conduis que les esprits sensibles ne puent
passer pour faire son euvre. De
rechier lame sensible se delite en bon
nes odeurs et si y recouvre sa vertu
et si est greuee et corumpue par mau
naïses odeurs. Et qui est dit de la
vertu sensible souffre quant a present.

Le tresiesme chapitre parle de la division de l'entendement raisonnable

Lame raisonnable ou l'entende
ment si est deuse en deux
cest assavoir en l'entendement prati
que qui est exercee en operation et en
l'entendement speculatif qui est exercee
en contemplation et selon ceste lame
est la vie deusee en vie active et vie
contemplative. Lame raisonnable
si est une substance perpetuelle incor
ruptible et immortelle et de ce vient
que son fait principal si est acquerir
dire si nest dependant du corps au
is elle vit et entent parfaitement et
elle est du corps separee et de tant com
me elle est plus plungee ou corps de
tant est elle plus entendent. et de tant
come elle est plus soustraie de la char



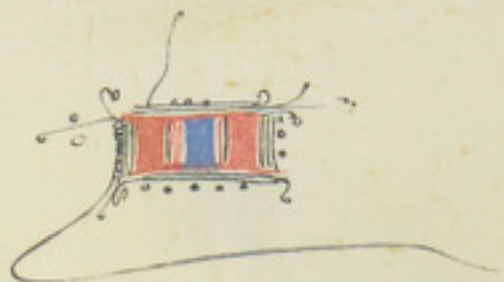
de tant entant elle plus clerelement & plus
legierement. par lame raisonnable
nous pariaisons avec les angelz et so
mes differens des bestes et pource d'iso
it saint Germain que homme aussi co
me il est cœc ou mulieu a celle fin que
il fust plus bas que les angelz et plus
hault que les bestes aussi nul aucune
chose parquoy il est semblant a ceulx
de hault et differant a ceulx de bas car
lame sia immortalite avec les angelz
et le corps sia mortalite avec les bestes
et se lame se convertit adieu elle
en est enluminee et en est meilleur et plus
parfaite et se elle se convertit aux crea
tures par affection elle en est obscurcie &
empree et corumpue. Car combien
elle soit immortelle et impassible tant
comme est de soy et de sa nature toutes
voies pour la cause du corps auquel
le est coniointe elle est passible en mille
de manieres. Et pour tant dit saint
Augustin en son liure de l'esprit et de
lame que les ames humains es corps p
lamour des choses sensibles sont aussi
comme parties de ymages corporelles
et quant elles issent des corps sont pu
nies par ces mesmes ymages que elles
comportent et pource que elles nont
pas este meutrees en ce monde de cor
porelle corruption pour tant peuent
elles estre determinees en l'autre monde des
corporelles passions. Et de ce rap
port que combien que lame soit tres
pure en sa nature toutesvoies elle
est une ordure de la chair qui est par
le pechie originel corumpue aussi
comme le vin qui est bon de soy mais q
il est mis en un mauvais vaisseau. Et
en tout une mauvaise saueur. Et
pource quant elle est despoillee du
corps elle emporte aucune son des ordur

avecques soy desquelles il la fault pur
ger aussi comme une pierre precieuse
que il fault laver quant elle vient de
l'ordure et de la boue. Toutes ces parolles
sont toutes desdiz saint Augustin de
ce qui est dit par devant on puet veue
luy que entre toutes les creatures lame
raisonnable se pnt plus expressement
l'image de dieu pource que elle a trois
puissances combien que en soy nait
force une seule et simple nature. De
Rechef elle est de sa nature prenable
et receuable de la samblance de toutes
choses. De Rechef lame quant elle
est une fois cœc ou en corps ou dehors
le corps elle demeure en son estre perpe
tuellement sans jamais faillir. Et pou
ce dit Cassiodore que se elle pouoit mou
vir ou faillir elle ne seroit pas appellee
ne dite ymage de dieu. De Rechef
lame est la perfection du corps naturel
et de toutes ses parties. De Rechef la
me de la nature que dieu lui adonnee
si jure du bien et du mal du bon et du
faulx et est franchement laquelle
elle veult. De Rechef lame par ses
diverses puissances si comprennent les fi
gures et les especes de diverses choses
tant pntes come absentes. car les cho
ses materielles pntes et absentes elle
congnoist par leurs figures que elle a
en son ymagination et en sa memoire
mais les choses non materielles elle
comprend par leur pntes ainsi come
dit saint Augustin. De Rechef elle
congnoist soy mesmes pour la Reflexi
on ou la Retournee que elle a sur soy
car en entendant les autres choses elle
se reflectit et se retourne sur soy. Et
elle se entent ainsi comme avoient
De Rechef de sa nature elle est abile a rece
voir diverses illuminations et diverses

impressions aussi comme une table qui
est vaine et disposée a recevoir toutes y
mages que on y veult peindre. **De**
lequel elle desire naturellement a estre
vaine a son corps. De quel naturel
elle aime le bien et fuit le mal car am
bien quelle esleue aucune fois le mal p
deffault de la franchise de l'entente toutes voies
naturellement elle muove encontre
le mal et y renonce de sa nature selon ce
que dit saint augustin et pource dit il q
l'ame creissant a dire a estre l'ame sentent
et l'ame entendant desire a estre bien estre
Et pource tant elle ne se puet reposer fors
en celui qui est creissant car son lieu s'est
deu a qui elle tend par amour et par desir
et cest ce que dit celui mesmes saint au
gustin ou livre de ses confessions. Eue
tu nous as fais pour toy et pour ce me
cuer n'est oncques en pais. Jusques a tant
que il se repose en toy. **Des propriétés**
de l'ame souffissent quant a present avec
celles qui sont mises par devant es au
tres chapitres de ce tiers livre. **Le vni
chapitre traite des puissances de l'ame**
par les quelles elle euvre dedens le corps

Puis que nous auons dit des pro
prietés de l'ame considere quant
a son et quant a son corps. Il fault au
cune chose dire de ses puissances par
les quelles elle est puissant de mouuer
dedens son corps. **Ceste vertu est une**
puissance qui est essentialment attribu
ee et donnee a l'ame pour faire ses faiz
et ses euvres dedens le corps car par ceste
vertu l'ame donne vie au corps et estent
et rechauffe le cuer et les viues sans ces
ser et si donne mouuement solidaire
a tout corps qui a l'ame si comme dit
constantin ou .viij. livre de son euvre
Ceste vertu s'est triple cest assauoir la
vertu naturelle qui est ou force la vertu
espirituelle qui est ou cuer et la vertu

viuant qui est en son siege ou cuer
leuue de la vertu naturelle si est comu
ne es bestes et en plantes car elle engen
dre et nourrit et si donne creissance si
comme dit constantin et est assauoir q
generation de quoy nous parlons apu
nest que une mutation qui est faite
par euvre de nature en muant la sub
stance de l'element en la substance de
la plante ou en muant la substance de
la semence en la substance de la beste
Ceste vertu commande a mouuer des
le commencement de la generation de
la plante ou de la beste et continue jus
ques a tant que ilz ont leur perfection
en leur espèce. **Ceste generation naturelle**
se seruent de deux vertus naturelles co
me deux chambrières. **Ceste assauoir**
la vertu formant qui donne forme et
figure. la semence apres la generation
la vertu muant qui mue la nature de
l'element en la nature de la plante et la
nature de la semence en la nature de
la beste. **La vertu qui mue la semence**
en la nature de la beste fait ceste muta
cion parmi les quatre premières quali
tés qui sont chaleur froidure humeur
et secheur car par la chaleur et humeur
cette vertu fait et euvre la plus mole
substance si comme est la chair en l'ale
ste et si comme sont les fleurs et la
nouuelle es arbres par chaleur et secheur
elle fait les racines des arbres et des
plantes et le cuer des bestes par froidu
re et humeur elle fait les feuilles des
plantes et les cheueux ou chief et par
tout le corps de la beste par froidure
et secheur elle fait les neris et les os
des bestes et les estroies des plantes
La vertu que on appelle la vertu
formant si est necessaire en generation



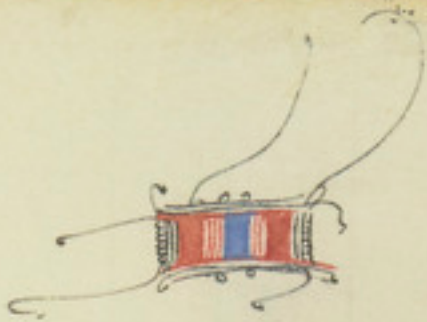
car elle forme et ordonne ce qui est engen-
dre et lui donne forme et figure selonc
que il appartient a sa nature par toutes
ses parties. **C**este vertu si perfect
fait a perfect elle oste et caue les choses
qui nuisent a generation. elle adoulat
ce qui est trop aspre et achastune partie
elle donne terme et figure selon son es-
pace. Ces deux vertus si eurent jusque
atant que ce qui est engendre sicome
est la beste ou la plante soit parfait et
acompli en son estat et adonc il cessent
de ouurer et pour tant est il de necessite
pour la conservation de ce qui est en-
tendre que tantost apres ces deux se
sensuue une autre que on appelle la
vertu nourissant. Ceste vertu aide et
sert a la vertu generative car elle fait
croistre et estendre au long et au le et
au profond ce qui est engendre. Ceste
vertu nourissant si est aidee par une
autre que on appelle la vertu passant
pour ce que elle pest et donne pasture
a ce que nature nourrit apres la genera-
cion. Ceste si afferme la viande et mem-
bres de la beste qui la receue et la fait
devenir semblable a lui et si restore au
corps par la viande ce qui il avoit perdu
ou par force de chaleur ou par aucune
autre passion et pour tant nature
qui est merveilleuse et subtille en ses
euvres si a ordonne que la vertu nour-
rissant soit aidee a son office par la
pasture qui lui administre la viande
passant et ces deux vertus sont en ser-
vice de la vertu generative. **M**ontre
ces deux vertus il sont quatre autres
qui servent a generation. La premi-
ere si est la petite qui attire le nou-
vellement convenable aux membres

sicome pour le renouvellement de la
char il attire le sang et pour le cer-
uel et le pumion il attire le fleuve
et ainsi des autres membres. **L**a se-
conde si est la vertu digestive qui separe
et demise ce qui est pur et net ou ne
vissent de ce qui n'est pas pur a celle
fin que il soit plus convenable a nour-
rir ce qui est engendre. **L**a tierce si
est la vertu retentive qui retient et
garde ce qui est pur ou renouvellement
ce qui est ja cuit par leuvre de nature
et ce elle bnt et incorpore dedens les
membres. **L**a quatre si est la vertu
qui bonte hoie les superfluites qui sont
treuves des membres a celle fin que
il ne farent mal au corps. **L**a premi-
ere de ces quatre vertus si eurent par
chaleur et secheur. **L**a seconde par
chaleur et humidite. **L**a tierce par
froidure et secheur. **L**a quatre par
froidure et humidite. **L**e premier chapitre
Apres la vertu naturelle se suit
la vertu vitale qui donne vie
a tout le corps. **L**e fondement de lo-
stel principal de ceste vertu si est le cu-
er du quel vient la vie a tous les me-
bres. **C**este vertu si set son euvre par
laide du mouvement qui estant et re-
straint le cuer et les bannes et est as-
sauer que le mouvement qui estant
le cuer si commente ou milieu du cu-
er et ce est une et fine a toutes les ex-
tremes parties du corps sicome se ap-
pert a un soufflet quant on le lieue
mais le mouvement qui restraint le
cuer si commence aux extremes par-
ties du corps et se fine ou milieu du
cuer sicome se appert quant on besse
un soufflet. **D**onc la vertu qui donne



Vie en estendant le cuer si auant lan
 au cuer parmy le pommion et lenuoye
 les haines aux autres membres et ainsi
 la vertu qui donne vie par la vertu qui
 estent et refraint le cuer si cause le sent
 en la beste lequel est appelle alayne. la
 quelle alayne muet continuellement la
 poitrine en mouuent premierement
 les ners et les jointures. Ceste alayne
 si est necessaire pour attrempier la cha
 leur naturelle et au nouuissement
 de lesperit qui donne vie et aussi la ge
 neration des autres esperitz qui sont
 ou corps car la chaleur naturelle si est
 gardee par attaire fort au attrempie
 ment et lesperit qui donne vie si est
 gardee de tous les autres esperitz qui
 sont ou corps et par lui engendres et
 multipliees et pour tant chens nest si
 necessaire a la conseruation de vie
 comme est alayne bien disposee et bien
 ordonnee en toutes choses si comme dit co
 stantin car sans boue et sans menges
 une beste ou un homme puet viure par
 aucun temps mais sans attaire lan
 par son alayne il ne viure pas par un
 mouuent. Ceste alayne qui tant est
 necessaire si est corumpue par mult
 de manieres et adonc il sensuit la cor
 ruption de la personne ou de la beste
Premierement elle est corumpue
 par la mauuaise disposition du cuer
 car quant le cuer est aucunement
 empesche de son office le cuer ne le pu
 et estandre ne refraindre pour defaut
 des esperitz qui ne peuent alui venir
 du cuer qui est empesche et poiant
 la personne ou la beste si est estamie
 soudainement. si comme il appert en
 apoplexie et en causes similaires q

biement par les empeschemens du
 cuer. **D**e techief il aduient aus
 si par la blessure du cuer quant les
 humeurs qui naturellement sont en
 tout le cuer sont bridez adonc les es
 peritz sen partent et ainsi lan ne la
 larme ny ont point de lieu. De techief
 et il aduient aucune fois par la sou
 daine repletion de la chaleur na
 tuelle de dedens le cuer si comme il
 appert de ceulx qui ont prou exces
 sine quant ilz se sont seigneur les
 aucune fois de faulx et se pasment
 comme mors. De techief il aduient
 par infection et corruption du foie
 car quant le foie est corumpu il oste
 la generation du pur sang par lequel
 la chaleur naturelle si est nourrie
 et quant la chaleur naturelle est es
 tinte par defaillance de pur sang adonc
 lesperit qui donne vie de faulx quant
 la larme si est vniuersellement et particu
 lierement empeschee. **D**e techief
 il aduient aucune fois quant le pom
 mon est parue tout oultre que adonc
 lan qui est attiré si se esuanuit
 et ne soust pas pour attrempier la
 chaleur naturelle. **D**e techief ce
 aduient par trop grant repletion
 du corps quant elle se fait soudaine
 ment si comme il appert en ceulx qui
 sont plunges en leue esquelz l'alayne
 est empeschee pour leue qui leu
 emplit tous les condies soudainement
De techief ce aduient par trop
 grant repletion de corps si comme
 il appert ou temps de pestilence qui
 vient par corruption de lan car adonc
 lesperit qui donne vie si fuit son con
 treue et se recloft dedens le cuer et



et est ja si greue de l'air corrompu quil
ne se puet gouuerner le ceruel ne les
autres membres et aussi il deffault en
foy et scruanoist et muert soudainement
le cuer. De rechief aussi ce aduient
par corruption de humeurs de la poi-
trine siccome il appert es meschaux
par ceste cause ont leu alame grant
paine et grant difficulte. **De rechief**
ce aduient par lestoupement des coi-
es et des condues du pondon. De rechief
ce aduient par la corruption de la sus-
stance du cuer siccome par la morsu-
re daucune beste venimeuse de la quelle
le venin trespasse jusques au cuer et
estant la chaleur naturelle et pource
il clot la boye signe l'alamme ne puet
enuer. De rechief ce aduient par trop
grant chaleur naturelle siccome il
appert en un pays trop chaud ou l'alamme
fault pource que l'air qui est attiré
ne souffise pas pour refroidir la cha-
leur excessive et pource l'alamme s'est
empeschée. De rechief ce aduient par
trop grant froidure qui restant trop
les nerfs et les jointures de la poi-
trine si que l'air qui est attiré par l'ala-
me ne puet passer ainsi il appert a
ceulx qui se doient suoler neige.
De rechief Il vient aucunes fois pource
que la vaine du cuer. que on appelle
la vaine conque si est estoupée et ainsi
le sang ne puet passer du foie jusque
au cuer pour nourrir l'esprit de vie
et ainsi par la grant chaleur du cuer
et par defaute de humeurs le cuer est
estant car il ne puet auoir air ne a-
lame a souffisance pour la chaleur
refroidir. De rechief ce aduient
aucunes fois par trop force et violence
de l'air de la gorge et des autres co-

duis siccome il appert en ceulx qui sont
perdus lesquelz se meurent trestot
qui ne peuvent auoir leur alame. En
ces manieres et en moult d'autres les
peut de vie si est empeschée par def-
ault de l'alamme de la vertu spirituelle
le qui est ou cuer dont viennent bata-
illes indignacions enuies et sembla-
bles passions qui souuent es bestes
sans distraction par le mouvement de
ceste vertu les doit en soy ordonner par
distraction et par raison. Ce qui est dit
jusques cy de la vertu spirituelle si
souffise quant apert. **Le vij. chapitre**
traicte de la triple vertu du ceruel qles
philosophes appelle vertu amiable.

L'ame si a une autre vertu que
les philosophes appellent ami-
able ou la vertu de l'ame par excellence
pource que elle est trouuee seulement
es choses qui ont ame parfaite siccome
es hommes qui ont ame raisonnable
et es bestes qui ont ame sensible et no
pas es plantes qui ont ame tresse-
tant seulement. **C**este vertu si a
son siege et son lieu en la plus haulte
partie de l'omme cest assauoir ou cer-
uel et contient trois puissances. La
premiere est la puissance ordonnant
la se. seconde est la puissance seruant
la tierce si est la puissance mouuant
la puissance ordonnant ordonne tref-
tout le ceruel car en la premiere partie
du ceruel il a une chambre ou est or-
donnée la fantasie et l'ymagination
En la seconde partie qui est moienne
chambre elle ordonne le jugement et
l'estimation de la personne ou de la be-
ste. **E**n la tierce partie elle ordonne
la memoire et assauoir que la vertu
ymaginative si emporte au jugement

De l'aison ce que elle en forme en soy par
 ymaginaion et quant raison s'ajou
 ye et diffini elle l'enmoye ala memoire
 et la memoire le recoit et la garde au
 tresor jusques a tant quelle sen beult
 attuelment recorder. La vertu seco
 de qm est appellee vertu sentant si est
 formee par ceste maniere car la vertu
 de lame si ist des petis ventres qm sont
 en la premiere partie du cerveau pmi
 aucuns nerfs qm sont tresmolz et la
 est le sens forme car aucuns de ces nerfs
 si descendent aux yeulx par le sens de
 veoir et les autres aux oreilles pour
 le sens de oyr et ainsi des autres sens
 entre les quelz le sens de la veue est le
 plus subtil car il est de nature de feu
 et apres est le sens d'oyr qm est de nature
 de l'air apres vient le sens de odorier q
 est de nature de l'air apres est le sens de
 toucher qm est de nature plus grosse
 car il est de nature de terre et pource
 est il es plus gros membres comme sont
 les os et les nerfs chascun de ces sens si
 a ses offices par lesquelz il sont en
 forme et de ce quilz recoivent materia
 elles ilz pntent apres l'entendement
 pour en jugier plus veritablement.

**Le. xviij. chapitre parle de la vertu
 de sens de la veue. visible.**

Li est de nature de feu et pource
 que aussi comme le feu est le plus noble
 et le plus simple entre les elements.
 aussi est veue entre les autres sens
 comprend plus soudainement et de
 plus loing son objet que ne font les
 autres sens. Le sens de la veue si
 est forme et cause par telle maniere
 car au milieu de l'oeil cest assavoir en
 la pounelle il y a une humeur et spore

et tresluisant que les philosophes ap
 pellent cristaloides pource que a ma
 niere de cristal. Cest tost applique a re
 cevoir toutes couleurs. car la veue si
 est susceptible et recevable des figures
 et des couleurs et des proprietiez qui
 sont hors soy et met difference entre
 l'un et l'autre et pource que ala perfec
 on de la veue sont moult de choses re
 quises cest assavoir la cause qui la fa
 it le membre qui la recoit. Car qui por
 te la couleur jusques al'oeil. Ceste
 de ment de lame est un mouvement
 moien et a l'entree la vertu de lame si
 est la cause qui fait la veue le membre
 qui la recoit si est une humeur cristalline
 qui es deux yeulx est clere et fonde et
 le esclere pour donner lumiere a l'esp
 it et a l'air par la clarte. elle est fon
 de pource que l'oeil soit moins passi
 ble car la figure fonde entre toutes les
 autres figures si est la moins passible
 pource quelle n'a nul angle ou quel
 se peussent assembler les ordres po
 blier le membre qui seroit de qua
 tre figure ou teneiguliere. Car aussi
 est necessaire pour porter la couleur
 jusques al'oeil et sans l'air l'oeil ne
 puet veoir combien que divers yeulx
 requierent diverses dispositions de
 l'air pour le veoir si comme il apert
 des chas qui boient en tenebres par
 la clarte de l'oeil yeulx qui enlumi
 nent l'air et le chascun d'eux qui boit
 de nuit et non de jour et tous ont
 besoin de l'air sans lequel ilz ne
 pourroient veoir de jour ne de nuit
 si comme homme qui voit de jour
 non de nuit l'entencion de lame si
 est necessaire ala veue. car quant

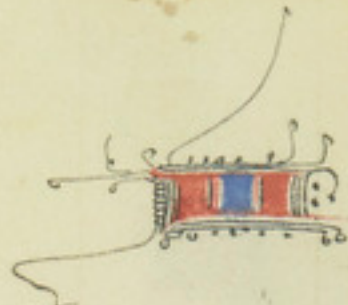


Lame si est ouupee et entent a aultre
chose que a la bene lueil si en doit mais
parfaitement pource que lame ne juge
pas de ce que lueil voit. De rechesau
sne de la bene est necessaire un mou
uement moien et aduantage qui ne soit
trop fort ne trop foible car se la chose
que lueil voit se mouuoit trop fort
la bene en seroit deceue et deceue enso
iugement sicomme il appert d'un basko
qui est fiche en leue tout droit qui
semble estre tout tortu ou boise et cest
pource le mouuement de leue qui est trop
fort et sicomme il appert d'un baskon
long carre qui semble estre rond quant
on le met en l'air fort et hastuement
de la bene comune comment elle est fae
et causee en lueil. moult d'opinions
furent entre les anciens philosophes
mais selon l'opinion d'aristote ou premier
et ou tiers liure de lame elle est causee
et faite en trois manieres. Une ligne
droite est causee qui est enant a la
chose que on voit a lueil sicomme quant
l'on regarda aucune chose. Aucune for
la bene est causee par une ligne re
flexe ou retournee sicomme quant
la chose visible si se repnte en un mi
roir par une droite ligne qui est aussi
comme tortue pource que en venant
a lueil elle passe par diuers moiens
desquels l'un est plus subtil que l'autre
et en ce cas la ligne seant sur la chose
visible se deuiert aucunement tortue
pource que les diuers moiens ne les
peuent pas aussi droitement receuoir
l'un comme l'autre. Selon la science de
perspectiue. xv. choses sont requises
ace que la bene d'une chose soit causee
en lueil cest que il soit sains et bien dispo
se. la seconde si est que la chose visible

soit a l'opposite de la bene. la tierce si est
que il ait distance proportionnee entre
lueil et la chose qui doit estre bene. La
quatre si est que la chose qui doit estre
bene si soit assise deuement et en chose
deuinee qui ne soit ne trop loing ne
trop pres de lueil. la cinque si est que
la chose qui doit estre bene soit grande
suffisamment car elle pourroit estre
si petite que on ne la pourroit apperce
uoir non obstant quelle fust assez pres
de lui. la sixe si est que la chose qui doit
estre bene et que le moien qui est entre
lueil et la bene soit tenu et subtil sou
ffisamment car se il estoit trop espes
il empescheroit la bene pource que la cho
se visible ne se pourroit multiplier jus
ques a la prunelle de lueil par ce moien
pource cause de son espessour. la sixe si
est lumiere car sans lumiere la chose
visible ne puet mouuoir lueil. Et cest
la cause pourquoy nous ne veons pas
de nuit comme de jour. car nous na
uons pas lumiere en lui come en l'air
sans la quelle nul ne puet veoir. la
sixe si est le temps car l'admission de lu
eil si se fait en temps sicomme dit l'autre
de perspectiue car combien que la chose
visible se pnte fondamentement a lueil tou
tes voyes ne la puet il pas veoir ne co
gnostre deistinctement sans deliberati
on la quelle ne puet estre sans espace
de temps. **La** . vii. chose qui est requise
en la chose bene ce sont trois figures qui
sont larges par dessous et aigues par
dessus comme une poutre et aussi come
le feu qui en montant se estrecit toutes
la premiere de ces figures si est causee par
toute largesse de la chose visible et vient
tousiours en montant jusques a lueil
et la se fine et termine la partie aigue

76
De celle figure. **L**a seconde figure si est de
lucil et vient jusques ala chose visible la
tierce figure si est causee en lumiere qui
est moienne entre leucil et la chose visible
la largeste de ces trois figures si est ass
se fin la largeste de la chose visible et
le comy et lequeste passent par leucil
jusques alumen cristallin et la com
mence lame a juger de la chose bene
non pas completamente auoir passe
oultre et vient jusques au nez creux
ou caue qui est en la plus haulte partie
du ceruel ou quel nez est la vertu visi
ble comme en sa facie et en son roma
pal de la chose qui lui est pntee pour la
bene et que le jugement ne soit pas ac
pli en lucil. Il appert par ce car come
ainsi soit que lomme ait deux yeux
que l'un la chose visible est repntee se le
jugement de lame le faisoit en celle p
tie elle jugeroit que bene chose si fust
deux choses. si couuient doncques le
nez au nez deuant dit qui est dit en
et seul et la acomplit lame son jugement
de la chose bene et en celle maniere est
laduision causee selon l'actem perspect
tue. Autrement parle constantm de
cette matiere ou. vii. chapitre de son
tiers liure ou il dit que l'air de sa ma
ture est cler et pur et receit en lui
de legier couleu de la chose visible qui
est pres delui si come il appert quant
on drap rouge est mis au soleil tout
l'air de nuiron si est rouge et quant il
a en soy plus couleu de la chose visible
il la repntee alucil jusques ala prui
nelle et pour cause de sa clarte la reco
it de leuer aussi comme en cristal et
adonc lame commene a juger de la
couleu et parfait son jugement au

nez deuant dit. Entant doncques
comme il apert aeste enuie pntee
nous pouons recueillir que ce qui est
dit de la puissance ou la vertu de la
bene si est la plus subtille vertu des
autres corporelles et la plus bene.
Et pour ce la bene si est nommee de ben
este si come dit aristote. **D**e rechi
est la bene est le plus digne sens des
autres et si est le plus puissant des
autres car il comprend son objet
de plus loing que ne font les autres
de rechief la bene selon la disposition
de lucil juge des choses quelle com
prend. Et pour tant dit aristote ou
vi. liure des bestes que la bene homme
et aque si vient de humenm a tem
pre et en lucil bien disposee et poce
les autres et les autres orsiaux qui
ont grans ongles si ont volentiers
bonne bene et aque et pour la pure hu
menm qu'ilz ont en lucil. car l'autre
lumen si sen va aux ongles. et telz
orsiaux si sen uolent plus hault et
volent et boient leu proie de plus
loing que les autres. **D**e rechi
est dit aristote ou. vii. liure des be
stes que les yeulx blancs nont pas
la bene bien aque de jour pour ce qu'ilz
ont peu dumenm. Et les yeulx noirs
ne sont pas bien agu par nuit pour
qu'ilz ont trop dumenm qui exerce
l'esprit visible de bene jusques alu
eil. De rechief la bene des belles
gens si n'est pas aque pour ce qu'ilz
ont trop dumenm es yeulx et siont
la pel froidee et ridee et pour ce il
appert que selon la bonte et la fo
blesse de lucil la bene est bonne ou
mauuaise. Et pour tant dit aristote



en ce mesmes liure que les bestes qui
ont conuerture ou paupieres froies
yeulx mais quelles ne soient trop as-
ses et qui ont bonne humeur et nette
et attremperement en leurs yeulx tel-
les bestes ont bonne veue et ague et
comprent de loing les choses visib-
les. mais les bestes qui ont mauuai-
se humeur et nont point de conuerture
ou froies yeulx sont de mauuaise
veue et en ce mesme liure dit aristotele
que le siege de yeulx fait moult ala
bonne de la veue et que les yeulx qui
sont trop haults et trop hors de la teste
ne sont point de bonne veue ne daiguer
ne ne voient point de loing mais les
yeulx qui sont parfoins si voient plus
loing et sont de plus longue vuee.

Ute qui est dit de la veue si soufise
quant apresent en ceste matiere.
car on traitera de la nature de loye
et de ses proprietes. **Le xvij. cha-**
pitre parle de la puissance de loye.

La vertu de loye si a son effect aux
oreilles. car le sens de loye est
proprieement cellui qui aparoit les
de la nature. **U**te la perfection du sens
de loye quatre choses sont necessaires
cest assavoir la cause qui le fait le
membre qui le recoit le moyen ou il
est fait et l'entencion de lame de la be-
ste ou de la personne. le membre si
est l'oreille quant a une partie de soy
qui est dedens luy et est un os paier
qui est sec preux creux tortu et dur
cest os si est creux et caue pour rece-
voir l'air en soy et l'esprit qui cause
le son il est tortu pour ce que le son
quant il est trop fort et il vient sou-
dainement ne blesse loye en allant a

lui tout droit. Et pour tant la tortu-
te d'icellui resserme et attrempe la force
du son avant qu'il viengne jusques
au lieu ou est formee l'oye et adonc
elle le recoit sans soy blesser. cest os
aussi est dur et sec pour mieulx et
plus fort recevoir la repercussion de
l'air. car tant comme une chose est
plus seiche et dure tant est elle plus
amable a recevoir l'air comme se
appert des choses. come cloches et tin-
bres qui sonnent mieulx et plus fort
quant bise vent que par aultre vent
et la cause si est car le vent de bise se fait
plus sec et plus ferme que les aultres
vents parquoy il recoit mieulx le son
des cloches et des aultres sons sonna-
bles si comme dit constantin et aristotele
le moyen si est l'air qui porte le son de-
dens le parotus des oreilles au lez de-
vant dit et la se forme et est receu le
son. l'entencion de lame aussi est ne-
cessaire. car quant lame est enuen-
due et occupee en aultres choses elle
apparoit moins le son qui lui est
present. **U**te le son est cause et fait en
l'oreille par ceste maniere. car deux
nerfs qui issent de la partie du cer-
uel au deuant et descendant aux o-
reilles se fichent dedens les deux os
deuant ditz. Et pour ce de ces deux
nerfs vient l'esprit et la vertu de la
me avec deux os et la est formee le
son quant l'air les heurte et les esmu-
et quant ilz sont quites par l'air
ilz esmeuvent l'esprit et la vertu de
lame qui est en eulx et quant l'esprit
est esmeu il monte par ces deux
nerfs jusques au ceruel et entre en
la chambre de la fantasia. et la

L fait l'ame son jugement du son quilui
est pnté. Il apert doncques par ce qui est
dit que l'ore s'est de nature de l'air pour
ce que elle est engendrée pour la reaper
mon de l'air et de ce vient que nature
s'a assise les oreilles ou milieu du chef
qui est tout. Dont ce dit Oriskote. ou pnt
l'ore des bestes pour ce quelles recoi
uent perturbation et non pas droitte
ment la reapermon de l'air qui vient
de toutes parts. **L**e sens donc ainsi
comme les autres se delibent en cho
ses moindres quilz ne soient trop fers
ne trop foibles et est greue et corumpu
de trop grant son et pour ce du samit
ambroise en son liure quil appelle exa
meron que les hitans de la terre oule
fleurie d'un de sent si sont souus co
munement pour la grant noise quil
fait au descendre des montaignes par
ou il vient. Le sens donc est subget a
moult de passions et de maladies
car il est aucune fois corumpu et
du tout asourde et aucune fois il est
amendoy et adonc la personne ou d'un
mais elle n'est pas saine. **L**a mala
die si vient aucune fois du vice du cer
uel ou du nerf ou aucune fois estoupe
ou grefue ce quil ne puet exercev
son office. Aucune fois il adient par
le vice des oreilles qui sont aucunes
fois corumpues par diversces hu
meurs ou qui sont estoupes de por
riture ou autre chose qui empesche
que l'air ne puet passer par les con
duits. **A**ucunes fois il adient q
par les nerfs pa biers qui blessent et
fontent les nerfs ou est formee l'ore
Aucune fois il adient que par cor
ruption de l'air qui est chaule et moite

que il blesse et corrompt les parties
dedens les oreilles. Aucune fois il ad
ient grosses ventositez qui senclent
dedens les nerfs des oreilles comme
il apert de ceulx agui il est toujours
admis quilz oient son de cloche ou de
instrument ou de musique. **L**e
qui est dit du sens donc souffise q
apresent. **Le viii^e chapitre parle du
Sens de ouduire les choses.**

Le sens de ouduire est propre
ment celui qui apertout les
odours et les ordours et met diff
rence entreulx. A la perfection de ce
sens est necessaire la bonte de l'ame co
me la cause qui la fait le nombre qui
le recort si est le nez dedens le quel il
a deux petites pieces de char pend
tes aussi comme deux manneletes
aux quelles il destent deux nerfs du
ceruel par lesquels. **L**e sens se pnt
a ces deux manneletes qui sont pro
prement justement a recevoir les
odours. car les narvies ne sont
pas proprement instrument de
revoir. car qui auoit le nez et les na
rvies coupees pour ce n'auoit il pas
perdu le sens de odour mais qui
auoit cepe bne estrete de ces deux ma
neletes il ne pourroit odour si ce
quant nous passons par un lieu qui
est oit et puant et nous retend me
alame adonc nous ne sentons point
de puantise de ce lieu pour ce q
ces deux manneletes ou l'ouduire
entre si sont estoupes. Signes l'ou
duire soit bonne soit mauvaise ne
puet venir ne passer jusques a elle
et adonc apert euidentement par le
propre membre ou instrument de



ou d'ouïr ne sont pas les narines ma
is les deux mamelottes sont creusées
et cauees aussi comme une esponge po
ur mieux attraire et recevoir la fumo
sité de la chose odorable et pour ce au
sens de l'ouïr est l'air de dehors nec
cessaire pour porter la fumosité qui
est du corps odorable jusques aux deux
mamelottes ou est l'ouïr. Receue siée
en son propre instrument l'ouïr
est faite et causée en la bête ou en la
personne par ceste manière. Car les
peris si descendent du cerveau jusques
aux nez par ceste manière les nerfs
qui sont appellez les nerfs odorables
et la fumée de la chose qui vient de
si se mesle avecques l'air et monte jus
ques aux deux petites mamelottes et
est traitée jusques au dedens du cerveau
et là est faite par la même la différence
des odeurs. Or l'ouïr n'est autre cho
se que une fumée ou substance en l'air
qui vient de solution du corps odorabi
le. Le cerveau attrait a soy ceste fumée
ou c'est air odorable tant comme chose
qui lui est nécessaire. Ramenable aussi
comme le cuer attrait l'alame et par
ceste odeur le cerveau est conforté et
autrempé aussi comme la chaleur
du cuer et par l'alame. Car se l'ouïr
est mauvaise et corrompue et puant
elle corrompt les esprits du cerveau et
engendre souventes fois mauvaises
et horribles maladies et se elle est bone
elle conforte les esprits du cerveau. Le
sens d'ouïr est empêché aucune fois
par mauvaises fumées du cerveau
aucune fois creusées et corrompues qui
emplent le lieu ou l'ouïr doit estre le
cuer si comme il appert en ceulx qui ont

flun de sang par le nez et en ceulx qui
sont fort enroumez aucune fois par mau
vaise disposition du nez. C'est assau
r quant il est trop estroit ou quant
il est trop large. Aucune fois l'achar
qui s'incroste dedens le nez empêche
les conduits si que l'air ne puet pas
seoir jusques au cuer si comme il appert
a une maladie que les phisiciens ap
pellent polypus qui vient dedens le
nez. Aucune fois adient par apo
stume ou par infection de aucune hu
meur corrompue. Aucune fois il ad
ient par aucune humeur chaude
et seiche qui tinge les nerfs par dedens.
Et come il appert de ceulx qui ont la
chancre ou nez le sens de ouïr po
ur cause de la subtilité quant il est bon
dispose conforte les esprits du cerveau
et la vertu de l'alame et de la bonte des
fumositez superflues. Et par opposite
quant il est par aucune aduention
corrompu la vertu de l'alame en est ble
cée et si en cest empêchée en ses en
nées. **De ces sens dit aristotele ou**
par l'air des bestes que le sens de ouïr
ne se fait fors en attrayant l'air par
le nez qui est bon membre assis ou mi
lieu des autres sens ou chief de la tige
deuant pour audier l'alame. Et pour
tant toute beste qui a opinion si a le
nez ou autre chose en lieu de nez pour
audier l'alame qui est nécessaire au
poumon. Et ce appert bien que le nez
n'est pas bien en la beste ou en la psoe
pour cause de beaulte seulement mais
est aussi pour necessite et pour par
faire les esprits et la vertu de l'alame
et pour audier et donner viguer a
la vertu de vie qui est au cuer. Ceste



vertu de odores si est moult forte et mult
 vertueuse es bestes qui ont quatre piers
 par le sens quilz ont d'odores il met
 tent difference entre les bonnes herbes
 et les mauvaises et par espal le frige
 si a bon sens de odores en ce quil il
 congnost la bonte ou la mauuaise de
 la viande par odores car par odores ilz
 ont congnissance de la beste en son ab
 sence et la suivent par odeur sans fu
 lire. **A**pres aussi les oyseaux ont bon
 sens de odores et par espal doulce
 car selon ce que dit saint ambroise ou
 bñ liure qui est appelle exameron et
 ysidore aussi ou bñ chapitre du .xij.
 liure de ses ethimologies. les doulce
 ont bon sens de odores car ilz sentent
 de la lamer les charongnes et les corpe
 mores qui sont de la lamer en ces chof
 qui sont si merueilleuses et en moult
 d'autres fait amerveill de la sapience
 de dieu qui par telles chofes qui sont
 naturelles nous donnent congnissa
 ce des chofes qui sont fin nature et ad
 ce est mon entencion ordonnee en tout
 ce liure la fin aquoy je tene. **Le .xx.**

parle du sens de goustier les choses

Le goust est un sens qui proprement
 juge des saveurs et met differ
 ce entre elles et la perfection de ce sens
 sont necessaires les causes qui sont reg
 lees es autres sens. la cause qui fait
 le goust cest la langue ou les parties
 de muron la langue. laquelle quant a
 sa substance et a sa complexion est
 cauee partussee moule et aspre elle est
 cauee pour mieulx en soy recevoir hu
 meur de la chose goustable elle est per
 tussee pour ce que ce qui est subtil si
 puit passer par les parties jusques

aux nerfs de la langue pour mieulx
 juger de sa saveur. Elle est moule po
 ce quelle puisse mieulx ouvrir en ce
 quelle recoit et que se aucune chose se
 che et dure lui est admenestre elle puit
 se tost amolir par son humeur elle est
 aspre et sans saveur pour mieulx ju
 ger de toutes saveurs. **L**e goust si est
 cause par ceste maniere car deux nerfs
 sont perchiez ou milieu de la langue
 se fontchent apres et espendent entou
 lui et es costez d'elle et par ces nerfs et p
 leme blanchies les esperitz du cerveau
 descendent auecques la vertu de lame
 ala langue. Et quant la saveur de la
 chose goustable entre es parties de la
 langue et vient jusques aux nerfs ad
 donc la vertu de lame si la recoit et la
 pnt a lame pour en juger le sens du
 goust est plus rude et plus gros q le
 sens de odores de tant que leave si est
 plus grosse que nest la fumee car la
 maniere de l'odour si est la fumee qui
 est du corpe odorable et la maniere
 du goust si est humeur qui vient de la
 langue et de la chose goustable. amfio
 me dit constantin. Ce sens si est mult
 proufiable pour la conservation de la
 beste ou de la personne. Etost come
 le goust si est ala terre la beste ou la per
 sonne commance a amener le goust
 si est aucune fois corrupe quant ala
 langue se elle est blesee ou quant elle est
 plaine de humeurs corumpues. Et ce
 apparroit on quant la chose ne a saveur
 tiens ou goust ou quant les choses de
 tel goust comme ilz doient auoir selon
 leurs propres qualitez et ce adient quant
 aucune seignorie en la substance de la
 que la corrompt sicomme il apert de

ceulx qui ont en la langue une humeur
colorique qui jugent que tout se fiam
aussi comme ceulx qui sont en fleur
Aucune fois le goust est empesché et
blece pour la malice de la chose goustable
qui est trop aspre ou trop amere si
comme es aloues et telles choses qui se
ameres excessivement dont le goust
a grant horreur et grant abominacion
le goust se delite moult en choses douces
pour la semblance qu'il a avecques
douceur. Car douceur est fondée en
chaleur et en moiterie et ces deux choses
sont semblables a tous les membres
qui sont nourris de choses douces principalment
car les choses douces sont de grant
nourissement et de legier si convertissent es
membres si comme dit ysaac ou livre des ditz.
le xxij.

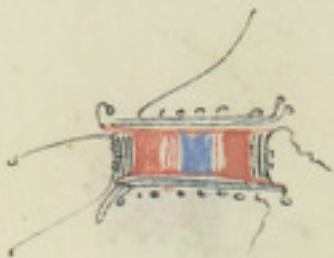
chapitre parle du sens de atoucher

Le sens de atoucher est cellui qui
apartient les especes des choses
touchables. Car par ce sens l'ame
prend le chaud. le froid. le sec. le mou.
le mol. le dur. l'aspre et le souef.
Du si comme dit aristote de atoucher
si est une vertu de l'ame ordonnée es
nerfs de tout le corps pour comprendre
ce qui touche. Combien que le sens
de atoucher soit par toutes les parties
du corps toutesfoies il regne principalment
es plantes des mains et es parties
des piez. les quelles parties nait
a ainsi a trempées pour ce qu'ilz sentent
plus tost le froid et le chaud.
Les deux parties du corps cest assavoir
les mains et les piez si sont creusées
et garnies de nerfs pour estre plus sensibles
pour mieulx sentir. Car toute
chose qui est nervee si est sensible.

sont aussi entretenues pour plus tost
connoistre les qualitez qui leur sont
presentes. Et dont que le sens de atoucher
comprend premierement ce sont les premieres
qualitez cest assavoir chaud et froid.
sec et mou. ou chose qui sent avec
quatre qualitez si comme il appert
d'une dure chose trop chaude et trop
froide et du mol aspre et souef. le
sens de toucher si est blece pour les
extremitez de ces qualitez si comme
il appert d'une chose trop chaude et
trop froide qui blesse la main ou le
pie mais il se delite en ses qualitez
si comme il appert quant elles sont moites
si comme choses tendres. A la perfection
de ce sens aussi comme aux
autres est requise la cause qui le fait.
Et cest la vertu de l'ame qui vit aux
nerfs ou est le sentement. le membre
qui le reçoit si est double. le premier
ce sont les nerfs ou est le sentement
qui descendent du cerveau et se descendent
par tous les membres en parant les
esperitz par le corps. le second membre
qui reçoit le sens cest la chaleur
quelle les nerfs sont enveloppez et
chies par ces deux membres l'ame fait
son jugement de la chose touchable
quant elle lui est present. Et le
chef au sens de toucher est requise
de necessite un approuchement suffisant
entre la chose touchable et le
membre qui la doit toucher. Car se
la distance y est trop grande le sens
de toucher ne puet estre accompli. Et
sens si est a ceste proprieté singuliere
que les autres membres si ont
autres singuliers deputés a eux et a
leurs usages. mais le sens de atoucher

tout seul est general a tous les membres
 excepte les cheueulx et les ongles qui
 ne sentent riens pour ce quilz nont
 nulz nerfs. Le sens entre tous les
 aultres si est le plus grand et le plus
 terrestre. et pour ce comprennent ilz les
 choses aspres et dures pour cause
 de simblance quil a avec les os qua
 litez qui sont grosses et terrestres de
 sens combien que il soit plus gros
 que les aultres toutesfoies est il plus
 profitable que les aultres car il
 puet bien estre sans les aultres sens
 mais les aultres ne peuvent estre com
 plement sans le sens du toucher
 Il est aussi plus profitable pour
 ce quil est plus general a tout le
 corps et pour ce quil est comon a
 tous les sens et par espal en goust
 car le sens de goust et le sens du
 toucher sont plus continuelz aultres
 que les aultres sens. et par conse
 quent ilz sont plus necessaires et
 plus profitables que les aultres et
 si jugent plus expressement de ce qz
 procurent que ne font les aultres sens
 Le sens du toucher si est bleie au
 ne for comme sont les aultres et au
 cunefor il est duntout perdu et empes
 che si comme il appert es membres
 qui sont paralitiques et contrain
 que riens ne sentent. **D**e l'echef
 il est appetie en un membre quant
 il est trop estoupe ou trop estant
 signez les espritz ne peuvent franchement
 passer par les nerfs d'icellui
 membre quant il est endormi de
 l'echef ce sens est bleie aucunefor
 par la mauuaise complexion du cer
 uel si comme il appert en ceulx qz chet

du hault mal ou ilz sont ilz ne sentent
 ne ne sentent point le feu se ilz y sont
 De l'echef ce adient aucunesfoies
 separation des membres de lenne corpe
 d'auquant ilz sont coupez et separez
 du corpe ilz ne sentent riens. De l'echef
 se un membre est mort ou pour
 oy il ne sent riens combien que il
 ne soit point separe du corpe. De l'echef
 es les choses sensibiles si sont plus de
 mutations et de impressions ou se
 de toucher que ilz ne sont des aul
 tres sens pour ce quil est plus gros
 et plus materiel que les aultres
 et pour ce retient il plus fort les
 impressions quil recoit. De l'echef
 pour ce que le sens de toucher est co
 mun et general a toutes les parti
 es de la beste ou de la personne il sen
 suit sensuit de la destruction de la
 beste ou de la personne ainsi nest il
 pas des aultres sens. car se les sens
 de la beste de loie d'odorer ou de gou
 ster sont destruits en une personne
 il ne sensuit pas pour tant que la
 personne soit destruite mais quant
 le sens de toucher est destruit tous
 les aultres sont destruits et ce appert
 bien que le sens de toucher est racine
 et fondement de tous les aultres sens
 De l'echef chascun des aultres qua
 tre sens a son propre obiet et lun
 ne se mesle point de lautre si come
 le sens de la beste juge des couleurs
 le sens d'odorer juge des odeurs
 le sens de guster juge seulement
 des saveurs mais le sens de toucher
 sentent par tous les aultres sens
 par tous les lieux du corpe ou il a
 nerfs. **I**l est donc chose comune



et generale que tous les cinq cens parti-
culiers recoivent les semblances des
choses sensibles et les pntent au sens
commun et par lui ilz jugent des pro-
prietes et des differences des choses sensi-
bles selon en son droit et selon ce que a
lui appartient. **Le qm est dit des ver-**
tus et des puissances de lame et des sens
si soufise quant apresent. Le xxij.
chapitre parle des esperis de la pte
aussi comme. adon de nature
le sens et les vertus de lame
sont requises au gouvernement de na-
ture aussi ala perfection de lui sont de
necessite requiz aucuns esperis par le
benefice de continual mouvement. Les sens
et les vertus de lame soient attirez
par pouoir mieulx et plus ordonneement
faire leurs operations ilz la pellent
lesperit quant ace propos dune subtilite
substance de lan qui est dedens le corps
qui esmuet les vertus et les puissances
du corps pour faire leurs operations
aussi comme dit le livre de la difference
de lesperit et de lame. Lesperit de quoy
nous parlons quant a pnt est un corps
subtil qui est engendre en corps huma-
in par force de la chaleur naturelle
lequel esperit par les viues donne vie
au corps et la memoire a lame. Et
pource par les condues est fait le sens
et le mouvement ce corps qui ont ame
parmi les nerfs et les mystiaux. cest
esperit selon les medecins est engendre
par ceste maniere. Car quant la chaleur
naturelle si enuue en sanc et le fait un
fort bouillir dedens le foie adonc il enist
une fumee laquelle en passant parmi
les viues du foie deuient subtille et
delicee et se mue en une substance espi-

rituelle aussi comme air. Cest esperit
ainsi engendre est appelle esperit na-
turel pource que par sa puissance il
donne naturellement subtilite atous
les membres. Et pource dit constantin
que cest esperit est gouverneur de la
vertu naturelle. Et mesmes esperit
est emue par aucunes viues au cuer
par le mouvement du cuer et des parties
du cuer qui bouillie lune lautre. Cest
esperit est emue plus espreu et est
conuertit en plus subtille nature. et
adonc il est esperit appelle de vie. pource
que du cuer il se sent par diuers con-
dues atous les membres du corps et
en croissant la vertu spirituelle il adre-
se et garde les enuues de nature. Cest
esperit si se sent du cuer par tout le
corps en ceste maniere. Car de la tene-
sive partie du cuer il est un conduit qui
se fourche comme une viue en deux
branches par lesquelles cest esperit si
descent du cuer aux parties dessous
lui pour leur donner vie. **La viue qui**
tient contre mont si se deuise en trois
branches desquelles la dextre sen va au
bras senestre et ainsi par diuers condues
il descent parmi les membres pour don-
ner vie atout le corps. la branche qui se ti-
ent au milieu de ces deux sen va tout
droit au ceruel et donne vie au chief
et aux parties denuiron. Cest esperit
en passant parmi les branches du cer-
uel si est encore plus espreu que deuant
et est plus subtil et la il mue en effe-
ce de lesperit de lame qui est le plus sub-
til des autres. Cest esperit quant il
est endormi ou ceruel si entre en la
miere chambre en la partie deuant
le front et la il se deuise en deux parties

Desquelles l'une dessent aux membres des
cinq sens particuliers et l'autre partie
demeure en son lieu pour parfaire le
sens commun et l'imagination qui sont
en celle partie du ceruel. Apres le spirit
si passe oultre et vient en la moienne
chambre du ceruel pour parfaire l'en
tendement qui a a son siege. Apres il
passe oultre et vient ala tierce chambre
du ceruel qui est appellee le pompe
ou est le siege de la memoire. et la il
met ou tresor de la memoire toutes
les impressions qui lui apris et apportes
des autres chambres. Apres cest esprit
passe de la pompe du ceruel qui est en
la derreniere partie du chief dessus le
hasterel et descend parmy la moelle
de l'esthme du dos et trespasser jusque
aux nerfs qui meuent tout le corps
et ainsi par cest esprit est acquis et
engendre du mouvement voluntaire p
toutes les basses parties du corps. C'est
signe un mauvais esprit qui est cor
porel et subtil comme l'air pour cau
se de diuers offices qui fait en diuers
membres si est come et appelle p diuers
noms. car quant il est appelle esprit
naturel et quant il est ou cuer il est ap
pelle esprit de vie et quant il est ou ch
il est appelle esprit de l'ame. Et si de
uons entendre que nous ne deuons
pas croire que cest esprit soit nostre
ame ou nostre esprit raisonnable
mais selon saint augustin cest esprit
si est comme un chariot qui porte l'ame
par tout le corps et par cest esprit l'ame
si est coniointe au corps et sans le mi
stere et le seruire d'icellui esprit male
ame ne puet estre ou corps parfaite
ment accomplie. Et quant ces esprits

si sont bleuez ou aucunement empes
chez l'ame raisonnable est empeschee
en toutes enuies si come il apert es
lematiques et es frenatiques qui ont
point de sage raison pour ce qu'il n'est
ment de ces esprits est bleue ou par
humour corumpue ou par playe ou
par autre maniere et quant ces es
prits sont confortez l'ame est confor
tee et quant ilz sont afoibliz l'ame si
est afoiblie quant a ses enuies et gou
uernement du corps ainsi come dit
constantin. Ce qui est dit de ces es
prits si souffise quant apresent.

**Le xxiij. chapitre parle du pouls et
de ses proprietes.**

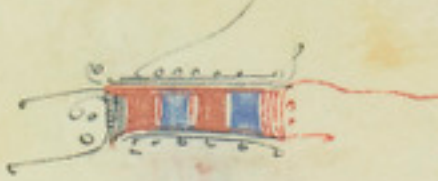
Qome ainsi. De ses proprietes.
Soyt que on sent parmy les ha
nies si soit un effet de le spirit de vie
cest droit que nous disons aucune
chose des pouls et de leurs proprietes.
Le pouls est fait et cree par le moue
ment du cuer le quel se muet en deux
manieres aucune fois le cuer se muet
en soy estendant pour attirer l'air
foit pour attemper sa chaleur et le
mouvement se comance au milieu et
se fine au dehors et derrenieres parties.
Aucune fois il se muet en soy estant
quant pour bouter hors le mauvais or
comance es derrenieres parties et se
fine au milieu du cuer et de ces deux
mouvements du cuer est le pouls si est
necessaire pour entendre la disposition
du corps et la vertu naturelle et po
congnostre ses operations. **Le**
pouls doncques se comance au cuer
et parmy les haies si se sent parmy
le corps et monstre l'estat et les haies
du cuer. Les medecins ont acoustume
de taster les pouls parmy les haies du

bras et nompas par les autres parties
du corps pour ce que aucunes parties
sont trop loing du cuer et les autres
sont honteuses a touchier. Et pour ce
les sages enuies si ont esleu les vaine
nes des bras pour tastier et congnostre
le pouls. et est plus legiere plus prou
fitable et plus honeste chose que en
autre partie du corps. car les par
ties qui sont plus congnues et plus
charmes si muent les vaines telle
ment que on ne les puet tastier ne co
gnostre et cest aussi plus profitable
chose car les vaines et les cordons des
bras sont plus prochains du cuer et
en issent sans moyen. Cest aussi plus
honeste chose pour ce que sans honte
le malade le puet monstrer et le phi
sien tastier la quelle chose ne se pour
roit pas faire de toutes les parties du
corps ou est le pouls. **En** congnost
le pouls en mettant les doigts sur la vaine
qui hente en la estrangnant moyen
nement selon la quantite de la char
qui est dessus la vaine. Le pouls si ce
est constant si a en son moult de di
gitez car il est aucune fois grant loing
le et parfont et si vient des esperitz
qui sont froids et grans et de la chaleur
qui estant fort les vaines et les cordons
il est aucune fois petit et muet et es
troit quant il vient au cuer et ce est par
default de vertu et de chaleur naturelle
il est aucune fois moyen et attrempe
et ce est alieu. il est aucune fois
bas pour cause de trop grant chaleur
il est aucune fois tardif et cest par def
ault de vertu il est aucune fois moyen
entre ces deux et celui est bon et bien
ordonne. il est aucune fois trop fort

et adonques il semble que par sa force
il reboute le doit. l'entendement est pe
tit et cest par foiblesse de vertu natu
relle. il est aucune fois moyen et celui
est bien dispose. il est aucune fois dur
par la secheresse des vaines par ou il
passe. il est aucune fois mol et sec pour
cause de l'humour qui est dedens. il est
aucune fois moyen et celui est bon. il est
aucune fois plain et cest pour trop grant
habundance de sang et de humour. il est
aucune fois dur par default de sang
il est aucune fois moyen et attrempe
entre ces deux. il est aucune fois chaud
pour cause de chaleur du sang et des
esperitz qui sont froids et chauds dedens
les vaines. il est aucune fois fort par
default des choses deuant dites. il
est aucune fois attrempe entre ces. iiij.
qualitez. il est aucune fois esperitz
et ce vient pour cause de chaleur et
default de vertu. il est aucune
fois moyen entre ces deux et celui
fait alieu. moult d'autres differ
ces de pouls sont assignees en me
dicine. desquelles je ne passe quant
apert pour cause qu'ilz ne sont pas
de grant necessite quant a ceste enuie
et pour ce qu'ilz peuent a grant paine
estre compris ne entendus de ceulx
qui sont tres experts en medicine
et se aucun en veult auoir la congnos
issance si lise le tiers chapitre. Du
viij. liure de paracelsus que conste
tin fist en ceste matiere ou il est tra
icte suffisamment et ou jay pris
tout ce chapitre. **Le. xviij. chapitre**
traicte de la variacion du pouls
Moult de causes sont pour les
quelles les pouls sont varies

et differens en diuerses creatures. La premiere cause si est pour la difference du Sexe des creatures. car le pouls est plus fort ou male qui est de plus chaude et de plus forte nature que n'est en la femelle qui est de plus froide nature. **De rechief** il est varie pour cause de la complexion car la chaude complexion fait le pouls fort et grant et hâtif et la froide complexion si le fait foible petit et tardif et la complexion moiste si le fait mel et espes et la seche complexion le fait aspre et dur. **De rechief** il est varie pour la diuersite de disposition du corps car il est generally plus fort et plus hâtif es corps maigres que es gras et ce est par aduenture pour ce que les hautes ne sont pas si muables de deus la chair es maigres comme es gras ou pour ce que ilz ont plus de chaleur que les gras. **De rechief** le pouls est varie pour la mutacion de l'age car les enfans ont le pouls plus hâtif que les autres pour ce qu'ils ont leur chaleur naturelle qui est trop ardant et si ont trop peu de vertu. Les jeunes gens si ont le pouls fort et hâtif pour cause de la vertu et de la chaleur qui en eulx habonde. Les vieilles gens si ont le pouls foible et tardif pour ce que leur complexion approche ala froideur. Et n'est pas de necessite que le pouls se meue fort ne hastiement pour auoir la vie pour ce qu'ils ont leur chaleur. Les autres ages si ont le pouls plus semblable a l'age au quel ilz sont plus prochains. **De rechief** ilz sont varies pour la mutacion du

temps car au printemps qui est appelle ver et en autoune le pouls est fort et bon pour l'attremperence du froid et du chault qui regne en ces deux saisons. En este il est foible pour la chaleur excessive qui tuit et affaiblit la chaleur du corps et ainsi la personne demeure toute vaine et foible et na aussi come pome de pouls. En yuer le pouls est tardif et fort pour la froideur qui restraint la chaleur naturelle et ne la laisse issir hors et potant elle est plus vaine et plus forte en soy mesmes et en ses euvres. **De rechief** il est varie pour cause de diuerses regions car ceulx qui habitent en chaudes regions come est ethiope ont le pouls foible et eneste. Ceulx qui habitent en froides regions ont le pouls de yuer. Ceulx qui habitent en regions attrempees ont le pouls de ver et de autoune. **De rechief** la chair froide seche et morte et autrepe si baient le pouls et le font aculx ressembler. **De rechief** le pouls se varie es femmes grosses selon diuers temps de leur grossesse car jusques au .viij. mois elles ont le pouls fort et espes et hâtif pour la chaleur de l'enfant qui croist la chaleur naturelle de la mere et est l'enfant ontore petit et ne trait pas grant nouuissement de la mere et pour ce elle n'est pas greuee et a le pouls bien ordonne. Au .viij. mois l'enfant croist et requiert plus grant nouuissement de la mere ainsi nature est greuee en la mere et a le pouls plus foible. **De rechief** le pouls est autre en veillant que en dormant. car en dormant il est petit et tardif et apres



Dormir Il est fort et grant pource que la
chaleur naturelle est confortee et se le
dormir est long le poulz afoiblit et se
une per sonne se mesle soudainement
de dormir elle a le poulz hatif espez et
troublant et ce est pource le debaillement
de nature et quant elle se repose Il se
reueint en son premier estat. De Re
chief le poulz est bave pource le labour
du corps car se le labour est autrempe
conforte la chaleur naturelle et ainsi
le poulz est fort grant et espez et hatif
Et le labour est excessif le poulz est petit
et dur et tardif car par tel labour la beaulte
le fait et la chaleur naturelle apertisse
et par consequant le poulz en afoiblit
De Rechief Il est bave pource la consue
de luymer. car qui se baigne en eau
chaude autrempeement Il a le poulz
fort et grant et espez et ce est pource que
nature est confortee par la chaleur du
bain et que les mauvaises humeurs
en sont chassées et qui y demeurent ep
longuement le poulz lui afoiblit ma
is Il demeure aussi hatif et aussi espez
comme Il estoit deuant et ce vient pource
la chaleur naturelle qui se assemble de
dens le corps pource la froidure de l'eau
qui la uoie mais qui y demeure ep
le poulz se afoiblit. et ce adient plus
es meures que es gras pource que
la froidure passe plus de legier et ne
treuve pas tant d'empeschement es me
ures que es gras. De Rechief le poulz
est bave pource la mutation de manger
et de boire car la viande superflue et
non digeree si afoiblit le poulz et celle
qui est bien autrempee et digeree et es
pandue par les membres chuee la

deu naturelle et en force le poulz fa
blablement le boire autrempe et un dige
re fait le poulz fort grant et hatif. Le
bonnage chault fait le poulz hatif et
espez et le bonnage froid fait le poulz
tardif. De rechief Il est bave pource
la mutation des passions de l'ame car
ire fait le poulz hatif fort et espez. le
effe le fait moien et autrempe. pource
le fait hatif et desordonne et troublant
et ainsi le fait douloureux. Et qui
est dit en ce tiers liure de l'ame et de ses
puissances et de ses propreties et de
ses enuies si soufise quant apreset
Et pource que l'ame n'est perfection
du corps nous dirons cy apres alai
de de dieu aucunes choses des propri
etes du corps humain.



Et comence le .iii. liure qui traite des qua
litez des elements et des .iii. humeurs des
corps tant des hommes
comme des bestes.



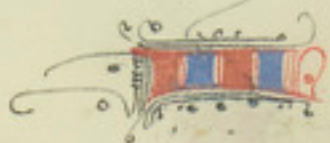
Aboulant traittez des pro
preties du corps humain
et de ses parties on doit com
mencer aux qualitez des

quatre elements desquelles tout corps est
compose et par especial corps humain

Le premier chapitre parle des qualitez des

Ils sont quatre elements **elements**
et quatre qualitez dont tous
corps sont composez materiellement et
especialment le corps humain le quel
est le plus noble entre ceulx qui sont
faz des elements et le plus noblement
compose et ordonne siccome propre in
strument de l'ame raisonnable qui est
depute a toutes ses euvres tant natu
relles comme volentaires. **T**out le corps
de homme est donc compose de quatre
elements. Cest assavoir de la terre de
l'eau de l'air et du feu et chascun de
ces quatre si a ses propres qualitez
lesquelles sont quatre premieres et pri
ncipales cest assavoir chaleur froidure
secheur et humeur. Ces quatre sont
appelez premieres qualitez pour ce q
premierement elles issent des elements
pour entrer en la composition des choses
corporelles elles sont aussi appelees
qualitez principales pour ce que de
elles viennent tous les effects des corps
composez des elements. De ces quatre
qualitez il en y a deux qui sont acti
ves cest assavoir chaleur et froidure
et deux qui sont passives cest assavo
ir secheur et humeur. **L**es deux pre
mieres de ces quatre qualitez sont ap
pelees actives pour ce que par elles les
autres deux aucune fois sont causees
et conservees siccome il appert en la
chaux salee en laquelle la chaleur du feu
si cause aucune fois secheur et aucune
fois humeur. par ce toutesfoies nest
pas a entendre que les deux autres qua

litez ne soient actives Et mesmement
comme ainsi soit que nulle ne soit
visive mais elles ne sont pas si acti
ves come sont les deux premieres de
leur nature. **L** chaleur donc est
une qualite qui appartient aux elements
et par especial a l'element du feu et
cette qualite est active souverainement
siccome il appert aux euvres. Car
nulle des quatre qualitez ne euvre
si tost ne si prestement come fait la
chaleur. De rechef la chaleur est
cause principale de la generation de
toutes choses qui prennent leur estre
par generation. Et est a entendre q
sont deux manieres de chaleurs l'une
si est la chaleur du soleil et du ciel et
ce est cause de generation et de conser
vation siccome il appert aucunesfoies
es nues lesquelles sont engendrees
les farnes par la vertu de la chaleur
du soleil. **L** autre chaleur est des
elements et ceste cy est aucunefoies cau
se de corruption siccome il appert ou
mieux ardent qui ait le daupt pour
cause de la chaleur qui vient des ray
s de l'air qui sont brusez dessus le mixer
De rechef la chaleur si ramaine les
choses decubies avecques celles de la
sue siccome il appert quant la chale
ur monte dessus en hault elle conduit l'air
en eau et l'eau en air et l'air en feu
par sa vertu. De rechef la chaleur
si amoluit aucunefoies les choses dures
siccome il appert en la cire et es metaux
qui par chaleur se fondent et sont amo
lies. De rechef la chaleur si endurec
aucunefoies les choses molles siccome
il appert de un euf qui est clevé mal



de sa nature qui est endurcy par la cha-
leur du feu. De rechief la chaleur si fa-
it aucunes fois les choses grosses et espes-
ses deuenir tannes et souballes siccome
il appert en la glace qui est grosse et espe-
ce mais par chaleur elle est conuertie
en eau qui est plus souballe. De rechief
la chaleur si mettre et purifie les
metaulx de tout roil et de toute ordure
et ce cest or pur et il est oms ou feu. Il se
font par la chaleur mais il ne se dega-
ste ne appetisse point ne ne peut riens
de son pou. De rechief la chaleur si
est aucunes fois cause de coruption no
pas de sa nature mais par accident si
come il appert en un tas de ble mouille
qui se perit et se corrompt par la cha-
leur qui si engendre. **¶** De rechief la cha-
leur est cause de legierete de sa nature
siccome il appert es graines et en toutes
choses qui sont plus legieres quant ilz
sont seches par chaleur que ilz n'esto-
ient deuant. De rechief quant la cha-
leur enuie en une chose morte elle y
engendre une fumee qui vent le corps
dont elle est plus legier. et de ce vient
que un corps vis est trop plus legier
quant il est mort pour la chaleur et
lesperit qui est es ames et es condues
du corps vis et n'est pas ou corps mort.
Et de ce vient aussi que nous sommes
plus legiers apres mengier que deuant
car la chaleur est plus forte en nous
apres mengier que elle n'estoit p deuant.
De rechief la chaleur fait et engendre
rouge couleur car par sa vertu elle
degaste la matiere terreste et la conu-
tit en matiere de feu qui a rouge cou-
leur siccome il appert es roses rouges.

la chaleur aussi engendre chaudes hu-
meurs dedens le corps lesquelles quant
ilz se espendent font auoir rouge cou-
leur de leur nature. **¶** De rechief
la chaleur fait aucunes fois auoir pou
de couleur n'pas de sa nature mais
par accident et ce est quant la chaleur
enuie les parties du corps si que les
humeurs s'en issent et les esperitz se es-
uanoissent par lesquelles la couleur esto-
it causee et ainsi par leur absence le
corps demeure descolorie siccome
il appert de la rose rouge qui deuenit
blanche par la fumee du souffre qui
traut hors lumiere chaude de lui et par
consequant la couleur qui estoit de lui
causee. De rechief la chaleur quant
elle est trop forte elle mortifie ce qui
est vis siccome il appert es choses viues
quant ilz sont mis ou feu et come
il appert es herbes qui sechent et meu-
rent en dous pour la chaleur du temps
qui est trop excessiue. **¶** De rechief
la chaleur aucune fois donne vie car
elle esmuet le cuer et les esperitz et
fait reuorer ce qui est perdu du nou-
rissement de nature et ainsi le corps
est soustenu en vie. Or traicillons
donques les proprietes de la preme-
re qualite qui est appellee chaleur. cha-
leur est une qualite elementaire qui
est souuerainement mouuant qui
est active traiscent qui est generatiue
qui se monte plus par le mouement
de son mesmes qui se transforme en la
substance de chaleur en quoy elle eu-
ure qui renouuelle et donne vie aux
choses qui sont desuies et mortifiees
es par la froidure. Siccome il appert

Ees plantes et es racines qui sont mortes
par la froidure de yuez et reuement
par la chaleur de este. la chaleur est
vne qualite qui les choses de salas fait
monter la hault qui attrait et destruit
les superfluites qui purge et nettoie
les ordures qui en diuerses matieres for-
meures moult diuerses et differantes et
pource on treuve aucunes fois que cha-
leur amoluit et aucunes fois que elle en-
ducat. Aucunes fois elle est cause de
generation et aucunes fois elle est cau-
se de corruption et tout ce vient de la
disposition de la matiere en quoy elle
euvre. la chaleur aussi par sa propre
vertu si mue les choses aigres en dou-
ceur siccome il appert es fons des
arbres et des vignes qui sont aigres
au premier et par la chaleur ilz sont
convertis en douceur. **A**ucune
fois la chaleur mue les choses doulces
en ameres siccome il appert par la
chaleur excessiue le sang qui est doulx
si est converti en cole rouge qui de sa
nature est amere et salee. Chaleur
aussi est cause de meurer les choses
cruues et mal digerues et ce appert es
chaudes regions es quelles les fons
sont plus tost meurs et plus doulx
que es froides regions. la chaleur
aussi par sa vertu fait vne nature
muer en autre siccome il appert de lor
et de l'argent et des autres metaulx
qui sont fais de terre par force de
chaleur est mue en boire et le vin
et la viande qui par force de la chale-
naturelle est mue en sang et en
chaleur et en ce appert clereinet que
chaleur est memoire et chambriere

de nature et de art car pareillement
de nobles fourmees sont demontrees
tant es choses naturelles comme es
choses artificielles la chaleur aussi
si engendre en l'air les nues les plu-
ies. les esters. les foudres et les tem-
pestes et telles passions car par sa ver-
tu elle attrait diuerses fumees seches
en diuerses parties de l'air et les assa-
ble par nues et adoncques la chaleur
qui est dedens enclose si les altere et
les transmue en diuerses especes et
finallement les remue en terre au-
cunes fois par moif. autre fois par plu-
ie. autre fois en rosee et ainsi des au-
tres impressions de l'air qui se font
par chaleur. la chaleur aussi si es-
cue ce ou elle se met siccome il ap-
pert es elements ou elle a feignourie
siccome sont l'air et le feu qui sont plus
hault que les autres. Il appert aussi
en luyte qui nage sur leauue pomola
chaleur qui est en luy. De l'eschef la
chaleur signoustre la disposition de
son subiect. car le corps ou elle regne
selon ce que du constant si a moult
de char et pou de gresse. la couleur
rouge a moult de poil qui est noir ou
rouge a les mains chaudes bon enten-
dement bien parlant et moult mou-
uant hardy. ieux amoureux. luxu-
rieux de grant appetit et tost digerant
il a la boie grosse et aspre il est hon-
teux et a le pouls fort et batif. Tout
tes ces choses a moult d'autres met
constant ou. **p**61^e chapitre de son
premier liure qui sont signes de chale-
ou corps ou ilz sont trouuez. Et ce
est dit de la premiere qualite qui est

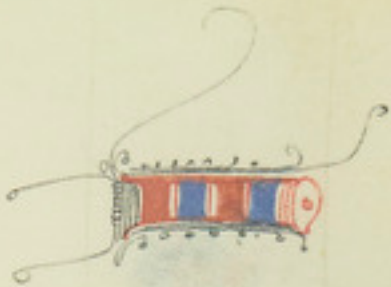


appellée chaleur si soufse quant apnt
Le second chapitre parle des proprietés de
la froidure est vne. la froidure.
 La qualite qui appartient aux elle
 mens et est vne acue proprete plus
 faible en ouvrant que nest la chaleur
 la froidure de sa nature si a son moue
 ment de hault en bas et pource fait
 elle estramdre et assembler les parties
 du corps ou elle enuue pres lune de
 lautre et de ce vient que plus turt
 elle enuue et fait son effect que ne fait
 la chaleur car plus fort est de assam
 bler que de eslongner et combien que
 elle refroid de sa nature toutesfoies
 elle eschaufe et aucunesfoies par acci
 dent sicomme il appert es caues qui
 fument en yues et rendent chaudières
 fumees et cest pour la froidure qui
 refraint les parties de leau lune de
 lautre si que ilz pressent lune
 lautre tellement et si esfortement q
 ilz se eschaufent et de cest chaleur
 vient la fumee qui en ist. **De re**
chief la froidure fait les choses cleres
 deuenir especes sicomme il appert de le
 au qui est clere de sa nature et q
 elle est englee par froidure elle est
 plus espee. la cause si est car la fio
 idure refraint le corps ou elle est et
 fait les parties approcher lune de
 lautre et ainsi tout le corps deuent
 plus espez que deuant. De rechi
 ef combien que de sa nature elle re
 fraigne les parties ensamble toutes
 uoies aucune fois elle les eslongne
 lune de lautre par accident sicomme
 il appert ou ceruel qui est presse et
 treue de froidure qui tte hors son
 humeur par suer conduis sicomme

il appert encuelo qui sont en fumes
 de froide cause. De rechief elle fait
 les choses soutilles et delices deuenir
 grosses pource que elles refraint les
 parties ensamble et les met plus pres
 lune de lautre. De rechief elle conuer
 tit le feu en air et air en eau et leau
 en terre. De rechief elle est aucunesfoies
 cause de soutillete ou de legierete ou
 corps ou elle est mais cest par accident
 car quant elle estraine le corps ou elle
 est. Ken ist moult de humeur et tant
 plus en ist tant plus demeure le corps
 plus legier et plus subtil sicomme
 il appert de vne pel lauee quant elle
 est bien treue et bien espraime qui est
 plus legiere et plus soubille que deuant.
 De rechief combien que froidure soit
 de sa nature cause de presantier tou
 tesfoies elle est par accident aucune
 fois cause de legierete sicome dit est
 car quant lumen est hors qui en ist
 par froidure le corps en est plus legier.
 De rechief froidure atrempee est con
 uersation de vie car elle atrempe la
 chaleur excessiue qui est cause de mort.
 De rechief froidure garde les choses
 de corruption et de puantise sicome
 il appert des corps mors qui se gardent
 plus longuement en lieu froid que
 en lieu chaud et ce est pource que la
 froidure clost les pores parties du
 corps pource que les humors n'en
 issent et la chaleur si les enuue. De
 rechief la froidure par accident est au
 cune fois de corruption sicomme il ap
 pert de la froidure de lestomac qui
 empesche la digestion par quoy mau
 uaises humeurs sont engendrees qui
 sont cause de corruption du corps q

Ilz sont en lui encoorporées. De Rechief
 la froidure de sa nature fait auormal
 uaise couleur s'icome il appert en yuez
 ou la chaleur sensuit au dedens et ainsi
 les parties de dehors par default de cha
 leur demeuvent descolorées. De Rechi
 ef la froidure par accident auantefois
 donne bonne couleur car elle teient
 la chaleur et les espritz dedens le corps
 si que ilz ne peuvent issir et par leu
 pnt la couleur est confortée. **De**
 Rechief froidure trop forte mortifie les
 choses viues car quant elle estiauit
 trop le cuer les espritz lui faillent et
 adont le cuer muert qui ne puet vi
 uer sans ses espritz. La froidure aus
 si quant elle est trop forte si estiauit la
 chaleur naturelle qui est nouuissent
 de l'esprit de vie et quant cest esprit
 de vie fault il conuient la personne
 mourir de necessite. Et combien que
 froidure soit de sa nature cause de mort
 toutesnoies elle est par accident auan
 tefois cause de vie. Et comme il appert
 en une maniere d'oiseaux qui croissent
 en arbres aussi come fruit et nont po
 int de vie tant comme ilz sont en lar
 bre mais quant ilz cheent en leue
 s'ou quoy est l'arbre adoncques ilz ont
 vie et ce est selon ce que dit Auerrois
 le commentateur par la froidure de le
 auie qui estiauit leurs petiz peulties
 si que la fumosité ne sen puet issir
 laquelle fumosité par sa chaleur leur
 donne vie et les forme en une espece
 de oiseaux lesquelz sont moult diffé
 rents des autres car ilz ont peu de
 chavet moins de sang et pour tant
 ne sont ilz pas bons a mengier si ce
 dit Auerrois. **C**est oiseau qui bien

considere sa nature si donne matiere
 de dieu loer car il signifie espirituel
 ment ceulx que dieu regenere en le
 auie de baptisme par l'arbre de la croix
 esquelz les desirs du sang et de la char
 ne sont pas grans ne habundans et
 se efforcent de voler au ciel par desir
 de toute leur force. De cez nous par
 lerons une autre fois cest assauoir cy
 apres ou premier chapitre du .xij.
 liure de cest euvre. De Rechief froi
 dure est mere de blancheur et de pale
 aussi come chaleur est mere de noie
 te et de rougeur. et ce appert par ce
 en chaudes regions naissent les no
 ues et jaunes gens s'icome sont
 les mores de moriennes et en froides
 regions naissent les blanches gens si
 comme dit Aristote ou liure du ciel
 du monde ou il assigne la cause de ce
 par la seigneurie de la froidure qui
 regne es froides regions si dispose la
 maniere des femmes d'icellui pays a
 telle nature dont les enfans soient
 blans selon le cuer et qui ont longs
 cheueulx et blons et molz. Le contra
 ire est en chaudes regions ou les fem
 mes enfantent noirs enfans qui ont
 les cheueulx noirs crepés et petiz si ce
 il appert en morienne ou en ethioppe
 froidure donc si se manifeste ouel
 le a seigneurie par ces signes car ce
 en qui elle regne sont la couleur bla
 che les cheueulx blans et molz ilz sont
 de dur enuie et oubliens ilz ont peu
 de appetit et dorment volentiers ilz
 sont pesamment et tardement aise
 comme dit constantin ou .xviij. cha
 pitre du premier liure de son euvre
 et est assauoir que ces choses ne sont



pas tousiours toutes en vne froide p
forme mais les auteurs si ont dit ce
cy et l'ont laiffie en escript pour veue
en comparent froideur et chaleur lile
alantre selon la porporcion des Regies
et des complexions des personnes. de
qui est dit des proprietes de la froide
re si soufise quant apresent car les
autres nous peuent apparoir par
l'opposite de ce qui est dit de la chaleur

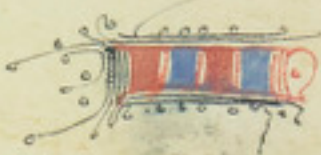
**le tiers chapitre parle de la tierce qua
lite qui est appellee secheresse.**

Secheresse est vne qualite qui
est appartenant aux elements
qui est passue de sa nature laquele
est causee aucune fois par chaleur
aucune fois par froideur mais plus
souuent par chaleur est causee que
froideur car secheresse est l'absence de
chaleur. **S**echeresse si vault autat
adue comme sans iue ou sans humeur
car humeur et secheresse sont opposites
l'une et l'autre principal de secheresse
si est seche mais elle a moult de effects
secondaires siccome espesser et anas
proir. Retarder le mouuement de ga
ster deformer mortifier. Ceste quali
te quant elle seche vne chose elle en
tort les parties moistes des les extre
mitiez jusques au moyen et se oppose
aux choses moistes pour ce que ilz ne
trespasent les termes de leur nature
siccome il appert ou fluage de l'amez
ou la secheresse du sablon si met terme
a l'amez et la ou la secheresse de l'amez
a naturelle seigneurie elle ne seuse
pout passer l'amez outre ses termes
siccome dit saint Gregoire ou p^{re}pos^{er} cha
pitre fin le liure de Job et ce mesmes
dit saint Hierosme fin le 6^e chapitre

de Hierosme et plus expressement le
dit d'Alexandre. Secheresse donc est vne
qualite qui donne fin et terme aux
choses moistes qui de leur nature se
mal terminables siccome il appert de
leue et du vin et des autres humeurs
qui volentiers se estendent et enuie
se arrester de leur nature se leue
contre n'est empesche et termine par
secheresse de la terre ou d'autre chose
seche qui la retente et la degaste. Se
cheresse donc est contraire a moisteu
tant en ses enuies comme en sa na
ture et toutesuors elle est par accident
cause aucune fois de moisteu. Car
secheresse est l'absence de chaleur et pour ce
elle esmuet les humeurs du corps et
les fait fuir par tout le corps et ainsi
les membres par secheresse qui esmu
et la chaleur de comment humeur mo
nelle que ilz n'auoient pas p^{re}deuant
secheresse aussi quant elle a seigneurie
sur un corps elle esmuet les membres
et en les esvaignant elle en fait assa
blez l'humour en un lieu laquelle esout
de partie par deuant par tout le corps
et ainsi l'humour est plus grande en
celui lieu que par deuant. Et appert
es montaignes qui sont tres seches
de leur nature et toutesuors en y
treuve des herbes tres moistes selonc
nature siccome est vne herbe que l'on
appelle crassule et moult d'autres qui
sont de grant humeur en leur subst
ce et se auant secheresse est cau
se de moisteu es montaignes ce n'est
pas grant merueille car secheresse
entent ala conseruation de la montai
gne et al'amez en secheu attrait p
sa vertu son semblable po son nourris

sement et chasse et boute hors toute humeur
de la montaigne siccome son contraire
et la fait venir en la deboutant jusques
aux racines des herbes qui sont en hault
de la montaigne et les racines arri-
uent par leur vertu telles humeurs qui
sont ainsi deboutees et en prennent le
nourissement et en deuient gros-
ses et bien nourries et plumes de grant
humour. **C**este cause assignee due
vostre des caues et des fontaines qui sont
haultes sur les montaignes car les mo-
taignes sont creusees et plumes de fos-
ses et de caueones et sont commune-
ment plumes de chaleur et par tant
par la buye d'ange et par la chaleur qui
est encluse dedens les montaignes elles
sont moult attirantes et traient a
elles et chaleur et humour et seicheur
et moiteur et quant elles ont trait
ces quatre qualitez elles retiennent
ce qui est conuenable a leur nature
pour auoir chaleur et seicheur et
ce qui leur est contraire cest assa-
voir humour et froidure elles boutent
hors et les font issir par le chief des
montaignes en fontaines qui puis-
seruent auail pour la perfection
des riuieres. Nous auons donc que
seicheur si auant son semblable et
son contraire mais elle retient son
semblable et pecte hors son contraire
De seicheur seicheur de sa nature a-
tenuit et amaigrit car elle degaste
humour que elle trouue qui estoit
cause de grosse et de grosseur. De
seicheur seicheur si enduret les
choses moles en degastant leur hu-
mour siccome il appert en la terre qui
est dure quant elle est seiche. De

seicheur seicheur est cause de subtil-
lete et de agresse siccome il appert ou
vent de bise qui est plus aigu et plus
subtil que les autres vents pour ce
il est plus sec et pour tant il fait
l'air sec et subtil et delie. De seicheur
seicheur par accident puet auoir
les choses dures siccome il appert
en une buche bien vieille qui n'a point
de humour mais est si seiche que elle
est toute demoulee et se deuient toute
en poudre molle quant on la tou-
che. De seicheur seicheur de sa na-
ture est cause de asprete car elle dega-
ste humour tant comme elle puet et
ce que elle ne puet degaster l'endure
et celle humour enduree est aspre
a toucher. et combien que de sa na-
ture elle ait ceste propriete toutes-
foies est elle aucune fois par accident
cause de douceur et de souuete. car
seicheur seicheur se mouet chaleur et cha-
leur si se mouet humour et la fait es-
pandre par tout le corps et humour
est cause de douceur et de souuete
parquoy il appert que par accident
seicheur est cause de souuete de
seicheur seicheur est cause de tardif
mouement car les parties subtil-
les qui sont ou corps siccome de
feu et de l'air et de leue si sont mu-
ees et conduites aux parties terrestres
quant seicheur a la feutnerie du
corps et ainsi le corps en est plus
materiel et plus pesant et par couse-
quant il en est de plus tardif moue-
ment. De seicheur par seicheur les
esperis sont deuises et bidez du corps
par la multitude de plusieurs esprits
le corps est ou men hastuement de



Recheue elle est auant fois par accident
cause de fort mouvement car elle se
muet en son retirant en son mouuement
ainsi les parties de dehors se retirent
sont en maniere d'une figure ronde
laquelle figure entre les autres est
de plus hastif mouvement pour ce que
na nulz angles qui la puissent em
pesther de tost mouuoir. De Recheue
la secheure en degastant les humeurs
fuit les espritz plus subtilz que ilz
nestoient et de tant comme ilz sont
plus subtilz et plus legiers de tant
est le corps plus hastiement mou
uable parquoy il sen suit que seche
ure est auant fois cause de hastif
mouvement. De Recheue elle est de
sa nature cause de gaster les humeurs
et par ce elle euidet le corps de son mou
uement et le apourit et ainsi il
conuient de necessite que il desuile
De Recheue elle est de sa nature cause
de corruption et de desuotion car en
degastant l'humour substantiale qui
nourrit le corps et comuient les parti
es l'ame al'autre elle est cause de la
corruption du corps et par espal elle
est cause de la desuotion des corps
qui ont ame car elle degaste les es
pritz naturels qui sont engendrez
de humeurs moistes. Et quant ces es
pritz sont desuiez il conuient par
necessite que le corps muet e perde
la vie et pour ce est elle tresmauua
se qualite et est cause de mort. Et ce
non obstant elle est auant fois par
accident cause de vie car quant les
humeurs Rheumatiques descendent
sur les conduits en les esroupant ilz
sont prestz de faire mouuoir la personne

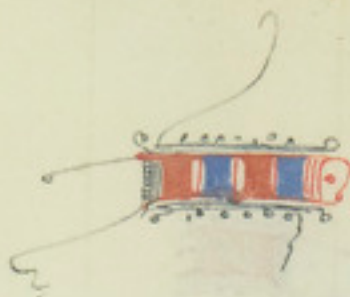
fondament. mais quant il y seu
ment une seche medecine qui corrompt
et degaste ces humeurs et enuie les
conduits. Or donc la personne qui est
aussi come morte si est viuifiee. com
bien donc que secheure soit necessa
ire en tous corps qui sont composez
des elements pour degaster les humeurs
superflus et pour auancer la chaleur
toutesuoy elle est une mortelle qua
lite et tresmauuaise quant elle tres
passe deue proportion en un corps
est cause de tresmauuaises maladies
si come sont thysique. ethique. et milz
de telles aux quelles on puet aguerir
parme secourir par art de medecine
es quelles maladies par le degastement
de l'humour nourrissant le corps affo
iblit le cuer se retirant et ce fait viel
leste en vient plus tost. la pel en est
descolouree et enlaidie. la soif desor
donnee en vient les uaines et les cordons
en deuement durs et aspres et la
corpe empeschee. les cheueulx en che
ent du chief les doys des pies et des
mains en deuement contus et
bossus ainsi comme il appert es me
seurs. Et ce qui est dit des proprie
tes de la qualite qui est appelee se
cheure si s'achise quant a present
*Le quart chapitre parle de la quatre qua
lite qui est appelee moisteur.*

Moisteur est une qualite passi
ue qui appartient aux ele
ments qui obert aux impressions des
qualites actives qui recoit en soy
les enuies de chaleur et de froidure
moisteur est nourrie de tous corps
et par espal des corps qui ont ame
et si les croist et decroist ce que ilz

IV

ont perdu par la chaleur naturelle
car par moisteu et chaleur toutes
choses sont engendrees siccome dit
aristote et les choses engendrees sont
nouuies siccome il appert es ma
nes et es sementes qui ne peuvent
fructifier se ilz ne sont pmiexement
amoiſſies de l'air ou de l'osee de l'air
et puis eschaufee par la chaleur na
turelle et adont ce qui est plus gros
et plus terrestre se conduit en racine
par la vertu de la chaleur qui est en
lui. **C**este racine ainsi formee p
son humeu et par sa chaleur si a
it alui lumen que elle treuve en
terre et le conduit en son nouuiss
ment a son pouoir et ce qui ne lui
est necessaire elle enuoye contraindre
par la force de la chaleur qui lui do
ne legerete et subtilite et la conduit
pmiexement en germe et puis
en tige et apres en fleur et en fruit
et de ce appert il que moisteu est me
re et nouuiss de toutes choses qui
croissent et leur donne leur croiss
ce au long et au large et au par font
De rechief elle restore ce corps
qui croissent ce qui est perdu dede
culx du nouuissment de nature
par la chaleur qui le gaste et dede
et dehors et par ce les corps peruo
ient se ilz nestoient restorez par
moisteu qui attremppe la chaleur
et pource est il de necessite que co
tinuellement nature si attremppe moy
steu pour restore ce que la chaleur
degaste sans cesser. De rechief
moisteu est garde et conseruative
de toutes les choses qui sont sous
le ciel car se elle nestoit si grant se

cheresse seroit en l'air et en la terre
pour la destruction ou pour le brise
ment des roys du soleil et de l'air
se fait sans cesser que tout arde
et pourtant il soit garde le phi
losophe que dieu encontre la fon
taine de chaleur si a mis la fonta
ine de moisteu a celle fin que par
la pnce de lune l'autre soit attrem
pee et restreinte par quoy tout le
monde soit garde en son estre et en
son ordre car autrement il seroit
tout perdu et destruit par chaleur
De rechief moisteu tient les parties
de la terre ensemble. car la terre
de soy est si seche que ce nestoit la
moisteu de l'air et de l'air une
partie ne se pourroit tenir a l'autre.
Et pource nature fait les mon
tagnes creuses et plaines de ca
ueernes et partuisces aussi comme
une espunge a celle fin pour cause
de leur boudange. Il attremppe
foison de moisteu de l'air et de l'eau
es pour tenir leurs parties jointes
ensemble et que elles ne se deuisent
l'une de l'autre et est assauoir q mo
steu fait en la terre ce que le sang
fait en conuant par le corps et par
les uaines car elle arrouse la seche
resse de la terre et la dispose a fruct
ifier. De rechief moisteu aussi
comme les autres qualitez si a
aucunes proprietes que lui sont
donnees et lui sont les actuelles na
turelles et les accidentelles
car de sa nature elle est mouuant
et coulant et mal dimmable quant
est de soy mais elle se fine et dim
ne par autrui ainsi comme dit



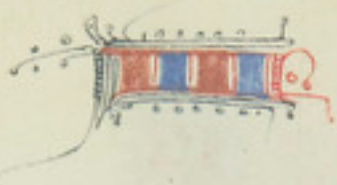
Aristote et ce appert de l'ame qui en y
sant de soy se estent tousiours en a
nant et na point de fin ne de terme
quant est de soy mais elle prent fin
et terme et fin par la secheresse du
sillon. De Rechief elle est de sa na
ture cause de amolir les choses du
res mais par accident elle enduret
scomme il appert es bosses et es apo
stumes qui viennent de froides hu
meurs qui se endurent pour la
froidure qui les reboute et ne les la
isse issir hors. De rechief moiste
de sa nature si purge et nettoie car
en amolissant les parties par ou elle
passe se elle y treuve aucune ordure
elle l'ameine avecques lui scomme
il apert de leau qui en couant par
sa moisteure nettoie les lieux par ou
elle passe et se l'ameine est chaude
de sa nature elle nettoie et purge
meulx scomme il appert du fuyant
et du bran et de la racine de pison
et du saumon et des feues fruses q
purgent et nettoient la face et tout
le corps quant on sen laue en eau
chaude. De Rechief moisteure de sa
nature si se muet en soy estandant
au large mais elle ne se puet mou
voir en hault ce nest par chaleur
qui la face mouster et quant cha
leur est en lui incorporee adoncques

Elle se puet mouvoir a toutes pars
Les corps esquelz chaleur et humeur
ont seignourie sont naturellement
plus longs et plus haults et plus
grosses que ceulx qui ont moult de
humeur et peu de chaleur et pour ce
les coloriques sont plus grans et
plus abiles a toutes choses que ne se

les fleummatiques la cause s'est car les
coloriques leu moisteure si oberst a
leu chaleur qui de sa nature tant
en hault et la cause contraire si est
es fleummatiques les corps ou il a
moult de chaleur et moult de moi
steure proportionnez l'un a l'autre telz
corps sont haults et larges et espes et
bien complexionnez. De Rechief mo
isteure de sa nature est cause de sou
euee car en soy espandant par tout
le corps elle emple partout ou il le
treuve bint et fait toutes les parti
es esgales l'une a l'autre et ainsi le
corps qui estoit aspre deuant pour
cause de megalite si devient sonef
pour cause de equalite et toutesfoies
elle est cause de appresse par accident
aucune fois scomme quant les hu
meurs chaudes et froides viennent
ensamble en un corps adoncques
les chaudes humeurs se esleuent
et les froides se abessent et ainsi il vi
ent en ce corps une megalite qui
rent le corps bien compose et ordone
selon que nature regnera elle aide
l'ame a faire et accomplir toutes ses
enuees et le corps aussi. car tous
les esperitz qui gouernent le corps
sont engendrez des humeurs et gar
dez en leu estre et les vertus des es
peritz si font leu enuees partout
les membres du corps par le serui
ce des humeurs scomme il appert de
la puissance visive qui parmi lu
meur cristalline de l'oeil cause a faire
la veue aussi le goust ne puet faire
son office sans humeur de la salive
et ainsi est il des autres membres par
quoy il appert que humeur en por

porcionnee si aide lame et le corps apre
stemment faire leuor enuues. mais se
lumeur est si excessiue que nature ne
la puet gouuerner adonc elle est com
mancement et matiere de pourueture
et engendre au corps des mauuaises ma
ladies sicome il appert en apoplexie en
la quelle humeur est si habondant q
elle otupe tous les petiz ventres du
ceruel si que elle ne laisse passer l'esprit
de lame par les nerfs pour donner vie
et mouuement au corps et ainsi elle
empesche lame tellement que elle ne
puet ses enuues mettre a effect et oste
au corps soudainement sens et mou
uement et finalement amaine la
mort sicome dit Galien sur les ampho
rismes en exposant vne amphorisme
qui dit que cest impossible de guerir
forte apoplexie et nest pas legiere cho
se de guerir foible apoplexie. la cause
si est car en ceste maladie la mortem
fleumatique si otupe toute la region
du ceruel et estoupe les conduis des nerfs
si que les esprits ne peuent passer aux
membres ne la lame ne puet passer au
cuer et ainsi il ce vient que la mort en
suiue. **C**este mortem peche aucune
foys en quantite et aucune fois en qua
lite et aucune fois elle peche pour
cause de dedens et aucune fois pour
cause de dehors. Elle peche pour cau
se de dedens quant la complexion est
mauuaise et humeur mysant est en
vieillesse ou corps et es membres et ne
puet estre degastee par la chaleur na
turelle et celle moisteu est cause de
diuerses enfermetez sicome Rapt
ou hault mal que on appelle epilap
sie quant il vient des humeurs du

chief et en ydroisie quant elle vient
de la mauuaise complexion du foie
De rechief elle peche aucune fois par
cause de dehors sicome par les choses
que galien appelle choses non naturel
sicomme sont l'air boue menagerie dor
mir. beulles dydange. Replecion la
boue et repoz. lesquelles choses quant
ilz sont prises selon ce que nature
regneroit ilz engendrent moisteu
bonne et comenable et la gardent et
la restaurent se elle est perdue. Et se
ilz sont induement prises ilz engen
drent humeur non naturelle et cor
rompent celle qui est naturelle selon
ce que dit galien au comancement
des emporismes ypoctis en la tierce
partie sur ce lieu ou dit ypoctis que
les mutacions du temps si engendrent
les maladies. Et dit galien le temps
de l'an ne sont pas cause de maladies
mais la mutacion des complexions
du temps en est cause. cest assauoir
quant la complecion de l'an qui ap
partient a un temps si est muuee en
la complecion opposite sicomme quant
la complecion de ver que nous apel
lons printemps qui doit estre chault
et moiste et froit et sec aussi comede
it estre yueu. car se en printemps la
n est froit et sec qui aeste chault et
moite en yueu il est de necessite q
en printemps moult de gens soient
malades et que les enfans qui sont
es ventres des meres si auortissent
de legier. la cause si est selon galien
car par la chaleur et par l'humour de
liuer passe le corps ont acquer moult
de moisteu et de fleume et quant un
temps est froit et sec il clost les pertuis



et les conduire du corps et ne en lesse
 istre les fumées lesquelles nature ne
 puet digerer par deffault de chale^r
 qui est trop foible si les enuoye main
 tenant hault maintenant bas et la
 ou ilz se asssemblent ilz sont causes
 de moult de maladies car quant ilz
 se asssemblent ou chief ilz sont cause
 de rume et se ilz descendent ou corps
 ilz sont cause de flux et de tanchors^e
 et de telles passions. Ceste raison est
 cause de faux aduortir les femmes
 grosses car celle moisteu^r sen va en la
 matris et la greue et amolist et lasche
 les lians qui tiennent lenfant et ainsi
 de legier lenfant ist et auortist aussi
 est il aentendre des aultres temps que
 quant lun prent la complexion delau
 tre cest mauvais signe ou quant la
 chaleur de lan est trop grande quide
 strouit trop de moisteu^r ou quant el
 le est trop petite que il demeure trop
 de moisteu^r dedens le corps ce est si
 gne et cause de grans maladies auer
 te qui est dit de lan frot et chault p
 comparisson ala moisteu^r si soufise
 quant apreset. **Le 6^e chapitre de
 de la viande et du buuage aussi.**

Il est tout manifeste comment
 le menger et le boire est neces
 saire ala moisteu^r du corps car par la
 susuocation de nouuissment conuen
 ble qui se fait par boire et mengier deu
 ement est soufuite et tolue la moiste^r
 et adonc la chaleur acompaignee de se
 cheresse si ne treuve en quoy ouurer
 et se comitat ala moisteu^r substantiale
 et la degaste et destruit et par le cont
 re se le menger et le boire est oultre
 mesure la moisteu^r est trop grande

et la chaleur est trop petite et ne la
 puet digerer mais elle en fait ce q^{le}
 puet et en degaste quames parties
 en les ramenant en grosses fumosites
 qui montent au ceruel et entre de
 dens les petites peaulx qui y sont et
 les blessent greement et aucunesfoi
 sont veni la migraine et aultres ma
 ladies du chief tresmaruueuses. Quame
 fois aussi celle fumosite malicieuse
 touche la racine des nerfs et empes
 che lespert de lame qui la est et le des
 se et ainsi elle trouble et le sens et la
 raison et la langue qui est interpreta
 resse de raison sicomme il appert en ceu
 qui sont yues. Ceste fumee aussi qui
 vient de trop boire et trop mengier si
 detourne aucunesfoi le mouuement ou
 empesche du tout sicomme il appert en
 ceulx qui tremblent par paralisie et
 nest pas merueille car la vertu qui
 gouuerne le corps laquelle est assisee
 nerfs et es muiaans si se pume de gou
 uerner et de redresser les nerfs et les
 membres qui sont bleuez et celle fumee
 forcenee si se efforce de banier le moue
 ment de nature et veult abeser les
 nerfs et les membres et ainsi de ces
 deux mouuements contraires desquelz
 lun hault et lautre basse est engendree
 la trembleur des membres et finalement
 sensuit paralisie et puis la mort et po
 ce est bon conseil du sage qui dit ne te
 espans pas sur toutes viandes car en
 moult de viandes il a moult de grief
 ues maladies. De rechief ceste mesme
 maladie est causee par somnie desor
 dome. car en dormant les vertus et les
 enuers de lame si sont appetissées et les
 vertus naturelles si sont plus fortes

par dedens le corps et pource la chaleur
naturelle qui est forte si attrait a soy
moult de humeurs que elle ne puet
diger ne degaster et quant telles su
perfluitez ont la seignourie et que na
ture ne les puet gouverner Il sensu
it la mort soudaine sicomme Il appert
aucune fois en ceulx qui dorment aye
ce que Ilz ont pris medecine ou que
Ilz sont seigneurs. **E**n ceulx qui be
illent trop la cause contraire si euvre
car Ilz degastent trop leurs humeurs
et leurs esperitz et de ce sensuit la mort
De richies qui trop labourent Il degaste
trop de son humeur pour la chaleur
qui se croist du labour. Et ceulx qui
trop se reposent Il font le contraire
car Ilz ont trop de moisteure et les espe
ritz ne demement point subtilz et
pource les humeurs se disposent a
pourriture et a corruption. En ces
manieres et en moult d'autres les qua
lites des elements sont empeschees en
leurs euvres naturelles sicomme Il
appert par les raisons deuant dites
lesquelles Jay compilees briefment
des paroles constantm en son liure qui
est appelle pantheon et des paroles
Galien ou commandement sur les a
phorismes ypoctas et atant nous en
passons et desormais nous parlerons
des quatre humeurs qui sont compose
es de ces quatre qualitez. Desquelles
humeurs sont composees tous le corps
qui ont ame sensible et raisonnable.

**Le vij. chapitre parle des humeurs et
de leur generation et de leurs euvres**
Humeur est une cleve substance
engendree ou corps de la pte

ou de la beste par digestion et bien ce
ste substance de la mission des elements
pour nourrir les membres et pour
conforter leur euvre naturellement
combien que par accident Ilz les em
peschent aucune fois. Humeur est
le premier et le principal commandement
materiel des corps sensibles et quiles
aide plus en leurs euvres pour cause
du nourrissement que il leur done
selon les philosophes Ilz sont quatre
humeurs cest assavoir sang fleuve
bile et melencolie. Des quatre par
comparaison des corps ou elles sont
si sont appelees simples combien que
par comparaison des elements dont
elles sont engendrees elles ne soient
pas simples. Des quatre humeurs
quant elles sont bien proportionnees
en quantite et en qualite elles sont la
perfection de tous corps qui ont sang
et les nourrissent et les gardent en
estat et en sante et par le contraire
quant elles ne sont bien ordonnees ou
elles sont corrompues ou elles sont
cause de maladies et de la corruption
du corps. **E**n les quatre humeurs
sont necessaires ala composition et
au gouvernement et ala conservation
du corps et a restorer ce que il a perdu
sicomme dit Galien sur les empha
mes car le corps est subiet a moult
de passions par les quelles Il appert
continuellement aucune chose sicome
par flux et par alteration de froidu
re en chaleur et par corruption qui
sensuit de tel flux et de longue altera
cion pour recouvrer doncques telle
perte et pour empescher la corrupcion

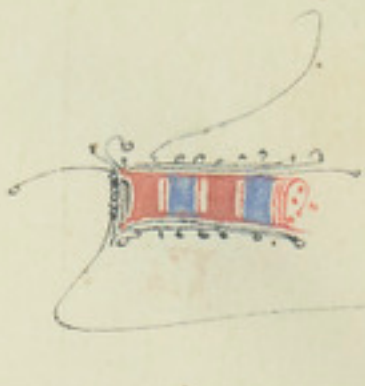


du corps est la pñce des quatre humeurs
necessaire a celle fin que par elles le
corps soit tenu en sante et garde de
corruption et de maladie. Des quatre
humeurs sont engendrees par ceste
maniere car quant le corps a receu la
viande et la mise en la ainsme. Cest
assauoir en lestomac la plus soubal
le partie de celle viande et la plus de
que les medecins appellent thymaria
si est trauuie ou foye parmi les viues
et la est transformee en ces quatre humeurs
par la force de la chaleur naturelle et se
comance ceste generation ou foye mais
elle n'est pas finie ne terminee si de
dit le philosophe car ce qui est froid et
moiste est conuertit en matiere de fleu
me par force de chaleur. et ce qui est
chaud et moiste est conuertit en sang
et ce qui est chaud et sec si est mué
en cole et ce qui est froid et sec si se cou
uertit en melencolie. **II** En ceste gene
ration nature tient ce proces car le
fleume est premierement engendre
aussi comme ce qui est demi cuit. Et
ensuyuant le sang come celui qui
est parfaitement cuit. Tiercement
la cole comme celle qui est trop cuite
Deuement la melencolie come
la plus grosse partie et comme celle
qui est l'ordure et le fens des autres
Des quatre humeurs selon ce que dit
Aucene si se meuuent l'un de l'aut
re par la droite ordre de leur gene
ration non pas en se transformant car
fleume par bien cuit si est mué en
sang mais le sang n'est oncques mué
en fleume. le sang aussi par chale
ur excessiue se conuertit en cole mais la
cole ne se transforme point en sang. la

cole aussi se conuertit en melencolie
mais melencolie ne se transforme oncques
en cole et est ainsi de la generation des
ces quatre humeurs. Comme il est du
vin et du moult ainsi come du cost
tin. Car quant le moult boult il get
te une esume par dessus et si ya une
substance grosse qui va au fons que
on appelle la lie et si ya une substance
moienne et deure qui croist en force
continuellement aussi est il des hu
meurs car il ya une partie qui par
sa legierete monte hault et ce est la
cole. l'autre partie descend bas aussi
come la lie et ce est la melencolie et
l'autre partie est foible et mal cuite
aussi come le vin nouuel et ce est le
fleume. Et l'autre partie est chaude
et bien cuite aussi comme le vin viel
et ce est le sang qui est bien espurge
et nettoie des autres humeurs mal
sang toutesuoyes ne est oncques si
pur que il ne soit mesle avec les au
tres humeurs et par la meillieure des
autres il change son espesse et sa cou
leur car quant il est mesle avec la
cole il est de brusse couleur et quant
il est avec melencolie il est noir. Et
quant il est avec le fleume il est
plam deau et de fume. **Le sixieme cha
pitre parle des proprietes du sang.**
S le sang selon ce que dit yscori
de si a pris son nom en grec
pource que il soutient et donne vie
viguer au corps et le confirme et
il est ou corps il est appelle sang et
quant il en est hors il est appelle ar
eu pource que chief en couvant les
autres dient que il est appelle sang
pource que il est souef et au moult.

au toucher. Le sang n'est pur ne ena
en force en jeunesse. car selon ce que
dient les phisiciens selon laage le sang
est appesant de sa purte. Et pource ce
vieilles gens la froidure est grande et
si treuillent leurs membres par def
faute de leur sang qui a perdu grant
parce de sa vertu. **L**e sang est p
prement la possession de l'ame et ou
est l'ame principalement la est le
sang plus habundant si comme ou
chief et en la face et de ce vient que
les femmes en faisant le dueil pour
les mors en aucune pais si desfont
leur face et en font saillir le sang.
De ce vient aussi que en aucune pa
is on met draps rouges et fleurs
rouges sur les corps mors en signi
fiant la hardiesse de leur ame et de
leur couraige quant ilz estoient en
leur sang. Tout cecy est des drz ysi
dore ou second chapitre du .p.
liure de ses ethmologies. le sang
selon constantin entre les quatre
humeurs si est plus amiable a na
ture et fait plus a louer pource q'il
est menlx cuit et de chaleur plus
actiue et si est plus pure mati
ere pour le nouuaillement du corps
ilz sont deux manieres de sang selo
constantin l'un qui est naturel et
l'autre qui est non naturel. le sang
naturel si est contenu une partie es
vaines et l'autre partie es petiz con
duits qui sont appellees arteries. le
sang qui est es arteries si est plus
chaud et plus subtil plus rouge
et plus cler et si est doulx mais n'est
plus agu en saueur que n'est l'autre

sang. Il est plus chaud pource que il
est plus pres du cuer et des espees.
Il est plus subtil pour la chaleur
du cuer qui le fait subtil et legier
pource que en passant par les paup
des arteries qui sont espesses il puit
couler legierement aux autres me
bres. Il est plus cler pour la vertu
la cole qui est en lui. Il est plus agu
pour la chaleur qui croist en lui. le
sang qui est contenu es vaines si est
chaud et moistre moien entre gros
et delie et si est moult doulx en saue
et na nulle maniere d'odeur et si
se prent tost ensemble quant il est
hors du corps et tel sang si moult
que le foie est bien a l'entree. Et le sang
est subtil et plain d'ame et de man
nere d'odeur et non pas doulx ce est
signe de autre humeur qui le corrompt
car il se trait a sang non naturel
qui est ainsi appelle ou pource q'il
est corrompu des sa generacion si come
est le sang des mesleux ou pource q'
il est engendre de maniere de matiere
ou pour autre humeur corrompue
meslee avecques le pur sang si le cor
rompt et le trait ala semblance de sa
qualite. Jusques cy sont les paroles
constantin ou .p. chapitre de
son pantheon. **L**es autres pro
prietes du sang met aristote ou liure
des bestes ou il dit que toute
beste qui a sang si a foie et cuer de
chief les bestes qui n'ont point de
sang si sont menbres et de corps
de vertu que celles qui ont sang q't
la chaleur est corree le sang en fait
se la chaleur n'est morte ou corrompue



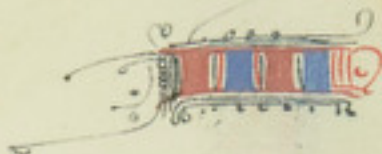
De Rechief toute beste bien disposee si
adu sang moieusement et nompas
trop comme ceulx qui bouent trop
de vin et nompas trop pou. comme
ceulx qui sont trop gras qui ont
pou de sang. car la substance qui
se deuot conuertir en sang se con
uertit en gresse. De rechief tout
corps sangin pourroit tantost et
espalmement pres des os. De Rechief
homme si a le sang moult subtil
et delie au Regard des bestes qui ont
le sang plus gros et plus non et p
espal le thorax et la sue. De rechief
le sang est plus espez et plus non
es parties basses que es haultes. De
Rechief quant le sang si est trop cler
il est cause de maladie car il se a
uert et deuent plam deane. Et po
ce est ce par aduenture que homme
sue aucunes fois sang car il a trop
de clere humeur sanguine qui sen
ist par la sueur. **D**e rechief q
un homme dort il a pou de sang en
par dehors et nest pas merueille
car nature le rapelle par dedens po
ndre la vertu naturelle a par faire
ses enues et pource que le sang
par dedens demouent les extremit
tez du corps pales et mal conlour
et de ce vient que se on point le corps
en dormant il nen ist pas tant de
sang comme il fait en veillant. De
Rechief se le sang est bien cuit on
fait bien suif et ce est pource que
par cuire la gresse s'assemble et se
blanchit et se conuertit en suif. De
Rechief quant le sang est altere du
corps de nature et est corumpu se

saule hors de l'estomac et ist du corps
par les nauires. De rechief quant
le sang pourroit en un membre se il
nen est trait hors ou par art ou par
nature il se conuertit en venin et en
ordure. Tout cecy dit aristote en
ses liure des bestes. De Rechief il
dit ou. p^{on} liure des bestes que les
baines sont les baissans du sang
De Rechief le sang est si amy de na
ture que les bestes qui nont point
de sang si buent de sang et en sont
nouuies siccome il appert des bœs
et des mouches qui se assient sur la
char et en fissent le sang et sen nou
uissent et de ce vient que quant le
nouuissement du sang fault ala
personne elle deuent meure et mal
disposee et quant le sang est bien nou
uissent elle engresse et est en bonne dis
position et se le sang est sam et clele
corps est en bon point et se il est mau
uais le corps en deuent malade. De
Rechief le sang gros et terreux si se
prouent tantost par defaute de moist
De Rechief toute beste qui a le sang su
til et net et chault si a meilleur sen
tement que les autres car tel sang
il est plus comuenable a l'entendement
que aultre. De Rechief toute beste
qui na point de sang si est plus pau
reuse que celles qui ont sang et po
ce qui a le sang net et legier il a pou
de prou. De Rechief le sang de tho
rax se prout plus tost que de nulle au
tre beste et ce est pour sa grant chale
et secheure. Dont il est si plam que
qui le buoit cou il en mourroit aus
si come de belin siccome on dit de un
philosophe qui en but et se tua par ce

De rechief ou .viii. liure
dit aristote que le sang en la destre pie
est plus chault que en la senestre et
de ce vient que la main destre commune
ment est plus encline a ouurer que
la senestre. Et pource dit aristote que
quant le lion se lieue il remue pre
mier le pie destre que le senestre et
galiien dit sur les amphorismes que
une femme qui porte en son corps un
enfant masle quant elle est appelee
soudainement elle remue premier le
pie destre et ce est pour le sang qui
est plus chault ou masle que en la fe
melle et si cuure plus completement
de rechief en ce mesmes liure dit
aristote que le sang est la premiere
la principale matiere du cuer et du
foie et pource est le cuer creux et creux
pour recevoir le sang plus copieuse
ment et si est espez pour le y garder
plus diligemment. le sang nest en
nul des membres sans baine fors ou
cuer seulement et ist du cuer par les
baines aux autres membres et le
sang ne vient point au cuer d'autre
fors que de soy mesmes car cest fon
taine et commencement du sang et
ce appert par enathomie et par la
maniere de la generation du cuer.
car la premiere generation du cuer est
toute sanguine. Et pource dit aristote
que le cuer est le premier membre
qui reçoit le sang et pour tant est il
assis ou milieu du corps pour enoier
le sang a toutes les parties. et dit ar
stote que le cuer est le moien de la be
ste duquel il ist le sang le mouement
et la vie de toute la beste. Et de ce vient
que toute beste qui a sang. Si a cuer pource

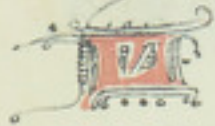
que le cuer est le commencement du sang
et nompas le foie tout ce dit aristote
ou .viii. liure des bestes. les liures des
medecins parlent autrement du com
mencement du sang mais de ceste di
uersete il ne nous appartient riens car
chascune de ces deux opinions nous
sert a nostre entencion. **N**ous po
ons donc recueillir de ces deux autres
que le sang naturel si est pur chault
et moist subtil doux et nouveisse
ment de la beste ou de la personne. car
de la vertu naturelle. siege de lame
et embrasement de elle. perfection de
Jeunesse qui mue les complecons
conservateur du cuer et des esprits
qui donne leesse qui esmuet amour
qui donne coulens en soy expandant
parmi le corps qui garde la sante et
cest bon et sain et quant il est mau
vais et corumpu il est cause de maladie
et de corruption si come il appert en me
sellecie qui nest autre chose que sang
corumpu en ces fontaines et mesle a
negues autres humeurs mannaies
il attrampe la malice et si adoulafe
quert le mal des yeulx car selonc
que dit constantin le sang de laie de
foie du coulon ou de la vande quant il
est mis chault dedens les yeulx si en
oste les taches car il est moult ardu
et moult degastant ainsi comme dit
le commentateur en cellui lieu on tra
uve des taches et des toyes des yeulx

**Le viii. chapitre parle du sang mau
vais et corumpu.**
Le sang si a. **vais et corumpu.**
Aucunes autres proprietes
qui sont mains a loer que celles qui
sont dites car de tant comme le sang
quant il est bien dispose est plus sain



de nature et plus prouffitale de tant
est il plus nuisant quant il est corumpu
et engendre plus grieues maladies
au corps car la malice des autres hu
meurs quant elles sont meslees avec
le sang si ne se manifeste pas si tost
par la malice que le sang si a a nature
et ainsi nature si en est plus tost bleue
pource que elle s'en doute mains si ce
il appert es fleurs esuelles la colle se
mesle avec le sang qui ne se mouste
pas si tost a nature ne en jugement
du phisicien comme fait celle qui vient
de pure cole ainsi comme dit galien sur
les amphorismes. **D**e Riches se le
sang est ou corps a superfluite il engend
de diuerses et merueilleuses maladi
es se il n'est tost trait hors par le be
nefice de nature ou de medicine si come
il appert des fleurs des femmes qui
pour habundance de moisteurs et de
faute de chaleur se elles demeurent
ou corps plus que coustume elles sont
cause et occasion de tresmauuaises ma
ladies si come de estruindre les espritz
de dropisie de fiemorsie et de autres
manifeste passion selon ce que celui
sang est plus ou moins corumpu
car quant il est trop longuement re
tenu il se espart en diuerses parties
du corps si come il est contenu ou
liure galien qui est appelle le passio
aux. Et pource le souverain remede
contre cecy est prouuer que tel sang
corumpu soit vuidie et ne se pas de
merueille se tel sang fait grant grief
au corps ou il est comme ainsi soit q
les bles qui en sont touches ne germet
point les herbes en meurent. les ar
bres en perdent leur fruit. le fer en

deuent enrouille le fermet les metaulx
en rouissent et se en chien en men
qui il enuiege. le Siment qui est si fort
que fer ne aultre chose ne le puet des
peier se il est touche de ceste matiere il
se despiece treslegierement si come dit
yfidore ou second chapitre du .x. liure
des ethimologies. Ceste biele matiere
est engendree ou corps de la femme
par superfluite de humeurs et de faulte
de chaleur. et pource que nature ne
soit greuee elle est recueillie en la
maroir et quant elle en est botee
hors deuenement le corps en demeure
tout plus sain et plus legier et si dis
pose la maroir a conceuoir ce dit Ari
stotele ou .vii. liure. Ceste matiere si
regne es femmes communement en
la fin du mois et adonc elle est botee
hors plus prouffitablement. Et pource
dit Aristotele ou .xviij. liure des bestes
que combien que ceste matiere ne
ait point de temps determinee toutes
uoyes elle aduient communement en
deours de la lune et ce est droit car
adonc les corps sont plus froids et les
humeurs plus habondans et se adonc
elles issent hors le corps en bault
meulx et se elles demeurent plus
que droit le corps en est greue et
en acquiert plusieurs grant mala
dies et ce est verite generalment en
tre .xiiij. et .l. ans car deuant .xiiij.
ans les conduis sont estrois et la
vertu est forte si ne puet issir celle
matiere. Apres cinquante ans lesanc
appetisse et refroidit la vertu de faulte
la chaleur affoiblist et pource ces .ij.
ages sont quantes de ceste matiere
est assauoir Jeunesse et vieillesse

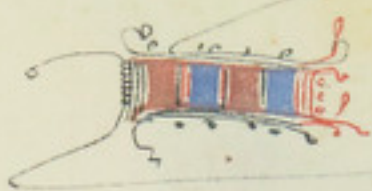


Ceste matiere si est retenuë ou corps de la femme quant elle a conceu p^ro^priou^r et garde l'enfant et se elle yst souuent de la mere apres ce quelle a conceu elle est en peril de aduortir car l'enfant si affoiblist ou meurt en pardant son nouuoissement quant nature veut ceste matiere cest signe que la femme a conceu et ce qui de ceste matiere n'est necessaire au nouuoissement de l'enfant si est tout aux mamelles et se conuertit en lait. car le lait n'est autre chose que que sang cuit es mamelles siccome dit Aristote ou .xviij. et ou .xviij. liure des bestes. **D**e rechief il conuient que de fait ceste matiere soit ou corps de la femme auant que elle conueue aussi comme il conuient que l'arbre florisse auant que il porte fruit siccome dit Aristote et constantin. De rechief ceste chose aduient en tel estat de la lune comme il est conuenable a l'age de la personne a qui il aduient. De rechief les oyseaux et les bestes n'ont point de ceste matiere pour ce que toute leurs superfluites se conuertissent en plumes ou en poil siccome dit Aristote. De rechief un naturien qui est appelle le fous si dit que les femmes qui trop labourent et se meuuent souuent si n'ont guerres de ceste matiere mais celles qui se reposent et qui viuent trop delicieusement si en sont trop trouuailleses. **D**e rechief quant ceste matiere n'est deuement elle gmet aultre issue ou par le nez ou par emoroides et se elle tienne ces parties closes elle se espant par les aultres membres et engendre en nature moult de grieues passi-

sions car ainsi comme dit constantin telles femmes si perdent l'appetit toute abhommacion des bonnes viandes et desirant a meniger la pouldre des charbons et des tuilles et semblables choses car telle matiere quant elle est retenuë si se conuertit en fumee malicieuse et poignante et quant elle vient a la bouche de l'estomac elle bestoient l'appetit naturel et engendre un appetit de surnaturel et de ce vient que les corps ou regnent telles passions si sont disposees a grans maladies.

Le .xviij. chapitre parle des proprietes du fleume.

Le fleume est une humeur de meute qui par leuure de chaleur imperfecte est engendree de matiere froide et morte et po^r ce dit Aristote ou .xviij. liure des bestes que fleume est la superfluite de la bianche qui n'est pas digeree. **L**e sang et le fleume sont une mesme matiere mais le sang est mieulx cuit que le fleume et de ce vient que le fleume si est bien conuertu en sang par la force de chaleur qui le cuit mieulx mais le sang ne se puet conuertir en fleume. Fleume est une humeur naturelle froide et morte et sans saveur que nature enuoye par les membres pour lui digerer et quant il est digere et bien cuit le corps en est nourry. Si est a noter que il est un fleume qui est naturel et un aultre qui est non naturel. Le fleume naturel est fort et moiste et ala couleur blanche et la substance clere et la saveur un peu douce et est engendree ou foye ou est le siege de la chaleur et est disposee adre que il soit nue et conuertu en



sang et quant il y est dutorit couert
adonc le corps en est nouuoy et souste
nu. **L**e fleume regner que de soy
il soit gros et sans saueur toutesuoy
par grant chaleur il prent forme et
saueur de sang qui est doulz sicome
appert du fleume naturel qui est en
pou doulz et pour la prochenete que
il a ou sang ont tous les membres
sonz delui. Et pourtant apourueu
nature et ordonne que le fleume pas
se avecques le sang parmi les lames
atous les membres pour la necessite
et le proufit de tout le corps. Et pour
ce dit constantin que quant le sang
fault la chaleur si digere le fleume
pour nouuoy le corps et les membres
par ou il passe et en ce est le fleume
plus noble que nest la cole melame
lencolie car ces deux complexionz
ne peuvent estre mices en sang po
nouuoy le corps ainsi comme est le
fleume. Le fleume aussi est necessa
ire avec le sang pour adrempir sa
chaleur et pour adreuer le sang qui
est espes de soy et ainsi il passe plus
legierement aux membres pour les
nouuoyr. **L**e fleume aussi est pro
fitable pour donner moisture aux
jointures et aux autres parties du
corps acelle fin que elles ne soient
empeschees de leur office par la cha
leur de leur mouvement ou du sang
qui est trop chault. Ilz sont quatre
espees de fleumes auantefois il est
aigre et froit et sec pour ce que il est mes
le avecques melencolie. Il est sale et
chault et sec pour ce que il est mesle
avecques la cole rouge qui le corrompt
Il est doulz pour ce que il participe au

le sang. Il est semblable a boue qui
a couleur. Et le fleume si est moult
long de chaleur et pour tant est il
plus espez que les autres fleumes
et plus fort a conuerter en sang ce
ste humeur quant elle regne ou
corps si y engendre diuerses mala
des et est congneue par diuers signes
ainsi comme dit constantin. Carcel
lui qui est vray fleumatique si a le
corps pesant de soy et tardif. Jailli
du engin il est oublieux il a chav
mole. Il a la couleur perse ou tresp
et la face blanche. Il a le cueu prou
veux. Il a moult de crachaz. Il est
pevreux et endormy. Il a peu de
appetit et peu de soif. Il a les cheue
ux molz et blons. Il a le pouls mol et
gros et tardif et a l'orme blanche et
espee et coue et descolorree. Il est
de petite stature et gros et gras. Il a
les extremités du fers comme les
bras et les jambes grosses et courtes. Il
a la pel plume et souefue et ny apo
rit de poil. Il songe souuent qu'il
eues et qu'il plue et que il nage
en eau froide et en telle complexion
on chiet souuent en froide maladie
et espalment en temps d'uer. Car a
donc regnent les qualitez du fleu
me cest assauoir froideur et moisture
sicome dit constantin. comme len
puet trouuer cy deuant ce chapitre
des proprietés de froideur et de moisture.

**Le .v. chapitre parle des proprietés
de la cole tant bonne comme mauuaise**

La cole selon ce que dit yfidoire
est ainsi appelée pour ce que
la chaleur y trespasse sont auantance
Il est une cole qui est naturelle et une

qui est non naturelle la cole naturelle
est de sa nature chaude et seche et son
telle en substance et de rouge et de
couleur et de amere et aque saueur
et de tant comme elle est plus chau
de de tant est elle plus rouge en cou
leur et plus amere en saueur. Et
se cole quant elle est engendree ou
corps elle se deuise en deux parties
dont l'une va auecques le sang et
l'autre est emoyee ala huche du fiel
La partie qui va auec le sang trespas
se auecques lui parmi les membres
pour cause de necessite et de aide q
elle fait au sang pour cause de nec
cessite car cest chose necessaire que
la cole soit meslee auec le sang pour
faire le sang plus subtil et delie po
uoir attrempier et nourrir les membres
coloriques la quelle chose il ne pour
roit faire sans la cole rouge qui y doit
estre selon la proportion des membres
la cole aussi aide le sang et le fait plu
subtil et delie pour plus legierement
passer par les estours conduis pour nou
rir les membres dedens le corps. l'au
tre partie de la cole qui descend aussi
et si y est emoyee pour cause de nec
cessite et de aide car de ce tout le corps
est neatoxe et le fiel en est nourry et
le aide aussi le stomac et les parties
de dedens en les eschauffant et en por
quant pour regeter et eulx deschar
ger de lenos superfluites et pour ce sau
uer les foyes viennent les tranchois
et la douleur du ventre et la passion
colique car la boye qui est entre le fiel
et les boyaulx se est estoupee. La
cole qui est non naturelle est celle

qui se hors de sa nature pour aucune
estrange mesleure car quant la cole
rouge se mesle auec fleume plain
deau il en vient une cole jaune
est plus chaude et plus mysant que
nulle aultre cole. Et se le fleume est
plus gros et plus espes il en vient
une aultre cole qui est appelee vitel
line et ces deux especes sont communes
la tierce espece est appelee cole pro
prie qui est verte et amere et aque
sicome un porreau. ceste cole naist
en le stomac de ceulx qui continuele
ment vsent des herbes trop chaudes
sicome sont ail et oignons et por
reaux et semblables herbes et par ad
uenture la cole vert si prent sa cou
leur de la verture de ces herbes et
ainsi ledit galien auant dit que
dit que la cole proprie si est engen
dree de la cole vitelline quant elle est
trop ardant car ceste ardeur si est
cause de nouete la quelle est mes
lee auecques jauneur de l'autre cole
si font une verte couleur. la quarte
espece de la cole si est appelee cougi
neuse ou rouilleuse. ceste si est en
gendree de la cole proprie quant
elle est trop ardant car quant elle est
si ardant que toute sa moisteur est
sechee adonc sa couleur se declaire
a blancheur aussi come ala coul
de cendre. car chaleur en un corps
moiste cause premierement noire
couleur et apres quant toute la
moisteure est degastee elle y cause
une blancheur. sicome il appert en
une buche qui par la chaleur du feu
est conuertie en charbon qui est noir



et puis en cendre qui est blanche et la froideur fait l'opposite car elle blanchit premierement et puis apres elle noirat ceste quatre especie de cole est plus perilleuse et plus venimeuse que les autres et cause ou corps plus grieues maladies s'comme sont noli me tangere et moult autres passions mauvaises. L'humour colore que quant elle est naturelle ne passe point les limites de sa nature et si donne subtilite aux autres humeurs et si conforte la digestion elle boute hors les pourreures elle cause hardiesse elle fait la personne mouvant et legiere elle esmuet a ire et a benigne et a luxure. elle aide nature a mettre hors du corps les ordures et le mue la couleur du corps de jaune en noir et pour ce les colorations de leur personne sont courroucans selonc muables legiers de courage soudaine longs de corps et mauxes jaunes ou auoir noirs es cheveux et crespes le poil aspre la char chaude le poil fort et hatif leur orme est delice et subtille en sa substance et est de couleur rouge et escancelant et clere.

Ceste cole est corrompue en aucune partie du corps et le est cause de tresgrieues maladies lesquelles on puet congnostre par les signes generaux qui sensuient s'comme dit Constantm on second chapitre du .vii. livre de son pantheon. Se la cole corrompue a seigneure en un corps le cuer en est jaune la personne apou de appetit elle a bouche amere si que les choses doul

ces lui semblent ameres elle sent pointures et ardeur en l'estomac pour la chaude fumee qui point et mort les nerfs de l'estomac elle vomit souvent elle a soif et la langue seche pour la fumee chaude qui seche les veines et les arteries de la langue et la salive entouue les nerfs de la bouche elle a les yeulx parfoins et le regard moult le poil subtil et hatif et espes l'orme rouge et ardent elle a mal chief elle ne puet dormir et si est aussi comme hors du sens par fois. elle voit horribles visions en ses songes car elle songe feu soufre tonnoire foudre et telles pestes et merveilles et ce vient de la chaude et ardant fumee qui vient de la cole et monte au cerveau et fait ceste mutation en la partie imaginative.

Unsieme chapitre parle de melencolie des proprietes de melencolie.

Melencolie est une humeur epaisse et grosse qui est engendree de trouble sang et aussi comme de lie. melencolie vault autant adire comme noire humeur et pour ce les phisiciens si l'appellent colle noire car sa couleur si secline a noir. Il est une melencolie qui est naturelle et est froide et seche et est ou sang aussi comme est la lie ou vin. Sa substance est espce et terrestre et sa saveur est moyenne entre doulx et aigre. Ceste melencolie est deusee en deux parties. l'une demeure avec le sang et la aucunes lui par les membres pour cause de necessite de nourrir les membres melencolieux. Elle aide aussi le sang car elle le fait

140

esperer pource que il ne se fuisse et que
il demeure ou corps pour audier la
digestion. **L**'autre partie est enuo
ye ala rate pour la necessite de net
toier tout le corps et pour nourrir
la rate et pour audier le stomac a ag
ir son appetit pour la nourriture
du corps. Et de la melencolie qui
nest necessaire au sang sen va ala
rate et elle en retient tant come
il en fault a soy nourrir et no plus
et le remenant elle boute hors et
aussi comme la cole aide le stomac
a bouter hors ces superfluites par
dessus aussi la melencolie aide a
l'appetit qui est en le stomac par dessus.
La melencolie est appelee ordure
lie du sang et non pas du fleume ne
de la cole pource que elle est du sang par
maniere de sueur et est separee delui
aussi come les foudrilles qui sont ou
fons de l'orme que les philosophes ap
pellent la residence de l'orme. mais
du fleume ne de la cole il n'est nulle
sueur et pour tant est ceste sueur
appelee lie du sang et non pas des
autres deux. la melencolie non na
turelle si est aussi comme cendre et
come une chose arse et est engendree
en ceste maniere car la chaleur na
turelle si œuvre trop forte en la subst
ce du fleume et lart et la conuertit
en cole boulee et quant ceste matiere
se mesle avec la melencolie natu
relle qui est l'ordure du sang de ce
est cause la melencolie non natu
relle qui est tresmaniere et engen
dre quatre maladies et mauxables
au corps ou elle regne sicome chat

et meselerie et leurs semblables. ce
ste melencolie est si seche et si arse q
de elle ne puet estre nulle humeur
engendree mais demeure come cen
dre qui corrompt les humeurs na
turelles avec les quelles elle se mesle
sicome dit constantin ou. p. p. m.
chapitre du premier livre de son pa
themy. quant ceste humeur alase
ignee en un corps on le connoist
par ses signes. premierement la
peel devient noire ou perse la sueur
est aigre et pognant en la bouche.
le patient est paoureux et sans cau
se et pource dit galien se la paour
croist sans cause cest signe que la
completion est melencolieuse et po
ce ceulx qui ont ceste completion sont
paoureux et tristes et sans cause car
qui leur demanderoit la cause de leur
paour ou de leur tristesse ilz ne sauro
ient que respondre. ceste passion
leur vient pour la melencolie qui
leur estraint le cuer ducuns sont
qui cudent tousiours mourir et si
nont nul mal. les autres doutent
les ennemis dont ilz nont nul. les
autres amment la mort et la desirer
et de ce dit galien en son passiona
ire se nest pas merueille se cellui
qui a ceste passion est triste et perse
de la mort car un lieu non et obscur
est de soy paoureux. Et pource quant
la noire fumee de melencolie monte
au cuer et le obscurcit ce nest pas
merveille se le patient apauur car
il porte aucunes fois la cause de sa
paour et de ce vient que telz gens
songent choses terribles et tenebreux

et choses qui sont tresmauvaises ala
 bene et puantes a odorer et aigres a
 suorer et de telles choses naist la me
 lencolique passion. **D**e Rechief
 ceulx qui ont ceste complecion si se
 voient de ce dont len se doit couvri
 re et en font et se couvrent et
 pleurent de ce dont on se doit eslor
 De Rechief Ilz se taisent ou Ilz deuo
 ient parler et parlent ou Ilz se de
 voient taire. De Rechief aucuns
 sont qui audent estre en huisel de
 terre et ne veulent souffrir que on
 les touche pour ce que on ne les ba
 se. les autres sont qui audent te
 nir tout le monde clos en leur poig
 et pour ce Ilz nosent ouvrir la main
 que le monde ne sen fue. les autres
 audent que un ange tiengne le mo
 de et que il le vueille laisser cheoir
 par envie et pour ce Ilz tendent les
 mains en hault et lieuent les espa
 les pour redresser le monde qui chi
 et et quant on les contrainct a bessi
 er les mains et les espaulles Ilz sen
 courroussent moult. De Rechief
 Il est aduz a aucuns que Ilz nont
 point de teste et se Ilz lont Il len
 est aduz que elle est de plonc. ou
 cest la teste dun asne ou de une
 autre beste contrefaite. De Rechief
 les autres sont que quant Ilz oient
 le coq chanter Ilz lieuent les bras et
 sen batent et chantent et audent estre
 coq et chantent tant et si fort que Ilz
 en deuenient enrouez et aucuns for
 muez. les autres sont si soupcon
 neux que par soupcon Ilz haient
 leurs amis et les blasment et se Ilz
 peuent les batent et les occient. les

melencolieux en chieent en ces pas
 sions et moult dautres merveil
 leuses sicomme Racomptent Gali
 an et Alexandre et moult dautres
 auteurs et ce voyons nous chascun
 jour par experience sicomme Rad
 uunt Il na pas moult de bon noble
 homme qui audent estre en chat et
 ne se pouoit reposer fors deffoubz
 les liz ou les chatz prennent les sourz
 et par aventure telle pame lui fu
 de dieu donnee en punicion de ses pe
 chiez sicomme nabugodonosor qui au
 dait estre une beste qui auoit une
 partie de lion lautre de aigle et
 lautre de bucf sicomme dit le mar
 sive des histoires et en cel estat demo
 ra sept ans. **C**e qui est dit de la
 melencolie et des autres humeurs
 naturelles et non naturelles si sou
 fise tant come a ceste œuvre appartient



Commanche le b. liure qui parle du
 corps de homme et de ses parties des
 quelles la sainte escripture fait mencion

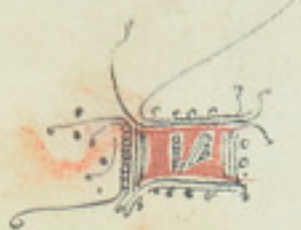
Apres ce que nous auons dit
des proprietes des humains
il reste a dire aucune chose
de la disposicion des membres qui sont
composez des dites humeurs. Et pre
mierement nous dirons de leurs pro
prietes en general et puis apres en
especial. Et selon ce que dit Aulcenc
les membres du corps sont composez
de la premiere conuersion des humeurs
ou autrement. le membre est une
ferme partie du corps de la beste qui
est composee de parties samblables ou
non samblables qui est depute a seruir
au corps d'aucune office especial parce
que le membre est ferme il est separe
des esperitz qui ne sont pas fermes.
parce que il est compose de parties sa
mblables nous est donne a entendre que
les membres sont en double difference
car les uns sont simples et sont com
posez des parties samblables sic comme
le sang du quel les parties sont d'une
nature. les autres sont composez et
artificiels qui sont des parties non sa
mblables sic comme la main et le bras et le
pie et telz membres qui sont de plu
sieurs parties desquelles l'une ne res
samble a l'autre sic comme. os. char et
nerfs et leurs samblables. les membres
simples sont auant que les autres
car ilz sont cause des autres. Les
membres composez et artificiels sont
instruments de l'ame par lesquels elle
fait ses euvres sic comme sont les ma
ins les pies les yeulx et les autres
ces membres sont moult differens
entreulx pour accomplir les euvres de
l'ame qui aussi sont differens l'une de
l'autre. car nature a fait 2 forme les

membres selon ce que l'ame en a beso
in. Et pour ce que les vertus de l'ame
sont diuerses a fait nature les membres
diuers par lesquels l'ame s'euvre et
de ce vient que il a plusieurs sens en
la main qui sont differens l'un de l'au
tre en quantite et en qualite pour re
tenir aussi bien les petites choses co
me les grandes. **C**omme donc
ainsi soit que l'ame ait trois vertus
principales cest assauoir la vertu na
turelle la vertu spirituelle et la ver
tu vitale. cest droit quelle ait trois
manieres de membres pour faire
les euvres de ces trois puissances et
pour tout les membres qui seruent
a la vertu de l'ame qui est dite espi
rituelle animale sont ammez si ce
sont le ceruel. les nerfs. le reup et
les autres instruments des sens na
turels. les membres qui seruent a
la vertu vitale sont appelez vitaux
et ceulx qui seruent a la vertu natu
relle sont appelez les membres natu
rels qui nourrissent et soustienent
nature sic comme sont l'estomac et le
foie. les autres sont qui seruent a
nature en generation pour la mul
tiplier et garder afin quelle se conti
nue en son especie car autrement el
le faudroit tantost par la continuel
le corruption qui se fait en ses suppo
rts. Ces membres qui seruent a la vertu
naturelle il sont de quant proufit
car aucuns sont preparatoires au
cuns sont purgatoires aucuns sont
deffendens et aucuns sont portans
les premiers sont preparatoires si
come sont les instruments deffens
naturels qui seruent au ceruel au



cuer au pignon a le stomac et au foie
les aultres sont porteurs sicome sont
les nerfs qui recoient les esperis de la
me au ceruel et les portent a tous les me
bres pour leur donner sentement et mo
uement. Les veines aussi et les arteries
si seuent au cuer et au foie car ilz pre
nent le sperit du cuer et le sang du foie
et le portent partout le corps pour lui
nourrir et pour lui donner vie et pouz
Les aultres membres sont purgatoires
quils purgent et nettoient les superflui
tez sicome sont les nauires et les condu
is parquoy le cuer enuoye au pignon
les fumees qui lui nuisent et le fiel et
la rate qui purgent le foie des ordures
coleiques et melencoliques. et les reins
si le purgent des eures non necessaires
Les aultres membres sont deffen
deurs sicome sont les deux pelletes
du ceruel qui le deffendent a leur pou
on et les os de la poitrine qui deffen
dent le cuer et les costez qui deffendent
le foie entre les membres spirituels
le cuer est le principal car il est com
mancement de la vie et fondement de
la chaleur naturelle. Le cuer a deux
pelletes qui sont deuant lui et le pol
mon et les arteries qui sont en son ar
re car ilz attirent par leur mouement
l'air froid pour attemperer la chaleur
du cuer et pour oster les mauuaises
fumees. Entre les membres naturels
le foie est le principal ou le sang est
cuit et digere du quel le corps est nou
ry et pour ce au seruite du foie sont
ordonnez les membres qui sont en
tours lui. par ce qui est dit il appert
quils sont aucuns membres qui sont

primapaulx par dessus les aultres les
aultres sont officiers qui recoient l'in
fluence des membres primapaulx pour
la conseruation de la personne et celle
de la vertu ilz baillent l'un a l'autre. Les aul
tres membres sont simples et composez
de semblables parties sicome la char
le sang et la gresse et telles parties des
quelles chascune partie recoit le non
de tout sicome nous disons que cha
cune partie du sang est sang et ainsi
des aultres. Nous pouons donc
recueillir de ce qui est dit des membres
quils sont ordonnez aux eures de na
ture qui sont perfection du corps qui
a ame et quils recoient l'influence
de lame et de ses vertus. De Rechef
les membres sont ensemble joints p
une merueilleuse proportion car les
grans sont couplez aux petitz et les
petitz aux grans par les nerfs et par
aultres lieux conuenables. De Rechef
les membres seruent l'un a l'autre et
deussent leur vertu et leur eure enre
cun car les plus haults donnent aux
plus bas leur influence et les plus bas
si portent les plus haults. Les moiens
se couplent ensemble les plus haults
et les plus bas. car les veines adressent
les membres bas et les piez et les aus
res soustienent les hauts des aultres
et les mains et les bras
ceulx de hault et ceulx de bas. De Rech
ef tant comme les membres sont gou
uernez de lame ilz sont sains pour
faire leur eure et pour parfaire le
corps et quant ilz sont prives des es
peris de lame et de leur gouuernement
ilz sont nuisibles au corps. De Rechef

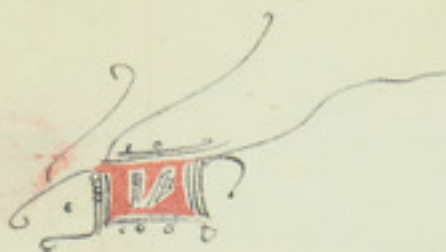


Les membres qui sont de pure complea
on sont plus aptes a oser aux euvres
de lame et pource dit Aristote ou .xviij.
liure des bestes que le chief apou de char
et de grosse pour auoir meilleur sens
et meilleur entendement et ce est par
aduenture pource que le sperit sensible
si est empesché de passer aux nerfs
pour la grosseur de la char et de la gres
se. De rechief il y a suivant auoir
entre les membres que l'un a plus de
laute entant que celui qui moins se
deult si a plus de celui qui plus se
deult et de ce vient que quant un mem
bre est blecé le sang des autres mem
bres y vient tantost pour conforter si
comme dit un amplorisme que quant
un membre se deult et y vient apres plu
sant douleur la premiere douleur sap
petisse et ce appert es frenatiques aux
quels se on lie fort les bras et les cuisses
la douleur du chief si se appetisse car
les esperits courent aux membres qui
sont estrains et les humeurs aussi et
ainsi le chief en est plus legier. De
rechief de tant comme les membres sont
de plus noble compleaon de tant ont ils
plus grant douleur quant ils sont ble
cés si comme il appert de lucil qui po
cause de sa noblesse est plus blecé de
un pou de pouldre que ne seroit lama
in ou le pie de une grant plaie. De re
chief quant les membres sont formés
il y aduent auant fois coru de na
ture si que il y a des membres plus q'il
ne doit si comme dit Aristote ou .xviij.
liure des bestes que on a veu souuent
fois aucunes bestes qui auoient un cepe
et plusieurs testes. si comme d'un serpent
et ce ne fuit a merueiller ne mais po

ce que il aduent pou souuent. car un
euf si a auant fois deux moreux
entre lesquels il a une toy et ce adu
ent pource qu'il y a deux sementes qui
vont estre mises en deux diuers temps
l'un pres de l'autre et de cest euf vienent
les membres non acoustumés si comme
quatre piez a bng pouce et quatre al
les et une teste et bng corps lequel on
a auant fois veu selon ce que dit Ari
stote. Ceste coru de nature aduent
plus souuent en brebis en chiens et
en bestes qui ont plusieurs faons abue
fois que en aultres. Et pource dit Ari
stote que on la veu la chienne qui auo
it cornes es cuisses. Ceste coru si ad
uent par superfluite de matiere et
par default de la vertu informatiue
ou que la vertu est forte et que la ma
tiere est petite. car aduques appert
plusieurs membres en un corps mais
ils sont mpsus pource que la vertu de
nature ne les a peu par faire de si pou
de matiere. et de telles corues de na
ture seate saint Augustin au .viij. cha
pitre du .xviij. liure de la cite de dieu q
ils sont une maniere de yene en ouat
que on appelle acephales qui ont testes
de chien et auient aussi comme chies
les aultres sont qui nont point de teste
et ont les yeulx en leurs espaulles. Il
mesmes raconte que en son temps
fut ne un enfant qui auoit deux testes
deux portomes. quatre mains et un
ventre et deux piez. auoit de telles cho
ses il dit et raconte en celui liure qui
aduement es membres par coru de
nature. De rechief entre les membres
a grant difference quant a ordre et a
dignite car aucuns sont qui dorment

et ne prennent Riens. Et comme est le cuer qui donne vie et mouvement a tous les membres et si ne prend Riens de nul de eulx sicome de Aristote. Les autres sont qui donnent et prennent sicome sont le foie et le cuer qui prennent leur force du cuer et donnent vertu aux autres membres. Les autres sont qui ne donnent ne ne prennent qui sont affectés en leurs propres vertus selonc l'opinion des philosophes sicome sont le sang et tous les membres qui sont composés des parties semblables. Les autres prennent et ne donnent Riens sicome sont les yeulx et les autres instrumens des autres sens qui prennent du cuer le mouvement et leur euvre et si ne donnent Riens aux autres. Leul ne puet donner sa vertu a un autre membre ne l'oreille ne puet donner son ore et ainsi est il des autres sens et combien q'icez membres prennent et ne donnent Riens toutesvoies sont ilz au corps tresnecessaires. car par leurs offices qui leur sont appropriées le corps est adrexe et gouverné se ilz ne sont par aucune aduerture empeschés de leur office sicome de blessures ou de corruption. De l'chief les membres ont ceste propriete que ilz se mettent en peril pour la defense du chief sicome la main qui se met au deuant du chief pour reception des corps quant on le veult feroir. De l'chief est le membre sang si aide le malade a son pouoir et le purifie et le nettoie de ses ordures mais quant le membre est mort et corrompu il est dommagable a soy mesmes et a tout le corps et ne vault ne mais acouper pour ce que il ne corrompe et destruisse tout le corps

De qui est dit en general des membres si soufise quant apresent. *Le 7. chapitre parle des proprietés du chief.*
Entre les principauls membres comme on doit commencer au chief le chief est la premiere partie et la principale du corps entre les membres et dehors et quant a siege et quant a office. *Le chief est ainsi appelle ce dit ysidore ou 7. chapitre de l'unisme liure des etimologies* pour ce q'il prend et contient tous les sens et les nerfs et y prennent leur commencement tous les sens si appertient au chief et poce il repente aucunement la personne de l'ame qui conseille et gouverne le corps le chief doncques si est le siege et la naissance de tous les sens. le propre hostel de la vertu de l'ame qui espart et emiore sens et mouvement a tous les membres qui sont souz lui. le chief a sept parties qui sont instrumens des sens. lesquelz sept respondent aux sept ceulx des sept planetes selonc ce que dient aucuns maistres le chief donc si est le plus noble et le plus digne de tous les membres car il gouverne tout le corps et lui donne vertu pour parfaire ses euvres sensibles et pour ce il tient au corps le plus hault siege pour gouverner ordonner et disposer tout ce qui est dessous lui selonc l'ordre et la disposition de nature la disposition de tout le chief appartient en trois choses cest assavoir en sa q'te en sa figure et en ce qui vient de lui la quantite du chief doit estre moyenne entre petit et grant et doit estre proportionnée aux autres membres car se il est trop petit il ne fait pas



a loez car il signifie pou de matiere & def
faulce de vertu et de sens naturel & pōce
aduent communement que les folz de
nature ont le chief petit . se le chief est
trop grant il fait ablasmer car il moui
ste que il y a trop de matiere et pou de
vertu siccome dit hally au comancement
sur un liure de galien qui est appellez
pantegny De rechief la figure du chief
est fonde pour plus recepuon de
nouelle et de ceruelle . Il est toutesuo
ies un pou belony et plat entour les te
ples car la perfection du bon chief est
quant il est dispose en sa fondeuse a
la samblance dune mote de terre qui
est estramite entre deux mains qui est
fonde et si est un pou plate de chascun
coste . le chief en la partie dedeuant
est un pou agu et estene et cest pour
receuoir le premier ventre du ceruel du
quel viennent les nerfs des cinq sens
il est aussi un pou agu derriere pour
receuoir lautre ventre du ceruel duquel
est la nouelle qui descent en lestime
du dos & les nerfs qui sont cause du
mouement voluntaire **D**e rechief
cest signe de bon chief quant ce qui de
lui vient et les parties qui lui sont p
chames sont de bonne disposicion sice
quant le col est fort et moieusement
gros et a les nerfs fors gros et bien mo
nans . samblablement on congnost
le chief par les cheueuls qui en vien
nent car selon leur quantite & quali
te et selon ce quilz croissent tost outant
on puet iugier de la complecion du chief
et de la disposicion qui est dedens .
car se les cheueuls sont en grant qua
tite et espez et tost croissans cest signe
de chaleur de chief et de moisteur Si

comme nous dirons ci apres . les che
ueuls tant come ilz se tiennent au chi
ef ilz le gardent et le aornent et sile
deffendent et quant ilz sont ostez ilz de
dent le chief let siccome il appert en
ceulx qui sont chauues et pellez . De
rechief le chief est constitue et compo
se de moult dolz et cest pour la deffence
du ceruel qui est tendre & mol et po
roit estre de legier blessie se les os ne
le gardoient . De rechief il a un pou
de char pour attremper la durete des
os et des nerfs et pource que par leur
durete ilz ne blessassent la tendresse
du ceruel . le chief toutesuies au
gard des autres membres si a pou de
char et de cresse et cest pource que les
sens soient plus vifs et que lentende
ment nen soit empesche siccome dit
Aristote en son liure des bestes . De
chief combien que le chief soit dur p
dehors toutesuies il est moult mol p
dedens car il y a que la nouelle par
dedens qui est si mole que tout le corps
en est amolli et avouise . De rechief
le chief de sa premiere composition si
a moult de nerfs et cest pour necessi
te pour fonder les os ensemble et
pour causer le sens et le mouement
car parmi les nerfs lame si muet
le corps et sans les nerfs qui se mu
uent du chief . les membres ne se
pourroient coupler lun a lautre au
corps se la vertu qui est du chief est em
peschee par le vice & la corrupcion des
nerfs toute la jointure & lumie du
corps si est rompue et destruite sans
restorer . De rechief le chief si est la
cheminee et la conuerture de tout le
corps et pource Recort il en soymlt



de fumees qui montent du corps & po
tant nature a fait la substance du chief
toute ptuise manifestement & oultie
ment manifestement sicome il appert
des ptuiz des oreilles des yeulx du
nez et de la bouche par les quelz ptuiz
issent les grosses ordures du chief a
celle fin que il nen soit greue ne cor
rompu en soy. **¶** Oultement aus
si le chief est ptuise car il est plam
de petiz pertuis par les quelz sen is
sent les oultes fumositez. De l'echief
ilz sont aucunes proprietiez du chief
qui monstrent le default de nature
sicomme il appert du chief des bestes
monstreuses. Desquelles dit aristote
ou .ij.^e liure des bestes que il admet
aucune fois que une beste a en cuer et
deux testes ou plus de membres que
elle ne doit et ce vient par excès de
nature et de superfluite de matiere
et par pou de vertu et ceste excès
aduent pou souvent en nature hu
maine fors que en Egypte ou les se
mes portent deux enfans plus que
aultre part. De l'echief quant le chief
est qui est l'acme de tout le corps est
bien dispose et bien ordonne tout ce
est dessous lui en hault meulx et
quant il est malade tous les membrs
sen sentent. le chief est aucunes fois
malade pour cause qui est dedens lui
sicomme des passions qui naissent
du cuerel comme sont frenesie epi
lantie et leues semblables aucunes
fois la cause de sa maladie si vient
de dehors sicomme par lordonnance
de l'air trop chault ou trop froid et
par moult de telles causes. aucune
fois il est malade par compaignie de

membrs qui lui sont prochains si
comme il apert de lestoniac plam
de mauvaises humeurs corrompues
dont les fumees montent au chief
pour cause de boismage et sont cau
se au chief de grant douleur. Au
cunes fois il est malade de par trop
grant buenge et par asthance si
comme il apert en ceulx qui trop su
nent et veillent car longuement ve
iller si engendre douleurs du chief
se dit Galien. Aucunes fois il est ma
lade pour trop grant replecion si
il apert en ceulx qui sont rudes aux
quelz le chief deult par la replecion
du ven dont la fumee monte au cer
uel et le point et mort et lui fait sou
frire plusieurs maux selon ce que dit
constantin. Toute douleur qui est cau
see au chief par la replecion de lesto
mac si est alliee quant lestoniac est
vide et quant il est rempli la dou
leur du chief si croist et se mue en mal
vaises qualitez. **¶** De l'echief ce
dit aristote ou .ij.^e liure des bestes
nature si a ordonnez les sens en la
teste selonc leur dignite & selonc les
necessitez de la beste. Et pource a el
le mis les yeulx devant et en la plus
haulte partie du chief car elle doit
voir devant soy les yeulx sont donc
au plus hault come les plus dignes
Les oreilles sont au milieu du chief
qui est tout pource que le son ne vi
pas aux oreilles par droite ligne ma
is atoutes parts. le sens de oïr si
est au dessous des yeulx car il est plus
gross et si est au dessus de la langue
pource quil est plus subtil et plus
delic que le sens de gousier. Apres est

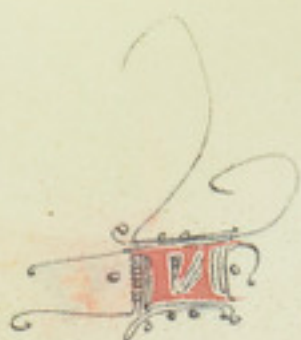
Le sens de goustier au derrier lieu est
assauoir en la langue qui est son instru-
ment et aussi de touches qui sont plus
grosses que les trois autres. et le chief qd
il est ainsi ordonne est aornement et
perfection de tout le corps. les bestes a
quatre pies ont les sens autrement
assis. car ilz ont les oreilles au plus
hault signe elles apperent par dessus
la teste et la cause est car telles bestes ne
vont pas droit aussi comme fait hom-
me et se enclinent vers terre et pour ce
se les oreilles pendroient auial elles
empescheroient les sens. nature aussi
erre et fault en aucunes bestes quilz
ont tout le corps humain fors de la te-
ste siccome dit Solinus dune autre beste
qui a la face dune pucelle et le corps
dun poisson siccome dit la glose sur les
lamentacions Iheremie. ceste beste quant
elle puet prandre un homme elle lui fait
belle chere de la face et le contant de la
congnostre charnellement tant que il
nen puet plus et quant il ne deult se
satisfacion a sa maniere volente elle le
tue et le mengue. Ceste beste si s'appelle
lamma. *Le iij. cha. ple des parties du cuer*
Selon ce que dit constantin en son
pantheon ou. pñ. chapitre du
second liure. le cuer est de couleur
blanche et sans sang qui a moult des-
perit et de mouelle et est deuse en .ij.
chambrettes et si est comancement des
nerfs de tout le corps et est enloz entre
deux pelettes dont lune est appelee
la douce mere. et lautre a anom la
dure mere et est assis au plus hault
du chief siccome au plus excellent
lieu du corps. Le cuer doit estre blanc
de sa nature pour mieulx e plus le

querelement recepuoir toutes couleurs
il a en soy moult desperitz pour auoir
en soy grant mouvement. Il a aussi
moult de mouelle qui est moiste pour
attrempier la chaleur. Dont il est auai-
nefois greuez pour cause de son moue-
ment il apou de sang pour ce que
ne soit homy de sa couleur et ainsi lo
eil jugeroit que tout ce que il verroit
seroit rouge pour cause des nerfs qui
descendent du cuer jusques a l'oeil
il est deuse en trois chambrettes que
les phisiciens appellent les petis ven-
tres du cuer. en la chambre de deuant
est formee l'imaginacion en la moye-
ne est formee l'entendement et en la
derriere la memoire. la premiere
partie si est la plus grande et la der-
riere si est la plus petite et pour de
nerfs issent de lui ceste partie si est
froide et seche et si apou de mouelle
desperit elle est froide pour mieulx
retenir ce qui yest mis elle apou des-
perit pour plus paisiblement reposer
elle apou de mouelle pour ce quelle
fust dure moierement po retenir
plus longuement les formes et les e-
praintes qui en lui seroient fautes
La partie de deuant si est plus
grande et plus mole et plus chaude
et plus clere elle est plus grande po
ce que les nerfs sensibles issent de lui
elle est plus mole pour ce que les nerfs
soient plus legerement disposez a re-
cepuoir l'office des sens ou ilz sont. et
le est plus chaude pour estre plus a-
bile a receuoir les ymaginacions
qui lui sont presentees elle est plus
clere et plus moiste pour ce que le
nerf sensible qui naist d'elle ce puet



mouuon plus legierement. la moienne
chambrete du ceruel est chaude & moiste
et si a plus d'esperit et de mouelle que n'ot
les deux autres. elle a moult d'esperit po
auon grant mouement et si a moult
de mouelle pour mieulx iuger de ce q
raison conçoit dedens lui. En ces trois
chambretes du ceruel il y a trois euntes
primapales car en la premiere est forme
l'imagination en la moienne est le siege
de raison et en la derreniere est mis
le tresor de memoire. le ceruel est tant
affin qm'il puisse prendre et contem
plus d'esperit et pour ce qm'il ne soit
pas si legierement bleue il y a deux
pelletes qm sont necessaires ala dif
ference du ceruel qm sont appelees
meres du ceruel. lune si est plus g
se que l'autre et est appelee la dure me
re et est plus loing du ceruel et ta tout
entour lui. ceste dure mere est neces
saire au ceruel pour defendre la dul
ce mere qm est plus pres du ceruel
quelle ne soit bleue du test qm est trop
dur et pour lier et tenir ensemble les
baines du ceruel et pour les amplier au
besoyn en seroit. **La** seconde pellete
est appelee la douce mere qm est eue
le ceruel et la dure mere et est plus mo
le que l'autre. Ceste enuelope toute la
substance du ceruel et deuse les trois
chambretes lune de l'autre. ceste dul
ce mere n'est pas de superfluite car el
le recoit les baines dedens le ceruel et
garde et retient que il ne sensue pour
ce que il est deu et si enuelope et ceure
le ceruel et le defend de la dure mere
et si le nourrit par les baines qm l'ont
en lui et lui donnent vent et esperit. le
ceruel est un membre qm muet & gou

uerne tous les membres du corps dedens
et donne a chascun d'eulz sans & mouue
ment quant le ceruel est empesche tout
le corps est empesche et quant il est un
dispose toutes les choses qm sont ou corps
si en sont mieulx ordonnees. le ceruel
si a de sa propre nature que il soit et
sent le cours de la lune car quant elle
croist il croist et quant il appaist il des
croist et se retient en soy mesmes et ne
obeist pas si bien ala vertu de la lune si
il appert en ceulx qm sont lunatiques
et en ceulx qm cheent du hault mal
qm sont plus tourmentez quant la
lune est nouuelle ou plume que en au
tre temps et cest ce que dit Arustote ou
ij. chapitre du .xij. liure des bestes. le
ceruel ce dist il quant il est trop sec ou
trop moiste si ne puet bien ouurer au
le corps sen refroide et l'esperit sen amo
lit et de ce sensuit maladie et perte
d'entendement et derrenierement sensui
it la mort. **De** rechief les bestes q
ont trop grant ceruel si dorment dou
lentiers et cest par aduenture po la
moisteu qm est grande de qui la fi
mee estoupe les conduits du ceruel &
ainsi vient la petitesse de dormir. De re
chief le ceruel de soy ne sent riens aus
si comme le sang et si donne sens a
toutes les parties du corps. De rechief
toute beste qm a sang si a ceruel ou au
cun membre en lieu de ceruel et toutes
noies la substance du ceruel si n'aport
de sang si come dit Arustote ou tiers liure
des bestes. De rechief il dit. ou .xij.
liure que le ceruel est froid et moiste
en sa substance et pour ce il est oppose
a la fontaine de la beste cest assauon au
cier pour auoir sa chaleur et sa



secheresse par les condues qui viennent
du cuer jusques au ceruel. Les condues
sicome dit haly le medecin sont arteri-
es ou veines sans sens. Desquelles na-
ture fait une rue merueilleuse en la
quelle l'air est enuolope le ceruel aussi
comme un poisson. et en celle rue est
Adreac le spirit de l'ame et par le spirit
passent les vertus de l'ame jusques
aux membres. Et pource dit Aristote
que le ceruel est le premier membre de
la beste en la creation apres le cuer. Du
ceruel est Galien que il doit estre at-
tempre es quatre qualitez. mais haly
il est que la complexion du ceruel il
est plus froid et moiste que chaude
et seche. et cest de necessite pour re-
fracter les rurs du ceruel et les chales
audentes qui viennent pour cause
de son mouvement continuel. De ce
chief dit Aristote ou par luy des bestes
que homme entre toutes autres bestes
de sa quantite il a plus grant ceruel
pource quil a le cuer trop chault et po-
la seignourie de la chaleur et de la bo-
te de sa complexion est homme de me-
illeur entendement que toutes autres
bestes. Et de ce vient que les petiz enf-
sans ne puent longuement leur chi-
ef tenir droit pour leur ceruel qui est
trop grant et trop pesant et il ont
pou de chaleur et de vertu jusques a
tant quelle monte du cuer au ceruel
pour lui alerier. **L**a disposition
du ceruel ou bonne ou mauvaise il
est congneue par ses euvres car se la
substance du ceruel est mole clere et
refractive elle recoit de legier les em-
prantes des choses qui lui sont presen-
tes et ceulx qui ont tel ceruel sont de

bon enqum et apprenent legierement
et oblient legierement. et quant par
loposite le ceruel est plus dur et trou-
ble il recoit a tant les emprantes ma-
is quant il les a receues il les retient
plus longuement. ceulx qui ont le
ceruel chault sont diligens par cou-
stume mouuans muables et hardis
et se courroussent de legier par opposi-
te ceulx qui ont ceruel froid ont co-
ditions contraires. ceulx qui ont le
ceruel moiste sont pareceux oublieus
et dorment volentiers et ceulx qui ont
le ceruel sec il veillent moult et ont
memoire bien retenant. se le cer-
uel est chault et moiste excessiue-
ment il en ensuit moult de maladies au
chief et pource les choses chaudes et
moistes nuisent au ceruel et par
espal le vent de midi et celui de sep-
temtrion lui est prouitable. celui qui
a tel ceruel dort volentiers et ne puet
longuement veiller et quant il dort
il lui aduient aucune fois une passio-
ne que les medecins appellent subeth qui
est adre faulx repos et si a la venue
trouble et si na pas les sens bien clers
ne bien vise. Se le ceruel est chault
et sec excessiue-ment plus mauuai-
ses maladies sensient mais grant
quil nen vient pas tant de superflu-
itez. ceulx qui ont tel ceruel sient
les sens assez clers et netz mais ilz
veillent trop courageux et parlent
trop et sont moult muables et si de
mement tost chames combien que ilz
aient eu moult de cheueux en leur
jeunesse. se le ceruel est froid et sec
excessiue-ment telz si ont les sens clers
et netz condues en leur jeunesse et

nulles maladies ayus quant ilz viennent
 au plus grant aage ilz sont malades de le
 giev et deuenient tost vielz et chaus et
 se la secheresse du ceruel est plus forte q
 la froidure telz deuenient chaus et
 chaus et se la secheresse du ceruel est
 plus forte que la froidure est plus forte
 ilz ne deuenient pas chaus. Quant
 le ceruel est froid et moiste excessiue
 telz si dorment fort et profondement
 et si ont mauvais sang et moult de
 sues. Et se le froid croist telz si cheent
 en apoplexie ou en paralysie ou a la mort
 et ceste disposicion aduient a ceulx qui
 ne sont point chaus comme dit Ga
 lian en son commencement et haly le

Et aussi. *Le .ij. chapitre de la vision*
 Le chief quant. *Duchief par dehors*
 au par dehors si est deuisé en
 trois parties. la premiere est la partie
 de deuant qui est appelée cauluaire
 pource que les cheueulx en cheent et
 ny demeure que les os et le cuir tout
 chaus en celle partie et cest pource q
 cest la plus seche partie de la teste la
 seconde partie du chief est appelée la fo
 tame et est la plus haulte partie du
 chief et ne part pas sitost ses cheueux
 comme fait l'autre et est pource quelle a
 plus de mouu. la tierce est la partie
 derriere que len appelle en francoys le
 hastivel et en latin les phisiciens l'apel
 lent occiput pource quelle est contre
 le chaperon. Ceste partie ne part onc
 que ou a tait ses cheueulx pour cause
 de la grant humeur qui est en lui et
 atant souffise ce qui est dit des propri
 etez du chief et du ceruel. *Le .ij. cha*

pitre ple des proprietés des yeulx
 selon ce que dit ysidore ou .ij.

chapitre du .ij. livre de ses etimologies
 es les yeulx sont ainsi appellez pource
 que ilz sont oculz et muiez car ilz sont
 couuers des paupieres pource qu'ilz ne
 soient bleuez. ou ilz sont appellez yeux
 pource que ilz ont une lumiere qui
 est oculte et muiee dedens eulx. Les
 yeulx entre tous les sens sont plus es
 toyssins de lame car de lame on puet su
 giev par les yeulx ou se elle est couu
 aie ou se elle est liee ou selle ame ou
 selle het. Les yeulx aussi sont appellez
 lumiere pource que ilz recoient la
 lumiere et la de partent au service du
 corps liberalment. Les yeux sont in
 strumens de la veue et sont deux pource
 que se l'un est bleue son deffault soit p
 l'autre supplie et pource que l'un est
 la queue du corps le a nature mme et
 assis en la plus haulte et la plus appa
 rante partie de la personne. Ilz sont
 deux choses qui composent la substance
 de l'un cest assauoir les .vij. telles que
 les phisiciens appellent les .vij. corttes
 et les trois humeurs. la premiere hu
 meur si est blanchastre. l'autre est come
 cristal. et la tierce est come verre. Les
 sept corttes sont sept pelletes ou .vij.
 telles qui environnent les trois hu
 meurs et les deuisent l'une de l'autre
 et ou milieu deulz se forme la veue
 et sont ainsi ordonnees de nature
 car quatre de ces corttes sont en l'un
 en la partie de deuant desquelles la
 premiere est appelée telle d'araignee.
 la seconde est appelée toile de non ve
 fin. la .ij. est appelée telle de cor et la
 quarte est appelée telle comotue po
 ce quelle comont les autres en sa ble
 Les autres trois corttes ou telles sont

00

en l'œil en la partie deuant desquelles
la premiere est a maniere de ruis. l'autre
est appellee seconde et la tierce est appel
lee la dux. Entre ces dix choses l'une
toute seule est instrument de la veue
cest l'humour cristallin qui est ainsi de
pource quelle a couleur de cristal. Ceste
humour selonc constantin si est blanche
et luisant clere et omie par dessus et si
est assise ou milieu des autres pource
quelle soit fermee des autres egalment
Ceste humour est clere et tresparant po
suy tost transporter aux couleurs contin
ues et pour indifferement receuoir en
suy toutes couleurs Elle est ronde en
forme et substance pource que l'œil ne
soit pas si tost bleue et que nulles ordu
res ne se puissent assamblées pour lui
grouer Et pource que l'œil seroit trop
mouuant se il estoit tout d'une nature
la forme plain et omie et on pou loquet
pour attemperer la hastuete de son mou
uement car selonc constantin une chose
qui de tous poms est ronde est trop mo
uant et na en soy point de fermete et
que la veue soit faute seulement par
ceste humour cristallin Il appert par ce
car se aucune chose estoit mise entre
lesperit visible et ceste humour l'œil ne
verroit point pource que lesperit ne po
roit venir jusques a ceste humour pour
loacle qui y est mis. **C**este humeur
cristalline si naist des plus haultes parties
du ceruel qui sont cleres et tresparans
et cest proprement la prunelle ou le poi
qui est ou milieu de l'œil et la est pro
prement la vertu du veoir au quel lieu
quant nous y regardons de pres nous
y voyons images et figures aussi come
en un miroir et de ce cy nous parlerons cy

apres Ceste humour est assise ou moyen
des deux autres signe l'humour qui est sa
blable au verre est au par dedens et l'humour
qui est blanchastre est au par dehors. la
premiere est pure et tresparant come le
verre et est appellee gelade en arabe
Ceste humour aide doublement ala veue
premierement elle recourt le sang dont
est faite l'humour cristallin et nourrit
et le blanchit et dispose ad ce quil soit tost
et legierement comert en la dite humeur
cristalline. Secondement elle garde ceste
humour cristalline quelle ne soit conchi
ee des autres telles qui sont dures et
aspres et au regard de lui l'autre humeur
blanchastre qui est aussi en la partie
de deuant si sert a l'humour cristallin
en deux manieres. la premiere si est
car elle la garde de estre bleue au par deuant
la seconde si est car par sa moisture
elle attempe la secheure de la dite hu
mour cristalline et si assamble aucune
ment lesperit visible et le conforte. ces
trois parties de l'œil sont appellees hu
meurs et toutesuoyes selonc la verite
ce ne sont pas humeurs car elles ne
fluent pas ne ne coulent ainsi come
sont les humeurs amors sont fermes
et espees. **C**elles sont aussi corps
croissans et qui ont vertus en nature
qui n'est pas chose appartenant aux
humeurs mais elles sont appellees hu
meurs pour la clarte qui est en eulx
plus que es autres membres et qui
sont plus obediens aux euvres de lame
et a sa vertu que ne sont quelzconques
autres instruments de lame. Ces trois
humeurs pource quelles ne soient mes
lees ensemble sont diuisees et separees
l'une de l'autre par les telles ou par les

cottes qui sont en lueil lesquelles sont
ainsi ordonnees car apres lumen cristalline
sans moyen est une telle qui est
lassee comme une tige et descent des
vaines de la douce mere du ceruel et
apporte avecques soy le nourissement
de lueil. Apres ceste cy sans moyen vient
une telle qui est appelée seconde qui
descent aussi de la douce mere et nourrit
la premiere telle et la desfont et garde
que elle ne soit rompue ou blesee par
aucune aventure. **A**pres sensuit
la tierce qui est appelée la dure mere du
ceruel et par sa dure elle desfont des
os au par dedens en lueil en la partie
deuant empres lumen cristalline sans
moyen est une toile qui est come une
toile d'araignee et est engendree des plus
subtilles parties de la premiere toile
qui est faite comme une tige et se
joignent ensamble ces deux toiles
et encloent entre elles lumen cristallin
ne lune deuant et l'autre derriere. ce
se toile d'araignee est assise entre lumen
cristalline et lumen blanchastre et les
empesche de eulx mesler ensamble. Apres
vient une autre toile qui est semblable
a l'estorce d'un bois non et ce a fait na
ture sagement car toutes les choses de
uant dures sont blanches et cleres et es
partent la veue et pour tant est ceste ne
cessaire en lueil pour assamblen en lueil
la lumiere par sa nature. Car la couleur
noire si assamble la veue par sa nature.
Ceste toile est plane de petiz pertuis co
me une espurce s'come dit constantin
et cest pour nettoyer lumen cristalline
des moistes superflues qui la pourroient
greuer. Ceste toile qui est deuant lueil
se joint avecques la seconde qui est derriere

et encloest lumen blanchastre qui est en
lueil pour esclairer lumen cristalline.
Après vient une autre toile qui est au
si comme de cor de quoy len fait les lentes
nes. Ceste toile est clere et luisant et po
ce est elle able a recevoir les esperitz vi
sibles pour les presenter ala prunelle de
lueil elle est forte pour garder et desfen
dre lueil de ce qui lui pourroit nuire.
Ceste toile qui est deuant lueil et celle
qui est derriere que on appelle la dure
se joignent ensamble et encloent entre
elles lumen de lueil qui est semblable
a l'oeil. Apres vient une toile qui de
scend du ceruel et ne cueure pas tout
leuil mais demeure es angles et les lie
et retient pour ce que ilz soient assis et
fiches deuelement et par mesure. **Le**
viij. chapitre parle de lueil oncores
Quant lueil est en ceste maniere
forme et dispose. le sperit visible
si lui est aporte par ceste maniere car
de la premiere chambrette du ceruel il
est deux nezse qui sont creux et se vien
nent ficher en la substance de lumen
cristalline. Ces deux nezse se fichent
ce deux yeulx de tumeurs en maniere
d'une corne et se joignent ensamble
en un point et ce a fait nature tres sa
gement a celle fin que se un eul est
clos ou empesche que le sperit visible
se transporte a l'autre pour y faire son
euvre plus parfaitement. car en ce
la prunelle et la veue en est confortee
pour ce que la vertu visible en est plus
assamblée s'comme il appert des acta
lesteurs qui traient plus droit quant
ilz ont un eul clos que quant ilz sont
tous deux ouverts. De l'achet des nez
nezse se mettent ensamble pour enforcer

2

lun l'autre. De Rectnes ces deux nerfs
se joignent en samble en un point po
ce que une chose quant on la voit ne
samble deux choses. la quelle chose
auendrait se ces deux nerfs ne soient
joins ensemble si comme il est mon
stre en perspective il appert aussi
quant on met son doigt sur son œil q
il samble d'une chose que il en voit
deux et cest pource que une prunelle
est haussée et l'autre est abaissée. Et
ainsi lesperit visible est deuse qui
par devant estoit un et la veue des
deux yeulx ne vient pas en une ma
niere sur la chose quilz voient et po
tant il samble que ilz voient deux
choses combien que il ny en ait que
une pource toutesnoies ne sensuit
pas que un borge qui a les yeulx plu
bas l'autre hault si aude d'une chose
quant il la voit que il y en ait deux
la cause si est car les lignes sont dro
tes qui viennent des yeulx jusques
ala chose que on voit non obstant que
les yeulx ne soient pas egallement
assis. on considere l'œil a moult de
choses se il est bien ordonne et bien dis
pose. Premièrement quant a la per
fekte composition de ses parties desqu
les nous avons dit ou. de chapitre
De Rectnes quant a son siege il est
au plus hault pour la dignite de sa
soulleste et pour la grant
que il a alame. Si comme dit Aristote
et ysidore. De Rectnes quant ala deue
proportion de sa quantite car il ne do
it pas estre trop hault car cest signe
de troublement de discecion et si ne
doit pas estre trop parfont car cest si
gne de deffault de nature et de vertu

l'œil doncques qui est moien faulta
loer. C'est non obstant Aristote dit
au. p. p. l'œil des bestes que l'œil p
font voit de loing sans soy mouuoir
et ne se gaste point mais enuoye
ses rais tout droit jusques ala cho
se veue. De Rectnes l'œil est cogueu
quant a son diuers mouvement car
se l'œil se muet trop tost cest signe de
trop grant chaleur et de couraige mal
estable et de cause muable. Et se il se
muet trop atart cest signe de trop
grant froidure et de force obsteine et almu
te de couraige. par quoy il sensuit q
l'œil qui se muet moieusement est
bien dispose et signifie que lame com
prend legierement et retient bien ce
quelle comprend. Et pource dit Ari
stote ou. p. p. l'œil des bestes que
la closture de l'œil doit estre moieine
car se l'œil est de grant ouuerture et
de petite ouuerture cest signe de fo
lie et de folie hardiesse et se il se ferme
cest signe de deffault de vertu et de
matiere qui est endurcie es nerfs q
ne obeist pas a leuure de lame si ce
il aperit en œil qui sont en litargie
De Rectnes l'œil est bon et bien
dispose quant il regarde son obiet
legierement sans estre greue si ce
l'œil qui regarde la face du soleil
sans cligner. l'œil a aucunesfoies sa
veue ague et foubille et aucunesfoies
grosse et petite. l'œil qui a la veue
foubille et ague voit les choses qui
sont pres et loing et y met difference.
l'œil qui est de petite veue ne voit pas
bien loing de soy si comme dit Aristote au
p. p. l'œil des bestes et quant il y a moult
desperit en l'œil et il est gros il voit

les choses qui sont loing de lui mais
 n'ont pas parfaitement pour cause de
 sa grosseur. Et quant l'œil apou des-
 pert et il est subtil il voit pres de soy
 et parfaitement mais il ne voit pas
 loing. Et quant l'œil apou despert
 et il est gros il voit pres de soy et n'a
 pas parfaitement. Et selon ce que
 l'œil a lespert visible plus gros et
 plus trouble tant a il la veue plus
 foible. De l'œil on congnoist l'œil
 a sa couleur et selon ce que dit Aristo-
 te au .viij. liure des bestes les yeux
 sont vers au commencement de leur
 generation et puis se muent en noir
 et apres en bleu ou en aultre couleur
 selon la disposition de la matiere car
 se il a en l'œil moult de humeur et
 pou despert la couleur se mue en
 noir et se il ya pou despert et pou de
 humeur la couleur de l'œil devient
 blanche. car selon ce que dit Aristote
 la blancheur des yeux argue foiblesce
 de vertu et se l'humeur est moienne et
 lespert attrempe. la couleur des yeux
 ne sera ne blanche ne noire mais sera
 moienne. Les yeux noirs sont de plus
 de veue moult ague pour l'humeur et
 la lumiere qui sont assamblez en l'œil
 nous de nuit ilz ont mauvaise veue
 car la lumiere de la nuit est foible et l'h-
 meur est forte a moion ce dit Aris-
 tote. l'œil blanc ou bleu est de foible
 veue de jour et de nuit il est de forte
 veue car la matiere de l'œil si est lin
 sans quant il est blanc ou bleu et la
 lumiere du jour est clere et ces deux
 claires mises ensamble sont cause
 de espartir la veue et de la affoiblir ma-
 is de nuit lespert visible est recueilli

dedens l'œil et la clarté qui est dedens
 l'humeur est retenu et puet par sa
 moie cause la veue si comme l'appert
 des yeux des char qui voient de nuit
 De l'œil on puet jugier des yeux
 par les parties qui sont entourées
 par les paupieres. car se elles sont
 plumes de char et de humeurs sup-
 flues elles empeschent la veue car
 pource que elles ont petit mouve-
 ment elles ne peuvent trancher le gros an-
 sans la quelle chose la veue ne puet
 estre bonne. Et pource dit Aristote
 au premier liure des bestes que se le
 plourouer qui est en l'endroit de l'œil
 est de grande charneux aussi come
 il appert es yeux des estourfies que
 cest signe de malice et de tricherie
 qui veult auoir les aultres proprie-
 tez de l'œil il les puet queoir cy de-
 vant au traitte du sens de la veue
 et pource ce qui est dit de la compo-
 sition de l'œil et de ses enuies soufise
 quant a present. **Le .viij. chapitre**
parle des proprietés de la prunelle de l'œil
La prunelle se dit yslane ou se
 dit chapitre du .viij. liure des
 ethimologies si est le point du milieu
 de l'œil ou est la vertu visible et pource
 que on voit en lui petites images po-
 tant est elle appelée pupille ou elle
 est appelée prunelle pource que elle
 est nete et pure comme une pucelle les
 phisiciens dient que trois jours devant
 la mort nous ne voyons point de pru-
 nelles es yeux et quant on ne les voit
 cest signe de la mort. **L**a prunelle
 a un cercle environ soy aussi come une
 couronne lequel cercle par sa nonte
 deuse les blanches parties de l'œil

de la prunelle. Ceste couronne par sa fon
 deffs aouyne le siege de la prunelle et
 en lue est la tresgrande beaulte de lueil.
 Tout ce est des d^r ysidore. Et come dit
 haly la prunelle est celle en qui sont
 formees les ymages des choses que nous
 voyons en lueil. toutes les choses q^u sont
 en lueil aident ou seruent ala prunel
 le et pouce est elle assise ou milieu de
 la Roine. la prunelle est petite en qua
 tite mais elle est tresgrande en vertu
 entre tous les membres du corps et po
 ce comprennent elle aussi bien les grans
 choses comme les petites. elle prent au
 par dedens ses emprantes de l'esprit
 de vie qui est au ceruel et par dehors el
 le prent de la lumiere et quant elle les
 a receues elle les p^rte a lame pour en
 jugier siccome il est contenu a dessus
 ou traitie de la veue. la prunelle fime
 difference et destination entre les coule
 es et les figures du corps qui lui sont p^r
 tees elle se delite en couleurs et en fi
 gures moiennes et si est corrompue
 ou greuee es extremitiez siccome dit
 Aristotle. **D**e rechief elle voit hors
 de soy toute qui lui est p^rte et si ne
 voit point soy mesmes par droit ligne
 mais elle se voit bien ou miroir par li
 gnes reflexes qui vont de la prunelle
 jusques au miroir et du miroir jusque
 ala prunelle siccome dit l'auteur de
 perspective et de ce vient par auenture
 que la veue se delite en bon le miroir
 car par la reflexion des lignes qui re
 tournent du miroir l'esprit visible se
 conforte et enforce. De rechief la prun
 nelle comprend toutes choses sous un
 angle. car les lignes droites ou refle
 xes qui viennent de la chose visible jus

ques a lueil si se assamblent en une po
 nte laquelle entre au milieu de la prun
 nelle et pour tant dist bien Aristotle q^u
 lueil voit tout sous un angle. car q^u
 deux lignes viennent de divers lieux et
 elles se entretouchent elles font un an
 glet. De rechief la prunelle par sa
 noblesse est plus passible que nulle au
 tre partie du corps et pour ce elle est
 moult tost bleue et si est atant guerue.
 Et pour tant nature lui adonne cotes
 et toiles et conuerture pour soy garder
 et deffendre et dedens et dehors pouce
 qui la pourroit bleffier. Des passions
 de lueil et de la prunelle on trouuer
 a apres ou. b^e liure ou traitie qui
 de ce fait espectralment mention. **Le**
huyt^e chapitre parle des paupieres des paupieres
Les paupieres sont celles q^u au
 uent et muissent les yeulx si
 comme dit ysidore ou. b^e chapitre du
 p^r liure des ethimologies. les paup
 ieres en leur substances sont tanues et
 plaines de nerfs pour eulx mouuoir
 plus legierement en brisant l'air a celle
 fin que par sa grosseur il ne nuise a
 lueil. Elles sont appelees paupieres
 pouce quelles se muient tousiours
 en touchant tout bellement l'air alaui
 tor et en elles ainsi mouuent elles nor
 rissent la veue siccome dit Constant
 et ysidore. les paupieres sont garn
 es de poil pour rebouter ce qui poroit
 greuer les yeulx quant ilz sont ouis
 et pour dormir plus seurement et plo
 ssement et reposement quant les
 yeulx sont dedens enuolopez. De re
 chief cest pour nettoyer lueil en le de
 brisant moienement a celle fin que
 la veue demeure pure dedens les yeulx

s'comme dit ysidore en celiu chapitre
 Selon constantin les paupieres ont
 poil qui n'est pas tout droit mais est
 un peu crochu en la fin et ce a souille
 nature pource que ilz se doissent plus
 fort et se ilz voient aucun empeschement
 que ilz y resistassent plus fermement
 De Rechief les paupieres ont certaine
 mesure et quantite de leur croissance
 par leur nature et pource leur poil
 ne croist pas tant comme font les che-
 neulx de la teste mais ont certaine por-
 tion de leur grandeur et pourtant dit
 constantin que les paupieres ne sont
 pas moles mais sont dures pource q
 le poil y croist dur et crochu et ne se
 tant pas trop en croissant aussi come
 l'herbe qui croist en terre dure qui est du-
 re et petite et droite et n'est pas celle
 qui croist en mole terre. **¶** Les pau-
 pieres et leur poil a fait nature pour
 adoucir le corps et pour audier les
 yeulx s'comme dit Aristote ou .viii.
 liure des bestes. De rechief il dit que
 toute beste qui engendre si a poil es
 paupieres et les autres nom. Et
 toute beste a quatre piez clost l'oeil par
 la paupiere de dessus. Les oyseaulx
 en lieu de paupiere ont une couverture
 pour garder l'oeil et le cloent par
 une toile qui est a ce appropriee pour
 ce que la nature de l'oeil est mouste
 au lieu de celle garde. De rechief
 tous oyseaulx cloient l'oeil par la paupi-
 ere de dessous. De Rechief toute be-
 ste qui na paupieres est de faible veue
 s'comme il apert es poissons et es lie-
 ures desquelz parle Aristote ou .iii.
 liure des bestes. **¶** le neuviemesme cha-
 pitre parle des proprietes des sourcilz.

¶ Les sourcilz sont ainsi appellez
 pource que ilz sont assis par
 dessus les alz des paupieres et ont mult
 de poil pour garder et deffendre les
 yeulx des humeurs et des sueurs qui
 descendent du chief. la partie qui est
 entre les deux sourcilz sur le nez ou
 il na point de poil si est appellee entre
 alz s'comme dit ysidore en lixiemes li-
 ure des sourcilz sont aides des paupie-
 res ce dit constantin et deffendent que
 aucune chose nuisant ne viengne a
 l'oeil de par dehors et si. Rendent la
 face homeste car sans leur pince nul
 n'est parfait en sa beaulte. Les sourcilz
 ont en eulx une vertu secreete qui mon-
 stre la condition de l'ame s'comme dit
 aristote. car quant les sourcilz sont
 durs comme une ligne cest signe de
 legier courage et de mole pensee car
 d'une femme quant ilz se abaissent
 cest signe de femme come dit Aristote
 ou premier liure des bestes. Les sour-
 cilz esteuez et espez sont signe de grant
 courage et quant il y a peu de poil et
 les sourcilz sont longs cest signe de pa-
 oucure auez. Se les sourcilz sont espez
 et le poil en est long signe il face ombre
 ala veue cest signe de chaleur excessi-
 ue. De Rechief se ilz ont moult de
 chair et peu de poil cest signe de dur-
 sene et de froidure qui regne es mem-
 bres primapaulx. De Rechief se les
 sourcilz sont despoillez de poil. ou cest
 signe de corruption de sang par dedes
 s'comme il apert es meschaux. ou cest
 signe que les condues des humeurs
 sont oucurees s'comme il apert en ceulx
 qui sont chastes. Les sourcilz croissent
 tant encontre la chaleur q'ilz expeissent

la beue se ilz ne sont coupez sicome dit
aristote ou .ij. liure des bestes. De ce
chief il dit en ce mesme liure qe ceulx
qui ont trop du fait de nature si per
dent le poil des fouras ou ilz deuient
blans pource que en ce fait l'humour
est trop de gaste et la vertu y est affleue
et la froidure du ceruel en croist car
trop grant secheresse fait les gens de
venir chauues et trop grant froidure les
fait deuenir blans et chauues sicome nos
auons deuant dit plusieurs fois.

Le .x. chapitre parle des parties du front

Le front est ainsi nomme pour
les pertuis des yeux selonc l'usage
de la face. Le front selonc sa disposicion si mon
stre l'imaginacion de l'ame et se elle est
liee ou courrouce. Le front ce dit costan
tin est en os qui est aussi comme un demi
cerue et n'est pas moult dur ne mlt
mol et cest de necessite car se cestoit
trop dur les yeulx qui lui sont pres
corromps et qui sont tendres seroient
bleues de sa durete et se il estoit trop
mol il ne pourroit resister aux choses
dures. **L**e front est peu et du mo
iennement pour soy defendre et pour
continuer les autres sens et poe el
liu tout le chief. Le front ce dit aristo
te est siege d'humour et de honte et tou
te la vertu de la beste espalment reluit
au front et cest pource que le front
est pres de la vertu ymaginative qui
prie au iugement de raison les choses
qui sont tristes ou liees et le iugement
de raison si reluit tantost au front. Le
front est la tour et la defense de tous
les nerfs qui descendent du ceruel poe
parfaire les sens et en la boudange du
front descendent les nerfs auons les

sens qui sont dessous lui desquelz sens
raison s'a fait iugement en sa chabret
te. Et pour tant dit saint gregoire qe
front est la plus digne partie du chief
et au dehors ou est empraint le signe
de la cour et ce qui se doit estre le gubet
des larrons si est maintenant demie au
front des roys et des empereurs. Se
le front est bien dispose il manifeste
toutes les choses deuant dites mais se
il est mal proporcione il signifie autres
choses. car selonc ce que dit aristote au
premier liure des bestes quant le front
est grant cest signe de pesanteur qui
decline a folie et quant il est petit mo
iennement cest signe de bonne vertu
et quant il est trop esleue et vult cest
signe de cole excessive et de force ne
rie et telz sont volentiers disposez a
passions coleriques sicome a frenosie
fortenerie et leurs semblables. Le front
entre les autres membres de la face est
a peu de char et de gresse et cest la cau
se selonc haly et aristote car la super
fluite de char et de gresse si empesche
l'entendement et pource quant le front
est trop plain de char et le cuir est en
estandu et reluisant cest signe de cor
ruption sicome il appert es meses
aux. De l'echief quant le front est
trop menu et le cuir en est trop ride
ou front est signe de defaillance de
ceruel et que l'humour substantiel est
du tout degaste sicome il appert es
vieilles gens et en ceulx qui ont este
trop longuement malades les quelz
ont le front tout ride et frontie.

Le .xi. chapitre parle des temples

Les temples sont a desir et a
se nece du chief et sont ainsi

apellees pource que en leur continuel
mouvement Ilz font aucunes mutaa
ons selonq les intervalles du temps
sicomme dit ysidre ou second chapitre
de l'insiemeliure des ethmologies les
temples selon constantm sont os qui
sont mis au coste des yeulz et sont
ces os en pou molz et plains de nerfs
et ce esfort necessaire pour parfaire
le mouement et les sens des yeulz car
par les temples l'esprit de lame est
portez parmy les nerfs aux sens na
turelz et par les temples selon la na
thome l'esprit de vie est enuoye du
cuer au ceruel et par les vaines et ar
teries qui sont ensamble liees es temples
sont elles moult passibles et legieres
ableues et pource quant une beste est
ferme en la temple elle meurt de legier
car la bleueure ou le cop qui se font sur
los de la temple est mortel ce dit Ari
stote ou p^{re} liure des bestes la cause si
est car l'ameur qui est es temples sien
ist tost pour les os qui sont bleues qui
sont tendres se chassent tost et plus
tost que la teste par de faulte d'ameur
et grant secheure qui es yeulz se
que et qui tost se comencat en froidu
re. De rechief les temples par dedes
sont aussi comme belues et pource
elles recoient les humeurs du cer
uel et les yeulz a auoir sommeil et
appetit de dormir et se Ilz sont bien
esprans Ilz sont les yeulz pleins p
l'ameur qui est dedens contenue. **Leij.**

chapitre parle des proprietes des oreilles

Oreille est le membre ou instru
ment de or et est ainsi appelee
pource quelle pousse les voyes sicomme
dit ysidre la souveraine partie de l'ore

ille est en grec appelee p^{re}emuse qui est
adure aque pource que par son aqueur
elle bruse le son pour estre plus delitable
a or. L'oreille est d'une substance qui p
prement n'est ne char ne os et est ape
lee substance cartilagineuse des natu
riens et des phisiciens. Aussi ceste sub
stance est necessaire au sens de or car
elle deffent quel ne chee dedens chose
qui le puisse nuire aussi comme les
paupieres deffendent les yeulz. De
rechief elles aident le sens de or car
quant la boye de l'air qui est esmeue vient
a l'oreille elle est fort brusee auant qu'elle
entre dedens les parties qui sont pro
pres instruments du sens de or. Ces
parties sont assis en un os pieux qui
qui est dedens les oreilles ou descend
les nerfs du ceruel et se fichent dedens
celui os et apportent sans et mouement
es oreilles. Ces parties qui sont en
ces os sont tortues aussi come la vis du
presseoir pource que le fiout air n'y entre
pas si tost car il bruseroit les nerfs et les
pelletes du ceruel et que riens ne chee
en l'oreille que la puisse bleuer et gauer
empeschement n'y aduenigne parqy
le sens de or soit empesche. Et ce sont
les du constantm ou p^{re} chapitre du
m^{re} liure de p^{re}antigny. L'oreille est ma
lade aucunesfoies pour cause de apostu
me qui est dedens lui et ce voit on par
l'ordure qui en ist. **De rechief** elle
est greuee aucunesfoies par vers qui vi
ennent de dehors et entrent dedens lui
ou des humeurs pourries qui naissent
dedens et ce congnost on par ce que les
oreilles se demeuignent et se meuent
dedens elles comme boullans louter hors
l'ordure qui est en eulz. De rechief

elle est greuee de char superflue du pone
reau qui en aultre pais est appellee verme
ou les mauuaises humeurs se assambler
et greuent loye. **De** Rechnef elle est
greuee de la mauuaise disposlaon du neef
qui entre en l'oreille siccome il appert
en ceulx agu. Il samble que leurs orail
leur corrent et ce aduient pour le vent
qui est enclor es pelletes du ceruel en la
partie du neef qui vient es orailles de
Rechnef elle est greuee des grosses hu
meurs qui en lui se meuuent et adonc
la persone sent son chef pesent et bue
grosse noise dedens. **De** Rechnef loye
deffault en viellesse par deffaulte de ver
tu ou pource que le neef sensible qui
vient du ceruel si est retrait en l'oreille
siccome il est de coustume en vielles gres
de Rechnef la persone est aucunesfoys
soude pource que nature est negligent
de perfer le membre de loye quant l'enfant
est forme au ventre de la mere et ce vient
par imperfection de nature et par in
obedience de la matrice. **De** Rechnef
l'oreille est malade par ague feure et
les humeurs coleriques montent au
ceruel et empeschent loye. ceulx a sa
gams quant la cole est purgee par di
gestion siccome il appert es amphora
mes tout cecy est desir constant. **De**
Rechnef il dit au .xix. liure que le me
bre qui out est tout plain de spirit na
turel car aussi comme le spirit fait na
turellement es lames le mouvement du
poulz aussi fait en l'oreille la vertu qui
out et par ce est proufitable loye a appre
dre. Et pour tant dit ysaac que la
creation des oreilles est manifeste po
le bien qui y est et est ce qui la contient
moult tenue et cest pour la subtilite

de sa substance. le sens de on est affor
bli en gens de foible et moult complea
on et par espac en ceulx qui bsent t
du fait de nature et cest par le tremble
ment des esperis qui par font les sens
de oyr. Et pour tant dit Aristote que
souuent bser du fait de nature mut
au corps et au cuer et atous les sens
de Rechnef dit Aristote ou .xix. liure
des bestes que les oreilles sont naturel
lement en homme mises au milieu du
chief qui est font pource que nō pas
seulement par droite ligne mais de
toutes parts compraiment les differen
ces des voyes et des sens. mais es be
stes les oreilles sont en la plus haulte
partie de la teste siccome il appert en
celles a quatre piez qui ont la teste
enclinee vers terre et nont pas le corps
eslene vers le ciel siccome sont les
bues les asnes et les cheuaulx. et les
oreilles de telles bestes sont de grant
mouement et se meuuent en diuerses
parties et sont grant son quant ilz
fient ensamble. **De** Rechnef dit
Aristote en ce mesmes lieu que nul
le beste qui au euse na oreilles ex
ses mais ilz ont bien aucunes voyes
secretes et muces parquoy ilz oyent
et ainsi les oyseaux nont nulles ore
illes par dehors mais ilz ont voyes et
petites ouuies par quoy ilz oyent
tresclerement. **De** Rechnef entre tou
tes bestes comme a les oreilles manie
monnantes et plus conuotes selon sa
quantite mais il ot moult cleu et
cest pour la bonne compleaon dont
est homme et quant les oreilles sot
grandes excessiuelement en une pson
ne cest signe de folie ou de mauuaise

63

entendement avecques les autres signes
concurans sic comme dit Aristote. *Levi.*
chapitre parle des proprietés du nez.

Le nez est l'instrument de oïr
qui est dit des narines selon ysaïe
Sore. Les narines sont ainsi appelées po
ce que par elles nous oïrons les choses
odorables qui sont ainsi comme esprituel
elles et par elles nous mettons différen
ce entre bonne et mauvaise odeur et
pource que les bonnes odeurs par elles vi
ennent a nous sont elles appelées nari
nes ainsi comme par le contraire celui
qui sont viciées & fens ne sentent sont
appelées ignominies qui est autant a dire
comme sans maniere. Le nez si a deux
parties qui sont diuises l'un de l'autre par
une substance qui est entre deux aussi
comme une paroi. De ces deux parties
l'un tient vers la fosse du palais et l'autre
vers les palais du cerveau pour donner
au cerveau et pour attirer l'esprit
de vie & l'ame aux narines pour par
faire les sens de oïr. **L**e premier
partie est nécessaire pour toutes choses
les superfluités qui viennent du cerveau
et le second est nécessaire pour attirer
l'esprit de vie & l'ame sans lequel ne
pue être le sens de oïr. Les propres
instruments du sens de oïr si sont
deux petites mamelles qu'ilz pendent
des narines qui recourent l'air qui est
attiré par les narines et puis si leu
uent au cerveau. **L**es narines si ser
uent avec deux mamelles de attirer
l'air et de le subtiliser pour plus legie
rement passer au sens de oïr. Le
nez qui vient du cerveau entre de ces
deux parties et leu admettre les
parties de l'ame sic comme dit Constantm

la fumée. Donques qui avecques l'air
est attiré par le nez si se accompagne
avecques l'esprit que se trouve au nez
et monte avec lui de dans le cerveau et la
se repente au jugement de l'ame. Le nez
donc selon Constantm est nécessaire
pour attirer l'air au cerveau attremper
ment et pour le purger de ses ordures
et pour attremper la chaleur qui est
petit ventres du cerveau et pour mettre
différence entre les odeurs bonnes et
mauvaises. Et pource dit Aristote au
premier livre des bestes que le sens de oïr
est deuisé ainsi comme le sens de oïr et
se ainsi n'estoit il ne pourroit faire son
œuvre qui lui est ordonnée. Le nez est
assis au milieu du chief en la partie
de devant et ce fait nature pour attra
ire l'air aux autres sens de quelz il
est au milieu. En puet doncques en
bref Reuerillu que le nez est un mem
bre qui a office de attirer et de Reten
ter l'air qui met différence entre les
odeurs et purge le cerveau des grossières
superfluités qui est a l'esprit de l'ame
et lui sert qui est au cerveau qui estant
et estant le poulmon par l'air qu'il attire
Et pource dit Constantm que les nari
nes sont mises au travers & nompas
a l'oposte du poulmon a celle fin que se
l'air fuit ventre qui ne le blesse ou
poultre ny entre ou autre chose qui
lui nuise. Le nez aussi est tresgrant
beauté et ornement de la face sic comme
dit Galien. car sans le nez la face est
deshomme. La disposition du nez do
it être moyenne et nompas excessive
et nompas en long ne en large ne en hault
car se les narines sont trop tantes ou
trop larges cest signe de cruel courage

et de saigneux au selon la disposition
des membres ou a pronostication des
affections de l'ame. siccome il est dit
au commencement de la philosophie
car les accidens de l'ame se barent au
cunefois par les accidens du corps ainsi
come le vin blanc qui trait par sang
blanc la couleur du vin rouge quant
il est mis dedens et pour tant quant
les membres du corps sont bien dispo
sez cest signe de bonne disposition de
l'ame. siccome dit l'auteur de philoso
mie au commencement de son liure le
nez est empesche de son office selon Ga
lian sur le liure de pronostiques au
cunefois par force de chaleur qui deya
ste la moisteur signe les narines en de
nuement aques et les yeux par fons
est signe de mort. les narines aussi
devenement aques aucunes fois cedit
Galian quant la chaleur naturelle
est si forte quelle ne se puet espartir
aux parties des membres du corps. Et p
ce le sperit ne le sang si ny puet venir
et courent que par la foudre qui
mortifie de sa nature que les membres
soient restrains et ainsi les narines se
restreignent et devenement aques et
cest tresmauvais signe en ceulx q sont
malades de maladies aques. De
vechies le nez est empesche ce dit con
stantin ou. p^{re} chapitre du. vii. liure
aucunefois par la mauvaise disposi
on du cerveau: aucunefois pour ce que
le nez odorable est estoupe aucunefo
is par les mauvaises humeurs puä
tes et corumpues qui amplement les. n.
mameleues qui sont dedens le nez.
Aucunefois par char superflue et
corumpue qui suoit es parties du

nez siccome il appert es meschaux et en
ceulx qui ont ou nez une maladie que
on appelle polipus et ceste bleceure ne
blesse pas seulement le sens de oïre
mais aussi appetisse la bove. Auncu
fois le nez est empesche par trop grant
flux de humeurs qui viennent des pe
tiz ventres du cerveau ou par chaleur
laeste ou par froidure qui restraint si
comme il appert en ceulx qui sont en
rumez. Auncunefois il est empesche
par trop grant repletion de sang qui
qui emue la bouche des vaines du nez
tant que le sang en sault et toutesfoiz
le flux de sang espalment par les na
rines est cause de sante en moult de
maladies et est signe de guerison si ce
il appert es fièvres aques qui souient
sont gueries par le flux de sang qui
ist par le nez et en la. vii. partie des
amphorismes dit ypodore que quant
les fleurs saillent et le sang vient et
court par le nez cest bon signe. **Le**

viij. chapitre parle des joes des joes

Les joes sont les basses parties
des yeulx ou la barbe comme
ce siccome dit ypodore ou second cha
pitre du liure. vii. des ethimologies
car genoz en grec est appelle barbe en
latm. les joes et les narilleres sont
une mesme partie de la face et est ce
ste partie haulte dessus les yeulx
pour les garder et deffendre. les joes
sont par dedens de nez et de os com
posees se dit constantin et sont les os
comoints au test du cerveau. et sont ces
os composez de diversos et petites pie
ces acelle fin que se l'une est blece
les autres n'ont garde. les joes
sont chaudes au dehors et charnues



pour attrempier la froidure des os & des
oreilles et du nez aussi et pour nour
rir leur chaleur et tous les sens qui sont
entour et pour ce les joies sont haul
tes dessous les yeulx pour les deffen
dre elles sont au milieu des sens pour
les nourrir elles sont chaudes & char
mées pour attrempier la froidure des
sens qui sont entour elles sont
blanches et rouges pour aornez
la face et rendre le visage gracieux &
plaisant car la plus grant beaulté de
la face si est es joies et par attrempie
ment blanches et rouges trop grasses
et moieusement charmes car cest si
gne de chaude et de moiste complea
on et bien attrempie. Se elles sont blan
ches sans rougeur et sont grasses et
moles cest signe de froidure et de mo
isture excessiue. Se elles sont chaudes
en couleur et maigres en substance
cest signe de secheure si comme on
puet voir es coleriques et se elles sont
aussi comme perles en couleur et
maigres en leur substance cest signe
de excessiue froidure. si come il apert
es melencoliques et non pas seulement
elles moustrent la compleaon de la
personne mais signifient aussi la
qualité du courage des affections de
lame. car selon les affections de lame
par joye ou par courroux soudaine elles blan
chissent et rougissent si comme dit
constantin. **Le xvij^e chapitre parle**
de la barbe des propriétés de la barbe
constantin est parement de la fa
ce de l'homme. la barbe apert et ceure
les joies en une partie et les aorne et
de l'autre partie elle les sert et les aide
car elle garde les nerfs des joies de la fro

idure de l'air. la barbe est signe de force
et de chaleur naturelle et cest la cause
pourquoy l'homme est barbu et non pas
la femme car il est plus chaud par na
ture. Et pour tant es masses la fumee
qui est matiere du poil est plus grande
que es femmes. Ceste fumee que na
ture ne puet gaster elle l'emporte en
deux lieux cest assauoir au chief et a
la barbe et aduient aucunes fois que
les femmes sont barbues car elles sont
de compleaon chaude et moiste et au
contraire les masses qui sont de com
pleaon froide et seche si n'en ont point
et si en ont cest pour et de ce vient que
les chastes n'ont point de barbe car ilz
ont perdu les membres qui par leur
chaleur engendroient la fumee chau
de et moiste qui est matiere du poil de
la barbe. et de ce appert que espesse
barbe est signe de chaleur et de humeur
et de vigueur naturelle et si est cer
tain expereiment de la difference d'hom
me et de femme. **La barbe ne aost**
point aux enfans combien que ilz soient
chauds et moistes car la fumee
se superfluite qui est matiere de la
barbe se conuertit en poil en enfance
et es nouuissiens. C'est de deux
constantin selon Aristote ou liure
xij^e des bestes le poil de la barbe ainsi
come les cheueulx en sa disposaon te
presente la quantite des humeurs qui
sont dont il est engendré car si l'un d'eux
est chaude & seche la barbe sera crepée
et le poil se fendra et enuolope en soy et
ce aduient pour ce que il vient par deux
voies contraires car la partie terrestre
si va contreciel et la partie chaude si
va contremont et ainsi le poil se moult

et deuent creux. Et l'humour fumeux
est trop moiste le poil sera legier & long
car l'humour par sa moisteur s'enfuit en
coulant ala barbe et aux cheueulx et po
tant les cheueulx et la barbe de ceulx qui
demeurent en tuer si sont longs & legi
ers car leur complexion et leur air sont
moistes. le contraire si est en ceulx qui
ont le ceruel sec et qui habitent en chau
des regions pour la secheresse de l'air &
les contiennent. **De l'eschief** dit Aristo
te en celui liure que le poil de la barbe
se mue selon la variation de l'age de
la personne et pour ce la barbe deuent
chamue en viellesse par defaulte de cha
leur et de habondance de froidure. le po
il de la barbe chet aucune fois par def
faulte de chaleur et de humeur siccome
es chastes aucune fois par corrupti
on de humeurs siccome es meschaux
car selon ce que dit Aristote en celui
lieu il est ainsi de la chute des che
ueulx comme il est de la chute des feu
illes des arbres qui cheent par defaulte
d'humour chaude et grasse et pour ce ne
cheent point les feuilles des arbres
esquelz l'humour est grasse. Tout ce
est des di. d'Aristote ou. p. 10. liure
des bestes. **Le viij. chapitre parle des**
machoeres. **machoeres**
sont dites de mascheu ou de
manger siccome dit ysidore. en li. 1. si
eme liure des machoeres. l'une est
haulte ou sont fichees les dens de des
l'autre & basse en la quelle les dens de
deffoubz sont enracinees. nulle beste
en maschant si ne muet la machoere
de dessus fors seulement le cognodalle
qui ceuvre la nature de toutes bestes
meut celle de dessus et nomme celle de

deffoubz ce dit Aristote outiers liures des
bestes. les machoeres sont de diuers os
composees et diuers nerfs et ce est de nec
cessite pour continuer leur mouvement
et pour leur closture & ouuerture si ce
dit constantin. les machoeres sont aus
si comme deux meules qui meuent la
viande pour nourrir tout le corps. Des
soubz elles sont les genses plaines de
char et de nerfs qui les environent tout
entour et cest pour plus fort enraciner
les dens au fondement des maxilleres
et pour nourrir les nerfs des dens et
pour attemper leur froidure. les gen
sues sont ainsi appelees ce dit ysidore
pour ce que les dens sont deelles engen
drees et nourries car elles sont faictes
pour la beaulte des dens a celle fin que
on ne eust point d'orouelles bon tou
tes mues sans les genses. elles sont
aussi auuonees de la pel des leures et
ce fait nature pour arder les dens et
les machoeres par dedens et les deffen
dre de bleuer par dehors. **Les genses**
sont bleues & corrompues aucune
fois par negligence et aucune fois par
humours corrompues et adoncques
elles engendrent mauuaises passions
siccome chanax puantise des dens
et telles maladies de la bouche. **Le xij.**
chapitre ple des proprietes des leures
leures se dit ysidore si sont
deux de lecher celui qui est de des
sus est appelle leure et celui qui est de des
sous est appelle lebre et adonc que de ce vient
que apais on la pelle haulteure selon
constantin les leures sont necessaires
pour ce que ilz gardissent et auuient
les dens. les leures sont composees de
diuers nerfs pour estre plus aptes a

sentir et a mouuoir a foumer la bōie
 Il fault par necessite ouuoir ou clore
 les leures et quant ilz sont coupez ou
 estoupez ou par aucune maniere empes
 ches on ne puet parfaitement former
 la parole. De Rechief les leures sont
 molz et charnus et ce est de necessite po
 attremper la durete des dens. les dens
 dont qui sont froides de leur nature
 et leurs nous aussi seroient trop blea
 z de froideur de l'air se elles ne estoient
 defendues par la couuerture des leures
 De Rechief les leures sont rouges au de
 hors et ce est ce dit constantin pour la
 subtilite du cuer qui de legier recoit
 la couleur du sang aussi comme vne
 rose. et pource la couleur des leures
 est signe de pure complecion de bonfai
 et de forte vertu ainsi comme par le co
 tume. quant les leures sont paves ce
 est signe de defaillance de vertu et de cha
 leur naturelle. **De rechief les le**
ures sont tanues et sours en leur sub
 stance pour estre plus mouuans alair
 attaire et brusier acelle fin que par sa
 froideur il ne blesse les parties de de
 dens se il y entroit soudainement
 sans estre esthaufe des leures p leur
 brusement et ainsi les leures se oppo
 sent a la froideur de l'air et le espu
 gent et esthaufent et ainsi ilz le mou
 ient plus souef et plus proufitable de
 dens le corps ce dit constantin. Eam
 blables proprietes racompte Aristote
 ou .vij. liure des bestes en la fin. la ou
 il dit les leures de l'homme sont molz et
 charnus et se separent l'un de l'autre po
 le salut des dens et de leur garde et po
 les clore a la fin de la parole et pour
 ce les leures ont double usage s'comme

a la langue qui est crec pour gousier
 et pour parler s'comme dit Aristote en
 celui lieu. Et pource tant conuient ilz
 les leures soient moyses ainsi comme
 la langue. car se la langue ne estoit de
 telle disposicion que les leures ne la pe
 ussent toucher il y auoit defaillance de
 foumer moult de paroles. car auant
 se foumeroient par le feru de la lan
 gue et aucunes par la conuersion des
 leures et pource sont les leures neces
 saires afin que les cuures de nature
 fussent tresformees et tresparfaites en
 l'homme s'comme dit Aristote ou .vij.
 liure des bestes. **Rechief** nous donc
 de ce qui est dit que les leures sont la
 couuerture des dens et la garde et ilz
 attremper la durete des dens par le
 molesse. Ilz forment la voye et les
 lettres. Ilz brusent et rompent l'air fro
 id et chaule. Ilz monstrent par leur au
 leur la bonte ou la defaillance de la com
 plecion naturelle. Ilz sont signes des
 passions de l'ame come d'amour ou de
 hayne de douleur de tristesse. Et po
 tant dit Galien es pronostiques que
 en frenesie et en autres maladies
 quant les leures tremblent cest signe
 de mort. Et cecy soufise des leures et
 de leurs proprietes quant apresent
Le .xviij. chapitre parle des parties de la
bouche est ainsi appelee. **bouche**
la bouche est ainsi appelee. **la**
 pource que par lui aussi come
 par lui nous mettons la viande dedens
 et boutons hors le vent et l'espeur de nos
 corps pource que les paroles issent hors
 de lui ainsi comme par lui s'comme
 dit ysaie. la bouche aussi est le mes
 sager de l'ame s'comme dit ysaie. car
 ce que l'ame conçoit la bouche dit. la

2

bouche si comme dit saint Gregoire est
 enuironnee de moult de gardes si come
 des leures et des dens d'iceste fin que chascune
 parole soit bien posée et examinée auant
 quelle issue ou dite ne prononcée et
 que la parole passe auant par la linc
 que par la langue. la bouche se dit con
 stantem est un instrument necessaire
 pour prendre le nourrissement de tout
 le corps car la bouche le mastie et puis
 l'envoie a l'estomac qui en fait la dige
 stion et pource a nature fait la bouche
 moistie dedens icelle fin que par sa mo
 istie la viande soit faite moistie et e
 oste la secheure afin que plus legie
 rement soit alteree. **L**a bouche aussi
 est dure et cauee et plane de nez et
 le est plane de nez pour mieulx se
 tier la saueur de la viande. Elle est du
 re pource que la sprette de la viande
 ne la blesse et n'est pas trop dure po
 ur que trop grant dureté ne empeschast
 a sentir la saueur de la viande mais
 est moieusement. Elle est cauee et fon
 de par dedens pource que la viande se
 puint tourner plus legierement et
 mouuoir par dedens a toutes pars.
 De rechief la bouche est necessaire
 pour attraire l'air et le vent et quant
 il est auant par la bouche il est mue
 neaire et subtille dedens elle et puis
 est emuue par le conduit du pumon
 a resfoindre le cuer qui seroit ars et brui
 par trop grant chaleur se ce n'estoit
 le froid air qui vient par la bouche. De
 rechief la bouche est necessaire pour
 la bon forme car pource est le palet
 creu et caue pour la langue mouo
 ir plus legierement dedens et pour
 soy leuer et abaisser en la bon format

De rechief la bouche est prouffitale
 au cuer pour getter hors les grosses
 superfluites qui en descendent et du
 pumon aussi et quant ilz sont gette
 es hors par lius de la bouche le speur
 de vie qui est au cuer et le speur de la
 me qui est au cuer si en font leure
 enuies plus de pescheement. De re
 chief la bouche est prouffitale pour
 desbarrier tout le corps des humeurs
 superflues car quant le stomac est pla
 in des humeurs crues nature les cha
 ce hors par lius de la bouche et pource
 tout le corps en est purge si come dit co
 stantem et galien sur les amporismes
 qui de ceste matiere font menaon. la
 bouche est malade aucunesfoies si come
 dit constantem par la maladie des m
 bres qui li sont prochains elle a
 aucunesfoies doulz et petites leues qui
 souuent des humeurs corumpues
 qui de aultre lieu viennent a la bou
 che et se ilz sont rouges et en pouuo
 rs la matiere est sanguine et colerig
 sil ya doulour aque et se ilz sont mlt
 noirs tant sont ilz plus adoubiez et
 sont plus manuarz car il est doute
 que chancre ny viengne. Les doulz
 et les vessies viennent aussi aucunesfoies
 en la bouche des enfans qui alaitent
 et cest pour cause du lait qui est trop
 aqu et corumpu. Tout ce dit con
 stantem en la seconde partie de son li
 ure que on appelle biatique. **Leu.**

Chapitre par le des proprietés du menton
Le menton est ainsi appelle
 ce qui est fondement des ma
 choeres et naissent de lui se dit ysi
 dore. le menton se dit constantem
 a deux os joingz ou milieu ou septa

petites dens sont assises et fichees les
toutes de ces os de ces deux fourchettes
dont lune est ague et en ceste agueste
il se toute en lien qui vient du coste des
tamples par quoy la bouche se clost et
enure. l'autre fourchette si est grosse et
ronde et par sa rondesse le manton
est mol et dit constantin. le manton
est necessaire pour la naissance des
machoueres et pour l'arrachement
des dens de la bouche de dessous et po
la bouche clore et ouvrir a sa volen
te. Il est aussi necessaire pour l'acom
plissement de la face et par suite con
sumacion du visage et se il est bien
porporaome selon le frone il embellit
toute la face. **D**u manton est la
tres grant fierte de la beste pour la dur
te de los et la leure et des neufs qui
la font. Et pour la forte racine des
dens et pour tant les bestes ne se lais
sent pas de legier prandre ne toucher
par le manton car quant ilz ont le
manton rompu toute leur force est
empeschee aussi comme se ilz eussent
perdu toute leur force. come il appert
ou .xviij. chapitre du premier livre
des Rois ou il est dit que daniel brisa
le manton d'un ours et osta une brebis
de sa bouche. En homme cest signe d'a
mour et de science quant on lui tou
che son manton et pour tant est il es
cript ou .xviij. chapitre du second li
vre des Rois que joal prist a maser
le manton aussi comme pour lui bu
siez et le tua malicieusement. **Le .v.**

Chapitre parle des dens et de les petites
Des dens selon les grecs si la
lent autant adure come ceulx
qui deussent tout ce qui est devant

ainsi comme le dit ysidore. Selon con
stantin les dens sont une maniere de
plantes assises et plantees es os des
Joies et du manton. les hommes selon
constantin si ont .xxxij. dens. .xviij.
dessus et .xviij. dessous. de ces .xxxij.
dens les quatre de dessus sont appelle
es dens pareilles et sont larges et agu
es et sont appellees des phisiciens les
tranchans dens car elles tranchent
la viande que on met en la bouche il
y a autres dens qui sont de coste eulz
et ceulz cy sont appellees dens canines
pource que elles sont semblables aux
dens de chiens de quoy ilz tiennent les
os si come dit constantin car elles sont
agues par dessus et sont abiles pour
rompre les dures viandes. ceulx a soy
plus fortes que les dens tranchans et
plus agues et plus rondes et plus
longues et pource aucunes les appelle
col de pucelle. ce que les premieres
ne peuvent couper elles haillent a ceulx
cy pour rompre et pour briser po
ce quelles sont plus fortes assies. Il en
y a d'autres des deux costez d'icelles
qui sont nommees par devant et soy
ceulx cy grosses et larges et les appelle
on maxillieres car elles sont bones a
rompre la viande car ce que les autres
ont coupe ou brise cestes cy meulent
si come dit ysidore. Il y a donc .xviij.
dens en la partie de dessus et autant
dessous les dens sont deussies en qua
tre manieres quant a nombre et quant
a office car aucunes sont pareilles au
cunes sont canines aucunes sont ma
xillieres ces dens sont toutes assises
et enracinees es machoueres et ont les
racines fourchees en diverses manieres

Car les quatre pareilles qui sont deuant
ont une fourchette en la racine & les
cannues et les maxillieres en ont trois
ou quatre se dit constant. le nombre
des dens si est different selon la qua
lite des personnes car les hommes en
ont plus que les femmes se dit consta
nt et si fait ysidore. les dens aussi se
different selon le proces de laage car
selon Aristote ou second liure des bestes
les dens en vieillesse sont noires & re
chees siccome il appert des chiens qui
en leur jeunesse ont les dens blanches
et par ce congnost on qu'ilz sont jeu
nes en vieillesse ilz les ont noires et re
bouches et ceste Rulle tiennent toutes
bestes se dit Aristote excepte les che
uals car de tant plus que un cheual
emuelist de tant lui blanchissent plus
les dens. **U** De Rechnef il dit en cellui
lieu que les bestes qui ont moult de
dens et bien jointes ensamble sont de
longue vie Et par le contraire ceulx
ont peu de dens et longs lune de lau
tre sont de briefue vie. De Rechnef il
dit en cellui lieu que toute beste aqua
tre pies qui engendre son semblable
si a dens. De Rechnef comme si gette
en sa jeunesse les dens deuant et nom
pas les maxillieres et ce aduent p
auenture pource que celles de deuant
mont pas tant de racines ne si bones
comme ont les autres. De Rechnef
Aristote dit ou .vii. liure des bestes q
toute beste qui na dens en la mastho
ce de dessous si est de nature seche &
terrestre et toute beste qui a dens de
sus et dessous est semblable a greffe
De Rechnef il dit au .viii. que na
ture quant est de son fait toujours

le meilleur et ce qui est le plus parfait
et pource est il necessaire que la mati
ere de la partie terrestre en aucunes
bestes se descline aux parties hautes
siccome aux dens & aux cornes & po
ur ce les bestes qui ont cornes nont nulles
dens maxillieres en la masthoce de
par dessus car la substance qui deuo
it aler aux dens si sen va es cornes De
Rechnef il dit au .xvi. liure que les
dens croissent tant comme la beste vit
et les autres os non et la cause s'est
car pour le froies que elles sont en sa
ble elles seroient brisees se elles ne cro
issoient. De Rechnef il dit ou .viii. li
ure des bestes que les dens aques vien
nent auant que les laryes pource q
nous auons besoin des dens aques
a couper la viande auant que des au
tres car auant est couper la viande q
moudre. Ou elles croissent auant
pource quelles sont plus petites et
les petites choses croissent auant que
les grandes. De Rechnef il dit en li
sieme liure des bestes que les dens q
croissent entre les yensues si ne vie
nent point que jusques apres vint
ans et a aucunes femmes elles ne
croissent point jusques a .lx. ans et
telles dens viennent a tresgiant dou
leur. **U** De Rechnef la chaleur du
lait fait tost venir les dens et de ce vi
ent que les enfans qui ont de lait
chault s'ont tost dens. De Rechnef se
lon Aristote les dens de deuant si cro
issent en un os tanue et foible et pour
ce cheient elles tost. de cy est tout des
diz Aristote jusques cy. Et ontore
dit Constantin en la seconde partie
de son triacque quelles sont ou corps



pour aide et pour purgation mais giles
soient sans maladies car quant elles
sont malades leur enure et leur aide est
corrupte la maladie des dens est due
et partie de ceste diversite est manifeste
a la veue car les dens sont malades
de pourriture de puanteur de brulure
de peure de humeurs et de limon au
leurs semblables. **A**utre partie est
plus occulte et manifeste apparence sçavoir
quant les dens se deulent et elles sem-
blent estre saines et apparence bien netes
et entieres. la cause de telle douleur
sont humeurs qui viennent du chief
de l'estomac par les fumees qui vien-
nent jusques aux dens ou elle vient
de humeurs acres qui sont es gencives
et adoncques les douleurs sont trop
graves et les sent on en saillant ou en
heurtant pour la malice et languueur
des humeurs qui sont es gencives. se
la douleur des dens vient du chief ou
sent douleur en la face pour la rougeur
du sang et de la cole qui descendent a la ra-
cine des dens et si a on moult le chief
pesant. Et la douleur vient de l'estomac
elles se deulent et les routes en viennent
continuellement par la bouche. les
dens sont perrees aucunes fois de vers
et aucune fois elles demerrent jaunes
ou vertes ou noires et tout ce vient
de mauvaises et perverees humeurs
corruptes qui descendent par les
nerfs jusques aux liens des dens les
dens se lochent aucunes fois et cest pour
les humeurs qui sont es racines et
se ils sont acres elles sont parties de
dens et si s'engendrent pourriture et
puanteur il y viennent vers et ces vers
sont cause du mal des dens dont la

douleur est moult grande car en han-
tant ils perent jusques au nerf sen-
sible. les dens sont aucunes fois assées
par humeur verte ou acre qui touche
les nerfs et les racines des dens. les dens
aussy sont aucunes fois endormies par
trop grant froidure sçavoir de neige
ou de glace qui estoivent les nerfs des dens
de techner les dens cheent aucunes fois
par humeur qui lasche les liens des dens
aucunes fois par trop grant secheresse
sçavoir il avert es vielles gens qui per-
dent les dens par faulte d'humour. ces
maladies des dens et plusieurs autres
sont comptees constamment mais ceulz qui
souffrent. Or Recueillons dont de ce qui
est dit que les dens sont enracinees
es machoires ainsi comme en leur pro-
pre fondement. les dens sont plus
blanches que les autres os pour la
froidure qui en elles regne. les dens
ne sont pas bleues de legier car elles
sont dures et ne sont pas sensibles
quant est deelles. mais elles se deulent
et sentent pour cause du nerf sensible
qui est en leurs racines lequel nerf
est souvent bleue et greue les dens se
liées par dens et nerfs. les dens si
passent les nerfs de la char et si sont
en eulx enracinees. les dens si ne se
fixent pas entre elles ne dens elles
les dens sont closes et couvertees des le-
vres car cest laide chose de les voir de-
couvertes se ce n'est en l'ant. les dens
de dessus se couvrent a celles de dessous
et se ordonnent les unes contre les au-
tres. les dens de dessous aucunes fois
se meuvent et celles de dessus non.
les dens sont ordonnement composees
et sont tres necessaires a former la

parole et si seruent atout le corps. **Le**
xxij. chapitre parle de la langue bone
et maluaile
La langue est aisi et maluaile
appellée pource quelle leiche
la viande ou pource quelle lie la boye
en fourmant les paroles car ainsi
me heurte aux cordes de la gutterne
ainsi fait la langue aux dents pour
parler et pour former le son et la bo
ye. la langue est instrument du
goust et de la parole s'comme dit con
stantin et est composée de une molle
substance plane de nerfs et de petis
parties aussi comme une espuve
celle est plane de nerfs pour mieulx
sentir et mouuoir elle est partuissee
pource que la saueur de la viande pas
se plus de leuer au nerf qui fait le
sens de goustier auquel viennent mlt
de larmes planes de sang dont la lan
gue est de rouge couleur et a ce lui
aide moult la pel dont le palet et les
foes sont vestues et couuertes p' des
qui est de couleur vermeille. On vo
it toute la langue par dessus et par
dessous on la voit jusques aux liens
dont elle est liée. les racines dont la
langue est liée et ne nerf sensible p
quoy la langue recoit sens et moue
ment ne sont point deus. la langue
se dit constantin si est en aucunes per
sonnes si contrainte quelle ne se puet
pas mouuoir atoutes pars et couu
ent couper les liens dont elle est liée
pource quelle se puet mouuoir par
toutes les parties de la bouche. mlt
de maladies aduenient a la langue
ou a sa substance ou en ses nerfs et
pource dit constantin en son diatrique
que la langue port aucune fois son

mouuement et pource elle port l'usage
de parole la cause si est car elle a deffau
te de la vertu motiue qui vient et des
cent du ceruel ou est pource que le
nerf est estoupe par quoy les espritz
ne peuent passer a la langue ou cest
par apostume ou par bosses qui vien
nent a la langue qui lui ostent son
propre mouuement. **A**ucune fois
viennent de la langue maladies de la
malice de sa substance et de sa mau
uaise complexion qu'ilz la defforment
s'comme chaleur froideur moisteur et
secheresse excessiues ou apostumes
ou enflures et leues semblables qui
viennent en la langue. se la langue
est grosse et enflée cest signe de cha
leur excessiue et se elle est blanche cest
signe de froideur et se elle est mole cest
signe de humeur et se elle est seche et
aspre cest signe de secheresse et tout
tes telles choses empeschent la langue
de son usage ou len ostent ou en tout
ou en partie. Se la langue appert sa
me et sans nulle tache et elle ne pu
et parler ce deffault vient du ceruel
ou des nerfs sensibles qui sont estou
pez. **A**ucune fois la parole est per
due en la langue par perte de raison
s'comme il appert en frenasie et enli
targie. Tout ce cy est des dix constan
tin en son diatrique. **A**ulcunes deffaults
de la langue signe cellui mesmes co
stantin en son p'ntegny ou il dit q
aduenient aucune fois en la langue q
il y sont deces larmes et estandues sur
la pel s'comme il aduenient aux enfans
et sont au dehors et ceulx a suent
mauvais lait et sont aucune fois ces
deces noues. **A**ucune fois vient en

la langue bne apostume qui la fait de-
venir si grande qu'il la fault issir de
la bouche et est appelée ceste apostume
le epil de la langue. bne autre apostu-
me vient sur la langue qui est appelée
tame pour ce quelle naist sous la lan-
gue comme bne tame et oste le usage
de la langue et pour tant est elle ap-
pelée tame muete car elle oste la pa-
role ala langue. bne aultre apostume
vient ala langue qui est plane de
sang dont toute la langue est mala-
de et la parole et le goust en est empes-
ché. quant la langue est plane de
manvaisces humeurs le goust en est
corrupt si que il juge amer ce qui
est doux et ce qui est doux amer si com-
me dit Galien. De Rechief dit Galien
sur les amphorismes que la langue
devient begue par trop de humeurs
comme il appert en ceulx qui sont ys-
sues qui parlent beguement pour ce
que leur ceruel est trop plain d'humour
de bñ. et dit Galien en celui lieu que
bne personne est begue naturellement
ou par trop d'humour du ceruel ou par
trop grant humour de la langue ou
par ces deux choses ensemble et ceste
moisteur est la cause par quoy aucuns
begues ne peuvent prononcer aucunes
lettres si comme. vr. et aucunes au-
tres si comme il appert es enfans qui
prononcent leurs paroles imparfai-
tement et en corrompent moult en pro-
nçant et ce est pour la grant humidité
de leur langue qui ne leur souffre a
bien former leurs paroles. Tout ce
cy dit Galien sur un amphorisme de
poins qui dit que les begues ont
doulentiers le fieu de ventre. De

Rechief dit constantin que es costez des
liens de la langue ila aucunes tames
qui admettent la salive a la langue
et ces tames sont appelées des medecins
tames de la salive et yssent du comen-
cement de la langue et rendent bne
moisteur fleumatique qui est appelée
salive. le commencement de la langue
dont ces tames viennent cest bne char-
perse et blanche qui engendre la sali-
ve qui rent la langue moiste et attre-
pe la secheresse des grandes si comme
on duira cy apres. **D**e Rechief dit
Aristote au. vi. liure des bestes que les
brebis qui ont les tames blanches sous
la langue ont blans agneaux et celles
qui ont les tames sous la langue de
plusieurs couleurs ont leurs agneaux
semblables et celles qui les ont noirs
les ont noirs. Or veuillons donc
de ce qui est dit que la langue est pla-
ne de char et de sang et de petit ptus
et recompte l'influence des esperis. elle
est chaude et moiste de sa complexion
et si est tanue et longue en sa disposi-
tion et en la partie devant elle est sa-
blable a un glaive. elle est de rouge
couleur et si est assise en un lieu qui
est caue moiste et bñt. Elle est bñde
et legiere a mouuoir. et par lui les lo-
is et les paroles sont formées. Elle
met difference entre les saueurs et
tant la bouche moiste par la salive
qui vient de lui. elle manifeste les
pensées de lame. et si est chose des des-
et des leures aussi comme de double
mur. elle est de diverses figures en
bestes diverses car elle est courbe et gros-
se en aucunes et es aultres elle est lon-
gue et est. les bestes qui ont la langue

plus grosse ont la boy plus dure et plus
tendre et celles qui ont la langue plus
le ont la boy plus deliée. **L**a langue
de aucunes bestes est medecinale siue
est la langue du chien come dit ysidore
et aucunes bestes sont qui ont la langue
mortele et venimeuse siccome est la lan
gue de serpent et de dragon et de chien
enrage de qui la morsure est souuerai
nement venimeuse et si atousiours
la langue lors de la bouche et gette le
lim et corrompt leau ou il chiet tele
ment que qui en boit apres il deuient
enrage siccome dit Galien et consta
tin ou liure des belmes et des beste veni
meuses. les langues des serpens se dit
Aristote si sont mouues ou perues ou
aussi come brusses et plumes de tau
ches et aques et de treslegier mouue
ment et ce est pour l'humour forcee
qui fait la langue par son belm siue
mouuer que de une il samble que il
en y ait deux ou trois. Et combien que
la langue dun serpent soit belmeuse
tant come il vit toutesuores aucuns
quant ilz sont mors elles sont medi
cinales siccome il apert en un ser
pent que on appelle aspis. Du quel
tant quil vit sa langue est mortele
et toutesuores elle est medecinale q
elle est du corps separee et seche et
manifeste le belm se il en y a point
en sa pnce car elle sue quant il y a
belm au lieu ou elle est. et pourtat
telles langues sont moult prisees et
es tresors des Roys richement heberge
es combien que par deuant elles se
sent venimeuses et redubtees.
**Le .viiij. chapitre parle des propri
etes de la Saline et du craschat.**

La saline et le craschat est une
humour flegmatique q est e
gendree des naturelles vaines de la lan
gue se dit constantin. la saline est
naturellement mouste et de couleur blan
che plume destume pour le continuel
mouvement de la langue et des mem
bres espirituelz et si na point de saue
en soy pour ce quelle puit receuoir
toutes saueurs. car se elle estoit en soy
aucune saueur determinee elle ne
pourroit aultre saueur receuoir en
soy. la Saline est moienne entre le
goust et la chose goustable ce dit co
stantin car le sens de goster ne reco
it riens par quoy la saueur soit pnce
a la langue fors que la saline. la sa
line est necessaire se dit constantin
pour amolir la bouche et pour la
amolir. **D**e Rechies elle est pro
fitable a la preparation de la preme
re digestion car la viande seche ne
seroit point profitablement enuoye
a lestomac se elle nestoit premierement
amolie par la saline et sans laide
de la saline viande seche nest pas de
legier malee. De Rechies elle est p
fitable pour plus aise vider les
superfluites du ceruel et du poumon
car telles ordures par chaleur ou par
froideur sont enduocies ou sont glu
euses et ne pourroient pas bien is
sir hors par liue de la bouche seelles
ne estoient amolies par l'humour
de la saline. De Rechies la saline de
homme ieun si a une conuente vertu
corrompant. car se un homme estoit
naue de nouuel pnetoit de la saline
de un homme ieun dedens la playe
elle blesseroit et corromploit le sang.



et cest la cause s'icomme je ay pourquoy
aucuns archiers et artalestres moillet
le fer de leurs fleches de leur salive car
elles en sont plus nuisans au corps de
leurs adversaires et de la vertu d'ice
Jeunz dit solinus et plinius aussi que
tueles serpens et est belmeuse aux bestes
belmeuses s'icomme dit saint ambro
ise en son exameron sur le tiers chapi
tre de Genesie. **¶** De rechief s'icomme
dit Galien sur les amphorismes que
ceulx qui sont tussiques toussent tous
jours pour la fosse qu'ilz ont en leur
poumon et se deschargent tant come ilz
peuent de celle orduve en crachant et
quant ilz ne peuent cracher la mort
les aprouche car en retenant la salive
et l'ordure du poumon les esperiz sont
enclos dedens et ainsi la personne mu
ert et estant. De rechief il y a d'effe
ce entre la salive et le crachat s'icomme
dit Galien ou livre de tussique. car la
salive est une superfluete naturelle
qui est engendree en la poitrine tou
te d'iceux du nourissement natu
rel. mais le crachat vient en la po
itrine selon la diversite du corps na
turel et non naturel et aucune fois
sans digestion. Et pource en fleurs
agues et en apostumes se le crachat
ist hors doucement et a en soy signes
de digestion et est sans toussir et la
vertu est forte cest signe que la vertu
loute hors et seuse loute la maladie
hors du corps. S'icomme dit Galien
sur les pronostiques. et pource dit il
que on doit considerer trois choses en
la salive. cest assavoir la couleur
lodeur et la saveur car se elle est peise
elle monstre que le cuer est blece et les

membres spirituels. Aussi et se il en
ist sang aucunes cest signe que le
poumon est plain de bosses et de dor
et se lodeur est puante de la salive
ou du crachat cest signe que le corps
est plain de corruption par dedens et
celle est amere ou aigre en saveur ce
est signe de humeur corru que
que en l'estomac ou poumon ou en
la substance de la langue. De rechief
habunder en salives et en crachats est
signe de complecion fleumatique et
pource habundent ilz plus es vielz
que es jeunes car ilz sont plus froids
et plus moistes et par consequent plus
fleumatiques. **Le. viij. chapitre. De la toux.**
¶ La toux est. **Des proprietes de la toux.**
En trespasand le cop de l'air par le
ply de la langue s'icomme dit yscore
et presien. la toux si a moult d'in
strumens qui lui sont necessaires si
dit constantin s'icomme sont le pou
mon. les arteres. la gorge. la huerie la
bouche les dents et les levres et aussi
la langue principalement et sans
l'office et service de ces choses la toux
nest point fourmee. **¶** De ces cho
ses aucunes sont qui recoivent la
toux s'icomme est le poumon et avec
les conduits aucunes sont qui ordon
nent la toux s'icomme la huerie. la
quelle selon constantin rent la toux
belle clere et forte quant elle est bien
proportionnee selon les autres in
strumens car elle attrempe l'air qui
entre dedens lui et le restraint que
il ne isse hors trop hastivement et si
garde la gorge et les arteres affin
qu'il n'y chee point de pouldre. les
autres sont qui envoient la toux

hors siccome sont les arteries et les con
duits aultres du poumon. les quelles
arteries sont aussi come fleutes et
Ilz sont legeres nettes et attampees
Ilz sont la voy douce et attampees
quant Ilz sont aspres et plus larges ou
plus estroites que Il n'asient ou trop
tortues Ilz sont la voy trop grosse ou
trop quesse ou point acordant. quant
la voy se doit former lan est receu en
la pel du polmon qui est aussi comme
un petit feuillet de soufflet et par le or
donne mouvement des conduits Il est
hors et est enuoye par la bouche et du
hatif mouvement de lan du poumon
en estandant les instrumens de la voy
un son est fait et cause qui en la bouche
est forme par le ply de la langue et pro
mue par les leures et ainsi est apel
lee voy par les saiges se dit constant
en son pantheon. et de ce dit Aristote
ou quart liure des bestes que le pou
mon est le premier qui recoit la voy et
de ce vient que les bestes qui n'ont point
de poumon n'ont point de voy. et tou
te beste qui na point la langue deu
see et delice du palet dessus et dessous
si na point de voy. les mouches si
n'ont point de voy et si sont en volant
une quant noise en estandant et en
retirant leurs ailles parmy lan q
est entre leurs corps et leurs ailles
et ainsi le font les langoustes que
on appelle aparus sautereaux et cecy
est bon a bon car elles ne font point
ce son en seant mais en volant. les
voy si ont voy propre et appliquent
le deuant de leur langue a leur bouc
he quant elles crient et pource elles
ne braient fors que en leue et pres de

la. le masle quant Il braut au temps
de leurs amours si est congneu par
la voy de sa femelle. la Rayne mul
tiplic sa voy quant elle met la parti
e basse de sa bouche en leue et lau
tre hors. **U** la Rayne chante en esta
nant ses deux machoeres et les estu
nit par si tresgrant force que les y
eux lui seclussent comme deux chan
delles. Elles chantent plus de nu
it que de iours pource que adonc el
les ont plus d'amour. De Rechef
Il dit en celui lieu que le coq chante
apres ce quil a eu victoire sur son en
nemy. De Rechef entre tous oyse
aux le masle chante plus que la fe
melle siccome Il avert du coq adu
masle des caillies qui chantent et
les femelles non. la parole est appro
prie a home par excellance et ceulx
qui sont fous de nature sont aussi
muez de nature et ont la voy sans
distinction aussi come une beste ce dit
Aristote en ce lieu mesmes. De Rech
ef il dit en celui lieu que toutes feme
les ont la voy plus grosse que les
masles exceptee la bache qui a plus
grosse voy que na un leuf. De Re
chef il dit en celui lieu que semence
est du masle auant quil mue sa vo
y et ce aduient au terme de .viij.
ans de conuolutions et se Il aduient
a aulcuns cest signe quilz ont sales
mouemens de luxure. De Rechef il
dit en ce liure que quant les cheuaux
comencent a venir a amour la voy le
crist et es femelles aussi mais la vo
y de la femelle est plus cleue. De re
chef la voy des masles se mue quant
on leur coupe leurs membres genitor

De Technef il dit au viij. liure des bestes
que la boy de toute beste aquatre pies se
mue en la boy de la femelle quant on
la chaste et ou .xviij. liure il dit que la
boy se mue selonc les aages car la boy
est plus ague en jeunesse que en vieilles
se. De Technef il dit que les femmes
et les enfans ont la boy plus ague po
ce quilz ont pou de vertu et meurent
pou sau et ce qui est petit se mue et plo
tost et plus ague et les masles et ceulx
qui sont vielz si muent moult d'ar
par leur boy et pou tant ont ilz la
boy plus grosse et plus pesante. les
masles aussi ont les conduis et les
nerfs plus fors et plus fermes et plu
gros que nont les femelles et les vielz
que nont les ieunes et les nochatz
que nont les chastes. et pouce ont
ceulx a la boy plus grosse. **L**a
boy doncques qui est egale clere
forte flexible et moienne entre grosse
et gresse fait a l'ar et par le contraire
la boy qui est trambillant aspre foible
et mal accordant et trop grosse ou trop
ague telle boy fait a leproueu car
elle empesche la douceur et la melo
die des bonnes boy. la boy quant el
le est bonne et bien accordee est cause de
hiesse et de mouuement d'amour et tou
te hors les passions de l'ame elle mou
stre la bonte et la force des parties espi
rituelles qui sont dedens le corps elle
alege le labour et si oste le muir du ar
ev. elle met difference entre les ages
et entre les personnes et si acquiert ho
neur et louange et si mue les affecti
ons de ceulx qui lovent siccome il e
contenu es fables des poietes de bng

appelle orpheus qui par la douceur de
sa boy faisoit courir apres lui des ar
bres et les pierres et les montaignes
la boy quant elle est bonne et bien ord
nee si est si amie a nature quelle don
ne plaisir et non pas seuleset aux
hommes mais aussi aux bestes muces
siccome il apert es bucs qui sont plu
esmeus ala boue par le chant de celui
qui les gouuerne quilz ne sont par la
guillon. les oyseaux aussi se delitent a
oir chanter entant quilz ensuient la
melodie du chant. Ilz se mettent ma
nites fois en peril de se pas au las
ou autrement siccome dit le poete la
fleute chante doucement quant l'oise
let au las se prent. De Technef p dou
ce boy les malades les frenatiques et
les lunatiques sont rapelles aucunes fo
ys a sante et aleur sens et pouce dit
constantin en son viatique que orpheus
si disoit. les Roys me se monent au dis
ner pour prendre plaisir a moy mais
je me delitte en culx quant je puis fle
chir leur couraige de courrou et de bona
ure et de tristesse en liesse et de auarice
en largesse et de paour en hardiesse et
ce doit estre lordomiance des musiciens
qui bsent de douceur de musique soit
en boy soit en instrumens cest assa
uoir que ce soit au profit de l'ame et
par la douceur de la boy ou des instru
mens soit aucunes fois toutes les enne
mis hors des corps siccome il apert
du Roy saul le quel le mauuair esprit
trouuoit qui fut gars et l'ennemy
chac par la melodie de l'instrument
de dauid siccome il est escript au xviij.
chapitre du premier liure des Roys par

toutes ces choses il appert comme est profitable la toux quant elle est delitable et au contraire quant elle est aspre et desordonnee elle grieve l'ame et le corps Et pource dit constantin ou liure deuant dit que on demanda vne fois a vn philosophe pourquoy vn homme qui a la toux horrible est plus grieve a or que nest vn grant fainz a porter Il Respondit q cest pource que la toux horrible est la charge et le fainz de l'ame qui est plus grande que la charge du corps. ce qui est dit de la toux bonne et mauuaise soufise quant apresent. car nous auons parle cy deuant des choses qui empeschent la toux et si en dirons encore cy apres. *Le. viij. chapitre. De des proprietes de la gorge et de ses maladies*

La gorge est la derreniere partie des conduits du poumon sicme dit constantin et sert a aide doublement nature. le premier et le plus grant seruire est de attirer l'air et de le mouuer dedens le corps. le second si est de mettre parmi lui les viandes dedens le corps et de faire la toux. la substance du conduit de la gorge nest pas de char ne de os mais est vne substance dure qui est appelee substance cartilagineuse a celle fin que quant le vent en ist la toux en saille belle et clere. le conduit de la gorge est compose de trois parties desquelles la premiere qui est deuant est bossue dehors et creuse dedens la seconde est plus grande que la premiere et est assise droitement entre la bouche de l'estomac. la tierce s'est moyenne entre ces deux et de ces trois la gorge est composee pour soy estendre et restraindre selon la necessite de na-

ture. Toute la substance de la gorge si est bestue et couuverte de celle pel de qui est bestue et couuverte la substance de la langue et le palet du creux de la gorge ou l'air entre Il ist vn corps semblable a vne langue qui est composee de gla et de tressse et de petites pelettes et le appellent la langue de la gorge et est sicme on dit le premier instrument de la gorge qui aide a former la toux ne la toux ne puet estre se la gorge nest close de ceste langue car se la toux de la gorge estoit ouuverte cest impossible qml y ait toux pource que l'air si sen ist petit apert et pourtant est necessaire ceste languette pour restraindre le vent et l'air en la gorge et pource que la gorge a a souffrir aucune fois par humeurs qui descendent du chief de quoy la toux et le mouuer sont engendrees aucune fois par attraiture au sec et corrompu. Aucune fois par pouldre qui y chiet car portant a elle la lucte par dessus lui pour empescher que pouldre ny puisse entrer ne autres choses qui puissent greuer le poumon. la lucte aussi est necessaire pour faire la toux belle et clere et despeschee et si alege l'air qui entre en la gorge. Et pour tant que la lucte est si necessaire on la doit moult bien garder car se elle nestoit l'air fuit entreroit jusques au pome et pour sa froidure pourroit estre cause de mort. **L**a gorge soncques e vn instrument necessaire pour la toux former qui emiore la viande a l'estomac pour en faire digestion. la gorge est longue et ronde pour attirer plus de l'air pour la chaleur du cuer

Le fiondrier elle est large au deux bouts
 et estroite ou milieu pour mieulx four
 nir la toy. Nature seest sagement
 souallée de donner a la gorge deux toy
 es creuses et cauees selon deux offices
 dont elle seert en la personne ou en la be
 ste. Elle a bne toy et en conduit pour
 attaire lan et pour parfaire la lame
 Elle a bne aultre toy pour receuoir la
 viande . et ceste double toy est couuverte
 dun couuerture que on appelle epiglo en
 medecine qui cueuvre ces deux parties
 ctralement . et quant nature a appetit
 se mengier lautre portue qmattint
 lan si se clost et celui qui recout la bian
 de si se ouvre et descouvre pour receuoir
 le nouuissement de nature et au con
 traire quant nature desire de lan nou
 uel celui qui a ce est ordonne se euure
 et lautre se ceuvre de son couuerture et
 se clost. **D**e techief la gorge est ma
 lade aucunesfoys pour blesseure ou pour
 aultre cause qui vient de dehors . De
 techief elle est malade aucunesfoys par
 bours et mengier mal sagement . car
 se la viande entre en la toy de lan . la
 toy des esperis est tantost empeschee
 la personne estante . Aucunesfoys elle
 est malade par les humeurs qui descē
 dent du chief es conduis de la gorge et
 la font bne apostume et se la matiere
 est colerique forte e forcee . elle tue
 tantost la personne car elle estraint tel
 lement la personne en la gorge que la
 lame fault et que apame puet on me
 gier sicome dit constantin se la matie
 re est sanguine le malade appert plai
 par le corps et en la face Rouge . les la
 mes sont plaines . le pouls est chault
 et doulz Se la matiere est de Rouge cde

la Douleur est grande du foye. la dou-
leur et la fièvre tresgrande sans dor-
mir et si est le goust amer. Et la
matiere vient de fleume la douleur
nest pas si grande mais la langue si
saugle et devient plus mole. se la ma-
tiere vient de sale fleume il semble
que tout ce qui est en la gorge soit sa-
le et la boye du malade si devient
aussi comme la boye d'un enfant ou
de un petit chien car par la secheresse
du sale fleume le conduit par ou la
boye passe si est Restraine sicomme
dit constantin. Il aduient aucunes
foys que toute ceste mauuaise matie-
re est Regneueillie dedens une petite
pel qui deuise la boye de lan que les
phisiiciens appellent artere cachee de
la boye parquoy passe la viande q ilz
appellent isophagus et adonc ceste
matiere fait et cause squinancie qui
tue en un iour pourue que les conduits
sont si estroins que lan ny puet pas-
ser ne la viande aussi. Autune fois
partie de ceste matiere est Recueillie
dedens ceste pel et partie dehors et est
appellée squinancie mais elle nest pas
si mortelle come lautre. aucunes fois
toute la matiere est hors de celle pel
et est appellée sa bmanche et est oncque
moins perilleuse. En toutes ces pas-
sions la douleur de la gorge est tresgn-
de et par espal la premiere deuant
dite car la boye yest empeschee et a-
gitant pame puet on auoir son alame
et les nerfs aussi sont si remplis de
squinancie et les machoieres si estuui-
tes que agitant pame puet on ouir
les dens a un martel et la langue est si
Retraite que a force ou jamais on ne

la puer naine hors de la bouche En tou-
tes ces maladies que tirent la gorge
cest bon signe quant la tume est hasti-
ue car cest signe que le conduit delan
nest pas trop estuant et pour ce on
ne craint pas tant que la personne
soit estance car en ceste maladie li
ens nest tant adoubier comme pere
lan sans le quel la personne ne puet
estre par la .xx. partie dune heure
sans peril de mort Ces maladies
moult dautres se dit constantin ad-
mement ala gorge scome sont eloz
bosses enflues soies desordonnees
et enroues de boy qui viennent de
trop grant humeur qui empeschent
la boy ou par trop grant secheresse
qui vient delan ou du corps ou de
la viande ou de poudres qui sedent
linstrument de la boy aspre et sechet
atant soufise quant apresent ce qui
est dit de la gorge. **Le .vii. chapitre.**

Parle du Col et de ses proprietes.

Le col est ainsi appelle pour ce
quil est froide et fort et por-
te et soustient le chief. La partie de
deuant du col est appellee la queuele
la partie de derriere en latin est apel-
lee cervix qui en francos vault au-
tant a dire come la force du cerviel
pour ce que la moelle du cerviel de-
scend par celle partie du col en leschi-
ne du doz scome dit ysidore. Le col
est un membre fort qui est moien-
entre le chief et le corps et est ossu et
compose de plusieurs os et de plusi-
eurs nerfs. Il est ossu pour estre plus
fort a soustener le chief. Il est plam
de nerfs afin quil soit plus mou-
uant pour porter le sens de la vertu

sensitive qui sont sus lui. Le col recoit
linfluence de la vertu mouuant du
cerviel et de la vertu sensitive aussi
et quant il les a receues il les envoie
aux basses parties parmi les nerfs. Le
col doit estre proportionne selon le chief
car se le chief est de bonne grandeur
le col est trop gros cest signe de legiere
complecion scome dit Constantm et
se le col est grant et le chief est petit ce
est signe de habundance de matiere super-
flue et de defaillance de vertu formative
et al chief est souvent malade de bone
maladie que les phisiciens appellent
cephalique et de la douleur des oreilles
aussi ce dit Constantm. Selon ce que
dit Aristote ou .viii. liure des bestes la
diversite du col est diverse en disposi-
cion es bestes et es oyseaux. car les bestes
a quatre pies ont le corps espez et les
janetes moienues ont le col gros et fort
et la force de telles bestes est au col po-
la plus grant partie scome il apert
es buefs es ailles es ours et es loups
qui ont leur force au col et pour ce
met on le jouit sur le col du buef quant
il ba en charoie. Les bestes qui ont
gros corps et longues ailles ont le
col long et ce est pour necessite de le
pasture scome il apert des cheuaux
des chameaux des serfs et de leurs si-
blables. La beaute du cheual est ou col
car quant il a le col gros espez et est
du cest signe quil est fier et couraigeux
De le chief dit Aristote en celui liure
que les oyseaux qui ont le bec crochu
ont le col court scome il apert des
aigles des faulcons et des espreuiers
et ceulx qui ont le bec long ont le col
long scome il apert es grues et es

herons et leurs semblables et cest pource
 quilz preignent leur viande en lieu pfont
 De Rechief Il dit que tous oyseaux qui
 ont long pies ont le col gros & espez et
 estendent le col en volent et se Ilz ont le
 col long et foible Ilz le ploient en volant
 De Rechief il dit en celui liure que les
 oyseaux ont le col selon la cause car se
 la cause est longue le col est long et se
 elle est courte Il est aussi court. De Re
 chief toute beste qui a poumon si acol
 et teste et toute beste qui ne tux point
 a son dau si nen apoint. les bestes qui
 se tiuent par terre si comme sont les bestes
 les couleuvres et les serpens que les
 phisiciens appellent bestes ambleuses po
 ce que la substance de leur corps est faite
 par nouvelles a maniere de agmaulx
 telles bestes nont point de col qui sont
 diuers du corps et ainsi est ce des poissons
 et cest pource que Ilz nont nulles espa
 les et pource aussi que le col nest autre
 chose que un membre qui est entre le
 chief et les espaulles si comme dit Ari
 stote. **Le. viij. chapitre de des parties des**
espaulles
Les espaulles sont ainsi
 appellees en homme ala differ
 ce des bestes mués qui ont armons et no
 pas espaulles si come dit constantin les
 espaulles sont composees de diuers os e
 tre lesquels il en ra deux primapaulx
 qui sont larges. les os des espaulles sont
 necessaires pour deux causes si comme
 dit constantin cest assauoir pour deffen
 dre les espaulles quelles ne soient gre
 uées par derrière et pour lier les armons
 ensemble. ces os sont creux par dedens
 et bossus par dehors. Ilz sont creux par
 dedens pour le profit des costes et ont
 ces os une maniere de neux que les

phisiciens appellent les reuls des espau
 les et cestui nom Ilz ont pour cause de
 leur office car aussi comme les reuls
 deffendent le corps par deuant aussi le
 deffendent Ilz par derrière la portome
 et les costes et si les gardent. ceulx reuls
 sont creux et creux par dedens po entrer
 dedens les pointes des armons. les es
 paulles ont deux pointes derrière dont
 lune est semblant aube d'un corbel
 et par ceste pointe l'espaulle est pointee
 a la fourchette a celle fin que elle ne
 ysse par hault de son lieu. l'autre po
 nte aque si garde que l'espaulle nisse
 de son lieu par dessous. les fourchet
 tes sont necessaires pour lier les ar
 mons ensemble et pour mettre diffe
 rence entreulx et la portome les os
 de ces fourchettes sont bons p dehors
 et creux & creux par dedens et sont lier
 par deuant a la portome et par der
 rière aube d'un corbel. **De ce que est**
dit Il appert que les espaulles sont nec
cessaires pour la deffence de la portome
et des membres spirituels. De Rechi
ef pour la lieure des bras et de la po
rtome et des costes. De Rechief pour
porter les os du col De Rechief pour
porter diuers faus et diuerses charges
et pour les os et les nerfs qui sont es
espaulles elles ont grant force et grant
vigueur. De Rechief apres la teste
et le col et les espaulles sont au plus
hault lieu du corps de toutes bestes
les espaulles sont malades aucunes
foys pour cause qui vient de dehors
si comme plaies ou bleccures ou par
trop grant labeur et en telz cas elles
sont gueries par repos & poyngens

et pource dit Arustote au viij. liure des bestes que on a acoustume de oindre les jointures des elephans de huile de liue pour mieulx dormir quant il est trop greue de trop grans fers port. Auncunes fois la maladie et le grief des espaulles vient de par dedens si comme quant les humeurs viennent aux nerfs et aux jointures des espaulles parquoy les nerfs sont greuez et empeschez de leur office Auncunes fois aussi les humeurs superflues si emplissent les jointures les quelz par leur mauuaise qualite et grant aguite blessent les nerfs sensibles des jointures et y engendrent grant douleur. Et ce y souffise quant apresent. **Le viij. chapitre parle des proprietes des bras**
Les bras sont ainsi appellez par la force qui en eulx est car **brach** en grec est force en latin se dit ysidore. Le bras selon constantin est compose de deux os dont l'un est haut et est appelle le hault coute et l'autre est bas et est appelle le bas coute. Los dembas est plus grant que l'autre et a bon droit car il le porte et soustient et par consequant il doit estre plus fort. Le bras est lie et enchesne avec l'espaulle par bons nerfs et fors pmi lesquels il a sens et mouvement et si le mouue en la main. Les bras sont bons pour estre plus habiles a eulx mouuoir et aorner et pour estre moins passibles. Les bras se ploient en trois jointures cest assauoir pres de la main au coute et pres de l'espaulle pour accomplir le mouuement de la vertu motue et pour obeyr a son comandement en toutes choses. Les bras au Regard

des autres choses cest assauoir des autres membres ont pou de char et cest po les os et nerfs dont ilz sont composez pour auoir plus de force et de vertu la tres grant force de l'omme si est es bras pour bouter pour leuer pour porter pour estambler pour rebouter pour combattre et pour ouurer. Les os des bras sont gros durs creux et plains de moelle. Ilz sont gros et durs pource qmz ne soient tost rompus Ilz sont creux pour estre mains pesans Ilz sont plains de moelle pour auiser leur durté et leur sechevresse et pour garder les esperitz qui viennent es bras parmi les nerfs les bras sont couuers de cuir et de muscle aux et de char pource qmz ne soient mie si tost bleuez des aduentures qui viennent de dehors. **Ilz** sont garnis et jointures et de lians doulz et souples a celle fin que les nerfs sensibles ne soient bleuez par le heurtement des os qui sont trop durs et pour eulx mouuoir plus legierement. De Rechief les bras pour la prochainete que ilz ont au cuer si recoient l'esperit et le pouls par les vaines et par les cordes et monstrent l'estat du cuer par les vaines heurtans qui en lui sont de Rechief les bras pource qmz sont pres du cuer si ont aucunes eulx vne amitie secrete et aucunes le chief et recoient deulx vne influence certaine parquoy ilz se opposent sans deliberacion encontre les corps qui veulent feire le chief. De Rechief les vaines de tout le corps et par espal du chief si se assamblent es bras et si nouuissent les mains et les doits quant le corps est trop plain de sang on le



traut par les bras hors et ainsi les bras si
sont bleuez pour la sante des autres me
bres. Les medecins dient que qui est ma
lade en une partie du corps qui se doit
faire seigneur du bras fenestre se la ma
tiere n'est trop mauvaise venimeuse ou
forcee car en ce cas on ne doit pas traire
le fait en la partie fenestre cest assaion
opposite au lieu ou est le mal pour ce que
le mal ne passe par le cuer ou par les
autres membres nobles qui en seroient
bleuez legierement. Les bras doncques se
uent l'un a l'autre pour le service du corps
et ne redoubtent point a estre fous ne
naurez pour garder la sante de tous les
membres et se reposent sur ceulx qui
les naurent et fient. Les bras se dit Ga
lian si ont ceste proprete propre entre
les autres membres que ce que le cuer
amont les bras amont et se estendent
de leur volente pour lui embrasser et of
frent a leur pouoir de le joindre auai
er et le mettroient dedens le cuer se ils
pouoient de rechief quant un homme
est en maladie ague et il desceuvre ses
bras et les degette cest cest signe de mau
vais. Ce dit Galien es pronostiques et
atant soufise des proprietes des bras

Le. xvij. chapitre parle des parties de la

La main est ainsi appelée. **main**
pour ce quelle est le don de tout
le corps comme dit ysaie car elle donne
la viande a la bouche de quoy tout le corps
est nourry et si fait toutes les œuvres
et par elle prennent et donnent. La ma
in est aucunesfoys appelée art ou artifi
ce comme nous disons que un estroia
m a bonne main quant il estroit bien
et cest abuson et impropre maniere de
parler. La main destre si est dite de

donner car selon ce que dit ysaie
main destre si est donnee en garde de
foy et de testimonij de paour et d'innocence
et ce veut dire toute maniere d'ordonner
donner la foy publique au commandant
du senat cest adire par donner la main
destre en signe de foy. et saint pol en
l'esprit a galatas dicit par donner
la main destre en signe de foy et de com
paignie. La main fenestre si vault au
tant adire comme sans destre ou de
laissant faire la destre car elle ne euvre
pas tant come fait la destre main. La
main quant elle a les doys estendu est
appelée paume. et quant elle les arde
elle est appelée poing pour ce qu'il est
petit. Les deux mains sont adonement
et aide de tout le corps et sont propre
et principal instrument du sens de
toucher car nulle partie du corps n'est
si sensible quant au tact come est le
fond de la paume que les phisiciens
appellent la nolle de la main sicome dit
constantin. La main se dit constantin
et composee de os petiz qui nont point
de nouvelle et sont fermes et fous. La
main a tant de assis quelle soit plus
mouvante. Les os de la main sont de di
verses manieres car aucuns sont les
sus les autres sont bones. Les autres
sont cauez et les autres sont drois a
celle fin que quant ils seroient joints
ensemble il semblaist que ce fust un
os tant seulement. La main si a trois
parties principales cest assaion la
clau que les phisiciens appellent le
poignet. Le fond de la paume que ils
appellent l'onole et les doys. Les os des
doys sont joints et liez aucunes la
clau de la main et la clau est liee au

le bras et ce les fait mouuoir deuant &
derriere toutes parts et tout ce est en
la vertu du bras la clare ou le pigne
de la main si a quatre os a celle fin
se l'un est blece que les autres n'aient
garde. et pource dit Aristote que la
main n'a pas un instrument seule
ment mais plusieurs. le sens de la
paume ou la mole de la main est mo
le et charnu pour estre plus sensi
ble et a la clare dessus soy et les dōs
par deuant soy Nature si adonne a
homme qui est entendant membres
qui sont conuenables a ses eures p
faux s'comme sont les mains ou il y
plusieurs dōs qui sont differens lū
de l'autre ensemble pour retenir les
choses grandes et petites aussi. si ce
dit Aristote ou .pm^e liure des bestes
la main est conuenable a diuerses eu
ures et opposites car elle est diuisee &
estendue et estendue en plusieurs
parties et puet on vser de vne partie
ou de deux sans les autres s'comme
il plaist a la personne de mouuer di
uersement. la mole de la main si
a ceste proprieté que elle ne palist
point combien que par dessus lui le
poil croisse aucunesfoies et par espeeal
es masles et ce est pour la chaleur qui
regne en eulx plus que es femelles la
main de l'homme est de plus grant chaleur
et de plus grant secheur que n'est la
senestre et pource est plus legiere de
mouuoir et plus able a mouuer la des
tre que la senestre. et pour tant dit
Aristote ou second liure des bestes que
les bestes aquatiques p'ces qui engendrent
si ont p'ces par deuant en lieu de ma
ins et le senestre pie n'est pas si legi

er a mouuoir come est le dextre aussi
me en homme il est de la main senestre
Ceste loy deffault en lelephant qui a
les p'ces aussi legiers l'un come l'autre
car il ne les met point en sa bouche ma
is prent sa viande par le nez qui est
fort & grant jusque a terre et par la se
taut sa viande. la quelle chose ne puet
faite nulle autre beste se dit Aristote
Entre les oyseaux aucuns en y en ont
sent du pie come de la main et prenent
la viande au pie et la p'ntent a leur bou
che come est le pellican qui autrement
est appelle porphire et le papegaut aus
si. La main seuse moult de mala
des car elle est aucunesfoies contrainte
ou seche & longneuse ou crouee ou rongee
ou elle se menque ou elle a les jointu
res hors de leur lieu ou elle a vne ma
ladie que on appelle anagie. la main de
vient contrainte aucunesfoies par humeurs
chaudes et seches qui sechent les nerfs
et les font retroier aucunesfoies il adu
ent par froides et moistes humeurs
qui corrompent les nerfs et empeschent
les esperis a passer jusques a la main
s'comme il appert es paralitiques et es
mesleux aux quels les mains deuie
nent contrainte par les humeurs grou
vies et corrompues qui leurs nerfs se
chent. les mains aduient seches
par faulte de deu nourrissement si ce
en ceulx qui sont si viciés que ilz retien
ent et appetissent et en ceulx qui ont
souffert longue famine. aucunesfoies
il aduient par chaleur excessiue qui
degraste l'humour des mains s'comme il
apert en ceulx qui sont tipfiques et ali
gues aucunesfoies il aduient par les
nerfs et par les bandes qui sont estoup

pees par deffaulte d'humour et de spiritz et
quant la vertu qui gouuerne le corps est
empeschee. les mains en sechent et en
perdent leur force et leur vertu & biquent
Il aduient aucunesfoys que veies et en
fleures et petites bossées viennent es
mains et cest par mauuaises humeurs
qui y viennent qui demandent yssues
et quant ilz ne peuvent issir elles corrom-
pent la char et la font ainsi enfler et
les creuaces en viennent es mains par
chaudes humeurs et aigues fumes q
sont entre auu et char qui par leur po-
nitue deuisent le auu et la char et q
elles viennent elles font la char deman-
ger et prent on grant plaisir a les
grater mais il sensuit apres tres grant
doulleur. De l'echief quant l'humour est
corruptue qui est muace sur le auu
est toute hors et degastee par chaleur
naturelle. elle se corrompt de plus en
plus et de ce sont les petiz vers que nous
appelons cyrons qui pou a pou rongent
le auu et la char et font les mains fort
demaigres. **L**amam est dehors son
lieu aucunesfoys par chon ou par fer
ou par fort estrandir et par telles vio-
lances la main ist hors de sa jointure
et apres ce sensuit tres grant douleur
et toute lamam est impotente a ouurer
decy aduient aucunesfoys par cause q
vient par de deus s'comme trop grant
humour qui refroidit le nerfs de la jo-
inture et les fait lasches et coulans
et parce elle ist legierement de son li-
eu. la main aussi aucunesfoys a une
goute qui est appelée auxarchie quant
elle est es mains et quant elle est es
pies elle est appelée podagre. Ceste
maladie vient d'humours grosses et

crues qui s'assemblent es jointures de
quoy les doys et les jointures se nou-
rissent et y viennent bossées aussi co-
neux et telle maladie est longue et
aucunesfoys en vient la goutte archea-
que qui atresgrant paine puet estre
guerie s'comme dit Galien sur les a-
phorismes. **E**noult d'autres mala-
dies viennent es mains. ce qui en est
dit si soufise adce puet on monstrer
En Amphorisme Hippocras qui dit q
la femme ne puet ouurer des deus
mains aussi bien de lune comme de
l'autre s'comme font aucuns hommes
qui vsent aussi bien de la senestre
come de la destre. sur cest Amphor-
me dit Galien que moult d'hommes
euurent egalment des deus mains
mais dit il nous ne veismes oncques
ne oismes que femme le fist. la cau-
se se est car l'homme est plus chault en
nature que nest la femme et a les
nerfs plus fors et les membres et ce
nest pas merueille sil euure mieulx
des deus mains que la femme car
elle par sa foiblesse de sa compleaon
ne puet pas bien ne parfaitemment
ouurer de la destre et par plus forte
raison de la senestre. **Le .viii. cha-
pitre parle des proprietes des doys.**
Les doys sont ainsi appellez po-
ce quilz sont dix en nombre
ou pour ce quilz quilz sont joints au
cunement car ilz ont entreulx nombre
et ordre conuenable s'comme dit ysaie
le pmiier est appelle poulae pour ce q
entre les autres il a plus de force de
vertu et de puissance. le second est
appelle le demoustreux pour ce que
par lui nous demoustrons & esaignes

107

toutes choses. Le tiers est appelle moyen le
quart est nomme anulier pour ce que le
y met les aneaulx par coustume. Il est
aussy appelle medecin pour ce que les me
decins et autres touchent les ougnemens
medicinnables et les plaies d'icelui d'oy le
quint est nomme oreiller pour ce que
nous en uetions nos oreilles ce dit ysi
dore. **U** Selon ce que dit constantin
chascun d'oy doit estre compose de trois
os qui sont nouez et enchavnez lun a
l'autre et ceulx cy joignent a la clave
du poigne de la main et le pouce si se jo
int avecques la lieure des bous par de
dens les os des d'oy pres du bras sont
plus gros que ceulx du bout et plus
larges et alon droit car ilz portent ceulx
de hault. Selon Aristotle les d'oy en
mouvans sont habiles a prendre et re
tenir ce qu'ilz treuvent et ce dit il ou. m
liure des bestes les d'oy sont separez lun
de l'autre et sont differens en longueur
et sont armes d'ongles et de tant qu'ilz
sont plus d'oy plus grosses et plus plo
ians tant sont ilz plus habiles a faire
diverses cuures. les d'oy ont pou de char
pour estre plus mouvans et mieulx
touchans car en homme na nulle pte
ou il ait si bon atouchement come il a
au bout des d'oy et cest par adventure
pour les nerfs qui sont bifs et agues et
par la pel qui y est tanue et delice sico
me dit constantin. les d'oy ont ceste
propriete qu'ilz sont plus deuant me
gieu que apres et de ce vient que bna
nel que len ne puet oster de son doigt de
vant d'isner que on len oste bien apres
mengiev sico me dit Galien sur les apho
rismes De vchies dit Aristotle au viij
liure des bestes que les oyseaux qui de

meurent en eaue ont entre leurs d'oy
aussy comme cuiv et ceulx qui ont les
d'oy divisez lun de l'autre demeurent
hors de leaue et vivent de ce qui croist
en terre et ne vivent point de propre ce
sont ceulx qui ont ongles es d'oy qui
menguent les autres bestes et vivent
de sang des oyseaux et bestes qu'ilz peu
ent prendre a chacier et toutes botes telz
oyseaux ne menguent point lun l'autre
ains esparignent ceulx qui sont de leur
espece que ne font pas les poissons qui
souvent menguent leurs semblables.

le. xxx. chapitre parle des ptes des ongles.

Les ongles sont la derniere pte
des d'oy qui est assise en la pte
dessus les d'oy et sont voisins ala char
et au cuiv sico me dit constantin la
lieure des ongles avec la char est a ma
niere de cordes qui se forment de nerfs
de haies de char de artheres qui vienent
jusques au long des d'oy pour leur
donner aide et sentement et seroit mie
longue chose de racompter la croissance
des ongles mais tant ya qu'ilz sont pro
porcionnes aux d'oy et ce qui croist au
tre la char et les nerfs ne sent rien
et pour ce ilz se laissent couper sans do
leur. **U** La croissance des ongles est
semblable au nouveauement du poil
et pour ce en croissant ilz passent les
d'oy aussy comme le poil passe le cuiv
come dit constantin les ongles sont
engendrez des fumees qui issent du
cuiv qui se spandent au long des d'oy
et quant elles viennent la elles sont se
chees par l'air de dehors et sont mue
es en semblance d'ongles sico me il est
contenu sur le liure de pronostiques
les ongles sont faitz en aide des d'oy qui



tantost seuoient bleues au bout par leur
tandrete se ilz n'estoient garms de la
duree des ongles et pource les ongles
sont es dres pour leur aide et pour leur
parement. les ongles sont plus molz
que les os et plus durs que la char et
ont en eulx une disposicion semblable
acor et pource ilz ont en eulx une duree
parquoy ilz resistent comme le cor de
quoy on fait les lanternes et en ce appert
leur beaulte. En l'ongle appert la sante
la maladie la vie et la mortification du
cuer et a bon droit car ilz naissent des fi
mees du cuer comme dit est. Et pource
quant la chaleur du cuer faulx les on
gles noiraissent et palissent et pource
mutacion ilz monstrent et repntent le
stat du cuer sicme il est dit ou liure des
pronostiques De Rechin d'aristotele dit
ou .viij. liure des bestes que les ongles des
aigles empurent et enduraissent quant
ilz couuent leurs eulx et quant ilz nou
rissent leurs petiz faons et leurs ailles
blanchissent et deuenient fortes. l'ai
gle a ceste proprietee entre les autres q
quant il se repose sur un arbre il regar
de souvent ses ongles en dubtant q ilz
ne sonrudissent et deuenient moins
agus car ses ongles sont ses armes et
pource ne fassient ilz pas volentiers
sur pierres pource que ses ongles ne
soient bleues et quant il se repose il re
trait ses ongles et ses piez pour mieulx
garder ses ongles sicme dit aristotele de
Rechin il dit ou .viij. liure des bestes que
les oyseaux qui ont les ongles crochus
ont le bec crochu et le col court et gros
et ne passent point amis viuent de pro
ye et de rapine et menquent char ma
ys ilz ne sont nul mal acculx de leurs

pees quant ad ce combien que ilz se com
battent ensamble aucunesfoys du bec et
des ongles pour leurs femelles pour les
saons et pour leurs viandes. les ongles
sont durs en diuerses bestes et quant
en usage et quant a disposicion car les
ongles sont es mains des hommes po
ur garms et pour beaulte. ilz sont es piez
des bestes pour les garder et pour cha
cer. ilz sont es piez des oyseaux pour
les armer les ongles sont ronds et enti
ers en aucunes bestes sicme es che
naulx es autres ilz sont longs et fendus
sicme es pourceaulx. car selon aristote
le ou .viij. liure des bestes toute beste a
qui les dens saillent hors de la bouche
a le poil droit come le porc et l'ongle
fendu. **N**ature si met la force d'au
cunes bestes en leurs ongles sicme dit
aristotele ou .xviij. liure des bestes ou
es dens qui sont aussi come une sie po
couper leur viande. Et pource ces deux
choses cest assauoir dens et ongles se
donnees a creature pour force et po
uide.

Le .viii. chapitre de des proprietes du cost.

Le coste selon ysidore est tout ce
qui est muue dedens le corps
car cest la destre partie ou la fenestre du
corps. le coste destre est le plus mouuat
mais le coste fenestre est le plus fort a
porter fer et pour tant la partie fen
estre est en latin appelee leua pource q
elle est plus habile a leuer et a porter q
nest la partie destre et pource l'estu
lespec et les saueces sont mises au co
ste fenestre pource que la partie destre
soit plus despechie pour bien ouurer
Et dit ysidore les deux costez sont gar
ms de os et de costes et sont ces os ap
pelles costes pource q ilz gardent les

M

entraillées et tout ce qui est mal dedens
le ventre siccome dit ysidore. les costez se
composent de plusieurs os qui sont liez
aux os de l'eschine du dos et sont sam-
blans en figure a demy cercle se dit co-
stantin et quant elles se joignent en-
semble elles sont aussi comme un cercle
tout entier Il y a. xiiij. costes en la face
Sept a senestre et sept a dextre qui se
joignent d'une part au dos et d'autre par
ala forceille parmy sept os qui sont mit
tendres et agues aulout comme ylaues
et se mettent sur la touche de l'estomac
pour la defence du cuer et de ce dient
les auteurs que ala comonacion des co-
stes et de la poitrine Il y a. xxxij. os cest
assavoir. xiiij. aux costes d'un costé et
xiiij. tendres os qui les comonignent en-
semble siccome dit constantin Il ad-
vient aucunesfoiz que les costes sont
malades pour cause qui vient dedens
siccome le flux des humeurs ou pour
l'assambllement des nerfs et des baines
qui s'assamblent au vint des costes et
la se engendre une apostume qui se pret
es costes. laquelle apostume est appel-
lee pleurivie. Ceste apostume est con-
gneu par ces signes car le patient se
traint doulleur et si a la toux et la fie-
vre ague et si crache sang Se l'apostu-
me est causee par celle de crachier est
jaune et se elle vient de fleume Il est
blanc et se elle vient de melencolie
le crachier est pers ou non et ceste ad-
vient pour souvent siccome Il est con-
tenu ou livre d'aucune qui parle des
apostumes quant Il se enracinent et
adonques Il sont tres grant doulleur
et enfleure et adonc le malade ne pu
et gesir ne Reposer sur le coste ou se

engendre l'apostume et pour tant est Il
contenu ou livre des pronostiques que
quant la matiere de fièvre ague se
trist sur le coste que cest bon signe car
cest adire que les costes ne sont pas
apostumez et que les membres espi-
rituels se peuvent franchement estendre
et sont frans et sains et pour ce la per-
sone en puet mieulx vivre et Rebouter
son alame car l'estomac ne les aultres
membres si ne Resuignent point adre
les membres espi-rituels. Il adient
aussi aucunesfoiz que ventositez s'assam-
blent en la vuidange des costes et qd
elles s'estendent une grant doulleur et
pougnant en est engendree Il adient
aussi aucunesfoiz que par telles vento-
sitez les nerfs sont endurcis et estoupez
et par ce les costes s'endurassent et se
Retraient ou Il se haulcent trop et sen-
fient et pour ce dit ypodorus en ses pro-
nostiques que se les nerfs qui sont par
des costes sont sans doulleur cest bon
signe et que se Il se doulent ou se retra-
ient cest mauvais signe car cest adire
qui senfuit grant angouisse de perdre
le sens et cey est verite quant la fièvre
est ague et par espal quant le mala-
de est oisille et desordonne siccome
dit le comantateur surcelui lieu et se
l'alame du malade est bien ordonnee en
son mouvement il n'a pas si grant
peril de perdre le sens non obstant que
la fièvre soit forte et ague siccome dit
est. **le. xvij. chapitre parle du dos.**

Du dos est ainsi appelle pour ce
qu'il est dur car cest la plus
dure partie du corps forte comme une
pierre apporter grans fers et pour du-
rer longuement siccome dit ysidore Il

est aussi appellee des pource que nous
y gisone et demourons enuers dessus
lui et ce puet faire homme et femme
et toute aultre beste nom. car toutes
aultres bestes si gisent sur le ventre
ou sur le coste. Le des aussi est dit de la
tre ce dit ysidore pource que on bat
fiert nompas seulement des bestes ma
is des homes aussi et par espal de ceulx
qui sont serfs et prisonniers des sau
zmes lesquels il batent sur le des pour
ce quil est frotte. ce dit un docteur que
on appelle romp car tous les os du corps
sont fondez ou des aussi comme une nef
qui est fondee. le des selon constantin
se compare a la pompe du des et dure
Jusques au bout des reins. le des est
compose de divers os desquels les uns
sont en parties et les aultres sont en
tiers et cest pour necessite pour plusieurs
causes. premierement pource q cest
le fondement de tous les aultres os du
corps aussi come le ventre de la nef q
est moien et fondement de la nef. Et
condement le des et deffend et couue
ture de toutes les entrailles et de tout
ce qui est ou corps. Tiercement pour
ce quil est au des nerfs qui descendent
du ceruel afin quelle ne soit blesee
aupar dedens. **U**le des est compose de
plusieurs os pource que la psonne ou
la beste se puisse mieulx leuer et beffi
er pour porter les fardeaux et les fer plus
aise. les os du des sont appelez en me
dicine spondines et sont parties pour
couvrir la moelle parmy le plus le
ger la quelle moelle est appelee mcha
de medecins et a une mesme vertu q
a le ceruel siccome dit constantin et
pour tant est elle vestue et couverte

de deux petites pelletes aussi comme
le ceruel et se ceste moelle est enpe
chee par aucune aduerture en les
chime du dos ou blesee la vertu de
lame en est empeschee en ses euues
aussi come elle est quant le ceruel
est blesee. et quant ceste moelle est
blesee la personne ou la beste meurt
legerement et pour tant a nature
fait les os durs et forts et nerveux
par ou elle passe et aque et aussi de
plains desprins plus grant de
fence de ceste moelle et pour mieulx
resister a tous ceulx qui la violeront
greuer. la pel du des est plus dure
et plus espee que en nulle partie du
corps et cest pour la cause deuant de
le des si a moult de maladies quilz lui
viennent de dehors siccome par col
tre par estorceure et aultres bleceures
par dedens Il est aucune fois greue p
les nerfs qui se retrouvent par trop grant
replecion dumeur par les conduits q
sont estoupez si que les esperitz ne
peuent passer par poncture par
moult daultres manieres de gouttes
et de semblables maladies. **Le. xxij.**
chapitre ple des ppetez de la poitrine.
Pa poitrine est de la partie ossee
qui est hault entre les mame
les pour tant quelle est appellee poiri
ne car elle est prochaine de la partie q
appartient aux mamelles siccome dit co
stantin et ysidore le fondement de la
poitrine est contre le des assis et une
grant fosse et large pour garder le
 cuer et le poumon et les aultres me
bres esprituels. la grandeur de ceste
fosse est necessaire et profitable pour
que le poumon se puisse estendre et



la poitrine auoir plus grant force et po
 reception des espritz de vie qui viennent
 du cuer et sont enuolopés avecques
 gresle en petites pelentes qui sont
 dedens la poitrine pour nourrir la
 chaleur naturelle et pour garder les
 os de froidure selon constantin Il a en
 la poitrine deux vuidanges separees
 l'une de l'autre par une membrane de pe
 auille qui sont entredeux. Ceste mani
 ere de division est necessaire pour ce
 que se le vent faulx par aucune auer
 ture en l'une de la parties de la poitri
 ne quil ne faulx en l'autre pour la sub
 stantacion de la vie et de la beste qui
 ne puent vivre sans vent et sans ala
 me. **De** Rechief le cuer et le pou
 mon sont liez des peaulx de la poitrine
 a celle fin quilz ne se bougent de leur
 lieu siccome dit constantin. la poi
 trine doncques est le fondement des
 mamelles qui sont non pas seulement
 pour beaulte mais par necessite car
 elles la couurent de leur charnente
 et si attirempent la froidure de ses os
 et si la gardent et deffendent de la
 froidure qui lui pourroit venir de
 l'air qui est par dehors la poitrine do
 me et de femme est un tres noble mem
 bre car cest le siege de sapience. la ma
 ison de chaleur et de vie. et quant el
 le est saine et bien disposee avecques
 ce qui est contenu dedens toute la
 force et les enuies de la personne en
 balent mieulx et par le contraire
 quant elle est bleue toute lordonance
 du corps en est empeschie. la poitri
 ne est malade aucunesfoies par trop
 grant froidure qui restraint les nerfs
 si que ilz sont empeschez de le office

Aucunesfoies par trop grant chaleur
 et secheresse qui gaste son humeur
 et sa substance et restraint les nerfs
 siccome il appert en ceulx qui sont che
 signes et aussi aduient ce par trop
 grant froidure degastant sa comple
 tion. Aucunesfoies par trop grant moi
 steur sanguine et fleumaigne quilz
 plust les conduits de la poitrine dont
 il aduient aucunesfoies que la poitrine
 est estante soudainement ou quelle
 en deuiant enuiee ou que elle en per
 la bon siccome dit constantin Aucune
 foies elle est malade par humeur cor
 rumpue qui est recueillie dedens les pe
 auilles de la poitrine dont elle deuiant
 apostumee et en est l'ame empeschie
 et en meurt on aucunesfoies soudaine
 ment. Aucunesfoies elle est malade
 par les membres qui sont liez avecques
 lui car quant la gorge. le poumon les
 tomac sont bleuez cest de necessite
 la personne se deule. les maladies
 de la poitrine sont trop perilleuses
 et par especial celles qui sont par dedens
 pour le cuer qui lui est pres voisin au
 quel est le siege de la vie et pour ce une
 petite playe en la poitrine fait plus
 de mal q ne fait une grant ou bras
 ou en aultre lieu ou aultre membre
 qui est dehors la poitrine. **La** poi
 trine est d'autre facon aux hommes
 quelle nest aux oyseaux siccome dit
 Aristote. car l'ome a la poitrine lar
 ge a destre et a senestre et un petit es
 leuee ou milieu et celle hautesse est
 signe de fier courage et de grant force
 De Rechief nulle beste na les mamel
 les en la poitrine fors seulement home
 et femme et les enfans siccome dit Ar

stote ou second liure des bestes. car les autres bestes ont les mamelles es costes et ou ventre s'comme il appert des porcs des chiens des vaches et des autres bestes qui ont leues mamelles ou ventre et ont plus faons que ceulx qui les ont en la poitrine s'comme il appert des chiens et des porcs qui font plus de faons que ne fait l'elephant qui onques ne porte que un a une fois s'comme dit Aristote ou viij. liure des bestes les oyseaux generalment ont haulte poitrine et ague et par especial les oyseaux de proie qui ont le bec crochu et les ongles agues et ont pou de char et l'etier bien et hault et boient cleu et de mlt long leurs viandes. telz oyseaux ont moult hault et plus de tous autres pour la cause deuant dite s'comme dit Aristote ou second liure des bestes telle aguesse de poitrine est signe de fierte et de noblesse es oyseaux s'comme dit ysidore du faucon qui fait plus de sa poitrine que de son bec en prenant sa proie car il la fiert en l'air et l'abat du cop qui lui donne de la poitrine a dire

Le. xxxij. chapitre ple des ptez des
Les mamelles sont ainsi **mamelles** appellees pour ce quelles sont en des autz moton en grec est en latin adue. Ront se dit ysidore le bout de la mamelle est appelle papille pour ce que l'enfant le suce de sa bouche et le mame des femmes. les mamelles sont ainsi dres pour ce quelles sont plumes de lait ou de l'umeur dont vient le lait car apres ce que la femme a eu enfant se l'enfant ne degaste en son nourissement tout le sang qui estoit en sa matrice se monte es mamelles par les cordons

naturels et la se blanchit par leu veur et prent qualite de lait en xelles stote dit ysidore. **S**icome aussi dit constantin les mamelles sont composees de une substance molle et blanche qui est formee a maniere de petit glande la bames et arteries en la substance des mamelles lesquelles sont entremeslees par lesquelles le sanc vient es mamelles avecques le sperme. les mamelles sont assises en la poitrine pour ce quelles soient pres du cuer a celle fin que la matiere du cuer soit plus coute et conuie en sa substance et aussi que par la chaleur du cuer le sang qui vient es mamelles soit plus tost conuerti en leu nourissement et en forme de lait. Car le sang qui vient au cuer monte apres par une bame creuse es mamelles et par force de chaleur la se conuertit finalement en lait en passant par la char et par les bames des mamelles qui sont creuses et ptuisees comme une espuige les mamelles ont ceste proprete s'comme il est dit sur les amphioursmes que les mamelles des femmes qui douent aduortir si deuenent molles s'comme le dit ypodorus. **D**e vachef il est que se aucune femme aduort enfans ou ventre se la destre mamelle deuenit molle l'enfant maist aduortira et se la senestre deuenit mole cest signe que la femelle est en peril et se toutes deux lui deuenent molles cest signe que l'un et l'autre est en peril. la raison si est selon Galien car gresle mamelle est signe de pou de lait et quant le sang apou de lait cest signe qu'il mourra ou aduortira car le lait est la sub

97
France dont l'enfant doit prendre son nour-
rissage. De Rechiné ypoan en celui
lieu dit que quant le sang superfluy se
conuertit es mammelles de la femme cest
signe quelle est pordurable en sang. La
raison est selon galien car quant tel
sang qui est chaault et bouillant se con-
uertit es mammelles et il ne se puet co-
uertir en lait il se degaste en fumees
manuaises et forcences qui montent
au chief et troubles le cuer et ostent
le sens. De Rechiné il dit en celui liure
que qui veult estandre les fleurs aux
dames quil doit mettre la ventouse
sur les tames des mammelles qui ad-
uient ala maris siconne dit dia-
lian et par la ventouse se retrait le
sang superfluy de celui lieu. De Rechiné
il dit en celui liure que se une fem-
me grosse gente moult de lait des ma-
melles cest signe que lenfant est for-
ble et se elles sont dures cest signe q
lenfant est sanuy. et se les mammelles
sont trop gressies et moles cest signe
dauortu. **De Rechiné** se la feme
aconceut on filz la destre mamelle est
plus grosse que lauiere et celle acon-
seu une fille la senestre est plus gresse
que la destre. et a ce doit on regarder
quant lenfant se commance a mouuo-
ir ou ventre et no pas plus tost si ce
dit Aristote ou .viij. liure des bestes
De Rechiné il dit que par trop grant
habundance de lait les mammelles en-
duraissent trop et se point de poil y au-
ist en celui temps il senfuit apés et
grant maladie qui est appellee maladie
belue et ne cessera point la douleur
jusques atant que lordure et pourre-
ture sauldra. De Rechiné il dit ou

22
viij. liure des bestes que les bestes ont mult
de mammelles es parues basses siconne se
appert es chiens et es truies et quant
la truie a pourcelle elle baille sa premi-
ere mamelle au premier ne et ainsi
jusques au derrenier. les bestes qui ont
pou de mammelles sont pou de faons co-
me la femme et la femelle des elephans
qui ont les mammelles assises en la poi-
ne. **De la mamelle** dont est bryg men-
bre qui est necessaire pour le nourrisse-
ment de lenfant qui recoit le sang cor-
rupu et le conuertit en lait qui purge
le sang non pur et adoulaist la poitrine
et deffent le cuer qui met difference e-
tre le masle et la femelle et entre le tiel
et le jeune et le moien qui donne con-
gnissance de corruption qui est logue
belongue et plume de nez et de char-
pentiuse et creuse comme une espou-
ge qui est baillee et disposee a la bouche
et aux dens des petiz enfans pour leur
nourrissement. **Le .viij. chapitre**

parle des proprietes du poumon

Le poumon est leuanton du cu-
er et est ainsi appellee pour
ce quil recoit en soy lan et le vent en
le degastant pour enantier le cuer
ou il est appelle poumon pour ce quil
se euure en soy estandant pour purifier
de lan et se retrait en le metant de-
uers le cuer et ainsi est caucionne en
mouvement continuel en soy estandat
et restraignant si dit yfodre. le pou-
mon est forme de char molle et est sa-
blable a aucune assamblée et prise
ensamble siconne dit constantin. Le
poumon si aide le cuer en lui enuiro-
nant tout a lentour et en lui domat-
tent et auz froit pour sa chaleur auu

per. le poumon est aussi instrument
de l'esprit et de la vie. le poumon est
necessaire au cuer pour toutes choses
les mauvaises humeurs et fumees p
le vent qui lui envoie en soy resusci
quant et pour tant est il assis entre
la gorge et le cuer pour ce que l'air pas
se par le poumon au cuer l'air au
cuer qui viengne au cuer car autrement
la foudre de l'air pourroit sou
dainement bleier le cuer. le poumon
donc est ainsi comme une chambre q
garde l'air pour adrempir la chaleur
du cuer. le poumon est necessaire a
la vie et sans lui elle ne puet estre
fourmee ne l'alame se dit Aristote au
viij. liure des bestes pour les causes
de l'air dures, la char du poumon est
mole et spongieuse et creuse pour plus
tost muir l'air en sa nature acelleme
que l'esprit passe plus tost ou petit
ventre du cuer pour garder la vie de
la beste ou de la personne. **C**est
chose generale se dit Aristote que tou
te beste qui a poumon si a alame et
aucuns poissons ont alame et pou
mon comme le daulphin. De Rechief
toute beste qui engendre si a poumon
non et a moult de sang pour la cha
leur de nature, les bestes et les oyse
aux qui sont euse si ont petit poumon
et sec et se puet enfler se dit Aristote
De Rechief aucunes bestes ou poisses
font qui nont point de poumon ma
is ilz ont branches en lieu de poumon
ce dit Aristote au viij. liure des bestes
De Rechief il dit au xij. liure que les
bestes qui ont poumon ont plus de sang
que celles qui nont point, le pou
mon si a moult de maladies. Il est

aucune fois mal dispose par humeurs
Reumatiques qui descendent es conduits
du poumon et adonc ilz sont engendrees
diverses maladies selon ce que les hu
meurs queurent en divers lieux du
poumon et de ce vient equinancie, th
signe, la toux, enrouement, oppression
de cuer et leure semblables. Aucune
fois les humeurs s'assemblent es pal
mes du poumon et de cela est causee
ethique et moult d'autres maladies
si comme dit Constantm. **D**e Re
chief il est malade aucune fois de dor
et de bosses qui viennent en sa subst
ce propre et ce est quant l'humour q
y descendent est trop aque et telle mala
die n'est pas guerie de legier car q
la substance du poumon est entamee
elle ne se joint pas de legier pour ce
qu'il n'est jamais en repos mais se
mue et tousiours et quant il est ainsi
bleie le vent et l'air qui y entrent pas
sent par les pertuis de lui et ne sou
fissent pas pour Refroidir le cuer
et pour ce que le cuer seche et est par
defaute de froid air. De Rechief
Aristote dit au viij. liure des bestes
que quant la personne menue se
il chief aucune chose de la viande de
deus le conduit du poumon que la
toux en vient et aucune fois la psonne
en estrangie car quant la toux ne pu
et queure hors ce qui must au cuer
il couvent la personne mourir ou
estangler. Len puet donc Recueillir
de ce qui est dit que le poumon est p
pre instrument du cuer qui le Refro
ide qui en sa substance entame l'air
en soy estouffant qui forme la toux
qui n'est oncques sans mouuement qui



garde de deus soy lan pour refondre
le cuer et pour la personne puer
une souz le cuer tant que dure la
de son poumon pour son mouuement
Il oste le mauvais air du corps et
ne nourrissement a l'esprit de vie
si separe le cuer des autres sens
Le poumon engendre une humeur
plane de fumee Il est assis empress
le cuer et quant il est blece par au
cune aduerture la mort sen haste
deu car le cuer de vie en est empesche
au cuer s'comme dit Constantm.

Le. xviii. chapitre parle des parties du cuer

Le cuer selon ysidore est
ainsi appelle pour la cure quil
a car au cuer est toute la cure et s'la
tude de la science de lame et du gouuer
nement du corps. Le cuer est assis pres
du poumon pour ce que quant il est es
chaufe par l'air quil soit adremppe par
moisteur et froideur la quelle est ou
poumon le cuer est assis ou milieu de
la beste s'comme dit ysidore et cest pour
les membres le cuer selon Constantm
est une substance charnue et creuse mo
iennement dure longue un peu ronde
le cuer est creux et creux par dedens pour
mieux retenir la chaleur et garder qui
est fondement de tout le corps Il est d'une
char qui se sent et. Resonnant aussi come
se cestoit fil pour mieux auoir son mo
uement Il est dur pour ce quil ne soit
si tost blece. Il est fort pour plus rece
uoir l'air et despit. Il est un pouloy
aussi come une poutre pour estre plus
mouuant pour sa chaleur Il est entre
deux fosses qui sont en la poitrine do
it ou milieu de la beste et ce est pour ce
que delui ist la vie aussi come du cuer

et est portee par toutes les parties du
corps. Le chef du cuer qui est agu est
vers la fenestre partie qui est moiste
et pour ce que la chaleur du cuer est
plus forte en celle partie que en
autre part se tourne elle vers la partie
fenestre pour la eschauffer et de ce vient
que le pouls est plus fort au fenestre
bras que au despit. **L**e cuer d'homme
et femme se tourne vers la partie fene
stre pour la cause deuant dite le cuer
est creux et creux a despit et a fenestre et
entre celle concavite les petis ventres Il
a un petius que aucunes gens appel
lent la bayne ou la fore cauee ce plus
est large encontre la despit partie et es
troit encontre la fenestre et ce est nec
essaire pour faire le sang plus subtil
et plus delie quant il vient de despit
a fenestre et que l'esprit de vie soit plu
legierement engendre en la fenestre
partie cest adire au fenestre ventre du
cuer selon ce que dit saint Augustin
ou liure de la difference du cuer et de l'es
prit de lame Il a plus de sang au de
spit ventre quil au despit et porte
continuel Il ya moins de sang et plus
despit au fenestre ventre du cuer car
l'esprit de vie y est engendre et puis de
la est enuoye par les hames et arteres
par tout le corps pour lui donner vie
la fenestre partie du cuer si adulle
nourrissement. l'un si est par les arte
res et hames qui portent le sang du cu
er au poumon. l'autre si est pour la
grande artere du corps par la quelle le
pouls est engendree et par espal en la
fenestre partie pour la cause deuant
dite la partie despit du cuer aduoy
parties ou petius et samblablement



la fenestre et sont les deux parties nouv
rissent et vie et portees par tout le corps
qui sont dessus touchies. le premier p
tuis de la dextre partie du cuer s'est de
et est la vaine cauee qui aporte le sang du
cuer jusques au dextre ventre du cuer de
l'autre partie. Ist la vaine qui nourrit le
poumon. la substance du cuer est cou
necte de deux petites pelletes qui se eu
urent quant le sang ou l'esprit ist hors
du cuer et puis se recloent pour ce que
ne puisse arriuer. Retournent dedens le
cuer. En chascun de deux petis ventres
du cuer il a vnes petites pierres qui re
semblent a vnes ouilles et pour tant
sont elles appelees ouilles du cuer et la
sont les vaines et les artieres enuaince
es et affermees. la substance du cuer
en sa largesse a vne maniere de tantes
os qui sont appelez le siege du cuer le
cuer est encloz et auuolue d'une pel q
est appelee la bruchette du cuer et est af
fermee avec les os de la poitrine ceste
pellete n'est point trop jointe au cuer
pour ce que son mouvement nen soit empes
che le quel mouvement est necessaire
au cuer comme il soit fondement de la
chaleur naturelle par que la beste a vie
Jusques cy sont de son constant ou xxxij
chapitre de son pantheon. Aristote
ou premier liure des bestes dit que il n'a
membre ou corps ou le sang soit si fidele
come il est ou cuer. De Reches le cuer
est assis au milieu de toutes bestes excep
te en homme et en femme qui ont le cuer
en la poitrine ou coste fenestre. la
partie ague deuant declme au dedens
deuers la poitrine de toutes bestes excep
te des poissons aux quels la partie ague
du cuer est vers la teste ou lieu ou les
pennes du poisson se conioint. De

Reches il dit ou. p. liure des bestes q
le comancement des vaines et artieres
est le cuer et que la premiere vertu qui
crec le sang si est la vertu du sang du
cuer qui est cleu net et chault et aussi
de plus grant vertu et sentement an
tel est comenable au corps et a l'enten
dement. De Reches il dit en cellu
lieu que le comancement des sens de
l'ome s'est au cuer. **De** Reches il
dit ou p. liure que le cuer est en la
poitrine en la partie de deuant et au
milieu de la beste pour ce que nul est com
mentement de la vie et du mouvement
de tous les sens de la beste come de mo
uer et sentir. lesquelz ne sont au cuer
fors que en la partie de deuant. le sie
ge du cuer est comenable car il est as
sis hault en la partie de deuant et ab
sout car le plus noble membre doit
estre assis au plus noble lieu. et nul
membre du corps n'est si noble ne si
necessaire come est le cuer et quant
il est bleue la personne ou la beste ne
puet vivre car toute la vie vient de
lui. le sang est ou cuer sans vaines
la quelle chose n'est oncques trouuee
en autres membres car le sang ist du
corps parmi les vaines es autres me
bres et le sang ne vient au cuer que
de soy mesmes. car il est fontaine est
comancement du sang et le premier
membre qui a sang si come il est con
tenu en la poitrine car la trinitie
du cuer est premierement sanguine
et si est comancement delitable et au
rouable et gualment aparler de lui
tout le mouuement sensif est en lui
Retournant car sa vertu s'estent a tous
les membres. En treuve vns ou



cuer d'aucunes bestes sicme ou cuer di
 cheual et d'un serf et de telles bestes qui
 ont grant cuer. tel os qui est ainsi ou
 cuer est son sostenail aussi come les
 os sont sostenail des autres membres
 En trois peuz ventres ou cuer des be
 stes qui ont grant cuer et es autres
 nen a grant deuy et ces peuz ventres
 sont pour le sang receuon qui est
 pur et net et attrampe en quantite
 et en qualite et est chault et moiste
 car le cuer est un membre ou est la
 premiere vertu. Jusques cy sont les
 d'aristote ou .ppm. liure des bestes
 ou il dit moult de choses de ceste ma
 tiere. De Rechief il dit ou .viii. liure
 que le cuer est la premiere forme
 pour ce qui est la premiere perfec
 on et la complissement de la beste.
 De Rechief nature amie ou corps
 un membre fait a l'opposite du cuer
 cest assauoir le ceruel et pour ce le
 chief est tantost avec apres le cuer
 pour attramper sa chaleur. le cuer
 est aucunesfoys malade pour cause
 des membres qui lui sont prochains
 sicme dit constantin. **A**ucune
 fois il est greue par sa desattram
 pe. car se chaleur regne ou cuer trop
 excessiuelement le sang boust et se de
 gerte et par ce le sperit de vie est bleue
 et se trop grant chaleur naist au
 cuer il chief est estour et engle et
 le sang dedens lui par quoy la mort
 sensuit. Aucunesfoys il est malade
 par apostume qui est engendree en
 la pel qui est entour le cuer et adont
 la personne ou la beste si ne vit pas
 longuement. De Rechief il aduient
 aucunesfoys que le cuer tramble et

ce aduient par moisteu plume de
 caue qui est estandue par les pelletes
 du cuer et ne le laissent estandre ne
 restandre et pour ce il est aduiz au
 malade que son cuer se remue de li
 en en aultre. **D**e Rechief le cuer
 fault aucunesfoys par foiblesce de sprit
 et de vertu spirituelle qui est degastee
 et ce aduient ou par trop grant reple
 aon ou par trop grant obidange si
 comme il appert en ceulx qui sont
 trop plains et en ceulx qui ont trop
 jusne ou trop sue ou qui ont este
 trop vides par medecine trop aue
 De Rechief le cuer est greue au
 fois par fumositez corumpues et
 belmeuses qui viennent au cuer
 en corrompant ses conduis de quoy
 la mort sensuit sans delay. De Re
 chief il est malade aucunesfoys po
 ce que la hame cauee est estoupee
 quoy le sperit de vie ne puet passer
 jusques au sang et au cuer pour lui
 donner vie. En ces manieres et en
 moult d'autres le cuer est greue si
 dit constantin ou .viii. chapitre
 du .viii. liure de son pantheony. ou
 tre cecy dit galien que la compleaon
 du cuer est monstree par ses signes
 lesquelz sensuient. cest assauoir
 par le pouls quant il est grant fort
 et hatif par fort et hastuement ou
 uero par hardiesse par fureur par
 large et belue portme toutes ces
 choses signifient que chaleur a ou
 cuer seignourie et les signes contrai
 res si monstrent du cuer la froidu
 re. Sur ce pas dit hally le medecin
 que le cuer est en homme et femme
 comme la racine est en arbre. Et

l'artere qui naist ou fenestre coste du
 cuer est aussi comme le tronc de l'arbre
 et de ce tronc issent deux branches des
 quelles l'une tend encontre mont et se
 fourche en plusieurs branches qui mo
 tent jusques es racines des cheueulx
 et quant le cuer sestant toutes ces bran
 ches cest adire toutes ces bames et
 arteres sestendent et quant il se re
 straint elles se restraignent aussi
 Quant ces bames et ces arteres sestien
 dent elles attirent le froit air et len
 uoient jusques dedens le cuer pour
 lesuante de sa chaleur et quant el
 les se restraignent elles boutent
 hors les villes et ordes fumees qui
 sont engendrees au cuer et en elles
 mesmes. De Rechief dit yselu hally
 que la vertu mouuant est cree au cu
 er et est transmise a chascune partie du
 corps en leu portant leu vie et leu
 propre vertu. **L**a portome sert
 au cuer en soy ouurant en attirant
 le froit air et en soy cloiant en bou
 tant hors les mauvaises fumees
 qui issent du cuer et pour ce qd
 la portome et les autres membres
 ou est la vie sont en bon point les vertus
 sont bien et deuement leurs euures et
 se ilz sont mal disposees les vertus no
 lessent point leurs euures et pour
 tant selon la disposition bonne ou mal
 naise des membres sont les euures
 du cuer car quant le cuer est fort et
 les membres lui obeissent bien en estia
 dant et restraignant Adonc l'alame
 est fort et le pouls fort et toutes les au
 tres euures aussi du cuer. De Rechief
 quant la vertu est petite elle ne puet
 estandre les fumees par quoy il fault

que l'alame soit foible et le pouls petit
 De Rechief il est dit que se le cuer est
 trop froit ou trop mouste quil sera
 mol et lent et la personne prueue de
 force et de hardiesse. De Rechief elle est
 paoureuxse et peureuse et na point de
 poil en la portome. et se le cuer est
 trop sec et froit le pouls est aspre et
 dur et petit et l'alame petite et pares
 peual l'alame est petite et estroite jus
 quez cy sont les paroles hally sur un
 liure de galian lequel liure est appelle
 thegnny qui est autant adire comme
 air petite et ces choses dessus touches
 atant souffissent du cuer et de ces pro
 prietes. **Le. vvvvj. chapitre parle**

Lalame est le mon de l'alame
 uement du corps du cuer et
 du poumon qui se fait pour attirer
 l'air froit et la chaleur du cuer Refor
 der et pour bouter hors les fumees
 du cuer. le cuer ne puet estre mille
 ment sans attirer nouuel air car
 se il estoit par un pou despace sans
 air attirer il se mourroit tantost ou
 il seroit grieusement bleue. l'alame si
 a contraires mouemens car en estan
 dant le poumon elle attire l'air et en
 le restraignant elle le boute hors la
 lame donques si attiremp la chaleur
 du cuer par la froidure de l'air quelle
 attire et si purge le cuer par les fu
 mées quelle boute hors et si nourrit
 l'esprit de vie qui vient du cuer et
 l'esprit de lame qui se mesle en l'al
 me. **D**e Rechief elle nourrit le
 frak et la disposition des espritz q
 ont vie et sa foiblesse aussi cause de
 bilite sicome il a este dit du poumon
 cy dessus. De Rechief en tirant son

alame on tux plus de dent et d'auq
on nen met hors quant on reboute
son alame car dne grant partie en
passe ou nouuiffement de lespert
de die. De techief lalame est receue
dedens le poulmon et tant comme elle
dure la persone na garde de estre es
tante ne de mourir. De techief quat
les instrumens de lalame sont bleues
les esperitz se corrompent et se meu
uent selon la qualite du membre qui
est bleue selon constantm. lalame
est greuee aucunefoys par defaulte
de la vertu qui muet et gouuerne
les nerfs aucunefoys par defaulte
de la vertu par la restance des espe
ritz qui se fait par grosses humeurs
ou par grosses ventositez qui estoup
pent la voye par ou doit passer lala
me. Aucunefoys elle est greuee par
une apostume qui est ou poulmon qui
greue les pelletes qui sont entour
le cuer. **A**ucunefoys elle est ble
ue par trop grant chaleur qui a la
seynouie en la substance du cuer
et du poulmon en toutes ces choses
lalame est greuee et en deuient foible
et couorte. Et lalame est couorte et ha
steue cest signe de chaleur estrange
qui veult banier et surmonter et
par espal se la persone est chaude
a soif et lalame couorte et froide cest
signe de mort en fièvre aque. car ce
que elle est petite signifie defaulte
de vertu et ce quelle est froide signifie
que la chaleur naturelle est pres de
estandre et que le cuer et lespert
pou de vertu en leur substance. De
techief lalame se muet et change p
la corruption des membres de dede

le corps comme l'appert des mesleup
qui ont toute lalame puante et corru
pue et corrompent l'air qui est entour
eulx et ceulx aussi qui auent eulx
conusent car quant l'air est corrum
pu par leur alame ceulx qui sont
en celui air corrompu ne sont pas sus
peul de corruption et en ceoy sont les
mesleulx semblables au basilique q
par son alame corrompt l'air tellement
que les oyseaulx qui volent par dessus
cheent mors a terre sans nul remede

le. xxxviij. chapitre ple de l'estomac

Estomac en gret est adue l'ou
che en latin et est ainsi apele
pource que cest la bouche ou l'uis du
ventre par quoy la viande entre et est
enuee aux parties dedens le corps
come dit ysidore l'estomac selon con
stantm si est fort et on pou long et
lent par dedens et aspre au fons et
charnu et si a deux ptus l'un bas l'aut
tre hault. l'estomac est aspre pour
mieux retenir la viande quant
il la receue car se il estoit dur et
soud et coulant la viande en istoir
sans digestion. l'estomac est charnu
au fons pour conforter la digestion
car la char est chaude et moiste et
en ces deux qualitez regne la diges
on principalement il est fort pour
plus recepuoir la viande et pource
aussi quil se puisse mieux nettoyer
car se il estoit creux ou d'autre figu
re que de ronde l'ordure si de mouu
it es angles et le disposeroit apour
retire. Il est on pou long car se il
estoit du tout fort il greueroit les
membres espirituelz par sa rodesse
et si se joint mieulx hault et bas

parce quil est en pou long quil ne
soit sil estoit tout rond De Rechef
et par espal de homme et de femme
est lestomac estoit par le hault et
large par le bas et cest chose moult
necessaire car home entre les bestes
et le plus droit et pourtant sa via
de descent tousiours auant si est de
necessite que lestomac qui la recoit
soit plus large par bas que par hault
De Rechef lestomac si est plain de
nerfs pouree quil soit plus sensible
et plus fort et que il ait meilleur
appetit De Rechef il est enuironne
du foie pour auoir plus grant chaleur
acquerir et digerer les viandes le foie
a cinq petites pieces qui enuironnent
lestomac et lui donnent chaleur par
les viandes que les phisiciens appellent
mesquies et ceste chaleur cuit la
viande et conuertit en sang les hu
meurs et luis de lestomac en son pou
oir De Rechef dit constantin que
se lestomac est de chaude substance
il digere bien les grosses viandes ma
is il degaste les delices et tel estomac
a plus de digestion que de appetit et de
sire moult les chaudes viandes qui lui
semblent bonnes et ne puet souffrir
froid le froid estomac ne fait pas bon
digestion de grosses viandes si en est
trop greue et les conuertit en humeurs
acides et corumpues le froid estou
mac si fait auoir la soif et pou de bo
ire ne lui soust pas et quant il boit
trop il se greue dedens le ventre est
lestomac sec qui ait et desire moistes
viandes mais il fait petite digestion
Tout ce est desir constantin du viij
chapitre du premier liure de panthe

gny moult de passions diuerses ad
uenient a lestomac siccome dit co
stantin ou .xxvj. chapitre du .ij.
liure siccome manuarise digestion fumo
litez flux comme sanglotu enflou
re rompuere Toutes ces maladies
aduient de diuerses causes car
elles aduenient aucunesfoys de
diuise et mauuaise complexion et
aucunesfoys par les humeurs qui
sont tropagues aucunesfoys pour
la pourriture du cuer et aucune
foys par le default de la vertu re
tue aucunesfoys par la qualite de
la viande qui est trop pugnanc et
contraint lestomac a legerer dehors
Et la viande est trop glieuse ou li
monieuse elle fuit et coule hors de
lestomac **A**ucunesfoys il adui
ent par la foiblesse de la vertu expul
sive qui ne puet faire son office
ou lestomac nest pas greue par soy
tant seulement mais est aucune
foys malade pour cause dautres
membres qui sont priez de lui car
il est le gouuerneur de tout le corps
et le nououissement de tous les me
bres siccome dit constantin **Le tier
ce chapitre parle des proprietes du
foie et du iugier**
Le foie et le iugier sont ainsi appelez po
ur que le feu et la chaleur naturelle
si a son siege ou foie et sen vult jus
ques au cuer et puis aux reins
et ainsi sepeut par tous les membres
Le foie par sa chaleur attire a soy
les humeurs et les conuertit en sang
et puis le mouue aux membres po
ur paistre et nououir tout le corps Et
pour tant est il appelle foie car il



pult tout le corps et les membres. Le
 siege de delit et de conuortise est ou
 iugier duquel le bon est appelle fi
 bres car ilz sont aussi come petites
 languettes qui apperent par dehors
 et embrassent lestomac et lui don
 nent chaleur pour faire la digestion
 Les parties du iugier sont appelees
 langues ou fibres pour ce que ancien
 nement les porteroient a l'autel de
 phrebus et la les offroient et les ar
 doient et puis ilz auoient Respon
 ses de leurs demandes sic comme du
 rfidre. **Le** foie selon constatin
 est un membre chaud et creux et glis
 sant qui est assis sous le destre costé de
 la beste ou de la personne. le foie est
 mis sous lestomac pour aidier la
 premiere digestion. le foie est sanguin
 et de rouge couleur car l'humour de
 lui est conuertie de sang rouge pour
 sa tresgrande chaleur. le foie est
 un peu dur pour ce quil ne soit pas
 si tost blece. le foie est autant en
 une personne que en une aulx et
 en qualite et en nombre de parties
 car le foie est le plus grant en ho
 me que en toutes bestes de sa gran
 deur. le foie en aucunes personnes
 si a trois pieces ou trois parties
 et aulx il en a quatre et es aul
 tres il en a six. et cest le plus que
 il en puisse auoir de la grande boudin
 ge du foie. Il est une dame que
 les medecins appellent la porte et
 cecy auant quelle isse hors se de
 uise en cinq petites dames qui
 entrent dedens les cinq parties du
 foie. le foie attrait dedens soy par
 my les dames humeurs et le jus

de la premiere digestion est faite et
 celebre par la force du baillon de la
 chaleur naturelle adonc le foie con
 uertit ce quil attrait en matiere de
 sang et de cole et de fleume et de me
 lencolie car ce qui est chaud et mor
 te passe en nature qui est receue
 en l'ame comme en propre lieu. et
 qui est chaud et sec si passe en ma
 tiere de cole et est receue en la huche
 te du fiel. et qui est sec et froid pas
 se en nature de merencolie et est
 receu en la Rate. et ce qui est cleu
 et plam deau se conuertit en fleu
 me et est receu ou poumon comme
 en son propre hostel par ce quil apt
 que le foie est premier fondement
 de la vertu naturelle et fait tresgran
 de a la premiere digestion en les
 tomac et si par fait la seconde dige
 stion ou creux ou en la boudange
 de sa substance. Il se pare ce qui est
 pur et si enuoye le nouuissment
 en chascun membre du corps. Il est
 cause mouuant de amour de luxu
 rieuse et si recoit moult de diuises
 passions car il est greue aucunes
 fois par chaleur excessiue qui en
 uie les parties par quoy la chaleur
 sen ist et la vertu en affoiblist. Au
 neffois il est greue par trop grant
 froidure que il ne lui leste condu
 en sang les humeurs quil attrait
 de lestomac. Et de ce est causee sou
 uent ydropisie car selon Aristote
 ydropisie nest aulx chose fors que
 creux de la vertu digeste en la bu
 dange du foie car quant ceste vertu
 creux en son euvre il est de necessite
 que le sang soit corumpu et que

le corps qui est nouveau se enfle et se
estende et de ce est engendree ydopisie
De Rechef le foye est grant aucunes
foys par les vaines qui sont estouppees
des grosses humeurs qui si assambles
et ne puet issir le sang qui est la en
clor. **De Rechef** Il est greue par
la mauuaise complecion de sa sub
stance et de ce aduient par la desatira
pance de quatre humeurs qui en lui
regnent. **De Rechef** Il est greue par
trop grant chaleur qui seche l'umour
sanguine et qui retient la substance
des vaines du foye par quoy le sang
ne puet pas franchement courir
parmi les autres membres pour
les nourrir. Ceste mesme passion
puet aduier par trop grant froidu
re qui engelle les humeurs et retient
les vaines du foye et empesche le
sang acouir aux membres pour les
nourrir. **De Rechef** ce aduient au
cunesfoys par ventositez qui sont en
cloees es pelletes du foye et les eslen
dent et y font grant douleur. **De Rechef** le foye est souuent malade
par trop grant flux de sang qui ad
uient par ce que les vaines du foye se
euuent pour ce que le sang est trop
aigu et pour ce que la vertu est foible
que elle ne puet retenir ou par trop
grant labour. **Encore** dit galien ou liure qui est
appelle **Tectm** que quant les vaines
qui ne heurent point sont lages
cest signe que le foye est chaule et
siue dit halli que quant la chale
est trop forte ou foye adonc il deuie
plus grant et la grant vaine qui est
ou foye si se sent et quant elle acist

les autres vaines qui ne croissent si
heurent aussi par tous les membres
et se esthauffe le sang et se engend
aucunesfoys de lui une jaune cole la
quelle par le proces du temps par
chaleur est conuertie en cole noire
de la quelle viennent moult de ma
ladies. **Aucunesfoys** la froidure du
cuer resiste ala chaleur du foye car
le cuer qui est le plus hault et le plus
noble si attremppe le foye en ces eu
ures se dit aristote ou .viij. liure
des bestes ou il met le cuer deuant
le foye tant come celui qui le goud
ne. **De Rechef** dit galien que la
froidure du foye est attrampee p
la chaleur du cuer et le signe de la
froidure et de la secheresse du foye
est quant les vaines sont estourties
et ya un peu de sang aussi come le
signe de la moisteur du foye et q
les vaines sont moles et plaines de
sang. **De Rechef** dit halli que le foye
est la fontaine de moisteur de tout
le corps. Et pour ce quant le foye est
sec et ne puet conuertir les mem
bres a humeur ou a moisteur pour
resister ala secheresse et a la moist
du foye acist et appetisse selon la dis
posicion du cuer le foye donques est
un noble membre qui par sa mutaci
on fait le cuer mouer et qui nourrit
tous les membres de bas sans nul
moyen et les membres de hault il
nourrit moieusement le cuer selon le
jugement de galien combien q aristo
te ou .viij. liure des bestes dit tout
le contraire. cest assauoir que le cuer
fait toutes ces choses deuant d'at
tes moyen le foye. **Ma** la quelle

est la plus vraie opinion ne fait pas a
disputer quant a present. Et ce qui
est dit des proprietes du foie sousise
quant a cest euvre. **Le .xv. chapitre**
parle des proprietes du fiel.

Le fiel est ainsi appelle pour ce
quil est come un feuillet plat
de humeurs et tresameres pour la cole
rouge qui en lui regne siccome dit
ysidore. la huchette du fiel est une
pel aussi comme une bourse qui est
assise sur la fosse du foie et va deus
fucilles en lune. la cole rouge si est
portee aux parties par dedens la ter
tu expulsue a celle fin que meuble
et plus legierement elle toute hors
les ordures par la voie est la cole
portee a lestomac pour aidier la dige
stion par sa chaleur. **Le** fiel est dro
itement un membre chaud et est as
sis sur la fosse du foie qui recoit la
cole rouge et qui aide le sang a soy
netoyer et purger de la cole rouge
car le sang seroit tout avers par la pre
sence de la cole se elle nestoit receuil
lie en la huchette du fiel aussi elle
aide acuire les viandages en lestou
mac par la chaleur d'elle et par sa su
tilite et son aqueuse. Il point et mort
et trespasse et tume les boyaux et
si esmuet lestomac agiter hors les
superfluites et les putrefactions qui en
lui sont. le fiel aussi est tresamer
pour la grant chaleur de lui et est
est mesle avec le sang il lui oste ou
mue sa douleur. Jusques cy sont les
disconstances selonc ce que dit Aristote
le daulphin na point de fiel. et tous
oyseaux et tous autres poissons et
toute beste qui a euf si a fiel. mais

les bies plus que les autres et est par
adventure assis es baines subtilles
qui sont estandues entre le fiel et les
boyaux. Les boyaux sont puans et
amers aucunesfoys et cest par aventure
pour le fiel qui est muue dedens les
boyaux au comancement ou ala fin
ou au milieu. Aucuns oyseaux ont
le fiel muue es boyaux siccome le cou
lon et la caille et la bonde les autres
ont le fiel grant ou foie et ou ventre
et es boyaux siccome le faulcon et les
couste. De Rechies dit Aristote ou son
livre des bestes que aucunes bestes si
nont point de fiel distinte des entra
illes et ont petites baines esquelles
est leur fiel siccome est lolesant le
chamel la fine. le mulet et le cheval
De Rechies aucunes gens grant ou
foie et les autres non. le flux est
une superfluite que on appelle le fiel
naturel use en soy aidier en plusieurs
choses. ceulx qui ont la nature du
foie et qui ont le sang doulz naturel
ment telz nont point de fiel et se il
en ont il est moult petit et si est es
tresles baines. Et pour ce le foie de
ceulx qui nont point de fiel est de
bonne couleur et le sang est moult
doulz. Quant une beste aigre fiel
ce qui est dessous est doulz car le fi
el trait a soy toute la mureur de
droit soy. et pour ce les parties pro
chaines s'emeuvent doulces. **Le**
fiel aussi par sa subtilite est si aigu
que il coupe et debaise les grosses hu
meurs et les degaste et pour ce on met
du fiel dedens les oignemens que le
fuit pour esclarer la veue pour guer
ler empeschement de lesperit de bien



par especial le fiel du faulcon et des oy-
seaux qui vivent de proie est bonne a
la veue s'icomme dit constantin en son
vriatique. le sang est corrompu pour
la tresgrande chaleur et par le bouilllo-
n du fiel qui retourne au foie et quant
le sang en est corrompu et il euore
aux membres il les corrompt et fait
devenir lapel jaune ou verde ou noire
quant le fiel est greue on la connoist
par ses signes. le corps est tout cor-
pu et la soif est grande. la bouche est
amere le front. En deult les oreilles
en cornent. l'ovine en est jaune et les
cume qui est par dessus aussi et ce que
le stomac vomist est de jaune couleur
Il aduient aucunesfoiz par les petiz
pertuis de la huche du fiel sont esou-
pez et adonc la cole rouge corromptle
foie et par ce aduement les maladies
pardeuant dites et de ce dit constan-
tin ou vriatique que quant la huche
du fiel est malade qui soloit traire
hors du foie la cole rouge par sa ver-
tu adonc il conuient que le stomac
soit bleue et corrompu de la cole qui
demeure au foie avec lui. et ce ad-
uient quant une apostume vient es
boies par la quelle la cole passe au
fiel. Et quant elle retourne au foie
elle se partant avec le sang par tout le
corps car se le pertuis de bas est esto-
pe elle monte a cellui de hault et viert
au stomac ardent et l'ovine blanche
et l'autre matiere qui vient du corps
aussy par le longnement de la cole
et du foie et des reins ou l'ovine a
acoustume de prendre sa couleur se
le pertuis de dedens est estoupe la cole
cuit les parties de bas et apperent
signes contraires a ceulx qui sont

deuant dire s'icomme dit constantin en
cellui liure et atant soufise ce que est
dit du fiel. **Le .xliij. chapitre parle
des proprietes de la Rate.**

La Rate est ainsi appellee pource
que elle supplie et accomplit
ce qui fault ala partie fenestre dedit
ysidore nous sauons par le cuer et
sentons par le ceruel et si amons
par le iusier et lions par la Rate
et quant ces choses sont saines la
beste ou la personne est saine et en-
tiere se dit ysidore. Selon constantin
la Rate est assise a la fenestre partie
et est de sa nature une figure loque
et est en pou auuee par deuers lesto-
mac et en pou bossue par deuers les
costes et en ces deux lieux elle est liee
de petites pelletes et dit on que la Rate
a deux humes desquelles l'une trait a
soy la cole noire du sang qui est au
foie et par l'autre elle enuoye a lesto-
mac tant come il lui en fault pour
son appetit conforter. la Rate dont
si aide la fenestre partie en accom-
plissant ce qui y fault et si respont
au iusier a l'opposite pour la garde
de le stomac et nettoie le sang du
foie en attrayant a soy toutes les adu-
res pour les enuoyer a le stomac po-
ur conforter son appetit la substance de
la Rate est pertuissee come une esponge
pour plus legierement traire les or-
des humeurs elle est noire pour la
samblance de la cole noire ou de l'ame
lencolie quelle recoit. Elle est ala partie
fenestre assise entre les costes et lesto-
mac pour aueremper la fenestre
partie et pour garder la chaleur de
le stomac a qui elle joint. elle est en
pou dure pource quelle ne soit pas

si tost bleue de mauvaises humeurs
que elle recoit. la Rate est malade
aucune fois par le deffault de sa ver-
tu qui est si foible que elle ne puet
travailler a soy les humeurs ou se elle
les attrait elle ne les puet enlever
aux autres lieux. De rechief elle
est malade aucune fois parce que
elle est estoupee de grosses et de glu-
euses humeurs qui viennent es loies
et se conduisent de la Rate parquoy elle
est empestree de ses excretes. De rechi-
ef elle est greuee aucune de humeur
dont elle est trop pleine et ne sen
vuide pas suffisamment et pource
ilz s'endurassent dedens le creux de
la Rate tellement quil semble que
la substance de la Rate en croisse et
en soit plus grande. Selon ypoacre se
la Rate est grande le corps en ama-
gist et pource quant la Rate est mo-
yenne et tant plus appete cest signe
de bonne complexion s'icome dit con-
stantin ou. xvij. chapitre de son
panttheon. *Le. xlvij. chapitre male*

des proprietes des entrailles.
Entailles selon ysidore sont
au plus bas du corps au dessous des
membres ou il a vie. et sont appellees
entrailles pource quilz sont dedens
le corps et par une maniere de fami-
liere reverence ilz sont aussi come
le conte ou ysent les plus hautes in-
bres et aussi come leurs instrumens
qui leur sont necessaires ilz sont ap-
pelles entrailles pource que ilz sont
pres du cuer et des autres lieux ou
la vie est engendree s'icome dit y-
sidore selon constantin ilz sont au-
cuns boyaulx dedens qui se tiennent

l'un a l'autre et sont bone et creux qui
sont au long et au large du ventre
et sont en substance et en composition
semblables a l'estomac ilz sont. six
boyaulx principaux desquelz il en y a
trois deliez qui sont par dessus et
trois gros qui regardent par dessous.
Le premier de ces boyaulx est ape-
le. douzieme cav en la longueur il
a. xij. pousces selon la mesure du
homme et ce boyau se adresse selon le
dos tout droit et nest trouvee en au-
tre partie. le second est appelle le jume
pource quil est tousiours vu de via-
de et dient les sages experimenter
que quant la beste est morte ce boyau
est tousiours trouvee tout vu aul-
cuns dient que cest pource que tan-
tost quil a receu aucune chose il le
grete et ne retient riens pour son
nourrissement le tiers boyau est ap-
pelle subtil et est tressemblable au
second mais il nest oncques trouvee
sans viande. Entre les gros boyaux
le premier est appelle arbon qui a au
gros le bout en pertuis et est appelle
arbon pource quil na que un pertuis
et les autres en ont deux mais cest
lui cy nen a que un et est aussi come
un sac qui recoit moult de choses et
met pour hors. le second des gros bo-
yaux est assis dessous le fang et
est appelle gelion et la de destre a se-
nestre et est appelle gelion pource q
en lui est engendree une tresmana-
ise passion qui est appellee yliaque
le tiers gros boyau en grec est appelle
colon pource que en lui est engen-
dree la colligepulsion ou parce q
est trop estroit par les humeurs fo-



ides et grosses qui en lui s'assemblent
et lui estoupent les conduits come
dit constantin et galien aussi sur
les amphovismes. Le boyau est con
joint avec le dernier pertuis du corps
par dessous parquoy les grosses or
dures issent et est en forme d'ap
pele le boyau culier Il avert donc aq
sont les boyaulx necessaires car il
mangent la viande et la recoivent
dedens eulx et en deschargent natu
re Il est de necessite que les entrail
les soient rondes et bossues et legie
rement mouvans et de constantin
pource que la viande qui est enuo
yee a l'estomac se arrestast en pou
en leur fosse et puis en toutast hors
ce qui seroit de superfluite et re
tenu ce qui seroit de necessite Il
sont retardez pource que nul ne eust
nul angle ou il demourast nulle or
dure qui les disposast a pourriture
Les boyaulx sont enveloppez dedens
peaux au nome pource que se l'une
estoit blesee que l'autre les gardast
la nature des boyaulx et leur substan
ce est en pou filieuse ou sont les filez
estendus du large et rompus du long
et cest pour plus convenablement
louter hors les ordures et retenu ce
qui est necessaire au nourrissement
du corps Les boyaulx aussi sont en
veloppez ensemble pour adieu l'un
l'autre es euvres de nature. Ar
stote dit ou second livre des bestes
que les boyaulx sont ou ventre par
la disposicion des dents en la bouche
car nule beste n'a le boyau droit seul
na des es deux machoires. De Re
chies Il dit que le ventre du serpent
est estroit et est semblable a un large

boyau et se Il est petit Il a le fiel dedens
les boyaulx et se Il est grant Il a le fiel
dedens le foie. De Rechies Il dit ou
premier livre que toute beste qui a le
boyau large est de droit trop gloute
pource que par la largesse des boyaulx
la viande s'en est legierement et sans
grant digestion et pource elle a grant
appetit et toujours quier amenez
les entrailles et les boyaulx sont
malades en moult de manieres selon
constantin ou premier chapitre de son
premier livre de pantheim. car il sont
aucune fois greuez par humeurs col
loriques ou melencoliques qui ti
gent la substance es boyaulx et y
cause en flux de ventre qui est ap
pelle dissenterie qui est une esma
naisse maladie et mortelle souvent
teffors sicut dient les enforismes.
Le flux de ventre est quant la colle
nour en est hors au commencement
De Rechies Il sont greuez par plaie
ou pourriture qui est par dedens
eulx et ce adient par apostume
ou par sa pourriture qui les point
et les perse. ou ce adient de cop
par dehors. **D**e Rechies sont
malades aucune fois par ouverture
qui est enclose dedens eulx qui ostent
leur pel et leurs nerfs et de ce vient
une douleur si grande que Il saide
que on perse les boyaulx tout oultre
De Rechies Il sont greuez de gros
ses humeurs fleumatiques qui es
toupent les pertuis de bas et empes
chent la grosse matiere a issir hors
de ce vient la passion pliatique et
colique qui sont maladies et pesan
tes mortelles qui apames peuvent
estre gueries et souventes fois tuet



Le second ou le tiers jour se on mymet
Remede. Les autres maladies des
entrailles et des loyaux seront mis
cy apres ou traitie de la colique pas
sion et pource cecy soufist quant apuit

**Le .xliij. chapitre ple de la proprietie
des Roignons.**

Les Roignons se dit ysidore sont ainsi ap
pelles pource que les laides et ordes
humeurs si naissent deulz aussi
comme de petiz Rameaux car les
monelles et les hames suent une
humeur delice et remue laquelle
humeur delice vient aux Roignons
qui se eschauffent par la chaleur
de luxure et puis sen va aux mem
bres genitoires sicome dit ysidore
le lieu et le siege des Roignons est
appelle les Rame ou les lombes et
sont ou corps a deux costes de l'eschi
ne du dos et sont ainsi appellez se
dit ysidore pour la voluerie de lu
xure qui en eulx regne car quant
aux hommes la cause de luxure
enx plaisir si vient des Rame et des
lieux ou sont les Roignons natures
Constantin dit que les Rame si
sont faitz pour suer hors du foie
le sang plain de ame et les pures et
pour emoyer leaue qui est appellee
orme en la vessie par le conduit et
les voyes qui adce sont ordonnees a
ce propos dit halli sur le liure qui
est appelle regim que dieu qui est
souverain createur sia ordone deux
Roignons pour attaire leaue du
sang qui est ou foie et le moient a
la vessie pour le bouter hors du cors
Et aristote dit ou .xij. liure des
bestes que les Rame furent faitz po

la vessie a celle fin que son enure fust
meilleure et plus parfaite car les Rame
sont pour coier la superfluite de humeur
qui va ala vessie **D**e Rechief il
dit que le Roignon destre et plus hault
que le senestre en toutes bestes qui ont
Roignons et cest pource que la chaleur
est plus grande ala destre partie que a
la senestre. De Rechief il dit que en
toutes bestes qui ont Roignons le destre
a moins de gresse que le senestre po
ce que nature est plus legiere et plus
monuant et de plus grant chaleur
a destre que a senestre. De Rechief
les Rame sont des vermes mem
bres par dessous et pource ont ilz
mestier de grant chaleur. En ce qd
est il appert que les Roignons sont
chaus et garde de la chaleur nature
le ilz attirent la chaleur du dos
et des os de l'eschine. Ilz attirent le
sue du foie ilz collent le sang et con
fortent la vertu naturelle et si engen
drent la semence de generation ilz sont
chaus et porteurs pour plus legie
rement attaire ala vessie. Ilz sont
pource qu'ilz ne Recueillent point de
humeur qui les dispose a pourreure
Ilz sont gaus de cresse pource que
la froidure des os du dos leur greuet
les Roignons si Recourent en eulx au
cunes hames de l'estomac qui issent
du foie par lesquelles hames l'humeur
superflue de la seconde digestion est
aportee aux Roignons. Et pource
quant ces hames sont estoupees les
Roignons et le foie en ont a souffrir
Il aduient aux Rame diverses ma
ladies sicome dit Constantin ou
xxxij. chapitre du second liure de

parthugny car se les lames du foie s'ent
 closes les rognons perdent leur nouve
 sement et deuenient petiz et chetifs
 et se leurs conduits de dessous sont
 restans par chaleur ou par froidure
 Ilz ne se peuent estendre pour la pua
 de l'umeur superflue qui entre en la sub
 stante par quoy se fait corruption et
 pourriture et se corrompent en pie
 re Ilz sont greuez en moult d'autres
 manieres sicome par apostume par
 ventositez et par trop grant froid et p
 trop grant chaleur aussi. *Le vlm^e*
chapitre de des ptez de la vessie
La vessie selon yfidor est ainsi
 appelee pour ce quelle contient
 et prent le vent car par le vent quelle
 attire elle se euvre et se estant elle
 se clost et se restraint. Il a en la gorge
 des orseaux une pel qui pent aussi
 come une bource ou Ilz recoient leur
 viande et est appelee la petite vessie a
 la difference de la grande. Ceste grande
 vessie se dit constamment est une pel du
 re et ronde et vide par dedens aussi
 comme un sac qui est cloz de toutes
 parts excepte par en hault. *La ves*
sie est dure pour ce quelle ne soit de
ce par la grosseur de l'orme qui en lui
est receue. elle est close de toutes parts
de dessous pour l'orme q'il ne s'en issist
malgre que la personne en eust et
pour ce elle entre et ist tout par un par
tun elle est ronde pour soy mieulx
estendre et en receuant l'orme qui
nest que la couleur du sang. Aristo
te dit ou .viij^e livre des bestes que tou
te beste qui a poumon si aguant foy
et pourtant lui est la viande moiste
plus necessaire que la seiche. Et

pour ce lui est la vessie necessaire
 pour reception la superfluite de ces
 moisteurs. De Rechin^e Il dit en ce
 lui livre que nulle beste qui ait plu
 mes ou estailles ou estorce n'ait point
 de vessie excepte la tortue deau
 ou de boy car les superfluites de ces
 bestes se comitissent en plumes et
 en estailles et en telles choses. De
 Rechin^e Il dit ou tiers livre des bestes
 que toute beste qui engendre stas
 sic et les bestes qui sont eues n'ont
 point excepte la lesende. *De Re*
chin^e la vessie de corps mort ne l'a
point d'umeur. De Rechin^e aucunes
superfluites seiches s'assemblent ala
vessie et de ce est causee la pierre et
la gravelle. De Rechin^e en toutes
bestes qui n'ont vessie Ilz ont une
boy qui euvre lissue a la grosse
matiere et aux humeurs superflu
es sicome dit Aristote ou .viij^e livre
des bestes. Le .xlvij^e chapitre parle
de l'orme des proprietes de l'orme
Lorme selon ce que dit ysaac le
 phisiien est la couleur du sang
 des autres humeurs engendree p
 leur nature. l'orme est coman
 ac au foie mais elle prent ce d'au
 sa substance et sa couleur car la sub
 stance du sang qui est plane deau
 passe par les lames subtiles jusques
 aux lames et la elle est coulee et espu
 ree et prent sa couleur et sa tannu
 re par la force de la chaleur du foie
 et des lames et ensuiuant elle entre
 par les parties de la vessie et s'as
 blent la dedens. Ceste substance mo
 iste et cleve qui est assamblee en la
 vessie est appelee orme pour ce que

2

elle touche si comme dit Gilles le me-
decin car elle seiche de sa nature et po-
tant elle vault contre la Rynquo. et les
fies et cloup et bosses quant on la lave
la maladie Elle est comme encontre
la maladie de la face quant on la
bort elle guerit les plaies pourries
qui sont ou corps Quant l'ormee est
mestee avec le fiel du faulcon est
comme aux yeulx. Car quant ilz font
onques sagement elle Rynge la toule
des yeulx et en oste les taches si ce
dit constantin et galien aussi pource
ne dit on pas auoir l'ormee en despit
car elle vault en moult de choses. Lo-
rme en grec est adire demonstrati-
ue en latin car elle demoustrer l'estat
du corps au par dedens car par sa
substance et par sa couleur elle mo-
stre la vertu naturelle du foie et
des autres membres de bas et par
espai par la Residence de l'ormee que
les phisiciens appellent ypastasis
nous sommes avertenez de nostre es-
tat bon ou mauvais. car se la Resi-
dence qui est ou fons de l'ormee est
blanche et bien assamblee sans dui-
sion cest signe de forte vertu et quel-
meur de sa chaleur naturelle est ap-
plie dedens les membres et pour la
moienne Region de l'ormee nous ju-
gons de la moienne Region du corps
si come du cuer et des parties qui
sont entour. car se l'ormee est ou
milieu bien disposee en sa substance
et en couleur et que elle ne soit pas
persee ne plaine de mices obscures
cest signe que les membres espi-
tuels sont sains. **P**ar la hau-
te partie de l'ormee nous congnossons

la force et la vertu du chief et du cer-
uel. car se le cercle qui est dessus
l'ormee n'est pas trop gros ne n'est
pas trop Ronge ne trop pers ne fere
ne plaine de petites poultes et per-
trains mais soit adrempe en sub-
stance et en couleur cest signe que
le ceruel et tous les membres qui
seruent en tous les membres a la
vertu de l'ame sont seurs et en bon
point cest signe de contraire dispo-
sition ou chief et ou ceruel ou fons
de l'ormee especialment et par sa
substance et par sa couleur car que
elle est tenue en sa substance cest
signe que en lui Regne une seiche
humeur et se elle est espee cest signe
que l'humeur est en attampance. Lo-
rme est jugiee aussi par ses couleurs.
Dont il en va vint se dit ysaac le
medecin et Gilles aussi. De ces couleurs
aucunes signifient trop grant cha-
leur ou trop grant froidure. Les au-
tres signifient pou de chaleur ou pou
de froidure les autres signifient le
moyen. la blanche est signe de froide-
ur la Ronge est signe de chaleur et la
Rousse ou Jaune est signe de bonne
attampance. la noire et la verte
et la persee signifient mortification de
vertu la blanche et trouble come lait
signifie pou de digestion. la pale est
signe de digestion commandee et non
pas parfaite. la Jaune est signe de
parfaite digestion la Ronge est signe
de excessive chaleur et de arseur la
noire orme est causee aucune fois par
froidure qui estant du tout la chaleur
naturelle. Determiner des causes
et des particulieres substances de ces

couleurs de ovmees n'est pas apparte
nant a cest euure mais qui les boul
dra sauoir si le se les liures constanti
nysaat philippe et gilles et des aul
tres maistres en medicine. Et ce qui
est dit soufise quant apresent.

Le .xlviij. chapitre parle des proprietiez

du ventre

Le ventre en latin **du ventre**
est nomme par trois noms
combien que en france il nait que
un nom. Il est appelle ventre quant
a la partie qui recoit et digere les
viandes et appet au pardehors. Il
est appelle aluus quant a la partie de
dedens parquoy la viande sen ist et
se purge le corps. Il est appelle vter
quant a la partie ou lenfant est con
ceu et ceste partie est es femmes tat
seulement. tout ce dit ysidore. le
ventre dontques est celui qui recoit
le nourrissement de tout le corps le
siete des membres nourrisables
le fondement de la premiere et se
conde digestion. **La** substance du
ventre est charnue chaude et moiste
et cest pour necessite de la digestio
le ventre est enuelope de plusieurs
peaulx pour garder les parties de
dedens. le ventre est tout pour plu
sanchement receuoir les viandes
et pour mieulx asseoir dedens soy
les membres nourrisables. le ventre
est un peu long pour mieulx soy
joindre en hault et embas et est as
sis ou milieu du corps pour donner
la nourriture et bas et hault. le ven
tre est le plus mol et le plus foible
du corps et si est le plus profitable
qui y soit car aussi come le nourris
sement du corps il prent et recoit et aut
la viande pour tous les membres et

leu enuoye et depart a chascun sa
quantite. Il recoit moult en soy de
superfluites pour nourrir les aul
tres membres lesquelles il ne puet
soustennir longuement mais les ex
te et toute hors de soy. le ventre po
la mauuaise disposicion des mem
bres et du nourrissement que il re
coit si enqueurt en plusieurs ma
ladies lesquelles sont de tant plus
perilleuses come elles sont plus pro
chames du cuer et des membres
ou la vie est principalement. le ven
tre est souvent greue par trop grant
replecion. et de ce il n'est point que
un fors que par vuidier le et quant
il est bbit on le doit amplier a soufi
sance ce dient les enformines expo
sues. De Rechief les euures du ven
tre se bviuent selon la variation du
temps. car en ruer la chaleur natu
relle qui est enclose ou ventre euvre
plus fort. Et pource en ruer lappetit
est plus aigu et la digestio meillen
re que en ceste. Et pource dit un en
formine que en ruer et en printemps
les ventres sont tres haults p nait
et le dormir est tres long et pourat
il bse plus de viande quil ne fait en
aultre temps. **Le .xlviij. chapitre**

parle des proprietiez du nombril

Le nombril est le moien lieu
du corps et est ainsi appelle
pource quil joint et bnt deux
choses cest assauoir la mere et len
fant ou ventre pent ou nombril
de sa mere et par la il est nourry
comme dit ysidore. le nombril
selon constantin est compose de
nerfs et de arteries. et moienmant
le nombril lenfant attire et suae



le delie sang de la mere et recoit l'espe
rit par les arteres. Quant l'enfant
ist hors le nombril est rompu et cop
pe pres de la marron et ist avecques
l'enfant et se lient les ventrioles ala
longueue de quatre doys et de cesteli
euve se fait la Roudesse qui est au
dehors du nombril Jusques cy sont
les paroles constantin et saint Iheros
me sur le .xij. chapitre de Ezechiel
le prophete Il dit ainsi. cest chose na
turalle de couper le nombril aux en
fins quant Ilz sont nouveaulx nez
et de les laver deau pour oster le sang
et puis les secher au soleil ou au
feu et puis de les enveloper et esmu
dre en drapereux acelle fin que leurs
membres se afferment et sur celui
lieu dit la glose saint Gregoire que
par le nombril l'enfant est nourri
ou ventre aussi comme l'arbre par
la racine est nourri de l'umeur qui
est muée en terre. Les ymentours
de la femme sont muées en son no
bril aussi come ceulx des hommes
sont aux reins enracinez. Et pour
ce par le nombril est entendue luxu
re en l'escripture sicome Il appert
en l'uziesme chapitre de Job. ou Il
est escript que la vertu du diable q
tempte de luxure est en ses reins ou
en son nombril. **¶** Du nombril
dit Aristotele ou .xij. liure des bestes
que toutes bestes qui engendrent
et qui ont soif si le nombril oute
d'auoir faons. mais es oyseaulx q
Ilz croissent leur nombril se muise
et ne appert point car Il est joint
es boyaux et la se retient parmy les
vaines du nombril De Ezechiel Il

dit ou .xij. liure que le nombril ne
est que vne estorce qui contient les
vaines et qui se continue avecques la
matiere dont l'enfant est formé et
court le sang de la marron par les va
ines du nombril aussi come par un
conduit pour le nourissement de l'en
fant dont quant Il est conceu croist
par le destre du nombril sicome dit
Aristotele en ce mesme liure. **Le .xij. chapitre parle des propetez des membres**
¶ Les membres genitoires
sont les membres du corps
qui selon que leur nom emporte ont
receue force et puissance de engendrer
lignee sicome dit ysaïe. Les membres
sont appelez les parties honteuses et
pour tant sont elles couuertes touz
iours pour leur laideur et nont pas
la beaulte des autres membres qui
sont assis en la vaine des veulx. Et
pource sont Ilz reputez deshonestes
entre ces membres Il en ya un qui
est appelle la verge et est ainsi nome
pource que elle est en homme tant
seulement ou pource que cest vnt
membre vergougneux et pource q
en ist venin sicome dit ysaïe. Les
autres membres qui seruent a ge
neracion sont les deux ymentours sans
lesquels nul nest homme parfait
ne habile a engendrer son sambla
ble. car en eulx est garde la chaleur
qui est necessaire a engendrer q
ces membres sont ostez a homme Il
pert force et viguerie et deuient foi
ble et sans hardiesse come vne fem
me. Et pource dit Aristotele ou tierce
liure des bestes que quant un homme
est chaste avant que semence Ille

Se lui en dormant il ne croistua jama
is point de poil en son corps et se kest
chastre apres tout le poil lui chiet
fors que du chief et de la portome et
perdent leur force. De Rechief il dit
ou. bñ. liure que les homes muent
leur dorw aussi come femmes. De Re
chief quant les bestes sont chastrees
apres leur perfection elles ne croi
sent point. **De Rechief se le chief**
est chastre auant que les cornes lui
viennent il nen aura jamaïs nulles
et se il est chastre apres elles ne croi
sent jamaïs ne les muent ou reno
ueller aussi comme font les aultres.
De Rechief se les beaulx ne sont
chastres tantost apres ce que ilz ont
en an qz. Deuement tousiours pe
tiz et quant on les chastre on leur
oste la farme des nerfs de leurs ge
mitours et se il vient vne apostu
me en la place on art les gemitours
qui sont coupez et met on la cede
dessus l'apostume pour la guerir.
Ilz sont aucunes bestes que on cha
stre seulement pour en auoir les ge
mitours. Et pource quant on les
chastre de pres ilz coupent leurs ge
mitours auz dens et les laissent en
la toire affin que on les laissa en pa
is. De Rechief les asnes s'amaigra
chastrent leurs faons quant ilz
les peuent trouuer et leur coupent
auz dens leurs gemitours et pource
leur mere les muisse a celle fin q' les
peres ne les puissent trouuer. De
Rechief les gemitours des oyseaux
apres le temps d'Amours retournent
et deuement si petiz qu'ilz n'apert
point et quant le temps de leurs a

amours retournent ilz croissent fort.
Les gemitours dont sont commence
ment de generation s'come dit son
stantm. Inoult d'aultres choses dit
l'auteur de ce liure en ceste matiere
lesquelles ne sont pas de necessite
a Redire ne a estompre mais que
aux phisiciens pour les maladies
qui en peuent venir. Mais tant pu
et chastun sauoir que des membres
habiles a generation on puet bien et
mal user et qui bien en use selon la
loy de dieu ordonnee il fait gene
ration et ensuit la compaignie des
Justes s'come dit saint ambrise.

Le. xliij. chapitre parle des ptez de
la marris.

La marris est en la femme un membre singulier
qui est forme en la maniere d'une
ressie et est ordonnee a recepuoir la
sement pour conception et en ce
lieu ceuient les humeurs que on
appelle les fleurs qui aduenient
communement selon les cours de la
lune s'come du ysidre. Les fleurs
sont en femme seulement et durent
naturellement tant que elles ont ver
tu de conception. Ceste matiere est
de telle nature que les blez qui en
sont touchez ne proufissent point
les herbes en seichent et les arbres
en perdent leur fruit ainsi come il
est contenu ou tiers liure de cest
euvre ou traitie des humeurs.

Ceste matiere ne fait pas a
despiser car elle est commencement
de humaine generation et nouua
ture des nobles et non nobles et de
ce est avoïse le chapitre de nostre
nature tant come l'enfant est en

98

La matrice. Ceste matrice a deux cham-
bres la dextre en quoy est conceue le
filz et la senestre en quoy la fille est
conceue. et se un enfant est conceu
entre ces deux chambres il a natu-
re de homme et de femme. le liure de
Athenorrie dit que il a trois cham-
bres en la matrice en la dextre pour
le filz et trois en la senestre pour la
fille et une au milieu ou ce qui y est
conceu a la nature de filz et de fille
et est appelée des phisiciens hermo-
frodite. En ceste matrice est le fœtus
conceu et a fille de une pel qui est
appelée secundine et est hors auant
l'enfant. Et se par aucune aduersion
elle demeure dedens apres ce que le
fœtus est nez la femme est en peril
se elle n'est bouter hors par le reme-
de de medecine ou de nature. la
matrice est subiecte a moult de ma-
ladies car elle est greuee aucunes
foys par retenu trop de humeurs
et ce vient par ce que la bouche des
vaines est estoupee ou par trop que
froideur qui la restraint ou par
secheure qui la degaste et ces di-
uersitez sont contrainues par leurs
propres signes. **D**e Rechief
elle est aucunesfoys greuee plussien-
ty trop de humeurs en lui et ce vient
pour ce quil y en a tant que nature
ne la puet retenir ou pour ce qu'il y
sont si aigues ou si portans qu'il y
font violence a la matrice et ceste
maladie est atant queue se elle est
sielle car plus que les entrees des
vaines ont este ouuertes par long
temps cest trop fort de les reclore
De Rechief elle est greuee parce q

elle est trop restrainte et ce vient par
les humeurs qui sont dedens elle en
trop grant habundance qui l'enflent
et l'estendent et ainsi elle est estrainte
et si estraint les autres membres par
quoy il est aduis a la femme quelle
doye dedens estandre. **D**e Rechief
elle chet aucunesfoys de son lieu a de-
stre et a senestre et cest pour les hu-
meurs qui l'esthent les nerfs qui la
soustienent. De Rechief elle est au-
cunesfoys greuee par apostume qui la
pout par dedens et grant ardeur au-
si. De Rechief elle est greuee aps ce q
la femme a conceu par le mouemet
de l'enfant et par espal quant il est
pres de naistre car adonc il se remue
plus fort et adonc la matrice est mlt
bleue. Et quant elle se veult deschar-
ger de l'enfant et elle ne puet paul-
tune aduerture adonc est elle plus
greuee. Et ce aduient pour ce que
la bore est trop estroite ou pour ce q
la femme est trop grasse ou pour ce
que l'enfant est trop grant ou pour
que la vertu expulsive est trop fo-
ble ou pour ce que l'enfant est mort
et ne se aide point a yster hors et
aduient aucunesfoys que la femme
aude estre grosse d'un enfant et cest
d'une piece de char quelle a en la
matrice. scome dit Aristote ou p^{re}mi-
liure des bestes. Il adient aussi une
maladie aux femmes apres ce qu'il y
sont grosses la quelle maladie est
mole. car une femme audoit estre
grosse d'enfant et lui enflot le ventre
et apceuoit en lui les signes de fœtus
grosse et quant elle vint au temps
de neuf mois elle ne desinflait point

mais demoura en cest estat par trois ans
et en la fin elle mist hors une piece de
char qui est appellee la malle. Itey
aduent se dit aristote quant une se-
me restant ce quelle contoit en paour
et de semence mal digeree et pource
celle matiere senduroit en la maniere
dessus dite. En ces manieres et en
plusieurs autres est greuee la mar-
re qui est nostre mere. **Le .l. chapitre**

parle des proprietes des naches.

Les naches sont ainsi appellees
pource que on s'achie dessus
quant on se siet siccome dit ysidore
la char est assamblee es naches pour
ce que par la pesanteur du corps les
os ne soient bleues quant nous nous
seions. tout le tronc du corps est por-
te sur les naches selon constantin.

Les naches sont plaines de nerfs
pour lier les cuisses auecques le corps
elles sont charnues pour attemper
la froidure des os et des nerfs selon co-
stantin ou. **viij. chapitre** du tiers
liure de son pantheon. **Le .liij. chapitre**

parle des proprietes des hanches.

Les hanches sont ainsi appellees
pource que par ce qui est en cel-
le partie du corps les hommes sont di-
vers des femmes siccome dit ysidore
cette partie se sient des laines jus-
ques aux genoulz et si muet la han-
che dedens la cuisse en ceu que on ap-
pelle le tonnement de la hanche ou la
vertilliere. la cuisse est ainsi appelee
pource quelle est comonte ala huche
la huche se ploie par dedens et n'apas
par dehors siccome dit ysidore. les ha-
ches et les cuisses sont de graine os et
fors siccome dit constantin ou. **viij.**

liure de son pantheon et sont ces os
creux par dessus et bossus par deuant et
sont agues en deux lieux. des os sont
agues pource qu'ilz portent tout le far-
du corps et sont tout le fondement
des os. Et pource aussi qu'ilz ont plus
graine jointures et pour graine nerfs.
pour mouuer les jambes et les piez
que nont les autres os. des os sont
fors par dehors pour garder les nerfs
de bleuer. Ilz sont en deux par-
ties par dehors et trois par dedens tout
le corps seurt tortu et n'apas droit
Ilz sont aussi cauez dedens et bossus
deuant pour estre plus fermes en le
mouvement Ilz sont aussi garnis de
char pource qu'ilz ne soient pas si tost
muiez et pour attemper leur froidure
Ilz sont aussi gros par dessus
et mesles par dessous pour estre me-
illeus proportionnez es parties de
hault qui sont grosses et a celles de
bas qui sont mesles et pource tien-
nent Ilz le moien. **Le .liij. chapitre**

parle des proprietes des genoulz.

Les genoulz selon ysidore sont
ceulx qui jointent les cui-
sses et les jambes ensemble et sont ai-
si appelez pource que ou ventre de la
mere quant l'enfant iest il a les ge-
noulz encontre les joes et pour les
joes sont nommes les genoulz car
quant l'enfant se forme ou ventre il
a les genoulz encontre les pieux et
les joes de la rondesse de la fosse des
pieux ce dit ysidore et pource est con-
que les genoulz sont estans pour la
hanche des joes. De technef il dit
quant une personne se met agenoulz
il pleure plus legierement que en

100
nulle autre maniere la cause s'est
au naturel lui tamentoit en quel estat
il estoit ou ventre sa mere et ou il esto
it en tenebres et sans lumiere quant
il auoit les genoulx encontre les yeulx
selon constantin ou. viij. chapitre du
second liure de son pantheon. Les
genoulz sont os rons et creux po
m
culx jomdres les jambes avec les aus
ses. Ilz sont plains de nerfs pour lier
plus fort les parties basses avecques
celles de hault et pour plus estre mou
nans et pour enuoyer les esperitz
aux jambes et aux pies. Les genoulz
sont pores du gresse et de char pour
culx mouuoir continuellement. car se
Ilz auoient trop de char Ilz ne seroient
pas sensibles pour la grosseur de la
char et pour ce que les genoulx ont
pou de char et moult de nerfs sont Ilz
bien sensibles et bien paisibles et for
de legier bleues dedens culx ou dehors
sicome dit constantin. **Le. iij. cha**

pitre parle des proprietes des jambes

Les jambes sont dices de cou
rir pour ce que nous courre
par les jambes et sont ainsi appel
lees pour ce qu'elles sont longues e
la samblance d'une trompe sicome
dit ysidore et selon constantin. Les
jambes sont moieues entre le pie
et la aisse et sont liees en chesnes
de nerfs avecques les parties den
hault. et par ce le mouuement et
le gouuernement de la vertu qui
fait aler vient jusques aux pies.
Les jambes sont ces os qui sont mit
fors come columpnes habiles pour
porter le corps qui est pesant. Les
os des jambes par hault sont testuz

et couuers par derriere de char et de
musciaulx pour ce que quant elles se
placent contre les aisses elles ne se
blesent pas ne les aisses aussi et
pour ce la char est assise es jambes
derriere comme vne mole couste po
plus aislement porter et soustenir la
pesanteur et la charge de tout le corps
Les jambes aussi ont moult de nerfs
pour estre plus legiers et de plus sou
ple mouuement. Les os des jambes
sont plains de nouelles pour estre
meulx ordonnez a garder la vertu
naturelle et les esperitz qui aduen
nent aux jambes pour les nerfs
et pour les arteries et pour auoiser
la secheresse des os. ce dit constantin

Le. iij. chapitre parle des proprietes du pie

Le pie se dit ysidore est appelle
pedos en grec et est un nom qui
ne se descline point et est flutne que
le pie ne se muet point par le mo
nement d'aultour. cest assauoir en
quoy il est assise et fiche. le pie est
la derreniere partie du corps qui sou
stient et porte tout le faus de l'omme
selon constantin. Les pies sont compo
sez de. xliij. os dont Il y a deux es ta
lons. et. x. es doies et. xij. ou te
menant des pies. le pie est char
mi dessous et plat au bout et en pa
creux ou milieu pour ce que par la
duite des os les nerfs et les arteries
ne soient bleues. Il est plain et plat
au bout pour meulx attacher ce
qui se voit dessous lui. Il est creux
ou milieu pour ce que se vne chose
aque estoit dessous le pie elle alast
a celle fosse a ce quil ne fust si tost ble
ues. Les os des pies sont liez et joints



en samble pour moult de nece et de
diuers lieux ou est de nece pour
estre plus ferme a soustenir tout le corps
et pour auoir plus legier mouvement
les pies sont diuers en diuerses bestes
Aucunes bestes ont les pies deuant et
derriere et aucunes les ont es costez
De Reches nature a mis les pies de
uant en lieu des mains es bestes qui
ont quatre pies et ceulx de derriere se
pour porter le farz du corps. Les bestes
ont communement quatre pies pour ce
que le corps est encline et estandu vers
terre et tout leu a petit y tient. En
est de nece que quelles soient souste
nues par les quatre pies pour moult
soustenir leu pesantour et pour elles
mouuer plus legierement. Les pies
de derriere sont neceaires a bestes a
quatre pies et pour ce dit Aristote que
la partie de derriere est plus pesante
que celle de deuant et pour tant leu
fault il pies pour eulx soustenir der
riere comme deuant. Tout le contra
ire est aux enfans car ilz sont plus
pesans deuant q derriere et pour tant
ilz sont sur les mains en lieu des pi
es pour soustenir la partie de hault
qui porte plus que celle de deuant
car elle deuenit pesante et celle de
hault deuenit legiere et par ce il se
leue et se dresse petit a petit sur les
deux pies. **T**out loposite est es be
stes a quatre pies car au comencement
la partie de dessous ou de derriere il
est la plus grosse mais apres la pie
de deuant croist plus et se esleue si
come il appert es cheualx qui ont
la teste et la partie de deuant plus
haulte que celle de derriere. Et poe

dit Aristote que on pouloit met bien
son pie en sa teste mais quant il est
entre en aage il ne le puet plus faire
De Reches il dit ou second liure des
bestes que le pie senestre de la partie
deuant n'est pas si delie ne de si legi
er mouvement come est le dextre excep
te de l'elephant. **D**e Reches il dit
que l'elephant en seant plaue de
de ses pies mais il ne les puet pla
er tous quatre pour la pesanteur
de son corps et pour ce il ploie les
deux pies de derriere aussi come un
homme. De Reches il dit que le pie
dextre est de plus grant mouvement
qu'alment es bestes que le senestre
si come le lion. le charmoel et le deu
madure et aucunes bestes sont qui
pmerement meuent le pie senestre
si come le Regnart et le lou qui ont
les pies et les jambes de la senestre
partie plus longues que de la pie
dextre et pour ce ilz clochent tousiours
a dextre en eulx abaissant a dextre et
en eulx esleuant a senestre. le pie
dextre dont est de plus grant chaleur
et de plus grant mouvement qu'al
ment que le pie senestre et de ce dit
si come dit Galien sur les amphoras
mes que une femme grosse qui se
siet les pies joins quant on la pel
le soudainement se elle muet pre
mierement le pie dextre cest un filz
et fille muet pmerement le pie
senestre cest une fille. De Reches
tous oyseaux si plaient les pies par
derriere en volant et si ne ploient
pas leurs ailles. lesquelles ailles
ilz ont en lieu de mains. De Reches
dit Aristote ou second et ou tiers li

liure des bestes que toute beste qui a
moult de cors es piez si a moult de
faons et selle qui a pou de faons si a
pou de faons. De Rechief il dit ou se
cond liure que les pies des bestes et
des oyseaulx sont de os et de nerfs et
ont pou de char mais comme a mult
de char dessous le pie et cest pour def
fendre les nerfs et les os du pie qui
ne soient bleues. **Item** il y a au
cunes bestes qui ont du pie aussi
comme de l'alamam comme le fuyte et au
cuns oyseaulx comme le papetault et
le pellican qui autrement est appe
le porphire qui prennent la viande
du pie et la portent ailleurs aussi
comme l'alamam. De Rechief il dit ou
trois liure que nulle beste qui a le
pie fendu en plusieurs lieux si n'a
point de cornes et toute beste qui a
les dents saillans hors de la bouche
si a l'ongle du pie fendu si comme le
porc sanglier. De Rechief il dit
ou quatre liure que les mouches
ont les pies de derrière plus gros
que ceux de devant qui sont ou
coste et cest pour mieux aller et
plus tost voler. De Rechief il dit
que toute beste qui a le pie fendu
en plusieurs lieux si comme le lion
le chien le lou et le renard ont leurs
faons auongles quant ilz sont nez
et d'ors dont en recueillant que
le pie est le derrière de la beste po
ur la perfection il est long et plat po
ur mieux se enfoncer par les li
eux par ou il passe. Il a les os se
parés l'un de l'autre pour se plus
fermement soustenir. Il a des os
des nerfs pour plus durer. Il est

nécessaire aux bestes pour lever de
re et pour les mouvoir et pour les de
fendre. Il est des oyseaulx qui ont le
pie fendu et ongles durs pour le
vie acquerir. Il est des oyseaulx qui
ont le pie dur et non durs pour eux
gouverner es caues. Et ainsi soufist
des proprietés du pie quant apert.

Le sixième chapitre parle des propriétés de la plante du pie

La plante du pie est la dernière partie
de la beste et est ainsi appelée pour
ce que elle est plate pour se enfoncer
mieux et plus fort enfoncer
en terre si comme dit ysidore. La pel
le de la plante est plus dure que nul
le autre partie du corps pour ce qu'elle
ne soit bleue despiées ou d'autres
choses et cest la cause pourquoy partie
des bestes sont gardées et armées
des ongles si comme dit ysidore. La
plante est chargée de toute la pesa
teur du corps et pour ce ont elles be
soin de estre chauffées pour ce qu'elle
ne soient bleues se dit ysidore selon
constantin ou second liure de parité
quatre. Les plantes souffrent tout
le sez de l'homme en cheminant et en
allant et pour ce il convient qu'ilz
soient fortés et espacés. **Le sixième chapitre**

parle des propriétés du talon.

Le talon est la dernière partie
du pie derrière et est ainsi
appelée pour ce qu'il foule la terre
et y laisse sa trace en la foulant
si comme dit ysidore. Le talon est dur
et dur pour durer si comme dit consta
ntin pour ce qu'il ne soit pas si tost
bleue et pour se plus tost afficher
à terre il est lié de nobles lieures a



ueques la cheule du pie pour soy plus
tost mouuoir en hault et en bas. Les
plaies du talon son fortes aguerris po
ce quil a pou de char et pour ce quil se
muet souuent sicomme dit constan
tin ou p^r chapitre de son second liure
de pantheim. **Le lviij^e chapitre ple**
des os et de leurs proprietes.

Apres ce que nous auons dit
des membres principaux du
corps et de leurs proprietes Il affiert
que nous facions mencion des mem
bres qui sont composez des parties sa
blables Et premierement les os sont
la ferme de tout le corps sicomme dit
ysidore. les os sont ainsi appelez po
ce que les anciens les soloient ardoir
ou selon ce que dient les auteurs Ilz
sont denomez de la bouche ou Ilz ap
perent car par tout le corps les os
sont couuers de char et de cuir fors
que en la bouche ou les os sont cest
assauoir les dens sont tieues a des
couuert les os du chief sont appel
les bone joniture pour ce que par les
nerfs Ilz sont tellement joints ensa
ble que cest aduis quilz soient calez
ensemble si que Il appert quil ny ait
que un os. **Les bouts des reuls** se
ainsi appelez pour ce que par eulx
les parties et les membres se touoient
lun deuers lautre sicomme dit ysidore
selon constantin ou second liure de son
pantheim. les os sont la plus seche
partie du corps et cest de necessite po
ce quilz sont les fondemens surquoy
est assis tout ledifice du corps et po
ce couuent Ilz quilz soient durs et fer
mes Et pour ce aussi quilz seffedent
les parties de dedens contre les chof

qui leur pourroient nuire. Il a ou
corps moult dos qui sont de diuerse
espece et est pour ce que le corps en
soit plus fort et quil en soit plus
mouuant et quil ne soit pas si par
sible et si aguant amouu entreuils
car quant il en ya un malade tous
les autres sen sentent. et pour ce
nature a double aussi comme tous
les membres a celle fin que se lun
est bleue que lautre en puisse suir
au corps. les os sont aussi de diuerse
quantite car Ilz sont garnis es quars
membres et es petiz membres de
Rechief Ilz sont diuers en qualite
car aucuns sont longs et aucuns
sont longs et les aucuns courts. les
buis sont plains et les autres sot
vies. les uns sont fermes pour do
ner au corps plus grant force les
autres sont canez pour plus legi
erement mouuoir. Aucuns sont pla
ins de mouelle pour ce quilz ne so
ient pas bleuez ou brisiez par leur
vuidange. car une chose plaine si
nest pas si tost bleue ne brisee car
une chose vuide. la mouelle aussi
est es os pour les nourrir et pour
adulcer la char entour les os les
os sont liez et joints ensemble par
ny les nerfs pour ce que par leur
mouuement Ilz ne se departent
lun de lautre. Il a en la joniture
des os une moiteur gluieuse pour
les femmes legierement mouuoir.
les os sont tendres au bout pour ce
Ilz ne se blessent en trop souuent
frottant lun a lautre. Tout ce cest
des di^r constantin ou second chapi
tre du second liure de son pantheim

29
selon Aristote ou .vij. liure des bestes
Les os furent crees pour le salut du cuer
qui est mol car les os sont durs pour
soutenir la char qui est mole. Les bestes
qui n'ont nulz os si ont aultres mem-
bres en lieu des os qui supplient les de-
faulx siccome sont les aristes des pois-
sons: aussi come le cuer ou le foye soit
comancement de toutes viues aussi
le squelette du cuer est comancement sur
quoy sont fondees et enracinez tous
les os du corps. car le squelette est aussi
come le ventre de la nef surquoy toute
la nef est fondee. **L**a nature du
corps et des os est jointe aux os du
cuer come a ceulx qui ont la garde des
os qui sont necessaires au corps de
la beste. Les os qui sont pres du cuer
si sont petitz pour ce qu'ilz ne empes-
chent le ventre a soy enfler quant il
reçoit la viande a nourrir le corps
De Rochef il dit que les os des mas-
les sont fors et plus durs que des
femelles et par espal les os du lion
si sont si durs que quant on les fect
ensemble le feu en sault aussi come
de deux cailloux. Les os des oyseaux
et des poissons sont plus foibles q
les aultres. De Rochef il dit ou tierce
liure des bestes que les os quant ilz
sont coupez ne croissent pas ne plus
que le dur du nez et des oreilles qui
sont aussi come d'une nature. Les
cornes et les ongles des bestes et le
bec des oyseaux se peuent amollir
au feu mais les os non. De Rochef
il dit ou .vij. liure que les poissons
qui ont espees ou aristes en lieu
des os ont peu de sang. De Rochef
toute beste qui a dens dessus et dessous
si a les os a mouelle semblant aisse

Aucuns os sont durs et secs et gros par
qu'ilz semblent estre sans mouelle si ce
sont les os du lion et de l'elephant. Mais
la mouelle est muable et retiree es pe-
tiz pertuis des os. Nous ponons d'ignes
recueilli de ce qui est dit que les os sont
le fondement de tout le corps et sont
fors et durs et secs et pour ce que la
froideur a en eulx la seigneurie sont
ilz blancs communement les plus fors
et plus fermes sont creux et vides par
dedens et plaine de mouelle et joints
ensemble parmy les nerfs et si supor-
tent l'un l'autre car les grains sont en sa-
ble enracinez et les petitz par lart de
nature sont liez merueilleusement
avec les grains. Les os sont vestus de
char et de cuir car ilz soutiennent la
char et le cuir sans flechir. Les os se
attrapent de leur froideur par leurs
joints de leurs nerfs par la chaleur
de la char et du sang. Les os ne sent
rien quant est dedens mais ilz sent
sentir quant douleur au corps quant
on les heurte quant ilz sont brisies
cest pour ce qu'ilz sont pres des nerfs
qui les lient et les joignent l'un a
l'autre. Les os sont greues aucunes fois
par cause qui vient par dehors siccome
par brisier par heurter par couper par
issir hors de leurs joints. Aucune
fois ilz sont greues par dedens par
matiere forcee qui les change si ce
il appert par une maladie que on ap-
pelle le feu saint anthoine. Aucune
fois ilz sont greues par trop d'humour
qui s'assemble es joints des os si
come il appert a ceulx qui ont la ga-
te arctique. Aucune fois ilz sont gre-
ues et corumpues par la mouelle qui
est corumpue dedens eulx siccome il



aduent ce mefeault d'aucune force. Ilz
sont greues par default de mouelle
qui est toute degastee. Il appert
en ceulx qui sont ethniques. la doulé
des os est de tant plus grant et plus
griefue come elle est plus pfont en
racmee dedens les os et pource quant
les os sont pourris et rompus. Ilz
corruimpent petit a petit la char qui
est pres deulx et la pourroissent. **Le.**

liij. chapitre. ple des ppetez de la mo
elle.

La mouelle est ainsi appelée. elle.
pource quelle mouelle et arde
les os et la conforte en attrempe la
froidure deulx. la mouelle selon con
stantin est vne viande chaude et moiste
qui est engendree dedens les os de filz
pures et plus grosses parties de lumie
qui nourrit le corps et pource par sa
chaleur elle attrempe la froidure des
os par sa froidure et moisteure elle
cause et arrose leu secheresse et la p
prieté de sa substance. elle nourrit
et garde la substance de l'ame en la te
ste ou en la per sonne. **Liij.** la moelle
Recoit influence des esperitz par le
ceruel et par espal la mouelle qui
est en l'esthme du dos et la quelle mo
elle est appelée macha des medecins
et donne substance et mouvement par
mi les nerfs aux membres qui sont
deffoubz le col. Ilcome dit constantin
ou. **liij.** chapitre du second liure de
pantheon. la moelle selon ysidore
par sa substance et par sa gresse ist
par maniere de succe de vne tendre
lignee. la quelle se font aucunes fois
par chaleur de luxure et vient es
rains et la elle allume le feu d'amours
et de delit charnel. Ilcome il est contenu
cy deuant ou. **liij.** chapitre des rains

et pource les rains qui ont les os pla
me de mouelle sont de leur nature en
chins a luxure. Ilcome dit barro. les
bestes qui ont les os fermes et durs
de mouelle sont plus atax esmeus
a luxure. Ilcome il appert de l'elephant
la mouelle se dit barro si ensuit la
nature de la lune car quant la lune
croist elle croist et quant la lune ap
petisse elle destruit. Itey apert es be
stes et es arbres. Segm la mouelle et
lumeur est grande en plaine lune
et petite quant la lune est nouuelle
ou en deffault. Et pource ne fait il
pas bon enter arbres en plaine lune
car le fruit de telz arbres deument te
reu et pourroit de legier. et la cause
si est pource que l'ente prent corps
de humeur qui habude au tron en
celui temps la quelle humeur na
ture ne puet gouuerner ne digerer
et pource le fruit est veru et de le
ger corruimpu. De Rechies du du
stote ou. **liij.** liure des bestes que les
bestes qui ont dens es deux mastho
res ont la moelle samblable ala
gresse et aucunes bestes sont qui ont
pou de mouelle. Ilcome le lion qui
nen apout. Ilcome dient aucuns. la
mouelle est moult medecinale. Il
come dit diascorides et par espal la
mouelle des oyseaux et des bestes sau
nages car elle guerit les escorchures
des leures les creuasses de la bouche
elle adoucit la doulceur des oreilles
et si amolit les glandes quant elles
sont trop dures. elle guerit les tra
es des pies et attrempe la doulceur
de la gorge et des mamelles. Elle est
remede singulier contre la maladie
de thysigne car elle restore humeur

qui est perdue es membres **Le li. chapitre parle des propriétés de l'artillage**

Artillage est plus dur que la char et plus mol que les os et ne se deult point quant on la fient légèrement si comme il appert es oreilles et au nez et au bout des costes si comme dit ysidore nature a fait telz lieux et telle matiere pource qmz fussent corrompus quant on les ploie si come dit constantin ou. vii. chapitre du second liure de son pantheon. ces condicions qui sont appellees artillages bestent et cueuent les lieux des os pource qmz ne se blessent en leurs fontaines par leur dureté et pour ploier légèrement fonder la char et les os ensemble. **A**ristote dit ou. vii. liure des bestes que quant se tédron est coupe il ne croist point car il est semblable a los. De Rechef il ne se point quant est de son mays pource les nerfs qui en lui sont il a sens et mouvement si come dit constantin ou. vii. liure du cuer de la beste il a un os tendre qui est assis ou laryge du cuer si comme dit constantin ou. xxi. chapitre du tiers liure de son pantheon. **Le li. chapitre parle des propriétés des nerfs**

Les nerfs sont partie du corps que les grecs appellent nervos pource que la conuersion des membres se fait et se tient parmi les membres cest certain que les nerfs ont grant vertu et de tant come ilz sont plus espes de tant croissent ilz plus la force et la fermeté du corps ou du membre la ou ilz sont si come dit ysidore selon constantin les nerfs sont necessaires pour porter et sentir mouvement aux membres et par especial aux os car

tendrons qui deulx mont sens ne mouvement le ceruel est le principal mouvement de tous les nerfs car il est le commencement du mouvement voluntaire et de tous les sens tous les nerfs viennent du ceruel si come la mouelle de l'esthime du dos qui descend du ceruel et si necessite de trouuer tel moyen car se tous les nerfs venoient du ceruel sans moyen ilz se pourroient rompre ou bleuer par la voie qui seroit trop longue ilz n'auroient pas tant de vertu que ilz ont quant ilz viennent au lieu ou ilz doivent arriuer pource qmz seroient trop longs de le commencement. les nerfs qui viennent du ceruel sont molz la mouelle de l'esthime est plus dure et les nerfs qui viennent de la partie du ceruel deuant sont tresmolz car ilz portent le sens aux autres. et ceulx qui viennent de la partie de derriere le ceruel sont bien plus durs pour mieulx souffrir le mouvement car autrement ilz seroient tantost rompus. Il y a six paires de nerfs qui issent du ceruel. le premier sen va aux yeulx et aux mistemens des autres sens pour eulx porter sens et mouvement. Les nerfs si sont plus creux et plus cauez que les autres nerfs pour donner et porter plus despit aux sens ou ilz vont ilz sont aussi plus grans que les autres afin qmz ne rompent parce q ilz sont trop cauez. ilz sont aussi plus molz que les autres quant ilz issent du ceruel. mais de tant come ilz alougnent plus le ceruel de tant de meurent ilz plus durs. la seconde partie des nerfs qui ist du ceruel commence ala partie de derriere les pre

miere nerfs et yssent par un ptus q'est
pres de la fosse des yeulx. la tierce pue
comance ontore plus derriere que la se
conde en issant de la pousse parmi le sie
ge d'uchief il se deuse en trois nerfs
particuliers et se partent par divers lieux
en maniere d'une sans apesche. la mi
paire de nerfs se joignent ou pnter
mais apres il se depart et se part pre
mierement parmi la pel du ceruel qui
est appelee la doulce mere pour y par
dre le sens de toucher. le. d. quant il
ist du ceruel si se depart en deux nerfs
desquels l'un entre dedens les pertuis
des oreilles et en soy estandant il leur
donne le sens de oir. l'autre en soy de
stendant par les temples jusques aux
yeux si aide a faire les enuies des paies
tout environ. la. viij. paire ist de la
pousse du ceruel qui est en la partie
du chief derriere et de chascun de ces
deux nerfs il en ist trois qui se part
sent egalment par hault et par bas po
parfaire le sens et le mouvement. et
oultre ceulx cy ist ontore de la pousse
du ceruel une paire de nerfs et de ceulx
cy viennent la mouelle de lesthme du
dos la quelle est appelee micha. ces
nerfs aussi se partent par les joncti
ves de la gorge et de la langue et leur
donne sens et mouvement. **T**ous
ces nerfs qui sont nommez et tous
les autres nerfs viennent du ceruel
en unal dont il ya au corps deux ma
nieres de nerfs dont les uns viennent
de la mouelle du ceruel et les autres
viennent de la mouelle de lesthme
ceulx cy se deussent en. xxxij. qui se
espartent et se partent l'un a l'autre
par le corps en moult de manieres
par lart et par la subtilite de nature

tout ce cy est des dix constans ou. v.
chapitre du second livre de son pathe
my selon Aristote ou tierce livre des le
stres. Du lieu ou les os sont y moult
de nerfs et naturellement le nerf
sestant du long et non pas du large
et est de moult grant estandue. De
rechief entour le nerf il ya une moi
fleuve tenant et glieuse qui laide et
conforte. De Rechief toute bestie qui a
sang si a nerf de rechief quant le nerf
est coupe il ne se joint point ne ne
croist depuis et ainsi est il de la lame
quant elle est coupee de travers. De
Rechief il dit que la grant force des
bestes il est es nerfs et par espal ou
toiel qui de tant come il est plus viel
de tant a il les nerfs plus durs et plus
fors et les puet on estandre come une
corde. Or Reueillons donc de ce qui
est dit que les nerfs prennent leur
comancement du ceruel et prennent
de lui sens a mouvement pour le des
buer parmi les membres. Les lames
comourent ensamble les parties du
corps qui sont diverses les nerfs se
molt en leurs issues mais apres ilz
endurassent. les nerfs dedens eulx
recoment les esperitz et les gardent
et portent par tout le corps. Les nrs
par leur souplesse se placent plein
nature. les nerfs recoment en eulx
diverses maladies si come dit constan
tin ou. viij. chapitre de son pathe
my car les nerfs sont aucunesfoiz lo
pus ou coupez ou pus ou contrains
par froidure. **Lij. chapitre parle des**

es lames proprietes des lames
sont ainsi appeles pour ce q'il
sont les lores du saint et fusse auxes
partiz par tout le corps par quoy tous

49

Les membres sont arrousez & nourris
selon le dit rfidore. les vaines selon costan
tin comencent ou fore et les arteries au
cuer et les nerfs ou ceruel. les vaines
sont necessaires au corps car ilz sont
les vaisseaux du sang pour le porter
du fore jusques aux membres pour les
nourrir. les vaines sont plus molles
et de plus tendre nature que les nerfs
pour mouer le sang qui aduient en la
vaine du fore du quel elles sont voisi
nes quant a nature. **De techief**
toutes les vaines sont faictes de cotes &
nompas de deux aussi come sont les
arteries qui recoient l'esprit et le
gardent. les vaines doncques en issant
du fore sentent de lui le nourrissement
du sang come de la mere et le distribu
ent a chascun des membres selon la
necessite et espandent par tout le corps
et seruent l'un a l'autre par enigma et
par subtilite de nature. entre les au
tres vaines il en ya vne qui est appelee
arterie qui est necessaire a nature
pour porter la chaleur naturelle du
cuer a tous les autres membres. les
arteries sont de deux cotes ou de deux
pelletes et sont toutes semblables
quant a figure et nompas quant a
substance. Il est de necessite quelles
soient dures pour ce quelles se meuvent
continuellement en estendant ou en re
straignant pour attirer l'esprit du
cuer aux membres et pour oster les
mauaises humeurs du cuer par les
pelletes qui restraignent l'esprit
qui est trait du cuer pour tant sont
elles plus dures que les autres vaines
affin quelles ne fussent pas ro
pues par si fort mouvement. Les
vaines comencent a la fenestre que

De tout.

Du cuer dont il en souit deux desquelles
lune est dedens qui a vne mole pellete
et est appelee la vaine huxant et cecy
est necessaire pour porter grant ne
quante de sang et desperit au pemon
et pour recoillir le sang pour mesler
auec le sang pour refroidir la chaleur
ceste vaine entre au pemon et la
elle se deuse en moult de parties.
l'autre arterie est plus grande que la
premiere ceste cy en montant du
cuer se deuse en deux parties. l'une
va hault et porte la petit et le sang
de vie au ceruel pour ce que de la se
engendre l'esprit de l'ame et nou
rit et garde. l'autre partie descent
enbas a desce et a fenestre deuant
et derriere et se deuse en moult de
manieres. Tout cecy est des dis con
stantin ou. xij. chapitre du second
liure de son pantheum. **De techief**
lons doncques en disant que la vaine
est celle qui porte le sang et la vie de
la beste qui contient en soy les quatre
humeurs sanguines espurees. Desquelles
toutes les parties du corps sont
sont nourries. **De techief** la
vaine est creuse pour recevoir le
sang plus legierement et pour ad
mener le sang d'une vaine a l'autre
selon ce qui est besoin a nature la
vaine est message de sante et de ma
ladie car par le huxement des ar
teries et par la disposicion des vaines
le phisicien puet jugier de la force
ou de la foiblesse du cuer. la vaine
quant elle est plaine de sang corru
pu elle corrompt tout le corps si ce
il appert es meschaux qui ont les sang
des vaines corrompu. la vaine est
ferue et bleue ou brise pour la sante



De tout le corps les humes qui sont trop
estruites ou qui sont trop chargees de
se et de char si ont moins de sang q les
autres et pour ce la chaleur naturelle
deffault en leur substance par quoy la
personne s'en vit moins saine dit
constantin ou .xviij. chapitre de l'un
esme liure de son porthugny. Aristote
dit ou second liure des bestes que se la
hume est coupee elle se reioint la gale
chose ne fait pas le nerf. De Reches
il dit ou .viij. liure que les faons de la
beste sont de telle couleur comme sont
les humes qu'elle a sous la langue si
ont aigneux blancs et ainsi des autres
couleurs saine il est contenu cy des
sus ou chapitre des proprietes de la
langue. **Le .viij. chapitre parle des
proprietes de la char**
La char si est de nommee pourriture saine
dit Rem. Selon saint Gregoire la
char si est moult tresmuable et par
consequant legiere et corropue et en
chine a pourriture. Il est moult de ma
nieres de char saine des bestes des oy
seaux des poissons et des serpens et
sur toutes la char humaine emporte
la seigneurie car elle est comonte a
une tresnoble perfection cest assavoir
a l'ame raisonnable. Et qui plus est
quant meueille et sur toutes choses
fait a merueille en celui temps la
char d'homme est faite la char de di
eu quant ala pareille de dieu est
faite char et si habite en nous quant
la char de sa condition estoit la plus
basse fut faite la plus haulte poce
que la parole de dieu la prist saine
dit saint Gregoire. la char selon con
stantin est de sa nature chaude et mo
iste pour nourrir la chaleur naturelle

La char est conuerture des os et des nerfs
et des jointures. la deffence de leur at
tachment de leur fixation. la char
est deusee en trois manieres. l'une
si est meslee de nerfs et de muscles
et est la char qui est entour les joint
tures principales la partie seconde
est moyenne et entre mol et dur saine
sont les tendons des os qui joignent
la char et les os ensemble. la tierce
partie de la char est assemblee et a
montee aussi come glande et est
appelee char glanduleuse. la char
seule sans mixture est ou des et es
jointures des dens. la char qui est
es aissies par derriere est aussi coe
seroit une coe pour reposer les os
qui en lui sont et pour garnir et
garder la char qui est ou des dehors
et dedens est necessaire pour deux
causes car elle eschauffe la mouelle
est dedens la mouelle du des et si rem
plit la viande qui est entre les os et si
garde les nerfs qui ne se rompent en
montant et descendant par la voie q
est longue du lieu dont il vient jusq
ala fin ou il se terminent. la char est
aussi attrempee de l'un et contre la
durete qui vient dehors la char qui
est entre les dens si garde leur forme
et les nourrit pour ce quelles soient
fermes et estables. **L**a char gla
duleuse est treple l'une moistie saine
la char des mamelles et les glandes q
sont sous la langue qui engendrent
la salive pour ce que la bouche et la lan
gue et les mamelles ne soient trop se
ches et que par leur secheresse il ne
soient redardez de leur mouvement p
dedens. l'autre partie de la char gla
duleuse si remplit les lieux vides et

2
Li
si nourrit les lieux des dames et des nés
et si reçoit les superfluités qui en issent
par maniere de sueur. la tierce partie
environne le stomach et les boyaux et se
mestlent avecques lui vnes manieres
de petites entrelacées de nés
et d'arteries qui portent le sentir et
le mouvement aux parties de dedens
le corps. la four des dames ne seroit
pas seure se ceste char glanduleuse
nestoit dessous pour eulx exposer
et pour ce aussi que se aucune chose
dure venoit au deuant des nerfs et
des arteries ilz eussent un lieu mol
et mou pour leur refuge. tout cecy
est des dñs constantin ou. xxij. cha
pitre du second livre de son panthe
gny. la char moienne entre meure
et quasse fait a louer et par especial
quant elle nest pas entremeslee a
un sang corrompu ou enuee de mau
vais sang. car elle est comantement
de corruption siccome dit aristotele ou
tierce livre des bestes. et constantin ou
xxij. chapitre de lunsiesme livre de son
panthe gny. de dit aristotele ou. xxij.
livre des bestes que trop de char em
pesche les euvres de l'esprit et pour
ce quil na pas moult de char. De
Rechnes pour ce quil soit de meilleur
sens et de plus parfait entendement
De Rechnes il dit ou premier livre
que quant il a trop de char entre les
yeulx cest signe de grant malice et
de mauvaise acoustumance et de
faulx de vertu formative car il pa
rou de char et moult de vertu. Il
sensuit ou corps moult de desfaulx
et de laides passions siccome il met
exemple de la femme qui auroit a
don conceu un enfant et elle mist

hors une grande et horrible piece de
char que les phisiciens appellent la
molle siccome dit aristotele ou. xxij. livre
des bestes. la partie du corps qui est
charme est tendre et mole et pour
ce elle ne puet souffrir grant labour
et pour tant dit aristotele ou second
livre des bestes que le cheual a moult
de char aux pies aussi come lours
et pour ce on leur fait soulers de fort
cui quant ilz doivent labourer po
les garder de doulour. De Rechnes
il dit ou. xxij. livre que la char nest
pas le premier instrument de sentir
mais cest le nerf qui est dedens la char
et pour ce la char morte ou coupee
ne sent riens car de soy elle na rien
de sentement mais elle la parle nés
et quant le nerf est corrompu ou
estoupe la char demeure insensible
siccome il appert es membres qui
sont apaliques. De Rechnes tous
oiseaux qui ont le bec crochu et les
ongles agues manguent char et
aussi font moult de bestes sauvages
qui ont la char dure et ferme si ce
adit aristotele ou. xxij. livre des
bestes. **De Rechnes les oiseaux**
de propre qui ont peu de char sont
de grant courage et volent bien et de
bonne veue. les oiseaux qui ont mult
de char si volent pesamment et sont
plus trais en vue que en este poce
que adonc les humeurs se conuertis
sent en creisse et en char. et pour ce
aussi que ilz ne volent pas tant en
vue que en este siccome dit ysaac
ou livre des diettes. **Le lxxij. cha
pitre parle des proprietés de la tresse**
La tresse est une chose molle
qui est assise sous les yeulx

et sur les lieux ou les nerfs sont si comme
dit constantin. le sang foubal et gras
nest point trouue en gresse tant coe
il est en lieu chault mais quant il
vient en lieu froid de sa nature adonc
il se seche et se conuertit en gresse et
ce fait nature par grant necessite
pource que les nerfs et les peauls q
sont de nature seches seroient auec
peu par la moisteur de la gresse et q
se aucun cas aduenoit quilz en feussent
plus fors a rompre et pour garder
les entrailles de la froidure de lan et
par dehors si comme dit constantin ou
prij. chapitre du second liure de son
pantheon. Aristote dit ou second
liure des bestes que la gresse est enge
dre ou corps du sang non digere
par especial par petit mouuement
de tant come la gresse croist de tant
appetisse plus le sang et pource les
hommes trop gras ont peu de sang de
technef il dit ou. prii. liure que le la
bour et le mouuement oste la gresse
la couleur aussi. et de ce vient que a
toutes bestes le forgon desir a mo
ins de gresse et si est plus fault assis
que le fenestre pource que la chaleur
est plus forte et le mouuement plus
grant a la desir que a la fenestre
lon constantin le corps gras et plam
de gresse est tresmauuais et dispo
se a tresmauuaies maladies car la cha
leur naturelle est en ceulx estamie
souuentefois. et la coe des esperitz
pour gouuerner les nerfs et les arte
ries. De technef il dit que le corps
cras enuient en plus longues mala
dies que le corps maigre et fortes a
guerrir par la grant habundance des
meurs qui est en eulx assamblée et

pource aussi que nature est chargie
de la pesanteur de la gresse quelle ne
puet mouuon pour croistre la chale
naturelle si conuenient quelle soit du
tout estamie et que la personne mi
re fondamentement si come il dit ou
prij. chapitre. **D**u sieme liure de son
pantheon. **D**it de son dont en
recueillant que la gresse par son co
ture nouuit le feu et si trespasse
les choses dures par sa legerete et
le adoulat les nerfs et les jointures
et les deffait et adouplift. elle amo
list les peauls et le cuer et si estoupe
les pertuis de bas et de gaste la chale
naturelle et ramplit la voidance du
corps. elle oste les fientes de la pel
et si empresse les lames du corps
les arteries. Elle empesche les eu
ures du corps et de lame cest assau
n le sens et la raison et si retarde
la complissement de generacion des
bestes. Il est contenu es amphioursmes
que une femme trop grasse ne con
cept point se elle ne amaigrit et
ce nest pas de merueilles car une
pellete plaine de gresse laquelle est
appelee vibus si empesche la coe
de la marrie ou lenfant. dit est
conceu par coe de nature se dit ba
lien. De technef la gresse si amo
list et ne sache pas de leger et po
tant dit Aristote ou tiers liure des
bestes que le bout de la char de beste
grasse ne se prent point ensemble.
De technef toute beste qui a gresse
nest pas separee de la char si apou
de gresse ou ventre et quant le ven
tre en est petit la char en est moins
grasse combien que luel soit dur
De technef toute beste de grant gresse

est de pou de semence soit masle soit fu
melle. De technef beste qui a dens dessus
et dessous es machoires si na point
de fruit de ventre. la tresse qui est
dedens le corps et qui cueure et garde
les parties de dedens si est appellee
adepe en latin en lescripture. la pel
ou ceste gresse se tient est appellee le
fue mais la tresse qui se tient au
cuer de la beste est appellee aruue ce
dit ysidore et toutes ces choses sont
appelees tresse en francoys sans di
stinction. *le. liij. chapitre parle*

La pel est des parties de la pel
la premiere partie qui est p
dessus le corps de la personne ou de
la beste et est ainsi appellee selon ysi
dore pource que elle reboute hors du
corps les violences et les moletes qui
lui viennent par dehors sicome vent
pluye et leus semblables. la pel qui
elle est traue hors de la beste elle est
appellee cuir pource que la char est
couuverte de cuir sicome dit ysidore.

la pel donc ou le cuir est la derre
riere partie du corps qui enuironne
la char et les os et qui queurt et cueu
re tout ce qui est dedens le corps et
qui se sent et retrait selon la ne
cessite des membres. la pel aussi
se dispose a diuerses passions de la
re et de la pluye pour deffendre ce
de dedens. la pel est tenue et delice
de sa nature ce dit constantin et cest
pource que elle ne coupe pas trop
le corps. elle est ferme pour mieulx
contenir ce qui est dedens lui pour
mieulx resister aux bleceures qui vi
ennent par dehors. la pel est plus
mole en homme et en femme que en
autres bestes et cest pour auoir me

illeus sens d'atouche. Et si auoient
la pel dure et espee come dne estaille
de mole si ne sentiroient riens. la
pel est plus delice dessus la main que
en nul autre lieu pour plus tost sen
tir que autre part. la pel est toute
plane de petiz ptuis pour bouter hors
les fumees non necessaires. car les
parties sont ouuertes par la chaleur
et les fumosites sont entre cuir et
char qui sen issent par vapeurs et
par sueurs. la pel d'homme n'est pas
egale en tous ses membres car elle
est plus tenue et plus delice en la fa
ce que es autres parties et cest po
ur la disposicion du sens et pour mou
strer la beaute de la personne car
se la pel de la personne estoit trop as
se elle ne pourroit prandre la rou
geur ne la couleur du sang. Et se
elle estoit trop espee ce ne seroit
pas chose conuenable a leure des
sens qui regnent en la face. la pel
est tellement jointe a ce qui est des
sous que on ne la puet pas de legi
er trauoir ne estorcher et pas espal
er clares des mains et es plantes des
pies pour les neufs qui si acordent
sicome dit constantin. Aristotle dit
au. iij. liure des bestes et selon la
couleur du cuir est la couleur des
ongles et du poil car se le poil est
blanc les ongles sont blancs et ainsi
des autres couleurs. De technef
toute beste qui a sang si a cuir et
le cuir si ne sent riens quant il
est separe de la beste. le cuir a ceste
proprieete que quant il est en un li
eu sans char se on le coupe il ne
recouist point ne ne seiont point
ensemble sicome il appert de la pie

ou len fait la aronafion des faufs et
des boues des paupieres auffi come
on les coupe. De Rechief il dit ou xvij.
liure des bestes que la pel est moult de
lice en aucunes bestes et moult espe
ces es aultres et ce aduient pour lu
meur grosse et delice qui Reigne en
la beste. Et pour tant le poil gros vi
ent de la grosse pel et le delie de la deli
ce pel. De Rechief la pel enrouffit en
vieillesse et fendurait et se Revoir et
fronce et cest par deffault de chaleur
et degastement de humeur naturelle
la pel est greuee aussi come les aultres
membres aucunes fois pour les cau
ses qui viennent par dehors sicome
de playe par feu par chaleur de so
leil par froit qui la fait deuenir pa
le ou noire ou aultre couleur. elle
est aucunes fois greuee pour aucune
cause qui vient de dedens sicome par
degastement de humeur substantiele
qui fait fronger et Revoir la pel des
vieilles gens. **Q**uicunefois elle est
greuee par corruption de humeurs
sicome il apert es meschaux et es fons
grieux car nature veult a son pou
oir bouter hors la matiere corrup
pue et la fait venir jusques au cuir
et quant elle demeure dessous la pel
elle la corrompt et la fait deuenir Ron
grieuse et plane boudure et estordie
et moult de telles maladies auoir les
peaux des bestes sont donnees a home
pour son usage a moult de choses si
comme pour vestir pour armer pour
chauffer pour estirper et pour moult
daultres usages qui seroient longs a
raconter car apaisie treuve len beste
que la pel ne soit bonne a aucun ser
uice de homme et atant soufise des

proprietes de la pel. quant a present
Le xvij. chapitre parle du poil et de
le poil est ainsi les proprietes.
Lappelle pource que il est de la pel
sicome dit ysidore. le poil naist de
fumee chaude et seiche sicome dit co
stantin car quant la subtilite de la
fumee est hors par les petis pertuis
elle se seiche par l'air de dehors et se
conuertit a nature de poil. le poil
est aide et aornement du corps sedit
constantin ou dernier chapitre du
second liure de son pantheon. Et
dit Aristote ou tiers liure des bestes
que le poil ne croist point fors es
corps des bestes qui engendrent de
Rechief le poil se mue selon la couleur
de la pel ou il croist sicome il est con
tenu ou xvij. liure des bestes. car les
bestes qui ont grosse pel sont gros po
il et cest pource que la matiere qui est es
se et terrestre et de parties qui sont
larges par ou il passe quant la pel
est bien continuee. le poil est moult
delie pour les pertuis qui en sont
estroitz quant les fumees de la pel
se seichent de legier le poil qui en vient
ne sera si long. et quant la fumee est
grosse et grosse le poil qui en vient est
gros et long et cest la cause pourquoy
les cheuels du chief croissent plus
que l'autre poil du corps car le humeur
du chief est grosse et ne seiche pas
de legier et pource les cheuels qui
en croissent ont bon nouuement.
Et de ce aduient que ceulx qui habi
tent en moistre Region ont les cheuels
mols et legiers sicome ceulx qui de
meurent en gresse et par le contraire
ceulx qui habitent en haude Region
et sont de chaude complexion ont les

III

cheueulx crepes sicome il dit en cellui
liure. De technef quant la beste enuuel
lit le poil endureit aussi comme les
plumes d'un oysel qui de tant sont
plus dures comme loysel est d'icel et
cest par defaulte de humeur. De
technef quant un homme est chaste
le poil ne lui croist point et cest par
defaulte de chaleur et de humeur es
membres p'mapaulx. De technef le
poil se mue aucune fois pour cause
de ce qui vient par dehors. car sicome
dit Aristotle ou .iij.^e liure des bestes
leauue chaude fait le poil blanc plus
tost que la froide. la cause si est qu'il
ya plus de vertu et de vertu en leauue
chaude que en la froide. Et pour ce
quant l'air est esthaue par leauue
chaude il est cause de blancher
comme il appert de l'estume qui par
celle maniere est causee. Ceste mu
tation vient du poil du corps aussi
comme aux cheueulx mais n'apas
tous iours par mutation de leuue chau
de et froide. **Le .xij.^e chapitre parle
des proprietes des cheueulx.**
Des cheueulx sont ainsi appelez
pour ce qu'ilz sont sur le chief sicome
dit ysidore. les cheueulx sont fais
pour cause de la beaulte de la persoe
et pour garantir et defendre le cuer
du fronc. la cheueulx donnee est
aucune fois appelee cesacie pour ce
que on la coupe en homme n'ompas
en femme. les cheueulx qui ne sont
point coupez sont appelez les crins.
Les cheueulx des femmes sont appelez
crins selon ysidore. Ceste difference
na point de lieu en francors car le po
il de la teste soit donnee ou de femme
est appele cheueulx sans en faire di

stinction selon constantin. les cheu
naissent naissent des grosses et chau
des fumees qui viennent des chaudes
et ardans humeurs et sen issent par
les petiz pores de la teste et sont sa
chez par l'air de dehors et se conuer
tissent en substance de chaleur. Et
quant ceste humeur croist les che
ueulx croissent et quant elle fault
les cheueulx faillent car ilz perdent
leur nourriture et les cheueulx pre
nent leurs qualitez et leurs couleurs
selon la qualite de ceste fumee. car
se elle est noire les cheueulx sont
noirs et se elle est espee il aura be
aucop de cheueulx. et se elle est pe
tite il aura peu de cheueulx. et se
ceste fumee fault du tout les cheueulx
cheent et est la persome chauue.
Quant ceste fumee est corrompue
ou empeschiee par aultre humeur
la persome ne deuient pas propre
ment chauue mais lui vient une
maladie espeeale qui est appelee
alopitie par la quelle il chiet partie
de ses cheueulx par deuant p' leur
corruption et nouuement et
ainsi le chief demeure desseuue de
cheueulx plus laideement que sil es
toit de tous poils chamus. Ceste per
sone part ses cheueulx ala guise
du Regnard qui perd son poil par
chaleur desordonnee et pour ce est ceste
maladie appelee alopitie qui fault
autant adue comme regnardie car
alopes en grec est Regnard en francors
les aultres causes de maladies des che
ueulx seront mises cy apres ou tra
itie de la maladie des bices et des
cheueulx et qui veult sauoir pour
quoy les cheueulx sont chamus il le

puet bon cy dessus ou chapitre du
chief ou la cause en est rendue selo
Galian. haly et ypoctas. toutesuoy
ez cecy fait a noter en ceste matiere se
lon constantin et les autres auteurs
que les cheueuls sont charnus potant
que le fleume qui est sec et moriste
en est cause car la fumee froide et
blanche font engendrer le poil et les
cheueuls blans. Les cheueuls des te
ples sont plus tost charnus que les
autres selon aristote et cest pour po
de humeur et pour la froideur qui
reigne es os des temples. Les cheueuls
charnus sont signe de meure de vie
et daage et que les ardeurs et les
bices de luxure et de jeunesse sont
restrains et amortiz. la personne
perit les cheueuls et deuient charne
ou chief en la partie deuant par
default de moriste fumee siccome dit
constantin. Aucunesfoys il aduient
par abstinance de viande et defaul
te de moriste qui est la matiere des
cheueuls selon aristote ou secon
ou tiers liure des bestes. les cheueuls
cheent par trop d'esper de luxure. de
rechies se les cheueuls cheent en jeu
nesse ilz croissent arriere mais filz
cheent apres ilz ne reuenient point
les cheueuls cheent aucunesfoys du
chief par deuant et adoncques la
personne est chauue et ce aduient
ou pour ce que le cuir est trop delie ou
par default de moriste. mais ilz
ne cheent point de la partie derriere
que on appelle occiput et cest pour le
cuir qui yest trop espez et humeur
yest habundant de la quelle les che
ueuls croissent siccome dit Galian
sur les amphorismes ou il est aduient

que les enfans et les femmes ne sont
point chauues pour l'humour et la
mutacion de leur complecion qui le
se fonde la teste si que les petiz ptus
en sont restrains tant que les cheue
ne peuent chon. aussi que la substa
ce qui doit estre en la barbe se multi
plic en cheueuls. l'autre poil du
corps chiet bien es femmes et es cha
fres siccome dit aristote ou. xij. liure
des bestes. Les cheueuls dont
s'gardent le chief et si laor nent et le
tiennent honneste et le defendent
se un home en a default il n'en est
pas reputé si honneste au iugement
de moult de gens. le default des che
ueuls si aduient communement de
jeunesse et viellesse pour les causes
dessus dites.



Et commence le. vij. liure qui parle
des proprietés des parties de l'ome en gñal

Duis que nous auons
dit des proprietés de
l'homme en espal il re
ste a dire de ses propie
tés en general selon
la variacion de l'age et de la disti

Du septe cest adire de l'omme et de la femme
et de la diversite des choses qui sont na-
turelles et contre nature car de toutes
choses on puet considerer et entendre di-
verses et contraires proprietes et homes
et de femme. **Le premier chapitre parle**

des proprietes de l'aage d'omme et de femme

L'aage d'omme selon saint Remy
nest aultre chose fors lateneur
des vertus naturelles selon contraire
mouvement ou selon le repos qui est e-
treveux considere car selon ces choses
un homme passe son aage et va a la mort
et nest oncques en un estat selon ysidore
l'aage est espace de vie de la beste ou de la
personne qui comence de sa conception
et fault apres sa vieillesse et va a la mort
Ilz sont plusieurs et divers aages selon
constantin et ysidore le premier aage
est enfance qui plante les dents et com-
mence l'aage a l'enfant et dure jusques a
sept ans. et en cest aage ce qui est ne est
appelle enfant qui vault autant adire
come nom parlant pource que a cel
aage il ne puet pas bien parler ne
parfaitement former ses paroles car
il na pas oncques les dents bien ordonne-
es ne affermees siccome dient con-
stantin et ysidore. **Après** enfance
vient le second aage qui en françois
na point de nom different du premier
mais en latin on l'apelle puericia et
est ainsi appelle pource que en cel aage
il est encore aussi pur comme la pri-
nelle de l'ail selon ysidore et dure cest
aage jusques a .xiii. ans. **Après** son-
sunt le tiers aage que on appelle en la-
tin Adolescence qui fine selon constan-
tin en son viatique au .xxij. an. mais
selon ysidore il dure jusques au .xx.
et .viij. an. et selon les philosophes il

sestent jusques a .xxx. ans ou a .xxvij.
cest aage est appelle adolescence pource
ce que la personne y est grande pource
engendrer se dit ysidore. En cest aage
sont mols et habiles a croistre et a re-
uer sante et vigoureux pource chaleur
naturelle et pource la personne croist
en cest aage tant quelle a grandeur
qui lui est due par nature. **Après**
sensuit Senex selon ysidore qui est
moren entre jeunesse et vieillesse et la-
pelle ysidore pesanteur pource que la
personne en cel aage est pesante en
meurs et en memoire et a cest aage
la personne nest pas vieille mais elle
apasse jeunesse siccome dit ysidore.
Après sensuit vieillesse qui dure selon
ce que dient aucuns jusques a .lxx.
ans et selon les autres elle na point
de terme fors que la mort. **Vieillesse**
selon ysidore est ainsi appellee pource
que les sens y appetissent car les viel-
les gens nont pas selon sens en leur
vieillesse come ilz ont en l'aage par-
venant. car les naturels si dient
come Racompte ysidore que ceulx qui
ont le sang froid sont folz et ceulx
en qui seigne le sang chaud si sont
sages et de grant prudence. Et pource
les vielles gens en qui le sang est ja-
restorde. et les enfans en qui le sang
nest pas encore eschauf ne sont pas
sages come les autres. les vielles gens
si radotent par trop grant vieillesse
et les enfans neffent qui sont par
trop grant leesse siccome dit ysidore
la derreniere partie de leesse est appellee
Senium et en françois elle na point
dautre nom que vieillesse cest aage
emporte avec soy moult de profits et
moult de damages moult de biens et

de maillie si come dit ysidore car elle est
la personne et deliure de la puissance
des tians elle est fin des delis de la
chav et si brise les assauls de luxure
Sapience y regne quant a aucuns
et les bons conseilz y sont donnez. elle
est fin de ceste misere et comencement
de benivole. elle est departement de
peul et approchement de nostre meri
te et disposicion de perfection. D'autre
part elle fait moult de maillie car
en cest aage y a moult de miseres et
de foibleses. Semuy de maladies et
de tristees. Et pource dit ysidore que
deux choses sont qui appetissent la
force du corps cest assaillir maladie
et viellesse. la chaleur naturelle est
estante en viellesse. la vertu y fault
lumeur y est gardee la chav aussi les
nerfs y retraient. la pel lui frontist
le corps lui deument tout courbe et
tout bossu et toute la beaute du corps
lui est perdue et aneantie. le viel
lart est plam de toups et de crachas
et dorure jusques atant quil retonne
en cendre et en la pouldre dont sest
pris. et en cest aage et en l'espace de
vii. ans ont les philosophes destruy
te la vie humaine selon les quelz aage
elle se mue et court continuellement
au terme de la mort se dit ysidore.

**Le second chapitre parle des proprietes
de la mort.**

La mort est ainsi de la mort.
appellée pource quelle mort
amerelement Il est trois manieres
de mors selon ysidore. l'une aigre
l'autre beste qui nest pas meure et
la tierce qui est meure. la premiere
est des enfans. la seconde des jeunes
gens. la tierce est des vielles gens

Toute personne morte est appelée
corps ou charogne elle est appelée
corps pour les cordes envelopées de
cye que on soloit ardonz anciennement
devant les pource gens quant on
les portoit en terre. Elle est appelée
charogne pource quelle chiet et tre
butte du sepulchre et adonc elle est
appelée desint pource que l'office de
die est en lui finie et est apres dit et
appelle enseveli pource quil est bou
te sous les autres quant sest mis
dessous la terre. Tout cey dit ysidore
ou second chapitre du .xviij. livre
des etimologies. **Les autres pro
prietes de la mort sont cy apres en
la fin du traitie des maladies.** Apres
cey il appartient a parler des proprietes
de homme quant a l'aage de enfance.
et premierement de son engendre
ment qui est plus noble que de nul
le autre de tant come homme est plus
excellent que une beste et n'importe
seulement selon la memoire. mais
aussi selon la complecion du corps
Et pource dit ysidore ou second livre
des bestes que autant que une piece
dor ou d'argent vaut mieulx q'un
petit denier. de tant vaut mieulx la
disposicion de homme que de autres
bestes. car l'homme est la tresigne des
creatures et pource a subtilite na
ture de lui donnee tresnobles mem
bres convenables a ses nobles euvres
Et pourtant il fault aucune chose
dire briefvement de sa creation selon le
corps. **Le .iiiij. chapitre parle des pro
prietes de la creation de l'enfant.**

La creation de l'enfant regere
matiere convenable. Lieu

99

soûsifiant et le seruire de nature. la
cause efficiant cest la chaleur de les
perit qui donne vertu au corps. la
matiere de lenfant cest l'humour de
la semence mise hors de toutes les
parties du pere et de la mere et par le
fait de generation. Quant la mati
ere est espendue ou lieu ordonne et
le est recueillie es chambres de la mar
ris par vertu de nature qui la trait
et la se meslent ensemble les semen
ces par force de chaleur qui y entre
car se la mission des semences du pe
re et de la mere ne se faisoit la con
ception ne de lenfant ne se pourro
it faire. Car la semence du pere est
si espee quelle ne se pourroit estan
dre et ainsi la matiere de lenfant
seroit destruite se ce n'estoit la semen
ce de la mere qui est chere et froide et
qui la tremppe. Quant ceste matiere
s'assemble en la destre partie de la
marrie elle trouue en nature de
masle. et quant elle va en la partie
senestre cest une femelle. et est par
la chaleur qui est plus forte en la
destre partie que en la senestre si
dient Galien et constantin. Et pour
ce dit Aristote ou 8^e livre des best
tes que se la semence du masle est
plus vertueuse que de la femelle. le
fant ressemblera au pere et se la
mere dant lenfant lui ressemblera
et se la vertu est egale au pere et en
la mere lenfant ressemblera a tous
deux. Quant ceste matiere est auec
par vertu de chaleur naturelle a
dont elle est vestue et auuonée de
trois delices pellete dedens la quelle
se prent ensemble lenfant aussi
come lait. Ceste petite pellete est

2

mantel et couuerture de lenfant au
ventre de sa mere et croist avecques
lenfant et ist hors avecques lui
quant il naist et se par aucune
aduenture elle demouroit ou corps
de la mere apres que lenfant en
seroit hors la mere en seroit en grant
peril. **¶** Quant ceste matiere
est assemblee et retenee adoncs
nature y emporte le sang corrompu
que on appelle les fleurs pour la
nourrir par la chaleur et par la
moisture et de ce nourrissement
est soustenu lenfant ou ventre jus
ques a sa nature. Ceste matiere
ainsi prise et assemblee qui est
plaine de sperme et de chaleur selon
Galien et constantin attrait a son
mouvement par aucunes tames qui
naissent de la substance de la semence
et se sloynt au sang deuant dit
qui la est retenu et assemble pour
la nourriture de lenfant la chaleur
naturelle qui est avec ceste matiere
et ceste humeur sefforce de enformer
les membres de lenfant et forme le
ceruel de la nature de la semence
les os et les tendons et les petites
peleues les nerfs les tames et les
arteres. Apres du sang corrompu
qui est la nature forme le foye et
tous les membres charnus de l'homme
la creation se fait le sang naturel
donc si forme principalement les mem
bres principauls si come le cuer. le
ceruel et le foye qui sont le fondement
des autres. Toutes ces choses au
commencement sont toutes assemblees
en une masse de sang mais elles
sont apres separees et deuisees lu
ne de lautre. De ces trois membres

primapaulx issent trois autres car
du ceruel viennent les nerfs la mo
elle du dos et du cuer issent les arte
res du foye les vaines. Les choses fa
ites ainsi come le fondement adonc
nature forme les os qui les gardent
sicome le test qui garde le ceruel et
les costes qui gardent le foye. Apres
sont formez les autres membres q
ne sont pas si primapaulx sicome
les pres les mains et les autres sa
blables. tous ces membres sont for
mez nompas ensemble mais petit
apetit l'un apres l'autre. l'enfant
tant come il est ou ventre sa mere
est en quatre degrez. le premier est
quant le lait se concate pres du lait
le second si est quant le lait ou la se
mence se mesle avecques le sang car
adonc le cuer le foye et le ceruel ne
sont pas parfaitement formez ma
is sont aussi come une masse en ung
monceau de sang. le tiers est quant
la reformation du cuer et du ceruel
et du foye et les autres membres se
formez mais il n'y a encore point de
distinction entreculx. **Le** dernier
degre si est quant tous les membres
sont formez et separez l'un de l'autre
adonc est un enfant parfait selon no
us car il est suffisamment dispo
se a receuoir l'ame et la vie et se com
mence a esmouuoir et a huer des
pres et des mains. et se cest un filz on
le sent plus tost ou desirer que ou se
nestre coste. l'enfant demeure ou de
gre du lait par .vij. jours. et ou de
gre du sang par neuf jours. et ou
degre de celle masse de char par .xij.
jours. Et ou quart degre auant quil

soit parfaitement forme il demeure
par .xxij. jours. Il y adonc .xlj. jors
de la conception de l'enfant jusques
atant quil ait vie et quil soit du tout
forme quant au fait de generation de
nature et par ceste maniere compre
saint Augustin de ledification du te
ple de Hierusalem qui fu fait en .xl
vj. jours au quel temple il est compa
rage le corps de Jhu crist en son liure
quil fist sur l'euangile saint jehan et
ou .vi. chapitre du .viij. liure de la
trinite ou il monstre aussi come le te
ple fut edifie en .xlj. ans. aussi
est le temple du corps humain fait
et forme de commun cours en .xlj. jors
excepte le corps de Jhu crist qui fut
le mixe du saint esprit fait et forme
parfaitement en sa conception ma
is ce nombre de .xlj. fut autrement
acompli en Jhu crist car il fut ou ventre
de sa glorieuse mere par l'espace de
.ij. .xlj. jours. le nombre contient .xlj.
fors le nombre de .ij. et ainsi le nom
bre de .xlj. fu acompli ou temple de
son corps selon la subtille ymagi
nacion saint Augustin. Constantin
dit ou .xxxij. chapitre du tiers liure
que l'enfant masse qui naist ou .vij.
mors si est forme en .xl. jours et
celui qui naist. au .x. mors est
forme en .xlj. jours. Apres en celui
mesme lieu il dit que la femme est
formee plus tost au double que nest
le masse mais de ce je ne passe legie
rement quant apresent mais tant
ya que le filz est plus tost forme que
quil est de plus forte et de plus chau
de semence et en plus chault lieu
assis que nest la fille sicome dit

constantin et Galien sur les amphora
mes ypochas dit que lenfant ou bñ
mors et parfait mouuement et desi
re a issir et se il est si fort que il issie
il bit et se il mst il se griesue et af
foiblit signes sil ist au bñ mors
il ne bit point mais se il attend a
tre Jusques au .v. mors ou au co
manement du .v. adonc il senfor
ce et ist sans peril et bit longuement
sicome dit constantin ou .v. chapitre
du tiers liure de son parthe

**Le .iii. chapitre parle des pro
prietes de lenfant**
Lenfant donc est engendre de semences q
ont contraires qualitez et se il est
masle il est mis ou destre coste et se
elle est femelle elle est mise ou destre
coste senestre et la est nourry lenfant
du sang du quel nous auons parle
deuant car cest la nouureture de tou
te humaine creature. la se forment
les membres et se forment par leu
re de nature qui est aide de chale
naturelle petit apetit et nompas
fondamentement le premier instant
de sa conception selon saint augustin
est quant lame entre ou corps de le
fant il a vie et sent par nature qe
est emuromie dune pel et se par tel
mouement de lenfant le corps de la
mere et le ventre aussi en est greue
quant leuure de sa nature est acom
plie quant a la formation de lenfant
adonc se il est sam il sefforce de issir
ou .vñ. .v. .v. mors et quant il
ist il est affuble dune pel qui est ap
pellee la seconde et a son issir il
donne moult de pame et de travail
ou corps et au ventre de la mere qe
il est ne et il sent lair trop froit ou

trop chault il comance aplourer po
les miseres ou il entre. la char de le
fant nouveau ne est moult coulant
et moult tendre et pource au bon me
stier de remede sicome dit constantin
ou .vñ. chapitre du tiers liure de so
parchegny ou il dit que les enfans
alissue du ventre doiuent estre emue
lopez en roses pilees avecques sel
pour leurs membres conforter et po
leur oster lueur glieuse qui est en
eulx. Apres on leur doit tout bellement
frotter lueur au doigt le palez et les
genailles de miel pour nettoier la
fouche par dedens et pour lui donner
appetit par la dulceur et plaguesse
du miel. **A**pres on le doit souuer
baigmer et puis oindre de huille ro
sac et frotter par tous les membres
des masles de qui les membres di
uent estre plus durs que des femel
les pour le labour. Apres on le doit
mettre en un lieu obscur pour dormir
pour mieulx retenir sa veue. car
quant le lieu est trop cler il espart sa
veue et bese les yeux qui sont trop te
dres et les fait deuenir rouges. Apres
on doit souuerainement garder que
lenfant ne soit nourry de lait corru
pu car il en acquiert tresmauua
ses maladies sicome les decies en la
bouche deuenir fieuues. soy pasmer
flux de ventre et leues samblables
mais on ne doit donner a lenfant
milles medicines quant il est ma
lade. mais la nourrisse les doit pra
dre pour lenfant et faire diete se il
est mestier sicome dit constantin.
Quant le lait est de bonne disposi
on lenfant est en bon estat et se le lait
de la nourrisse est mauuaire et cor

rompu le corps de l'enfant en est ble
cie pource quil est mol et tendre et
recoit de legier le nouuissement que
on lui baille soit bon ou mauuais. Les
membres de l'enfant sont moult ten
dres et prement de legier diuerses
figures et pource les doit len liee de
plusieurs liens pource quilz ne se
teuident siccome dit constantin ou
vi. chapitre. du nobil. De Reches
les enfans prement moult de nouu
issement et pource ont ilz besoing de
moult dormir pour rapeller la cha
leur naturelle dedens le corps et po
faire la digestion de leur viande et cest
la cause pour quoy on berse les enfans
a celle fin que la chaleur esmeue le
fant a dormir par les fumees qui mo
tent au ceruel. **L**es nouuissies doi
uent aucunesfoiz chanter empressé
fant pour donner plaisance et delit
au sens de l'enfant par la douceur
de la voix. De Reches aristote dit
ou second liure des bestes que l'enfant
a moult de ceruel et grant selon la
quantite de son corps. Et pource il
a la partie de hault plus grosse et
plus plaisante que la partie de bas
et de ce vient que quant il se comence
a soy mouuoir il ba sur les piees et sur
les mains et puis il dresse son corps
pour apou car la partie de hault deu
ent plus delicee et par consequant
plus legiere. la partie de bas si deu
ent grosse et plus pesante. laage denfant
si fine au. vii. an et la se commence
le second aage que nous appellons
enfance en francoys mais en latin on
lappelle puericia et en ce appert que il
ya plus grant deffault de langage en

francoys que en latin. car en latin il y
a bns aages nommez par diuers nos
desquels il nen ya que trois en fran
coys cest assauoir. enfance jeunesse
vieillesse. Et par ce on puet penser q
ille pame cest de traslater latin en
francoys. **Le. vi. chapitre parle des**
le second aage ppeler enfance
est appelle enfance en francoys
et en latin il est appelle puericia pce
que en cel aage l'enfant est pur come
l'au siccome dit ysidore. cest aage et
cest nom conuient a l'enfant proprement
quant il est hors du lait et il encom
mance a engendrer malice et que il
puet apprendre aucune chose et estre
en paour deffoubz la verge. cest aage
est de complexion chaude et moiste et
nont pas les enfans ouores leurs
mouemens de la char pource que les
condus sont trop estois et pource ilz
sont ainsi nommez pour la purete de
innocence qui est en eulx siccome dit
ysidore. les enfans ont la char mole
et le corps plasant et habile et mou
uent et legier. ilz appertent de legier
et sont sans cure et sans pensee et
maintenant bne seure vie car ilz ne
present riens fors q ieux et estatem
ilz ne doubtent nul peril tant come
ilz sentent le cop de la verge ilz ont
plus thier bne pome que on fleuoir
dor et si nont point de honte en celui
temps de descouuoir les septes de na
ture ilz ne tiennent compte se on les
loe ou se on les blasme. ilz se courrou
cent de legier et se appaisent aussi
pource quilz sont chauds et moistes
et tost mouuans et sont tost bleuez
et greuez de pou de labour pour la

101

tendresse de leurs corps Ilz sont muables mal estables pour le mouuement de la moiste chaleur qui en eulx se regne Ilz ont grant appetit de mengier pour la grant chaleur qui est en eulx et de ce vient que sont souvent malades par trop mengier quant Ilz sont en tendres de pees corruus sicme Il apert des enfans des meschaux des gouteux qui ont la maladie des pees communement. les enfans sont congnus a la boye et au visage ent les autres car selon Aristotle ou premier liure des bestes les enfans ne meurent point leur boye jusques a tant qu'ilz sentent le mouuement de la chair et quant Ilz muent leur boye cest signe qu'ilz sont puissans de engendrer **D**e techief les petis enfans sont mal morigmez souuent tressors car Ilz ne pensent que du temps pnt et ne leur chault que de celui qui est a aduenir. Ilz aiment les jeux et les estatemens et nont cure de gaigmer ne de proufiter Ilz reputent a grant chose ce qui est de peu de valeur et desirent ce qui leur est contraire et nuisant et present plus image d'un enfant que d'un homme Ilz plaignent plus la perte d'une pomme que de leur heritage Il ne leur souuent des benefices que on leur fait et si desirent tout ce que Ilz voient Ilz aiment la compaignie et le conseil des enfans et fuient la compaignie des vielles gens. Ilz ne font nul secret mais reuelent tout ce qu'ilz voient et pleurent et rient soudainement et plent moult si que apame se taisent Ilz en dormant Quant Ilz sont lauez et neatores

se ordissent arriere. Quant on les laue et neatores Ilz crient et regnent a leur pouoir et ne pensent fors que du ventre. car des ce que Ilz se lieuent hors du lit Ilz veulent boire et mengier. **Le vij. chapitre parle des**

proprietes de la pucelle. La pucelle est ainsi appelée pour ce quelle est pure come la prunelle si come dit ysidore sur toutes choses qui sont a louer cest pureté et netteté du corps et de cuer. la pucelle est de complexion chaude et moiste. et selon la disposition du corps elle est tendre et gresle souple et belle de visage selon les affections de lame elle est honteuse paoureuxse liee et joyeuse et quant a la disposition des meurs par dehors elle est simple pour plant et de belle contenance et delicieuse en ses vestemens. et pour tant dit Senecque que honestete de vestement est appartenant a pureté de corps. pucelle est un nom de nouuel aage et de corps entier et domestete sicme dit ysidore. et pource nous appelons les vierges pucelles par commun usage. vierge est ainsi appelée pource quelle est en la verbeur de son aage ou pource quelle est oncores come une vierge ou pource quelle est encore ignorante de la passion des femmes sicme dit ysidore ou second chapitre de l'isidore liure des ethimologies. Toute femme ce dit aristote si a les cheueulx plus molz et plus souples que nont les hommes et le col plus long et la couleur plus blanche et la face plus delice et plus molle et plus flant. elle a le corps plus estroit et plus court des espaulles au

nombre que nont les hommes, mais
des le nombre en auat elles sont plus
grosses que les hommes, elles ont les
pies et les mains plus souples et plus
delices, la boye gresle la parole touv
nant et legiere, l'aleure briefue et le
pas petit et court elle a le courage
muable, enclin a soy courroucer et
longuement tient sa haine, elle est
emueuse et ne puet tenir labour ne
souffrir a enseigner et plaine de haine
et qui legierement tribuche en l'ux
De Rechief aristote dit ou. viij. liure
des bestes que en toutes bestes la fe
melle est plus foible que le masle ex
cepte la femelle de l'ours et du liepart
qui sont plus fiers et plus hardis
que les masles de leur espouisse. Des
autres bestes les femelles sont plus
legieres a enseigner et plus mali
cieuses plus molles et ont plus grant
diligence de nourrir leurs faons q
nont les masles. Et la femme pour
ce quelle est plus pitieuse si pleure
plus tost que l'omme et si est plus e
mueuse et arme plus fort. la malice
de l'ame est plus grande en femme q
en homme et la femme est de foible espe
rance et plus mentecresse et de plus
grant malice que n'est l'omme et de
plus tardif mouvement. scome dit
aristote ou comancement du. viij.
liure des bestes. **Le. viij. chapitre**
de des proprietes de la mere.

La mere est ainsi appelee pour
ce quelle baille la mamelle pour
l'enfant nourrir scome dit aristote
la mere est moult diligent de son en
fant car quant il est ou ventre n'est
nourri du sang de la mere et quant

il est ne nature enuoye le sang de
il est nourri aux mamelles et la il
est conuerti en lait pour la nouuetu
re de l'enfant et pour ce n'est mie
nourri du lait de la propre mere
que de nul aultre. la mere conuert
en grant delit et en fante en tres grant
doulleur, elle aime tres tendrement
ses enfans et les baise et acole et les
nourrit par grant diligence. De
chief la mere plus quelle a conceu
elle na nulles fleurs car l'enfant
en est nourri. **U** la mere est mo
ins greuee du masle que de la femelle
et est de plus belle couleur et de
plus legier mouvement en portant
le filz que la fille scome dient ar
stote et constantin. De Rechief de
tant come le temps de enfanter ap
proche plus de tant est la mere plus gre
uee et plus lasse du mouvement de
l'enfant selon aristote et Galien cest
signe que une femme a conceu q
elle desire doulces choses quant elle
mue couleur et deuent per se deffouir
les yeulx et les manicles lui eslent
quant elle comist souvent pour la
grandeur de l'enfant qui est en la ma
rix tellement que le cuer se deult.
quant elle deuent pesante signelle
ne puet atens labourer quant la
mere en fante elle est greuee de cuer
pour la grant douleur que elle sent
elle perit de legier et par espal seelle
est jeune pour ce que elle a les me
bres petit et les conduis estrois. De
tant come la mere seuse plus de
doulleur pour l'enfant de tant l'ame
elle meult quant il est ne et leno
rit plus legierement. les epistemes

pourquoy une femme ne puet concevoir
sont assignez en .viij. liure ou il fait
mention de la marrie et de la mamelle
et ou doit mes chapitre d'icel liure
ou il traite des causes pourquoy
une femme auortist. *Le .viij. chapitre*

parle des propriétés de la fille.

La fille aussi come le filz est
ainsi appelée pour ce que la
mère la nourrit et lui a l'espece natu
re pour nourrir les autres qu'on
elle a nature a concevoir que la
mère reçoit de ses parents elle la
donne a la fille quant ala semence
de sa generation de tant est la fille
mieux amee de la mere come elle
lui resamble plus en sepe et en na
ture toutes les propriétés de la pucel
le si apertement ala fille desquelles
nous auons parle cy dessus ou .viij.
chapitre de ce liure. *Le .v. chapitre*

parle des propriétés de la nourrice

La nourrice est ainsi appelée
pour ce quelle nourrit len
fant en lieu de la mere. la nourri
se ce dit ysidore en nourrissant len
fant tient le lieu de la mere car aus
si come se elle fust mere elle se esio
ist quant lenfant est en jore et ap
tie de lenfant quant il est malade
et le relieue quant il chriet. et la lei
te quant il pleure et si le baise q
il se tait. elle le lie quant il se re
mue elle le laue et le nettoie quant
il est or. elle pait lenfant et lui
aprent a parler. elle fait les par
les aussi come se elle fust begue po
meuble et plus legerement apran
dre lenfant a parler. Elle est sa
mediocme pour la sante de lenfant

et si le porte sur ses mains ou sur ses
espaules ou sur ses genoulx pour le
baiser quant il crie. Elle masthe la bi
ande pour lenfant quant il na nul
les dents pour lui faire avaler sans
peuil et plus profitablement. elle es
bat lenfant par son chant pour le
faire dormir et si lui lie les mains et
les membres pour les tenir tous dro
is a celle fin que il n'ait ou corps
de lenfant nulle laideur et si le bai
gne et l'ontte pour nourrir sa char
netement. *Le .v. chapitre parle*

des propriétés de la ventrière.

La ventrière est une femme
qui a lart de audier la femme qui en
fante affin quelle enfante plus leu
rement et que lenfant ne soit en
peuil. ceste ventrière ont le vent de
la femme qui enfante de aucuns oi
gnemens pour faire lenfant issir plus
tost et a moins de douleur. Quant
lenfant naist la ventrière le recoit
et lui coupe le nombril du nombre de
quatre doies et le noue. et puis laue
lenfant pour en oster le sang et ap
le frotte de sel et de miel pour secher
et conforter les membres et le melo
pe en malz d'arpeaulx sicome il est
contenu cy deuant ou .viij. liure ou cha
pitre du nombril. *Le .viij. chapitre*

parle des propriétés de la chambrière.

La chambrière est une serua
nte et au seigneur de lostel. Elle est
en lostel pour faire les plus vilz et les
plus laborieux seruires et offices qui
y sont a faire. elle est nourrie des
plus grosses viandes et bestes du plus
gros et plus vil drap et est chargée

Du fait de servitude et se elle a enfans
 Ilz sont seors du seigneur et de la dame
 Et la chambriere est servie elle ne se
 puet marier a sa volente et celui qui
 l'aprent a femme se met a servitude
 et le puet le seigneur vendre a d'autres
 come une bestie. La chambriere que est
 a franchie puet estre rapelée en fructu
 te pour le dire. **U**ngvitude aussie
 le cerf. **L**a chambriere est soumet
 a murice et basue et ledengée et trave
 illie. Entre ses douleurs apame la lais
 se len l'ur ne jouer et pource entre
 toutes les miseres qui sont ou monde
 la plus greue est la condiaon de ser
 vitude. Il come dit Rabane sur le livre
 de Jeremie le prophete. La chambrie
 se dit Rabane. La ceste propiete de soy
 rebeller contre son seigneur et sa da
 me et de soy esleuer en orgueil cote
 euly se paour ne la Restraignoit si
 come il apert de la chambriere abraham
 qui ot sa dame en despit pource q'le
 estoit grosse de son maris. Il come cest
 estript ou xij^e chapitre du livre de Ge
 nesis. Ceste chambriere estoit si mau
 uaise quelle ne se repentait point jus
 ques atant que sa dame la bonta hors
 de son hostel car les personnes de servie
 condiaon ne sont humilices mais q'
 par paour et quant leu seigneur ou
 leu dame leu monstrent trop d'amo
 ur ou familiarite Ilz sen esleuent en or
 guel et si les ont en despit et pource
 dit bien salomon en ses proverbes q'
 deliausement nouoit son serviant
 Il le trouvera contumax et rebellant
 Il come il est contenu en apres ou cha
 pitre du manuar servat. **Le. vij^e cha.
 parle des proprietes du masle.**

Le masle en toutes manieres
 de bestes tient la seignourie
 et la dignite au regart de la femelle
 Il come dit ysidore. Le masle est plus
 grant que la femelle quant a com
 pletion et quant a ouurer et quant
 a nature et quant a puissance et a
 seignourie. Il est plus grant quant
 a completion car il est chault et sec
 et la femelle est froide et moiste. Et
 masles sont les vertus actives. Et
 es femelles sont les vertus passives.
 De Rechele le masle est plus grant
 que la femelle quant a ouurer car
 plus ra de force naturelle ou mas
 le et par espal en homme que en fem
 me et pource dit ysidore que homme
 est ainsi appelle pour la force qu'en
 lui est plus que en la femme. car il
 a plus fors nerfs et plus gros mem
 bres que na la femme et pour tant
 Il est plus fort et plus habile a ouurer
 vertueusement. Les masles ont aus
 si les cuers plus grans et plus legi
 ers que les femelles selon constantin
 et Rechele plus de sang et despit
 et pour la chaleur du sang Ilz sont
 plus hardis que les femelles. et par
 espal homme qui est plus chault et
 sec est plus fort et plus hardi que
 nest la feme qui est froide et moiste.
 Et de ce vient que nul homme n'ales
 fleurs come les femmes. car toutes
 les humeurs superflues qui sont en
 homme sont degastees par sa chaleur
 et par sa secheresse ou elles sen issent
 par desoubz ou elles se convertissent
 en poil ou elles se uertent par trua
 il et par labour. De Rechele le mas
 le est plus grant q' la femelle quant

a perfection de nature car en toutes
bestes le male est plus aduisie et plus
sage en son garder de ce qui lui puet
nuire si come dit aristote ou .viij. liure
des bestes Et pource dit saint augus-
tin que l'homme va deuant la femme
quant ala dignite de l'ynage de dieu
et par bon et vif entendement et po-
prudence. Et saint pol dit. l'homme
va deuant la femme quant ala digni-
te de l'ynage de dieu et pour ceste di-
gnite l'ome si a auctorite et puissance
plus que la femme. car les homes
ont auctorite de enseigner et de pres-
cher et les femmes non si come dit s-
pol ou .viij. chapitre de la premiere
espirituelle acornichios ou il deffent que
nulle femme ne sentre mesle de en-
seigner ne de prescher et si est escript
ou .iiij. chapitre du liure de genesis
que la femme est deffoubz la puissance
de l'homme et il ala seignourie delle
par l'ordonnance de dieu. les homes
sont plus chaulx et plus fers
que les femmes et plus fors et plus
courageux et de plus grant engin et
plus estable et plain d'amour et de
grant jalousie car homes et bestes
se combattent pour leurs femelles
dit aristote Ilz sont aussi plus durs
et plus aspres et si ont la bave aussi
plus grosse et le regart plus fier en
toutes manieres de bestes excepte la
vache qui ala bave plus grosse que le
buef. Et dit aristote ou .iiij. liure
des bestes. **L**es males ont plus
de sens que les femelles et ont beso-
in de plus de viandes et pource que
la chaleur qui est en eulx regne et
dequies legerement la moisteur de
leur viande si come dit aristote ou .iiij.

liure des bestes. **Le .viij. chapitre
de des proprietes de l'homme.**

Lhomme est en latin appelle vir
pour la force et pour la berte
qui est en lui ce dit ysidore car l'home
est de plus grant force que n'est fem-
me. l'homme est le chief de la femme
se dit saint pol et pour tant il este-
nu ala gouuerner aussi come le che-
ef est tenu a gouuerner les membres
l'home est appelle mary de la femme
qui vault autant a dire come celui
qui deffent ou garde la mere car il
doit garder et deffendre sa femme qui
est mere de ses enfans. l'home est
aussi appelle espoux pour la promes-
se et obligation que il fait en maria-
ge et donne sa for de viure avecques
la femme sans departir d'aucunes
lui et de lui payer sa dette a son pou-
oir et lui tenir for et loyaulte quant
au lit de mariage. l'amour entre
l'home et femme est si grande en ma-
riage que il n'est peril ou l'home
ne se boute pour sa femme. l'amour
de la femme va deuant l'amour de la
mere et laisse pere et mere pour de-
morer avec sa femme si come dieu
le dit ou second chapitre du liure de
genesis. Quant un home tent a a-
uoir une femme a mariage il seffor-
ce d'auoir son consentement par des
par promesses par lettres et par mes-
sagers lui fait sauoir son entencion
il fait oncore plus de pns et promet
oncore plus pour lui plaire Il ha au-
festes et fait les ioustes et les tour-
noys et se pare de plusieurs robes
et quant il fait ou donne pour
l'amour de lui ne lui greeue riens
ne ne refuse chose que on lui dema-

de ou nom d'elle Il parle alui moult d'ac-
cement et la regarde de face a face tres
hardiement et finalement Il lui dit
son entencion deuant ses parens par
expresses paroles et se il leui plaist
Il la prent a femme et les pouse. et
a Ratiffier et a ferver la besogne
il lui donne d'iaux selon son estat et
lui en fait lettre ou chartre selon l'usa-
ge du pays. **A**pres il fait les nop-
ces solempnielment Il donne robes et
joyauls et y fait venir Instrumens
de musigne pour faire bonne chiere
a ses amis. Quant ces choses sont
acomplies Il la mame en sa maison
et la fait compaignie de sa table et
de son lit et d'une de ses biens et de
sa famille. et prent la cure d'elle au-
tant come de soy mesmes. Il la cha-
ste par amour et lui baille compa-
gnie pour la seurement garder. Il
considere et regarde ses contenances
et ses paroles et ses Regars. Il apar-
coit ses alees et ses venues. Et quant
un home a une bonne femme nul n'est
benivoie mieulx de lui. et qui a fe-
me tentatrice hault parlant pivo-
igne. luxurieuse. bague de trans-
spens emueuse. sospicioneuse et
haineuse tel home est plus malen-
veux que nul aultre. Toutes ces pa-
roles et celles deuant sont de fulgence
en son sermon qui fist sur leuian-
le qui parle des nopces ou Ihu crist
fist de leuein ou Il acompaignasse
sucrist ala bonne espousee et la sup-
poguo a la mauvaise. **E**n la bone
femme doivent estre ces condicions cest
assauoir. seruite en deuocion quant
a dieu et a son seruite. humble et sub-
ieue a son mari. dulce et debonaire a

sa mesme. large et liberale aux es-
tres plains de misericordie quant aux
poures. debonaire et paisible a ses vo-
sins. sage et aduisee adre quelle doit
garder. forte et patiente a souffrir ad-
uersitez. preste et diligente en ce qu'elle
doit faire. attrempee en son habit.
Sobre en alev. discrete en parler cha-
ste en regarder. honteuse en coterie
meue en compaignie. honteuse de-
uant les gens. Joyeuse avecques son
mari. et chaste en son secret. telle
femme est digne de louenge qui met
son estude a plaire plus par bonnes
meues que par ses tresses. plus par
ses vertus que par ses robes. qui est
en mariage plus pour cause de cha-
ste que de liuore qui se delite plus
pour auoir enfans de grace. que de
nature en son mariage. Et tant
souluse quant a pnt de ce qui est dit
de la bone femme mariée. **Le vint-**

chapitre parle des proprietiez du pere.

Le pere est comancement de en-
gendrer car naturellement
Il desire amultiplier son espousee en
ses enfans sicome dit constantin et
pource entendent ses enfans et
deuse sa substance pour l'office de
generation et si nen appetisse pour
la matiere de la nature. le pere en-
gendre les filz les filz qui sont sam-
blables alui et a sa nature et par es-
pal quant la semente a la vitore
sur la semente de la mere sicome dit
constantin ou. **Enf.** liure des bestes
Et pource le pere a grant cure et dili-
gence de ses enfans et les aime na-
turellement en tant que aucunefo-
is la viande de sa bouche pour don-
ner a son enfant. Et cest verite qua-

lement en toutes bestes pour excepte
esquelles nature foligne qui nont
pas grant cur de leurs faons mais
les bouterent arriere deulx si come dit
Aristote ou .viij. liure des bestes de
laquelle qui bouter hors du my ses face
au bec et aux ongles mais homme par
nature aime son enfant et le nour
rist et quant il est seure et hors
du lait il le met a sa table et l'ap
prend a parler . et le bat pour le
chastier et le baille a autre a gar
der. **L**e pere sage ne monstre
pas l'ice chere a ses enfans pour les
tenir en cremeur et en doute il
aime celui qui le resamble et le
voit plus volentiers . il donne robe
a ses enfans et leur deuse leur vi
andes selon leur quantite . il ne cesse
de acquerir heritages pour ses enfans
et quant il les a acquis il les fait la
louer diligemment pour les laissi
er a ses enfans en meilleur estat . le
pere qui paist les enfans en leur jeu
nesse est plus doulx en sa vieillesse
si comme il appert des corbeaux des
quels dit Aristote que les jeunes
paissent les vielz quant ilz ne peuent
querir leur vie par viellesse . Et pour
tant longue vie est promise de dieu
a ceulx qui honorent leurs parens
si comme il est escript ou .xxij. chapi
tre du liure de exode ou dieu coman
de . honore ton pere et ta mere pour
ce que tu soies de longue vie sur la
terre et ou .xiiij. chapitre du liure
de eccliasique dit Salomon . qui ho
norent pere et mere il vit longuement
sur ceste parole dit la glose . hono
rer pere et mere est le premier coman
dement a qui dieu promet loier . et

cause . car il est de grant merite et q
le trespasse il est signe de tres grant
prouacion . Et pour ce voit on que la
maudisson du pere nuist aux enfans
Si come il appert de dain le filz noe
qui pour la maudisson du jeune fu
ramene a servitude lui et sa lignee si
come il est escript ou .viij. chapitre du
liure de Genesie . le pere d'ongnes
doit estre honneur de ces enfans sou
stenu et supporte deffendu et esteue
si come dit la glose sur celui pas ou
Jhuant dit aux Juifs se vous estes
filz d'Abraham faites les euvres d'Ab
raham . l'enfant trait sa naissance
de son pere et son nourrissement aus
si et sans leur aide il ne vit ne ne pro
fite . Tant comme le pere aime plus
l'enfant tant l'enseigne il plus legiere
ment et le bat plus souvent et le gar
de plus estroitement et ne lui mon
stre pas son amour mais se monstre
sur alui en fuis et en paroles acelle
fin que il ne preigne en soy trop grant
hardiesse . De tant est l'enfant me
illeur aime du pere comme il lui ressa
ble mieulx. **L**e pere si agnant
honte quant il ot dire aucune laidi
re de son enfant et quant il voit son
filz rebelle il est moult greue en son
 cuer . le pere met grant cur et dili
gence a nourrir ses enfans et a la fin
il leur laisse son heritage . le filz est
aucune fois desherite pour le pechie
du pere selon les loys . il n'est nulle
si grande ingratitude come des enfans
quant ilz ne congnouissent les benefi
ces qu'ilz ont receus de leurs parens
et ne leur aident en leur temps de be
soin . les enfans sont honorez
de dieu et du monde pour l'amour

que ilz sont au pere et ala mere. Le
fils ainsie doit auoir plus grant part
en leuitage du pere que les autres
enfans par droit et par coustume
maye il en est aucune fore prue po.
mure et bilome que il fut a son pe
et est donne selon droit a aultre si ce
dit s. Hierosme en laglose sur le
xlvij. chapitre de genesie ou il met
exemple de Ruben le filz ainsie de Ja
cob que pour cause de bilome qm
fist a son pere en congnouissant char
nelment vne de ses concubines il fu
prue du Royaulme et de la dignite
qm lui estoit due et fut donne a Ju
das son frere par lordonnance de dieu
et de Jacob leur pere. Les enfans do
ques qui par nature deueroient estre
nobles riches et fairs aussi come fu
rent leur pere deuement par leur
coulpe poures chetifs et serfs d'autrui
le. vj. chapitre ple des ptez de lome
sef.
Homme si est appelle. sef.
sef selon ysidore pouce qm
est garde en lostel de son seigneur car
jadis ceulx qm estoient pris par guer
re estoient gardees ou pour estre decapi
tez ou pour estre vendus ou rachetez
le sef aussi est ainsi appelle pouce
qm sef de vilz seruitus qm nasce
rent pas au seigneur ne a ses eses
a faire sicome dit ysidore. Les bngs
sont cerse par nature. Ceulx q se lo
les loys ne peuent vendre ne aliener
choses qmz auent ne eulx marier
ne prendre office ne dignite ne por
ter tesmoignage sans la volute de
leur seigneur. Les autres sont sefz
achetez qm sont pris ou achetez et
ramenez en seruitute. Les autres
sont sefz a louer qm seruent de le

colunte et nompas de necessite pour
esperance de gaingner et ceulx cy sont
proprement appelez barles ou seruans
pour les seruitus que ilz sont sicome
dit ysidore. **Les manuais sefz ont**
de mauvaises et viles condicions des
quelles nous auons parle cy deuant
ou chapitre de la chambriere. le. xvj.
chapitre ple des ptez du manau. ser
uant
Il est bon de cy adiou. **uant**
seruant qm fait moult de mauly
a soy et a aultre. le manuais seruat
est communement yuoune. et est ne
gligent des besoignes a son seigneur
et lui emble et soubrtraut ses biens.
de ce dit salmon ou. xxxij. chapitre
des proverbes que seruant qm est
yuoune ne sera ja riche. De Rechi
ef il est boulement oysieu ou tpe
ou il doit ouurer aussi come estoit
ceulx agu dit le seigneur de la vi
gne pouvoynoy estes tous oysieu tou
te jour alez ouurer en ma vigne sic
me il est estript en leuangelie saint
matthieu. Et pouce dit le sage ou
xxxij. chapitre de ecclesiastique. en
noye ton seruant ouurer et garde q
ne soit oysieu car cest ce qm y affieit
de Rechi ef il dissipe et despend les bns
de son seigneur en maniere vages
sicome il est estript en leuangelie. s.
matthieu ou. xviij. chapitre ou nous
lisons de celui qm diffame fu de ce
qm auoit dissipe les bns de son seig
de Rechi ef il est perueculz et endormy
et pouce il laisse les besoignes de son
seigneur et les met en negligence si
come il est contenu ou. xvij. chapitre
de leuangelie saint luc celui seruat
qm pst du Roy en besant dor poule

faire gagner en marchandise et il
senfouy soubz terre et ne le multa
plia point. De Rechief il est fier
despoteux et se esliene par orgueil
contre son maistre et seigneur et
pource dit Salomon le bucal les ser
uans faire alev a cheual et les pnces
apre aussi come garcons sicome il
est escript ou liure de ecclesiastique
ou .p. chapitre. De Rechief il est
conuoiteux de gaignier car les bns
de son seigneur il les couertit en
son propre usage sicome nous lisons
de gezi le seruant d'elies le prophete
qui soubz le nom de son seigneur
demanda robes et argent a naa
may le cheualier au Roy de Surie
et quant il ot receu il nen dit onc
ques Riens a elies sicome il est escript
ou .vi. chapitre du .iii. liure des
Rois. **D**e Rechief par orgueil et
presumpcion il a en despit les com
mandemens de son seigneur sicome
il appert de philosech qui disoit au
Roy dauid en soy plaignant de Eida
son sergent. sur mon seruant ma
despit et ne ma voulu appareiller
mon mulet pour venir a toy sicome
il est escript ou .xvi. chapitre du se
cond liure des Rois. De Rechief il
veult que son seigneur lui face gra
ce et si nen veult point faire auy
autres sicome il appert du mauuaiz
seruant agui le Roy quitta. **E**t il
sans et il ne voit pas qu'iter tent
demers a son seruant. sicome nous
lisons ou .xxv. chapitre de leuan
gile saint mathieu. De Rechief il
ne pense point quil doye rendre ra
ison a son seigneur sicome il appert
de celui qui pensoit que son seigne

nen rendroit point et battoit ses en
fans et despendoit le sien mauuaise
ment sicome il est escript ou .xv. chapitre
de leuanigile saint luc. De
Rechief il dit mal de chastun et par
espas de son seigneur sicome il appert
de Eiba qui diffama mipholeseph
son seigneur par deuere le Roy dauid
sicome nous auons ou .xvi. chapitre
du second liure des Rois. De Rechief
il est dilicusement nouuy il Regi
le contre son seigneur Et pource est
il escript ou .xxv. chapitre des pro
uerbes salomon que delices nasieret
pas a seruans. De Rechief il trait
son seigneur et le met a mort auan
nefors sicome il appert du Roy ysa
el que ses sergens par traison ottirent
en sa maison sicome nous lisons ou
iii. liure des Rois. De Rechief il la
isse son seigneur et se joint a son au
sair pour le greuer sicome il est
escript ou second chapitre du tiers
liure des Rois des sergens semoy qui
senfouirent de luy et sen alerent au
Roy de geth. De Rechief il est si mau
uays quil ne se chaste point par pa
voles sicome il est escript ou .xxv. chapitre
du liure de ecclesiastique. De
Rechief il ne congnost pas la grace
que on lui a faite mais dit tousiours
que on lui fait tort sicome il est escript
ou .xxv. chapitre des ecclesiastiques
laiche les mains a ton seruant et il
querira sa deliurance. De Rechief
quant il a fait aucun mal a pame
en puet son seigneur trauoir la verue
par paroles ne par tourmens si ce
il est escript ou .xvi. chapitre du
liure des ecclesiastiques. De Rech
ief quant on lapelle pour labourer

au matin se le labour lui desplaisoit
fault que se dorme sicome dit salomon
ou .xxxv. chapitre de ses prouuerbes
Le .viii. chapitre parle des propetez
I e bon fruct. **Du bon seruant.**
Il a en soy moult de bonnes
condicions. car il est de bon engin de
bon entendement et pource dit sa-
mon ou .xxxv. chapitre de ses prou-
bes que le sage seruant aura la sei-
gneurie sur les filz. De Rechabab il
est humble et seruile et de ce dit
dauid ou psaultier sicome se fuis
ton fruct filz de ta chambriere et
de iherusalem il est escript que se hu-
milia en prenant sa forme d'un ser-
uant. De Rechabab il fait son seruite-
lement et pource est il escript ou
xlvi. chapitre de Genesie que le peu-
ple dit a ioseph donne nous du ble
po bierre et nous seruirons au Roy
liement. **D**e Rechabab il est gra-
cieux en parole et pource est il escript
de dauid qui estoit fruct au Roy
saül que il estoit gracieux en son ser-
uite et plaisoit a tous ceulx du Roy
sicome nous lisons ou .xvi. chapitre
du premier liure des Rois. De
Rechabab il est hardi et couraigeux po-
ur opposer encontre l'aduersite de son
seigneur sicome il appert ou .xvi. chapitre
du premier liure des Rois
ou nous lisons que dauid dit a saül
que il se combatroit encontre goliath
le grant philistinien. De Rechabab il
est loyal en ce que son seigneur lui
commande sicome il appert ou .xvi. chapitre
de leuanquile saint luc du
fruct agui son seigneur bailla. S.
mais ditz pour marchander et quant
il lui rendi compte il lui en bailla. S.

autres que se auoit gaignez. De Re-
chabab il est moult diligent de rendre
compte de ce qui a receu de son seig-
neur sicome il appert en celui mesmes cha-
pitre. De Rechabab il est plus diligent
de seruir a son seigneur que a son
mesmes et pource est moult lce bue
qui ne se voit pas aler coucher en
son lit pource que ierabet les frans
du Roy dauid estoient aux champs
a siege deuant une cite sicome nous
lisons ou second liure des Rois en .xv.
chapitre. **D**e Rechabab il veille en
attendant son seigneur et pource
dit iherusalem ou .xvi. chapitre de leu-
uanquile saint luc que tenoit son se-
igneur que le seigneur treuve baillat
De Rechabab il veille quant les autres
dorment pour garder son seigneur
et pource respont dauid a buer et
les autres frans du Roy saül qui
dormoient quant il ala jusques a
son lit par nuit et leust tue sil eust
voulu sicome il est escript ou .xvi. chapitre
du premier liure des Rois
De Rechabab il a tousiours les yeulx
en regardant son seigneur et pour
sauer se il lui fault que il lui pui-
se ou dore faire a son fruct. Et pource
dit dauid en son psaultier. tout
aussi come les yeulx des frans re-
gardent les mains de leur seigneur
aussi sont nos yeulx ouuers vers di-
eu jusques atant q il ait mercy de
nous. De Rechabab il n'est oncques
orsens que il ne face aucune chose
au profit de son seigneur et pource
est il escript ou .xvi. chapitre de
job car aussi come le serf desire l'om-
bre aussi desire le bon seruant le p-
fit de son seigneur. De Rechabab il

ne griefue point son seigneur de des-
tute ne de menigier mais est content
de ses vielles robes et de ses remenans
De Rechef il est par son sens De son se-
igneur chier tenu et aime et pource
est il estript ou .viij. chapitre du liure
eccliaastique se tu as un sage seruant
aime le come ton ame. De Rechef
il ne respont point de impacience
contre son seigneur quant il le cha-
stie et pource est il estript ou .v. cha-
pitre des proverbes salmon chastie
et avoue le sage et il te aymera. **Le**

viij. chapitre ple des propetes du seign

Aussi comme le bues est nom de
subiection. Aussi est le seigneur
un nom de puissance et de prelacon
car juste seigneurie est estable et ce-
domee de dieu de qui vient toute pu-
issance sens et seigneurie. le bon
commun ne pourroit ne humaine com-
paignie ne deuroit paisiblement car
se la puissance des justes seigneurs
estoit ostee malice couvroit franche-
ment ne ignorance n'avoit point de
seurte sicomme dit ysaie. Juste sei-
gneurie donc ne oppresse point ses
subgiez par tyrannie mais elle retien-
it et toute ses aduiseurs pour les des-
doe sicomme dit saint Gregoire. et par
ce appert il que le seigneur est un no-
de puissance et de equite. et pource
dit David ou psaultier que le bon sei-
gneur est juste et aime justice et voit
equite deuant sa face. et pourtant
le seigneur qui determine boye de do-
it es causes de ses subgiez et sache es-
poir contre la malice pour defendre
pour defendre justice Il lieue le feu
de puissance contre les malfauteurs
Il deliure les pupilles et les desuees

et les orphelins de lamain de ceulx q
les oppressent Il persecute et pugnit
les pillars les malfauteurs et les lau-
rons Il ordonne la seigneurie selon-
ce que les doies commandent et nom-
pas selon la volute parquoy Il est
cleu que le seigneur est un nom de
justice et de equite. De Rechef cest un
nom de largesse et de liberalite. car les
bons seigneurs sont larges et pieux
sicomme Il est estript ou .viij. chapitre
du liure de hester le Roy quant arcahan-
ses qui disoit cobien que je ay mis
tout le monde en ma subiection je
nay pas volu abuser de la grandeur
de ma puissance mais ay par mon
debonaure et par doulceur gouver-
ne mes subgiez. et pource le bon sei-
gneur se tient liberal a tous fors que
aux manuais La plus chier aeste
aime que doute car Il stet bien que
il a seigneurie sur les bestes et nom-
pas sur les homes cest adire sur ceulx
qui viennent bestialement et non pas
sur ceulx qui viennent raisonnable-
ment sicomme dit saint Gregoire sur
le .viij. chapitre de genesis ou dieu
dit a noe. Vostra paour soit atoutte
les bestes de terre. En ceste parole
dit saint Gregoire que homme a sei-
gnourie sur les creatures non rai-
sonnables pource quil soit doute des be-
stes et non pas des homes. car na-
ture a fait tous les homes esgals ma-
is pour les diuers merites des creatu-
res la juste disposicion ames les uns
dessus les autres a celle fin que par
paour humaine ceulx laissent apeth
qui ne doutent point la diuine justice
de celes seigneurs ne se donent pas orgu-
lio ne querir leur gloire mais celle de

Dieu et la Justice de leurs subguez car
 leur seigneurie n'est pas sur les homes
 qui vivent justement mais est sur
 ceux qui vivent bestialment. De Rechin
 et seigneur est un nom de noblesse si
 me il est contenu ou premier chapi
 tre du livre d'astronomie ou dieu dit
 par prus de ces lignees homes sages
 et nobles et les a fait seigneurs et prin
 ces par desus tous. Les seigneurs
 doivent estre nobles de cuer et de corps
 car selon saint ambroise nature fait
 entre les bestes les plus nobles les rois
 des autres si come il appert es bestes
 et es oyseaux et es mouches a miel
 qui sont leur roy du plus noble et
 qui a plus noble condition. Si dit
 home apprendre a gouverner noblement
 par grace et par raison quant il vo
 it que nature se gouverne par noble
 se. De Rechin seigneur est un nom
 donneur et de dignite si come dit saint
 pol ou 61. chapitre de l'esprit au
 phesien servans otreissiez pour vos
 seigneurs charnels en paour et crainte
 car le seigneur a droit justement honne
 et Reuerence de ses subguez dignes
 donneur car par un bon roy tout le
 royaume est honore et double. De
 Rechin seigneur est un nom de paour
 et de servite car le Juste et bon sei
 gneur apaise les guerres et met accord
 entre les parties et par ainsi les labo
 reurs sont seurs sous un bon seigneur
 et fort car nul n'ose assaillir sa terre
 ne troubler la paour de son pais. **Le**
vi. chapitre de des ppetez du manua
le **ussi n'est il 16 Seigneur**
 Rien qui soit plus profitable
 au bien commun come bon seigneur car
 le manua despoille et greue ses

subguez qu'ilz deuoient audier. Il corrompt
 Justice par argent et ne tient compte
 de la cause du poure. A telz seigneurs
 dit dieu ou 11. chapitre du micha
 estoutez entre vous juges qui fautes
 jugemens abhominables et bestou
 nez les choses droites. De Rechin il
 deffent pour le peuple de qui il recoit
 les rentes et les trouages si come il
 est escript ou 11. chapitre de Ezechiel
 et le prophete. De Rechin il toume
 te cruellement ceulx qui ne se veulent
 consentir a sa malice et de ce dit
 ysare ou 11. chapitre de sa prophe
 cie Je mettray egypte en la main des
 cruels seigneurs qui les tourmentent
 jour et nuit sans cesser. De Rechin
 il repete sien propre ce qui est a au
 tou si come disoit sannel au peuple
 d'israel qui demandoit un roy ou 11.
 chapitre du premier livre des Rois
 ou disoit ainsi vostre roy quant vous
 laurez prandra vos filz et vos filles
 et les mettra en son service. et vos
 autres biens il prandra come les
 siens. De Rechin il desire plus a
 estre double que ame si come dit ba
 ruth le prophete ou 61. chapitre
 de sa prophetic. De Rechin il desire
 que on lui face honneur et Reuerence
 si come il appert ou tiers chapitre du
 livre de damel ou nous lisons du roy
 nabugodonosor qui contrainoit les
 gens de adorer une grant ymage
 d'or qui avoit fait faire pour lui
 qui ne la vouloit adorer il mourut
 De Rechin les loys et les estatues des
 anciens ont fait nouvelles ordonan
 ces si come dit ysare ou 11. chapitre
 de son livre. De Rechin il ceuvre et
 palie sa malice et sa cruaulte sans

concevoir de justice sicome il est escript
ou .liij. chapitre du livre de ysaye de
Rechies il travaille le peuple de no
uelles tailles et exactions souven
teffors et sans profit sicome il appert
ou .iiij. chapitre de ysaye . et ou .x.
chapitre de Daniel . De Rechies il
desire de trouver occasion de ravir
et de despoillier le peuple sicome dit
ysaye ou .liij. chapitre de son livre
De Rechies il armo menteurs esla
tents et se gouverne par leur con
seil et de tiels dit Salomon en ses
proverbes que mensongier si apor
tison mauvaise et perisse mes
me . De Rechies il ne tient ne
foi ne loyante a nulles gens sicome
il appert ou .xliij. chapitre du pre
mier livre des machabees . De Re
chies il procure delices et richesses
d'autrui labour sicome dit David ou
psaultier sicome il appert ou .viij. cha
pitre du livre Daniel du Roy baltas
sar qui buvoit et mengoit en bes
seaux d'or et d'argent qui avoit pe
ou temple dieu quant il vit une
mam qui estruivoit en la paroit
encontre luy que la fin de son royaume
et de luy estoit venue . De Rechies
il paye pis ceulx qui bien et loy
alement l'ont servi que il ne fait les
autres sicome nous lisons de laban
ou livre de genese qui ne vouloit
rien donner a Jacob son nepveu
qui l'avoit servi bien et loyument
par long temps . **D**e Rechies
il ne prent service en terre que on
lui face sicome il est escript de holo
ferna ou tiers chapitre du livre de
Judith . De Rechies quant les autres
labourent il entent a ses delices et

abonde et a mengier et pource est il
escript ou .x. chapitre du livre des
ecclesiastiques la terre est maudite
de qui le Roy est enfant et de qui les
provinces menguent matin . Lequiel
est dit des proprietes de home en ge
neral et en especial sousise quant ap
sent et reste adue aucuns accidens
qui aduement a home selon sa na
ture desquelz nous devons autune
chose a laide de dieu sicome la viande
du brenage de veiller de dormir et
du labour de homme . **Le .xv. chapitre**
parle des proprietes qui gardent l'ome

Apres ce que nous auons dit
des proprietes de home qe
aux choses dont il est compose natu
rellement il reste adue des proprietes
des choses qui le gardent en son estre
naturel sicome est la vie le mengier
le boire le veiller le dormir le labourer
car sans ces choses corps humain
ne puet estre garde en son estre Et
avons de chascune de ces choses
premierement de la viande selon co
stantin . la viande est une substance
conuertible en sa substance du corps
par laquelle viande le corps est nor
ry et par laquelle il prent sa crois
sance sa vertu et sa substance car
la chaleur des membres de dehors
et de par dedens est si grande et si
forte que elle se degaste continuel
ment et pource est la viande neces
saire pour restorer ce qui est perdu
de chaleur naturelle du corps qui
la recort mais avant quelle soit con
uertie il lui fault moult de choses
car il fault quelle soit premierement
appareillie secondement quelle soit
mengiee . Tiercement quelle soit re



ceue . quartement quelle soit traitée
distribuée par tous les membres . qui
tement quelle demengne sa semblance
la nature du membre ou elle est de
remexement . Et apres toutes ces cho
ses elle est corportee et conuertie en la
nature du corps car ce qui est chauid
et moiste se conuertit en sang et en
char et ce qui est froid et sec se con
uit en nerfs et en os et ainsi les au
tres qualitez de la viande se conuertis
sent en diuerses parties du corps la
viande doncques quant elle est receue
en un jeune corps elle lui donne nou
uissment et croissance et quant elle
est receue en un viel corps elle au
pe la chaleur naturelle et si restore
ce qui est perdu et si garde le corps q
il ne perisse . les viandes ont diuerses
conditions car aucunes se conuertissent
tost en sang par leur chaleur et par
leur moisteur . les autres se conuer
tissent plus tard pour ce que elles se
font de aucunes viandes sont de grant
nouuissment pour ce qu'elles enge
drent moult de sang les autres se
font de peu de nouuature et sont de grant
charges et toutesuoyes elles sousten
nent un peu nature . **¶** Generalment
adire toute viande qui engendre as
ses de sang fait a loer et est plus
conuenable au gouuernement de l'ame
mais la grosse viande et qui engendre
le gros sang est conuenable aux la
boueurs . De Rechef toute viande qui
engendre moult de sang si a peu de
supfluitez et selon la diuersite des
viandes se varie la disposicion du
corps et des membres sicome dit co
stantin on doit en la viande conside
rer la substance la qualite la qua

tite . la necessite de la prendre et
l'opportunité du corps car il conuen
que le phisicien connoisse la substan
ce . la qualite des viandes pour la
garder et pour le gouuernement
des corps humains sicome dit ga
lien sur les amphorismes car ilz
sont aucunes viandes qui de leur
substance sont purement nouuif
sans et se conuertissent de legier
en la nature du corps et telle viande
est bonne pour garder . **¶** De Rechi
et aucunes viandes sont bonnes et
moieres qui se conuertissent de legier
et aident nature . Aucunes viandes
sont tresmauuaies qui corrompent
nature sicome viande de mienneuse de
toute sa nature corrompt le corps et
le destruit et pour ce il faut conno
istre la substance et la qualite de la
viande a celle fin que on ne pigne
bien en lieu de viande se dit constan
tin . la qualite de la viande doit es
tre considere selon la qualite des
elementz qui en lui regnent . et par
elle doit estre iugiee ou chaude ou
froide ou moienne selon le degre de
celui element qui a la seigneurie
en la viande . De Rechef ilz sont au
cunes viandes selon constantin qui
sont soubtilles et delices selon leur
substance et qualite et sont de legier
digestion et grant quantite de telles
viandes donne pour de nouuature car
selon auicenne de telles viandes est en
gendree le sang delic qui de legier se
destourne des membres et pour ce
il les nouuit peu . De Rechef ilz
sont aucunes viandes grosses qui
sont plus tard digestes et sont de
plus grant nouuissment car le

tres sang en est engendré qui atant
se desfontne des membres De Rechi
est il sont aucunes viandes aum
pees en substance et en qualite et
ceulx q font a loer par dessus tout
les autres, les herbes crues et les
foies nouveaulx ne sont pas come
viande pource quil y a trop de humeurs
car ilz remplent le sang deau et le
disposent a corruption et pource on
le doit prendre plus par medicine
que pour viande pource quil y a trop
de humeurs car ilz remplent le sang
deau et le disposent a corruption
et pource on le doit prendre plus par
medicine que pour viande De Re
chief la viande doit estre dune natu
re et ne doit on pas meure a une
table viandes de diverses manieres
car selon auant que l'une se di
gere lautre se corrompt et lestomac
sen estant trop fort De Rechief on
doit considerer la quantite de la via
de que il nen faut ou trop ou trop
pou car trop de viande grieve na
ture et enfle lestomac et engendre
trenchisons et si croist les mauua
ises humeurs et est cause de vomir
et estant la chaleur naturelle aus
si come huille quant il en y a trop
estant le feu et si fait la personne
paler et les nerfs retraire et fait
venir la tougne les clous les apos
tumes et si avance la mort et viel
leste de laquelle on se doit garder
par moult de viandes **De** Rechi
ef quant il y a trop pou de viande
nature enfoiblit la veue et tous les
sens endurassent les cheueulx en
checent du chief la personne endeu
ent thysique et ethique et si ameist

le corps et engendre plus mauuaise
maladie que ne fait trop grant rep
pletion et pource dient les emphor
mes que en trop fortes dietes defail
lent les maladies De Rechief la via
de moienne entre trop et pou est a
louer car elle restore au corps ce
quil a perdu et garde la vertu et si
croist le sang et attremppe la chaleur
elle aguise lengh et monte plus et
garde le sang du corps et fait sonuer
dormir De Rechief se par la viande
la restauration est plus grande que
na este la perte qui aeste faite par le
degastement de la chaleur naturelle
adonc croist le corps scome il appert
es jeunes gens mais se le degastement
est plus grant que la restauration
se fait par la viande adonc le corps ap
petisse et default scome il appert en
vielleste et quant la restauration yse
fait et la perdition sont egaux lune
a lautre adonc le corps est en bon estat
De Rechief on doit considerer la vi
ande selon lestat de celui qui la re
coit car autre viande affiert au
sain que au malade et autre au
jeune que au viel et autres aux
laboureurs que a ceulx qui se repo
sent et moult de choses sont saines
en sante qui sont mortelles en ma
ladies en sante moult de choses
sont comes aulx qui ne sont pas a
sautre scome lait et le pource qui
est bon au fleumatique qui est ve
nnu au colérique Et la semence de
Jusquen qui en France est appellee
hamelane qui est la mort a un hom
me se il en mengoit et si est une tres
gracieuse viande a un moisson et a
un caille De Rechief on doit don

nev Diverses viandes en Divers ma-
 ladies car une maladie est saine en
 fleur quartaine qui seroit mortelle
 en fleur ague et une viande est saine
 au commencement de la maladie qui
 est perilleuse quant elle est au plus
 hault car adonc on doit donner legi-
 ere viande s'comme dit ypoctas et ha-
 lian pource que nature est entendue
 en la grant digestion de la maladie
 que elle ne pourroit entendre a di-
 gerer grosses viandes qui les p'don-
 roit. **De Rechies** on doit donner
 autre viande en longue maladie po-
 ce que nature ne defaille que on ne
 coure et contmue maladie pource
 quelle ne s'enforce. la viande donc
 doit estre donnee selon la diversite de
 la maladie et selon la vertu du ma-
 lade et selon la substance et la qualite
 de la viande. De Rechies d'autre via-
 de doit user le jeune et d'autre le vi-
 et home car abstinence est moult
 legiere chose aux vieilles gens. la
 chaleur naturelle leur est petite et
 aux jeunes elle est moult forte et le
 fault plus de viande pour paistre le
 chaleur acelle fin quelle ne ayde a cor-
 rumpre son propre subiet. et cest la
 raison pourquoy il fault plus de vi-
 ande acculper qui reposent car la cha-
 leur est plus forte es laborans que
 es reposans. De Rechies on doit re-
 cevoir la viande selon la nature
 du temps car nature requiert plus
 de viandes en ruer et plus grosses
 que en este s'comme dit ypoctas car
 les ventres sont plus fers et de plus
 forte digestion en ruer que en este
 si ont plus grant mestier de plus
 de viandes adonc que en aut temps

pour la chaleur de dedens qui adonc
 regne et qui agresse l'appetit s'comme il
 appert es enfans qui tousjours ont
 appetit de mengier pour la grant cha-
 leur qui est en eulx. la viande doncques
 est necessaire a toutes bestes et p'espac
 elle est convenable et profitable quant
 elle est d'une nature et quant elle
 est moienne entre peu et trop. car
 trop grant repletion de viandes est
 la mort de l'ame et du corps. par espac
 repletion est trop perilleuse apres
 famine. Adonc nature desue de via-
 de quelle ne puet digerer. et pource
 on doit paindre moine q' l'appetit
 ne requiert pour raviver le corps en
 sante. **le. vii. chapitre parle de l'ap-
 petit de bruiage. etc. du bruiage**
B est une clere substance qui
 est necessaire pour la nourriture de
 la beste et de la personne s'comme dit
 constantin ou. **vi. chapitre du b.**
 liure de son pantheon. le boue est
 necessaire pour moult de causes.
 car il arrouse et amoluit le corps qui
 est sec et amoluit et restore ce qui nest
 moist de dedens le corps. Et pource la
 viande aux parties qui en sont loing
 et la ou elle ne pourroit passer par
 quelle est trop grosse et les conduits
 sont trop estrois. Il sont trois man-
 eres de bruiages selon constantin
 et avicene car il est un bruiage qui
 mouille tellement et ne nourrit po-
 int le corps s'comme est raie. Il est
 un autre bruiage qui est boue et
 mengier s'comme est vin. lequel selo
 constantin porte la viande par tout
 le corps en le nourrissant et eschauf-
 fiant l'esprit et le sang et en confor-
 tant la chaleur de nature. Il est

Un autre bruiage medecinable qui
 n'est pas hulle par voie de bruiage
 mais selon les loys et les reules de
 medicine. sicome est un arroy et les
 autres porcions medecinables le
 auue est medecinable et necessaire
 en medicine et pource ne couuent
 il pas que le phisicien soit negliget
 de congnostre les condicions et la
 nature des eaues pour hullez celles
 qui font a l'ouuer et pour escheuer
 celles qui font a reprouer. se dit
 constantin des eaues aucunes sont
 sanouueuses et les autres sans sa
 nouuer. **L**eaue est sanouueuse qui
 est de clere substance et qui la fon
 taine vient deuers orient qui est
 legiere qui tost se chauffe et se refro
 ide. celle eaue est bonne a garder la
 sante ce dit constantin. pource que
 est clere il appert quelle est sans or
 dure. Et pource quelle est legiere
 tost digeree. Et par ce quelle est trop
 froide ou tieide il appert quelle est sau
 uille et delice. Et qui deult sauon
 de deux eaues laquelle est meille
 a l'ouuer il doit prendre deux draps
 auu de lin et les lauer en ces deux
 eaues l'un et l'autre et le drap qui
 sera tost sec a este laue en la meilleur
 eaue. la meilleure est celle dont
 la fontaine sourt deuers septentrion
 qui est assise entre orient et occident
 car pour les vents qui si boutent el
 le en est plus delice et plus legiere
 et si est froide en este et chaude en hy
 uer car le vent de septentrion qui est
 froid enchaste la chaleur au dedens
 les fontaines qui sont a l'oposte de
 lui et ceste chaleur resiste a froidure
 et esthaufe un peu leaue de la fonta

me en yuer et en este il est tout le con
 traire car la chaleur de l'air reboute
 la froidure sicome dient maas et
 constantin. De Rechief leaue qui de
 stent des montaignes et chet sur
 pierres ou sur sablon et qui est clere
 aussi come eaue de fontaine. Celle
 eaue est bonne et saine ou secos
 de vers de sante sicome dit constantin
 leaue de la pluye est la meilleure
 la plus sanouueuse et la plus legiere
 et la plus nette de toutes les autres
 ce dit constantin. Car la pluye est
 traicte par la chaleur du soleil qui
 ne trait qui ne trait que subtilites
 et nettes choses et pource est elle plus
 legiere et est de meilleur digestion que
 mille autres eaues et toutesuoyes par
 sa legierete se corrompt de legier si ce
 dit hippocras et constantin et quant el
 le est corrupee elle blesse la persone
 et la fait enroee en la gorge et enuie
 six les fieures. mais quant elle ne
 est pas corrupee elle est tresbonne
 et pource qui en beult bieu il la doit
 garder de corruption. De Rechief
 dit constantin que leaue qui est de
 delice pluye et meilleur que la quoy
 se. et apres ceste cy la meilleur est
 celle qui destent quant il tonne un
 fort pour le mouement du tonnerre
 qui la fait deuenir plus subtile
 et plus legiere. De Rechief dit con
 stantin que ce qui souuent boit eaue
 froide ne puet esthaper de froides ma
 ladies especialement en vielleste. De Re
 chief dit constantin que leaue chau
 de laue lestomac. Item des lies des
 grandes est nettoye le fleume et tou
 te pourriture et purge le ventre et
 le amolie et le conforte mais qui en

bse trop souuent elle must car elle
 amolie lestomac et si empesthe la di
 gestion et fait courir et issir le sang
 hors du corps. De Rechief leaue q
 est chaude est meillieur apremie au
 matin a jeun que la froide et par es
 pecial acculz qui ont trop mengé et
 ben au son par deuant. Et pource
 dit Aulcenc que les saiges enuans
 ont tesmoigne que leaue cude est
 la moins esthauffant et plus tresp
 cent que nest la froide. Et dit apes
 que aucune pourceu phisiciens et
 Rudes ont cude que quant leaue
 est cude que les subtilles parties
 sen degastent et que les grosses pu
 es demeurent mais ce nest pas bon
 car toute la substance de leaue est
 composee des parties qui sont sam
 blables lune a lautre. Bien est bon
 que on la pourroit bien tant cuire q
 il ny demourroit fors que lie et or
 dre si come il appert de leaue de q
 en fait le sel par force de feu. leaue
 de neige et de gresle sont les plus
 mannaies excepte des estans et
 des palus et de telles eaues se doit
 on garder car elles font croistre la
 rate et confondent le foie et le stom
 mac et si font le cuer orrible et en
 gendrent la pierre et la grauelle et
 se on ne les puet escheuer ou les doit
 bouillir selon ledit de Aulcenc. De
 Rechief aristote dit ou liure de me
 theores que leaue fondue de la neige
 et de la gresle ne se trouuera ja ma
 is a sa premiere subtilite. De Rechi
 ef ilz sont trois manieres de eaues af
 pres et sans sauoir. lune est salee
 lautre est de soufre. lautre est dailu
 et lautre passe par feu et par metal

leaue salee amortist le ventre et le
 lasche mais se on en boit souuent
 elle fait suer et degaste les humeurs
 et pource elle Restraint le ventre et
 seiche le corps elle guerit la fongne
 et bant contre ydropisie qui s'eleue
 yne et qui laboit. leaue de soufre
 guerit de froides maladies et flegma
 use les nerfs et degaste les humeurs
 qui sont entre auis et chav si come il
 apperra cy apres plus plainement
 quant on fera menaon de la nature
 du soufre. **L**eaue plaine dailu
 et de cyment Restraine et seiche et
 Restraine le flux de sang et si que
 rist des emorroides qui sont ou fon
 dement. leaue du metal ensuit la
 nature du metal par ou elle passe
 par telles qui passent par dames de
 feu Restraine le ventre et conforte le
 ventre et de soufre la rate et si guerit
 les apostumes. leaue qui passe par
 laurum est bonne acculz qui sont ep
 moristes leaue qui passe par argent
 si Restraine ces eaues ne sont pas en
 bsaue de boue mais elles sont profi
 tables en medecine. Il est en aultre
 briaue que on appelle vin et cestui
 cy est en moult de manieres. car ilz
 sont aucuns vins gros et Rebes et de
 grant nourrissement les aultres
 sont plus delices et de plus petite
 nourriture et qui issent tantost de
 lestomac et font moult de mal et
 ostent la douleur du chief. les aul
 tres sont vins moiens qui sont attri
 pez en leurs cuures. Apres la consi
 deracion du vin selon la substance
 on le puet considerer en trois ma
 nieres selon constantin. cest assauoir
 cest assauoir quant au temps q

111

U

a l'odeur quant a la saueur et quant
a la couleur. le vin selon le temps s'enme-
tore quant il vient du pressoir il ne
passe point le premier degre de chaleur
car siccome dit Galien ou liure de la si-
mple medicine vin est compose de .iii.
substances cest assauoir de l'air de l'eau
de la terre et de feu et de terre la
partie de l'air se gaste par longue de-
mouree et le vin s'enforce tousiours et
pour ce les vins plus vieux sont les
plus forts et les plus chauds. les vins
aussi sont diuers par leur odeur car
aucuns vins sont de bonne odeur et de
bonne nourriture. les autres sont
d'une fétide odeur et horrible et ceulx
cy engendrent le mauuais sang
et la douleur du chief. les vins as-
pres sont diuers en saueur car au-
cuns sont doux et plus nourrissans
que les autres et font le ventre moi-
re les autres sont poignans qui
cofortent le stomach et font le ventre
doux et misent a la poitrine et a ses
appartenances. **L**es vins aussi
sont diuers en couleur car aucuns
sont blancs qui ont moins de chaleur
que les autres les autres sont jaunes
qui sont plus chauds. et cestui
cy selon constantin trespasser tous les
membres et engendre le sang cole-
rique et esmeut la douleur du chief
l'autre vin est noir qui est plus nour-
rissant que les autres. l'autre est
rouge qui est plus chaud que les
autres et toutesfoies pour ce qui
est plus terrestre que le blanc et le
jaune il n'est pas si trespassant
ne si mal faisant. le vin qui tient
le moyen entre ceulx fait a louer.
car il conforte la chaleur naturelle

par tous les membres il repaist l'ame
et engendre joye et hardiesse et si done
certun au corps. il guide la cole rouge
par sueur et par orme et si attrem-
pe la cole noire il repaist les membres
par deffault d'humour et font la for-
ce perdue et engresse le corps et si
degaste les ventositez et l'enflure qui
est dedens le ventre il aide l'appetit
a la digestion et si aguise l'endement
et si estoupe les pores de la rate
du foie il destruit et degaste les hy-
stes superfluites du corps et si oste les
ordures et les chaties des reins il
fait un homme bon paleur et despie-
ce la pierre des reins et fait issir
la grauelle. il est conuenable a que-
rir les plaies et si est proufiteable
tout mais que il soit deuement pe-

Sil est pris excessiuement en
qualite et en quantite cest la mort a
celui qui le prent et benin a celui qui
en use siccome nous dirons apres que
nous parlerons d'usage. la tierce
maniere du breuage cest medicine
siccome Elixier et telles choses que len
boit pour sante auoir et pour digerer
les mauuaises humeurs et la fache
aucune fois et aucune fois Restraine
et une fois Refroidir et l'autre fois Res-
chauffer mais quant apresent nous
parlons aux phisiciens les differan-
ces de ces breuages. **Le .xxij. chapi-
tre parle des ordonnances du dîner.**

La viande et le breuage de
nous auons parle sont or-
donnez pour le dîner et pour le sou-
per on appareille donc les viandes
pour le dîner et appelle len la com-
paignie qui y doit estre. on dressa les
sieges les tables et les dressoneurs et

Les parels en dedens la sale siccome l'apart
apres on assiet les contes ou chief de la
table avec le sire de lofel et ne assient
point Jusques atant quilz aient laue
leurs mains apres on assiet la dame
et les filles et la famille selon son estat
On met les salieres les couteaux et
les cuilliers premier a table et puis
le pain et le vin et apres les viandes de
diverses manieres sont apportes et
servent les servans avec diligence
et ceulx qui sont a table parlent l'un a
l'autre en eulx efforçant Joyeusement
puis viennent les menestriers qui res-
baudissent la compaignie atout leurs
instrumens et adont on renouvelle
vins et viandes et en la fin on apporte
le fruit et quant le dîner est accompli
on oste les napes et le relief et abat on
les tables quant on a laue et puis on
rent graces a dieu et a son hoste et
quant on a bien apres dîner chascun
va Reposer ou ilz Retournent en leurs
hostels.

**Le .viii. chapitre .p. du sou-
per en general et en especial.**
Souper est appelle de nonen-
grec qui est adux en latin commun car
anciennement on soupoit en lieu com-
mun et publique et pour escheuer les
occasions de luxure qui peuvent estre
tant es lieux privez mais ou temps
pnt souper doit estre dit de nos en-
grec qui est adux ombre en latin pce
que on soupe par custume es lieux pri-
vez et obscurs siccome dit papias et
tout ce qui est dit du dîner puet estre
dit du souper qui lui veult appliquer
mais par espal moult de choses sont
qui embellissent au souper. lesquelles
choses furent en la feste et ou menier
du Roy assener siccome il est escript

ou premier chapitre du livre de hester
la premiere est que le souper soit fait
en temps convenable que il ne soit ne
trop tost ne trop tard. Apres il doit es-
tre fait en lieu delitable et pour ce est
Rescript que assener fist sa feste en
un jardin deliaucy apres il doit estre do-
ne liement. car se lofel ne fait bonne
chere. ce ne vaulx riens. Et pour ce en
la feste du Roy assener quant il fut
eschuise du vin il envoya querir la
Roine pour faire bonne chere a ceulx
qui la estoient et pour eulx monstier
sa grant beauté siccome il est contenu
en second chapitre du livre de hester. A-
pres on doit avoir moult de diverses vi-
andes atelle fin que qui ne veult deli-
guer preigne de l'autre. **A**pres il
doit avoir diverses manieres de vins
Apres il doit avoir plusieurs courtiers
et honorables siccome a la feste assene
ou les grans princes de son pais fuoient
Apres ceulx qui sont assis au souper
lui doivent estre amis et non pas ene-
mis du seigneur de la feste. Et pour
ce est il escript ou premier chapitre
du livre de hester que assener fist feste
a tous ses princes et amis. Apres y doit
avoir instrumens de musique pour
Resoir la compaignie. Et pour ce
lisens nous ou premier chapitre de
l'evangile saint luc que quant leze
qui avoit deux filz ot Retrouve celui
qui avoit longuement perdu il en fist
grant feste et fist venir des instrumens
au menier pour faire meilleur che-
et meilleur feste. Apres il doit avoir
au souper grant lumiere de serges
et de torches selon l'estat du seigneur
et de la compaignie. Apres les viandes
y doivent estre moult delicieuses car

on ne doit pas servir au souper de gros
ses viandes aussi come au dîner ma
is de choses délicieuses adigeres d'ice
le souper doit estre long car cest pil
de menigier hastivement contre la
nuict pour le repos qui sensuit d'ice
le souper doit estre donne liberalment
et sans estre pauc. Apres le souper
doit estre le repos de la nuict et pour
ce ala feste du Roy assenere estoient
par tout dressiez les lits parrez d'ours
d'or et d'argent sur le pavement du
palais si come il est escript ou pmi
er chapitre du livre de hester. **Le**
viii. chapitre parle des p'p'ez du dor
mir en general
Le dormir selonc mir en general
Aristotele est repos de la ver
tue de lame qui regne ou ceruel et
enforcement de vertus naturelles q
regnent ou cuer et ou force car endor
ment le sens et le mouement son lier
mais la digestion et les vertus natu
relles sont plus fortes en dormant
q en veillant selonc saint augustin
ou livre de la quantite de lame. Le
somer et le dormir est une ensesible
naturelle et une passion quant a
lame et au corps. car aussi come le
sentir est comun au corps et a lame
aussi est le somer et le dormir. De
Rechief le dormir selonc aulcuns est
une douce passion qui estoupe les
condus du ceruel et les voyes des
sens et qui conforte la vertu naturel
le et qui rapelle la chaleur au par
dedens pour audier la digestion. En
dormant les parties de dedens se escha
fent et celles de dehors se Refroident
et quant la chaleur est bien par tout
Adonc est lie et estoupe le sens moien
qui est le centre et le moien de toutes

sens particuliers. Et quant le sens
comun est estoupe les sens particuliers
ne se peuvent estendre ne demaler
membres et se fait nature pour les
faire Reposer de leurs mouemens lo
litaux lesquels ne peuvent lon
guement souffrir sans Repos. De
Rechief il est un somer naturel et
un autre non naturel si come du co
stantin. Le somer ou le dormir natu
rellement vient de moisteur attrem
pee et de fumee moistre et clere qui
monte de tout le corps jusques au
ceruel. Ceste fumee engrossit les es
peris et ramplit les nerfs et ainsi a
elle les sens. En dormant la vertu
de lame se Repose. la vertu esprituelle
qui est ou cuer et la vertu paten
nelle qui est ou force ne se Reposent
point. et ce appert par le pouls et p
la digestion qui sont plus forts endor
mant que en veillant. mais les sens
qui viennent de la vertu de lame la
quelle vertu est ou ceruel si nont po
int de force en dormant. **De Re**
chief Aulcuns dit que le dormir n'est
que la Retournee des esperis qui Re
meuvent des membres des sens et
Retournent au lieu dont ilz sont p'p'ez
cest assavoir au ceruel pour en l'ye
poser et nourrir. C'est appert en cels
qui labourent en dormant plus fort
que les autres pour Recouvrer les
esperis que ilz ont perdu en labouant
Il appert aussi en ceulx qui sont b'ui
des par medecine la racine qu'ilz dor
ment apres moult Apres pour Reco
urer les esperis qui sont perdus et
yffus avec la matiere que la medi
cine a toute hors. De Rechief dit A
ristotele ou tiers livre des bestes que

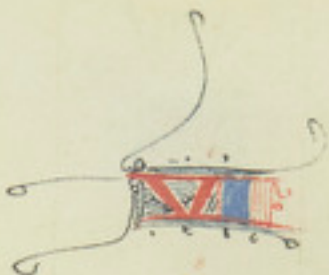
Le dormir est conuenable a toute beste qui a sante combien que il soit petit et leger en aucunes bestes. Il appert doncques q la cause materielle du dormir cest fumee qui monte du corps ou ceruel par force de digestion. ceste fumee monte au chief et vient jusques au sens comu et jusques ala naissance des nerfs et les estoupe et les lie et fait la persone dormir et Reposer ses membres. La vertu du dormir est barree selon la q tute du sommeil et selon la matiere q se treuve ou corps ce dit constantin Il est barie selon la quantite du sommeil car se le sommeil est grant et long. la vertu du corps appaist et amoitist et Refroidist le corps. car les humeurs separent et Refraignent la chaleur le fleume en croist. Et le sommeil est trop petit la digestion est empestee et le corps en amoitist. Quant le sommeil est bien attremppe la digestion est bonne le corps encreisse et lame en e enforciee et la chaleur naturelle en croist et les humeurs en sont attremppees et la pensee en est plus clere. De Rechief la vertu du sommeil en est barree selon la matiere que se treuve dedens le corps car se il a moult de matiere et pou de chaleur Adonc en dormant les fumees se spandent qui estroument la chaleur naturelle q entre dedens elles et pour ce esle dormant deffendu a ceulx qui sont empaissiez et aculez qui sont seigniez par ce que les humeurs ne se esmeuent en dormant en telle maniere q nate ne les puint gouverner. se la matiere est attremppee et les humeurs aussi adonc la chaleur qui en dormant est Recueillee par dedens se digere la via

de et attremppe les humeurs et emasse le corps et se sent moiste et bien dispose. **¶** De Rechief on doit en Recueillir que ce qui est dit que le dormir si Recueille la chaleur naturelle dedens le corps et le Refroidit par dehors elle fait passer et si eschaufe par nous vit et conforte les parties par dedens Il aut les choses treues et fait Reposer le mouvement des bestes et donne Recreation aux sens et aux membres. Se le dormir est attremppe en qualite et en quantite Il aleue le malade et est messaige de la deterrmination de la maladie et selonc ne est attremppe en maladie Il est douteux et soupe conueu siconc dit constantin. On doit considerer ou dormir la volente du dormant car Il va dormir de salut hunte et pource dit Avicene q dormir nest autre chose fors que appetit de Repoz qui est en la partie sensive. De Rechief on doit considerer la briefte de dormir car quant un home va dormir il propose a soy leuer briefmet. De Rechief on doit considerer comment la vertu naturelle qui en veillant est espandue par tout le corps se assemble et se vider en dormant siconc dit Avicene. De Rechief le dormant ne stet neant tant come Il dort. De Rechief on doit considerer la douceur du dormir qui est signe de quelle fait oublier les labours que on porte en veillant. De Rechief on doit considerer la malice de la figure du dormant car Il samble mort par dehors et bisp dedens. De Rechief aucuns dorment a peulx cloz et ceulx cy ont la veue plus seure que ceulx qui

dorment les reuls ouuers s'icome dit
 Aristotle et de ce vient que les poissons
 ont foible veue car ilz ne cloent pou
 les reuls en dormant s'icome dit Ari
 stote ou .iii. liure des bestes. Les pois
 sons se reposent en dormant mais
 cest pou car ilz se esueillent soudaine
 ment et sensuient. De Rechief on
 doit considerer l'aducosite des songes
 et des fantasmes qui viennent en do
 mant car faison et fantasie sont
 meslees ensamble. et pource moult
 de fantasies viennent au deuant de
 lame lesquelles lame recoit p'ima
 gination mais elle nen souue pas pla
 mement et pource ne lui souuent
 il pas souuent de ses songes. De Re
 chief on doit considerer le prouffit
 fait le dormir car quant il est natu
 rel et actiue il fait moult de bien
 au corps s'icome il apert cy deuant
 par les paroles d'Auicene et d'Alfara
 cab en dormant se fait la digesti
 on et separe nature ce qui est net et pur
 et toute hors ce qui n'est pas pur du
 dormir naturel nous ne dires rien
 Jusques au .viij. liure ou chapitre
 de la litargie ou nous en parlerons
 se dieu plaist. Le .xvj. chapitre ple

Veillez des pechez de veiller.
 C'est vne disposiion de la per
 sonne ou de la beste qui aduient quant
 les esperitz se spandent par les me
 mbres qui sont instrumens de sentir
 et de mouuoir pour en user quant
 la personne veille les esperitz se spa
 dent franchement par les membres
 et leur donnent sentir et mouuoir
 pour faire les euures et la vertu de
 lame qui est issue hors de la nature
 qui n'est sommeil qui lui puit venir

et ce aduient aucune fois par chaude
 et seiche complecion. Aucune fois par
 les esperitz du ceruel qui sont trop
 ardans et qui se meuuent par dehors
 et par ce la personne ne puet reposer.
 Aucune fois cest par mauuaise na
 ture qui blesse le ceruel s'icome il ad
 uient a ceulx qui sont disposez a fure
 ur. **A**ucune fois cest par mau
 uaises fumees qui troublent le ceruel
 s'icome il aduient a ceulx qui sont
 disposez a melencolique. Aucune fois
 cest par l'ameur du ceruel qui est
 trop glueuse s'icome il apert en ceulx
 qui sont vielz que ilz rapetissent
 tellement que ilz ne peuent dormir
 pour ceste cause. Aucune fois cest po
 ur douleur corporelle et espiuelle qui
 ne laisse reposer la personne. Aul
 cune fois cest par trop pou de dige
 stion et par trop grant repletion
 estuim et la seiche la vertu de lame
 ne la laisse reposer s'icome il apert
 en ceulx qui ont trop beu de vin qui
 leur monte en la teste et les blesse
 et point les nerfs sensibles qui sont
 au ceruel et ne laisse dormir la per
 sonne et la fait souuent disposez a
 dormir se elle n'est tantost aidie par
 art ou par nature. Le veiller quant
 il est naturel refonde le corps par
 dedens car la chaleur se trait par
 dehors et seiche et eschaufe le corps
 par dehors. Le trop veiller oste la
 chaleur et ameigrist le corps et le
 seiche. Il y a siue trop les reuls des
 paupieres et si aroudist la veue. Il
 engendre la douleur du chief et af
 feblit tout le corps. Le veiller ac
 crement eschaufe le corps dedens
 et dehors pour le mouement des espritz



qui sont trop forts et destruit naturel
comme dit constantin. le veiller acie
peement est bon et proufitable aux la
boueurs pour gagner acuelz qui
guetent pour mieulx garder acuelz
qui attendent pour plus honnestement
receuoir leur seigneur. Acuelz qui
peuent medicine pour ce qu'ilz ne
soient greuez d'ux maladies et par es
pecial acuelz qui sont en litavie po
estre plus tost gueris. acuelz qui
sont en chemin pour ce qu'ilz ne per
dent leur jouvence. Au pastouur
aux pour mieulx garder leurs bestes
des loups et des labrons. Acuelz qui
sont en oraison pour ce qu'ilz ne per
dent la couronne qui est promise aux bea
lans perseveramment. **Le xxxij. chapi
tre parle des proprietes du songe**
Songes est une disposition
des dormans par la quelle
moult de samblances de diuerses
choses sont empruntees en la pensee
de ceulx qui dorment par leur yma
gination. les songes sont fais par
moult de causes sicome dit saint e
gour et macrobe aussi ou liure que
fist du songe supion car pour l'agit
affinite qui est contre lame et le cors
il aduient aucune fois que les dispo
sitions et les passions du cors se
donnent a lame par l'aplication de
la char. Et pour ce lame quant le cors
regarde en songant les ymagina
ons et les samblances des choses de
elle a en esperance en veillant pmi
le cors. les bestes songent se dit da
scote ou tiers liure des bestes sicome
les chiens qui abaiuent les cheuaux
qui hemissent en dormant. telz son
ges viennent aucune fois par l'ecce

uel qui est vu et aucune fois ilz vien
nent de forte ymagination que on a
eue par deuant. Et pour ce dit saint
Augustin ou .xij. liure de genese que
aussi come la char qui du tout sert
a l'esprit est appelee espirituelle.
aussi l'esprit qui sert ala char est
appelle charnel et bestial. ce n'est pas
merueille que l'esprit qui en veillant
entant ala char represente en son
gant les ymages et les samblances
des choses charnelles. les songes sont
aucune fois vrais et aucune fois
faulx. aucune fois clers aucune fois
troubles. ceulx qui sont vrais sont
aucune fois clerelement et aucune fois
obscurement et sans figure sicome il
appert du songe pharaon le Roy d'eg
pte. Telz songes viennent aucune
fois par inspiration de dieu. ou par
administration des anges sicome il appert
de jacob qui vit en songant les bestes
qui estoient de diuerses couleurs
et l'angele qui lui disoit que il ne
les mist deuant ses bestes pour co
teuoir bestes de diuerses couleurs si
come il est escript ou .xxx. chapi
tre du liure de Genese. aucune fo
is les songes sont causez par les
mannes esprits qui se veulent mo
quer de la persone sicome il appert
des faulx prophetes de ceulx qui sont
pris de l'enemy. et de ce dit saint au
gustin ou .xij. liure de genese que
quant le bon esprit revele en songe
aucune fois a l'esprit humain il n'est
pas doute que il lui monstre yma
ges et figures. choses qui sont pro
fitables a congnostre et cest don de
dieu. Samblables ymages monstre
Sathanas qui se coforme en Angele

de lumiere et ce fait il a celle fin aussi
comme on le voit en ce qui est bon que
on le voit aussi en ce qui est mauvais
et deuenable. mais quant telz songes
se font par Reuelacion de sobte & dis
cret par la grace de dieu. On ne doit
pas croire a tous les songes on ne
les doit pas condamner car par les
songes on a aucunes fois d'auis si
gnés des choses qui sont aduenir.
Les songes qui sont misereux sot
causer aucunes fois par la complexion
car les sanguins songent feu. les
fleumatuques songent pluie nege
et eau. les melancholiques songent
lieux tristes choses. les colériques
songent feu. et les fleumatuques
songent pluie nege et eau et telles
choses selon ce que il appartient a la com
plexion et a la nature et a l'age de
la personne sicome dit constantin
Aucunes fois telz songes viennent a
l'appetit et de l'affection que la p'sone
a a une chose sicome une p'sone qui
a faim songe quelle mengue et celle
qui a soif songe quelle boit et quant
ilz se uieillent ilz ont plus grant faim
et soif que deuant. **A**ucunes fois
telz songes viennent a la forte pen
sée que on a en veillant a une chose
sicome l'auaricien qui songe or et
argent pour la pensée que il pa.
Aucunes fois il vient de la turbacion
du ceruel sicome il appert a ceulx qui
disposent sont a frenaisie et a perdre
le sens qui songent choses merue
illeuses qui oncques ne furent car
les songes se varient selon la variati
on des humeurs qui entrent en la cha
brete de la fantasia. Aucunes fois
telz songes viennent de la corrupcion

de sang car qui a le sang corrompu
il songe qu'il va par ors lieux & prias
et plains de corrupcion. Aucunes fo
is aduenient par la mutacion de
l'air car quant l'air se mue le corps
et la mutacion du corps fait moult
impressions au ceruel qui sont cau
ses de telz songes diuers et non sa
blables l'un a l'autre. **D**e Rechief
telz songes viennent aucunes fois se
lon la mutacion des ages car les en
fans ne songent Riens. Et pour ce dit
Aristotele ou quart liure des bestes que
homme songe plus que nulle autre be
ste car l'enfant ne songe point. Jusque
a cinq ans et en l'enfance temps aucuns
hommes et aucunes femmes ne songent
point et aucuns songent en l'enfance
ellese. mais ilz commencent a songer
maladies l'enfant benoient et puis mou
rent tantost apres. **Le. xviii. cha
pitre parle des prietes du labour**

Le labour est necessaire pour
la conseruacion de nature
sicome dit constantin en son pauvre
livre. Il est double labour l'un de corps
l'autre de lame. le labour de lame est
estude. veiller. ve. tristesse solici
tude et leuvs semblables. Les labours
quant ilz sont bien proporzionnez a
nature ilz font moult a la sante
de lame et du corps sicome nous dires
cy apres en la fin du. vii. liure. Le
labour corporel est double. l'un s'est
proporzionne et l'autre si est non pro
porzionne. le labour proporzionne si
est moien entre fort et foible entre
grant et petit entre hâtif et tardif
Et ce labour ne donne au laboureur
ne trop grant chaleur ne trop grant
secheure. labour non proporzionne



est cellui qui trespasse ceste mesure
et se tel labour est continue la person
ne en devient froide et seiche pour la
vertu et les esperis qui se degastent
en tel labour. Constantm dit que le
labour est profitable a trois choses Il
esmuet la chaleur de nature et si de
gaste la superfluite et endurcit les
membres et les afferme. Le labour
non proportionne est double l'un est
general universel et l'autre est par
ticulier. Le labour general est cellui
en quoy tous les membres du corps
se meuvent et les autres se reposent
sicome est scripture et cuire et simila
bles choses. Les labours baviens le
corps selon les divers offices que fi
ont car aucuns eschauffent et sei
chent sicome le labour de feuxes car
l'an qui vient de la fournaise les sei
che et eschauffe le labour des boulen
giers fait tout le contraire car il les
froid et moistes. **De l'echi**
est le labour particulier est double l'un
est fort l'autre est foible et l'autre est
moyen. Et pource doit on considerer
la qte et la qualite le lieu et le temps
du labour. On doit considerer la
quantite que elle ne soit ne trop grant
ne trop petite et la qualite que elle
ne soit trop hastive ne trop tardive
car le labour devant d'isner est mlt
profitable pour vider les superfluites
de nature a celle fin que la viande
qui se meurt ne soit corumpue.
Le labour d'apres d'isner si aide la di
gestion a cuire les viandes mais il
soit a temps car trop grant labour
apres d'isner n'est pas bon pource
qu'il eschauffe trop le corps dedens
et dehors. On doit aussi considerer

le lieu car il est aucune fois froid et
moiste sicome est le lieu ou les pes
cheurs font leurs labours. Il est au
cune fois chaud et sec sicome est le li
eu des chassens et ainsi des autres
lieux qui sont de diverses complea
ons selon divers labours que on y
fait. On demanda une fois a un sa
ge homme a quoy estoit bon le labour
et il respondy ces paroles. Le labo
r honeste et loyal est garde de vie et
mame, la guillon de nature edorme
la lueur de chaleur amenderie, dega
stement de superfluite, faulte de pe
chez, la mort aux malades le me
dicine des languieurs l'augme du
temps. La debte de jeunesse la joye de
vieillesse. Laide de salut, la mortale
ennemie de oyseute qui est nourris
se de tous maux. Et celui dont seul
se doit soustraire le labour qui veult
faillir a joye et a toute benheurete.
Les paroles sont contenues en un
sermon de fulgence. Il se conte
les oyseux et toutes fois en la fin
d'iceluy sermon il met oyseute de co
templation devant le labour en di
sant que marie magdalene pour
loysure de sa contemplation soit
estee mise n'apas entre les femmes
oyseuses mais par devant car elle
ne menque pas son pain de oyseute
qui estoit plaine de pain de vie et de
brisoit aux autres par orison par
bon exemple et par paroles de sainte
predication. **Le xvij. chapitre parle**
des proprietes du repos.
Repos n'est autre chose fors
que cesser le labour aussi come le la
bour est necessaire pour la conserva
on de nature aussi est le repos car il

est fin de consommation du labour & sans
repos riens n'est durable finalement
Et pource toute chose qui a en soy mou-
vement si tend a son repos sicome le ciel
et le soleil et les estoiles. le feu et l'air et
toutes choses mouuables quierent leur
repos par leur mouvement Et pource dit
saint augustin que le corps a naturelle
multation et alien moien. et pource
il est cause de assamblen les parties et le
propre lieu et de ce vient que toutes
choses qui de leur nature sont ordon-
nees a repos sont fugiees plus nobles
et plus parfaites quant elles se repo-
sent que quant elles se meuuent car
la fin est plus noble que ce qui tenta
la fin et est certain que repos enuant
comme il est contraire au labour puet
estre considere en autant de manieres
come le labour car il est un repos espi-
rituel et l'autre corporel et l'un et l'autre
sont profitables a garder la sante de
l'ame et du corps se ilz sont a temps
et deuement. **P**roportionnez a nature
et ce non ilz corrompent le corps et l'ame
quant a ses eures. **Quant le**
repos est trop grant il engendre les
mauuaises humeurs et les nourrit
et multiplie et est cause de corrupcion
et ce appert en eau qui est nee de
sa nature mais quant elle se repose
trop elle se pourrit et corrompt. Le
fer aussi et les autres metaulx se en-
rouillent quant ilz se reposent trop
longuement De Rechief le repos est
aucunefois trop petit et cellui ne re-
truit point a nature ne ne receuue
pas la parue de nature et ne enforte
point la persone. le repos moien
fait a loer car il conforte la chaleur de
nature et retient le sens et amede la

Digestion et si purge le corps moien-
ment De Rechief il est un Repos qui
est vray et cestuy cy fait a loer mais
qui ne soit pas trop long et si est un
Repos de la fièvre et cestuy cy est moie
a loer sicome nous dirons cy apres
ou. **viij.** liure se dieu plait et atant
fine le. **viij.** liure.

Si comence le viij. liure qui traite des
maladies q'aduennent en corps d'homme

Nous que a laude de dieu
nous auons accompli le
traictie des proprietes
qui sont en homme selonc na-
ture qui le gardent Il re-
ste a dire des choses qui
lui aduennent contre sa nature et qui
la destruisent et corrompent. Ilz sont
trois choses qui blessent homme & sa nate-
re cest assauoir la cause la maladie et
les accidens qui ensuiuent la maladie
la cause de la maladie est ce dont vient
la mauuaise disposition du corps sicome
est mauuaise complexion et trop grant
desdange de faulte de vertu et mutati-
on de qualitez. toutes ces choses sont
cause de maladie. **O**ussi est vne cho-
se dont il vient mal au corps sicome
est fièvre et apostume et leues sembla-
bles laissent qui sensuiuent est la foiblesce
qui demeure apres la maladie sicome
la douleur du chief et ses semblables.
la bonne disposition du corps est appel-
lee sante par la quelle le corps de la
persone est de telle complexion que il
fait franchement toutes les eures de
sa nature. elle chiet hors de toute autre
paue elle chiet de necessite en mala-
die. car par la defaillance et l'ineq-
lite des humeurs viennent les mala-
dies et de la mauuaise disposition de

ement les maladies universales et ge-
nerales sicome est meselerie et telles ma-
ladies qui corrompent la nature de la
personne. **G**eneralment donques
apartir toute maladie est semblable qui
corrompt les humeurs sicome est la fièvre
ou elle est officiale qui empesche les mem-
bres officiers ou elle est universelle qui cor-
rompt et destruit toute la nature de
la personne dedens et dehors. **Le p^m**

en chapitre ple des causes de la douleur

Nous dirons donc **Du chief.**
Aucune chose des proprietes
de ces maladies et de leurs causes et
des signes et des remedes et ne dirons
pas de toutes mais seulement de celles
dont la sainte escripture fait menaon
pource on ne doit pas mettre grant cur
a tenir subtil ordre de proceder en ces
te matiere. On doit donc comancer
au mal du chief du quel cest escript
ou p^mier chapitre du livre de ysaie le
prophete que tout chief est languoureux
Constantin dit quil vient en deux ma-
nieres. L'une fois par dehors sicome
biteure ou par trop froid. L'autre fois
elle vient par dedens et ce puet estre
en deux manieres car la cause de la do-
leur du chief qui vient de par dedens
ou elle est prochaine ou elle est lointa-
ne. Et vient de l'estomac ou de la cor-
ruption des humeurs qui y sont. Et
la douleur du chief est entreposée et
elle cesse souvent et souvent remet
cest signe quelle vient de l'estomac et
pource dit Galien se le chief se deult
sans cause qui viengne par dehors ce
est signe que humeurs acides gouu-
nent l'estomac et se la douleur du chi-
ef dure continuellement sans cesser ce
est signe quelle vient de humeur cor-

romptue. et se elle vient de sang le chief
est chaule pour le sang qui rest. Les
yeulx sont rouges et les larmes de la
face sont plaines et enflées. Et elle
vient de fumee colorique on sent grant
chaleur dedens les narines. et est la
langue seiche et est le patient qui ne
puet dormir et a grant soif et sent
plus grant douleur en la destre partie
du chief que en la senestre car laest
le siege de la cole. les yeulx et la face
lui demement jaunes et la bouche a-
mère. Et la douleur vient de la douleur
melencolique. on la sent plus en la
senestre partie que en la destre et est
la personne pesante et froide et ne pu
et dormir et si a la face perse et les
yeulx enfonsez. la bouche aigre et
de mauvaise saveur. Et la douleur
ist de fleume se sensuit une grosse
douleur et ist moult de duce par la
bouche et par le nez et aucunes fois p
les yeulx la face est pale et se retirent
les esprits. les yeulx sont chaceux
la bouche est sans saveur. Et pource
dit Galien ou livre des instructions
que le chief est deuse en quatre parties
car le sang regne ou front. et la cole
le a destre et la melencolie a senestre
et le fleume en la partie derriere. En
ces manieres et en plusieurs autres
viennent les douleurs du chief. Et
de bon fort agu dont la fumee pout
les pelletes ou les tores du cerveau et
font venir au chief tres grant douleur
Et come dit Constantin. **Le .ij. cha-**

pitre parle du remede de la douleur du chief

Le chief si a dedens son due do-
leur que les phisiciens ap-
pellent migricie selon Constantin
car il est adus au malade que on se

et heurte tousiours dedens son chief et
ne puet souffrir son de cloches ne de
coron ne d'autres choses ne si ne peuet
regarder la lumiere. Ceste douleur
vient de chaude fumee colerique pla
me de ventosite et pource le malade
sent en la teste ponitures et arseures
et une morsure aussi come petites cloches
De Rechief la teste si a aucune fois ou
au dehors de lumiere semblable a
miel et ceste ordure est une humeur
glueuse qui vient dedens le chief jus
ques au cuer par dehors et passe par
les parties de la taigne qui est la
dehors. **D**e Rechief il est une au
tre maladie du chief qui est appelee
la taigne pource quelle est rouge et
menue lachar dessus la teste aussi
come le ver que on appelle la taigne
pource que elle tient au chief sans
separer. Ceste maladie aduient sou
uent aux enfans pource qu'ilz ont grant
habundance de sang et si ont le cuer
mol et si prement quant plante de vi
ande que nature ne puet digerer.
Quand les beult guerir on doit oster et
soustraire la viande selon constantin
quant on leur a oste l'humour qui est
pres du cuer on doit mettre oignement
et autres remedes convenables. Et
selon ce que dit constantin le sou
uerain remede que on puet donner
aux enfans qui aleuent contre la
taigne si est que on les seigne des
banes qui sont sur les oreilles et
on met le sang tout chaault sur la
taigne aussi come oignement et
le sang par sa subtilite enure les
petits pores du chief et entre de
dens et de gaste et destruit la matie
re de la taigne et pource que ceste ordure

se prent ala racine des cheueux
elle n'est pas de legier guerir se elle
n'est osee. Jusques ala racine et se on
la laisse enueller on ne la puet tel
lement guerir que les plaies et les
enseignes n'en demeurent. De Re
chief la teste est dommaiee par dehors
de sa beaulte quant les cheueux en
cheent s'come nous auons dit cy de
uant ou. **D**e liure ou chapitre des
cheueux. De Rechief il vient au
cunes fois es cheueux du chief par
de la racine grant foison de lances
qui les rindent et ce vient par le
vice du cuer ou de la fumee qui est
du chief pour la nourriture des che
ueux. Ceste ordure est nettoiee et
boute hors du chief pour lauer et
purger aussi come on oste les vers et
les autres ordures qui naissent
du chief selon constantin. Quant
le chief se deult par cause de sang
ou de humeur mauuaise on doit
traire le sang par le bras et la bane
du chief et nettoyer le corps par me
dices adde convenables. Et se
la cause vient de l'estomac on doit
procurer a l'omage et traire hors la
matiere par medecine et quant
le corps est purgie on doit lauer
fort son chief et ses pies et ses ma
ins en eau tieide pour ouuoir
les petites parties a celle fin que les
fumees en issent se la douleur du
chief est en la partie derriere on
doit ouuoir la large bane qui est
ou front et attirer du sang et il
prouiste ce dit constantin ou l'enfa
it la seigneurie au bas des jambes po
traire bas les humeurs et les fum
es qui sont cause de la douleur du

chief. Se la douleur est en la parue de
deuant on doit prouuer le flux de
sang par les narines et se l'humour est
chaude et colelique on la doit guerir
par froide medicine en oigniant les
temples et les narines et les baignes
intans de yauue rose et de lait de fe-
me qui nourrit en filz et le doit on
faire dormir et se la matiere est froide
et gluense en la bouche de l'estomac on
la doit digerer et puis donner une co-
leur pour faire dormir et mettre
hors. et se elle est au fons de l'estomac
on la doit tirer hors par medicine co-
uenable et par oignemens chauf-
moienement et par diete moie-
ment chaude et ainsi len doit une
maladie guerir par son contraire.
Se la douleur du chief est sans vice
de humeurs ce vient par excess d'au-
cune qualite sicome par trop chauf-
ou par trop froid. Adonc le patient
na point mestier de purgacion ma-
is lui doit on aider par qualitez con-
traues. Se la douleur du chief vient
par trop grant repletion sicome on
a tant ben que la teste en deult adonc
est tresbon remede de boire une fois
deau chaude et puis apres en
pour prouuer a dormir et qui pour le
mal du chief veut user de plus for-
tes medicines il puet recouurer
a constantin en son viatique man-
a un home sage doit souffrir ce qui
est dit. *Le. ij. chapitre ple des pro-
prietes de la Rume du chief*
Iest escript ou. vij. chapitre
du liure de iudith que chauf vint
sur manasses et en mourut. la cau-
se qui hastia ceste mort fut Rume
qui lui vint par chaleur excessive

qui lui fist descendre les humeurs
du ceruel sur le cuer et le tuerent si
come dit l'eccl. sur celui pas. les phi-
siciens appellent ceste maladie ca-
chaste et est causee en moult de ma-
nieres dedens le chief. elle est auai-
nefois causee par chaleur de lair
qui fait fondre et remetre les hu-
meurs du ceruel. aucunes fois p'for-
dure qui les retient. Aucunes fois
par habundance de humeurs qui vi-
ement au chief par faulx exces.
Aucunes fois par humeurs clers cou-
lant. Aucunes fois par defaut de ver-
tu du chief qui est si faible que elle
ne puet ses humeurs retenir. quant
la Rume vient de trop grant habun-
dance on la connoist par ces signes
le corps est plam et la face en pour en-
fler et les yeulx gros et hors de la teste.
Il yst grant habundance de ver-
tu de la bouche et par le nez et si est tout
le corps pesant quant la Rume vient
par ces signes de chaleur. Il est ainsi
fieri. la face est chaude et rouge et
les baines aussi et par espal pres
des yeulx. les larmes qui issent sont
chaudes et pugnans et le cuer qui
est entour les yeulx et sent on en
la chaleur en parfont. Se la Rume
vient de humeurs clers et coulant on
la connoist par ces signes de chale-
ur. Il est ainsi congneu. la face est chaude
et rouge car de la bouche et du nez
en yst moult de ver-
tu qui ne se tient point ensemble. Se
la Rume vient des superfluites on la
doit guerir en tirant hors la mati-
ere par medicine et en restraingnat
l'humour qui flue et par espal le flux
vers les membres spirituelz.

Et le fume est fort & moistre choses q
sont chaudes et seiches y sont profita
bles pour Restrindre et degaster les
humeurs sicme anciens canebane
storax & castore et leurs semblables
Et le fume est chault on le doit restrai
ndre par choses froides sicme par
fumees de roses tutes en eue de
pluie et par mentre les roses ou per
tuis du nez. De fechief on doit cy
entendre que tant comme la fume
est en sa force on ny doit faire nulle
medicme pource que tant plus se
es mouuoient les humeurs sicme
dit constantin. De fechief eue nulle
ne doit toucher au chief enuue fors
que eues de roses et de saulo se la
maladie vient de chaude cause. **Le**

iii. chapitre parle des ppetez de forcenie

Il est contenu ou .viij. chapi
tre du liure de astronomie q
sien fiert et bat aucune fors les perso
nes de forcenie et de folie et de esla
issement. forcenie ate propos est
appellee frenasie de la quelle dit co
stantin que frenasie est vne apos
tume qui est entre les peaulx du
ceruel qui fait la personne deiller
et issir hors du sens et est appellee
frenasie pour les peaulx du ceruel
on appelle fieures ce dit constantin
cette maladie qui aduient en deux
manieres aucune fors de colle route
qui est chaude de sa nature et si est
chaude et allegée par la chaleur de
la fieure et par sa legierete. Elle est
leuee hault par ses neufs et par les hu
nes jusques au ceruel et la cause de
lapostume dont vient la frenasie au
cune fors elle vient de fumees qui du
corps montent au ceruel et le trou

blent et de ce vient vne maladie que on
appelle pafrenasie qui n'est pas vne
re frenasie mais pour sensault. le
frenasie seuffre moult de terribles
auisens sicme trop grant soif la la
gue seiche et nous et aspre et tresint
angorisse. De faulte d'esperit & mutaci
on de chaleur naturelle qui se mue
en chaleur non naturelle. car son
sang qui estoit rouge deuient jaune
se la colle est cause de sa frenasie
cette passion aduient en este acenbo
qui sont de complexion seiche & chau
de. parafrenasie est engendree par
les autres membres sicme par la
postume de lestomac ou de la matre
et quant ces membres recourent
en leur premier estat adonc est le duel
en bon point & guerit ceste maladie
Quant lapostume est en la substance
du ceruel adonc est la frenasie tres
mauvaise et tresperilleuse. Les si
gnez de frenasie sont orme mal cou
leur. Duant la fieure. follement par
ler. veiller continuellement auoir les
yeulx mouuans et grandement ouis
grecer les mains dissolueniet. mou
uoir le chief et estramdre les dens soy
sontent leue du lit. maintenant hier
tantost ploier. Douloir mordre ceulx
qui le gardent et qui le guerissent. mlt
plier et creier. Delz sont tresperilleusement
malades et si non secourent. Riens. En
les doit donc secourir tost que ilz ne
perissent. on leur doit donner diete
Estroite sicme l'annee de prim lauee
plusieurs fors en eue. la medicme
que on leur doit faire si est que auo
manement on leur doe le chief et le
lauee de vin aigre tiede. qui soit en
tem en lieu obscur et qui ny ait

millies diuerses figures ou paintings
ou lieu ou il est car sa frenarsie en co
istit. Apres que ceulx qui sont entō
lui parlent pou et ne respondent poi
a ses folies. Apres que il soit seigne
de la baine qmest ou milieu du frōne
et que on en taye du sang plane les
caille d'un euf. et se la vertu e la age
du malade le puet soufrire q deuant
toutes choses il soit seigne de la baine
du chief. la matiere doit estre digee
par medecine et la colle estamte et
dit on sur toutes choses faue qnele
malade dorme. et dit on souuent met
tre sur le chief le pomon de porc ou de
brebis et oindre les temples et le frōne
de jus de letuce et de paouot. Et quant
ces choses lui seront fautes se se pseue
encores en frenarsie par trois jours
sans dormir et que ses ormes soient
descolourees on ne doit point auoir
esperance en sa sante. mais se l'orme
prent couleur et les mauvais signes
appetissent on y doit auoir esperance.
**Le. vi. chapitre parle d'une espece de
folie q les phisiciens appelle amance**
Il est dne espece de folie que
les phisiciens appelle amance
et les autres lapellent mame mais
cest tout vn selon ce que dit le plate
aux. Ceste maladie est vne infection
de la chambre du chief par deuant
qui oste l'imaginacion. aussi come
melencolie oste infection de la moie
chambre du ceruel et oste la rai
sion dit constantin ou liure de la
melencolie. ou il dit que melencolie
est soupcon que a la seignourie de
lame qui y est admenes par paou
et par tristesse. Ces deux passions
sont differans lune de lautre. Car

amance ou mame qui est tout vng
blesse l'imaginacion et la melencolie
siblese la rai son. Ces maladies sont
engendrees aucunes fois de grandes
melancolieuses et aucunes fois par
boux fort bn qui art les humeurs et
les fait deuenir aussi come cendre.
Aucunes fois se aduenient par les
passions de lame si ce par trop grant
folitude et par tristesse par trop
tudier et paou. **A**ucunes fois
se aduenient par morsure d'un chien
enragie ou d'une autre beste venimeu
se. Aucunes fois par la corruption de
l'air. aucunes fois par la corruption
de l'humour qui a la seignourie du
corps de l'omme qui est dispose a tel
le maladie. Ilz sont diuers signes
de ceste maladie selon ce que elle vi
ent de diuerses causes car aucunes
sont qui croient tousiours et se sa
luent lun lautre et si luttent a nature
les autres et se muissent en tenebres
et en lieux obscurs come nos auons
dit ou. **vi. liure ou chapitre des
passions du ceruel.** la medecine si
est que ilz soient lies par vce que si
ne blesent eulx ne autres et par
espal on les doit esbatre tant come
len puet et leur oste toute maniere
de paou et de craintes et faue on
chanter et le son des instrumens
de musique et si les doit on faire tra
uailles moieinement et finalement
se les purgacions et les electuaires
ny soufissent on les doit guerir par
art de curiure. **Le vi. chapitre parle
des ptez de liturgie et auenglerie.**
Il est escript ou. **xxviij. cha
pitre du liure de l'economie**
que diuers fait aucunes fois la pte

de auantlerie et est en ce pas appellee
auantlerie. On esbahissement de pesee
le quest nest que on auantlement de
raison se dit constantin et est aussi
souge a reulo doz sans dormir quant
lame ne iuge point de ce quelle voit
pour la deffaulte de ses esperitz. par
cette maniere furent feruz ceulx de
Eodome quant ilz ne pouoient trou
uer la porte de la maison loth. sicc
dit la glose sur le .xxxv. chapitre du
liure de genesis et sur le derrenier
chapitre du liure de sapience. ceste
maladie selon constantin auient
en deux manieres. l'une si est quant
la raison est troublee et ne aduerat
pas a ce que la personne voit. l'autre
s'est par supfluite de humeurs qui
estoupent les voyes des esperitz si q
ilz ne peuent monter jusques au cer
uel siccme il appert en ceulx qui sot
rures. ou il aduent par trop grant
froideur de l'air qui restraint les
nerfs sensibles siccme il appert de ceulx
qui sont engalez en la glace ou en
la neige ou il aduent par la com
plecion du ceruel siccme il appert
en ceulx qui sont malades de apo
plexie et de litargie. **A**ucunefors
aussi on doit dire que les membres
sont esbahis quant ilz sont fudes
et endormis par trop grant froit qui
les restraint. Aucunefors esbahisse
ment est appellee une merueille d'u
ne chose mouuable quant elle ad
uent siccme dit damastene d'egl
esbahissement nous parlerons apnt
cest on endormissement qui est cause
et disposition souuentefors de tres
grans maladies et par especial de
litargie qui est une apostume en ce

duer en la derreniere chambrette du
ceruel et haulte litargie autant adue
come oubliance car en litargie on
oublie soy et autrui. litargie adu
ent souuent par fleume et a vielles
gens et en yuev ceste maladie nau
ent point par soy mais vient tousiours
d'aucune maladie precedent. car en
aucunes maladies le fleume est es
chaufe par la chaleur de la fièvre
et en bouillant il monte au ceruel et
est recueilli en la derreniere cham
brette du chief et la se forme la pos
tume. la quelle est cogueue p ces
signes car la personne qui la s'est
en fièvre continue son orme est espe
ce et descoloree les reuls serrez. et q
on la pelle apame. Respond elle et se
elle Respond elle parle follement. elle
gist enuere sur le dos. et se aucune
fois elle se tourne sur le coste elle ne
demeure q on pou mais se Remise
tantost dessus le dos. elle a les piez
les mains et le bout du nez moult fro
iz. le Remede si est que le malade so
it mis en un lieu bien deu et que on
ple hault entour lui et que on leture
par le poil et par la barbe bien et fort
que on lui gette souuent de leau
froide dessus la face et que on lui fro
te fort la plante des piez et que on
lui mette au nez la fumee de choses
puantes siccme de corne de cheue
uise et de semblables choses. Apres
on lui doit donner clistore et le faire
estermuer et lui fere le chief et le fro
ter de aspres choses qui euurent les
ptus du chief siccme est sancuer
les semblables. Et par ceste cure le
malade est mue cest est son signe et
se le dormir se continue et q le malade

treuble en mouuent les bras et en es
traignant les dens cest signe de mort
et est cy a noter que de fiensie chon
en litargie est la mort mais de litargie
venn en fiensie est bon signe. Tout ce
est des dz du plateau et de constantm

Le. viij. chapitre parle des ptez dune

fiare le. maladie apelle lauitm

prophete dit ou. p. xij. chapi

tre de son liure que dieu mesle auaine

foys lespert dauertm auetques le con

seil des princes et des seigneurs ducv

tm selon constantm est vne deffaulte de

la veue et corruption de lespert sensille

parquoy il samble fondamement que

tout soit en tenebres et tourne ce dessus

deffoubz. la cause de ceste passion s'est

trop grant habundance de humeurs

qui sont melles avec ventostez qui

monuent du corps et ceste passion est

seulement ou ceruel adonc le puet

sent son chief pesant. les oreilles lui

cornent et sent vne corruption grande

par le nez et cest aduertm nest pas

legier aguerru. Se il vient de lescou

mar le malade sent vne albonma

aion en la bouche de son estomac et

trouue douleur mais cel aduertm ces

se fontent car quant la fumee monte

ou ceruel adonc vient ceste passion et

quant la fumee ne monte plus adit

cesse la aduertm. le remede est p me

dicme puogative et par seigneur se

il na aultre empeschement on doit

mettre les pies du malade et caue

et doit faire abstinance de vin et de

viandes qui enflent et le doit on sui

re venr legierement car ce lui est

grant prouffit. **Le. viij. chapitre parle**

des ptez de veilles pmut.

Trop veilles est vne passion

du ceruel qui est aussi come oppose

a litargie ceste passion vient de trop

grant mouement du ceruel et de sa sei

cheresse et de la desattremence de la

chaleur de la cole noire ou rouge et

des humeurs qui sont trop sales et

de ce viennent les veilles desordonnees

auxquelles sensuient angouisses mu

tation de couleur poncees sollicitudes

parte de sens supposicion sans cause

secheresse de corps empeschement de

digestion et mutation de toute la nate

de la persone. les paupieres et la

face en enflent et tresmauuaies ma

ladies en sont engendrees ou corps. A

celuy cy on doit tantost secourir p me

dicme que ilz ne perissent. On leur

doit mettre es temples et sur la face

choses qui font dormir et arrouser

de lait de femme et nourrir le corps

de bonnes viandes. **Le. ix. chapitre**

parle des proprietes de epilepsie.

Enuianquile racompte quehe

ficrist querit un home qui

la veue de sa maladie cheit a terre et

estumoit par la bouche. ceste mala

die est en comun langage appellee le

hault mal et les phisiciens lapeleent

epilancie et enuianquile on lapeleat

rie de dieu. Ceste maladie selon con

stantm est vne humeur moiste par la

quelle les petz ventres du ceruel sot

estoupez mais nompas parfaitemet

et empesche lespert de lame a faire la

desclairev ses enuies jusques atant

que nature ait destoupe les voyes du

ceruel de celle humeur. ceste mala

die est appellee dauains la passion sa

cree pource que elle ouupe le chief q

est la plus sauee partie du corps elle

est aussi appellee tabis car elle e forte

comme hercules. On l'appelle aussi le mal
de quoy on chiet pour ce que quant elle ti
ent la personne elle estoute les nerfs du
ceruel tellement que les membres qui
sont instrumens de sens ne peuvent
estre gouvernez par la force des espritz
et pour ce il fault que le corps chie a
terre. Ceste maladie est pres voisine a
apoplexie. car elles sont engendrees
tout en un lieu et d'une matiere qui est
froide et glueuse mais il y a difference
ence que apoplexie estoute tous les
petz ventres du ceruel et oste l'enten
dement et apetece le sens et le moue
ment de la personne. mais epilantie
ou le hault mal n'estoute pas tous
mais les principauls ventres du cer
uel. **E**pilantie vault autant ad
re come ce qui blesse les haultes parties
On l'appelle aussi la maladie des enf
fans pour ce quelle aduient souuent
aux enfans. la personne qui a ceste
maladie chiet soudainement et lui
tuer la bouche et la face et estraint
les dens et lui tremble le col et tout
le corps et gecte estume et aultres or
dures par la bouche. les phisiciens
appellent ceste maladie la petite apo
plexie qui est cause de trois choses
comme dit constantin. de scassauon
ou de humeur fleumatique ou de
humeurs melencoliques qui sont en
leurs propres chambres du ceruel
ou de froide et grosse ventosite qui
regne ou ceruel et en l'estomac. car
la fumee des humeurs de l'estomac
et des aultres membres montent au
ceruel et par leur grosseur et froidu
re ilz estoupent les voyes des espritz
du ceruel et de ce vient le mal dont
on chiet que on appelle epilantie

Ceste maladie selon constantin si a
temps determine de venir. Et pour
ce dit Galien que epilantie qui vient
quant la lune croist monstre quelle
est de nature moiste. car toute chose
moiste croist avec la lune. Epilantie
qui vient en decours de la lune mon
stre quelle est tresfroide et peu moiste.
Ilz sont trois especes de epilantie selo
les trois lieux ou elle est. l'une est ap
pellee epilantie. l'autre anapilantie et
l'autre capitalantie. Epilantie est du
chief de la matiere qui est au ceruel.
Anapilantie est de la matiere qui est
en l'estomac ne pas dedens mais es
nerfs et es artères parquoy la fumee
de celle matiere monte jusques au ceruel.
Capitalantie vient de la matiere qui est
es extremités du corps comme es pies
et es mains. Et ces trois especes sont
congneues par leurs propres signes
car ceulx qui ont capitalantie sentent
le mal venir auant que ilz chient car
ilz sentent le mal monter amont
aussi come frémis ou come un pou
de legier vent. ceulx qui ont epilantie
garder de cheoir par leur bien estrain
dre les pies et les mains. ceulx qui ont
souuent les fieures car sans chaleur
forte et bouillant la matiere si ne pou
roit de si loing monter jusques au
ceruel ce dit Galien. Ceulx qui ont
anapilantie qui vient de la replecio
de l'estomac et de mauuaise digestion
des viandes sentent le mal auant que
ilz chient. mais ilz ont continuellement
le chief pesant. Les passions viennent
de sang auant que plus sou
uent de fleume et tresouuent de
melencolie et toutes ces causes on
connoist par leurs signes et par la dis

posicion du corps se il est sanguinou
fleumatique ou melencolique. Se il a
la face rouge ou pale ou perse. On
les cognoist aussi par laage par la te
gion. par les viandes du patient. et
cette maladie vient de melencolie elle
adient plus au deffault de la lune
que autre fois. et se elle vient de sang
ou de fleume elle vient plus en pleine
lune. Ces passions se tiennent moult
fort a la personne ou elles se prennent
avant paine on les puet guerir et
toutesuoyes ilz sont aridez par medi
cine et par diette. Deuant toutes
choses ilz se doivent garder de viandes
mufables et du fait de luxure. et de
trop hanter la compaignie des gens
car leur mal leur y prend plus tost
que quant ilz sont tous seuls. Ilz doi
uent bieu de bonnes viandes et deliciau
ses et les prendre avec modicite et cest
assauoir plus au matin et pou ou
neant au soir et boire pou vin et no
pas fort et si doivent estre purgiez
par medicine des humeurs qui sont
cause de la maladie. **II** Selon le
plateau on experient encontre
cette maladie est de trois trois gou
tes de sang des espaulles du patient
et lui donner on euf de corbel tatest
que il a eu son mal. Il dit aussi que
les eufs de corbel valent moult enco
tre ceste maladie. Il dit aussi que
la pierre y vault quant on la portee
quant on la boit. et ce conformement
Galian et constantin et drastorides
De Reches ilz dient que le caillu du
lieux quant on le boit est proufiable
car il empesche la departie des hu
meurs qui troublent le ceruel quant
elles y montent. Il dient aussi que le

foye de lafne y vault a ceste pas
sion quant on le mengit avec le
foye de cheure greue la maladie
moult d'autres experimens. Et co
stantin en ceste matiere desquoye
me passe apresent. **Le .v. chapitre**
Parle des proprietes de estermuer
Estermuer selon constantin
est une violente comocion du
ceruel pour bouter hors les fumeu
ses superfluites qui sont encloses de
dens le ceruel. L'estermuer vient de
plusieurs causes car home fia le
ceruel plus moiste que nulle autre
beste et s'assamblent moult de humeurs
qui sont causes de diverses maladies
et pource nature sen veult deliurer
les bouter hors par estermuer. Au
nefois on estermue par force de mala
die que nature veult bouter hors a
son pouoir. Aucunes fois il adient
par pouldre ou par frot au qui
passe par les narrees qui sont cou
tes et va jusques au ceruel qui est
pres du nez et pource que telles cho
ses lui mufent nature les reboute
par estermuer. Et le malade de fièvre
aque estermue sans Rume cest bon
signe car il monstre que nature est
forte pour rebouter ce qui lui muf
avec se le malade de fièvre est en
veume l'estermuer est mauvais si
gne car il monstre que la matiere
est trop habundant sicome il appert
en ceulx qui ont une apostume des
les costez laquelle est appelée plume
fle. L'estermuer donc esmuert le ceruel
et le descharge. Il estoist et allège
tout le corps. Il fait une quant noise
en son issue es conduits des narrees
pour la comocion de lair qui se fait

par violence. Et le sternuer dure après
que les fumées mauvaises sont hors
Il y a griefue et blesse car il degaste trop
de humeurs et engendre aucunes fois
moult de griefues maladies si le doit
on restreindre par fumées qui restai
gnent et reparent les esperiz et dega
stent les superfluités siccome est camo
mille. mente. roses. tuorille et leurs
semblables. *Li sixieme chapitre parle des
pistes du tramblement du chief*
Lescripture dit que dieu mist
un signe en cayn quant il ot tue son
frere et ce signe fut que le chief lui
trambloit siccome dit la glose qui dit
en la personne de cayn. tout homme
qui me trouuera me congnostra par
le tramblement de mon chief et par la
fortenerie de ma pensee et sauua que
je suis digne de mort. Ceste passion
vient par defaulte et felleste de la
vertu des nerfs du col. lesquelz ont
agouuer le mouvement du chief.
En ceste maladie il y a deux mouemens
contraires dont l'un tient hault. l'aut
re tient bas et celui est de la maladie
et de ce vient le tramblement du chief
car le mal les veult abaisser. Et na
ture qui ne les apas ontore mis hors
de son gouuernement les veult leuer
et tenir en leur propre lieu. Et ainsi
par ceste contrariete ilz nont pas le
propre mouvement. mais ont ce mo
uement hault et bas en tramblant.
le commencement de ceste maladie est
defaulte de la vertu qui muet les bras
et les jointures siccome du constantm
Ceste vertu defaulte aucune fois par
cause de mauuaise complexion. Au
cune fois par defaulte des esperiz
laissent les membres et sensuiet au

cuer et tel tramblement est vne dispo
sition a paralysie et par espal se la ppe
dort souuent en tramblant. Du quel
tramblement froidure est cause qui
estoupe et estrame la substance des nrs
si que la vertu sensible ne les puet
trespasser. Toute paralysie qui est
auec le tramblement est plus legiere
aqueuue que celle qui est sans trambler
car en la premiere le membre n'est
pas du tout delassie de nature aussi
come il est en la seconde. ceste maladie
est guerie par medecines chaudes et
confortatiues et degastans. le baigner
en herbes chaudes et attaiuers y est bo
pouo ouuoir les petis paratus qui sot
clos et pouo les humeurs degaster et
pouo esueller les esperiz et conforter
les nerfs. *Le vij. chapitre parle dune
passion de nerfs qui est appelee spame*
Spame est vne passion qui
fait les nerfs contraires par
violente et oste ou retarde le moue
ment voluntaire. Ceste passion vient
aucunes fois de trop grant replexion
Aucunes fois de trop grant vbidange
Aucunes fois de trop grant froidure
siccome il appert quant un home a
les mains froides. que il ne puet
plaiier les dore. tel refroidement de
nerfs qui vient par froidure est que
v par chaleur et ne lui fault aillie
medecine. mais bien se garde le paa
ent que il ne se mette a trop forte cha
leur soudainement car il sentiroit trop
grant douleur pour la retournee de
la froidure qui se ferroit contre les nrs
par la force de la force de la chaleur
qui la rebouteroit dedens. Quant
les nerfs sont contraires et retours p
trop grant vbidange on le congnost

par ces signes car il vient deuant au
cune fois en grant flux de ventre ou de
sang par labour ou par abstinence qui
est oultre le pouoir de nature. Aucunes
fois il vient une chaleur mal adrempce
aussi come de fievre aque. Aucunes
il vient une pfonde douleur de une pla
ie ou de forte medecine que on a receue
pour obider nature. En toutes ces cho
ses aduent que les nerfs se retraient
par trop grant secheresse et par degasce
ment des humeurs par quoy les nerfs
se froissent et se retraient aussi come
parchemin qui est mis pres du feu et
la est empeschee la voye des esperitz q
ne peuvent passer par les nerfs et la
vertu qui gouuerne la vie ne puet
ouurer parquoy la mort sensuit se ce
ste maladie dure longuement sicome
il est contenu es emphorismes. Au
comancement de ceste passion le let de
femme est proufitable a mettre sur la
chav des joues et sur le col et lesthme
du dos et par toutes les racines des
nerfs. Ace haulte eue et hulle en
samble avecques l'ame estouue mise
chaude dessus les nerfs. Et ceste pas
sion vient de repletion qui auent aux
crasses gens et plains de chav elle est
plus tost guerie par oignemens par
baingner par eshermer et par gargaris
mes sicome dit constantin. De fievre si
seuuent a ceste maladie cest souue
rain remede sicome dit emphorisme
Ceste maladie a trois especes l'une est
quant les nerfs se retraient. l'autre
sest quant les nerfs de deuant se reti
ent par deuers terre. Et la tierce est
quant les nerfs de deuant se retraient
par enhaunt. En toutes ces trois es
peces il ny a point de parfaite cure et

il vient de trop grant froidure
ainsi come il est dit par deuant. **Le
viii. chapitre parle de paralysie et de
ses remedes.**
Paralysie est une bleccure de une partie du
corps humain qui appetisse ou oste
tout le mouvement et le sens de celle
partie. Ceste maladie vient aucune
fois de froidure aucune fois de hume
aucune fois de chaleur. Aucunes fois
par plaie qui coupe et deusse les nerfs
par ces causes et par aultres est em
peschee la voye des esperitz si que ilz
ne peuvent passer jusques aux membres
qui sont instrument de sentir et de
mouuer et quant les nerfs sensilles
et mouuans sont du tout estoupez ou
corps le membre demeure sans sentir
et sans mouuer. et se la voye nest du
tout estoupee adont les membres sot
tranublans par defaulte de la vertu qui
ne puet gouuerner la matiere sicome
il est dit par deuant. **¶** Paralysie
vient communement de superfluites
de viandes et par especial de boue de
quoy se engendrent moult de humes
et par ce les nerfs sont estoupez. De
rechief elle vient de froidure qui es
trauit les nerfs. Aucunes fois elle vient
par aultre maladie precedent. sicome
quant le hault mal se tourne en pa
ralysie dont l'une est emulsee et l'au
tre particuliere. Emulsee paralysie
est celle qui otupe la moitie du
corps de la personne. paralysie parti
culiere est celle qui otupe un membre
seulement sicome lamain ou le pie
ou la langue. De rechief la matiere
de paralysie est aucune fois a la racine
des nerfs et aucune fois elle est
a la racine ou membre qui est para



litigie. Se la matiere est en la racine de
nerfs la paralysie est es parties pres
de la racine en la face et ou comence
ment du dos. et se elle est ou membre
qui est paralytique la douleur et le
mal y est tout seulement et n'est pas
plus hault s'come dit Galien qui dit
que il oia l'emplastre que un manuar
physicien auoit mis sur le mal et le
mist sur le col. Et par ce il appert que
la medecine doit estre variee selon la
variation des lieux de la medecine. pa
ralysie qui vient de nerfs coupes est
du tout incurable et aussi est la para
lysie vniuersel et par especial en vieilles
gens elle est forte aguerrie mais me
d'ome euvre plus de legier en jeunes
gens. On doit donc donner preme
rement en paralysie choses qui las
chent et amolissent et puis apres cho
ses qui seichent et restringent car
qui donneit premier les choses seiches
il degaisteroient la moisteur et adont
ce qui demourroit deueroit plus espre
et ainsi il seroit plus moberdiant a
medecine et plus fort aguerru. Et
pource on doit sagement proceder par
la maniere deuant dite.

En doit doncques amolir les membres par conuenables medecines par dedens et par oignement par dehors. et lui doit on faire vser de sauge et de castore aut en vin. et qui deult auoir autres medecines contre paralysie. Les pu et trouuer ou plateaue et ou beatiq de constantin. Le .viii. chapitre. De la douleur des yeulx.

La douleur vient aucunes fois
es yeulx par plaie ou par
cop qui les blesse. Aucunes fois par
poultre qui trouble leur substance

est trop tendre. Aucunes fois p'fumees
aucunes fois par froit vent aucunes fois
par chault air. aucunes fois par trop
grant clarte de soleil ou d'autre chose
clere. aucunes fois par trop grant ob
scurte. aucunes fois par trop mengier
et touz. aucunes fois par trop vser de
luxure. aucunes fois par les humeurs
de par dedens qui sont trop chaudes
ou trop froides ou trop seiches ou trop
moistes. **La premiere et la plus**
grant douleur des yeulx si est causee
de par dedens de l'assauoir de vne ap
postume qui vient sur le blanc de l'u
eil et par l'abundance de l'humour qui
descent du ceruel par telle apostume
lucal enfle et rougit et sent douleur
et pouture et chaleur et ardeur et
par espal quant la cole en est causee
car adonc il est aduis au malade que
on lui perse lucal de signilles. Et si
de l'humour est causee de la douleur l'u
eil est moult greue et par especial
de nuit et en issent moult de humeurs
qui sont tenans et gluens. Et l'u
meur fleumatique est causee de la
douleur adonc elle est plus grande
que des autres se le sang en est cau
se les yeulx se demenguent et en
issent larmes qui donnent grant
chaleur en leur issue. la pouture
est legiere et la douleur est plus grant
ou fident et especialment a l'eure du
sang. Et le mal des yeulx vient de
par dehors le patient se doit reposer
tellement que il ait le chief hault
pour le flux des larmes. Il doit suir
la lumiere pource que les humeurs
ne se muuent plus fort. Il ne doit
point chanter ne parler fort pour
ce que le ceruel sen esmuet. Il doit

„ mengier „

ethniques et thysiques mais que on y
 estaigne dedens des pierres de la rui
 ere qui soient mises ou feu et que
 ce malade le preigne ageun auer
 quant son estomac est drit. *Le. xviii.
 chapitre ple des ppetez de la fièvre pōrie.*
La fièvre pōrie est ainsi ap
 pellee pour les humeurs pou
 rres dont elle est engendree. ysaac dit
 que ceste pourriture est faite p ceste
 maniere. car quant les humeurs sōt
 assemblees en aucune partie du corps
 se il y seuoient aucune chaleur es
 trange et nō naturelle adonc les hu
 meurs se troublent et se meuent
 et comencent a bouillir par la chalē
 mais elles ne se digerent point et se
 meslent ensable en bouillant et ainsi
 elles se corrompent. Enant dōc
 la grosse et gluense matiere est assa
 blee ou corps et elle se esmuet par la
 chaleur il est de necessite que elle
 pourrisse se elle demeure ou corps
 Ceste pourriture est par especial dis
 posee la complexion de Jeunesse qui
 est chaude et moiste. la complexion
 froide et seiche n'y est pas disposee
 et pource ceulx qui sont de grant
 age ont pou souuent les fièvres
 pōries. car secheresse de sa comple
 xion si degaste les humeurs et resiste
 a la chaleur qui fait humeurs bou
 illir et les dispose apourriture p quoy
 il apert que la cause de pourriture
 cest chaleur et moisteurs qui esmu
 et les humeurs sans en oster la lie et
 pource elles se disposent apourriture
 et acorruption. Ceste disposicion
 fait moult la closture du corps et la
 restrainte des petis parties p quoy
 les fumes ne peuvent issir ne esler

degaster si conuient que elles se pourri
 cent la dedens par la chaleur nō natu
 relle qui les esmuet et les corrompt
 Ceste pourriture adont aucunes cho
 ses qui sont par dehors sōme desor
 nance de diete et de labouir et de medi
 cines qui sont cause de pourriture
 quant ilz sont pris oultre raison et
 en temps mal ordonne. De celle hu
 meur dont quant elle est pōrie en
 aucune partie du corps la fumee chan
 se et corrompt se nō au auer qui le
 destrampe et le blesse. et du auer elle
 se espent par les vaines et par les ar
 teres par tout le corps et y fait venir
 la fièvre pōrie sōme dit ysaac et
 constantin. la matiere dont ainsi
 pōrie qui est cause de ceste fièvre
 si est contenue en aucune fosse du
 corps sōme en l'estomac ou au fore
 et adonc est celle cause de fièvre en
 treposee. ou ceste matiere est cōtenue
 dedens les vaines et les arteres et adonc
 elle est cause de la continuation ou
 de la fièvre pōrie est la corruption
 des humeurs et la restrainte des fu
 mees chaudes qui sont es vaines et es
 arteres. Et pource qui est dit apert la
 cause et la raison de toutes les fièvres
 pōries en quel soient cōtinues ou
 entreposees. *Le. xviii. chapitre ple
 des ppetez des signes des fièvres*
Les fièvres pōries ont moult
 de signes generaulx. le pmi
 er est que la matiere de la fièvre de
 meure longuement dedens le corps et
 quant il seuoient cause estrange elle
 se eschaufe et se demoustrer p effect le
 second signe est que froidure vient de
 nant ceste fièvre et par espal se la
 matiere est dedens les vaines q sont



pres des membres sensibles car de la ma-
tiere froide est une fumee qui blesse les
nerfs sensibles et de ce est engendree
la fièvre de l'epice de la fièvre pou-
vie. Le tiers signe est que ceste fièvre est
entrepesee et ne tient pas le malade co-
tinuellement. Le quart signe est que ceste
fièvre engendre moult grant angosse
pour la grosseur et la multitude de sa
fumee qui est engendree de la matiere
pourrie par laquelle la chaleur et la
vertu est desordonnee par dedens jusque
atant que nature se soit despeschee de
celle fumee et ce temps est varie selon
que la matiere est grosse ou delicee car
se la matiere est delicee et la vertu est
forte la fumee est tost despeschee et espa-
due parmy le corps et retournent les
vertus aux membres come devant et
se la matiere est grosse et la vertu est
foible il est adonc tout le contraire le
quint signe est au bout de l'apex car
adonc viennent les accidens qui signi-
fient la completion de la pourriture
comme la douleur du chief. alaine
mauvaise. soit desordonnee et leurs
semblables. Le .viij. signe est mauvais
se qualite de corps apres l'apex. car
le corps n'est pas pur que pourrir
la faiblesse demeure du corps et y re-
tournent les fièvres et les apes. Le
viij. signe est que ceste fièvre ne de-
meure point en un estat aussi come
font les autres mais se repose et pu-
is reprennent par heures entrees et en-
tre les apes. Il y a moult d'autres si-
gnes qui sont notes ces fièvres parti-
culieres.

**Le .xxvij. chapitre parle
des proprietes des fièvres entrees.**

Des fièvres entrees aucu-
nes viennent de simple humie

qui est pourrie hors des vaines sicut
la fièvre fièvre cotindienne de colle
Rouge et la quartaine de colle noue
Aucunes sont engendrees de humeurs
composees sicut aucune cotindienne
qui n'est pas vièvre. la quelle vient
de fleume auire ou des et ainsi des
autres. et ceste diuiste de fièvres
est congneue par leurs propres signes.
En ces fièvres aduient communement la
douleur du chief et la bouche sans
saueur. pesanteur de corps et froide
qui va devant et chaleur apres et cha-
cun jour l'apex se renouvelle. Et si
pis est aucunes fois il se doublent de
ceste fièvre on doit par medecine con-
nable la matiere digerer et de purer
et bouter hors et gouverner le malade
par diete raisonnable et se garde
le phisicien que ceste fièvre ne se
conduisse en ethienne ou en quartaine.

**Le .xxvij. chapitre parle de la fièvre
terrene. vi. extene**

La fièvre terrene vi-
ent de la cole Rouge pourrie
hors des vaines et qui n'est pas po-
rie Recueillie en apostume. Il est
aucune fièvre qui vient de sole na-
turelle. et l'autre vient de cole non
naturelle sicut est la cole jaune
ou vitelline. la tierce qui vient
de cole naturelle si est congneue par
ses signes. car elle prend le mala-
de au tiers jour et par espal a la
tierce heure. le patient aprenne-
vement froid et puis chaault il a
grant douleur ou fièvre. la bouche
amere et grant soif. les oreilles
lui cornent et ne peuvent dormir.
Il a l'orme Rouge et fouteille. Ceste
fièvre tient le malade. par .xxvij.
heures au plus et par .xxvij. heures

Il se repose. les signes de ceste mala-
die se varient selon ce que la matiere
est assise en divers lieux car se elle
est en la bouche de l'estomac la ou la
douleur du front est plus grande et
la soif aussi la gorge est aspre et la
bouche et si a le malade grant volute
de dormir. l'urine est trop couluee se
la matiere est es boyauls les signes de-
vant dis ne sont pas si fors mais la
douleur est ou nombril et l'urine est
plus ardente. Se la matiere est ou foie
ou en la huchette du fiel. l'urine est
plus couluee et a estume jaune par
dessus. Se la fièvre tierceaine vient
de cole jaune ou bitelme les signes
se varient en partie car le malade
apres la froidure a une lente chale^r
qui se esmuet entre leuure de la cole
et du fleume. Son urine est jaune
et s'ouille moierement. Ceste fièvre
si vient a heures non certaine et une
fois plus tost et une fois plus tard.
Elle prent le patient avec la douleur
du front. les autres signes deuant
dis mais ilz ne sont pas si fors. la
fièvre tierceaine aussi come la cotidi-
enne est aucune fois simple & auar-
ne fois elle est composee. **La sim-**
ple est celle qui est engendree de une
matiere qui est pourrie en un seul
lieu. celle est composee ou double q
est engendree de diverses coles pour-
ries en divers lieux. le signe de ces-
te tierceaine est que chascun jour elle
tient le malade et par froid et par
chault mais au tiers jour l'ace est
plus fort. En ceste double tierceaine
l'urine est moierne en substance et
la couleur est souz rouge ou rousse
en peu d'ombre par dessus. Quant

on congnoist la cause de la simple tier-
ceaine on doit premierement ordonner la
diète selon l'age et le temps et la quali-
te de la matiere et apres se doit ensui-
uir la medecine. premierement la ma-
tiere doit estre digeree par un sirop ai-
gre et puis doit estre purgee par medecine
laxative. et se la matiere est en la bou-
che de l'estomac on doit provoquer le vo-
miz mais que la matiere soit auant
digeree et non autrement flcome dit
hypocras en ses emphorismes. On puet
congnoistre la digestion de la matiere
par ce que les axes prement plus tost
que ilz ne soloient et par la froidure
qui est plus foible et la chaleur plus
forte et l'axe plus long que il ne solo-
it et l'urine plus espee. Quant tels
signes de digestion apperent on doit pur-
ger la matiere. de la fièvre soit simple
ou double mais que le phisicien ait ce
consideracion et ceste cautele que se la
matiere est simple que la medecine aus-
si soit simple et se la matiere est double
que la medecine aussi soit double. **Le**
xxxij. chapitre de des ptez de la fièvre.

La fièvre quarteine. quarteine
vient de melencolie qui est pou-
vie hors des vaines et n'est point recuei-
lie en apostume. Ceste fièvre est engen-
dree aucune fois de melencolie nature-
le et aucune fois de non naturelle. la
fièvre quarte si aces signes car au q^t
jour elle prent le patient. et quant
elle vient le poil se herue et vient le
front et puis le chault. et tient l'axe
par. xxij. heures et se repose par
xlviij. heures. Ceste fièvre tourmentee
plus fort le malade es heures ou la
melencolie regne come il est denome
cy dessous et garde temps certain et

201

de termine de son accession se elle est vraie
quartaine et sans autres fieures. Comme
apres l'aves est jaune mais es jours entre
posés elle est crue et pale et delice. Et la
matiere est en l'estomac le malade a la
bouche seiche. aigre et si a lauerem ou ches
et autres tresmauvais signes et tresdesor
dres sicome tristee paour angouisse et
autres passions de l'ame tresgriefues et
quant au corps il est pesant et preceux
et enfle en la poitrine. Il a mauvaise
digestion et si a les aisselles et les jambes
pesantes Il veult trop et ne puet reposer
et si apauvre en songant. Il a les ongles
purs et les levres et p'espas a leure de la
vies Il agant douleur es reins et ou co
ste senestre et si a la rate enflee et fort
appetit car par l'humour melencolique q
est greuee et pesante la grande descent
au fons de l'estomac et la bouche de l'es
tomac qui est vide si esmuet l'appetit les
autres especes de quartaine qui vienent
avec les autres humeurs si ont autres
signes selon la qualite des humeurs q
se meslent avec la melencolie. mais de
claire les differences de ces especes nest
pas de necessite quant apresent quant
donc on congnoist toute la cause de la
quartaine on doit des le comancement
doner choses qui digerent fort pour ce q
la matiere est espee et tenant. Quant
la matiere est digeree on la doit purger
par medicine qui est appropriee sicome
herbes chaudes qui suent et nettoient
esquelles le malade se doit baigner et la
uer et se doit garder de viandes melenco
licieuses et doit user de viandes chaudes et
de eleituaires et de poudres chaudes po
degaster les humeurs melencoliques et
qui donnent lieue sicome diastene bou
vache et leure semblables et se doit oider

de chauds oignemens. Le xlv. chapitre
des proprietés de la fieure continue.

La fieure continue vient de hu
meur qui est pourue de dens
les vaines de quoy la fumee deesse leau
et cause ou corps la fieure continue
deste humour est aucunesfoies simple
aucunesfoies elle est composee elle est
simple quant les humeurs se pourras
sent es vaines et de ce vient une conti
nue que les phisiciens appellent syno
chus quant le sang ne se pourroit
mais ce eschaufe par trop grant quan
te de quoy les fumees desuatrempent
les esperis adonc est causee une conti
nue qui est appelee synocha quant
la cole se pourrit es tressoutilles van
nes de la bouche de l'estomac et du foie
et du cuer et du p'om' adonc vient
une continue qui est appelee caisson
qui ayt et brulle les membres spiritu
els. Aucunesfoies aussi la cole se pou
rit es autres vaines et adonc elle est
appelee treple continue. Aucunesfoies
la cole et le sang se pourrissent esun
ble es vaines et se la plus grant partie
du sang se pourrit il vient une continue
que on appelle synochides. et se la plus
grant partie est de la cole pourue la con
tinue qui en vient est appelee caisson
des. Les signes de ces continues sont la
vies selon la variation des causes dont
elles viennent. Les signes de la continue
qui est appelee synochides sont coulo
cy. la fieure est continue la douleur
du foye et des temples est tresaque
la soif est forte et la bouche douce lo
rme est rouge et espee et on pou pte
et si a le malade les yeulx hors de la
teste et les vaines plumes et la face
rouge et tout le corps pesant. En la

continue qui est appelée caufomidez
et es aultres. L'orme est rouge et sous
tulle et en pou noire. La douleur du
front et des temples est si grande q'il
semble au patient que on lui pte les
yeux et les temples de dor. La couleur
du corps est aussi come jaune. La soif
ne fault point. La langue est aspre et
le ventre dur et ne puet le malade de
mir. Se la cole peche en qualite et se
elle peche en quantite le malade a flux
de ventre et si comist souuent mati
ere coloriee. Quant la continue est
en sang on doit traire du sang
des deux bras se laage et la force du ma
lade le puet souffrir. La diete doit es
tre forte s'come de viande de pain lauee
et primes cuites. La medecine doit es
tre pour alterer le sang et le restai
re s'come est sirop aigre et violat et
leurs semblables. Apres on doit paiser
des accidents qui en viennent s'come du
veiller et de la douleur du front et des
aultres. Des continues sont aucunes
fors gueries et terminees par sueur ou
par flux de sang qui vient ple nez.
le .xlii. chapitre parle de la fièvre aque
Le fleume se pourroit aucune
fors dedens les vaines et les
arteres et engendre la fièvre cotidiane
qui est cognue par ces signes. car le
malade si a chaleur continuee mais
elle est plus grande de nuit que de jour
il a le chef pesant. La bouche sans saue
l'orme pou coloriee et espre. Ceste
fièvre tient le malade par .xxij. heu
res tres aigrement et par .viij. heures
en un faulx repos. Auncunesfors aussi
la melencolie se pourroit es vaines et
engendre la quartene qui est cotinuee
q'en congnost par ces signes. le pa

tient si a chaleur continuee. mais elle est
plus forte le quart jour. Il a le chef pe
sant la chaleur lente et n'apas moult av
ant et ces deux especes de fièvres ne sont
pas de legiers cognues par l'orme quant
a leur difference. Il adient aucunesfors
que la cole pourroit dedens les vaines et
le fleume dehors et adont une fièvre est
engendree qui a les signes de la continue
cotidiane fors que le malade a soit au
soir et par especial aux pies et aux mains
il a le chef pesant et les paupieres que
nees et si a un faulx somme. **C**este
fièvre tient le malade par .xxij. he
en grant labour. et par .viij. heures en
labour qui n'est pas signant mais n'est
aussi fort come le plus grant qui soit
en la cotidiane continuee. Auncunesfors ad
ient que le fleume se pourroit les vaim
nes et la cole de dehors et adont est au
see une fièvre qui est cognue a ces si
gnes. la chaleur est continuee mais
elle est plus forte le tiers jour et la la
fièvre de dehors. **La douleur du chef**
Ceste fièvre tient le malade par .xxij.
heures en tres grant labour et par .viij.
heures en faulx repos. L'orme est rou
ge et moievement espre. Auncunesfors
adient que la melencolie se pourroit
dehors les vaines et la cole dedens et
adont est engendree une fièvre. la quelle
a plus grant chaleur et plus mauvais
accidents que les aultres. L'orme est une
fors verte. l'aucre fors noire ou perse
ou destouloree et tout ce est signe de
mort. Ceste fièvre tient le malade par
xl. heures en tres grant labour et par
douse heures en labour qui n'est pas si
fort. le phisicien bien expert puet agn
passe mettre difference entre les espe
ces de ces trois manieres de fièvres qui

621

III

sont composées de plusieurs humeurs
pouvres en divers lieux sicome dit est
car sicome dit ypoocras ces emphorismes
les promouaacions des maladies aigues
ne sont pas tousiours certaines ne q̃t
ala sante ne quant ala mort sicome
dit Galien. car le phisicien combien
que il soit bien expert en ces telles
maladies pour le mouuement de nature
de la maladie qui se muet hastiement
et pour la fleblesse ou la force du ma
lade la quelle il ne sçet et pour ce no
feront fin de ces fieures et ce que nos
en auons cy mis nous lauons pris es
liures de ysaac. de constantin et de al
lypandre et de Galien qui ont donne
trescertaine science et cognoissance. De
ces fieures fault il sauoir que la premi
ere espece est apamee quee. la seconde
est aucunefois quee. mais cest pou
souuent. la tierce n'est oncques quee
se ce n'est par la main de dieu sicome
dit et tesmouigne Galien. **Le .xliij. cha
pitre. ple des ppetez de l'oreille du poil.**

L est une passion qui est appellee
horreur du poil et est ceste pas
sion une petite et manuaise disposicion
qui se lieue ou corps de la matiere de
la fieure et est aussi come le message q̃
vient deuant pour auiaier que l'apex
de la fieure vendra tantost. ceste passi
on vient de froide fumee qui est engen
dree de froide matiere flegmatique ou
melencolique qui en s'espandant par
les membres du corps touche les nerfs et
les muscles et estraint le cuer par sa
froideur. et quant celle froide fumee
qui touche la racine du poil elle restra
int et le fait dreier et enrouler e leue
contremont pour l'oreille que il a de
celle froide fumee qui vient deuant la

fieure. Ceste passion vient aussi au
cunefois pour cause de paour sicome
dit ysidore car quant la personne a
paour soudainement les cheueulx
lui lieuent et se herissent car par pa
our de sang et la chaleur se retirent
par dedens et demeuvent les ptes de
dehors toutes froides et pour ce ilz se
retrouent et se restraignent et en
eulx restraignant ilz sont dreier
herissiez le poil qui en eulx est sane
la volute de la personne. cest donc tout
une cause en ceulx qui sont en fieure
pour quoy ilz ont froid et pour quoy
ilz ont le poil dreier. et pour quoy ilz
tramblent deuant la chaleur. car
tout ce vient de celle froide fumee
dit constantin. **Le .xliij. chapitre
ple des ppetez de l'oreille des viades.**

Diverses passions aduenent
environ les membres qui
nourrissent la personne sicome l'esto
mac. Il aduent amui et desplay
sance des viades ou trop grant ap
petit ou vomissement et moult de
telles passions. Enui et desplay
ce de l'estomac selon constantin est
une volutaire abominacion des viades
qui est moult nuisant ala vertu no
rissent. ceste passion vient de trois
causes aucunefois de defaillance des
periz. aucunefois des nerfs sensi
bles qui sont estoupez et aucunefois
par trop grant replecion de humes
froides et chaudes. Il aduent donc
aucunefois par defaillance des periz q̃
sont instruments des vertus naturel
les et qui les esmuet a faire leurs en
uies et pour ce quant les esperiz fa
illent il conuient que l'enuee de l'ap
petit soit empeschee. Il aduent auoir

for par les nerfs sensibles qui sont estou-
pez que l'appetit de l'estomac est cause
de deux choses. cest assauoir de la mau-
uelle vertu appetitive et de l'influence
sensitive. et quant les nerfs sensibles se
estoupez l'esprit si ne puet descendre a
la bouche de l'estomac pour parfaire l'ap-
petit. Aucunes fois cest empy de viandes bi-
ent de trop grant Repletion de humeurs
car quant l'estomac est bry il a grant ap-
petit. et par le contraire quant il est
trop plain il nen a point. Quant ceste
passion vient par defaillance des esperitz
on la congnost par ces signes tout le
corps demient maigre de la fievre de
deuant et de trop jeuner et de trop be-
uillier et de flux de ventre. **Quant**
elle vient par estoupement des nerfs
on la congnost par ce que le patient
si ne prent nulle delectacion en bou-
ne en mengier mais a l'estomac trop
grant indignacion. Et quant la vian-
de passe a l'estomac elle est froide pour
ce que l'estomac est refroidie pour
l'absence des esperitz qui ne peuent
venir a l'estomac par les nerfs qui
sont estoupez. Quant ceste passion
vient par Repletion de chaudes hu-
meurs le patient a la bouche amere
la langue seiche et touffie sord. et le
palais tout estourchi des chaudes fu-
mees et si comist aucunes fois jaune
matiere. Quant ceste passion vient
de froides humeurs on la congnost par
les routes qui sont aigres ou pua-
tes par la mauuaise digestion et par
la pesanteur de l'estomac. Quant
la defaillance des esperitz est causee de
ceste passion on doit ouurer par media-
ne contre ce qui est cause de la defai-
te des esperitz car se la defaillance vient

de la fievre ouurer contre la fievre. et se
elle vient de trop jeuner on doit deconuer
la substance du corps qui est perdue par
viandes et par eleuaires confortatife
On lui doit faire saules pour restorer
les esperitz et pour conforter l'estomac avec
de bon augre et de manne et de choses au-
mentees et lui mettre souuent au nez
Et l'estoupement des nerfs est cause de
ceste desplaisance des viandes et il ma-
ultre empeschement on doit faire sei-
gner le patient de la moienne saue
du bras de l'oreille et puis lui donner chof
chaudes pour ouurer et conforter les nerfs
se trop grant chaleur n'est cause de tel
estoupement. car en ce cas on lui sup-
plie et doit on boudier la matiere par
medecine conuenable. Et les humeurs
froides sont cause de ceste passion on
doit purger l'estomac par une herbe qui
on appelle benoite ou par aultre me-
dicine accouuenable. et pour conforter
la chaleur on doit offrir au patient di-
uerses viandes non obstant quelles lui
soient un peu contraires se il les desire
on ne les lui doit pas Refuser pour le
ueillier son appetit qui estoit endormi
comme dit Hippocrate que la viande qui
est plus delitable au malade lui doit
estre donnee suppose que elle soit un
peu plus mauuaise que celle qui meli-
est pas delitable. **Le .xliij. chapitre p-**
le des ptez de l'appetit a peche bolisme.

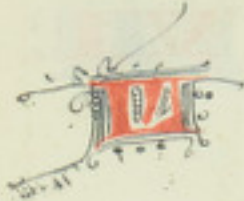
Il est une aultre passion de l'esto-
mac laquelle est des phisiciens
appelee bolisme qui fait la personne
auoir un trop desordonne appetit aussi
come un chien. Ceste passion vient
de froidure qui regne en la bouche
de l'estomac ou qui est avec l'humour
de l'estomac car la froidure boubelez

viandes de l'estomac et le fait descendre au
fond et quant il est vuid par hault il a
appetit et desir d'auoir des viandes pour
soy reemplir. l'estomac est refroidi par
moult de causes siccome par trop froid
des viandes et autres choses froides
quant elles lui sont appliquees. Galien
dit que ceste passion vient de trop
grant chaleur des membres desquels
les viandes tiuent du force et le force au
u de l'estomac et par ce trait l'estomac
est vuid soudainement et lui vient
son appetit desordonne et contumel et
ce cognoist on par l'orme qui se mul
tiplie et vient tost et souuent. ceulx
qui doiuent user de froides medecines
et de grosses viandes. les signes de ce
ste passion telz que la personne me
me plus que elle ne doit et quelle
na acoustume et de chose que elle pre
igne le corps ne amende point mais
en ameigrist elle a souuent le flux
de ventre. Il aduient autunefois que
l'appetit se mue tellement que la per
sonne desire son contraire. siccome d'un
bons terre sel et telles choses et ce vient
de humeur melencolique ou colérique
qui est en la bouche de l'estomac aussi
come leaue delice. et pour cause de
ceste humeur corrupe l'estomac de
suer telles choses siccome il appert des
femmes grosses et de ceulx qui ont les
esmorides. lesquels ont appetit de cho
ses mauuaises et desordonnees pour la
fumee du mauuais sang corrompu
qui est retenu dedens leurs corps
la quelle fumee blesse les nerfs sensi
bles de l'estomac et fait muer l'appetit
Toute ceste passion qui est appelee co
lyme ou appetit desordonne on doit
donner choses chaudes qui confortent

l'estomac. On doit aussi donner vian
des crasses pour faire mouer la creisse
sur la bouche de l'estomac pour engendrer
ennuy et desplaisances des viandes
Et humeur froide et fleumatique en
est cause la quelle chose aduient le
plus souuent on doit purger l'esto
mac et puis de chauds eleuaires le
conforter par dedens et de chauds oi
gnemens par dehors. par sembla
ble maniere on doit guerir l'appetit
qui desire choses et viandes desord
nees. **Le plus chapitre ple des ppetez**
le sanglot de sanglotiv.
Sanglot est une violente conuulsio
de l'estomac qui vient de la disposicio
qui est es nerfs de celui mesmes es
tomac. le sanglot vient de deux cau
ses cest assauoir de trop grant reple
cion ou de trop grant vuidange de
l'estomac et autunefois de froid mais
cest peu souuent. par ces causes
les nerfs de l'estomac sont hault leuez
et la vertu qui gouuerne et ordonne
les membres se sefforce de l'amen
er a sa naturelle disposicio et de telle
montee et descendue est causee le sb
qui est appelle sanglot siccome di
ent aucuns. mais il mest aduiz que
quant le fond de l'estomac se esleue
en hault il conuient que l'air qui est
dedens se en issent et en issant il passe
par estroiz conduis ou il encontre la
n de dehors qui veult entrer en l'esto
mac et de tel encontre vient le son qui
est appelle sanglot. Quant il vient
de replecion il y est aucune chose de
humour ou des viandes de l'estomac
auec toutes et diuerses saueurs se
lon l'abondance des humeurs et de le
diuersite. Quant le sanglot vient

par la vuidange de l'estomac on le co
gnoist par la fievre et par le flux
du ventre ou par le flux du sang
ou par les autres choses qui amai
grissent le corps. Quant il vient de
fièvre on le congnoist par le fièvre qui
est de l'estomac et par les froids vi
des que on a menuees. contre le fi
gloir qui vient par repletion on doit
vomir et vider l'estomac et s'ev
de choses seiches et chaudes. contre le
sanglot qui vient de vuidange s'ev
fievre on doit s'ev de choses moistes
et restoratives et se il est aucunes
fievre il est plus perilleux. Et il
est cause de froidure on doit s'ev
choses chaudes et doit on procurer a
estimer la paour aussi y est bone
se elle vient soudainement ou se on
ait ou fait aucune honte soudaine
ment ala personne qui sanglote
car la chaleur qui est reboutee dede
l'estomac par la honte ou par la pa
our degaste la fumee qui est mati
ere du sanglot. **Le .viii. chapitre**
De des proprietes du vomissement
Vomissement est regere
par violence les humeurs
et les viandes de l'estomac et admet
ou par force d'un accident de mala
die car aucunes fois habudent froids
des humeurs et aucunes fois chaudes
et pource aucunes fois par la chaleur
qui fait les humeurs bouillir nature
les regere par vomir. car aussi come
la froidure quant elle est en la bouche
de l'estomac fait la viande descendre
au fons et aler hors par dessous aussi
la chaleur la fait aucunes fois monter
et issir hors par dessus en vomissant
Aucunes fois le vomir vient par trop

menue et toute que nature regere po
te quelle ne puet digerer. Aucunes fois
il adient pour la qualite de la viande
ou du vin qui par son agressement et
point les nerfs de l'estomac et les muet
a vomir. aucunes fois il adient par se
blesse de vertu qui ne puet retenir ce
que elle prend si convenant que elle le met
te hors. Il adient aussi aucunes fois par
force de medecine qui est trop ague. Il
adient aussi aucunes fois quant les vis
sees parties du ventre sont trop fortes
et trop dures et reboutent leurs super
fluites par hault. Les quelles nature
ne veult pas retenir mais en a abomi
nacion et pource elle les gecte hors. au
cunes fois il adient pour la maladie
des membres qui lui sont prochains
si come par la maladie de la matrice
des autres. et de ce vient que les femmes
de nouvel grossesse si vomissent souvent
se dit Galien. le vomir est bon et fait a
loer quant il est fait par la force et par
leuvre de nature ou quant il est fait
si come il affiert par aide de medecine
et quant il adient au jour de la termi
nason de la maladie. Le vomir quant il
est fait deuenement nettoie l'estomac et
sert a la vertu digestive et descharge
toute nature de maladies et si alcefe
tout le corps et se il est non naturel il
fait tout le contraire. Quant que la per
sone vomisse les larmes lui tramblient
et a grant anguisse es membres spiri
tuels et a abominacion du cuer. elle
enure la bouche et estent les nerfs et
les viandes et la langue. Les yeulx lui
pleurent et le corps lui sue et lagorge
lui deuenit amere et la langue et le
palais. Se le vomir est necessaire on
le doit procurer et se il est nuisible on



Le doit Restrindre contre le bonn qui bue
de froide cause on doit user de chose chaude
et confortans soient electuaires ou ou
gnemens . contre le bonn qui vient de
chaude cause valent choses froides et se
ches qui Restrignent sicome sucre ro
sat et crasandali et leurs samblables

Le .xlviij. chapitre ple de la douleur de

La douleur de l'estomac
adient par moult
de causes sicome par chaleur pfoi
dure par ventosite par apostume et
par humeur chaude et froide . quant
chaleur enest cause . la douleur est
pougnant les routes sont chaudes .
l'orme pale les grosses viandes se di
gerent bien et les deliacuses se ardent
la bouche est amere la grosse matie
qui ist hors par dessoubz est colerique
quant froidure en est cause avec hu
meur la douleur est moult griesue les
viandes dures sont mal digerées et
les deliacuses le sont meulz et ce q
le pacient comist est fleumatis et si
a le ventre dur et les routes sont aigres
qui lui viennent a la bouche . Se vento
site en est cause on le congnoist par
les routes sans saueur que le pacient
met hors en faisant grant son et grant
noise et par ce faisant il est moult al
lette . Se il a apostume en l'estomac
on la congnoist par la fièvre qui laco
paigne par la pointure par ardeur
par mauuaise digestion et par la bou
che de l'estomac qui se sent nature Se
chaleur avec humeur est cause de la
douleur de l'estomac on doit digerer et
purger l'humeur par propres medica
nes et mettre les hors de l'estomac par
foies electuaires et le doit on conforter p
dehors de foies ougnemens Se froidure

avec humeur en est cause on le doit
guerir tout au contraire de ce qui est
dit Se ventosite en est cause on le do
it guerir par ce qui oste ou appetite
les ventositez sicome est saucul et co
min et leurs samblables . car selon
ce q dit constantin il s'asamble dedens
le corps moult de ventositez qui en
tiennent mult de maladies p'esp'al
Ilz sont causes de tranchaisons q
Ilz se meslent avec les humeurs
et pource il les fault bouter hors p
medicines ou p ventouse mettre sur
le nombril sans ouvrir la char po
tuer les ventositez hors du corps car
sicome dit constantin plus nuisent
les ventositez que ne font les humeurs
en moult de cas sicome il appert des
p'ropignes . qui veult donc contrain
dre garder sante de son corps il
doit garder son estomac que il ne p
igne trop de viande car abstinance est
la souveraine et p'suite medicine flac
dit constantin ou tiers liure de pan
thegny ou chapitre de l'abominacion
des viandes . **Le .xlviij. chapitre**

ple des p'p'ez de la douleur du ventre

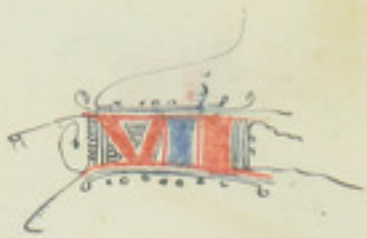
La douleur du ventre
adient aucunesfoiz que le
ventre seuffre grant douleur
sicome dit constantin par les humeurs
qui sont encloses dedens les boiaus
sicome est la passion colique et ylia
que et moult de leurs samblables
desquelles cy apres est faite menao
Les maladies adient aucunesfoiz
hors des ventositez qui sont enclos
dedens les entrailles . Aucunesfoiz
elles viennent de trop d'humours qui
griesuent la substance des entrail
les aucunesfoiz elles viennent de apo
stumes qui l'essent les boiaus par

dedens aucunesfoys elles viennent de
vers qui frangent les boyaulx auant
foys elles viennent par les maladies
des autres membres qui sont pres
des entrailles. aucunesfoys elles vie
nent des humeurs qui sont trop a
gues et pource Ilz mordent & pignent
fort les boyaulx au paradedens. toutes
ces passions ont propres causes &
propres signes par quoy on les co
gnoist. Il aduient dont que l'ne gis
se et crue ventosite Ist des humeurs
du corps et se encloist dedens les boy
aulx avec lordure qui y est et la e
gendre moult de douleurs et de tri
choisons. Ceste ventosite vient au
cunesfoys de sang. aucunesfoys de fleu
me et aucunesfoys de melencolie et
selon ce elle a diuers noms en medi
cine. Ceste passion est guerie par
medicines qui degastent et destrui
sent telles ventositez. et se ceste pas
sion emble les gros boyaulx elle fa
it tresgrant douleur Adont les bo
yaulx sont liez et estoupez d'une su
pfluite glueuse de quoy nature ne
se puet descharger de quoy Il se font
tranchoisens dedens le corps et les
parties basses sont si pressees que
Il nen puet riens issir et senfuient
souuent la mort siccome Il appert en
la passion iliaque et colique. entel
cas on doit donner medicines pour
amolir et amolir la matiere qui
est endurcie et puis donner l'ne pur
gacion pour descharger nature et
la ramener en son estat. Quant l'ne
apostume ramene le stomach ou les
boyaulx en sent grant douleur ou
lieu ou elle est pour la malice de la
postume et selon la qualite de la ma

tiere de la postume carst ou appasse la
douleur et de tant est la douleur plus
grande come la postume est en plus
grosse et delie boyau. car de tant se pu
et elle moins d'indure et esmanter co
tre ceste passion vault medecine moy
ennement desfordant pour oster la fi
eure et qui adouasse pour oster la dou
leur et qui meure la postume et qui la
nettoie et la decloie pource que le lieu
ne demeure ouuert. **T**outes ces
choses et moult d'autres sont escriptes
ou viatique de constantin et es liures
de Galien. quant les vers sont cause
de ceste passion adont la douleur est plus
angoisseuse. des vers sont de diuerses
manieres. car aucunesfoys Ilz sont en
gendres dedens les boyaulx de humeurs
crues et glueuses. et sont ces vers agues
deuant et rous et longs et pource s'ot
Ilz appelez lombrignes siccome dit co
stantin et pource aussi que Ilz sont
engendrez dedens les boyaulx es plus
longs et es plus grosses. Autres vers
sont engendrez et nourris es plus lues
et es plus gros boyaulx et sont longs
et larges. Les autres sont courts & lous
les autres sont courts et larges aussi
come la semence d'une courge. la di
uersite figure de ces vers vient de la di
site des humeurs dont Ilz sont enge
drez. car ceulx qui sont engendrez de
faulx fleume sont longs & rous et a
gues. ceulx qui sont engendrez de fleu
me doulx sont longs et larges. ceulx
qui viennent de fleume aigre sont
courts et rous et ceulx qui viennent de
fleume naturel sont courts & larges &
sont appelez ascarides. des vers quant
Ilz sont ou corps font tresgrans angois
ses car le patient si a les fleurs. Le

meiz lui rougist. les dens lui estourment
toutes viandes lui desplaisent Il est aus
si come hors du sens Il vie en forant
le corps lui tremble Il truit la langue
et masche tous jours combien que Il na
it riens entre les dens et ce vient p la
lieux qui est entre les boyaulx et les in
strumens des sens naturels Il couuiert
dont selon constantin bouter hors ces be
tantost ou Ilz destruiroient le corps et si
ne les puet on bouter hors se Ilz ne sont
mors car tant come Ilz sont vifs Ilz sot
si gluez auec les boyaulx que Ilz ne issent
pas de legier. mais quant Ilz sont mors
nature en a horreur et les bouter hors e
se aucunes fois Ilz issent hors vifs Ilz mou
rent tantost et ne peuvent viure. des
vers sont tuez par choses ameres sicome
par alayne come dit constantin et de
telles choses ameres dument estre ptes
auecques aucune doulceur sicome est
miel ou lait car les vers amuent chose
doulces et quant Ilz les prennent Ilz re
courent la nouueture qui les met a mort
Quant la marrois ou la beae est greuee
les boyaulx sen sentent pource que Ilz
sont pres lun de lautre car quant le col
de la beae est lie et lorme est retenu
la beae se estant et foule le boyau qui est
pres de lui si que lordure qui est dedens
nen puet issir et se engendre la dedens
la passion colique pour la ventosite qui
yest enclose. **C**este colique passion
est engendree en un boyau qui est appe
le coulon sicome dit constantin et est en
la destre partie du ventre bas et la aussi
come une saniture de la destre partie
jusques a la senestre. ceste colique pas
sion qui est tresperilleuse si a. vii. cau
ses sicome dit constantin. la premiere
est une chaleur ardent et colleuq melle

auec fièvre qui seche la moiteur de
lordure qui est en celui boyau et lendar
at et ne la lessé issir. la seconde cause
est la grosseur des grosses viandes se
iches qui empesche lordure de issir de
hors. la tierce est le fleume qui est
trop glueux signe Il estoupe les pores
par ou lordure doit issir. la quarte
est une grosse ventosite qui seucloft
dedens le boyau auec les humeurs qui
la sont. la quinte cause est une appo
stume qui vient en ce boyau qui ne
lessé pas issir lordure hors. la six
cause si est les vers qui sont mors
dedens ce boyau en grant quantite qui
tiennent si fort que Ilz nen peuvent
issir. la vii. cause est que ce boyau
aucune fois ne sent riens et pource
Il ne bouter pas hors lordure qui est
dedens lui et qui lui nuist. celle pas
sion de quelcune cause que ce soit qste
viengne fait au corps tresgrant tou
ment dont Il vient auidens gene
raulx et especiaulx car le malade si
comit souuent et si a abominacion des
viandes et souffre doulceur tresgrande
et transchoisens en celle partie Il
a le ventre dur et seore et samble au
malade que il ait le ventre plam de
guilles. de la maladie vient de chao
de cause le malade meurt tost se Il
na remede. Se elle vient de froide cau
se adonc le malade sent trop grant
pesanteur mais la doulceur nest pas
si grande en un lieu se elle vient de
ventosite la doulceur est grande et se
mue de lieu en aultre en brouillant
come un tonnerre. Se elle vient de apo
stume le malade sent grant chaleur
et doulceur auec la fièvre Il a soif
la langue aspre. Se elle vient de vers



Le patient a les tranchoissons et grant
doulour et abominacion de aier et les
goutte aucunesfoys parmy la bouche
est une mortelle pestilence et qui tost
tue se elle n'est secourue. En doit de
premierement adouler et agaster et
destruire les causes de la maladie par
baumes par amolice la matiere et par
oignemens aie propices et se la doulour
ne cesse atant on doit proceder aux plus
fortes medecines purgatives sicome
est contenu ou diacne constanem
cette colique passion est une autre co
ionte que on appelle la passion allia
que et est ainsi appellee pour ce qu'on
ou elle est qui est appelle rillon. le g
est grosse et long et envelope les au
tres boyaux tout entour et est tout des
couvert de char et pource est il mlt
sensible et pource dit galien que cette
passion est une des trois agues mala
des car elle tue en un jour ou en .ij.
et de ce est elle plus perilleuse que la
passion colique. Et toutes foys elles
sont gueries aussi l'une come l'autre
car elles sont engendrees de sembla
bles causes. mais la passion rilaque
est causee espalment de apostume
come dit constanem. **Le xlv. chapitre**

De la ple des propices du flux de ventre

Le ventre est malade de pluri
curs flux qui lui viennent par
agresses de viandes et de humeurs
sicome sont diffinere lieutere et da
arie. ces trois flux sont differeus l'un
de l'autre sicome dit constanem et le
plateant. car diffinere est un flux
de ventre qui estorche les boyaux
qui est meele avec sang. Il est appel
le diffinere pource que il decoupe
et detranche les boyaux et vient de

la cole naturelle qui tange et estorche
les entrailles. Aucunesfoys il vient de
faulx fleume et aucunesfoys de melen
colic brulee et de vice du foie et aucunes
foys il vient de flebessé de vertu nature
le qui ne puet retenir les humeurs
et la viande dedens le corps. Aucunes
foys il adient par trop de sang sicome
il appert en ceulx qui ont coupe aucun
membre qui meient hors le sang par
dessus car le fme qui souloit nourrir
le membre coupe sen va au foie et qd
le foie ne le puet retenir il sen ist au
l'autre matiere par dessus. Il adient
ont aucunesfoys aussi souvent par le
vice des boyaux et adont ce flux est de
uise en trois especes. En la premiere
est hors la cresse des boyaux et ce qui
est hors du corps est aussi come la la
neur de la char. en la seconde sen vient
la racine des boyaux et samble que ce
soit racine de parchemin. En la tierce
espece les boyaux sen issent par petit
tes piecetes et les voit on en la matie
qui est du corps aussi come piecetes de
char et de nerfs et de arteres. la pre
miere espece est bien guerie mais la
seconde apame nest oncques guerie
les signes de diffinere sont quant on
met hors le sang par dessus avec
l'autre matiere. une doulour poignante
et un augement de ventre. les boyaux
sont estorchez aucunesfoys par hault
aucunesfoys au milieu et aucunesfoys
par bas et selon ce la doulour se varie ma
intenant ou ventre maintenant au nom
bril et autres foys par dessous selon la
diversite de la cause la medecine doit
estre diverse En doit donc premierement
nettoier l'humour qui peche et apres re
stramdre le flux par frops et detraire

et emplastres et par ornementes restam
gnans. la medicine de dedens aide mi
culx quant la matiere est en hault des
boyaulx. mais quant la matiere est
aultas plus y aide la medicine par de
hors. la medicine de ceste maladie et
la diette dou estre tres grant soit de hors
soit de dedens. **D**iffinitere est un flux
de ventre ou len met hors par dessoubz
ce que on apue sans faulx digestion ma
is le met on hors tel come il rentre. ce
vient aucunesfoys par le stomac qui est
si res par dedens qui ne puet riens
retenir. Aucunesfoys il adient par hu
meur fleumatique qui est dedens les
peaulx de le stomac qui fait couler la
viande hors. Aucunesfoys il adient par
apostume par la quelle le stomac est plu
greue de la viande que auec. et poele
stomac est esmeu par le sens de nature
a bouter hors la viande avant quelle
soit digeree. ceste maladie est guerie
aussi come celle de devant qui est ap
pellee diffinitere. Dyarie est un flux
de ventre tout simple parquoy sen va
la viande toute digeree par dessoubz
sans point de sang. ce flux vient au
cunesfoys de trop de viandes qui sont de
res et agues. aucunesfoys il vient de
cole qui peche plus en quantite que en
qualite. car se elle pechoit en qualite
elle seroit cause de diffinitere et non pas
de dyarie. Aucunesfoys vient de humeur
qui descend du chief es boyaulx. et les
fait legierement couler et adont le pa
tient gette estume et boullons avec
le flux come dit ypoctas es emphrai
mes ou il dit que qui a estume en so
flux cest signe que le reume lui des
cent du chief. ce flux est guery par
tem quant diette se il vient de trop de

viandes. Et il vient de aguesse de vi
andes. Il est guery par choses froides
et moistes. se il vient des humeurs
qui descendent du chief on doit reser
moir le reume. et atant soufise ce
qui est dit des passions du ventre. **Le**

Le chapitre parle de ydropisie.

Ydropisie est une creue de la
digestion du foie qui engre
de le fleume des membres selonc
stantum. car quant la digestion est
empechee ou foie moult de superfluites
sont ou corps engendrees qui esleut
les membres ou elles sont quant
nature les boute hors. ydropisie est
causee en quatre manieres en qual
cest assauoir par retention oultre na
ture les superfluites ou de flux des
humeurs qui est plus grant que na
ture ne requiert. ou de la principal
defaillance des qualitez du foie.
car quant les superfluites qui sont
oultre nature sont retenues dedens le
corps les vertus en sont greuees qui
ne les puet digerer et se condissent
en humeurs qui enflent les membres
ou elles viennent. De retention quant
les humeurs courent oultre nature
les esperis se degastent et les vertus
se affoibissent et les superfluites qui
seuuent de la digestion qui font
les membres enfler. De retention la
vertu digestive creue et fault ou foie
en quatre manieres pour la defai
llance des qualitez du foie selonc
ce que les diettes de ces quatre qua
litez. Ilz sont trois especes de ydropi
sie. la premiere especie vient de de
faillance de moisteur de froid
doux et est appellee la confluence la
seconde especie vient de defaillance



de froidure et de secheresse et est appel-
lee ystarcha. la tierce vient de la des-
attemperance de chaleur et de seche-
resse et est appelée tympanides. des
trois especes de ydropisie sont fautes
et causees en ceste maniere. car au-
cunes fois moisteure et froidure se des-
attemperent ou foie par quoy la dige-
stion s'en affoiblit et par ce les superflu-
itez s'en engendrent qui viennent
jusques aux membres et les font en-
fler par leur maniere de complexio-
de. Rechief quant froidure et seche-
se sont desattemperées ou foie. la vertu
digestive en est empeschée si que na-
ture ne puet louter hors du corps les
superfluités mais les retient sous
la char qui enfle par leur manie-
re et par ce est causee la seconde espe-
ce de ydropisie. **De Rechief** quant
chaleur et moisteure sont desattem-
perées ou foie les especes s'en degastent
par quoy la digestion en est plus fai-
ble si que nature ne puet louter
les superfluités par tout le corps ma-
is demeurent dedens le vent et de
ce vient la tierce espece de ydropisie
de. Rechief quant chaleur et seche-
se sont desattemperées ou foie les espe-
ces sont faibles et puet nature mo-
ins que deuant et fault que les su-
perfluités qui ne se peuent digerer
si demeurent entour le ventre et de
ce vient que la quarte espece de y-
dropisie est appelée tympanides po-
ce quelle fait sonner le ventre aussi
comme on tabour quant on fient des-
sus. en la premiere espece tout le
corps est enflé et est mal et blanc
et quant on met le doigt sur la char
il y fait une fosse qui se relieue ap-
res.

po apo. l'orme de la pforme est descolorée
et espee et blanche. en la seconde espe-
ce le malade n'est pas si enflé mais sa-
char puit et son orine est destoulourée
en la tierce espece le ventre est enflé
et sonne come une cruche quant on
fient dessus et est l'orme rouge et espee
en la quarte espece le ventre se estant
fort et forme come un tabour. l'orme
est colorée. le col les bras et les jambes
sont gresles et les narres aquees et
les yeulx rouges pforms. les deux pre-
mieres especes sont guerissables quant elles
sont conformées et non aspres. le ydro-
pique a le corps enflé et molt pesant
il a toujour soif et de tant come il bo-
it plus de tant au plus grant soif et
de fault petit appetit. Atelz malades
on doit donner diverses medicines et
par espal moult leur fault atour me-
dicine qui oste ou appetit les ventosités
et qui degaste les humeurs qui sont en-
tre cuir et char et qui conforte la digestio-
du foie et de tout ce traite constant-
ment en son viatique. **Le li. chapitre par-
le des proprietés de la jaunisse.**

Jaunisse est une laudure du
cuer sans mequalité de la pel-
leste laudure du cuer est en trois man-
eres l'une est jaune qui vient de la cole
naturelle. l'autre est verte qui vient de
la cole verte. et l'autre est noire qui vient
de la cole noire. ceste couleur vient en
la pel de la fervueur et du bouillon du
sang qui par chaleur passe en nature
de la cole la quelle passe avec le sang
jusques au cuer et lui donne celle cou-
leur. Il adient aussi aucunes fois par
ce que le pectus de hault ou de bas de
la hache du fiel est estourpe par quoy
la cole redonde sur le foie et homst le

LII

sant qui depuis vient jusques au au
Il aduient aucunesfoys par apostume ou
par fieuze continue qui mue le sant et
le art. De fectief Il aduient aucunes
foys par corruption de lait ou de mengier
et lors choses corumpues ou de la mor
seure d'aucunes bestes venimeuses par
ces manieres le sang est corumpu et qe
Il est enuoye aux membres pour les no
rir Il les corumpet et les fait deuenir de
sa couleur. Quant la jaunice vient de
chaude cause si a ces signes tout le corps
est jaune la destre partie du corps est
chaude. le patient a soif et la bouche
amere. le front lui deult les oreilles lui
cornent son orme est descolorée et les
aumes qui est dessus est jaune ou verte
ou noire et tout ce qui est de son corps
est de celle couleur. Quant ceste mala
die est causée par ce que le portus de
haut de la huchette du fiel est estoupe
on le congnost par ce que les parties de
bas sont plus jaunes que les parties
de haut. Et par le contraire quant le
ptuis de bas est estupe adont les pties
de haut sont plus jaunes que celles de
bas. Quant ceste couleur vient p fieuze
et par force de nature apres le .viij. jour
et la fieuze se appetite et le malade deu
ent plus leuier cest bon signe car ceste
couleur monstre que la matiere de la
fieuze purge mais se elle vient auant
le .viij. jour par force d'aucun accident
cest mauvais signe. car cest signe que
la matiere motte haut ou pource qe
y en a trop ou pource quelle est trop se
cence et trop aque sicome dit Galien
sur les amphorismes. telle passion par
coustume est guerie par seigner et y
mettre choses froides sur le foie car la
se homst le sang par especial sicome en

la fontaine. On doit donner au malade
et en medicines et en viandes choses
qui refroident et nettoient le sang
et qui ostent la mauuaise disposicion
et se elle vient de ce que la huchette
du fiel est estoupee on lui doit donner
choses qui euuent les conduis mais
elles ne soient pas trop chaudes sice
et constant en son viatique. **Le**

liij. chapitre de des pteer des emorides.

Ees emorides sont cinq vaines
qui issent du ptuis de dessus
aussi come cinq broches desquelles Il
vient moult de mal au corps quant
Il sont retenuës contre leur nature
car aucunesfoys les supfluites sont
enorees en leurs parties p force de
nature qui sont ces vaines qui la se
et lonte hors moult de ordures par
ceui lieu par quoy le corps est neto
ye par moult de maladies. et quant
le flux des emorides est trop grant
Il engendre moult de grains passides
et quant on les retient a force contre
leur coustume Il en vient moult de
maulx sicome ydoopisie thysigne
melancolique et forenerie. leurs
semblables. ces emorides se enflent
par ceste maniere. car les ordures
et especes supfluites qui descendent
a la bouche de ces vaines Il les eslent
et augroissent tant que elles se euuent
pour celle matiere mettre hors ces
emorides sont restantes aucunes
foys par secheresse qui clost la bou
che des vaines. Aucunesfoys quant
elles courent trop on les ait e brulle
et adont elles sont scloses qe jamais
ne seront ouuertes se ce n'est a grant
paine. Aucunesfoys elles sont restan
tes par le sant qui est trop gros qui

estoupe les vaines si que la matiere ne
puet venir jusques la. Quant on veit
ont trop les emorides la personne ena
leche et pesante. la face pale ou perse
les vaines et les aissies pesantes et sicut
Asposce a ydropisie ou a chynsigne qe
le flux des emorides est trop grant
la chaleur en appete. la douleur est
en la basse partie du corps et se le flux
est continue oultre raison. Il en vient
moult de diverses maladies. Quant
le flux est trop grant on le doit oster
en restraignant la bouche des vaines par
medicines restraignans petit appetit
et par espal se la maladie est vieille
car en ce cas qui restraindroit le sang
fondamentement Il se tourneroit vers
autrui membre dont plus grant mal
sen ensuivroit. et pource de ypocondriaque
que cest peril de guerir vieilles emori
des se on ne laisse coure pour issir la
matiere. Quant les emorides sont
trop choses on les doit ouvrir par
medicines ace convenables. **Le. lxxij.**
Chapitre pte des pierres de la vessie des reins.
La douleur des reins est appe
lee nefalgie. ceste douleur
si a affinite ala passion colique ma
is il ya difference en ce que la colique
passion se mue de lieu en autre si ce
de un coste en lautre mais la douleur
des reins ne change point de lieu
les reins sont malades aucunesfoys
par enflure aucunesfoys par apostume
aucunesfoys par repletion de humeurs
aucunesfoys par ventositez aucunesfoys
par la pierre. toutes ces choses font
grant douleur aux reins et par espal
quant elle vient de chaleur. Et ce co
gnost on par l'orme qui est ardent
et par la douleur qui est ardent et po

ignant. Quant froidure en est cause
l'orme est arue et la douleur est lete la
pierre et la gravelle se engendrent sou
vant es reins et ce adient par espal
de boue cane humoreuse et de menieres
grosses viandes car ces choses estouper
les reins et la vessie et aucunefoys par
chaleur se corrompent en pierre ou en
gravelle. **¶** Ceu qui ont la pierre
sont moult de maux. si come est grant
diffaulte de faire orine et la colique pas
sion et moult d'autres. car la pierre
estoupe la voie de l'orme si que il non
puet point issir ou se il en est cest pain
et atres grant paine. De ces humeurs
vient la pierre qui se forme es reins
des jeunes gens et en la vessie des en
fants. car le col de la vessie des enfants
est si estroit quil ne laisse issir la ma
tiere dont la pierre est engendree si co
me dit constantin. l'orme des enfants
est plus grosse pource que leurs vian
des sont plus glueuses et de tant sont
elles plus abiles a enluy tenir et pran
dre ensemble et faire la pierre. et cest
la cause pourquoy elle se engendre sou
vent es enfants. Quant la pierre est
es reins ou la matiere de la pierre
on le cognoist par ce que le pie et la caus
se des reins sont endormis. Et la pierre
est en la destre partie des reins et se
elle est en la senestre partie le pie et la
cuisse senestre sendorment. Et la pierre
est en la vessie on le cognoist par la dou
leur qui est ou milieu du pie. De re
chief la gravelle qui vient des reins
est rouge et celle qui vient de la vessie
sest blanche. la pierre qui est engendree
des humeurs est plus tost brisie et mise
hors que celle qui est engendree de gra
veller. la pierre se engendre par sonnet

es femmes pource que elles ont les con-
duis plus larges et si ont la chaleur
plus petite qui ne puet pas ainsi secher
les humeurs pour les ramener ensem-
ble en une pierre et si ont plus de pur-
gacions que nont les homes. ceulx
qui ont la pierre doiuent estre purgi-
es par medicine et soient baingnez
et si doiuent viure de viandes legieres
adigeres et boire breuvages de medeci-
nes pour nettoyer et ouvrir les conduis
et aucunes fois on les doit laisser et
comettre aux chirurgiens pour les ta-
illier et par espedat en enfance et en
jeunesse car en vieillesse le taillier seroit
perilleux. car outre .xl. ans ceste ma-
ladie nest point guerie sicome dit hypo-
craas es amphorismes. Il aduient aus-
si aucunes fois a une personne ne puet
retenir son orine mais la laisse aler
malgre que il en ait. et ceste passion
est appellee Drampnes ou la passion
du Deable. Ceste passion selon consta-
ntin aduient par defaillance de la ver-
tu qui ne puet retenir les superfluites
qui viennent aux reins si les laisse
se aler par l'orine laquelle elle ne
puet retenir. Aucunes fois ceste pas-
sion aduient par les nerfs du col de
la vessie qui sont trop molz et trop
laches. Aucunes fois il aduient par
trop fort dormir quant il y a trop de
humeurs en la vessie sicome il appert
des enfans et de ceulx qui sont yues
qui pissent en leur lit en dormant
sans ce quilz en sachent. Rien et mal-
gre que ilz en aient. ceulx qui ont
ceste passion ont tousiours soif et a-
paine les puet on saouler. Deane et
telle come ilz la boient. telle la pissent
tantost sicome dit constantin. ceulx

qui ont ceste laide passion doiuent
user de choses froides pour rebouter
la chaleur des reins et pour escha-
cher les humeurs et pour restrain-
dre les conduis et les nerfs qui sont
trop molz et ce doiuent ilz faire par
breuvages et par electuaires et par
emplastres et par oignement. Le
physicien se il est sage se doit bien gar-
der que en ce cas il ne donne pas
choses moistes car elles mueroient en
amollissent trop ne choses trop se-
ches car elles agussent la chaleur
mais une fois l'un l'autre fois l'autre
pour refroidir et amolir et secher
suffisamment le lieu malade. Sur
toutes choses la diete doit estre at-
trempee car choses trop chaudes
muissent aux reins et choses froides
retardent la digestion du foie. Il est
bon de donner choses moicmes et at-
trempees en froideur et en chaleur
de rechief. Il est une autre passion
des reins que on appelle Rompture
qui en medicine est nommee herme.
Ceste Rompture se fait quant une
pel se creue qui est appellee siphac
la quelle pel deuse les membres
nourrissans des membres engen-
drans. et pource quant ceste pel se
creue les royaumes cheent et desce-
dent parmy elle en la bourse dege-
mitoues la quelle chose ne se fait
pas sans grant douleur. ceste pel
se creue et se font aucunes fois par
grant labour de corps sicome plu-
ter par jouter par jeter la pierre
et par semblables jeun ou le corps
se travaille trop ou par heurter ou
par cheoir trop lourdement. Au-
cunes fois il aduient par trop eschauder

les membres par hault sicome on fa
it en chantant foot et criant. Or
ne fois il vient de trop grant chaleur
par dedens ou des humeurs chaudes
qui sont trop aigues qui coupent
celle pel. En quelque maniere que
elle viengne elle est meillieur aguier
au comancement que apres et par
especial en jeune personne. se elle
est enuieille et le nez est tout elle
ne puet estre guerrie se ce n'est a grant
paine se de constantm. toutesuors
elle est aucunes fois guerrie par diette
et par medicine et art de chirurgie
Acculx cy valent choses qui restrai
gnent et refroidissent et en viande
et en medicine sicome electuaires
par dedens et le bain et les aigne
mens par dehors et sur tout bault
diette forte et abstinance et par espe
cial de luyure et soy garder de chose
qui enflent et qui engendrent ven
tosités. car elles nuisent moult a
ceulx qui sont rompus sicome dit
Galen. *Le. lviij. chapitre par le des*

propetez de la goutte arthetique

La goutte arthetique est une
douleur enflée qui print es doys des
mains et des pies mais quant elle
est es mains on l'appelle arthetique. Et
quant elle est es pies on l'appelle poda
grique. et quant elle est en la hanche
on l'appelle la passion sciaticque. ceste
goutte est engendree de sang colorez
et de humeur fleumatique mais
plus souuent elle vient de cause rheu
matique. Quant le sang est cause
de ceste goutte on le congnoist par la
rougeur du lieu ou elle est et par la
chaleur et par les vaines qui appa
rent dessus le lieu malade et pout

le corps. par les vaines chaudes et moi
stes dont le malade a esté ou temps pas
sé par laage et par la Region et ples
temps chauds et moistes et pource ces
te goutte s'enueille plus en pais qui est
chaud et moist et en printemps qui
a ces deux qualitez que elle ne fait en
aulture quant la cause en est cause on
le congnoist par ce q la douleur est
tresgrande. les nerfs se retraient et
sechent et eschauffent le lieu ou est
la goutte est enflée et rouge meillie
ur jaune et se esmeut par especial
eneste et par viandes chaudes et sei
ches et en Region chaude et seiche le
passient met aussi souuent hors par
dessus et par dessous moult de sup
plices coleriques. Acculx cy les choses
chaudes leur nuisent et les froides le
profitent. Quant le fleume est cause
de ceste goutte on le congnoist par laage
et par la Region et par les viandes fleu
matiques dont le malade est nourry
par lenflure et par la grant douleur
du lieu ou est le mal et par ce q il est
rouge ou pou ou meant. Quant le
fleume est cause de ceste goutte on le
congnoist par ce que le chief est pesant
et se meueit fort les humeurs et les
sient le malade de s'enueiller du chief
et courir par les espaulles et par la mou
elle de l'esthme du dos. ceste goutte ar
thetique est une tresmauvaise mala
die car elle fait les doys des mains et
des pies contraires et si degaste l'humeur
substantielle des membres ou elle se
print. Elle seche les mains et les doys
et leur oste la puissance de mouuer et
le fait les jointures des mains moult
laides et planes de neux et de bosses
ceste maladie doit estre tost secourue

cav quant elle est vieille on la puet aquier
ne guerir et par espal quant la matiere
se comuait en dures boites entour les
jointsures. la matiere dunc doit estre
purgee par medecine a ce convenable et
se le sang est cause de la goutte on le doit
trahir hors par saignée on le doit rebou-
ter par choses froides se humeur froide
en est cause on le doit guerir par chaleur
et mettre chauds oignemens et emplai-
stres dessus et se doit garder le malade de
grosses viandes et par espal de celles qui
enflent car souventesfoiz venosites si
aggravent ceste maladie. *Le .viij. chapi-
tre chapitre de des proprietés de podagre*

Podagre selon constantin est une
doulleur des pies et par espal
des talons et des plantes ou les nerfs
descendent en heurtant aussi come les
vames. Ceste podagre est causee de man-
naises humeurs qui descendent aux
talons se les humeurs sont froids et
grosses les nerfs se descendent et enflent ma-
is la doulleur n'est pas poignante n'est
l'enflure toutesfoies ne puet pas estre
moult grande des pies car ilz sont nés
des mers de char et grant enflure ne
vient fors en lieu plain de char. ceste
podagre vient volentiers a ceulx a ceulx
qui vivent deliaisement et en trop grant
repor et qui peu labourent et qui ne
netoient pas leur corps de mannaies
humeurs et qui moult boient et men-
guent. De telles choses se engendrent les
humeurs superflues qui descendent
jusques aux pies quant nature ne les
puet bouter hors. Ceste podagre adu-
ent par especial de trop exceder le fait
de luxure car toute la lieure du corps si
esmuet come dit constantin et pource
les humeurs si esmeuvent et les nerfs

si alachent et si rompent et pour ce
les chastes ne sont point podagres
ne les enfans aussi pource que ilz
n'ont point du fait de luxure. Les
femmes aussi ne sont point podagres
communement pource que elles sont pur-
gees par leurs fleurs come du ypoas
Quant ceste maladie vient en princeps
a une jeune personne elle est guerie
en .xl. jours mais se elle vient en
antompne cest forte chose de la guerir
jusques en yver come du ypoas en
ses emphorismes. De ce assigne le
commentateur une raison de astrolo-
gie. car le premier aage de la lune est
chaud et moistre le second est chaud
et sec. le tiers est froid et moistre et le
quart est froid et sec. ou premier aage
dunc qui est chaud et moistre la matiere
se degaste par la chaleur et se part
par la moistre et ou second aage
ou quart la matiere est gardée par se-
cheresse. Quant la lune second vient
adonc ou premier aage la matiere est
parfaitement digerée par la chaleur
et quant ce vient ou second aage de la
lune qui est chaud et sec la matiere
est du tout degastee et ainsi en une
semaine et dunc qui sont .viij. sep-
maines font .xl. jours. C'est est
aentendre quant la maladie vient
eneste car en antompne et en yver
la matiere est trop dure et espee-
ce et forte a digerir. On doit premier
purger la matiere de ceste maladie
et puis par de hors la rebouter par
choses froides car on ne doit pas met-
tre choses chaudes. come ainsi soit
que la cause est Rheumatique a la
fin que le fleume ne se esmeuve trop
fort et pource on doit verser au comen-

ement de choses fortes pour redouter
la matiere se elle vient de chaude cause
et se elle vient de froide cause on doit
user de plus fortes choses pour la redou
ter a celle fin que elle ne s'endurcisse et
pres on doit oindre le lieu malade de
oignement fort et chaud selon ce que
la matiere le requiert le patient dou
torm deete et user de legieres viandes
et soy tousiours garder de luxure et la
boire legierement et moieusement

Le li. viij. chapitre parle des apostumes.

Apostume est une assamblée de
humeurs superflues en aucun
membre qui sont pourriture ou escu
re en celui lieu selon ce que constantin
un membre est aucune fois apostume
par cause estrange selon ce que par nature
par ferir par cheoir par brisie par
heriter car par toutes ces choses les
humeurs se esmeuvent et viennent au
lieu qui est blece la se eschauffent et
se pourrissent aucune fois la cause
de l'apostume vient de par adons sice
de habundance de humeurs corrom
pus qui souuentefois s'assamblent
en aucun lieu et ce puet estre en deux
manieres car aucune fois la matiere
s'assamble en son propre membre et
aucune fois la matiere avert et la de
un membre a l'autre et moult de causes
sont de tel flux de l'un membre a l'autre
selon constantin. la premiere est la
force du membre qui toute hors celle ma
tiere car aucuns membres primapauls
sont si nobles que ilz se deschargent
de leurs superfluités selon ce que le ceruel
qui genere de soy l'humour fleumatique
qui le greue. la seconde cause est
faiblesse du membre qui recoit celle ma
tiere car les membres qui sont foibles

recoient les superfluités de ceulx qui sont
plus forts selon ce que le au et la char qui
recoient les ordures des membres qui
apauls. la tierce cause est la mulatu
de des humeurs qui issent des vaines
et se couerassent vers les membres et
la se pourrissent et se touoient en apo
stume. la quarte cause est la largesse
des conduits plesmeulx les humeurs
passent legierement de l'un membre a
l'autre. la quinte cause est la subtilite
des humeurs qui passent legierement
et se recoillent a aucun membre ou elles
sont adestoit et par ce elles se disposent
a pourriture et a apostume. la sixie
se est de la disposition et le siege des me
bres car naturellement les membres de la
recoient les superfluités de ceulx de haut
selon ce que le chief qui envoie les superfluités
a la gorge de quoy vient l'apostume qui est
appelee Egrimaire. et aucune fois les
enore plus bas de quoy vient une aposto
me que on appelle pleureuse et ainsi des
autres. l'apostume est faite ou corps en
cette maniere quant il y a trop grant
quantite de humeurs que la chaleur ne
puet digester et que nature ne puet sou
ter hors adonc elles s'assamblent dedes
le carue des membres et la bouillent et se
pourrissent et tout aussi come la paste
quant elle est mise en four et est bien
sechee fait une croûte par dessus et est
dessus la mie du pain. aussi quant
l'humour qui est ensemble recoille fait
une croûte par la chaleur qui les fait
bouillir. sous la quelle croûte est mie
la pourriture qui est nommee apostume
quant elle est enflée. l'apostume vient
aucune fois de venosite et aucune fois de
simple humour selon ce que de sang et de co
gnost on par ce que l'apostume est rouge

101

come sang et dure pource que il y a mult
de matiere et si a grant chaleur qui degra
de la moiste parquoy elle demeure
plus dure. Elle sent et heurte aussi
come le poulce par la ventosite qui est
dedens. Il y a grant douleur et grant
chaleur pour la chaude nature des hu
meurs pourries et si est enflée pour la
multitude de la matiere qui y est. par
cette maniere se fait la cole rouge une
apostume que on appelle le feu saint
anthoine et une autre apostume qui
se fait de simple cole qui ronge et ma
guit le membre ou elle siet. En ceste
maniere se fait une autre apostume de
fleume que les phisiciens appellent pa
lus pource que il y a moult de dure.
Ceste passion et apostume est de telle na
ture que qui met son doigt dessus en
lestraignant il li fait une fosse aussi
come en paste. et quant le doigt est oste
le partuis se ramplist n'apas si tost ma
is petit appetit. les signes de ceste apo
stume sont que elle est blanche et mole
et la douleur lente. pource elle est de
froide matiere. les signes contraires sont
en l'apostume qui vient de rouge colle
car la chaleur est grande la couleur est
rouge mellee avec jaune la douleur et
la poncture forte par la matiere qui
est ague. Aucunefoys l'apostume est
causee de melencolic et quant toute
la matiere est dehors l'apostume est
appelee seluosis et quant elle est partie
dedens et partie dehors elle est appelee
chancre ou estremisse car aussi come
a le dos aparant par dessus et les bras
estandus aux costez aussi est ceste apo
stume enflée ou milieu et estandue
deca et dela et se partant tousiours en ru
gant la char et les nerfs. les signes de

ceste apostume sont telz elle est male
ment dure la couleur en est perle la
douleur est petite ou nulle et si ronge
tousiours la char jusques ala racine
des nerfs et corrompt les os que elle tou
che et pource est elle tresmauvaise et
forte aguerie. Entre les apostumes
qui rongent la char les unes sont plus
fortes que les autres. car il en y a
une que on appelle molimetaigne la
quelle vient ou visage et en ronge
la char petit appetit mais n'apas tant
come font les autres. le change rou
ge plus fort le loup ontore plus ma
is sur toutes autres apostumes le
feu saint anthoine ronge et menguit
tout se il n'est tost estant. la fistule
ne ronge point mais elle pourrit
la char et les nerfs par dedens et les
traut a l'oe aussi come apostume. et
aucunefoys en corrompent les nerfs et
le destruit les os. la fistule vient sou
vent de plaies mal gardees quant
les os qui est dessous est toullie de l'oe
qui vient de la plaie. car adonc tout
le pourrissement qui en vient se con
uertit en bone et en ordure qui corromp
la char et le cuir et prant son issue
et son cours par aucun lieu. Quant
la fistule est emuellie on la guerit a
paine et fait aucunefoys plusieurs
puies entour la plaie principale la
quelle plaie est large et parfonde p
dedens et estroite par dehors. le chan
cre est tout au contraire car il est
large par dehors et estroit p dedens
et pource est il fort aguerie. Aucune
foys vient l'apostume de veume passe
et aucunefoys de apostume mal
guerie et par especial quant elle est
trop moiste et que il y a plusieurs puies

qui tendent cause de diverses couleurs
si comme blanche cause et rousse. Et se
les pteus se cloent en un lieu ilz se
envenent en aultre partie. Ilz sont
aultres apostumes qui sont engendrez
de matieres contraires si comme il appert
de une apostume q constantm appelle
escharboucle pource que elle ait come
un charbon. ceste apostume vient de ma
tiere forcee et venimeuse qui est co
posee de plusieurs humeurs et crept
par les lignes de diverses couleurs
qui y sont car elle est aussi come Roye
de lignes rouges sanguines de jaunes
coloriques et de pales fleumati
ques et de noires melencoliques et
de peuses pour la faulx fleume. Et
ainsi des aultres humeurs no natu
relles. les signes de ceste apostume se
ont tres grant douleur avec ardeur
et pommure que on sent au fons et
au chief de lapostume Il vient vne ef
fle qui demoustrer l'humour qui a la sei
gnourie en lapostume. ceste apostume
a diverses couleurs deuisees p lignes
aussi come un drap de Roye et samble
que on la taye au fons par un fil qui
se tient au milieu de la ceste qui est
ou chief de lapostume. **III** De guerir
les apostumes on doit premierement
mettre choses qui retoutent la matie
se elle nest forcee ou venimeuse si
come en lescharboucle et ou feu saine
car en telles apostumes on doit met
tre choses pour adoucir et n'apas po
retouter la matiere a celle fin que elle
ne se tourne par dedens pour faire
plus grant domage. apres quant
lapostume est grande on y doit mettre
choses pour la meurer et quant elle est
ouuerte et boidiee de la boe on y doit

mettre choses qui la meurent et la retou
ent et qui engendrent bonie char. d'au
autres apostumes de laquelle les aultres
sont plus mauvais on doit user de plus
fortes medecines si comme contre le chan
cre et la fistule. et leurs semblables car
en ce cas le malade doit estre premier
ment purge par dedens de l'humour qui
est cause de lapostume et puis mettre
Remede sur le lieu par dehors. Encon
tre la chancre on doit user de choses qui
sechent et degastent les humeurs et qui
nestoient la boe et l'ordure et se il ne pro
fitent on le doit comettre au courrou
car meulx vult que une partie corru
pue soit brulee ou corps que tout le Re
menant fust corru. contre les apo
stumes venimeuses on doit proceder aus
si come contre lescharboucle mais que ce
soit tost. car il tue se len ny met re
mede tantost. le conseil est contre telles
apostumes que au comancement se il
ny a aultre empeschement le malade
soit seigne de la partie ou est lapostume
car ce nest pas seule chose de traire la
matiere a l'autre partie plus que elle
est venimeuse pource que le cuer ne se
sente. apres on lui doit donner triacle
en un chault aboie et en mettre sur la
postume et se le triacle est vray il tirera
hors la matiere seche et venimeuse et la
sechera si que on en pourroit faire pou
dre. et se lapostume est nouvelle on y doit
mettre souvant du triacle jusques a ce
qu'elle soit creuee et depuis on ny doit
point doubter de peril. Autant y fait
le moyen d'un euf male avec sel souvat
mis sur lapostume car il oste la douleur
et creue lapostume se dit le comancement
Le .viij. chapitre parle des clous
Les clous sont vnes vessies gisses

qui viennent au corps des humeurs qui
sont entre le cuir et la char et sont appe-
lez clous selon constantin en la fin de
son viatique pource que ilz percent et
rompent le cuir par la queue de leur
humeur. la matiere des clous est sub-
tile car elle vient du sang ou de la cole
qui par force de nature est bouter hors
du corps jusques au cuir. les clous
enlaidissent la pel et font la char de-
manier et poudre et si eslicuon le
cuir de la char et aucunesfoiz ilz sont
messagers de meselerie au cuer et par
especial quant ilz viennent souuent q
en veult estre deluiz il se doit faire
purgier par dedens des humeurs chau-
des et corrupees qui sont en lui et
puis se baigner en herbes qui seichent
et degastent les humeurs superflues
et se garder de trop bouir et menier
et labourer fort et souuent. *Le. lviij.
chapitre ple des vessies q sont appelees pu-
stelles.*

Les vessies petites q. *stelles.*
sont appelees pustelles sont
engendrees a lissue du corps des super-
fluitez qui se assamblent entre cuir
et char lesquelles nature bouter hors
tant come celles qui lui nuisent. ces
pustules viennent aucunesfoiz de su-
perfluite de bouir et de menier et
pource aucuns sages les appellent pabu-
les pource qu'elles viennent de trop lau-
ye pasture sicome dit romp ou elles
sont dices pustelles pource que elles
sont petites vessies plaines de pource-
ture auant sicome dit ysidore et constantin.
ces petites vessies sont appelees
beroles aux enfans et aucunesfoiz aux
grans gens. ces beroles aux enfans
sont signes de sante se dit le comanta-
teur car se les enfans ne les auoient

len se deuoit doubter qu'ilz ne feussent
mesleues ou temps aduenir pour cause
du sang corru qui sont ilz sont nou-
uement. le quel sang nature bouter
hors par la berolle et pource ilz sont hors
du peril de meselerie quant adce
point. Il aduenent aussi aucunesfoiz
aux grans gens que la berolle leur vi-
ent en leur maladie et est signe q nate
bouter hors la fièvre et la maladie par
ces vessies. et pource ne aux enfans
ne aux grans gens on ne doit point
rebouter la berolle dedens par medecine
pource que pis nen viengne. se ce nest
entous les reulz. mais la laderon
rebouter legierement pource que la berolle
qui en ystroit ne blesse lier ou la pu-
nelle. En tous autres lieux le sage phi-
sien doit traire la matiere hors des
des reulz qui sont trop tendres et de
legier blesiez. la nourrisse aussi se
doit bien garder que ces vessies ne
soient creuees ou par grater ou au-
trement et par especial en la face car
les fosses et la laderon y demourent
toute sa vie et avoit tout le visage
pignete. par moult d'autres causes
les vessies viennent au corps aucunes
foiz molles et blanches qui sont de
matiere flemmatigne aucunesfoiz as-
pres dures et poignans qui viennent
de la cole qui est entre cuir et char
et entrent le cuir par son aqueuse
et fait venir moult de petites vessies
aussi come le grain de millet et pour
ce les medecins l'appellent herpe de
millet. De quelque matiere soit ceste
passion se elle vient souuent on doit
prierement purgier la matiere de
ce vient et puis se le corps est plain
on le doit seigner ou ventouse et

apres baigner en herbes qui sechent et
degastent les humeurs et puis les oi-
dre de oignemens acconvenables.

Le .liij. chapitre parle de la fongue

La fongue est une corruption
du cuer qui vient des humeurs
corrompus qui sont entre cuer et
char qui bleisse et enlaidit le corps.
car il aduient souuent si come de costau
que nature toute hors les mauuaises
humeurs jusques au cuer pour netto-
ier le corps par dedens et se elles sont
soubtilles et delices elles sen issent par
fumee et par sueur et se elles sont
grosses elles demeurent sous le cuer
et se corrompent en fongue et ceste
humeur qui est enclose entre cuer et
char est colorique elle engendre fon-
gue seche sans boe mais elle fait cre-
uaces et pointures et fait trop grater
Se l'humeur est flegmaticque la fongue
est blanche et grosse et plane de boe
sans moult grater. la fongue qui est
moiste et plane de boe et qui se delice
en grater si vient de sanc meslee avec
la cole. la fongue vient de trop grant
replecion ou de maladie passee ou du
vice de la rate et telle fongue secone
volentiers. la fongue se guerist par
choses qui sechent et degastent les hu-
meurs.

Le .liij. chapitre parle de la gualle

La gualle est une corruption
des humeurs qui sont entre
cuer et char qui fait la pel muere par
laquelle les superfluites de la cole issent
par dehors et dedens et viennent jus-
ques au cuer muent la pel et la corrom-
pent et la remplent de menue fon-
gue et de petites veaces aussi come
gram qui gele hors du cuer quant on
le grate. ceste passion vient aucunes

foys de matiere colorique ou de melanco-
lic trop forte si come de constantin. ceste
passion rampe par le corps aussi come
un serpent par un arbre et ba aucunes
foys tout droit et aucunesfoys ba tout
entour aussi come une samiture et ceste
maniere nous appellons dextres en fra-
cors qui sont larges et longues et ny
apont de difference de l'un a l'autre
fors tant que les dextres sont de plus
chaude matiere que nest l'autre grande
et pource ba elle tousiours amont aus-
si come le feu et fait longe pruis et
estour. ceste passion se guerist par
baigner en herbes qui euient les petiz
pruis du corps po issir les fumees et
qui degastent et nettoient les humeurs
et par oignemens de jus de yelles et
de sene de la pace que nous appellons
pauelle et de fumeterre. apres ce le pa-
tient se doit acoustumer abaigner en e-
au douce si come de constantin. et dit
aussi que contre ceste passion vault et
proffite la salue de home jeun. ceste
passion est compaignie tousiours de boe
de boe de grater ou le patient prait delit
pour la chaude fumee et aque q mort
le cuer pour issir hors. ceste delecta-
cion est faulce car par le grater q pla-
ist le cuer est derompu et la fongue
en croist et la char en aust et s'endault
et pource dit on que trop grater aust

Le .liij. chapitre parle de meselerie

Meselerie est une corruption d'un
membre des membres et des
humeurs qui a son comancement des
vices et son accomplissement dehors est
assuon es membres car quant la
nouuerature est corrompue les membres
sont de legier corrompus qui en sont
nouuers. toute meselerie selon costau



si a son comancement de la corruption de
melencolie et pour tant de constant q
meselerie est vne passion froide & seche
qui vient de melencolie pourrie et qui
appert au dehors du corps. la meselle
rie vient de quatre humeurs mais ce
est quant elles sont pourries & corru
pues et ramenees en melencolie. la
pourriture avec lesquelles se mesle la
melencolie ne se puet acoplir dedens
les vaines pour la froideur & secheur
de la melencolie qui sont qualitez repu
gnantes a corruption si faulx que elle
soit incorporee dedens les membres et
la se accomplit la pourriture et la cor
ruption de quoy sensuit la meselerie
et se l'humour melencolique dont est
causee et maladie se pourrissent par
aucune auenture dedens les vaines
elle engendrerait auant fièvre que
meselerie. la meselerie est deuisee
en quatre especes selon quatre humeurs
qui en ceste maladie se meslent ensa
ble. vne especie de meselerie est qui vient
purement de melencolie et ceste est
appellée meselerie elephantine pour ce
aussi come le elephant est le plus grant
entre les bestes. aussi est ceste especie
la plus grande entre les autres espe
ces de meselerie et la plus forte aque
rir et qui plus nuist au malade. la
seconde especie vient de melencolie &
de flegme. et est appellée meselerie
trinitaire ou serpentaine a la similitude
de vne serpent que on appelle cyrou
qui de legier leste sa pel et si est toute
plane descaillée. la tierce especie est
de sang plusieurs fois corru et
est appellée meselerie renardine po
ur ce que aussi come le Renard par
son poil eneste par la chaleur du sang

et du foye. aussi le malade de ceste es
pecie de meselerie parit les sourcilz
et l'autre poil de son corps. la quarte
especie de cole rouge vient de cole rou
ge corru et mellee avec melencolie
et est appellée meselerie leonine po
ur ce que aussi come le lion est vne beste tres
chaude et tres cruelle aussi est ceste
especie causee d'une humeur tres for
cenée et tres malicieuse qui en ma
niere de lion rouge et menue tous
les membres. ces quatre especes
de meselerie ont aucuns signes com
muns et aucuns especiaux par les
quels elles sont deuisees l'une de l'au
tre. **E**n general ceste maladie
si a ces signes car celui qui est mesel
le a la char mole corru et le poil
fonce. les paupieres froncees. le re
gard estincelant les narres estraines
la toux enuiee. les bouillons croissent
durs et durs en la face et par le corps
les cuisses sont aussi come insensibles.
les ongles demourent gras & lous
et aussi come rongneux. les doys se
retrouent. et les mains demourent
aussi come seiches. Il a la larme cor
ru si que de sa puanteur les saies
en sont souuent corrompus. Il a
la char et la pel plane de oniture
en tant que quant on yette de liane
sur son visage le cuir nen est point
moille mais sensuit leane aussi co
me d'un cuir bien gras. Il est tousiours
grateux & rongneux et si a le corps
plane de taches diuerses qui sont au
cunes fois rouges. l'autre fois jaunes
l'autre fois noires. l'autre fois pales
Il a les jambes planes de taches &
de veines qui sensuont & rouissent
souuent. se on en treuve vne plus

grande que les autres cest signe que la
maladie est confirmee. les signes de
meselerie appaurent par espeeal es pi
es et es cuisses et en la face et es mu
stiaux qui se degastent et se appetissent
Entre ces condiaons de meselerie q
sont communes chascune espee a ses
signes propres et espeeaulx. car ceulx
qui ont la meselerie leomme ont la
couleur plus jaune et les yeulx plus
est meclans et plus gros et plus mau
nans le cuir plus aspre qui se font
souvent et se creue. Ilz se grattent plu
et plus sont longneux que les autres
Ceulx qui ont la meselerie Regnarda
ne si pident tout le poil. car les sou
alx lui cheent et la char de dessus
sangle fort et les yeulx aussi et de
uiement moult rouges. Ilz sont
cessies rouges ou bisaye dont ilz
fontant sang avec boe Ilz ont le nez
gros et odorant mauuaise. leu
alame put trop fort et si ont les gen
sues toutes corropues. Ceulx qui
ont la meselerie seppentime ont les
cessies molles et le cuir mol et pale
et enfle et aussi come Reluisant
et tout plain de Rasse aussi comme
bran et si ont moult de vermine et
moult dautres mauuaises condia
ons qui viennent de fleume corrom
pu si come crachat ort et glueur les
narines estoupees les yeulx plains
les leures et les gentines aspres la
bou enrouee. leu sang quant ilz
sont seigner (etouue tout enclere
substance aussi come eau et ce q
y demeure dur est blanc. ceulx q
ont la meselerie elephatme ont la
couleur perse et la face aussi come
plon. les soualx leu cheent et ont

les yeulx foy. les narines estroites
leu mustiaux leu appetissent et ce
est chose gnale en toute meselerie se
che plus que en la moistie. Ilz ont les
gros dors insaisibles. ceste maladie vi
ent tant a sa creissance mais quant
elle y vient elle fent et tranche souuent
le cuir et la char du malade en plu
eurs lieux. leu sang quant il est
trait de la vaine est pers ou non et
se fige tost et a ou milieu aussi come
vaines blanches et aussi come bran
ches de nerfs et ce est chose commune
en toute meselerie. ceste maladie
vient de diuerses causes autres que
les humeurs devant dices. si come
de viure et de habiter entre les me
seaux car cest vne maladie contagieu
se et qui passe de lun en lautre. elle
vient aussi de connoistre vne femme
tantost apres vn mesel. Aucunesfoi
elle vient du pere ou de la mere qui
sont mesiaux. Aucunesfoi elle vient
pource que lenfant est conceu outers
que la mere auoit ses fleurs. Au
cunesfoi elle vient quant lenfant est
nouu du lait dune femme mesele.
Aucunesfoi elle vient de au qui est
corruptu. ou de viure de viandes mal
uaises et melencolieuses qui sont
trop froides et seiches si come est char
de bucf et de asne et de oues Aucu
nesfoi elle vient par vser de viandes
chaudes si come mengier aux cotmu
elment et oignons. et pource leu
semblables. aucunesfoi elle vient de
mengier viandes corropues si come de
char de porc mesel ou seufume ou
de vin corruptu. Aucunesfoi elle vient
du mors dune beste enuimee q
corrupt le membre ou il se prant

En ces manieres et en moult d'autres le
dies de ceste maladie est engendre en corps
humain mais en quelque maniere que
elle viengne elle est apaisee guerie fors
que de la main de dieu plus que elle est
cosemee mais on la puet bien couurer
et palier et garder quelle ne destruisse
pas si tost le corps. le malade se doit gar
der de chose qui lui puiest nuire et p
espeier de viandes melencolicques et
qui esthaufent trop le sang et se doit
nourrir de viandes subtilles et delices
qu'ilz soient sans corruption. Et le sang
est cause de ceste maladie si come il est
en la meslee de regnardier on doit
faire seigner le malade et purger p
dedens p medicine. Et autres trois
especes on doit premierement purger le
malade et puis seigner se il est meslee
et autrement non. car la seigneurie lui
nuirait se il nen auoit besoin se dit co
stantin. Il doit doncques estre p dedens
de convenables medicines et par dehors
de emplastres et de oingnemens selon
lespeces et la qualite de la maladie.
Aguerir ou a palier et couurer meslee
vult moult si come dit le plateau
Une couleur rousse qui ale ventre blanc
quant on lui aoste la teste et la queue
pour le venin et la cuist on auct pour
auoir et en donne len au malade souvat
a mengier. Autant lui vult se on la
met en vin trapper et pourrir et donec
souvent aboier au malade de celui vin
Ceste medicine est moult profitable a
moult de maladies. si come il appert
dun anigle du quel racompte le pla
teau que sa femme lui donna a ma
ger une couleur auo auoir en lieu
dune angule pour le tuer mais q
il leust mengee il sala dormir et sua

treffort et se leua tout cler voyant le
Lyon. chapitre ple des taches qui sot sur
le cuer.
Une passion en la pel. la quelle
passion les phisiciens appellent morphee
et sont taches qui sont ou cuer q vien
nent de corruption de pourriture car
ceste passion est ou cuer aussi come la
meslee est en la char. des taches
sont aucunes fois blanches car elles vi
ennent de fleurme. Elles sont aucunes
fois noires car elles viennent de me
lencolie et aucunes fois elles sont rous
ses car elles viennent de cole de sang
Et les qui viennent de fleurme et de me
lencolie sont les plus fortes agueries et
celles qui viennent de sang sont les
plus legieres agueries. Quant on a
point la face dune aiguille et il nen
ist point de sang cest signe que les ta
ches sont menues et se le sang en
ist on les puet bien guier. les taches
sont en la pel seulement. mais
la meslee est en la char et en la pel
Ceste passion est pou differente de la gou
te rousse qui homist la face de petit
tes et molles vessies qui sont engen
drees entre cuer et char de sang et de
cole. Ceste passion doit estre guerie p
oster du sang et par nettoyer les hu
meurs p dedens et puis mettre la su
mee de bonnes herbes cuites chaudes
sur le visage pour ouvrir les pores
si que la matiere qui est entre cuer
char sen puisse issir. Apres on doit
laver la face de jaunes qui seichent
et nettoient et puis oindre de oigne
mens convenables. Constantin dit que
ceste passion vult moult le sang de
lieux chaule car il depart et reboute
le sang qui est entre cuer et char. sur

toutes choses y vault vne herse que on
appelle funeteur mise en bany ou en
emplastres ou en suops ou en bruna
ye car elle oste la rongne et les vessies
et la gratelle et neatoz seiche les hu
meurs qui sont entre auz et char et
si aide ceulx qui sont despoze a mesle
lerie. **Le. lviij. chapitre pte du venin de**
ans les maladies la vipere
Senant dices vient auue
foye la mort tresgriefue et tresperil
leuse par venin qui tue tost et fonda
mement la personne se de remede n
est pourueu. Le venin vient auuefou
par corruption de viandes. Auuefou
par morsure de beste enuieimee de
qui les humeurs et les sens sont con
trauees a corps humain. Auuefou
est froit et sec sicome de lescorpion Au
au est froit et moiste sicome de liuaigne
le venin des serpens est barie en mali
ce et en manueste sicome dit Auuefou
ou chapitre du venin. car le venin du
masle est plus agu et plus fort qcelui
de la femelle et toutes foies les femel
les ont plus de dene que les masles
De Rechief le venin des vielles spens
est pire que des jeunes et pis vault
le venin des grandes que des petites
et de celles qui habitent es boys et es mo
taignes que celles qui sont es pres et
es eues. De Rechief pis vault le ve
nin ageu que apres mengier. De Re
chief il est plus mauuais en este que
en yuer et plus tost pignent les ser
pens a midy que au matin. et pour
que de nuit car par la chaleur le ve
nin du tyre et de la vipere et dautres
autres serpens seissent par tout le
corps et par la foudure il se assemble
tout en vn lieu. et combien quil soit

chault toutesuors ceulx qui en sont mors
sont froit pource que le venin estant et
mortefie la chaleur naturelle. le venin
du basilique est de si grant violence que
quant il est encores dedens le corps il
art tout ce que il regarde. Et pource
tout entour sa fosse il n'y a riens de
et les oyseaulx qui cheent par dessus
cheent mors et toute beste qui en appro
che est si endormie quelle ne se puet
mouvoir. mais par le seul regard du
basilique elle thiet morte foudamemet
et celui qui est mors de lui enfle et que
te le venin et muert tantost. Le venin
du basilique est si fort que qui lui tou
che dune lance il sent le venin du log
de la lance sicome Racontre Auuefou
dun cheualier qui en nubi toucha vn
basilique a sa bouche et tantost il chei mort
lui et son cheual. les signes de la blece
re du basilique sont que le corps fonda
mement deuent tout vert et la mort qui
vient despourueement ou lieu ou il ha
bite. le venin dune serpent que on appel
le aspis est trop mauuais car il tue deds
deux heures. ou dedens trois. On con
gnoist la morsure par ce que la coule
du auz de la personne se mue fonda
mement. le sanglout lui vient. les men
bres lui refroident. les yeulx lui cloet
forment la soif est si grande que il est
adms ala personne que elle ne muert
que de soif. Il est vne aultre maniere
de aspis que on appelle spuant ou tra
chant pource que il tue par son crachat
de qui le venin est si mauuais que il fa
it mourir toute chose viue que il tou
che de son crachat. et tue la personne
auant que elle le sente. la psonne
toutesuors sent grant douleur ent
les boyaulx et lui troublent les yeulx

et dort parfondement et lui retraient les nerfs et le col lui tuent et a le pouls desordonne. nulle medecine ne vult contre ce venin fors que ardoir ou couper le membre ou il est a celle fin que il ne boise au cuev. le venin aussi du dragon est mlt perilleux et est par especial en la queue et ou fiel. Le venin fait le corps trop pesant et fait enfler les leures et venz l'air ou chief et les veulx troubles et destruire la raison et mal ordonne le mouvement et affeblir la vertu. Le venin de lescorpion est mortel se il n'est tost aidie. Il engendre ardeur et pourture ou membre ou il est. et quant il vient au cuev le malade se enanoist et sue fort et finalement il estroit le cuev et aneale le sang par sa froidure par quoy sensuit la destruction de la personne. *Le. lviij. chapitre parle*

Le mors du venin du chien enrage du chien enrage est mortel et venimeux sicome dit constantin car le chien est froid et sec et a en lui la cole noire seignourie. la quelle le fait enragier quant elle est pourrie. car la fumee de ceste cole mote ou cervel du chien et le corrompt et le fait tout venimeux et pour ce quant il mord une personne le lieu ou il le mord est envenime de la salive du chien qui y entre laquelle est toute envenimee. Quant le chien enragie amors une psonne les humeurs et les esperes se retraient et le venin monte au cervel et deivent la personne enragie et se elle morte une aultre elle enrage aussi come l'autre. Le venin est souverainement perilleux car il se cele longuement et ne appert pas tantost mais se muet aucune fois un an tout entier et quant l'an est accompli atel

Jour et a telle heure come le chien si morde la personne il enrage et perd le sens. Quant un chien est enrage les aultres chiens si le connoissent par le sens de nature et le fuient et le abbaient pour lui faire paour sicome dit constantin. car ilz sentent bien que son venin est contraire et nuisant a la nature. Ceste rage venimeuse auet aux chiens par especial en automne car adonc la melencolie croist pour le temps qui lui est semblable et aduient aussi en printemps qui est appellee ter pour la chaleur du temps qui esmeut et les humeurs et ne les degaste point et ainsi elles se chauffent outre nature. la langue du chien enrage est envenimee si que il ne la puet tenir dedens la bouche mais convient que elle pende tousiours pour la salive qui en ist. la quelle salive est si venimeuse que se elle chief en leaue d'un qui en boient apres deuenient pignes et fureux. ceulx qui sont mors du chien enragie boient en songant choses terribles et sont mlt paoureux et se courroucent sans cause et se doubtent de force deus des chiens et abaient aussi come chiens. Et sur toutes choses ilz doubtent d'eau et quant ces signes y sont ceste passion est apame guerie sicome dit constantin. Il est moult d'autres venins moult perilleux mais de ceulx qui sont si dessus nommez. la sce estripture fait mencion speciale et pour ce des aultres je ne vueil passer quant apnt. mais je vueil que en ceste matiere fait acorder que le venin fait moult de mal et de domniage a corps humain quant

il rest car le venin est contraire du tout
anature et acompletion humaine et
pource quant il est plus fort il corrompt
les esperis et les humeurs par sa ma
lice et par son agresse. Il assaut p
mierement la Region du cuer qui est
la plus noble partie du corps et puis
fiert le spirit de lame qui est ou cer
uel. Il affeblit les sens et epesche
leurs emures. Il heuote les nerfs et
les nains et si corrompt les viues
les arteres et les fait deuenir aspres
et fionnees. Il art et mort les parties
de dedens. Il art aucunes fois la sub
stance du cuer et du foie et aucunes
fois il les engèle. Et autres fois il les
degaste et les seche il art dedens et
aingeles dehors aucunes fois. et auai
nes fois il art dehors et Refroidit par
dedens en estraignant le sang et la
chaleur du cuer il fait enfler le corps
quant il se espart et le fait deuenir
pale et noir ou vert par taches selon
sa qualite. Il fait le stomac abhomi
nable si que il ne puet riens tenir
et si tresperte et Ronge les membres
ou est la vie. Et pource nature qui
ne puet porter ne soustenir ces as
saits si deffault au derrenier et est
mise au dessoubz. Quant le venin
a la seignourie du corps il corrompt
les humeurs a sa samblance et les fa
it venimeuses et nuisibles au corps
humain et pource est ce peril de tou
cher le corps envenime. car les fume
es qui en issent corrompent aucunes
fois tout ce qui est entour eulx. Il
aduent souvent que on desire le
venin cōbien quil soit contraire a na
ture mais ce desir n'est pas pource
venin. mais est pour aucune doulce

qui est meslee avec. Et pource le venin
est donne communement en aucune cho
se doulce et plaisant a nature pōce
que il soit receu plus volentiers et
pource enseigne constantin quequ
se doute de venin il ne se doit pas
seulement garder de viandes mau
naises corrompues et ameres mais
aussi se doit garder de celles qui sont
doulces et sauoureuses. car soubz
telles choses qui viennent en appetit
est aucunes fois le venin muac. Con
stantin enseigne quant on a pris ve
nin au menigier ou au boue. car on
en menigant ou en buuant on sent
ardeur en son corps et on se pausme
tantost apes et les dōrs enflent ou les
ongles cest signe que il y a venin de
Reines dit constantin que quant la
salive qui ist de la bouche fait les lev
res former et la langue arden et
suer et les parties d'entour le cuer se
estramées et les yeulx se tramblient il
se fault hastier de donner la medecine
ou la personne mourroit tantost. Se
nerale medecine est encontre venin
pris en viande que la psonne conusse
tantost et preigne cistier pour faire
issir le venin par dessus ou p' dessoubz
apres on lui doit faire boire du vin
en vin ou on ait aut de la Rue et de ce
doit il boire par trois jours. Apres
on le doit purgier et saigner selon la
qualite du venin. Au derrenier on le
doit seigner et ordonner ces viandes
et lui doit on donner choses crasses pō
estouper les conduis qui vont au cuer
pource que les fumees du venin n'y vo
issent. Contre ce venin que on a beu au
menigier valent les grosses mores et celles
de coudre et les figues car elles artent

ient le venin et le degastent et pource soit
elles bonnes a ce deuant disner et apres
De Rechief dit constantin que moult
y vault le baume avec le lait de femme
et par espal contre lardeur et la douleur
du venin De Rechief un phisicien q
on appelle endromac dit que nulle au
se nest de faire le triacle fors que pour
destruire le venin et se fait le triacle
en trois manieres . car premierement
le triacle seiche le venin car il est fait
de choses moult seiches . Seconderment
le triacle par sa vertu toute hors le
venin car il est fait de moult de chof
qui sont contraires au venin par les
proprietes secretes . Tiercement le tri
acle conforte les membres et leur done
force de Resister encontre le venin qui
ne puet auoir du triacle se le malade
ne puet attendre sans peril que il en
ait adonc selon constantin on doit piler
des amy et cuire avec une crasse gelme
tant que elle soit cuite si que elle chue
par pieces et en donner leaue a boyre
au malade car elle est contraire au
venin et si adoulcist merueilleusement
lardeur qui est par dedens . Et pour
ce lait est appelle le triacle au salam
leaue de la gelme y est profitable tout
sans les amy selonc dit constantin Il
est aussi contenu ou liure de la simple
medicme que aucunes choses sont co
traires au venin qui le traient hors
par chaleur et par la subtilite de
leur substance selonc un cay ou bnege
line quant on leuvre parmy et on le
met sur le mors enuueine Il en trait
hors le venin . Aucunes choses sont q
traient hors le venin pour cause de sa
blance selonc la char du serpent q est
appellee tyris de quoy on fait le triacle

aucune fois sont contraires au venin par
les proprietes secretes et les autres p
leur simple vertu selonc sont les jus
des choulx . les grains de cytron . Rue
sel porreaux . non menges . avecq
baume un autre sang de lieue lait
de anesse . orme de enfans . herisson
les ventoures de cerf et de asne seches
et donnez en buuage castore au
geniane . mante et moult dautres
choses qui sont sans nombre . car pour
ce que les peritz des choses sont sans
nombre a voulu la bonte de dieu q
les remedes soient plusieurs cores
podans mais ceulx qui sont en souf
sent quant apresent . **Le 106^e chapi
tre parle du mors de chien enragie**

Contre le mors du chien en
ragie et des autres bestes en
rueues on doit ouvrir la plaie par
feu ou par fer affin que le venin sen
isse avec le sang . On y met aussi des
sansues et des ventoures pour tra
ire hors le venin . Au par dedens on
doit donner ce qui est contraire au
venin selonc est triacle et ses sam
blables . Au par dehors sur la plaie
on doit mettre emplastres de non pi
lees avecques aux et Rue et sel car
les non y valent et pour mengier
et pour meure sur le lieu . De Re
chief drastoides dit que les estreuf
ses de la riviere ont une vertuse
crete encontre le venin . Et pource
enseigne constantin que on donne a
ceulx qui sont enuueinez du triacle
en leaue de fiverites de riviere la
sendre aussi de estreufses avec ge
tiane est un remede particulier contre
le mors des bestes enuueinees selonc
dit constantin . Contre le mors de



hōme enuige vault moult le jus de cer
fueil / oignons Rue norz au sel feuil
les de figuier et mente . telles choses auet
vin aigre et miel sont profitables a met
tre sur telles morsures siccome dit con
stantin . car toutes ces choses atraient le
venin et le degastent et destruisent par
leur chaleur et par leur secheresse . cont
la pouture de l'estorpion vault souuerai
nement lulle en quoy il est norz ou aut
de Rechief qui prent celui estorpion qui
apoint ou vin aigre et l'estache sur la
pouture cest bon remede car le venin
retourne ou corps dont il est issu . De
Rechief constantin dit que le beurre de
vache vault moult encontre le venin de
l'estorpion car par sa cressse il estoupe et
par sa chaleur il degaste et neceyre le
beurre dont quant on le mengut si estou
pe les condues pource que la fumee du
venin ne monte jusques au cuer Ace
mesmes valent les estreussies cuites sobz
la cendre siccome dit constantin . Adce
mesmes vault castore et soufre car ilz
sont chaulz et sec ou quart degre et
pource ilz valent contre le froy venin car
ilz degastent par ces deux qualitez co
tre le mors de serpent ou de couleuvre
ou de vipere on doit premierement tra
ire le venin de la pouture par ventouse
et puis donner du triacle en vin ou on
ait aut Rue ou gentiane ou manie et
mettre du triacle sur le lieu bleue car
qui na du triacle autant vault lail
pile avec sel et avec Rue quant la per
sonne est morse ou pointe de beste ve
mineuse on lui doit tantost liee le me
bre qui est mors si forte que le venin ne
puisse mouuer amont vers le cuer et
puis mettre les choses qui sont conti
res au venin . Constantin dit q contre

ce venin vault le ceruel de la gelme esies
de laugnel et le jus des feuilles de pomes
de groenate . car ces choses departent le
venin et laparcellent a degaster . de qui
est dit du venin et des remedes soufise
quant apresent . **Le. lxx. chapitre**
Le des proprietes du sage phisicien.

Le sage phisicien doit auoir grant
consideraon et diligence en
donnant remedes couenables encontre
les perils des diuerses maladies car il
nest chose qui plus empesche la sante
des malades que la negligence et l'igno
rance des phisiciens . Pource que il est
requis de la partie du phisicien que il
ne laisse Riens des choses appartenans a
sante il est de neceffite que il soit dili
gent et aduise en tout ce qui appartient
en lart de medicine . Il couuient donc
pource que il puiet mieulx ouurer q il
congnoisse les compleaons des malades
et les composiaons des membres et des
humeurs . la disposiaon du temps et les
condiaons du sexe et de laage . car une
medicine est requise en yueu et enean
tre en este . Une au comancement de la ma
ladie et autre en la fin . Une en jeunesse
et autre en vieillesse . Une a homme et aut
a femme . Il couuient aussi congnoistre
les causes et les condiaons des maladi
es et les signes et les accidens qui y ad
mement car sans congnoissance de la
cause on ne puet seurement ouurer ne
donner medicine . Il doit aussi congnoistre
les compleaons des choses medicinales
et leur vertu et leur enuie . car se il ne
sauoit quelle medicine est simple et quelle
est composee quelle est froide et quelle
est chaude quelle est seche et quelle
est lache il ne pourroit seurement proce
der en medicine . et pource il est de neces

II

sire qui cognoisse la qualite et la diuer-
sité des herbes et des choses medicales
les quelles sont chaudes et seiches et les
quelles sont froides et moistes et en quel
digne se il ne veult errer et faillir en son
office. De l'echief il doit congnoistre la
longueur de la maladie et la contrarie-
te et la simplicité et la qualite du mal
et la force ou la faiblesse du malade car
la maladie qui est longue et enuieille
requiert plus forte medecine que celle
qui est nouvelle. et la simple maladie
demande simple medecine et ainsi est il
egalment que selon la maladie doit es-
tre la medecine proportionnee. si come
contre maladie qui vient de chaude cau-
se on doit donner froide medecine et co-
tre froide maladie chaude medecine et
pour ce le bon phisicien cognoist la cause
et la qualite de la maladie. De l'echief
et quant il voit que la maladie vient
de repletion il la doit guerir par voider
la matiere et quant elle vient de vici-
ge il la doit guerir de ramplir. l'office
donc du bon phisicien est de sagement
enquerir les causes et les circonstances
de la maladie par regarder et palper
le malade et par considerer son pouls
et son urine. Quant il a congnoissance
de la cause se la matiere est muace en
pfont il doit user de medecines attra-
ctives pour traire la matiere a le stomac
pour la plus legierement traire hors. Et
la matiere est dure il doit user de me-
dicines laxatives pour faire la matiere
issir convenablement ou par dessus ou
par dessous ou par sueur. Quant
la matiere est voidée il doit user de me-
dicine confortative pour conforter nature
qui est lassée et affaiblie par la violence
de la medecine. Quant nature est co-

fortee il doit user de medecine confortative
pour restorer ce que nature a perdu
en la maladie et par la medecine. Et
est ce a entendre que ceste restauration
se doit faire petit appetit et non pas fonda-
ment et par diete attempree et bien
ordonnee car quant nature est voidée
par maladie et par medecine elle a trop
grand appetit et qui lui devroit bien
de a son appetit ou de si elle en pran-
droit plus que elle ne pourroit digerer
se elle n'estoit par bons phisiciens gou-
vernee. Quant nature est bien gouver-
nee recouvre et retournee a son pre-
mier estat il doit user de medecines per-
servatives pour ce que celui qui est que-
ry ne rance en pure maladie. et par
especial lui sont de profit baumes et sei-
gners. bons electuaires et traicteurs at-
temperees. car ces choses esmeuvent
la chaleur naturelle et deschargent
nature des humeurs superflus et s'ai-
dent et confortent la digestion. Et la ma-
ladie est trop lasche le phisicien doit user
de choses estuignans petit appetit
et non pas foudamment a celle fin que la
matiere ne se fuyse a bon nolle mebre
et y cause plus grant maladie. me-
dicine donc se fait en trois manieres
cest assaion en laichant ou en resta-
ignant. ou en restorant ce qui est
perdu. car par medecine ce qui est dur
est lache. ou ce qui est lache est resta-
nt. ou ce qui est perdu est restore et
recouvre. le bon phisicien donc pour
laiché doit user de medecines
laxatives pour restreindre. il doit user
de medecines restaignans et pour
recouvre ce qui est perdu il doit user
de vin et de viandes et de electuaires
adec appareillez. En recueillant donc

ce qui est dit Il appert que le phisicien
sire les paus et les maisons des malades
Il enquire diligemment les causes et les
circonstances des malades. Il ne refuse
point a toucher et a torcher les plaies et
les membres secrets des malades. Il pro
met saine et guerison a tous et dit
qu'il audra legierement ce qui fut aar
dow et couper sans douleur ce qui fa
it acouper. et pour ce que la partie qui est
saine ne soit corumpue il coupe ou ar
te qui est corumpu e mort ou pour
finant le malade se deult a desce. le
phisicien euvre a senece et ne espar
gne point son patient pour pleurer
ne pour crever. Il mue la mercuriede
la medecine sous aucune douleur et
en toute cōbien quelle soit amere. ala
fin que le malade ne la redoubte. Il
redoubte le boire et le meutier du ma
lade qui doit guerir et celui qui doit
guerir il laisse accomplir tous ses de
sirs. Il coupe la chair pourrie p choses
ameres et corumpues. et apres il met
autres choses pour nettoyer et pour
adoulce la douleur et puis redore
la place nettement. et pour ce que plus
blesent les maux dedens que ceulx de
par dehors pour tant entent selon ph
sien avant aguerir les maladies
de p dedens que celles de par dehors en
digerant la matiere corumpue p me
dices et par suape pour la faire iss
ir hors du corps. et adce faire valent
aucunes choses ameres scome perapi
gre et veralegodion et aloes. car les
choses ameres trespassent et traient plus
et purge mieulx que ne font nulles
autres medecines. Finant la matiere
est par dedens digeree et atraute le
bon phisicien la fait issir par medecine

ne convenable sagement si que la bida
ge ne soit pas trop grande car elle my
roit au corps et la fellerait. Et amiet
aucunefois que en tel flux il est plus
de bonne matiere que de mauuaise et
pour ce dit ypoctas au comencement des
amphorismes que moult soudainement
vider ou ramplir. Redreder ou esbau
fer cest faulte et chose qui est ennemie
de nature. le bon et expert phisicien co
sidere la matiere et le lieu de la mala
die et la force du patient et selon ce il
barie la medecine. car si la matiere est
bien vidree il proufite moult au ma
lade et se elle demeure le patient enest
plus moleste scome dit ypoctas.

Le bon chapitre de des pites de la medecine

La medecine atraient euvre p
sa subtilite et par la chaleur
de sa substance. par sa subtilite elle tres
pente plus legierement et par la chaleur
elle atraut ce qui est dedens soit fev ou
autre chose fache dedens ou humeurs q
soient ou pfont de lestomac. De Redre
et la medecine digestive est necessaire
quand il y a moult de matiere dure en
lestomac pour la deniser et lamolier et
la disposer ayssir hors. Et pour ce elle
euvre aussi par sa subtilite et par la
chaleur de sa nature qui denise et sepe
les parties de la matiere lunc de lautre
De Redre la matiere qui est digeree
est purgee par la medecine en la at
trayant de lestomac p laide de la veau
expulsiue qui la boue hors pour ce
que la fumee subtille est legierement
tresperant qui est de celle matiere ne
mise au aier et aux membres. De
Redre aucunes medecines la fient
encoulant par celle dure matiere sice
la manue et la mercurie. Aucunes

Laschent par leur douceur & leur moi-
 steur sicme cassia fistule. De rechief la
 medicine qui restraint enuue p froids
 et grosses choses qui engendrent grosses
 humeurs lesquelles estoupent les con-
 duites et par ce ilz restraignent et cofor-
 tent la vertu qui retient les humeurs
 sicme l'appert des neffles. Auncunes do-
 ses restraignent le sang par espeeal si
 come corail et le plantain et leurs sa-
 blables. Auncunes choses restraignent le
 ventre sicme acone meures. Rosés
 et leurs samblables. De rechief au-
 cunes medicines endurassent p choses
 froides & seches ou moistes sicme pfil
 Jomande. solatee et moult d'autres de
 rechief la medicine qui amolice lieu-
 ure par choses chaudes moieusement
 et qui sont de grant humeur. De re-
 chief la medicine qui meure si a la
 vertu de ouure. car elle enuue les co-
 duites estoupes et atenuist les humeurs
 especes & glueuses. Et ce fait elle par
 la chaleur et secheresse. De rechief
 la medicine qui nettoie enuue en amo-
 liant sicme mancastre cassia fistule
 et la mauue qui toechent les ordures
 pource que elles sont terreuses et sei-
 ches. moult d'autres especes et diffe-
 rens de medicines sont. sicme sont
 la medicine qui mortefie. celle qui
 fonge et mangut. celle qui bruste
 et adt. celle qui reboute la matiere
 les humeurs. celle qui adoulast et
 moult d'autres. Desquelles fait mieu-
 on le liure de la simple medicine. aux
 nous mettrons cy fin aux proprietes
 et aux condicions des maladies et
 des medicines entant comme il ap-
 pert a ceste presente enuue et atant
 fine le. viij. liure des proprietes des choses.



Ci comence le viij. liure des proprietes
 qui parle du monde & des corps celestials

Apres ce que a l'au-
 de Dieu nous auons
 accompli le traictie des
 noms de Dieu et des
 proprietes des anges
 et des homes et de
 ses parties et condi-
 aons accidentelles. Il reste q nous me-
 tons la main aux proprietes du monde
 sensible qui nous est donne de l'assus
 A celle fin que par les proprietes des en-
 uues du createur nous auons matie
 de Dieu loer. car les choses muissibles
 de Dieu sont de nous entendues par
 la consideration des choses qui sont fixes
 ou monde sicme dit saint pol l'ap-
 tre. Et pource nous proposons aen-
 trer en ceste petite enuue briefment
 aucunes proprietes de ce monde visi-
 ble et des choses qui y sont coteenues
 a celle fin que par la samblance des
 proprietes corporelles nous puissions
 coprendre l'entendement espirituel
 des diuines escriptures nous de-
 uons donc premierement comencier

aux proprietes du monde. **Le premier**
chapitre parle du monde en general.
Selon un maistre qui est appe-
 le marcen il est trois man-
 ieres de mondes. cest assavoir un mo-
 de invisible un monde sensible. un
 monde qui participe avec l'un et l'aut-
 re. le monde invisible est dieu ou
 le divin entendement qui est invis-
 ible non corporel non perdurable. Alexe-
 ple de qui le monde sensible est cre-
 e comme dit Platon qui en son livre de
 consolation en parlant a dieu dit ainsi
 Tu amasses toutes choses du souverain
 m exemple tu qui es trescel portee en
 ton entendement le monde qui est bee
 et le souverain en semblable ymage se-
 lon l'air qui est en ta pensee. le monde
 sensible est la multitude des choses qui
 sont contenues du ciel ou luisent les
 estoiles. le feu qui est chauffe tout l'air.
 par qui respirent toutes choses. le monde
 leue qui environne les costez de la terre
 tout entour et la terre qui soustient
 et nourrit toutes les choses. de ce bas
 du quel dit l'escripture que le monde
 ne connoist point la parole de dieu
 quoy il est cre. le monde qui parti-
 cipe avec l'un et l'autre cest homme que
 le philosophe appelle microcosmus qui
 est adire le menbre monde. pour ce
 il repnt en soy l'ymage de tout le mo-
 de. le premier monde est perdurable
 et demeure perdurablement en la di-
 vine pensee. le second monde est perpe-
 tuel. et na sa naissance de nulle chose.
 le tiers monde est en partie perpetu-
 el sans fin et en partie il est corruptible
 et porte en soy la semblance de toutes
 choses. Du premier et du tiers monde
 nous avons dit es livres qui sont cy

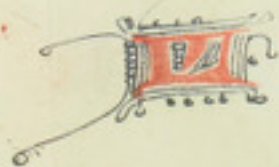
deuant si est raison que nous donn-
 une chose du second. le monde. donne
 selon que dit marcen est une vniuersite
 de choses causees assemblees ensemble
 en maniere d'une espeece ou d'une figu-
 re ronde. le monde a figure ronde aussi
 come cercle et nulle autre figure ne lui
 est si propre comme la ronde. sicome dit
 marcen. car la figure ronde est signe de
 perfection et signifie la perpetuite du
 monde avec celui qui la fait lequel na
 commencement ne fin ne plus que a une
 espeece ou une ronde figure. les philo-
 sophes ont tout le monde deuse en deux par-
 ties desquelles la plus noble et la plus si-
 ple est la partie de hault qui est active
 et sestant des le cercle de la lune jusque
 a la region des planettes. l'autre partie
 est plus bas et est passive qui comence
 a la lune et se estent jusques tout bas
 au centre ou au moyen qui est le cuer
 de la terre. ce monde bas et particulier
 est descript par marcen en ceste maniere
 le monde est un cercle des quatre elements
 assemblez ensemble en maniere d'une
 espeece qui par les perdurables finissent
 du ciel auent environ la terre qui est si-
 chiee tout ou milieu pour la composi-
 on de ce monde. car la vertu divine au
 commencement la matiere premiere en la terre
 estoient les quatre elements aussi come
 une masse mesles ensemble sans distic-
 tion auoir telle come ilz ont maintenant
 ceste matiere est de platon appelee ple
 en son livre que il appelle tinnens. et
 de celle matiere la divine sapience com-
 posa les quatre elements et toutes les
 choses qui de eulx sont et les ordonna
 chascun en son lieu et en sa region car
 de celle masse qui estoit chaule et sec
 passa en nature de feu la quelle par

cause de sa legerete la diuine sapience
assist en hault. ce qui en celle masse
tout frot et se passa en nature de terre
laquelle pour sa pesanteur fut mise
bas. Et qui estoit chault et moiste
sa en nature de l'air et ce qui estoit fro
it et moiste se convertit en matiere de
aue et ces deux elements sont ou mi
lieu. De ceste premiere matiere pla
taton en son timee et la destruit au
mieu qui peut disant ainsi. la
matiere premiere fu au comencement
sans quantite. sans qualite. sans co
leur. sans espece. sans lieu. sans temps
et moienne entre aucune et nulle sub
stance. Ces paroles sont moult fortes
mais on les entent en ceste maniere car
cette matiere fu sans quantite n'pas
quelle neust aucune quantite mais
elle n'estoit pas de petite determinee
quant a nous come nous disons que
la grandeur d'un grant est sans mesure
pource qui passe la quantite des au
tres homes. Ceste matiere aussi est
sans qualite determinee qui lui püst
donner nom car elle n'estoit ne chaulte
ne froide ne seche ne moiste et ainsi
des autres qualitez. Elle fut aussi
sans couleur. car oncores n'estoit il
nul element qui couleur lui püst
donner. elle estoit sans temps car le
temps fu fait apres elle. cest assauoir
quant le ciel se comença a son mou
uoir. elle estoit aussi sans lieu. car
son lieu n'estoit point determinee plus
en hault que en bas plus a desir que
a ceste. elle est moienne entre nul
le substance materielle ne fu creée d'ice
lui en furent moult fautes de dieu
Le materiel donc comencement du mon
de fu ceste masse qui ontques nauoit

este bene cest assauoir la premiere ma
tiere qui fu susceptible de toutes for
mes et de toutes qualitez qui se gar
dent sous diuerses especes sans soy
muer car quant a sa substance elle
demeure sous diuerses formes sans
estre corumpue combien que elle
soit continuellement alteree quant aux
qualitez qui en elle sont. car la ma
tiere qui est maintenant sous la for
me du feu sera tantost sous la for
me de l'air ou de l'eau ou de la terre
Et par ce appert que la premiere ma
tiere de quoy le monde est fait n'est
pas engendree ne corumpue. mais
est celle de qui toutes choses mate
rielles comencent et en qui elles retoi
nent siccome l'air mere. le monde
donc est compose de moult de choses
contraires et toutes voyes il est en soy
et n'pas plusieurs car il n'est que
un monde et cest pour vint de sa ma
tiere. siccome dit Aristote ou premier
liure du ciel et du monde. Car le
monde a une fois est tout esamble
orape toute sa matiere et pource
est le mot de un et n'pas de plusieurs
siccome dit Aristote en celui liure ou
chapitre de la perpetuite du monde
le monde donc de quoy nous parlons
n'est point deuise en soy ne en sa sub
stance combien que il y ait contra
riete en ces parties quant aux qua
litez actives et passives mais en
soy il a souverainne et necessaire
et unite et consonance sans desordre
et une souefue melodie sans desordre
siccome dit le glorieux saint Augustin
sur le liure de genese. Et mode
passera quant a ceste figure possible
que il a maintenant mais demoura

perpetuel en ceste quant a sa substance
et a sa matiere siccome dit saint augu-
stin et la glose sur son mot de leuodigile
saint matieu. Qui dit quelle aiel et la
terre passera. Il apert donc que le monde
de pouu cause de sa mutacion fait mlt
a merueille. Mais oncore fait plus
a l'oeil l'ouurier qui le fait de si noble ma-
tiere et de forme si vertueuse et si au-
ne et lui adonne puissance de legie-
rement produire et engendrer les cho-
ses de aual. car il na ou monde si
bille ne si basse chose en quoy ne veu-
se la loenge de dieu tant en sa matie-
come en sa vertu et en sa forme car
combien que il y ait difference entre
la matiere du monde et la fourme tou-
tesuores il y a par et consonance sou-
ueraine entreulx entant que la matie-
qui est souz une forme a appetit et in-
clinacon de estre souz une aultre po-
samour et la par que elle y ait. Et
selon ce que la matiere est plus noble
elle regnera et desirera plus noble for-
me siccome de la matiere du aiel qui
a plus noble forme que celle des ele-
mens et celle mesmes matiere du aiel
a plus noble forme ou souleil que en
la lune. Aussi la matiere de lelement
du feu est plus noble que celle de l'air
et celle de l'air que celle de l'eau. Et
celle de l'eau que celle de la terre. Et
pource dit Aristote que de une poutre
de terre on fait dix poutres d'auant
ce que la matiere de la terre est dix
foiz plus grosse et par consequent mo-
ins noble que la matiere de l'eau.
Mais qui plus est la matiere d'un
element est plus pure et plus noble
en une partie de celui element que en
l'autre siccome dit Aristote ou premier

liure de metheores que les hautes par-
ties du feu qui sont plus pres du aiel
sont plus nobles et plus simples que les
autres. **L**a matiere donc du monde
de tant come elle est plus noble de tant
regnera elle plus noble forme et pource
est la matiere disposée selon ce que la
matiere formee regnera car quant
le feu est engendré de la terre il cou-
vient que la matiere soit depurée et
souleilée et faite plus simple et plus
delicee quelle n'estoit auant que la for-
me du feu y puint estre introduite. Et
pource que plus brief il est de nettes-
site que la matiere soit appropriée selon
la propriété de la forme. la noblesse
est donc considérée selon les plus dignes
parties et selon les plus nobles effets
et emures. Et pource la haute partie
du monde est reputée la plus noble
pource que la matiere y est plus noble et
la forme plus belle et la vertu plus gra-
de et de tant est le monde plus bel aiel
la basse partie qui est plus laide est em-
bellie de la gloire et de la beauté et de la
plus haute partie siccome dit saint au-
gustin car la perfection de charité et
de vertu qui est enhaut si seissent co-
tinuellement a la beauté de ce bas. Et ce
que la basse partie du monde a perdu en
clarté et en beauté elle a recouuue en
vertu de generation car la vertueuse
fecundité de la terre ne fait pas moins
a merueilles en la production des her-
bes et des arbres et des fleurs et en la
generation des bestes et des bestes et
des oyseaux et des metaulx et des pre-
cieuses pierres que fait a merueille
la clarté du aiel et la diuersité des es-
toilles. et combien que le monde par la
puissance de la vertu diuine soit acme



De tant de loanges toutesuoyes est il su
gnet a moult de deffault et de miseres
quant ala partie de cabas . car cobien q
le monde nous engendre et nourrisse q
au corps toutesuoyes il est la chartrete
esperz et des ames . cest en tresdun ex
al et en lieu de paine et de grant labou
car le monde est en lieu de perche et de
grant transgression . en pelevage de
doleur et de larmes et de travail et
de mutacion de flux et de alteration
de trespassement de corrupcion de na
se et de turbacion de violence et de op
pression de tricherie et de deception . ou
monde on ne trouve que bonte et mau
nausie conuortise et angouisse laideur
et viellesce . le monde must amoult de
gens et profite apou il decourt ceulx q
lamente car il promet moult et paye
pou en la fin il fait ceulx qm le suiva
et fait ceulx qm le fuient aussi come
fait lombre . Et pouce quant il a les
ames homines par richesses et phon
neux il les despoille en la fin et les met
a l'as comunement . Et ala fin que se
est des paroles saint gregoire on doit
fuir le monde non obstant que il done
prospere et quant il nous heuote p
tant de miseres il cor et monstre que
nous le deuons laisser et auant soufi
se ce qm est dit des proprietes du monde
en general . **Le second chapitre parle
des proprietes du ciel et de ces parties .**

Il est temps que alaide de dieu
nous mettons la main a dy
coper aucunes proprietes du ciel et de
ces parties . le ciel est le lieu et labitaci
on des angelz et des homes et beneure
es personnes s'come dit Bede . Selon
la doctrine des sains il est en ciel visi
ble et en aultre invisible . le ciel visi

ble est amoult de nous s'come dit la glo
se sur le . x^e chapitre du liure d'astro
mie ou dit moyses . le ciel est a ton dieu
et le ciel du ciel aussi et dauid dit ou
psaultier que le ciel du ciel est adieu
et la terre est aux filz des homes et par
cette maniere de parler il appert q il y
a plusieurs ciels et par espal aucuns
en comptent sept . le premier ciel est
en la seconde Region de l'air . la quelle
Region n'est pas infecte ne corumpue
par tout des grosses humeurs ou fu
mees de la terre et de leau . car celle
partie de l'air est plus pure et plus
nece et moins mellee avec les qualitez
de l'air que la premiere Region de l'air
et pour cause de sa purete et de la seche
resse qm est de nature transparent on
l'appelle le ciel . et de ce ciel est ihu
en l'angle saint matieu ou x^m
chapitre . que les oyseaux du ciel vie
nent pour manger la semence qm est
getee en terre . le second ciel selon au
cuns est la derreniere Region de l'air
qm est sans moien cointe a l'esperre
du feu et est ce ciel appelle ether selon
aucuns pour ce qm est moien entre
l'air et le feu et est ce ciel appelle ether
selon aucuns pour ce qm est moien en
tre l'air et le feu et recort la lumiere
et clarte du feu . car ether en grec est
adue splendour ou clarte en francois
s'come dit ysidore . le tiers ciel est le
ciel de feu et est selon aucuns l'exte
rieur et le moien de l'esperre du feu qm
est appelle ciel pour sa purete et souue
raine subtilite que il a oultre les au
tres elements et pour son acuite et
moult d'aultres nobles proprietes ce
lestialz que il a pour cause de son
signage des planetes dont il est prin



le quart ael est appellee olympus legimur
est le firmament. le 5^e. et ael cristalli
le. 6^e. est le ael des angelz et des ben
eues. qui est appellee le ael de feu no
pas que il arde mais il replendit ce
feu. ou il est ainsi appellee pour le feu
de charite qui y regne entre ceulz qui
y habitent. et de tous ces noms duons
cy apres aucune chose. Selon saint gre
goire sur une parole de Job qui disoit
Regarde le ael et considere les estoilles
par le ael qui est appellee ether est entee
due toute la Region qui est des salune
Jusques aux estoilles fichees & fermees
en la quelle region sont les Roies et les
cercles des planettes. l'opinion de mar
tien que il tient en ceste matiere fa
itee cy apres ou chapitre qui fait
mention de ce ael. Un autre maistre
qui est appellee Alexandre ordene les.
6^e. aelz autrement et en ceste ma
niere. car le premier est le plus hault ael
qui est le ael de feu domat lumiere et
ne se muet point. le second ael s'est
qui donne lumiere et est tout d'une
forme et se muet et est appellee le ael
cristallin. le tiers ael donne lumiere
et n'est pas exaillment selon toutes ces
parties et se muet et est appellee le ael
estelle. le quart Recoit la lumiere sans
chaleur. qui est appellee olympus. le 5^e.
Recoit la lumiere avec chaleur et est
appellee le feu. le 6^e. ciel Recoit lu
miere et est comont avec la partie de
hault et est appellee ether. le 7^e. ael
Recoit lumiere et est comont avec
la partie de bas et est appellee le ael de
l'air. Selon les philosophes est le p
mier ciel et le dernier ou sont assis
les corps des estoilles car les philoso
phes ne mettent que un tout seul ael

Et pource dit basile en son livre qui est
appellee examen que les philosophes ne
geroient avant leurs langues que ilz se
consentissent a ce que il soit plusieurs
aelz. Aristote ou livre des causes des
elementz parlant du ael dit ainsi. le
ciel est le 6^e. element distinct des
plus bas elementz par sa naturelle pro
prieete. car il n'est pas pesant car il
descendrait ne il n'est pas legier car il
monteroit. Il n'est pas donc un des
quatre elementz qui sont ou pesans ou
legiers. ne il n'est pas des quatre ele
mentz compose car corruption entreroit
en lui ou en general ou en especial.
Comme ainsi soit que toute nature composee
de choses contraires soit finalement
corrupte. Et pource dit Aristote en
celui livre que le createur a mis le ael
comancement et cause de generation
et de corruption par quoy il sensuit
que il ne puet estre engendre ne corru
pu. ou il faudroit que la generacio
et corruption des causes neust point de
fin la quelle chose est Reprouvee par
les sages philosophes. le ael est sans
Repos et tousiours mouuable de qui
le mouvement se tourne sur le mouren
cest assavoir sur un axe fiche & ferme
entre le pole de midy et celui de septen
trion et ce ael est sans fin quant a cou
pacion de lieu. et est perpetuel quant a
son mouvement. car celui qui le muet
a puissance sans fin car il est dieu tres
hault et glorieux par tous les Cierles
toutes les paroles sont de Aristote ou
livre des causes des elementz. Il appelle
les poles deux estoilles qui sont assises
et souveraines extremitiez du ael dont
l'une est hault ou milieu du ael en sep
tentrion et est appelee le pole. l'autre

Est assise a l'opposite a midi et est appellee le pole antarctique qui est a dire contre le pole arctique. Entre ces deux poles le ciel se muet obliquement de orient en occident. et arrive de occident en orient et tousiours en une maniere sans haster ne tarder plus l'une que l'autre fois. aussi come la Roie qui se tourne entour son morou et entour son drape. Aristote si appelle drape une ligne fautive par ymaginacion qui se font d'un pole jusques a l'autre par droite ligne sans desligner entant le milieu de la quelle ligne le tour du ciel se porte également tout environ siccome dit le commentateur. De la matiere de ce ciel dit Aristote ou liure du ciel et du monde selon la nouvelle translation que le ciel est une chose composee en matiere car il contient la nature dont il est meu et dont il est appelle ciel poie qui est le dernier aies de tout le monde. et sensuit apres en celui liure que ilz ne furent oncques ne ne sont ne ne seront plusieurs ciels. car le ciel est un parfait et complet qui n'a point de semblable. ne oultre le ciel n'a point de lieu. ne de cours. ne plan ne soit ne temps mais la est labie ferme et durable qui ne fault ne ne fine et celle est vraie vie. De l'ethier il dit en ce lieu le ciel nest ne forge ne engendre mais est simple duquel le mouvement est tout egal et singulier et sont. De qui le mouvement est un esperit qui le muet par volente et se continue le Ray du ciel avec le Ray du feu et est comont avec lui pour le prouffit des homes. le firmament dont est appelle ciel pour ce qui est ferme et estable et a un terme que on ne puet

passer et pour la duree de sa quantite. Il est non corruptible et non muable tant en substance come en sa forme. la forme et la figure du ciel est ronde et creuse par devers nous et aussi come bossue par dessus come un tas fin a barbes. le mouvement du ciel est naturellement tout rond et se muet obliquement et fondement de orient en occident et tourne avec soy en l'espace de un jour et une nuit. Tout ce qui est dessus lui jusques ala Region du feu. Et aussi les Roies des. viij. planetes et les tourne avec lui. tout ce qui est sous le ciel obest ala vertu de son mouvement siccome dit valane. et la vertu motive se font jusques aux choses de atas siccome valane en l'exposition fin le liure de genesis. Et pource dient aucuns que le ciel tourne avec soy une partie de lelement du feu qui lui est plus prochaine. la vertu du mouvement du ciel vient jusques aux cieux et jusques ala terre esquelz il met grant creissance aucunes fois siccome il appert ou flux de la mer qui croist et descroist selon le mouvement du ciel des trois elements cest assavoir le feu l'air. et l'eau obessent a un mouvement du ciel mais non pas tout en une maniere ne par un ordre car ce qui est plus hault et plus fin y obest mieulx. et ce qui est plus bas et plus gros y obest moins. la terre si n'obest pas au mouvement du ciel quant a ce quelle se meue de lieu en autre si bien que de lui elle recoit diverses impressions pour produire diverses choses. le firmament dont si a selon Rabbi moises un mouvement ordonne et une aleure de une maniere sans

troubler et sans changer. Et si est ce mo-
vement plus isnel et plus hastif que
nul aultre pource que son yfnelite ne
destruise le monde. Il est Retardé par
l'ordene mouvement des planetes et ainsi
la force de son mouvement est empeschée
par son contraire. Le ciel se muet et se
repose tout ensamble car cobien que
il remue lieu selon ses parties neant-
moins il est tous jours en un lieu selo-
son tout et quant les choses de ceul
sont troubles par diverses aduentu-
res le ciel avec ses Rois ne de laisse po-
int la teneur de son ordre mais par
un tout seul mouvement. et de ce vient
le mouvement du ciel est le premier sub-
jet de tout le temps et la Reule et la
maniere de tous aultres mouvements
le firmament donc par son mouvement
est cause et commencement de genera-
cion et de corruption en ce monde car auant
et la raison est selon Abraham selon ce
le firmament enuoye ces Rois en terre
selon a son centre. et la les assemble
avec la vertu de sa lumiere et ce est
cause de genera-
cion. car selon ce que dit
l'auteur de perspective. Tout corps
qui est rond et creux et plain de lu-
miere enuoye de chascun point qui est
en la une ligne qui chiet tout droit as-
sus son centre et tant come une ligne
est plus pres de l'autre de tant est la
pramie plus forte dedens le centre or
est il ainsi que le ciel est un corps tout
rond et plain de lumiere et la terre
au Regard de sa grandeur si n'est que
un point. Si n'est pas merueilleux se
en la terre il y a grant assemblee des
Rois du ciel et la vertu des Rois
sensuit grant genera-
cion en terre
laquelle est le centre au Regard du

firmament. Et combien que le ciel soit
commencement de genera-
cion. toutesuoyes
ne Recoit il genera-
cion ne croissance car
il a en sa substance souveraine simple-
te et pureté et n'a nulle division de par-
tes ne contrariete. Et pource ne puet
il estre corrompu car toute corruption
vient de contrariete. et le ciel n'a point
de contraire par quoy il sensuit que
il ne puet estre corrompu. selonc au-
que Aristote ou liure du ciel et du mo-
de. Combien que le ciel en soy et de soy
soit tout un. et de une maniere toutes-
uoyes de necessite il a en soy plusieurs
Rois et cercles qui sont differens en
figure et en longueur et en largeur et
ce est chose necessaire pour les diuerses
menacions desquelles nous auons me-
sies en cest monde selonc dit Aristote
ou liure des causes des elementz. De
Rechief se le monde par auant Receuoir
l'influence des Rois du ciel selonc une
seule disposicion. le nouuement
des mortels et la genera-
cion de toutes
choses periront. Et pource est il de
necessite que le ciel se meue oblique-
ment a celle fin que par le haulcement
et l'abaissement des cercles soit engendree
aucunefois en la terre chaleur et au-
cunefois froidure. car se le ciel se mo-
uoit tout droit sur nous tout seroit
gasté en nostre terre habitable ou du
chault ou du froid selonc Aristote. De
Rechief dit Aristote que combien que
le ciel soit pur et elevé en sa nature tou-
tesuoyes y a il differances en ces parties
car il y a plus de lumiere es estoilles
que es aultres parties du ciel. et po-
te le ciel quant est de sa forme si est
rond et elevé et transparent et de une
façon mais en ces parties il y a diuersité

aussi come il est dit par deuant. De Re
chief les sages dient que la venue des
foes du ciel lune contre l'autre et du
contraire mouuement des planetes est
a entendre en chant et une melodie mlt
delitable sicome dit macrobe ou liure q
il fist du sonye supion. **De Rechi**
ef dit aristote ou liure du ciel et du mo
de en la fin que le ciel par continua
cion de son mouuement enflambe ce
signor il se muet et pouce vne pte
de lair seprant pour le mouuement
du ciel. car il est cause de chaleur
aussi come le poze est cause de froide
Et de ce vient que les elemens qm sot
plus pres du ciel sont plus chauds
sicome le feu lair et ceulx qm en sot
plus loing sont les plus froids sicome
leau et la terre. et par especial lair
qm est la plus loing et la plus froide
et plus pesante. Et pouce il conuient
quelle se repose sans mouuon pour
ce quelle est trop loing du mouuement
du ciel sicome dit aristote ou liu de
uant du. la noblesse dont du ciel est
entendue et consideree en la simplicité
et en la pureté et en la ppetuite de sa
substance En la clarté et transparence
et en la pureté et en la ppetuite de
sa substance En la clarté et transpa
rance et en la bonté de sa forme en
vnté et isneleté et en la vertu de son
mouuement et en la hautesse de son
siege qm est moult loing du centre
de la terre en la dñacion de sa quante
qm surmonte ymaginacion et mesure
de raison en puissance car il ordene
et mesure et lieue toutes les choses
de souz lui lui sont subgettes et qm
sur tous fait a merueilles. le ciel or
dne et mue toutes les choses q sont

souz lui et toutesfoies il ne recoit ni
le mutacion de nul qm soit plus bas
que lui et nest chose nule selle neliu
est semblant en nature qm se pnt
a lui acompaigner en vertu. **Le. m.**

chapitre parle du ciel cristalin.

Le. vi. ciel est le ciel deauca
cristalin qm est forme par
la puissance diuine des eues qm
estorent dessus le firmament. car selo
la sainte escripture il y auoit eues
dessus le firmament. Et de toutesfo
ies dit que ces eues qm sont ou
ciel ne sont pas proprement eues
vaporables mais sont endurcies et
affermées come cristal et sont sous
pendues sur le firmament par la
tu de dieu. Et est chose neccessaire q
ce ciel soit la assis ou pour retarder
la hastuete du mouuement du firma
ment ou pour refroidir la chaleur
qm est engendree du tresbatif mo
uement du firmament. l'opinion de
bede estoit que le ciel fust de nature
de feu aussi come disoit platon et ses
disciples et disoit bede le ciel est de
nature subtille et de feu et est de fo
de figure et est assis en egale substā
ce du centre de la terre Et poucelui
estoit il aduis que il estoit de nature
de merueilles sur le firmament
pour attrempier la chaleur du ciel
et pouce que le monde ne fust gaste
par la chaleur du ciel et pouce di
ent aucuns que de la froideur na
turelle de ces eues qm sont sur
le firmament. Et auons est respo
ndre oultre pour cause de son siege
qm est pres du firmament et dit
oultre que le firmament est refrai
die par la vertu de ces eues. Et

quant il est refroidie il refroidi le co
de de saturation qui lui est plus pro
m. ceste opinion ne puet aparoir d
re accuſe qui ſont de Raison car le
me est froide et moſte de ſa nature
et par conſequant elle est d'autout
contraire au feu qui est ſec et chaſt
Et ne appert pas bien ſelon philoſo
phie comment deux choſes ſi contrai
res pourroient ſeoir en vnté et en
concorde. telle come est la concorde
qui est entre les cieulx de quoy ſen
est eſcript ou .xxxviii. chapitre de
Job que dieu est celui qui fait le con
corde es choſes de la hault. Et pource
les docteurs du temps preſent qui
plus profondement ont veu les ſou
tillitez de philoſophie en ceste matie
ſi ont autre opinion. et entre les au
tres Alixandre dit que les vaues qui
ſont ſur le firmament ne ſont pas
froides ou moſtes ne coulantes ne
engelees car ces conditions ſont con
traires et repugnantes l'une a l'autre
mais elles y ſont aſſiſes par l'ordina
ce de dieu ſoubz la noble propriete de
leur nature. c'est aſſavoir ſoubz la
condiaon de clarte et de ſubtilite et
de tranſparance. car ces eances qui ſont
la hault ſont cleres et ſubtilles et
parans ſi que len voit paroir et p
ces proprietes elles ont aucune ſoubti
lite et aucune ſemblance avec le ciel
de feu qui est plus hault et au deſ
le firmament qui est plus bas et
entreulx na nulle contrariete. les
eances donc de canal ſont froides et
moſtes po meulx ſur ageneration
et acorruption des choſes. mais laſ
ou il na point de generation ne de
corruption elles ſont cleres et tranſpar

et pource est il appelle le ciel d'ame
de cristal car il est eleve et luſant et tout
on paroir auſſi come par cristal et
ſa clarte il recoit du ciel du feu qui
est par deſſus lui et leſpant au ciel
qui est deſſous. Ceste ſpere donc
est appellee ciel pource que elle est ce
lee et muſcie et non viſible quant a
nous. Elle est appellee cristal pour
cause de ſa clarte. Il est appellee eance
pour cause de ſa mobilite et de ſa ſou
tillite qui ſe muet legierement et en
ſoy mouvant il muet celui qui est de
ſous lui ſans moyer ſicome dit Ali
xandre. *Le .iii. chapitre de ſu ciel*

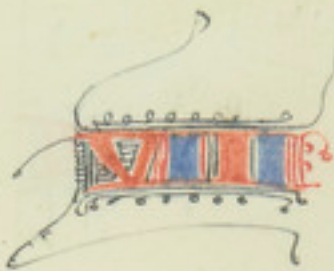
Le ciel de feu est le premier et le ſouverain ciel
et est le lieu des angelz et la region et
labitation des beueurs et est appelle
ciel de feu non pas pour ardeur mais
pour ſa lumiere ſicome dit yſidore de
ciel est luſant ſouverainement et eſpat
ſa lumiere ſur le ciel de cristal qui lui
est le plus prochain. Le ciel est tout
d'une forme de ſa nature et ſans eſcal
les et est de ronde figure ſe de d'ama
ſtene. Le ciel est touſiours en repos
et ſans mouuon car il neſt pas fait
pour ſervir a la generation des choſes
corruptibles qui ſont en bas. mais est
fait ſelon alixandre pour l'accompliſſement
du monde. car les extremitiez du mo
de ſont la terre qui est ſouverainement
eſpce et obſtuse et le ciel de feu qui
est ſouverainement elevé et auſſi come
le plus bas du monde c'est aſſavoir la
terre ſe reſpoſe ſans ſoy mouuon auſ
ſi est ce Raison que le plus hault du
monde c'est aſſavoir le ciel de feu nait
en ſoy point de mouuement. De Racheſ
le ciel est le lieu du repos des beueurs

841

Est-ce raison quelle soit en repos & se
paree du tout de tout mouement et
de tout ce qui pourroit empescher
le repos des bones ames. Rabane de
script les proprietes du ciel de feu
en sixe des paroles de basile en son
exameron qui dit ainsi. le ciel de
feu est le premier corps qui est tres
ple par sa nature qui a pou de cors
ye et est tresdelice qui est le premier
fornament du monde. qui est tres
grant en quantite et trescler en qua
lite qui est de figure ronde qui est
quant a lieu le plus hault assiege
pource quil est le plus long du cen
tre de la terre qui par sa largesse co
tient le corps et les esperitz visibles &
non visibles qui est le souverain habi
tacle de dieu. car cobien que dieu soit
par tout toutesuors il doit estre ou
ciel par especial. pource que les enuies
de sa vertu y resplendent especialment
et pour tant le ciel est appelle le siege
de dieu car ou corps du monde la lie
aute du ciel est la plus grande sicome
dit Damascene et la vertu diuine en
uie ou ciel plus manifestement que
aultre part. *Le. 6. chapitre ple de ether.*

Ether en grec est adire splendur
ou clarte en latin et est selon
ysidore la plus haulte region de lair
ou est la splendeur et la clarte du feu
perpetuel sans onques faillir. En
philosophie qui est appelle Anaxago
ras dit que le feu est appelle ether et
ce audou il sicome dit Aristote pour
ce quil est tout en faculte de chaleur
qui est causee de la hastuerie de son
mouement. et toute chose qui est enfla
bee est appelee ether selon Anaxagoras
mavaen dit que ether est un lieu sepe

Se ce bas monde et est ce lieu insensible
quant a ceulx qui sont en aual. En
celui lieu le jour y est perpetuel et
ny a point de nuit. et ce nest pas que
merueille. car lombre de la terre qui
est cause de la nuit ne mote pas jus
ques a ce hault lieu. Selon Aristote
ou liure de metheores ether nest
aultre chose que le quint element
qui nest pas engendree des quatre
autres. car ce qui est par dessus la
lune est separee de la nature des qua
tre elements. Et pource ether nest
ne pesant ne legier. ne delie ne es
pes. ne ne puet estre deusee ne tres
perue par aultres corps. car en sa
nature nulle corruption ne altera
cion ne en general ne en especial. la
quelle chose seroit en lui se il estoit
composee de quatre elements. Ana
zagoras toutesuors dit que ether
est au enflammee qui par sa subtil
lite monte auaucours. et auaucours
y descent bas et se muice dessous
terre et selon que il dit le mouement
de la terre quat elle traible si se fait
par la vertu de celui ether qui est
enclos dedens le ventre de la terre
sans sicome dit Aristote ceste opini
on est erreue en philosophie. car
chose subtile et legiere ne descent point
car ce seroit contre nature. et celle
descentoit oncores ne seroit pas dia
ye ceste opinion. car le mouement de
la terre est daultre chose sicome il est
en philosophie selon maxime. la clarte
de cest ether resplendit par tout le monde
de soubs le ciel et couient en soy les cer
cles des sept planettes qui se meu
uent contre le mouement du su
perieur. la plus basse partie dunt



De cest ether enflambe la plus haulte
partie de l'air par la hastuete de son
mouvement et de ce est engendree l'espe
du feu siccome dit Aristote en la fin du
liure du ciel et du monde. Celi ether
ne recoit nulle mutacion du feu ne de
chose qui soit plus bas mais il mue
ce qui est souz lui. **Le. vij. chapitre.**
L'esperre du ciel.
L'ciel selonc ysidore est vne figure
ronde qui comance et fine tout en vn
point et qui se tourne rondement par
egal espace entour son centre. Les
philosophes dient que ceste esperre si
na ne fin ne comancement car po
sa rondeur on ne puet pas bien co
prendre ou elle comance. Il n'est
aultre figure qui au ciel soit comue
nable si come la ronde car elle est
simple et de quant pourpris et de vne
forme se dit ysidore et ces choses sont
conuenables a la nature du ciel. Celo
vn maistre que on appelle alfragan
l'esperre est la rondeur du corps du a
ciel ou sont contenues les estoilles fer
mes et ficees et est ceste esperre entre
deux poles dont l'un est en septentrion
qui n'est oncques muue quant anes
et est appelle le pole arctique ou le pole
de bise qui est tout vn. l'autre est ap
pelle le pole antarctique qui n'est onc
ques veu de nous ou pour ce qu'il est
trop long ou pour la terre qui est en
tre nous et lui. Entre ces deux poles
le ciel se muet et se tourne et de son
mouvement les estoilles qui sont en lui
ficees se meuuent de orient en occi
dent en l'espace de .xxvij. heures. l'es
perre du ciel si se tourne si hastuement
que se les planettes ne le detournoient
il detourneroit tout le monde. Et poce

Alfragan dit que les cercles des sept
planettes ont vn mouuement ordene
qui atremppe la hastuete du mouuement
du firmament et le detourne. l'esperre
du ciel si tourne obliquement entour
vn moien que on appelle axe. qui est
vne ligne faite par ymaginacion q
pent tout droit par le milieu de l'espe
et s'estent entre les deux poles et en
tour ceste axe le ciel se muet ronden
ment aussi come fait vne roue entour
son moien. les deux boutz de ceste
axe sont appelez les gons du ciel q
sont ficees dedens les poles aussi co
me dedens les rouelles et se tourne
le ciel pareulx aussi come fait vng
hmis dedens les gons siccome dit ysi
dore. la moitie du ciel est appellee em
esperre et est la partie que nous voyons
la quelle estoit comouue ala terre ma
is cest par la defaillance de nostre veue
et pour ce le cercle ou elle fine est appel
le orizonce qui vault autant a dire ce
ce qui fine ou termine la veue siccome
dit ysidore. Or disons donc en l'ciel
lanc breuement ce qui est dit de l'espe
du ciel est plaine de lumiere la quelle
elle espant jusques a son centre qui
est la terre. les choses qui sont au ciel
nous semblent estre trespetites pour
la grant distance qui est entre nous
et lui. le ciel contient et gouuerne et
ordene tout ce qui est dessous et est cause
de generacion et de croissiance le ciel ra
uit et trait a soy ce qui lui est contra
ire siccome les planettes. le ciel en soy
mouuant fait vne doulce melodie qui
est causee du haitif mouuement du fir
mament et du cours des planettes q
lui est contraire siccome dit Aristote
ou liure des proprietes des elements

et aussi le dit macule ou liure qui fit
du songe scorpion. Ceste melodie nous
noione point pour la febleste de nre
oye et pour ce quelle est trop excellent
aussi come pour la febleste de nostre
veue nous ne voyons pas le soleil mou-
uoir combien que il se meue moult
hastuement selon la verite. **Le. viij.
chapitre parle des cercles du ciel.**

Le ciel a plusieurs cercles dont
les deux sont visibles cest as-
sauoir l'un qui est appelle galaxe et l'autre
qui est appelle zodiague. Les autres
sont invisibles siccome est le cercle ou
est le soleil quant les jours et les nuys
sont egaux. Ce cercle deuse les deux
emspere et touche le zodiague ou signe
du monton et ou signe de la lune. L'autre
est ou soleil et quant il est au plus hault
en este il est appelle le solstice de este. Ce
cercle touche le zodiague ou signe du
cancer et est aussi come la division de
la terre habitable et de celle que on ne
puet habiter pour la chaleur. L'autre
est le cercle arctique qui est ainsi come
la division de la terre habitable et de cel-
le qui est trop froide. L'autre qui est le cer-
cle antarctique se est vers la partie d'au-
stre et est opposee au cercle arctique. Les
cinq cercles sont egalement distans lu-
ne de l'autre. L'autre est le cercle de sep-
tentrion en allant d'occident par les si-
gnes du cancer et du capricorne en re-
tournant arriere a son commencement.
L'autre est le cercle austral qui en pas-
sant par les signes de la lune et du mou-
ton retourne arriere a son commencement.
L'autre cercle est appelle orizonte q' vault
autout adire come celui qui fine la veue
car il semble a nostre veue que le ciel et
la terre se joignent ensamble en ce cercle

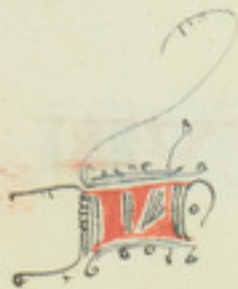
qui est appelle orizonte. L'autre est le cercle
de midy qui moustre celle partie du zo-
diague en la quelle le soleil est en ega-
le distance entre orient et occident. Les
deux derniers cercles ne sont pas en
esperance car ilz sont bazez selon divers
lieues. Tout ce chapitre est des choses
Le. viij. chapitre parle du ciel appelle galaxe

Galaxe est le plus bel et le plus
blanc cercle du ciel qui va par
le milieu du ciel et comence en orient jus-
ques en septentrion en passant par les
signes du cancer et du capricorne et re-
tourne arriere en son point. Ce cercle
est appelle le cercle de let pour sa blan-
cheur et sa noblesse et sa clarte qui est plus
grande que des autres cercles du ciel et
pour ce il mame et adrece p'muit ceux
qui sont en l'air par le chemin et tant
come l'air est plus serain et plus fort
de tant est la lueur de ce cercle plus man-
ifeste selon l'opinion du peuple commun.
Galaxe est la trace du soleil que il laisse
ou ciel apres lui quant il est passe ma-
is cest faulx ce dit Aristote car se galaxe
estoit la trace du soleil il couuendrait q'il
fust es signes par ou le soleil se voit pas-
se et ainsi n'est il pas car galaxe s'es-
tend par les signes du zodiague ou le soleil
naproche point siccome dit Aristote ou
liure de meteoros. Et pour ce d'aucuns
napagoras et democritus q' galaxe
se fait par la refraction de la lumiere q'
est en l'air aussi come en un miroir.
mais cest faulx se dit Aristote car il co-
uendrait que galaxe se muast selon
la mutation de la lumiere de quoy nous
veons l'opposite. car galaxe est tousiours
en un lieu sans en partir. Galaxe de
est plus elev que les autres cercles po-
le feu elev et luisant qui lui est p'cham

et pour les estoiles

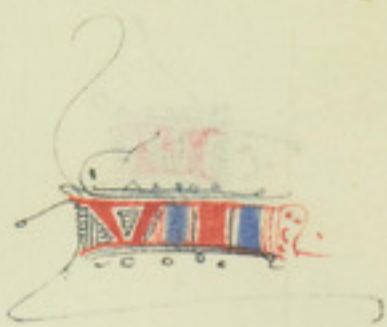
et pour les estoilles petites et cleres q'on
 voit on il est plus cler que entour les au-
 tres cercles sicome dit aristote ou liure de
 meteoros **Le .vii. chapitre parle du huit**
cerce du ael nome zodiaque
Sodiaque est en cerce du ael de
 uise en .viij. parties egales que les philo-
 sophes appellent les .viij. signes q'm nous
 signifient en quelle partie du ael demeu-
 re le soleil et les planetes. Des douze
 signes sont .viij. espaces d'ans egal-
 ment l'un de l'autre. chascun de ces si-
 gnes est de uise en .xxx. degres et chascun
 degre est de uise en .lxx. minutes et chas-
 cune minute en .lxx. secondes. si que .lxx.
 secondes font une minute et .lxx. minutes
 font un degre et .xxx. degres si font un si-
 gne. Les signes sont appellees par leurs
 propres noms. sicome le mouton. le
 thorel et ainsi des autres. Des signes
 sont appellees bestes n'ont pas pource que il y
 ait bestes ou ael. mais est pource que
 en leurs eures ilz ont aucunes proprietes
 de telles bestes sicome nous dirons cy apres
 Entre ces .viij. signes il en y a quatre
 primaires selon ysidore cest assauoir
 le cancer au plus hault le capricorne
 au plus bas. le mouton et la liure ou
 milieu des deux. les deux premiers sont
 appellez solstices car quant le soleil est
 ou signe du cancer il n'aptoche plus de
 nous et fait les jours treslongs et les nu-
 is courtes. Et quant le soleil est ou ca-
 pricorne il ne se eslongne plus de nous
 et sont les jours trescourts et les nuis lo-
 gues. Les autres deux sont equinoxes
 car quant le soleil est ou mouton il est
 equinoxial d'amploie et adonc les jours
 et les nuis sont egauls tant en berbee
 en antiochne. De ces .viij. signes .iii.
 sont de la nature du feu. cest assauoir

Le mouton le lion et le sagittaire. et .iii.
 sont de la nature de la terre. cest assauoir
 le thorel. la vierge et le capricorne
 Et trois sont de la nature de l'air cest
 assauoir gemini la liure et aquarius
 et trois de nature de l'eau. cest assauoir
 le scorpien le cancer et les poissons. Les
 signes qui sont de la nature du feu
 et de l'air sont chauds et males et jour-
 nauls et ceulx qui ont la nature de
 l'eau et de la terre sont froids et fem-
 mes et nocturnauls. De ces .viij. signes
 il en y a quatre mouuans cest assauoir
 le mouton le cancer la liure et le capri-
 corne et si en a quatre fixes et formes
 cest assauoir le thorel le lion le scorpi-
 on et le aquarius. et si en y a quatre
 qui sont communs cest assauoir les ge-
 minaux. la vierge et le sagittaire et
 les poissons. Des signes sont appellez
 maisons pource que les estoilles y ont
 leur habitacle. De ces maisons aucu-
 nes sont appellees maisons de tripliate
 et les autres sont appellees maisons
 de exaltacion car les signes qui se sor-
 dent a une sont une tripliate et sont
 appellez par un nom et sont ordenez
 par les quatre parties du ael en ceste
 maniere car en orient sont ceulx qui
 ont la nature du feu cest assauoir le
 mouton le lion et le sagittaire. En au-
 st sont ceulx qui ont la nature de la
 terre cest assauoir le thorel. le capricor-
 ne et la vierge. ceulx qui ont nature
 de l'air sont occident. cest assauoir la
 liure. les geminaux et le aquarius. ceulx
 qui ont nature de l'eau sont en occident
 l'eau sont en septentrion cest assauoir
 le cancer. les poissons et le scorpien. En
 toutes ces tripliates la plus forte en
 ses eures est celle d'orient. car les pla-



nobles planetes y ont la seignourie.
car elle a le soleil par jour et la lune
par nuit. et saturne qui participe
avec elle par jour et par nuit. la
triplicate donnent si a saturne et me
cur et jupiter. la triplicate de septie
trion si a venus et la lune et mars
la triplicate d'australe si a saturne mer
cur et jupiter. les signes sont aussi
appeles maisons de exaltacion car
selon ce que les planetes sont plus es
leuees es degres des signes selon ce eu
nent elles plus fort et plus vertueu
sement. le soleil a sa vertu et son exalta
cion en .xviij. degres du signe du mau
ton et sa descendance en .xviij. degres
du signe de la lune. venus sa saglo
ur en .xviij. degres du signe des passi
ons. et sa tristesse en .xxviij. degres de
la vierge. mercur si se esleue .xvi.
degres ou signe de la vierge et chet p
xvi. degres ou signe des poissons. la
lune se esleue ou cancer par trois de
gres et chet en lescorpion par trois
degres. Saturne monte .xxij. degre en
la lune et .xxij. degre ou monton desai
mars monte .xxviij. degres ou capricor
ne. et chet .xxviij. degres ou cancer
Jupiter monte et le chief de dragon
est monte trois degres ou signe des
geminaux et descendent par trois degres
ou sagittaire. la queue du dragon se
lieue par trois degres ou sagittaire et
chet par trois degres es geminaux
Cultra cez chascun signe est deuise
encore en .trois faces dont le comen
cement est du premier degre du monton
et dure jusques au .x. la seconde fa
ce dure jusques au .xx. degre. et la
tierce dure jusques au .xxx. degre la
premiere face est donnee a mars. la .ij.

au soleil. et la tierce a venus. la .ij.
face du .x. est mercur. la seconde est
la lune et la tierce est a saturne. La
premiere face des geminaux est a jupiter
la seconde est a mars. la tierce est au
soleil. la premiere face du cancer est
a venus. la seconde est a mercur. et
la tierce est a la lune. la premiere fa
ce du lion est a saturne. la seconde est
a jupiter. et la tierce est a mars. la
premiere face de la vierge est au soleil
la seconde est a venus et la tierce est a
mercur. la premiere face de la lune est
a la lune la seconde est a saturne. la
tierce est a jupiter. la premiere face
de lescorpion est a mars. la seconde est
a la lune et la tierce a venus. la .ij.
face du capricorne est a jupiter la se
conde est a mars et la tierce est au so
leil. la premiere face de la queue est
a venus la seconde est a mercur. la ti
erce est a la lune. la premiere face des
poissons est a saturne. la seconde est
a jupiter et la tierce est a mars. la .ij.
face du sagittaire est a mercur
la seconde est a la lune. et la tierce est
a saturne. **Et** chascune planete en
sa propre maison a .vi. vertus. et ou
degre de son exaltacion elle en a qua
tre. et en la maison de triplicate elle
en a trois. et en la face elle en a une
ou deux. et chascune planete est plus
forte en sa propre maison que en es
trange et est enforce par la vertu du
signe en quoy elle est. et est ainsi af
flee par la faiblesse du signe ou elle
est. aussi come un fort homme est plus
fort sur un fort cheual que sur un fe
ble. et pource les astrologiens en leurs
jugemens considerent la montee des si
gnes et la dignite des planetes. et



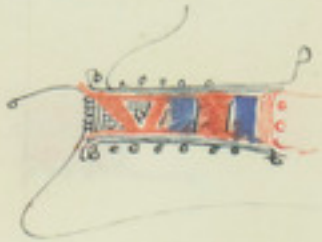
selon la seigneurie qu'ilz ont es maisons
des quatre angles du ciel Ilz jugent
des choses aduenir. Ilz sont quatre
signes qui sont appellez les quatre ma
isons des quatre angles principalement
du ciel. et ceulx ci sont le cancer La
liure. le capricorne et le mouton. les
autres signes sont qui succedent a
ceulx cy. comme le thoré qui succede
au mouton et le lion au cancer et le ser
pion a la liure. et la queue au capri
corne. les autres signes sont appellez
les maisons qui descendent des angles
comme les gemmaux. la vierge la sagi
taire et les poissons selon la montee et
la descendue et les Regars et les opposi
tions et les conuolutions de ces signes
Il aduenit choses diuerses et contraires
en ce monde. car les choses qui sont en
gendrees soubz un signe fort et male
qui est en montant et soubz bonne pla
nette qui a bon Regard en montant en
celui signe. telles choses sont de bonne
disposition en leur especce. la maison
de l'angle d'orient. est le le signe du
mouton. la maison de l'angle de sep
temtrion est le cancer. la maison de
l'angle d'occident cest la liure. et la
maison d'austre est le capricorne. ces
signes qui sont ces quatre angles
sont de tres grant vertu. et le signe do
rient plus que le signe d'occident et celui
de septentrion plus que celui d'austre
les signes qui succedent a ceulx cy sont
de moindre vertu et sont bons ou mal
uais selon les degrez de leur ascendent
des signes ou ces maisons si Regarde
l'un l'autre comme quant une planete
est en un signe montant. comme au
mouton. Il regarde celle qui est au ch
ef des gemmaux qui sont deuant lui

et celle qui est au commencement de la
queue qui est apres lui. la disuision
et l'opposition ne sont pas Regardez combien
que on les y appelle par abusio quant
un signe Regarde son opposite. comme
quant le mouton Regarde la liure cest op
posite Regarde qui est tresmauuaiz. car
cest signe de parfaite enuieusie et
seigneie tresmauuaies choses auerir
et par espal le Regard de mars et de sa
turne aussi come du soleil. Quant deux
planetes viennent ensemble en un signe
qui est conuient a lui adueit ceste conuio
pueit estre bonne se les planetes sont bo
nes. et mauuaies se les planetes sont
mauuaies. comme Il apert par les au
teurs et par les figures d'astrologie. **Le
vi. chapitre ple des natures des signes
et premierement du signe du mouton**

Apres ce que nous auons tra
icté des signes du zodiaq
en general cest bon que nous recue
lons en especial leurs natures en pre
nant nostre commencement au signe
du mouton. le mouton est un signe ori
ental qui est ainsi appelle pour ce
aussi come le mouton en gesant se
tourne egalement sur les deux costez
aussi quant le soleil est en celle partie
du zodiaque qui est appelle le mouton
Il est equivoque et sont les jours et
les nuits egaux. selon ce que dit mi
sael le mouton est un signe male
et journal qui a nature de feu et est
instable. la maison de mars ou. p
degre est son exultacion le soleil est
sa maison par jour et par nuit. Ju
piter et saturne prince avec eulx
Il est de la premiere triplice. La
premiere face est a mars. la seconde
est au soleil et la tierce est a venus

Le signe du moult ou corps humain
se a la seigneurie sus le chief et sus la
face Il fait dem moult de cheueulx
et fait le corps court et sa face longue
les yeulx pesans les oreilles petites le
col long. et si est maison de vie et de na
ture de la personne. car aussi come
ce signe monte de bas en hault et tade
tenebres en lumiere. aussi celui qui
est ne en ce signe se lieue de tenebres
et vient a vie pfecte se Il n'est d'autre
part empeschie. par la vertu de cest
gne les choses muables viennent alu
mieres et les choses secretees viennent a
congnissance des sages sicome Racy
te Albumasar ou liure du mouuemet
des estoilles ou tiers et ou quart degre
du moult se lieue le signe de la lune
et ou .vi. degre se lieue vne estelle qui
est appelee Almarech et vne aulere
qui est appelee Alpheta et font la
moult sepp et ou .viii. degre se couche
plades que nous appellons l'estelle pou
smiere. Quant le soleil ou la lune ou
aucune aulere planete entre ou pmi
er degre ou le .ii. ou le tiers du moult
Il fera muer et vent et froid et tempeste
et ou .iiii. et .v. degre Il fera grant
chault. **Li sixieme chapitre ple du signe**
Selon misael. le **Du thorel.**
thorel est vn signe terrestre
froid fache et nocturnal la maison
de venus la seconde exaltacion de la
lune en son quart degre. Sa maison
de iour est venus et la lune de nuit
et mars pcepte avec eulx Il est de sa
seconde tripliete. la pmiere face est
a mercur. la seconde est a la lune
et la tierce est a saturne. ou corps
humain Il a seigneurie. ou col et
en la gorge Il fait la face large et

parfonde. le nez long les narrees lar
ges les yeulx pesans les cheueulx no
irs et crepes. le col gros et si fait la
personne honteuse. et alev honnestement
mais telle personne est bame et plane
de bame. le thorel est plain de substan
ce temporelle et de prandre et de doner
et pource est il appelle thorel. car aussi
come le thorel laboure et enrichist la
terre aussi quant le soleil est en ce si
gne Il est bon de labouuer les terres po
enrichir. selon albumasar ou pmiere
degre du torel se lieue vne estelle qui
est appelee placater. ou .vii. ou xii. se
couche et se mue lan. ou .viii. se
lieue plades. ou .xiii. se lieue pades
qui trouble lan. **Le .viii. chapitre ple**
Du signe des gemmeaux
Selon misael est vn signe de nature de lan
masle moien et iournal la seconde
maison de mercur. l'exaltacion de la
queue de dragon en son tiers degre
sa maison par iour est saturne et
mercur par nuit. et Jupiter pcepte
avec eulx Il est la tierce tripliete
la pmiere face est a Jupiter. la seconde
est a mars et la tierce est au soleil ou
corps humain ce signe a la seigneu
rie sur les espaules et les bras et les
mains. Il fait la personne de moiene
statute belle et comonable et ce mer
cur en sa forme lui est corom. Il dis
pose la personne a science et a escripture
cest maison de lignage et de prochai
nete. de conseil de Religion. de loia
te et de lies et de songes. selon albu
masar sous ce signe se lieuent pades
et auleres estelles plumeuses qui trou
blent lan. Selon ysidore ces gemme
furent de ux freres nez a vne ventree



Dont l'un auoit nom castor et l'autre pollus et furent si fors que a leur exē ple on appella ce signe le signe des gemmaux pource que quant le soleil est en celle partie sa vertu se double quant a la seconde des choses de castor. Adonc aussi les guerres durent entre les amis aucunes fois. En mars qui est appelle regmus si assigne aut raison car quant castor a la seigneurie sur castor pollus regne sur les choses de l'assus et selon marciac ce faignent aucuns pource que en este ou les murs sont couverts quant une partie de ceste constellation se couche l'autre se lieue et pource dient ilz que en des freres gemmaux a la possession et le gouuernement du ciel qui est hault et l'autre en fer qui est bas. **Le .viii^e chapitre parle des signes du cancer**

Cancer est un signe de nature deaue qui est femelle et nocturnal. sa maison par jour est venus et par nuit mars et la lune partape avec enly. Il est de la quarte tripliate la premiere face est a venus la seconde est a mars et la tierce est a la lune. sur le corps humain la seigneurie sur la poitrine et les costes et le pignon et fait le corps gros des le milieu en auant et gresse par desus. les dents courtes et tortues. ce signe est appelle la maison du pere et des hostels et des vignes et de toutes les choses qui croissent sur terre des chasteaux des villes des citez des tresors. des sepultures et des heritages. De ce signe dit albinasfar que en la fin du .vi. degre du cancer se lieue le capricorne et se mue l'air ou .vii. degre se lieue orison et se mue l'air

en chaleur ou .xxx. degre la chienne ardant et le chien appt tout plain et si a grant tumbacion en l'air. le cancer selon ysidore est ainsi appelle ala saluace du cancer ou de l'estreuisse qui va a l'aulons. Ainsi le soleil en allant en celle partie du ciel que on appelle le cancer se retourne ou .vi. degre de celui. Adonc aussi le soleil est esleue vers la bosse de l'esperre et vers nostre habitation signe il ne se puet plus haucier et adonc il retourne en descedant par les plus bas signes jusques au capricorne. **Le .viii^e chapitre parle du signe du lion.**

Lion selon misael est un signe chaud qui est male fchie et fonal la maison du soleil est son exaltacion le soleil est la maison par jour et jupiter par nuit et saturne parape avec enly. Il est de la premiere tripliate la premiere face est saturne la seconde est de jupiter et la tierce est de mars. Il a la seigneurie ou corps humain sur les costes et le auant et le dos. Il fait le corps gros par dessus et gresse par dessous et fait la personne de grant et de fier couraige et qui a les tresses et les jambes delices. le lion est appelle la maison des enfans malles et des nouueaux vestemens et de fchieuse et des honneurs. Selon albinasfar ou quant du lion se lieue a quaire et ylion et est mutacion de l'air et au .xxx. degre se lieue le cancer et se couche le capricorne. ce signe est appelle ho pource q' aussi come le lion est tressorte beste et de tressyuant chaleur et par espeaal en la poitrine en la partie deuant. Aussi quant le soleil entre en la premiere partie de ce signe il est

plus chault et plus fort que en la fin
sicome dit ysidore. **Le. xvi. chapitre**

La vierge parle du signe de la vierge

Le signe de la vierge est un signe terrestre froid
moyen et nocturnal. La maison de mer-
cure la premiere exaltacion de mercur
est ou .xvi. degre de lui. Sa maison par
jour est venus et la lune par nuit et
mars participe avec eulx. Il est de la
seconde triplicate. La premiere face est
du soleil. La seconde est de venus. La
tierce est de mercur. Ce signe ala pu-
issance sus le ventre et sus les boyaux
et fait la persone belle et les yeulx be-
aux et la face belle et honeste. Ce sig-
ne est maison de maladie. De fruiture
de chamberieres. De varlez. De bestes Il
seignifie justice et mutacion de lieu
en aultre. Ce signe est appelle vier-
ge. pource que aussi come la vierge
est brehaigne et ne porte point de
fruit aussi le soleil entre en celle
partie du zodiaque qui est appelle
la vierge et degaste lumen par sa
grande chaleur et demeure sans fruit
porter pour cellui temps. **Le. xvi. cha-**

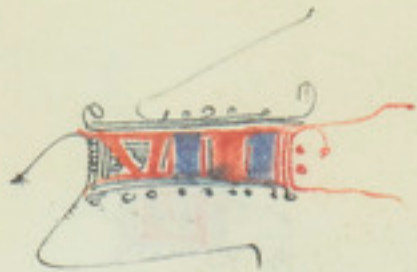
pitre ple du signe de la lune

La lune selon misael est un
signe moist. De nature deau qui est
masle instable et journal. La mai-
son de venus la premiere exaltacion de
saturne ou .xxj. degre de lui. Sa mai-
son de jour est le soleil et mercur p
nuit et jupiter participe avec eulx. Il
est de la tierce triplicate. La premiere face
est de la lune. La seconde est de saturne
et la tierce est de jupiter. Du corps
de l'ome Il gouverne les boyaux et le
noeil. Ce signe est maison de mari-
age et de tencons et de contempions de
l'avecm et de rapine. De ce signe dit

albinasav que ou .v. degre de la lune
le lyon se lieue et se eschaufe lair. Ou
xxj. degre se lieue une estelle qui est
appellee corona et atregrant turba-
cion en lair et ou xxvj. degre se lie-
uent estelles qui sont appellees les che-
vraux de bespre et adonc est lair plo-
trouble q deuant. et puis se lieue la
vierge. Ce signe est appelle la lune
pour les balances ou len pose les chos
egalement. aussi quant le soleil est
en celle partie du ciel qui est appelle
la lune. Il fait les jours et les nuis
semblables et egaux sicome dit ysidore.

Le. xvii. chapitre ple du signe de lescorpion

Lescorpion selon misael est un
signe moist. De nature de
raue la premiere maison de mars ex-
altacion de nulli. Sa maison de jour
est venus et de nuit mars et la lune
participe avec eulx. Il est de la quarte
triplicate. La premiere face est de mars
la seconde est du soleil et la tierce
est de venus. Ce signe en home fait
aux membres abiles agnacion et aux
kams et ala bestie. Il fait la face rou-
ge et petite et moult de cheueulx les
yeulx petiz et les jambes longues et
les pies grans et fait la persone le-
gier en meurs et mal estalle et cou-
rouceux et mensongeur. Ce signe est
appelle maison de mort et de paour
et de debtes et de labours de domage
et de contempcion et de luttalles et de
malice et de engins. De ce signe dit
albinasav que ou second degre de
lescorpion se lieuent les estoilles qui
sont appellees mades et si y a grant tem-
peste en lair et puis se lieue le thorax
ou .vi. degre. et deivent lair tout
sevi. Ce signe est appelle escorpion.



ce que aussi come lescorpion point et
mort moult fort de sa queue. aussi
le soleil quant il est en celle partie du
ciel qui est appellee lescorpion est au
se de sa blessure et de la pointure du
corps humain. car il est adonc en de
clinant et eschaufe pour l'air qui est
desatrampe en froidure si blesse tost
et point le corps sicome dit ysidore **Le**
xxij. chapitre ple du signe du sagittaire.
Sagittaire selon misael est
un signe de nature de feu q
est malle moien journal. exaltacion
de la queue du dragon en son tiers de
gre. Sa maison de jour est le soleil et
de nuit Jupiter et saturne partiape
avec eulx il est de la premiere triplicate
la premiere face de mercure. la seconde
est de la lune. la tierce est de saturne
en home il dispose les aisselles et les
fait longues et la face belongue. le
menton agu et fait la personne plus
belle par derriere que par devant
il fait les cheueulx deliez et le betre
grant et donne a la personne grant
mouvement. et pource est il appelle la
maison du chemin de for de sapiece
et de maistrise et de honneur et de co
gnostre les escolles. les deuinations
et les songes. De ce signe dit albu
masar que ou second degre du sagit
taire quant plades se lieue ellev
se couche tantost et se lieue le chief
de lescorpion. et adonc se trouble l'air
moult fort. Ou viij. degre pades se
couche et se mue l'air. Le signe est
appelle sagittaire. car aussi come le
sagittaire trait et grette les saiettes aus
si le soleil quant il est en celle partie du
zodiaque si nous enuoye gresse plu

re et nege aussi comme fleches au
saiettes. **Le. xix. chapitre parle du**
signe du capricorne.
Capricorne selon misael est un signe
terrestre froid instable nocturnal qui
est la premiere maison de saturne et
de exaltacion de mars en son xxij. de
gre. Sa maison par jour est venus et
par nuit la lune. et partiape mars
avec eulx il est de la seconde triplicate
la premiere face est de Jupiter. la seconde
est de mars. et la tierce est du soleil
il regarde les genoulx ou corps de la
personne et fait les aisselles gresles le
corps sec. la face aspre et horrible. ce
signe est appelle la maison de seigneu
rie et de honneur de Royaulme et de
empire et de substance ostee par l'arree
De ce signe dit albusmasar que ou iij.
degre du capricorne se lieue le canar
et ou. xix. degre se couche le chief du
canar et se lieue le chief du capricor
ne. Le signe est ainsi appelle pource
que aussi come la cheure est une beste
qui lieue les cornes cotremont aussi
le soleil quant il est en celle partie du
zodiaque il fait lequinocce d'ice. Et
adonc il comance a monter hault en
uers les autres signes qui sont plus
hault. **Le. xx. chapitre ple du signe de**
laquaire.
Laquaire selon misael est un signe
journal. la maison de saturne mar
il n'est exaltacion de null. Sa maison
de jour est saturne. et par nuit mer
cure et partiape Jupiter avec eulx il
est de la tierce triplicate. la premiere
face est de venus. la seconde est de mer
cure et la tierce est de la lune. Il a
seignourie sur les jambes infimes

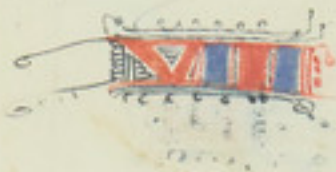
821

a la cheualle du pie. Il fait la personne
bonne glorieuse et qui gaste moult de
biens. Il fait la face belle et bien coulo
re. Il fait une famille plus grosse que
l'autre et plus longue. Le signe est ap
pelle la maison d'innocence de marche et
de fortune. De rentes et de trouages de
substance temporelle. De Rois de chris
et de pretaille. De ce signe dit Albu
nasar que ou .iiiij. degre de ce signe
se lieue le lion. Et en .xv. se lieue l'estelle
Royal. et les estoiles que on appelle lam
pes se couchent et muent l'air et puis
se lieue le capricorne. Le signe est ap
pelle aquaire pour ce que selon les fa
bles des poetes il est bouteillier des dieux
et espoint l'air deffus les mares et
pour ce tient il un vase a l'air. Et
pour ce quant le soleil est en ce signe il
pleut plus que il ne fait en aultre temps
comme dit ysidore. **Le .xvi. chapitre**

Parle du signe des poissons.
Le signe des poissons selon mi
sael est de la nature de l'eau fait mo
ien nocturnal. la maison est exalta
cion de venus ou .xxv. degre de lui
Sa maison par jour est venus et mars
par nuit. et la lune participe avec
eux. Il est de la quarte tripliate. la
premiere face est de saturne. la seconde
est de jupiter et la tierce est de mars.
Du corps de la personne il gouverne
les pies. Il fait large portome petit
chief. barbe fleurie et belle. Il fait la
personne blanche et de grant courage
et fait les yeulx beaux et nets. Le signe
est appelle la maison de l'ennemy de la
me de cheual et de toutes bestes q'on
cheuauche et signifie l'air et pleu
et tristesse et tricherie et manulence
et charite. De ce signe dit albinas

que ou .v. degre des poissons se lieue
la vierge et ou .xv. degre se lieue la
lune. et ou .xxv. degre se lieue le can
cre. et ou .xxv. degre se lieue le aqua
re. Le signe est appelle les poissons
pour ce que quant il regne les poi
sons fraient et font leur generation po
la chaleur du soleil qui comence a mo
ter comme dit ysidore. Des proprietes
et vertus occultes des signes du ciel
nous auons mis en ceste petite euvre
selon les jugemens des astrologiens po
le profit de ceulx qui le lient pour sa
voir leurs noms et ce que en sentent
les anciens et pour ce les astrologues
qui ont estudie les estoiles leur ont
donne telz noms. Car ilz dient q'selon
les diuers Regars de ces .xii. signes
et selon leur leuee et leur couchee in
neilleuses et diuerses mutations ad
meient en ce monde car les planet
tes se muent et courent par ces .xii.
signes. lesquelles planettes sont ap
pellees estoiles errans qui sont longui
ne de l'autre par espace. Comme dit
bede. car planettes sont dites errans
non pas pour ce que il ait en elles au
cune erreur car leur mouvement est
tres certain et tres ordonne. mais elles
sont dites errans pour tant qu'elles
se muent encontre le firmament
Et pour ce il fault dire aucune chose bri
efment du mouvement et du siege des
planettes tant en gual come en espe
cial a l'aide de dieu. **Le .xvii. chapitre**

Parle du mouement des planettes.
Toutes les planettes ont du
mouement dont l'un leur est natu
rel et propre qui est dit ident en ouiet
encontre le mouement du firmament
l'autre est un mouement estrange qui



est d'orient en occident par le firmament
qui les fait chascun jour des le lever
Jusques au coucher. Et leur mouvement
naturel ou quel elles sefforcent d'aler contre
le firmament. Aucunes des planettes par
font leurs cours plus tost et les autres plus
tard et cest pour la quentaine de leurs cer
cles qui ne sont pas egals l'une a l'autre car
saturne demeure en chascun signe par
xxx. mois et accomplit son cours en .xxx.
ans. Jupiter demeure en chascun signe
par vii. ans. et en .xii. ans il accomplit son
cours. Mars demeure en chascun signe
ix. Jours et par fait son cours en .ii. ans
Le soleil demeure en chascun signe xxxix.
Jours et .xx. heures et demie. et par fait
son cours en .xxx. Jours et vii. qua
drans. Mercure demeure en chascun si
gne .xxviii. Jours et vii. heures et accom
plit son cours en .xxx. Jours et vii. heures
demi demeure en chascun signe .xxix. Jours
et accomplit son cours en .xxx. Jours et vii. heures
demi la lune demeure en chascun signe .Deux
Jours et xvi. heures et accomplit
son cours en .xxix. Jours et vii. heures
Et l'entre et de l'allee et de l'issue de ces
sept planettes par les .xii. signes est
disposée la generation et la corruption
et tout ce qui par nature se fait par canal
deffous le ciel. Et de ce dit un philoso
phe qui est appelle michelach ou premier
chapitre de son livre. Que le tres hault
Dieu a fait le monde a fait le monde a
la samblance d'une espere. et a fait le
plus hault cercle tournant tout environ
du monde et la terre fixee au milieu sans
decheoir a descevoir ne a s'enlever. Et puis a
mis les autres elements mouvans et les
fait mouvoir selon les mouvements des
vii. planettes et les aident en leurs courses

et en leurs natures. Et le mouvement des pla
nettes est semblable a l'aimant et au
fer. car aussi come le fer est trait de la
aimant aussi est toute creature qui est
sur terre traitee et gouvernee par le mou
vement des planettes et toute edificee et
toute destruction se fait par le mouvement des
vii. planettes. Les courses de ces planet
tes sont variees selon la variation des
pays et des regions. car elles courent
autrement en ethiopia que en Alemai
gne. Et pource dit ce philosophe au viii.
chapitre de son livre que on doit considerer
la variation des planettes devers les si
gnes. car se plusieurs planettes sont
conjointes en signes moistes il signifie
grant habundance de pluie et se elles se
conjoignent aux signes qui ont nature
de feu cest signe de secheresse et de fami
ne. Et se la conjunction se fait aux signes
qui ont la nature de l'air cest signe de
vent et de tempeste. Et se elle se fait
aux signes terrestres cest signe de foudre
aduenir. De rechief il dit en cellui
chapitre que les courses des signes sont
plus fortes par la conjunction des plane
tes soit en bien ou en mal. car se les
planettes sont bonnes le mouvement sera bon
et se elles sont mauvaises le mouvement sera
mauvais. De rechief des planettes
aucunes sont males et journalieres et
pesantes et froides et seches et mauua
ises selonc saturne est. Aucunes sont
males et bones et journalieres et chaudes
en chaleur et en moiste selonc est ju
piter Mars est male et si est journalier
et engendre chaleur et secheresse. le so
leil est male et engendre chaleur et
secheresse. Venus est femelle et journalier
et si est de moienne entre chaleur

et mousteux et froidure et secheresse an
ture est de nature attempee et est au
tuncfors male et aunciefors fememin
car elle se tourne tost en la nature de
celle planete a qui elle se conuient. et
est bonne avecques les bones et manui
se avec les manuiuses et moienne au
les moiennes. la lune est fememin
nocturnale et froide et mouste excessi
uement et pource selon les astrologues
auncies planetes sont bones en leur
eures sicome Jupiter et Venus qui ne
nuisent a nulli mais aident atous
a leur pouoir. les autres sont manui
uses sicome Mars et Saturne qui nu
sent tousiours atous qui ne sont
nez de leur partie. les autres sont mo
iennes sicome le soleil et mercur et
la lune qui aident tousiours atous
qui sont de leur partie et aux autres
elles font aunciefors bien et auncie
fors mal selon ce que elles font con
mune avec bones ou manuiuses pla
netes en diuers signes et en diuerses
maisons. Car. viij. planetes ont puis
sance sur la generation des homes et
des bestes et selon les astrologues et
galien et les autres experts medecins
Saturne fait la nature qui est con
ceue en la matris deuenir espee p
sa froidure et par sa secheresse se fait
saturne ou premier mois de la concep
tion. Du second mois Jupiter lui donne
esperit et les membres. Du tiers mo
is la lune fait deuenir le sang sub
til et les humeurs especes et les or
deme a leur droit. Du. iij. mois
le soleil donne au cuer et au fore es
perit de vie. Du. v. mois Venus par
fait les membres officiaux sicome les
oreilles et le nez et les autres q sont

instrumens des sens corporels. Du. viij.
mois mercur ordene tous les parties
du corps et les membres qui sont mal
et parties sicome est la langue et les
semblables. Du. viij. mois la lune do
nne et separe les membres l'un de l'aut
re. Et pource en celui temps l'enfant
pue naistre saunement. Et se il at
a ytre jusques au. viij. mois il meurt
car la vertu de saturne retourne qui
le mortifie et le destruit par sa froide
et par sa secheresse. Au. ix. mois reg
ne Jupiter qui nourrit l'enfant p sa
chaleur attempee et le garde et pource
l'enfant vit qui naist en ce temps. Au
comancement du. x. mois. Car Mars
adonc recommence a regner qui par
sa chaleur et par sa secheresse conforte
les membres de l'enfant parquoy il est
fort et viguerux. les planetes ont ces
eures et moult de autres guals et
especiales es corps humains et p especial
quant elles ont la seigneurie en leurs
maisons car chascune planete a
maison propre sicome dit albanus
car la maison propre de saturne est
le capricorne et le aquaire. la maison
de Jupiter est les poissons et le sagita
ire. la maison de Mars est le mou
et le scorpio. la maison de Venus est
la liure et le thor. la maison de mi
an est la vierge et les jumiaux. la
maison du soleil est le lion. la maison
de la lune est le cancer. En ces. xij.
maisons ou en ces. xij. signes les. viij.
planetes ont la seigneurie et p di
uers mouemens se haussent ou aba
issent parmi eulx. les planetes se
muent en ces signes par double
mouement dont l'un est estrage et ori
dental qui se fait de orient en occident

par le faussement du firmament l'au-
tre est naturel et cestui cy est double. le
premier est un mouvement que la plane-
te fait en son propre cercle dont elle ne
passe oncques les limites. le second est un
mouvement que elle fait sous le zodia-
que en le regardant également. le pre-
mier mouvement des planettes se fait
en un cercle qui est appelle eccentricque q
doit autant adire come cercle sans ce-
tre aussi come elle est du zodiaque se-
lon tholomee trois cercles sont assignez
aux planettes l'un est appelle le cercle por-
tant. l'autre est appelle le cercle egal et
le tiers est appelle le cercle epicycle. le cer-
cle portant est celui ou se muet le petit
cercle ou est le corps de la planete et
est appelle cercle portant pour ce que il
porte le cercle epicycle. le cercle egal est
celui sus le centre duquel se muet epi-
cyle de la planete et est appelle egal po-
ur ce que la planete tient en lui son cours
tres également. Epicycle est un petit cer-
cle que la planete fait par le mouve-
ment de son cours par le quel elle se
muet par hault de orient en occident
et par hault de occident en orient et
par ce appert il que le soleil et les autres
planettes en leurs propres cercles se
mouvent de une maniere cobien que
en divers cercles elles se mouvent di-
versement. En ces divers cercles les
astrologiens ont tresagement assigne
trois manieres de mouvement pour
les planettes dont l'un est droit l'autre
est arretant et l'autre est retournant
le mouvement droit est quant la plane-
te se muet tout droit du commencement
du signe jusques a la fin. le mouve-
ment retournant est quant la plane-
te vient de la fin du signe vers le com-

menement stationnaire ou naissant est
quant la planete est au milieu du
signe aussi come sans monter au com-
menement et sans descendre vers la
fin. le mouvement droit se fait tous-
jours en la haulte partie du petit cercle
qui est appelle epicycle et le retournant
se fait en la basse partie et l'arrestant se
fait au milieu de celui epicycle. Le
mouvement retournant est seulement
en six planettes. Et les stationnaires en
nestent aussi car ilz ne sont point au
soleil ou en la lune. la cause si est car
celle arretée ou retournée se fait par
les forces du soleil qui par leur vertu
font les planettes retourner ou arre-
ster comme dit alpharabius. Tholomee
a ce assigne trois causes mais ce cy sou-
fise quant apresent. **U**n disons
donc en recueillant ce qui est dit que
les planettes sont estelles errantes disti-
nees par six cercles et differantes lune
de l'autre en vertu aussi come en siege
comme dit bede ou l'un des naturels des
choses. Les planettes muent les elements
et corrompent les choses corruptibles et
les retardent la hastivete du mouvement
du firmament par la contrainte de leur
mouvement. elles esmouvent le serain
temps et la tempeste et si font venir la
bondance des bies et la famine. elles
sont causes du flot et des ondes de la
mer et des eues. elles recoivent les
vertus et les qualitez lune de l'autre
car quant lune entre ou cercle de l'au-
tre elle participe sa qualite et sa vertu
elles changent lune a l'autre leurs qua-
litez et leurs eues. car la bonte des
bonnes est appeticee par la piece des
mauvaises. et la mauuaise des mal-
nauses est attroupée par la piece des

bonnes siccome dit albumasar & tholomee
et les autres astrologiens. Elles sont au
xi cause de douce melodie qui vient
du monement ordonne de leurs cercles
qui passent l'un parmy l'autre en haus
sant et en abaissant siccome Il est cote
en ou liure des .vi. substances. Et aus
si come dit macrobe que entre le cercle
de saturne et celui de la lune on treuve
toutes les consonances de musique gr
elles sont avecques le soleil. elles muet
leur clarte et si Recourent l'influence du
soleil et de tant come leurs cercles sot
plus hault de tant plus tost accomplissent
Il leur cours et leur mouvement. **Le**

xxviii. chapitre parle de Saturne.

Saturne est ainsi appellee poe
que Il faule. sa femme est
appellee ops pour l'abundance de biens que
elle donne siccome dit ysidore & macrobe
de Saturne dient les fables que on le
fuit tresmal en peinture poe que son
filz le chastia et getta en lamer ses ge
mitives. Desquels fu cee venus selon
misaël. Saturne est une mauuaise
planete froide et seche nocturnal et
pesante et pour ce on la peint vieille se
lon les fables. Se cercle est treslong de
la terre et si lui est moult mysant et
acomplit son cours en .xxx. ans et mu
it plus en detournant que en allant
et pour ce dient les fables quil tient une
faulx qui est courbe dedens Il a la coule
pale aussi come plon. et si a deux qua
litez mortelles cest assauoir froidure &
secheresse. Et pour ce celui qui est ne &
conten sous sa seigneurie si muet
ou Il a tresmauuaises qualitez. car se
lon tholomee ou liure du Jugement des
estelles saturne done un home estre
laid et jauno ou pale et de mauuaises

enures peueux et pesant trist et pou
sant et somment aduient que ceulx qui
sont nez sous saturne ont grans creua
ces es talons et ont tout le corps aspre
et les cheueulx blons et nont point de
honneur de choses aspres et puantes et
ordes mais aiment foles ordes & cho
ses puantes et quierent viandes seches
et aigres pour ce que l'humour melenc
lique a la seigneurie de leur complea
on de saturne dit tholomee que sous
lui sont capricorne. et la quatrieme et sa
seigneurie est en la lune mais ou mau
ton Il attrait le Royaulme. sous lui
sont contenus. vie edificie. dotome &
lieu frot et sec. Es Jugemens des esto
illes saturne signifie pleure & tristesse
Et combien que sa couleur soit noire
et pale et fausse come plon toutesuo
ies quant Il entre ou cercle de jupiter
sa malice se amandist et mue sa cou
leur et deuent clere & blanc pour la
clarte de jupiter siccome dit tholomee

Le xxviii. chapitre parle de Jupiter.

Jupiter qui selon l'ordonne des
paens et selon les fables des
poetes est souverain pere des dieux est
une planete bonne et chaude male &
journal attrapee en ses qualitez qui
a couleur blanche et clere come argent
Et pour ce les anciens philosophes me
toient la cause de felicitie ou cercle de
jupiter siccome dit arabaen. le cercle
de jupiter est conionct sans moyen
au cercle de saturne. et pour cause
de sa haultesse Il met .xii. ans a par
faire son cours. cestui cy par sa bonte
restourne la malice de saturne quant
Il est conionct avec lui siccome dient
marcien et ysidore pour ce que Il res
tourne la malice du viel satne. Jupiter

quant il est comonit avecques les bones
planetes fait moult de bonnes et profi
tables impressions cy auales ellemens
Et pource dient les astrologiens que il
fait le corps de la personne bel et home
ste et donne belle couleur et blanche m
lee avecques rouge. Il fait les yeulx et
les cheueulx beaux et la barbe fonde
car il a la seigneurie de l'air et du feu
et regne sur la complexion sanguine
De Jupiter dit tholomee que sous lui
est le sagittaire et les poissons et sont
deux signes du zodiaque et ainsi sa
maison regne ou cancer et ou capri
corne est la partie de son royaume.
Sous Jupiter est contenu honneur Fi
chee. honneur. Roies. et selon les juge
mens des planetes il signifie sapience
et raison et verite. et pource dient les
astrologiens que quant il appert en mo
tant il signifie Reuerence et honestete
et for et science et la fin en sera en
sainement Jupiter donc confort la
bonte de tous les signes. quant il en
excepte le .xvii. signe ou il signifie fi
nitude pourte et tristete quant aux
bestes et quant a la famille et aux ser
vans il signifie pleurs et douleur si ce
dit tholomee et misael. *Le. xviii. cha
pitre ple de la planete de Mars.*

Mars selon l'opinion des païens
est le dieu de batailles Mars
est une planete chaude et seiche qui
est masculine et nocturnale Mars a la
seigneurie sur le feu et sur la comple
xon colorique et dispose la personne a
hardiesse et a grant courage et a legence
et pource l'appellent on le dieu des bata
illes. Mars va sans moyen apres Ju
piter et va devant Venus et pource p
la bone de ces deux planetes samali

ce est attrempee. Mars on sa couleur
est elev et flamboyant come feu si come
dit marcion et est de plus grant force
en est hausant que les autres planetes
Mars selon tholomee fait le corps long
et gresle pour cause de sa chaleur et de
sa secheresse mais cest en jeunesse car
en vieillesse il fait le corps deuenir petit
et court pour la chaleur qui degaste
l'ameur. et pour la secheresse qui retra
it. Mars si dispose l'ame a mutabete
et a legier conuoye. a ire et a hardi
esse et autres passions coloriques.
Mars si dispose la personne a faulx eu
ures qui se font par feu si come fe
ux et fourmes et leurs semblables
Aussi come Saturne dispose a laboua
ge de terres et a porter grains fardans
et Jupiter dispose a plus legiers mestiers
si come aduocats changeurs estoimans
et leurs semblables. aussi come Saturne
dispose a labouage de terres et a
porter grains fardans. si ce dit mi
sael ou second chapitre de son liure se
lon tholomee sous Mars est le signe
de lescorpion et le signe du montonet
en ces deux signes est la maison de
mars. Il regne ou signe de capricor
ne et se depart son royaume ou signe
du thorcel. sous lui est contenu bata
ille prison et ennemi. Il signifie tre
malice et forcecenerie et est rouge et
enflebe par de traherie et demeure
en chascun signe par .xl. jours et .vi.
heures et accomplit son cours en deux
ans. *Le. xix. chapitre ple de Venus*

Venus qui autrement est ap
pellee lucifer est une planete
feminine et nocturnale chaude
et moistre attrempee. Ceste pla
nete toute seule precede et surmonte

121

Le zodiaque en deux parties sicome dit
bede ceste planete est appellee venus po
te que par sa chaleur et moisture elle
esmuet les humeurs luxurieuses si ce
dit ysidore. Venus acompaigne tous jours
le soleil ou en allant deuant et adont
elle a auom lucifer ou en allant apres
et adont elle est appellee vespere. Elle a
couleur blanche et resplandissant aus
si come or et argent mesle ensemble
sicome dit macrobe. Venus luit plus
lemerement et foreusement que nulle
aultre eslelle et gette hors de son grant
lumiere entant que elle fait ombre.
Quant l'air est bien ser Venus amue
le jour et le soleil leuant. et quant elle
est en un mesme signe avec le soleil sa
clarte est si absorbie que elle ne lamo
tre point. Quant venus est plus hault
que mercurus adont est son mouuement
plus hault et quant elle est plus basse
adont est il plus hatif. sicome dit
macrobe. Venus Restraine la malice
de mars et de tholomee. Venus dispo
se le corps a beaute et a delit de touchier
de odorer de goster et de chanter car
elle fait chanter bouliuers et amener
les instrumens de musique et faire
les especes et les basseaux dor et d'ar
gent et les vestemens des femmes si ce
dit misael et macrobe ou liure du son
ne supion De Reclief dit tholomee q
le signe de la liure et du choral sont
soubz lui et sont leues maisons et si
Reigne ou signe des poissons et finesse
Royaume ou signe de la vierge Doubt
venus sont contenus. Voie d'mouua
ment pelevinage et seigneurie gaugne
et fore. et est ceste planete deuorable
venus demeure en chascun signe pour
jours et accomplit son cours en. etc.

122

plomb jours. Le. p. p. d. h. chapitre parle
de venus selon. de mercurus.

Mercurus est une planete au
pée naturelle et nocturnale qui est
autunefors male et autunefors fu
melle et qui tost se conuist en la nate
de telle planete a qui elle se joint po
estre bonne avec les bonnes et mauuai
se avec les mauuaises et moene avec
les moenes. mercurus en la haulte p
tie de son mesle ses qualitez avec venus
et pource faignent les poetes que mer
curus fist fornicacion avec venus si ce
dit ysidore. mercurus est ainsi appelle
pource que il court ou moien de venus
et du soleil sicome dit bede car en la
plus haulte partie de son cercle il est co
ionit avec venus. et en la basse partie
il est comonit avec le soleil. Son cercle
aussi en la plus haulte partie entre
dedens le cercle de venus et en la basse
partie il entre ou cercle du soleil et
mercurus est au plus hault de son
cercle on le voit mieulx et est plus
obscure du soleil. Autunefors mer
curus luit auant le soleil leuant et
autunefors apres soleil couchant et
pource tudent aucuns que ce soit ve
nus. mercurus a la seigneurie si ce
dit lucan. Il est aussi
selon les poetes le dieu de beau parler
et de sapience. pource dit tholomee q
mercurus donne que la persone estude
bouliuers en la science de arismetique
qui aprent a compter et calculer. Et
pourtant il est appelle le dieu des m
chans qui souverainement ont besoins
de bon compter. Il est aussi appelle le
dieu de luitier selon ysidore pource
que il luitoit avec le soleil aussi
come se il voulsist surmonter. car il

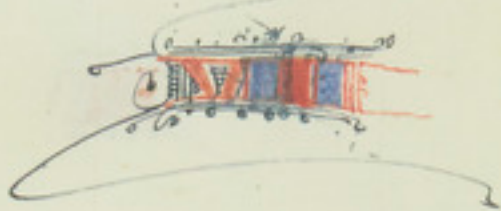


est tous Jours pres du soleil et ne se
esloigne oncques plus que par trente
degrez. et cest la cause pourquoy il est
veu pou souvent. car il est aussi come
tousiours mué sous les Rayz du so
leil et pource on le fait noir ou jaus
ne en peinture par la chaleur du
soleil qui nourist. Il est aussi appelle
ce fable le messagier ou arseur des
deux pour son isnelece. car il va ma
intenant avec le soleil maintenant
deuant maintenant apres Selon
tholomee mercur est le signe des tri
maux et le signe de la vierge et Reg
ne ou signe de la vierge. auz son Roy
aume fault ou signe des poissons. Il
demeure tousiours avec le soleil. Eng
signe ou Eng signe apres sous mer
cure est contenu l'arcein fortune mar
chandise. mercur signifie Raison sa
pience et est blanc et bon avecques les
bons et mauvais avecques les mau
vais. Il demeure par chascun signe
par .xxvij. Jours et .viij. heures et en
.ccc. et .xxvij. Jours Il accomplit son
course selonc dit tholomee. **Le .xxvij.**
chapitre parle du soleil.
Le soleil selon xifidore est ainsi
appelle pource que il luit tout seul car
il est fontaine de toute lumiere et par
lui tout est enlumine et hault et bas
le soleil selon mesalach est une planet
te fortunee quant est de son mary p
comonition d'autre Il est aucune fois
mauvais Il est masle et jovial
et chault et sec. le soleil donne vie a tou
tes choses. Car selonc dit masalach
le soleil est plus grant en quantite et
en dignite que tous les autres lumi
eres du ciel car sa lumiere est plus
changee et plus pressée que des autres

Il est aussi de plus grant puissance en
ses enuies et si est son mouvement plus
Regulier car il se muet droitement en
son propre cercle sous le zodiaque en
tenant tousiours le lieu moien. car
le cercle du soleil passe tousiours
tout droit par la moienne ligne du zo
diague sans en passer les termies ne
les meues et pource le mouvement du so
leil en son cercle est Regulier et tout
d'une forme cobien que au Regard des
autres Il semble que il se muue de
versement. Aucune fois le cercle du so
leil aussi come le zodiaque est deuse
en .xiiij. signes dont chascun contient
.xxx. degres. et chascun degre contient
.lx. minutes. et chascune minute contient
.lx. secondes minutes. et quant le soleil
se part du point de son cercle et Il re
tourne a celui mesme point Il passe
par ces .xiiij. signes. et ce trespas est
appelle le cercle de l'air. le soleil en un
Jour naturel ne passe pas un degre
entierement selon le compte de alburna
sar. mais Il passe .lx. minutes. et .viij.
secondes si que de .lx. minutes Il demeu
re. deux secondes a passer en un Jour
Le soleil par son ordonne mouvement
parfait toutes choses et pource saint
ambroise en son exameron destuyt les
vertus du soleil et dit ainsi. le soleil
est linciel du monde. la force du Jour
la beaute du ciel. la mesure du temps
la vertu et la force de toutes choses qui
naissent. le seigneur des planetes.
la beaute et perfection de toutes les crea
tures. aucunien aussi ice propos dit q
le soleil est fontaine de lumiere. me
mours de Raison comancement de clau
te de toutes choses naturelles. la pen
see du monde. la splendeur du ciel la

L'attampement du firmament contre le
quel il se mue pour attamper son mo-
uement. Le soleil est appelle la clarte du
ciel car sicome dit macrobe ou liure de
ciceron la sentence de platon sifit que la
lumiere de toutes les especes du ciel vie-
gne du soleil et de ce dit platon en son
thimiee que dieu le createur des choses si
a soustille par son engin vne lumiere et
clere que nous appellons le soleil de qui
la clerte enlumine le ciel et tout ce qui
est dessous le ciel et toutes bestes auis-
sent par lui. Et aristote ou liure des el-
emens dit que le soleil a lumiere ppe
de soy. mais les estelles et la lune ont
lumiere acquise et mendree du soleil
aussi come on miroir qui est elumme
de la chandelle qui est encontre lui. Et
pource dit marciaen que le soleil en alant
par le milieu du ciel enuoye ces rays
par lesquels sont elummees toutes
choses et hault et bas. **D**e ces mer-
ueilles du soleil dit saint denis. ou
viij. chapitre du liure des noms de dieu
que le soleil qui nest que vn si renou-
uelle par sa lumiere les essences et les
qualitez des choses sensibles qui sont
plusieurs et les nouoit et les garde et
les parfait et les deuse et les vint et
les fait creistre et les mue et les assiet
et les plante et les oste et leur donne
vie par sa chaleur. et par ce sont ma-
nifestees les proprietiez du soleil en sa
nature et en ses enuies et en sa sub-
stance car en sa substance il a simplece
souueraine sans composition de parties
diuerses ou contraires et pource est il
perpetuel et sans corruption. Car
composition des parties contraires est
cause de corruption selonc aristote. le
soleil par ceste simplece si a legierete

en sa nature car multitude de pieces
materielles est cause de pesanteur de
ceste legierete le soleil est habile a soy
mouuer car les choses legieres sont
de plus grant mouuement que les
pesantes car tant come il est plus
mouuent tant a il plus grant vertu
en ses enuies. Et pource d'ont saint
denis que le soleil est vne lumiere qui
enlumine tout par sa vertu. le soleil
dont a vne vertu enluminant car il ne
fault oncques en sa lumiere combien
que il samble que il la perde aucune
foiz par la terre qui est entre nous
et lui sicome l'air ou pour la lune
qui est entre le soleil et la terre sicome
quant il est eclipse. le soleil aussi a
vertu renouuelant car il pere la terre
par sa chaleur et lumiere et trait hors
la vertu qui estoit muete es racines
et renouelle la terre de herbes de
feuilles et de fleurs. et ce qui par son
dure estoit enuieilli en puer il renou-
elle chascun an en ceste. De l'echief le
soleil a vne vertu nourissant car le
ray du soleil qui entre es racines et
es semences esmue les humeurs p
sa chaleur. et par sa vertu il attiret
les humeurs de la terre ce qui est sam-
blable aux racines et aux semences
et le convertit en leur nourissement
et ainsi fait il des autres choses qui
naissent en terre et en leue enen-
l'air. De l'echief le soleil a vne vertu
qui garde et sauue les choses de caue
car les elements si desfontoient l'un l'au-
tre par la contrariete qui est entre eux
l'influence du ciel et du soleil ny met-
toient acort et attampance sicome dit
alexandre. De l'echief le soleil a vne
vertu qui parfait les corps de la auail



car en leur generation la chaleur des elements
comance mais la chaleur du soleil la
parfait selon Alexandre. De Rechief
il a une vertu qui deuse et separe les
choses lune de lautre sicome il apert
des couleurs qui en tenebres sont sans
division. mais en la pnce du soleil la
due puet difference entre le blanc et le
noir. De Rechief il unit et assemble
les choses deusees sicome il apert des
planetes qui sont unies et accordees en
samble en leurs euvres par la vertu du
soleil. Il apert aussi aux elements qui
sont contraires et si sont unis et accordez
ensemble en generation des choses natu
relles par la vertu du soleil. Selon mar
cion et macrobe le soleil est le moyen en
tre les planetes et a parfait la melodie
du ciel. Il fait en son cercle ce que fait
la moienne corde de la vielle ou de la qui
terne qui accorde les autres. le soleil
assemble les choses qui sont semblables
et separe les choses qui sont no semblables
car il euvre selon nature de la matiere
que il treuve. **D**e Rechief il a une
vertu engendrant car toute la generacio
du monde se fait par lui. Et pource du
Aristote que le soleil est homme engen
drant l'ome. et rien ne croist ne ne fleur
tise ou le Ray du soleil ne puet autan
dre. De Rechief il a une vertu confortant
car selon ce que le soleil monte plus hault
de tant sont toutes choses plus vertueu
ses et quant il deffault elles sont plus
febles et aussi come endormies sicome
il apert des fleurs qui se eurent et
cloent avec le soleil selon Alexandre.
De Rechief il a une vertu de mesurer le temps
car quant le soleil est es signes de Sep
tembrion il fait les jours longs car le
soleil fait le jour quant il luit sur dre

selon la diverse disposition du soleil le
jour se mue diversement. car il luit
tost au matin et luit deus a tierce et
est chault a midy et est pale au vespre
et pource dient les fables des poetes q
le soleil a quatre cheuals dont lun
est rouge lautre blanc lautre ardent
et lautre aime la terre pour soy couvrir
sicome dit Bede. se le soleil est pale cest
signe de tempeste. Se il est rouge au
matin souz une cest signe de pluye
se il est aussi come charni ou milieu et
enore ses rais vers la partie dautre ce
est signe de tempeste plueuse et ven
teuse. et se il chiet en nues noires il
signifie le vent Sagnolone sicome dit
Bede. De Rechief selon le loignement
ou approchement du soleil se muent
les faces et les corps des personnes et des
bestes en force et en couleur. car selon
arabien et constellacions du soleil
les homes sont beaux et legeres. et po
ce en peinture on lui fait ailles et la
face dun enfant et est appelle phobus
qui est adire bel. Selon tholomee le
soleil fait home corsu et bien coulour
et bel et les yeuls grans et le fait habi
le atoutes euvres. Or mais que il so
it en montent. mais se il est en desce
dant il fait la personne habile atoutes
euvres d'arm et de cuer. De Rechief
le soleil a une vertu purifiant car en
espavitant ses rais il fait l'air plus de
lic et degaste les fumees qui corrup
tent et enchassent l'air qui est cause
de pestilance. De Rechief combien que il
ne soit point chault en soy toutesfoies
il a une vertu eschauffant et enflamant
et ardent et ce vient du mouvement
de ces rais qui froient et heurtent l'air
a lautre. et se entre ataignent sur le

corpe ou ilz s'arrestent et par ce ilz cau
sent grant chaleur . et par especial se
ilz choent sur un corpe cler et poli si ce
est en miroir dont le feu sault par la
cause deuant dite . De Ptoleme le so
leil a vne vertu auant que par sa
chaleur il troyt les fumees des eues
et les ramene aux nues et puis en
uoye en terre ou en gresle ou en pluie
ou en neige . et pource dit arastotele que
selon les fables ceulx de thiope semon
nent vne fois le soleil a desner avec
les autres dieux sur lamer car ilz au
dient que la chaleur du soleil fust
nouue de leuee de lamer et que quant
il latrait que il la couuertist en son nou
uement . et pource deuant grant plu
ye vient grant chaleur qui latrait
hault et fait monter . De Ptoleme le so
leil a vne vertu qui donne vie car si
ens ne puet viure ou le soleil ne pu
et attandre . Et pource dit tholomee
que sous le soleil est le lion et est sa ma
ison et regne ou signe du mouton et
estent ou berail ou signe de la
lune . Sous le soleil est contenue be
aute . gaaigne fortune et or . le soleil
signifie esperit et ame et est sa coul
blanche et rouge et acoplit son cours
en . ccc . iij . jours . et . lxx . heures . De
Ptoleme le soleil est de grande quantite
et de hastif mouement et si ne appert
pas a nous . car selon macrobe il est
huit fois plus grant sans comparais
que il n'apt nous le pouons sauoir
ce quil nous semble plus grant au
couchir que au leuer ou il est plus lo
ing de nous que il ne fait au midy ou il
est plus pres parquoy il sensuit que
nostre veue y est deceue . et ce est clere
ment monstre en son mouement qui

est plus isnel que d'une saeete et toutes
noies nous ne le veons point mouuer
pour sa clarte qui est plus forte que nostre
veue et ainsi nous sommes deceus en
jugement de sa quantite et de sa veue
et de son mouement selon la veue et a
tant soufise ce qui est dit des proprietes
du soleil . **Le . xvij . chapitre . de la**
Lune
La lune est ainsi apellee **Lune**
pource que elle est vne des
lumieres principales car elle est tres
semblable au soleil en grandeur et en
beaute si come dit ysidore la lune se
dit saint ambroise en son exameron est
la beaute de la nuit la mere de rosee la
dame de lamer la mesure du temps la
leuee du soleil et qui prant sa forme et
sa figure selon ce quelle est pres ou lo
ing du soleil . la lune donc na point de
lumiere propre mais elle la recoit de
la fontaine de lumiere qui est ou soleil
et pource dit aristotele ou liure des ele
mens que la lune est tousiours en lu
miere du soleil en la mortie de soy . Et
la lumiere que elle recoit elle enuoye
en terre . la lune si a la nature du mi
roir qui de soy na point de couleur pro
pre mais il la prent telle come len lui
baille tant come la lune approche plus
au soleil tant pert elle plus de sa lumi
ere par deuers terre mais elle est plus
enluminee par enhault et quant elle
est comonte au soleil elle ne donne point
de clarte sur terre mais par deuers le
soleil elle est plaine de lumiere . et par
le contraire quant elle est en opposition
du soleil elle espant toute sa clarte sur
terre et tiens par hault . si come dit
bede et macrobe . De Ptoleme la lune
mue souvent sa forme et sa figure car
quant elle est nouuelle elle a la figure



Dun arc et apres huit jours Il semble q'elle
soit coupee parmy et quant elle est pla
me elle est toute ronde. De Recthef la
lune donne creissance a toutes humeurs
sicome flappee des os qui ont plus de
nouelle en plaine lune que quant elle
est petite et ainsi est Il des autres hu
meurs du corps De Recthef la lune at
trait leau de la mer car aussi comme
l'ayment trait le fer aussi trait la lune
la mer apres soy et pource voyons nous
que la mer croist et se enfle et destruit
selon le cours de la lune car quant elle
est nouuelle la mer croist en occident et
quant elle deffault la mer croist en orient
et appetice en occident et selon ce que la
lune croist ou destruit aussi fait la mer
sicome dit arabe. Selon arabe ou
lux de ciceron la mer en creissant parla
lune tient ceste maniere. car le premi
er jour de la lune la mer est plus grant
que elle n'estoit deuant. le second jour
elle appetice et destent tousiours jusqes
au .viij. jour et puis elle croist p. .viij.
jours signe la mer est plaine en la nou
uelle lune car par la force de sa moistie
elle met en lair son impression et engre
de la rosee et pource voyons nous que
eneste de tant come la lune est plus de
re et plus serie de tant est la rosee plus
grande et plus habundant. **De Recthef la**
lune entre les planetes accomplit son
cours en plus brief temps car elle a
plus petit cercle et pource elle passe
en .xxviij. jours tous les signes du zo
diacque selon tholomee soubz la lune est
le signe du cancer et est le cancer la
maison de la lune et regne ou cancer
et fait son royaume ou signe de la lune
la lune est vne planete froide et moistie

excessiuelement et est fememine et noctur
nal et demeure en chascun signe dau
jours et .viij. heures et accomplit son cours
en .xxviij. jours. De Recthef la lune
entre toutes planetes a le plus longue
et le plus mal certain mouvement car
pour la petitesse de son cercle elle est
aucune fois avec le soleil. autre fois
dessus autre fois dessous. vne fois
deuant vne fois derriere. la lune tone
avec le soleil par les cercles bas vers
la partie d'auant et quant elle va p les
haux cercles qui sont vers l'ist elle a
les cornes contremont et gist enuers
aussi come vne nef. et quant elle est
soubz le soleil elle a les cornes contre
terre et quant elle destruit elle est di
uite sicome dit bede. De Recthef quant
la lune est droitement entre nous et
le soleil Il est eclipse de soleil qu'il ne
aduent oncques par nature fors en
coronation du soleil et de la lune. et
quant le soleil est ou chef du drago
et la lune est en la queue sicome dit
albinasav ou lux du mouvement des
planetes. De Recthef la lune est eclips
see par l'interposicion de la terre entre
lui et le soleil sicome dit arabe ou
lux des estelles. De Recthef la lune
a en soy aucunes taches obscures auai
nefois et ce lui vient de sa propre qua
lite qui est obscure naturellement. car
elle na point de lumiere de soy mais
elle la du soleil. ou selon ce que auc
uns dient ceste obscurite en la lune
vient de l'ombre de la terre qui empes
che aucunement la clarte de la lune
et par especial quant elle aprouche de
la terre. de la quelle elle recoit tel
les deffaultes sicome dit arabe ou
lux quant elle monte es plus haux

certes adonc elle appert clere & nette &
sans tache nulle. De Rechief la lune
monte la mutacion du temps sicome
dit Bede. car se elle est rouge au com
mencement come or cest signe de bien
Se il y a taches noires ou plus hault
cornet de la lune cest signe que elle
sera pluyeuse au comencement et se elle
est noire ou milieu cest signe que le
temps sera bel a plaine lune. et quant
la lune est mellee sur les amirons de
ceulx qui nagent parmy cest signe
de tempeste qui doit aduenir sicome
dit Bede. De Rechief la lune en la me
lodie du ciel fait un son pestant & gros
pour respondre au son du foudroyement
qui est moult agu sicome dit aracie.
De Rechief la lune fait porter & fouir
fier les semences de terre par la rose
qui vient de lui. et pource selon les fa
bles elle est appelee serpentme qui
est deesse des semences que len met en
terre. elle est aussi appelee drane q
est deesse des boys pource quelle donne
lumiere par nuit aux bestes sauua
ges qui cherchent leurs pastures par
les boys et de ce vient que les payens
appelloient la lune la deesse des venes
et la paignoient un arc en sa main
pource que les veneurs chacent es bo
ys et vident de larc communement. De
Rechief cobien que la lune soit froide
et moiste de sa nature. toutesuoyes
reçoit elle la chaleur du soleil qui attr
ape sa froidure et seche sa moisteure po
ur ce que chascun mors il ne soit ruy
sur terre pour la destendue de la lune
sicome dit matrole. De Rechief la lu
ne sicome dit albumasar si nettoie la
terre car par son mouuement elle fait larc
deuenir subtil et delie et le nettoie &

se ce nestoit cel ar seroit gros pour les
fumees qui montent par nuit que il
sensuuroit grant corruption. De Rechi
ef la lune selon les astrologiens entre
les planetes auant puissance sur corps
humain car sicome dit tholomee ou liure
des iugemens des estelles. souz la lune
est contenue maladie. pauvrete. paouret
domage. et en la mutacion du corps la
vertu de la lune euvre principalement et
ce aduenit pour la hastuete de son mouue
ment et pource que elle est pres de nous
Et pource le phisicien qui ne conuoyt
les euvres en corps humain ne puet pfaite
ment mettre difference entre les muta
cions des malades et pourtant de ypo
cras au comencement des prenosignes en
parlant de la lune que il est une planet
te ou ciel ou le phisicien doit regarder de
laquelle planete la pouuance fait mlt
a merueille. Et Galien au comencement
des iours creques dit que le phisicien do
it entendre a une chose certaine qui ne fait
point. la quelle enseignent les astolo
giens de egypte q la conuacion de la lune
auec les estelles fortunées les maladies se
terminent en bien et quant elle se corromt
auec les estelles mal fortunées se termi
nent en mal. Et pource le parfait et
bon phisicien selon la doctrine de yporas
doit regarder le pme lune et quant elle
est plaine car adonc croissent les humes
ou corps et la mouelle et en la mer et
en toutes choses mondaines. Quant le
malade dont chiet ou lit il est de necessi
te de sauoir se la lune est nouvelle car
adonc croist la maladie jusques atant
que elle viengne au degre de loppoision
et a plaine lune et adonc se elle est au
mauvaise planete ou en mauvais signe
en regardant mars ou lescorpion ou se



doit doubter de la mort du malade. mais
 se la lune est avec bonne planete et en
 bon signe en regardant la maison de vie a
 donc on doit esperer la sante s'come flaxt
 par ypoctas en un liure que il fist des ju
 gemens des maladies. la lune en sa substia
 ce et en ces enures a aucunesfors propetez
 qui nous font a loer. car en sa substance
 elle est obscure ne na de soy point de clarte
 aussi come ont les autres planetes elle
 a en soy grant muablete car mille plan
 nete ne va si vaguement par toutes les
 parties du zodiaque come fait la lune.
 Elle trait nature de mere des mauua
 ises estelles a qui elle se joint car elle est
 mauuaise avec les mauuaises s'come dit
 tholomee. la lune nous oste la lumiere
 du soleil quant elle se met entre nous
 et lui. la lune port sa clarte quant elle
 chet en lombre de la terre. Et pource soy
 sinage du cas au qm est pres de la lune
 elle est tachee et enlaidie. s'come dit mar
 cien. la lune de tant come elle se eslon
 que plus du soleil de tant est elle plus
 clere par deuers terre et mors en a par
 deuers le ciel. la lune aussi amoult de
 mauuaises enures. car selon tholomee
 la lune fait la personne muable et mal
 estable et couuo de lieu en lieu et fait
 un oeil plus grant que l'autre ou elle se
 fait otre d'un eul. car la personne suu
 qui la lune a seigneurie ne sera ja s'as
 mal des yeulx. la cause par aduenture
 si est pour la moisteur de la lune qui dis
 pose l'humeur des yeulx a aucune mauua
 is qualite. De l'echief misalath dit
 se lescilipse de la lune en yueu est en trois
 signes cest signe de froidure excessiue et
 se il est en signes moistes cest signe de
 grans pluies. et se il est en signes de la
 nature de l'air cest signe de vent et de

tempestes. De l'echief de tholomee et
 alburnasay que quant la lune est ou signe
 second apres l'ascendant elle signifie pleur
 et tristesse et parre de biens par l'airone
 et pillars. Ou .iii. ou .v. et ou .vi. signe
 et ou .vii. elle signifie tensions et enco
 isses et fuite et muablete qui adont co
 manceront a regner. et q sera tost dis
 posee. Ou .viii. signe elle signifie em
 peschement. Fiote et diuete et charite.
 En tous les autres signes elle abonne
 significacion et par espal se elle est aco
 paingne de bonnes planetes. Selon les
 diuers argus de lune se esmeuent les
 humeurs et les maladies ou corps si
 come il apert de ceulx qui sont lunati
 ques et de ceulx qui cheent du hault
 mal qui sont plus greuez en un aage
 de la lune que en l'autre. Et qui est de
 des proprietes de la lune et des autres
 planetes soufise quant apresant. **Le**
viii. chapitre parle du signe du dragon.

Il sont deux planetes qui ne
 sont pas planetes. mais elles
 ont aussi come nature et enure de pla
 netes dont lune est appelee le chief
 du dragon et l'autre est appelee la queue
 du dragon. Ces deux estelles se meuiet
 avec le firmament et finuent son cour
 et passent du signe du lion ou cancer
 et du cancer es geminaux et ainsi des
 autres signes du zodiaque aussi come
 font les planetes en leurs cercles. le si
 gne du dragon demeure en chascun signe
 .xviij. mois. et la queue auant et aco
 plissent leurs cours en .xviij. ans. Et
 le chief du dragon est en un signe la
 queue est tousiours ou signe opposee et
 le ventre ou .iii. signe s'come le chief
 est ou signe du ventre. le ventre est
 ou monton et la queue est ou caporne

et se le chief est ou signe du lion le ven-
tre sera ou torel et la queue en aquaure
et ainsi des autres signes. Et pource
la queue du Dragon est toute demmeu-
se pour le regard opposite. le chief du
Dragon a son exultation ou .iii. degre
du signe des jumiaux. et la descendue
ou .iii. degre du sagittaire par opposi-
te de la queue du Dragon en son exul-
tation ou .iii. degre du sagittaire et
sa descendue ou .iii. degre des jumiaux
et est cy a entendre que quant la lune
est coramie au chief et la queue est ou
.iii. degre au moins pres du degre de
la coronation il est tousiours eclipse
ou grant ou petit selon ce que le chief
ou la queue touche ou plus ou moins
ou degre de la coronation. et ce est veri-
te par especial de l'eclipse du soleil
et samblablement de l'eclipse de la lune
car se la lune est en un signe avec la
queue et le soleil est avec le chief ou
signe opposite il sera eclipse de lune
et par le contraire se le soleil est en
un signe avec la queue et la lune est
avec le chief ou signe opposite il sera
eclipse de lune et se ilz viennent ensa-
ble en un mesme degre de celui signe
il sera eclipse general. **Le .xxv. cha-**

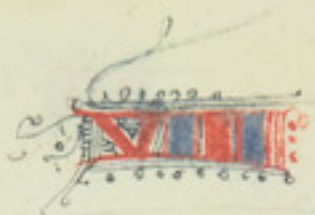
pitre parle d'une esleee appelee la comete

La comete est une esleee enu-
ironnee de flamme selonc dit
Abede qui vient soudainement qm si
signifie pestilence ou bataille. ou
vent. ou grant chaleur. la comete se
muec aucunesfoys aussi come les pla-
nettes et aucunesfoys elle demeure en
un estat sans mouuon selon ce que il
samble. Telles cometes appertent tous-
iours en une partie du ciel selonc dit
bede et ne sont point vagant p duses

parties du zodiaque aussi come font les
planettes mais samblent estre ou cerce
de lait qui est appelle Galaxe. et estan-
dent leurs Rayes vers septentrion et ne
les enuoye oncques vers occident ne oncques
elles ne sont venues des les parties d'occident
la comete appert par peu de temps si
come par huit iours combien que elle
ait este aucunesfoys bene par .iii. iours
selonc dit bede. De quelconque esleee q
la comete viengne soit de planettes ou
de esleees fachees elle apert tous iours
ou firmament en la partie de septentrion
selonc dit bede parquoy il appert q l'estee
le qui aparut en la nativite ihu crist
nestoit pas comete car elle se mouuoit
de orient vers occident que ne font pas
les cometes selonc dit crisostome. **Le**

xxvi. chapitre parle des esleees fachees

Ees esleees sont au **en general**
si appellees pource que comben
que elles se meuvent tousiours toutes-
noies il samble que elles ne se tougent
selonc dit ysidore. elles sont aussi ap-
pellees astres poce que aucunes d'elles
sont appellees fachees ou firmament aus-
si come la araufrance les cloz qui sont
faches en la claufrance d'une roe de cha-
rette et ce est verite par especial des plus
grandes selonc dit ysidore. Selonc alfra-
gran esleee est une lumiere assamblee
en son cerce et selonc que la assamblee
de la lumiere est plus grande en la sub-
stance de l'estelle de tant est elle de plus
grant quantite et de plus belle clarte
et de plus grant puissance. Alfragan
aussi les appelle porteurs de lumiere
pource quelles sont corps plans de lu-
miere qui donnent solas au monde
contre les tenebres de nuit qui embe-
list le monde et qui supplient la lumie-



Du soleil dont elles recoiuent la leur lumiere et qui neatoient lair par leurs rays que elles y envoient continuelment. par la vertu des estelles sont ramenez a pur et a concord de les elements q sont contraires en leurs natures et p leur perpetuelle clerte tout est enlumine et par leur chaleur tout est nourri et saine. car selon l'opinion de platon siue dit le de les estelles sont blanches et de nature de feu et selon l'opinion de plusieurs anciens philosophes. le ciel est de feu et tous ses adornemens aussi. mais aristote et les autres philosophes dient que le ciel est le quint element different des quatre autres si dient que les estelles ne sont ne chaudes ne froides selon leur substance cobien que leur mouvement soit cause de chaleur ou ce suu quoy elles se meuent de quelcque nature les estelles soient il est certain que elles sont tres pures et de simple nature et sans corruption et tres cleres et sont de nom de figure et formes et souues sans aspect et sont tres hautes quant a leur siege et ysnelles quant a leur mouvement et tres grandes quant a leur quantite cobien que elles semblent estre tres petites polaignant distance qui est entre nous et elles. Et si sont sans nombre quant a leur multitude car dieu tout seul est celui qui set le nombre et les nos des estelles. Quant a vertu les estelles ont plus de puissance que nulz autres corps car elles ont vertu sur la generation et la conseruacion des choses de tabas. elles enluminent les tenebres de la nuit par leurs rays que elles envoient sur la terre elles accomplissent leurs cours en leurs cels sans repos. elles muent leur

clarte de jour en la pnce du soleil deq elles recoiuent leur lumiere. elles muent lair en moult de manieres a leur leuer et a leur coucher. car aucunes fois elles esmeuent les tempestes et aucunes fois le beau temps siue dit le de. elles amuent les tristesses et la leesse des choses aduenir par la variation de leur couleur et par lefroidement de leurs regars siue dient les astrologiens. elles sont propices a ce qui naient en la mer et leur monstrent la voie et les adressent a leur port les estelles qui sont plus pres de nous sont plus cleres et plus belles l'une polaire siue l'appert es estelles que on appelle pliaades qui en france est appelée lestele poucinere. et cobien que telles estelles ensemble apperent belles l'une pour l'autre toutesuies chascune par soy considere n'est pas si belle. la maison s'est selon arabe. car quant elles sont ensemble l'une croist et coforte la beaute et la clarte de l'autre et ce qui desent en la lune les autres supplient quant a beaute et quant a clarte. De l'eschef les estelles pour la distance de leur siege apperent de diuers gte l'une plus grande et l'autre plus petite. car siue dit Albumasar tant come les estelles sont plus droit sur nostre chief tant nous semblent elles plus petites et tant come elles sont plus loing de nous a leur leuer et a leur coucher tant nous semblent elles plus grandes siue l'appert du soleil et de la lune qm l'on semblent plus grans assez a leur leuer et a leur coucher que quant ilz sont plus droit sur nous. De l'eschef les estoilles par leur monent et leur cercle font une douce melodie. car

selon ce que dit macrobe toutes les conso-
nances de musique sont trouuees estre
les estelles ne la pesanteur du son des
choses basses n'empeche point la melo-
die de la haulte ne la subtilite du son
de la haulte n'empeche de Rens la gros-
seur du son de cabas. De Recherf avi-
stote ou liure du ciel et du monde dit
que les estelles sont de la matiere du
corps du ael ou elles sont et pource
sont elles cleres come le ael et toutes
les estelles ont lumiere propre excepte
la lune mais combien que les estelles
de leur nature soient cleres toutesuies
Recourent elles l'accomplissement de leur
clarte du soleil. De Recherf les estell
distribuent leur vertu et leur clarte lu-
ne a l'autre si come il est cõtemu ou liure
des conuersions des planettes. De Re-
cherf les estelles sont contentes de leur
sieu. et pource le cercle de lune entre
ou cercle de l'autre pource ne laisse elle
pas son lieu et ne fait point de tort a
l'autre. **III** De Recherf selon mar-
en auant estelles qui plus tost se lie-
nent se couchent plus tost. les autres
se lieuent tard et se couchent tost. les
autres se lieuent ensemble et se cou-
chent lune auant l'autre. cest diuer-
siter vient de la nopareille haultesse des
cercles en quoy les estelles se lieuent
et de leuee ou abaissẽment du lieu ou el-
les se couchent en diuers lieux et en
diuerses heures. De Recherf les estell
font la distmation du temps et mesure
difference entre les ans et les moys
et les jours. Car si come dit Aristote
ou liure des proprietes des elemens
la permutation du temps n'est autre cho-
se fors la permutation des estelles en
diuers signes sur diuers lieux si come

la permutation de la lune qui se fait cha-
cun moys et par la permutation de ve-
nus et de mercur qui se fait en dix moys
et la permutation du soleil qui se fait
en un an et la permutation de mars qui
se fait en deux ans et la permutation de
jupiter qui se fait en .xii. ans et celle
de saturne qui se fait en .xxx. ans et
la conuersion et la mutation des tripli-
caitez qui est en .l. ans et la permutation
des cercles et des estelles fixees qui se
fait en cent ans et la permutation de tout
le siecle de un point iusques au retour-
ner en celui mesmes point qui se fait
en .xxxvi. ans. et est le grant an qui
est la fin et le derrenier de toutes choses
si come dit Aristote en celui lieu. mar-
ce ou liure de cicero parle de ce au-
trement. et dit que la fin de l'an du mo-
de est quant les estelles toutes et les pla-
nettes Reuenent au point et au degre
ou elles comancerent et ce aduient ap-
pres .xxxvi. ans si come il dit. Quoy que dict
les philosophes en ceste matiere on dit
tenir de certain que le temps et le moue-
ment des choses est en la volente de celui
qui tout a fait de noiant ne a nous na-
ptient point de determiner de la fin du
monde mais appartient a celui seullement
qui congnoist les condicions des temps
et qui le temps et les momens a nous et
tient en sa puissance. **Le .xxxvi. chapitre**

parle d'une planete nommee le pole arai
Pole selon bede est vne estelle
trespetite de la quelle toute
la haulte partie du ael est denommee
appelee le pole du ael. Il est vne pole
qui est appelee araignee qui tousiours
luis sur nous et si est vne pole entant
que qui est opposee au pole araignee
et ce pole est invisible quant a nous

ces deux poles se tournent tousiours le
mement aussi come entre les deux souue
raines extremittez du monde. ces deux
poles ne se meuent oncques de lieu en
autre. mais ilz se tournent en leur li
eu avec le cercle de lespect du monde
de vn paulte Jusques a l'autre parmi
le centre de la terre se estant vne ligne
qui est appellee axe. entour la quelle
le firmament se tourne tresimpetueuse
ment. ceste ligne n'est pas materielle
mais est faite par ymaginacion de vn
pole Jusques a l'autre aussi come vne li
gne entre deux poms. le paulte donc
est vne estelle treshaute quant a siege
tresincelle quant a mouvement trespe
tite quant a nostre Regard combien q
en soy elle soit moult grande. et tres
proufitable quant a ses eures et par
son siege on congnoist le siege des au
tres estelles et des cercles du ciel. Et po
ce les astronomiens ont voulu leur re
garder a celle estelle. Ceste estelle si a pe
tit cercle et nous samble moult petite
pour cause de distance. Elle nous done
certamete pource que elle ne se bouge
de vn lieu. Et pource elle est appellee les
telle de lamer car elle adresse a acertaine
les mariniere du port ou ilz veulent a
ler. elle nous monstre le milieu du ciel
et est cognue entre les autres par le
tour de arthure qui est pres d'elle et
parmi elle est appellee pole s'come dit
bede.

**Le .xxvij. chapitre parle d'une
estelle appellee archure**

Archure estelle appellee archure
est vne des estoilles fachees q
se retrouuent lune a l'autre de cest signe
est nomme le pole arctique pource que
il est pres du signe que on appelle ar
thure. Ce signe est appelle du peuple

le char saint martin. car il y a quatre
estelles lune contre l'autre come quatre
rees et trois deuant como les chenals
le cercle de ces sept estelles est appelle
septentrion pource que se tourne tous
iours sur nous sans soy muier. car il
est pres du pole qui n'est oncques mu
e de nous quant le ciel est elev. Ce
cercle est aussi appelle orthosilax pour
ce que il fuit l'ours. les anciens aussi
l'appelloient forte pource que il se tient
au chev qui est vn signe compose de mlt
de estelles entre lesquelles il en y a vne
qui a anom arcture qui va apres la
queue de lagaine ourse. Et de ceste
estelle est toute ceste constellation et
ce signe appelle arcture s'come dit ysa
re ce signe est alon droit appelle arthu
re. car il restrainit la terre par sa for
dure pource que sa premiere partie est
plus loing et trop de la chaleur du soleil
les sept estelles apurent cleres et replan
dissans desquelles les quatre sont dispo
sees en maniere de vn quadrangle. et
les trois autres sont aussi come vn demy
cercle. leur siege est sous le pole arcti
environ la .x. et tournent tousiours
entour le pole aussi come entour son ce
tre s'come dit Gregoire ces sept estelles
se tournent tousiours entour la .x. car
lours se tourne entour lespace. et po
ce leur cercle est appelle le grant ourse
s'come dit macarte. les estoilles se to
nent tousiours se dit saint Gregoire
et quant les trois montent les quatre
descendent. et quant les trois descen
dent les quatre montent. De l'arche
entre tous les hauly cercles celui d'ar
thure est le plus hault car il est plus
pres du pole et se offre moult a re

regarder car il n'est heure en l'annu q
on ne le puit veoir se le temps est cler
Le Dragon senfuit parmi arthure ce
foudre se dit anadrien. En yner arthu
re deliust fort quant il est leue et q
il est melle fort et cler en celui temps
cest signe de grande e forte gelee en air
et en eau selon marciem. *Le. v. v. v. v. v.*

chapitre parle d'une estelle appelee ozion

Ozion est une estelle qui regne
en yner qui esmeut les eau
es et les tempestes. Ozion est ombra
ge et est ainsi appelee pource qm eien
des les creissances des raves et les tem
pestes selon ysidore. Quant ozion se
lieue il trouble l'air et est dispose ala
maniere dun homme arme qui estent
les pies et les bras et sa longueur se
estent par trois signes sicome dit mar
ciem et par espal il respandit ou signe
du thorel. Ozion est une constellaa
on moult notable pour la grandeur
delle et pour raison de sa beaute. Et
aussi pour cause de sa disposiion et de
sa vertu. Ozion sestent du signe du
monton jusques au signe des gemmaux
selon marciem et de sa clarte il abelist
toute la largesse de ces trois signes. Oz
zion va en lordre des estelles come un
homme arme sans dune espee sicome
dit marciem quant ozion est cler cest
signe de beau temps et quant il est ob
scur cest signe de let temps et de tepeste
Quant le soleil est es signes de ozion
cest assauoir ou thorel et es gemmaux
toutes choses germent et naissent qui
premierement nourentur des caues de l'air
et de la terre sicome dit celui marciem
la constellacion de ozion est suivie de
une estelle qui est appelee la chienne
qui est manmarise e musant selon les

astologiens. Ceste estelle fut un chien
selon les fables sicome dit marciem mais
ceste chienne n'est pas celle qui regne q
le soleil est ou signe du lyon qui est si
musant et de qui les jours canins sont
denomez selon les philosophes. Ozion de
a son comancement amice le tempeste
mais apres il signifie beau temps. Or
on aide le soleil a la fecondite de la terre
Quant le soleil est ou thorel ozion se mu
ce sous les raus du soleil et adonc il ne
se monstre point. ne sa clarte n'apert
point dessus la terre. Ozion se lieue
avriere en juillet quant le soleil monte
ou signe des jumaux aux cercles qui
sont plus avant quant la terre est des
atrempce en chaleur sicome dit marciem

Le. v. v. v. v. v. chapitre d'une estelle appelee

Hrades qui autrement *hrades*
sont appelees ceaux sont une
estelles plumeuses qui sont plumeux
moult quant elles regnent sicome dit
ysidore car en ce temps les fumees de
l'air et de la terre sont hault p violce
de la chaleur du soleil. car selon les fa
bles elles atraient les humeurs e puis
les ramament en pluie sicome dit regn
des estelles ont leur siege ou front du
thorel sicome dit marciem et quant
le jour monte et le soleil est chault al
donc comencent hrades a apparoir siat
dit saint Gregoire sur le. x. p. chapitre
de Job. Quant hrades sont heu
tees de saturne adonc souuvent mlt
de tempestes sicome dit bede. Quant
hrades se lieuent les bles croissent fort
car il sont souuvent arrousez de pluie
des hrades ont entour elles plusieurs
estelles ordonnees qui sont troileves
qui se lieuent ou. x. p. deire du torel
et troubles l'air a leur leue sicome

dit albumasar. *Le. xxxvj. chapitre des
estelles que on appelle Pliades.*

Pliades sont estelles qui sont
ainsi appelees pour ce quelles
sont plusieurs car il en y a sept pres
lune de lautre et sont deusees lune de
lautre selon saint gregoire. Pliades
en France est appelee l'estelle poutmire
qui appert en temps d'iver et de tant
come l'air est plus fery et plus froid de
tant appert elle mieulx. entre ces sept
estelles il semble que une en soit muée
en partie et n'apas toute. elles ont leur
siege entre les genoulz du torse selonc
dit ysidore. le soleil ou mois de juing
fait son chemin parmy elles et adonc la
chaleur de l'air est ardee par pluies et
les fleurs ont leur beauté selonc marce
pour ceste cause dit on que juno amoi
mare qui fu une de ces. vii. estelles et
fut mere de mercur selonc les fables
des poetes selonc dit marce selonc al
bumasar Pliades se lieuent aucunesfoies
avec les hyades ou xxxvj. degre du tho
rel. et adonc se trouble l'air par leur
mouvement. *Le. xxxvj. chapitre parle*

Dune estelle apelee la chienne
chiemne est une estelle tres
chaude et ardant qui se lieue selonc
albumasar ou. xxxvj. degre du cancer
et a son lieurement il a grant turbacion
en l'air. Les jours canins sont denom
mes de ceste chienne esquelz jours on
ne se doit point seigner ne prendre
medicaine l'apert pour la chaleur de
l'air qui est adonc trop excessive selonc
dit ypodras es emphorismes et le com
mant si dit que cest peril de prendre
medicaine l'apert tantost devant la chi
emne et tantost apres car adonc est
chaud et sec pour la chaleur de l'estelle

et du soleil et du signe ou est le soleil q
est chaud et pour ce par on pou de medi
cine le corps se voit si eschaufe avec la
chaleur du temps que la fièvre si pre
voit legierement. la medicaine aussi ne
pourroit pas bien ouurer en celui temps
car la vertu de la medicaine se degasteroit
et s'en iroit par les petiz parties du
corps qui sont adonc ouueres par la cha
leur de l'air qui tant la force de la me
dicine selonc galien. et pour ce en celui
temps on se doit garder de signer et de baue
trop chaude et de medicaine. car nature
qui est felle par dedens en affleuroit
encore plus fort. des jours canins du
vent de la mort de juillet jusques a

Le. xxxvj. chapitre

La lieue *parle de la lieue*
selonc dit basile est une espe
ce qui est semblable a son mesmes par
toutes choses. les docteurs parlent
d'usment de la lieue en disant quelle
chose cest. Aristotle dit q cest une chose
qui ist du corps mais elle n'est pas corps
Damascene dit q la lieue na point de
propre substance selonc saint augustin
en son liure que il fist sur genesis la
lieue est une substance corporelle sou
verainement simple entre les corps sou
verainement multipliee en veru. souve
rainement mouvant. souverainement
trespassant et de petite resistance et q
engendre et assamble choses contraires
et souverainement inoparables. souve
rainement comutable. comantent et na
issance de tout mouement naturel. sou
verainement communicable et souveraine
ment joyeuse. et poce entre les corps
il n'est riens plus profitable plus co
mun plus bel. plus ynel. plus sub



tel plus impassible plus vertueux que
 est la lueur et lumière car lumière est
 un flux qui est de la lueur mais la lu-
 eur est la fontaine substantielle sur quoy
 se appuie la lumière. la lueur en soy co-
 sideree ne puet estre accident aussi de
 aucuns ymaginent. car se elle estoit
 accident de aucune forme ce seroit plu-
 tost de l'air que de nul autre. et ce est
 certain quelle n'est pas accident de l'air
 car il est aucunesfoies sans lueur qui es-
 tre ne pourroit se la lueur estoit son
 accident. De Rechies un accident par
 nature ne mue oncques son subget et
 cest certain que la lueur le mue. car
 la lueur du soleil est auant en orient
 et apres en occident parquoy il sensuit
 que la lueur n'est pas accident de l'air
 De Rechies se la lueur estoit accident
 de l'air il sensueroit q' l'air fust meu
 soudainement par nature de orient en
 occident aussi come est la lueur q'est
 ne puet. car par nature nul element
 ne puet estre si tost par si grant distace
 De Rechies choses corporelles Riens
 n'est plus noble que en la lueur par
 quoy il sensuit quelle n'est pas acci-
 dent car tousiours est le subget plus noble
 que son accident naturel. mais se nos
 disons que la lueur est une substance
 corporelle ce sera fort a entendre com-
 ent la lueur est en l'air ou es autres corps
 transparents sicome cristal. verre et les
 semblables. come ainsi soit que deux
 corps ne puissent estre ensemble en un
 mesmes lieu selon la verite de philoso-
 phie. Ace nous disons que ce n'est point
 inconuenient de dire que la lueur est
 une substance corporelle et que elle est
 en un mesme lieu avec un et autre corps
 ne ace dire il ne sensuit point d'impos-

sibilite car nous voyons que l'eau et la
 cendre sont ensemble mellez en un lieu
 sans corrompre la corporeite l'un de l'autre
 amcor l'eau demeure eau et la cendre
 demeure cendre. et pour ce ne sensuit il
 pas que deux corps soient en un lieu
 car l'eau a son lieu et sa continuation
 avec ses parties et aussi a la cendre aus-
 si est il de la lueur car elle peut estre en
 l'air ou en un autre corps en gardant la
 corporeite et la continuation des parties
 substantielles de l'un et de l'autre. Et po-
 ce la lueur qui entre dedens l'air ou de-
 dens le cristal si a son lieu qui auant
 sa substance et la deuse de la substance
 de l'air ou du cristal. cobien que pour
 la simplicité de sa nature on ne la puet
 veoir ne apcevoir amcor qui est plus
 grant merueille moult de lueurs sont
 ensemble en un corps et si retient le gar-
 de chastune sa forme et sa quantite par
 quoy elles sont differens l'une de l'autre
 sicome dit et enseigne saint Denis ou
 l'un des noms diuins. ou il dit ausi
 les lumieres de plusieurs lampes qui
 sont en une maison sont toutes comu-
 nes a la maison et toutesfoies elles
 sont differans l'une de l'autre. car nous
 voyons q'moult de lampes sont allumees
 qui en elles sont une lumiere commune
 Relust en telle maniere que il n'est nul
 sicome je voy qui puit separer l'une
 de l'autre. et qui en oste une sa lumiere
 sen va avec elle sans Riens emporter
 de l'autre lumiere comme qui Relust
 en telle maniere et sans Riens laisser
 de la sienne. par ces paroles de saint
 Denis il apert manifestement que plu-
 sieurs lumieres sont une lumiere en te-
 nant l'un propre forme et q'te q't
 elles viennent et quant elles sen vont

La lucue donc selon saint Denis est vne substance de la quelle vient et est la lumiere des autres corps car elle luit tous iours en soy mais elle ne enlumine pas tousiours mais quant elle treuve matiere disposee a recevoir son influence selonc dit saint augustin. Et ce appert de la substance du ciel qui est plain de lucue et si ne enlumine pas en tenebres ou de nuit pour ce que les tenebres ne la nuit ne sont pas disposees a recevoir sa lumiere. **U**ne lumiere donc enlumine tousiours invisiblement mais n'apas tousiours visiblement car toute creature sent et apert la vertu de la lucue qui enuie invisiblement en dormant sentir et mouvoir aux bestes selonc il est contenu ou livre de la fontaine de vie. Albumasav aussi dit ou livre des Jugemens des estoilles que ypochris adit que se la lucue des estoilles par nuit ne appetissent les pesseurs de l'air tout le monde seroit destruit et par espal les corps qui ont ame et toutesuoyes il aduient souuent que de nuit on ne voit pas la lucue des estoilles par qui il appert que elle enuie invisiblement. L'impression et l'enuee de la lucue est manifeste en l'amee qui couit et racour selonc la lune soit que elle luit en l'air ou non par quoy il sensuit que cest par la lucue qui invisiblement actant par tout. et ce appert plus clere ment dedens le ventre de la terre ou la lumiere ne puet entrer. et toutesuoyes la lucue y enuie selonc il appert des miroirs d'or et d'argent et de fer et des autres choses qui la sont engendrees. et briefement adire en tout corps mellez compose des quatre elements la prae de la lucue est necessaire pour activer la contraincte des elements qui en lui

sont. La lucue donc est engendree et espandue par tout des le comencement du souverain ciel de feu jusques au cuer de la terre. la quelle est vne en substance et en sa racine mais elle est variee selonc la disposition des choses qui la recoivent. la lucue fu de dieu creue au comencement le premier jour et puis au .iii. jour elle fut mise au soleil et es autres selonc dit basilie. Et pour ce le soleil et les estoilles sont les premiers porteurs de ceste lucue. ceste lucue actant par tout et disposee tous les corps et les parfoit l'un plus et l'autre moins. la lucue donc qui est racine et fondement de toute lumiere si est vne en sa substance qui n'est point composee ne contenue des corps de canal. mais elle cotient toutes choses corporelles. ceste lucue par sa perfection si a moult de forme et pou de matiere et pour cause de sa matiere elle est en espetit lieu mais pour cause de sa forme elle est partout comme la plus noble forme des choses corporelles qui estant sa matiere tant ce elle veut. et de ce vient que un trespetit point de lucue soufisoit pour enlumer tout le monde pour la noblesse de sa matiere. et pour la simplicité et l'aguite actualite de sa forme. qui se multiplie sans resistance selonc dit agazel. Il est donc vne seule lucue simple en son essence combien que il soit plusieurs lumieres qui sont differans lune de l'autre. ce n'est pas inconuenient de dire que deux corps soient ensemble en un lieu quant l'un est subtil et delic et est la perfection de l'autre. mais un corps glorifie puet estre avec un corps non glorifie sans aucun inconuenient selonc dit saint augustin et pour ce deux corps glorifiez ne

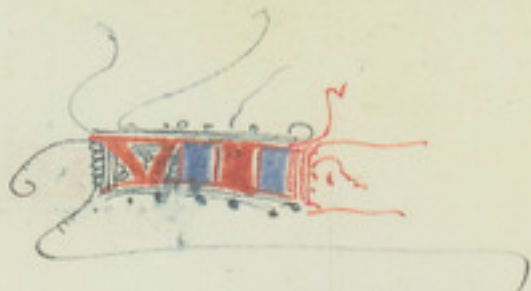
peuent estre en un mesmes siege car
l'un n'est pas la perfection de l'autre la
lueur aussi sicome dit Basile est tresmo
nant car elle se muet et en long et en
large et en front et en toutes parties
fondamentement elle se spant. la lueur
est ferme raiuement active et tres
perce jusques au dedens de chascune
chose sans resistance elle engendre cho
ses diuerses et nonpareilles et accorde
les choses contraires et les ramene a
vntee elle fait et deffait et garde toutes
choses en leur estre en gerant et en bu
sant et en gerant ses raius sicome dit
calade sur le thymee de platon. elle
est celle qui gouuerne et adiouste et
adresse et la pmanace de chascune
chose. elle se multiplie liberalment
elle manifeste soy et les autres et si
est cause de couleurs ou corps moiste
et transparent ou elle est incorporee
Selon saint augustin la lueur boute
hors les tenebres. et degaste tristete et
despice les querres des larrons et do
ne ferveur et leesse et beaute a toutes
choses. car sans lueur toutes choses
demeurent muettes et non cogneues
ostee la lueur toutes choses demeurent
sans estre cogneues. **De l'echief**
selon saint ambroise la lueur est la
beaute de toute visible creature qui est
gracieuse a regarder. et qui les au
tres parties du monde fait estre di
gnes de loenge. la lueur selon basi
le est la tresparfible habitacion des
angelz et des sains. et par exemple
elle demonstre la souveraine vntee
elle se spant par tout sans soy appe
tier et quant elle vient dessus un corps
espece et ombre elle ny entre pas en
pfont quant a son espece visible man

elle yentre quant a sa vertu sicome dit
ysidore. la lueur a moult d'autres pro
prietes qui moult font a loer quant a sa
substance et a sa vertu et a ses euvres
car riens n'est plus pur que la lueur
qui passe par les ordures sans soy hom
riens aussi n'est de lui plus profitable e
tre les choses corporelles sicome dit
ysidore. **Le premier chapitre parle de la splendeur.**

La splendeur est une clarte
qui est d'une substance de la
lueur sans soy mellee a autre nature
la splendeur est aussi tost coe est la lu
eur dont elle vient sicome dit saint
augustin car sicome et si tost que le
feu est aussi tost est la splendeur ou la
clarte du feu et se le feu estoit perdura
ble et sans comancement sa clarte se
roit perdurable et sans comancement
la splendeur est de la lueur sans la de
riens appetier et sans la honneur sans
la descontinence sicome dit Basile. **Le second**

chapitre parle de la lumiere.

La lumiere est differant de la
lueur aussi coe une espece est
differant de son genre. car la lumiere
est une espece de la lueur. mais toute
lueur n'est pas lumiere aussi come tout
homme est beste. mais toute beste n'est pas
homme. la lumiere est une clarte qui est
et decourt de la substance de la lueur et
est receue en l'air ou en autre corps
clair et transparent. Il est trois manieres
de lumieres selon l'auteur de perspective
car il est une lumiere reflexe qui re
tourne du corps sur quoy elle chiet et
ny puet entrer pour ce que est trop pli
et trop ommy et adonc les rays de la lu
miere se retournent et se reflexissent de
le lieu dont ils viennent. et pouce on
l'appelle lumiere reflexe. Il est une autre



lumiere qui est appelée lumiere brisée
selon que quant elle vient a un corps qui
est un peu espaz et n'empas trop selonc
est leaue. tel corps reçoit la lumiere
mais pour la matiere qui n'est pas du
tout obéissant les Ray de la lumiere ne
sont pas droit et si ne retournent point
mais ilz se tendent et se brisent dedens
telz corps. l'autre lumiere si est droite
qui chiet tout droit sans estre reboutee
ne brisée car elle treuve la matiere bien
obéissant. la lumiere est la perfection
de l'air et des autres corps transparents
elle donne beaulte aux figures et si esto
ist la veue elle est haine des veulx cha
ens et malade car elle les grieve et si
esueille les gens du dormir corporel et
de oyssance. Elle emprunt les ymages
et les figures ou miroir et es autres
corps polis. la lumiere se mue selonc la
disposition de la matiere ou elle entre
car se la matiere est clere et pure la lu
miere en croist. et se la matiere est ob
sture et orde elle en appetice la cause
si est car quant la matiere est clere la
lumiere si ne treuve nul obstacle ne po
ut de resistance et pource elle yette ses
Ray par tout et multiplie sa clere selonc
me dit saint Denis. mais quant la
matiere est dure et obsture adonc la lu
miere y treuve obstacle et ne se puet estre
dire pour la contraire resistance de celui
corps. la lumiere donc croist es substan
ces pures et si appetice es choses obstures
et atant soufise quant apresent ce qui
est dit des proprietés de la lucie et de
la lumiere. **Le Ray** est une clere
qui vient du corps luisant par lequel
Ray et la lumiere pfont leurs œuvres
selonc dit Basile. le Ray est aucunes
foys droit selonc quant il chiet par droite li

que sur terre Il est aucunesfoys deaste
ou brisé selonc est le Ray qui ist du
corps luisant et treuve aucun corps
clere un peu espaz qui les desvonne au
coste ou le brise. Aucunesfoys le Ray est
refrachi ou retourné selonc celui qui
chiet sur un corps ferme et poli qui ne
lousse le Ray entrer dedens mais le
reboute et le fait retourner et reflectir
arrière aussi come une pelote quant on
la fect droit encontre le mur qui retourne
a celui qui la fect. le Ray de la lumie
re est mouvant et legier et reçoit et con
tinue quant est de son et par especial
quant il est droit. le Ray est aucunes
foys brisé ou tenu par la disposition
de la matiere ou il chiet. le Ray quant
il est enclos en une nue moiste et cauee
en l'air il fait moult de figures et de
couleurs selonc il appert en l'air ou
ciel qui est de ce cause selonc dit Aris
tote ou l'ivre de metheores. l'air est au
cunesfoys enflamé en feu par le fonda
in et continuel mouvement des Ray
du soleil. et par espal quant ilz viennent
en lieu ou ilz se brisent selonc il appert
du miroir ardent ou du cristal quant
on les met contre le soleil et on met des
estoupes a l'opposite. le feu se prend es
estoupes pour la cause devant dite.

Le viij. chapitre parle de l'ombre.

L'ombre est causée quant on met
un corps tenebreux a l'opposite
de la lumiere ou du corps ou est la lu
miere. Selon les philosophes Il est trois
manieres de ombres car Il adient au
cunesfoys que le corps dont vient la lu
miere si est fort et aucunesfoys plus
quant que le corps opposé et aucunes
foys Il est egal a lui et aucunesfoys Il
est plus petit quant les deux corps

sont egaux ombre est egale et ronde
 et est appelée chelidoïdes qui est adue
 ombre egalement ronde. Se le corps
 ou est la lumiere est plus petit que l'au-
 tre il fait il fait un ombre tendant
 en large qui est appelée cataloïdes et
 se le corps ou est la lumiere est plus grand
 que l'autre il fait un ombre qui tend
 en agu qui est appelée cognorides pour
 ce que elle fait un comig agu au bout
 et par ce il apert que la terre fait un
 ombre qui est appelée conorides qui
 est agu au bout pour ce que le soleil
 est plus grant que n'est toute la terre
 Quant la terre est droit a l'opposite du
 soleil elle fait un ombre agu qui vient
 jusques a la lune et la fait eclipser
 mais quant le soleil a passe la face de
 la terre l'agu comig de l'ombre passe et
 se tourne a la partie opposite. et adonc
 la lune apert franchement et est en
 lumiere du soleil. Quant la lune est
 droit opposite au soleil elle fait l'ombre
 qui est appelée cathaloïdes qui est
 large par devant et le more contre
 la terre et fait eclipse paratulier du
 soleil. car tel ombre ne soust pas po
 couvrir toute la terre si que elle ne
 soit enluminee des rays du soleil en
 aucunes parties et n'ompe par tout
 l'ombre donc *Resumit la chaleur du*
soleil et si muet la clarte des rays du
soleil et de la lune elle fait la terre
brehaigne et si est amee des serpens
et nourrit les couleuvres. l'ombre si
refroidit ceulx qui ont trop chault
et qui cheminent et si retarde les
fruits a meurer. l'ombre si fait paour
et horreur aux folz et melencolieux
et si a samblance de corps et si ne lest
me. l'ombre conforme au corps en

mouvement et en repos car quant le
 corps se remue l'ombre se remue. Et
 se le corps s'arreste l'ombre s'arreste aus-
 si. l'ombre fait ceulx qui la sauvent
 et fait ceulx qui la fuient. De tant
 que le soleil est plus hault est l'ombre
 plus petite et de tant come le soleil est
 plus bas de tant est l'ombre plus gra-
 de et pour ce est nostre ombre plus
 grande au matin et au soir que a midy

Le .xiiij. chapitre parle de la tenebre.

La tenebre est absente de lumiere
 et est dite et appelée tenebre
 pour ce quelle tient et lie les reulx en
 telle maniere que ilz ne peuent la lu-
 miere veoir ne la clarte du soleil. tene-
 bre n'est autre chose fors que privacion
 de lumiere combien que la chose obscur et
 l'ombre du corps soit aucune fois appelée
 tenebres sicome dit basile. mais cest
 abuson de langage. la tenebre est contrai-
 re a la lumiere et en siege et en qualite
 elle fait paour a plusieurs et si ostela
 beaute des couleurs. elle appetice la hoie
 et si nourrit le sommeil et l'apetit de dor-
 mir et atant fine le bon liure des pro-
 prietez des choses. *Et comence le liure*
liure qui traite de temps et de ses parties.

Mais nous *prologue.*
 auons dit du ciel et de
 ses parties desquelles
 la sainte escripture fa-
 it menaion. Il reste a
 dire de ses enuies si ce
 de son mouvement et du temps qui le me-
 sure et de ses proprietez du temps et de ses
 parties. le mouvement est cause prin-
 cipalment et principalement de la reuolu-
 tion du ciel de qui le mouement est le pre-
 mier et est perpetuel selon Aristote ou li-
 ure du ciel et du monde. et n'est point

semblable au mouvement des choses d'ailleurs
 et si en est cause. le mouvement du ciel
 qui est incorruptible et d'une forme est co
 manement du mouvement des choses q
 sont corruptibles selon Aristote. le mo
 uement n'est autre chose fors que passer
 de un terme en son contraire selon dit
 Aristote en la fin du liure du ciel et du
 monde car toute chose qui se mue passe
 d'une chose en aultre son contraire tout
 mouvement est deuse en .viij. especes cest
 assauoir gnacion corruption altacion
 et exsance diminucion et mutation de
 lieu en aultre. le mouvement qui est selon
 le lieu est deuse en trois. car il est au
 aunesfors droit et aunesfors tort. et
 aunesfors il est compose de ces deuxle
 corps qui se mue et d'ordement mue en
 lieu selon ses parties mais n'importe se
 lon soy tout. selonc il apert du ciel du
 quel la partie qui est au matin en ori
 ent sera la nuit en occident mais tout le
 ciel est tousiours en un lieu. Et qui a
 droit mouuement mue son lieu selon
 soy tout et selon toutes ses parties car
 il se meut de bas en hault selonc les cho
 ses pesantes. le droit mouuement a six dif
 ferences cest assauoir hault et bas deuant
 et derriere a destre et a senestre. et par
 ces six manieres on se puet droitement
 mouuoir de lieu en aultre. le mouuement
 a ceste propriete que quant il est fort
 ou continuuel n'est cause de chaleur si
 come il apert du mouvement du ciel
 qui embrase l'air qui lui est prochain
 De Rechief le mouuement ne puet estre
 mesure fors que selon la mesure de l'es
 pace et du lieu ou il est fait. Tout mo
 uement se fait ou par propriete de na
 ture selonc l'armet trait le fer ou par
 violence selonc le vent boue la nef ou

par sa volente selonc la personne ou
 ou elle veult. le mouvement de lieu en
 aultre est aunesfors naturel selonc est
 un corps pesant descent de hault ebas
 Et aunesfors n'est violent et par for
 ce selonc quant une chose pesante mo
 te de bas en hault. le mouuement naturel
 est plus fort ala fin que au comancement
 car se une pesante pierre chiet de hault
 de tant que elle approche plus de terre
 de tant descent elle plus fort. mais le
 mouuement qui se fait par violence est
 plus fort au comancement que en la fin
 selonc il apert de la saurete qui s'iert
 plus fort de pres q de loing car tant
 plus la loing tant plus afflebit son mou
 uement violent. le mouuement dont est
 cause de gnacion et de toute mutation
 de chaleur. Il donne subtilite a l'air a
 l'air et conforte la chaleur naturelle. Il
 esmuet et aguise l'appetit et si aide la me
 dicine l'apert a nettoyer le corps et puer
 et yporas que en telles medecines on dou
 mouuoir le corps. De Rechief le mouuement
 qui se fait de bas en hault estant et espat
 la matiere de son subiect mais celui qui
 se fait de hault en bas si s'asamble et la fait
 et la fait plus espee. De Rechief le mou
 uement au temps garde la nature du
 corps et de l'ame tant come ilz sont en sa
 ble. et le desordonne mouuement est la de
 struction de nature. **Le premier chap**

tre pte du temps.
Temps. **Le temps.**
 est la mesure des choses mu
 ables sic dit Aristote ou liure des cinq
 substances. le temps est le compte et le
 nombre de toutes choses qui sont comp
 tees et nombrées. ou selon rabane le temps
 est la diminucion des choses muables se
 lon leur mouuement et leur demeure. Selon
 saint Augustin Rien n'est plus precieus

que le temps car de toutes possessions on
en puet auoir deux ou plusieurs ensemble
mais du temps on nen puet auoir deux
ou plusieurs ensemble mouuans. Le
temps passé ne puet estre recouure car
la partie du temps est sans rapel. le temps
est brief et muable et sans retour. Le
temps comance avec le mouuement et
fine avec lui sans retour et pource il
ne sera point de temps en l'autre monde
car cessera quant riens ne sera fors
que par diuinité. scome dit saint au-
gustin riens nest plus commun que le temps
car il est egal a tous. Riens nest cou-
lant que le temps car il ne se repose onc
ques. auoir quant il comance a donc
il fine et quant il fine a donc il comance
car le temps present est fin du passé et
comencement de celui qui est a aduenir
tout temps est ou passé ou present ou adue-
nir. selon la variacion du temps il est tou-
iours ou jour ou nuit. mais il est jour
en un lieu et nuit en l'autre scome dit
bede. Riens nest si mal certain come le
temps car scome dit ysidore le temps p-
sont nest point congneu. car par les
eures humaines. **De Rechef** Riens
nest si tost altere come le temps et pource
riens nest si peulieu au corps. car
scome dit ypodorus les mutacions des
temps gresuent moult les maladies car
la soudaine mutacion de froidure en
chaleur fait le corps muier et alterer et
pource que nature ne puet porter soudai-
nes mutacions scome dit ypodorus pour-
tant soudaine mutacion de temps est sou-
uent cause de maladie. De Rechef quant
le temps est bien attrempe en ses qualitez
riens nest plus sain au corps bien dispose
et pource dit ypodorus es emphorismes que
quant les temps ont leur saison selon

leurs qualitez attrempees les maladies
seront de bonne terminaison. De Rechef
combien que le temps soit si muable tou-
tesuoyes il nest riens si continue comme le
temps scome dit arabaen. car ses parties
sont si jointes que il ny chiet point d'in-
terruption. **Le .ij. chapitre**
parle de lan et de sa reuoluacion.

Lan selon ysidore est la reuoluacion
du soleil quant il retourne en
son lieu apres .ij. .lxxvi. jours .c. .vi. heu-
res. lan est ainsi appelle pource que il se
tourne aussi come un cercle qui est fait
de .xii. mois qui tournent lun apres l'autre
ou cercle de lan. car an est adueu en
celle en latin. et pource auant que il fust
nulles lettres les egyptiens signifioient
lan par un dragon paint qui courroit sa
queue et se retournoit en soy mesmes
aussi come un cercle. scome dit ysidore. il
est diuerses manieres de ans. car lan de
la lune est plus petit que lan du soleil
aussi come de .xii. jours. lan du soleil a
xii. mois. chascune des planetes a son an
enqui elle accomplit son cours scome mais
en .ij. ans jupiter en .xii. ans saturne
en .lxxvi. ans. et si a le grant an qui est
appelle lan du monde qui sera accompli quant
toutes les estelles et les planetes retour-
neront au propre point de leur creation
Et cest an sera parfait selon aristotele en
lxxxvi. ans. scome il appert en son liure
des proprietes des elements et selon plato
il sera accompli en .xvi. ans. scome Plato
te raconte ou liure de Criton. Lan qui
est lan du soleil est deuise en .xii.
temps. cest assauoir. ber. este. autompne
et yuer et sont appelez temps selon ysidore
pource que ilz attrempent lun l'autre
en leurs qualitez. Ilz sont aussi appelez
les quatre petiz charnoiz de lan pource que

qz courent tousiours et ne sont oncques
 en un estat longuement. En ces quatre
 temps de lan il esthet deux solstices. n.
 equinoxes. quant il est solstice les jours
 et les nuis sont moult egaux. car lun est
 court et lautre est long. et cest quant le
 soleil entre ou signe du cancer. et ou signe
 du capricorne. car le solstice de este est
 ou signe du cancer. et celui de ruer est
 ou signe de capricorne. et est appelle solsti
 ce qui vault adire la station du soleil.
 car ou solstice de este le soleil sarestre par
 deuers nous pœe qm nen puet plus
 approcher. et ou solstice d'iuier le soleil est
 si loing de nous que il nen peut plus es
 loigner. Equinox est tresquant egaux
 entre lanuit et le jour artificiel qui ad
 uient en ber quant le soleil entre ou signe
 du mouton. et en autompne quant il
 entre ou signe de la lune. En ces. m.
 saisons de lan on fait quatre feusnes q
 sont appellees les quatre temps. la pmiere
 feusne est la pmiere sepmaine de qua
 resme qui est en ber. la seconde est la se
 conde de la panthecoste qui est en este.
 la tierce est le meurtre d'aps la sainte cro
 ix en septembre qui est en autompne.
 la quarte est la derreniere sepmaine en
 tierce deuant noel qui est en ruer. lan
 du soleil est donc un an comun qui co
 mence en januer et se fine en decembre
 et en cest espace le soleil se retourne ou
 zodiague. m. lxx. jours et par. lxx. heures
 qui font la. m. partie dun jour naturel
 car. lxx. heures ne sont point comptees
 en lan comun mais sont recueillies pour
 lan du bipete. le bipete est la recolleu
 on de. xxxij. heures qui font un jour na
 tuel qui est arousté en lan du bipete car
 il y a un jour plus que es autres. le qd
 jour est recueilli de. lxx. heures q sont

autres les. m. lxx. jours de lan. le bip
 te est ainsi appelle pour ce que l'annee
 il chiet nous promueons deux fois le
 nobre de six ou moys de feuer et pœe
 bipete vault autant adire come. deux
 fois six. Or il est appelle bipete pœ les
 momens qui sont appellees biffes. par
 lesquelz momens le soleil demeure en
 chascun signe autres. xxx. jours. et
 de ces momens on regneust chascun an
 lxx. heures. lesquelles recueillies en q
 ans font un jour naturel pour le bip
 te sicome il est cõtem ou compost. co
 de. lxx.

**Le m. chapitre ple de lan de la
 an de lune et du bipete.**

La lune est aucunesfoys appe
 le l'espace en quoy la lune est retour
 nee de un point du zodiague jusques
 a lautre. laquelle espace cõtient deux
 jours et. lxx. heures selon aucuns. Auu
 nesfoys lan de la lune est ps pœ l'espace
 en quoy elle est retournee de une couc
 aon jusques a lautre. et telle espace
 seuumonte la premiere de deux jours
 et. lxx. heures. la lune est en la coronatio
 quant elle est si droit souz le soleil q
 nulle partie d'elle qui regarde six no
 est enluminee. et quant elle est plaine
 elle est toute enluminee. apres la co
 ronatio la lune se det du soleil et le
 laisse en aucun point du zodiague et
 quant elle retourne a celui point elle
 ny treuve pas le soleil car il est ja pas
 se autres. et est auant passe deux fois
 et six heures que elle le retienque et
 cest espace est appellee l'maison. Auu
 nesfoys lan de la lune est appelle l'espace
 qui cõtient. xij. l'maisons qui sont a
 usees selon les compotistes en. lxx. li
 maisons qui ont les jours pœes. car
 chascune a. xxx. jours selon ce que



Les jours des mois sont par ou nommez
et la l'maison qui a les jours nommez
pont aux mois qui est nommez. Lan
donc de la lune qui contient .xij. telles
l'maisons si a .ccc. l'ij. jours . cxxv
.vi. fois .xxx. et .vi. fois .xxxv font la
somme deuant dite et par ce il apert
que lan du soleil se uenmonte lan de la
lune de .xj. jours et cest ce qui fait
lan de la lune barier de chascun an es
kalendes des mois en telle maniere q
se elle est parme cest annee es kalendes
de un mois elle y sera .xij. l'annee a
aduenir po la cause deuant dite du
cune fois lan de la lune est lan de l'em
bolisme et embolisme de la cressance
que lan du soleil a sur lan de la lune
lan est appelle embolisme quant il
chiet une l'maison de .xxx. jours q
est recueillie des .xj. jours en quoy
lan du soleil se uenmonte lan de la lu
ne et pource le tiers an est embolis
me car il requiert une l'maison
de .xxx. jours et trois jours p dessus
cav .ij. fois .xj. font .xxxij. Ean
blablement le .vi. an est embolisme
et demeure trois autres jours par
dessus .lan .viij. aussi est embolis
me en adionstant deux ans d'iceps
aduenir cav en lan .viij. il demeure .xj.
jours et autant de lan .viij. qui font
xxxij. et .vi. du temps des deux embol
ismes passes et deux de celui pcha
in aduenir qui font .xxx. et ainsi
lan .viij. est embolisme car il a
une l'maison de .xxx. jours recueil
lie en la maniere deuant dite et ai
si doit on proceder. Doncques en lan
xxx. ou quel le siecle est accompli q
contient .xij. ans communs et .vi. ans
qui sont embolismes .le .ij. et le

.vi. et le .viij. le .xj. le .xij. le .xviij.
sont embolismes et tous les autres
sont communs .lan de la lune est moult
garde entre les Juifs et l'appellent la
de la loy pource que toutes les festes
de leur loy sont ordonnees selon le
cours et laage de la lune . Et pource
leur an entomance a la l'maison du
mil sicome dit bede et ou .xij. chapi
tre du liure de exode il est escript q
mois est le comancement de lan oul
tre lan vsual et commun il est un aut
an qui est selon la coustume ou la
necessite du pais sicome es lettres
du pape .lan comance a noel et es
lettres du Roy de france il comance a
l'annuaire nostre dame et ainsi est
il es escriptures ou len treuve d'iceps
assignacions . cav ce qui est comance
ment de lan vsual est aucune fois mo
yen de lan selon l'autre assignacion et
parce qui bien y regarderoit on pour
roit respondre a moult de contrarietes
qui semblent estre en la bible mais
atant soufise ce qui est dit de la d'uer
sue des ans. **Le .iiij. chapitre parole du**
temps de ber.

Le temps de ber.
ber selon aucuns est le com
mancement de lan et comance quant
le soleil est ou monton et comance a
monter contre septentrion par la
droite ligne sicome dit constantin ou
ij. chapitre du .vi. liure de panthe
gny . le temps de ber dure jusques a
la fin du signe des gemmans cest a
sauoir tant come le soleil ceut par
trois signes desquels chascun a son
mois appartenant a la saison de ber .le
p'mier mois est sous le monton qui
commence le .xviij. jour de mars et
dure jusques au .xviij. jour d'avril

Le second moys est soubz le signe du to
 vel qui comance au .xviij. jour d'au
 et dure jusques au .xviij. jour de may
 le tiers moys est soubz le signe des ge
 minaux qui comance au .xviij. jour
 de may et dure jusques au .xviij. jo
 de junij. le temps de ver est chault
 atrepeome et est moys en tre yueu
 et este et partape les qualitez de lun
 et de la terre. le sang se comance en
 a multiplier ou corps. et les hume
 qui en yueu estoient restraints par
 froidure se comencent a mouuoir par
 la chaleur du temps de ver. Quant
 le temps de ver est atrepe en ses q
 tez il est sain et pou yuement de ma
 ladies se dit constanem et galian car
 nature se delite en deux qualitez
 pource que chaleur la nourrit et
 moisteu lui donne la matiere du
 nourrissement et pource est en ver
 engene le sang qui est souveraine
 ment nourrissement necessaire. et
 se le temps de ver est hors de son at
 pance il est cause de diuerses maladies
 floume dit ypodras es emphorismes car
 quant yueu est sec et bise ybente et
 ver est pluuioux avec le vent de au
 stre il vient de necessite en este mil
 de fieures agues et le mal des yeux
 et le flux de ventre. qui est appelle dy
 smtere et par espal ce aduient acenb
 qui sont moistes de leur nature flou
 dit galian. la cause si est car en ver y
 les humeures qui sont retemes p la
 froidure si deniement agues. et q
 ver est apres trop moiste moult de
 supfluitez sont engendrees qui sont
 esmeues par la chaleur du temps de
 este et quant il ne les puet degaster et
 les se pourrissent et corrompent en ma

tiere de fieures agues. Et se yueu est
 chault et moiste et ver est froid et se
 cest de necessite que en este les homes
 soient malades et que les femmes p
 dent leurs enfans legierement. et
 la raison en est telle selon galian car
 en cel yueu les femmes grosses sont
 chandes et moistes et seches et ten
 dres et delices. Et pource quant la
 froidure de ver les tresperte fondame
 ment. lenfant en est bletie et meurt
 legierement par la froidure et par la se
 cheresse du temps et quant il est
 mort il sont les liens par sa pesante
 et ist tout mort hors de sa mere par
 la cause deuant dure. le temps de ver
 enuue la terre qui aeste close en yueu
 par sa froidure. et fait issir hors les
 herbes qui sont muices et renouelle
 la terre de fleurs et de herbes et esmu
 et les oyseaux archanter et a amou
 et si embellit tout le monde. et pource
 est il appelle ver pour la verdure ou p
 la vigueur. car adonc les arbres et les
 herbes comencent a verdoy et repren
 leur vigueur. le temps de ver et temps
 de labourer les terres. temps de lesser
 et d'arrouer car en ver toutes choses se
 esioissent. En ver la terre verdoye
 les arbres fleurissent. les pres fleur
 vissent le ciel est clair. la mer est se
 vie les oyseaux chantent et font les
 nitz. et toutes choses reuenient qui
 en yueu estoient aussi come mortes
 et de ce vient que la dulceur du temps
 de ver est appellee le ris de Jupiter si
 come dit macrobe les raiues ne sont
 pas saines abouir en ver car elles
 sont grosses et pesantes pour les fu
 mees qui se esmeuent adonc et si
 sont corrompues des poissons et des

601
Rances et des aultres vers qui yent
adonc leurs semences et pource con
seille constantin que se il est nece
sire de boire eue en deu quelle soit
boulue acelle fin quelle en soit plus
nette et plus delice. *Le. vij. chapi*

E*tre parle du temps d'este*
este est un temps chaunt et
sec de qui le comancement est quant
le soleil est en la premiere partie du ca
tre et adonc le soleil est au plus
hault quant a nous et commence
ja a descendre et dure este jusques
a la fin du signe de la vierge. Este
a trois mois aussi come dev selon con
stantin le premier est sous le signe
du cancer du xvij. Jour de Juny jus
ques au xvij. Jour de Juillet le se
cond mois sous le signe du lion du
xvij. Jour de Juillet jusques au xvij.
Jour d'aoust. le tiers mois est quant
le soleil est ja au signe de la vierge
du xvij. Jour d'aoust jusques au
xvij. Jour de Septembre selon con
stantin. Este donc est chaunt et sec
et engendre la cole pource que le sole
il est dessus nos testes ou il fait ses
fortes impressions aussi come es au
tres corps de cels. Este degaste a so
ponoir les superfluites qui sont assam
blees en nous. Enant este yst hors
de son autremance. Il engendre par
coustume maladies chaudes et sei
ches selon constantin. Este fait les
Jours longs et les nuys courtes et
mame les jours a meure. car par
sa chaleur il digere l'umeur des fruits
et par sa secheresse il en degaste
et seche les superfluites. Este fait
la terre caue et creuse en degastant
et sechant sa moisteur par quoy elle

se fent et se cuure par sa secheresse. Este
seche les lieux plains d'eau s'come ma
rez et les fait durs et aspres. Este par
sa chaleur entre dedens les corps et tra
it par sa subtilite les humeurs qui so
entrent aux et chassent et les enfant issent
sueur. Este affeblit la personne car par
sa chaleur il cuure les parties du corps
parquoy les esperits qui confortent le
corps sen issent et ainsi la personne est
plus faible. Este par sa chaleur et par
sa secheresse esmuet la cole et l'anslabe
parquoy vient la fièvre continue et
plusieurs aultres. Este de ses fleurs
donne pasture aux mouches qui sont
le miel et si engendre la Rosée pource
pour arroser les herbes acelle fin que
elles ne sechent par jour par la chaleur
En este les oyseaux chantent par amour
et y font leurs faons. et par especial
oyseaux sauvages. En este les ombres
de tous corps sont plus petites que
en autres temps. *Le. vij. chapitre ple*

A*ntompne du temps d'antompne*
est ainsi appelle par la cause
de des biens qui se fait es branches et
es celiers en celui temps car tous les
labourages et les fruits sont recueillis
en antompne et mis en sauf. et pource
ce est il acompaignie ala nouveresse
de Juno s'come dit ysidore car il faut
les gens entendre diligemment a recueillir
les biens aussi come la nouveresse
entend a son enfant. Antompne des
poille les champs et les arbres de leur
fruit et mortifie les feuilles par sa
froideur et secheresse et si oste la gene
ration de la terre. Antompne donc est
froid et sec et engendre l'umeur me
lancolique qui est froide et seche. Le
comancement de antompne est quat

le soleil entre en la premiere partie du
 signe de la liure et quant il est en la di-
 uise ligne entre septentrion et midi et
 adonc il est equinoxe. le temps de antom-
 ne atours moys qui le seruent selonc
 constantin. le premier est quant le soleil
 est ou signe de la liure du .xviij. iour
 de septembre. Jusques au .xviij. iour
 d'octobre et adonc le soleil comence a
 decliner vers la partie de midi. le se-
 cond moys est quant le soleil est en lescor-
 pion du .xviij. iour d'octobre. Jusques
 au .xviij. iour de novembre. le tiers
 moys est quant le soleil est ou signe
 du sagittaire du .xviij. iour de novem-
 bre Jusques au .xviij. iour de decembre
 Antompe en ses qualites est contra-
 ire au temps de ver et pource moult
 de mauvaises maladies y sont engen-
 drees. et pour tant dit ypoctas ences
 emphorismes que en Antompe ad-
 viennent maladiesagues et mortel-
 les. et Galien dit en celui lieu que a-
 tompe est le plus maladiif temps
 des autres et fait pou aloer en mult
 de choses. ydremierement pour la mu-
 blete du temps qui est maintenant
 chault et tantost froid. secondement po-
 ce que il treuve ou corps moult de
 humeurs chaudes et embrassees de la
 chaleur d'este tantost passe. lesquelles
 humeurs sont reboutees dedens le
 corps par la froidure de antompe
 qui ne les laisse issir si se pourrissent
 dedens et sont causes de graves mala-
 dies selonc qu'avant et autres fie-
 vres qui sont mult fortes aguerru par
 la secheresse de antompe est l'humeur
 substantielle degastee parquoy il est
 plus foible. En Antompe les peccus

se restraignent aucunesfoys par la fo-
 idure et aucunesfoys ilz se emuent po-
 la chaleur pourquoy moult de chau-
 des fumees sont reboutees dedens le
 corps qui sont causes de moult de
 maladiesagues et mortelles quant
 nature ne les puet bouter hors. le
 temps de antompe est nuisant a
 ceulx qui sont tistiques. car par sa
 froidure et secheresse il seche le pou-
 mon et le font aussi come une feuille
 de buche dequoy les tistiques sont
 fort greuez. **Le vij. chapitre de yver**

Iver est ainsi appelle pour-
 ce que le soleil y va plus
 tost et fait son cercle en plus briefs jo-
 que il ne fait en este selonc ysidore le
 comancement d'iver est selonc consta-
 tin quant le soleil est en la premiere
 partie du capricorne. ou le soleil est
 en la fin de la descendue de midi et
 comence a aller pou a monter contre sep-
 tentrion. yver aussi come les autres
 saisons si a trois moys qui lui seruent
 Le premier est ou capricorne et comence
 au .xviij. iour de decembre Jusques
 au .xviij. iour de janvier. le second
 est quant le soleil est ou signe de la
 balance du .xviij. iour de janvier Jus-
 ques au .xviij. iour de fevrier. le tiers
 moys est quant le soleil est ou signe
 des poissons du .xviij. iour de fevrier
 Jusques au .xviij. iour de mars selonc
 constantin. yver est froid et moiste
 pourrissent de fleume. mais plus
 regne en yver froidure que moiste-
 pour le soleil qui est trop loing de nos
 yver est du tout contraire a este et po-
 ce tout ce qui vit en este mortefie en
 yver. les neiges et les pluies se mul-

triplicent en yuer et les boies sont ordées
Jusques atant quelles sont endurées
par la gelee. les ombres de tous temps
sont plus grans et plus longs en yuer
que en este et les corps sont froids par
dehors mais ilz sont chauds p dedens
si come il apert es caues des puits et
des fontaines qui sont chaudes en yuer
plus que en este car la chaleur natu
relle de leau fuit la froidure de l'air
et se toute dedens les vases des puits
et des fontaines et s'encloist la dedens
Et pour la pite de ceste chaleur leau
est chaude es puits et es fontaines et
est gardée de geler. De Rechief l'as
prete de yuer fait les gens preceup
a enures car les nerfs se retraient
aucunement et s'endorment pour la froi
dure parquoy les membres ne sont
pas si habiles a tost ouurer. De Re
chief en yuer l'appetit de mengier est
plus grant q en este pour ce que la
chaleur est encloie par dedens et ne
puet issir car la froidure de l'air s'a
cloz les parties du corps par ou elle
a acoustume de issir si est l'adiges
tion plus forte pour la pite de la cha
leur et si en est l'appetit conforté et
mengier la personne plus que en au
tre temps Et pour ce dit ypoctas ce
emphorismes que en yuer les vents
sont plus chauds par nature et drot
on plus longuement et pour ce drot
on plus mengier en ce temps que en
aultre car la chaleur est grande et
a mesuer de nouuerissement plus grant
De Rechief quant yuer passe ses qua
litez moult de maladies endiement
car mult de humeurs s'assellent au corps
qui se eschaufent et pourrissent pour
ce quelles ne peuent issir par les pores

qui sont cloz de la froidure et par ce se
moult de maladies engendrees. Le bon.
chapitre de la diffinicion du mois et pmi
Mois est un **exempt de Janvier**
nom grec qui est trait du nom
de la lune qui en grec est appele mone
les Juifs lisent le mois selon le cours
du soleil. mais ilz sont nommez selon
le cours de la lune. les egiptiens furent
ceulx qui pmiereurent nom aux mois
selon le cours du soleil qui puet estre
mieulx compris pour ce que l'est plus
tardif que n'est le cours de la lune il
est trois manieres de mois le premier
est qui dure tant come le soleil demeu
re en un signe du zodiaque en passant
parmi. le second mois est celui usual
qui est contenu ou kalendar. le tiers
est le mois de la lune cest assavoir les
pace de la lune que elle met a passer
le zodiaque lequel espace contient en
soy .xxviii. jours et .viij. heures qui est
la .xxviii. partie de un chascun signe par
deux jours et .viij. heures et une bisse
qui est la .xxviii. partie de une heure
En tant dont come la vertu demeure
en chascun des .xii. signes par .ij. jours
ce sont .xxiiii. jours et oncques. .xviii.
heures en chascun signe dont les .xxiiii.
font un jour naturel et ainsi toutes
mises ensamble font trois jours les
quels adioustez ensamble avec les
.xxviii. font .xxviii. jours. Apres il y a
.xii. bisse qui valent une heure pour
il apert que la lune passe tout le zodiaque
en .xxviii. jours et .viij. heures. Aucune
foys on prent le mois pour toute la li
maison entiere ainsi come nous auons
dit cy devant ou chapitre de l'air de la
lune. le mois dont contient. quatre
semaines. la semaine contient .vii.

jours . le jour conuient quatre quadras
le quadran conuient .viij. heures . vne heu
re conuient quatre points . vn point con
tient .x. momens . vn moment cotient
xij. onces . vne contient .xlvij. atomes
et le tome est si petit qm il ne puet est
plus deuise . les moys d'uaulez com
muns sont .xij. entre lesquels le pre
mier est le moys de Januier et est ainsi
appelle pour Janus a qui il fu consacre
anciennement mais maintenant cest
appelle Januier pour ce que il est ieune
ou l'apporte parquoy on entre en lan ad
uenir et issue de celui qui est passe
pour ce lui fait on deux visages en pai
ture sicome dit ysidore car il regarde
de l'armee passe et de celle qui est a ad
uenir . On le pame aussi menient et
bruant pour ce que adonc on a plus grant
mestier de nourrissement que en autres
temps pour la chaleur qui est assalee
dedens le corps parquoy l'appetit est plus
fort et plus agu . Le moys a les mois
longues qui ont .xviij. heures et les
jours courts . de .viij. heures . **Le .viij. cha**

pitre parle du moys de feurier

Le second moys de lan est fe
urier qui est ainsi appelle po
febru qui autrement est appelle pluto
le dieu de enfer a qui ce moys fu ancien
nement consacre car le veue des paues
consacra Januier aux dieux de la haulte
et feurier au dieux de la bas sicome dit
ysidore . feurier est vn moys plumeux
et plain de auers pour les fumees qui mo
tent en l'air et se conuertissent en plu
ie et pour ce est adonc le soleil ou signe
de laquante pour l'abundance des eues
qui sont en ce moys . feurier est fait en
panture come vn vieillart qui se flet
au feu en chauffant ses pies pour ce

que adonc le froid est en sa viguerie po
ce que le soleil est trop loing de nous
entre tous les moys feurier est le plus
court car il n'a que .xxviij. jours et
il n'est breue mais en lan du breue
il en a .xxix. feurier en hebreu est
nome . shebach . et en grec il est appelle
epaudicos . et les mois y ont .xxij. heu
res et les jours .xviij. **Le .ix. cha**

pitre parle du moys de mars

Le moys de lan est appelle mars
pour vn des premiers Romains qui fu
ainsi nome ou pour ce que les bestes
trent adoncques en amours selon ysi
dore . mars en hebreu est appelle edar
et en grec distam et dure . xxxij. jour
et a la nuit . xij. heures et le jour .xij.
car il est equinox vernal pour le soleil
qui adonc tient la droite ligne ou moien
de septentrion et de midi et pour ce en
mars la terre se euvre et comencent les
humeurs a monter tant es bestes come
es arbres et es herbes . mars est fait en
panture come vn vigneron pour ce que
en celui temps il est saison de couper
les vignes et les autres plantes qui por
tent fruit . En mars le temps est me
nuable et mal estable et pour ce adonc
les corps humaines sont legierement
greuez et alterez . les eues ne sont pas
saines aborde car les poissons et les ra
mes les corrompent de leurs semences
que ilz gettent au comencement de mars
ou le soleil est ou signe de septentrion
ou ou milieu des poissons **l'unsime**

chapitre parle du moys d'auil

Le quart moys de lan est auil
qui est en hebreu appelle nar
et en grec standicos et a .xxx. jours
et la nuit a .x. heures et le jour .xij.
ce moys est appelle auil pour ce que

en ce temps toutes choses se enuient
et issent les herbes et les feuilles et
les fleurs de la terre et des arbres et
pource on le met en pamtur portat
vne fleur car adonc comencent les
fleurs a couurer la terre et a befoir
les arbres ou il est appelle auil pœ
que adonc la terre est come a labouer
et a fumer car ses parties sont tous
ouuies et le soleil ou milieu dauil
entre ou signe du torel qui est bestes
laboure les terres. **Le .xij. chapitre ple**

Le .vi. chapitre ple du mois de may
Mois de lan est may qui est
ainsi appelle pour maye la mere de
meuue. En il est appelle may pola
moistew des pluies qui adonc sont
car au matin se lieuent estelles plu
ues floues rades et phrades parla
vertu desquelles viennent les pluies
les roses pour amouir et auoir les
sementes qui sont getees en la terre
pour croistre. Ce mois en hebreu est
appelle serban et en grec entmoskos
et a .xxxij. iours et a lamut .viij. heu
res et le iour .xviij. le temps de may
est bel et amoueux et joyeux car
adonc chantent les oyseaux et se liou
issent adonc les boys en bataille. En
may les boys beoissent les prez fleu
rissent et toutes choses qui ont vie se
riouissent et pource le soleil en may
entre ou signe des gemmans car po
l'atourance de lan et po la beaute du
temps la joye se double et auers des ar
atures car cest un temps de solas et de
deduit et pource on le met en pamtu
re come un jeune homme a cheual qui po
te un orfel sur la main. **Le .xij. chapitre**
parole du mois de juing
Juing est le .viij. mois de lan

et est ainsi appelle pour les jeunes gens
car enaement les Abumans mettoi
ent les tentes des jeunes gens apart
et celles des vielles gens d'autre part si
come dit ysidore. Le mois de juing est
la fin de ver et le comancement d'este et
est en hebreu appelle thebach et en grec
il est appelle dousseos et a .xxx. iours.
Dont lamut a .viij. heures et le iour a
xviij. heures. en ce mois est le solstice de
este car ou milieu de juing le soleil d'at
ou signe du cancer et comance a retour
ner car il ne puet plus hault monter
par deuers nous. En ce mois toutes cho
ses tendent a meure pour la chaleur
du soleil qui seiche l'humew des racines
et pource on le met en pamtur come
en fauchew qui fauche les prez car adonc
sont les herbes meures et bones acuellir

Le .xiii. chapitre ple du mois de juillet
Juillet est le .ix. mois de lan si est juillet
qui est ainsi appelle pour jule
cesar qui fut ne en ce mois. Du selon
les auts julfut fait empereur. Juillet
en hebreu est appelle thamli et en grec
panemos et a .xxxij. iours dont lamut
a .viij. heures et le iour .xviij. ce mois
est tresardant et treschault car ou milieu
du mois le soleil entre ou signe du lion
et comencent les iours canins. Et pœ
tant pour le soleil come po le signe qui
est chault et pour l'estelle qui regne qui
est tresardant la chaleur du temps est
adonc excessiue. En ce temps regnent
toutes chaudes maladies et est un temps
mal couenable pour medecine. En ce
mois les bles sont meures et bones ac
uellir et la chaleur entre dedens et seche
toute l'humew des racines et pource met
on juillet en pamtur comme un fauchew
qui fauche les bles a vne fauaille. **Le .xviij.**

chapitre parle du mois d'août.

August. e. viij. mois de l'an est août qui est ainsi appelle p^o lempereur augustus qui lui donna son nom et est en hebreu appelle elul et en grec jor. Août a. xxxij. jours. Dont la nuit a. x. heures. et le jour. xij. En ce mois les bles sont recueillis es granches et pource le met on en paillure come en batens qui bat le ble d'un flauel. Août despoille la terre et la lessé toute seiche et pource ou milieu d'août le soleil entre ou signe de la vierge car aussi come la vierge ne point de fruit aussi ne fa

it la terre en celui temps. **Le. xviij. chapitre parle du mois de septembre** eptembre est le. xix. mois de l'an et est ainsi appelle pource qu'il est le viij. apres la pluie temporelle cest adire apres mars ou les pluies viennent habundamment. Ce mois en hebreu est appelle etasi et en grec coricos et a. xxx. jours dont les nuits ont. xij. heures et les jours. xij. car en ce mois equinoxe est de antompne. et entre le soleil en ce mois au signe de la liure. cestui est la fin d'este et comancement de antompne ou la vendenge est toute meure. et pource le fait on en paillure come en vendengiers qui coupe des borsmes et les met en un pameu. ce mois est muable et mal estable. car il est chault au comancement mais en la fin il se refroidit et comance la a sentir la froideur d'antompne. Ce mois est entre les juis de grant reuerence et par le. viij. jour et par les fairs notables et merueilleux que dieu a fait p^o son peuple en cestui mois. **Le. xviij. chapitre parle du mois d'octobre.**

Octobre est le. xx. mois de l'an et est ainsi appelle pource qu'il est le

viij. apres la pluie de mars. ce mois en hebreu est appelle marison et en grec il est appelle lipericos et a. xxxij. jours dont la nuit a. xij. heures et le jour. xij. Ce mois est oncore chault au comancement mais en la fin il point le corps de grant froideur et pource au milieu de ce mois le soleil entre ou signe de lescorpion. qui est un ver qui blandist de la face et point de l'ageneue Ce mois par sa froideur et secheresse pose la terre a recepuoir les semences et pource en ce mois on seme les semences d'ynver pource quelles soient mieulx mortifiees et est la cause pource on met octobre en paillure comme un homme qui gerte semence en terre. **Le. xvij. chapitre parle du mois de novembre**

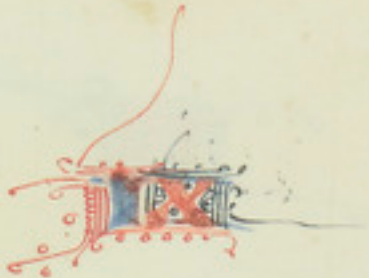
Novembre est l'undiesme mois de l'an et est ainsi appelle pource qu'il est le. xxi. apres les pluies de mars. ce mois en hebreu est appelle caleu. et en grec il est appelle dyos et a. xxx. jours dont la nuit a. xij. heures et le jour. xij. Ce mois par sa froideur trespasse les corps et les blesse forment et pource ou milieu de novembre le soleil entre ou signe du sagittaire. Ce mois par sa froideur et secheresse fait framer les corps et les seiche et fait cheoir les feuilles des arbres. Il clot aussi les parties des corps des bestes et s'assamble les humeurs des corps des bestes parquoy les bestes et par especial les porceaux entraissent moult en celui temps et pource en paillure on fait ce mois come un vilain qui abat du glan des chesnes p^o moult les pourceaux. **Le. xv. chapitre parle de decembre**

Decembre est le. xxiij. mois de l'an qui ainsi est appelle pource

quel est le .v. mois apres les pluies
de mars . ce mois en hebreu est appel
le Kibeth et en grec cest appelle eprle
os et a .xxxj. jour dont la nuit a .xxij.
heures et le jour .vi. en ce mois est le
solstice d'hyver et entre le soleil ou signe
du capricorne quant il est filonny de
nous quel ne se puet plus eslonguer
mais comance un peu a monter vers
les cercles de bise . ce mois est la fin
d'antopne et le comancement d'hyver q
dure jusques au .xxij. jour de mars
et adonc comance le temps de ver que
aucuns appellent printemps en ce mois
pour l'aspect du fait les pourceaux se
reposent moult et deuenent gras et les
tue len et meton ou se plus que en
aulture temps et pource en parutue
on met decembre come un bouchier q
tue son port d'une coigne . De ces .xij.
mois deuant dis est parfait lan tant
du soleil come de la lune selon les com
putistes et astrologiens . *le .xx. chap*

tre parle de la sepmaine.
La sepmaine est ainsi appelee
pource quelle contient sept jours par
la replication des quelz la sepmaine
le mois et lan et tout le temps du cer
cle est parfait et continue . la sepma
ine comance en un jour et fine en cel
lui la mesmes et les jours sont les parties
de la sepmaine . les jours sont no
mes par les noms des dieux ou des
planetes ainsi ilz furent aucunement
consacrez . le premier est consacré au
soleil selon les paens et aussi come le
soleil est le principal des planetes
aussi est le premier jour de la sepma
ine que nous appellons le dimanche
le plus principal et le plus honnore de
la sepmaine ne de tous les jours ce

Jour du dimanche est privilegie en mult
de choses car en ce jour le monde fut cree
et ihu crist y fut nez et si y fut resuscitez
et lui fut le saint esprit enuoye . le second
jour est appelle le lundy pource quel est
consacre ala lune . le .iii. est appelle mardi
pource que la planete ainsi il est consacré
est appellee mars . et ainsi les autres
jours sont nommez selon les autres planet
tes . Ilz sont aucuns jours qui sont ap
pelles les jours egiptiens que le peuple
appellent les jours perilleux ou les jours
de dees . ces jours sont appelez egiptiens
pource que en ces jours dieu enuoya
les plaies au peuple d'egypte . et come il
fut ainsi que en chascun mois au dem
jours egiptiens . il senfuit que dieu
enuoya .xxvij. plaies en egypte . mais
lescripture nen fait mencion fors q de
dix qui furent les principauls . Des
jours egiptiens sont estris en noz ha
lendres nommez pource quel ait plus de
peril en eulx que es aultres . mais ce
est pour nous ramenteron les mira
cles que dieu fist en ces jours . De
rechies ilz sont aucuns jours natels
et aucuns artificiels que dieu fit en
ces jours . le jour artificiel est tant que
nous voyons la clarte du soleil et tant
que le soleil va dorient en occident et
est appelle artificiel car aussi come par
art il est plus grans une fois q autre
et en une region que en aulture . le jour
naturel est celui en qui le soleil se to
ne dorient en occident et retourne
arriere en occident . et tel jour contient
.xxvij. heures et le jour artificiel nen
contient que .xij. en equivoque en au
tre temps il en a ou plus ou moins
selon la creissance ou decressance des
jours . De rechies aucuns jours sont



qui sont denomez des kalendes et les
autres sont denomez des nones et les
autres sont denomez des ydes. le pre
mier jour du mois est appelle kalende
qui vault autant adire come apelez
car jadis au premier jour du mois les
marchans estoient appelez et assemblez
ensemble aux foires et aux marchez
estoit une feste solempnelle que on ape
loit neomenie qui est adire la feste de
la nouvelle lune car au comancement
du mois la lune estoit nouvelle car a
dont les mois estoient ordonez selon
les lunaisons. les nones sont autant
adire come foires ou marchez car adire
comencement les foires es lieux qui ac
estoient ordonnez. ydes vault autant
adire come division. car adonc se diu
soient et departoient les foires et sen
aloient les marchans par ce flappert
que il estoient trois manieres de jours
cest assavoir les kalendes ou len fai
soit festes les nones ou len marchadot
les ydes ou on se departoit pour retour
ner chascun en son lieu. **De Re**
chies le jour naturel si a .xxij. heu
res esquelles le soleil va tout entour la
terre par le roulement du firmament
le jour naturel si a plusieurs parties
sicome sont quadrans points momens
brues et athomes. un quadrans est la
quarte partie dun jour naturel et con
tient l'espace de .vi. heures. un point
est la quarte partie dune heure. un
moment est la .x. partie dun point et
la .xl. partie dune heure. une once est
la .xij. partie dun moment. un atho
me est la .xlvij. partie dune once et
oultre il y a point de division. le jour
donc est celui qui depart la lumiere
qui est le compte du soleil aux autres et po

ce jour en latin est adire clarte en grec
sicome dit ysidore. De Rechies le jour
fait distinction et lordonnance des seme
ces des mois des ans et de tout le sie
cle car toutes ces choses sont comptees
et mesurees par les jours. De Rechies
le jour est court ou long selonc que
le soleil est pres ou loing de nous car
en este les jours sont plus longs que
en hiver pour ce que le soleil nous est plus
pres. De Rechies le jour mesure les es
toilles et les choses qui sont ou ciel car
tant est le jour plus elevé de tant brues
nous sommes les estoilles. De Rechies
le jour met distinction et difference en
tre les couleurs car en tenebres on ne
connoist le blanc du noir mais on y
met bien difference par jour. De Re
chies le jour esjouit les oyseaux par
sa lumiere car il thantent de jours
nommes de nuit. De Rechies le jour
donne pain et seure aux hommes bons
et fait paour aux larrons et au mal
fauteurs. De Rechies la clarte du jour
boute hors les tenebres de la nuit et
vient apres lui sans moien. et de ce
come la nuit a este plus emmeuse de
tant est la price du jour plus gracieuse
De Rechies le jour mue souvent son
estat car toujours croist ou destruit
et de tant come il destruit en hiver de
tant croist il en este. De Rechies le
jour esveille les dormans et est donc
a homme pour labourer. et pour ce de
tant come le jour approche plus du sol
pre de tant sefforce plus le sage labo
reur de parfaire son oeuvre sicome dit .s.
pierre. **Le vij. chapitre de laube du jour**
Laube est la fin de la nuit pas
see et le comancement du jour
adire selon ysidore. laube est ainsi

appelée pour sa beauté et vult autant
son nom adux en latin come vne heure
doit. car elle replandit aussi comme
or en sa couleur et pour ce les grecs
appellent le soleil crisostomos. car il
est en laube du jour tel et est adux en la
tin cheueleux. **De** car adont ses rays
reluisent come or. **L**aube aussi
selon ysidore vult autant adux selon
son nom come plume de rose. car en
ce point est engendree la rose qui amo
int la terre et attire la chaleur de la
laube du jour est plus clere que la nuit
et plus obscure que le jour. laube du so
leil muet les oyseaux car ilz arment la
clarte a voler et a chanter et enchasse
ceux qui volent de nuit. Au leuer de
laube du jour les fleurs se eurent q
estorent closes deuant et les herbes q
estorent flecties si se relieuent a laube
du jour. De rechief a laube du jour
la force et la vertu des personnes est
cortee et les maladies y sont appe
tisses. De rechief a laube du jour le
sang a la seigneurie ou corps et poe
et constant que le jour des laube
insignes a terre a les conditions du
temps de ver ou le sang regne et am
il a les conditions de se. et apres
il a les conditions d'automne et la
nuit si a les conditions d'hyver et lui
ressemble en ses qualites. De rechief
a laube du jour le dormi si est doulz
et sans pource que le sang est adont
en sa seigneurie. De rechief a la
be du jour il se lieue vne estelle que
on appelle lucifer qui anime le soleil
aduement. laube comance a tenebres et
se fine a parfaite lumiere. laube va
rie sa couleur au leuer du soleil. car
elle est maintenant jaune. maintenant

blanche. maintenant rouge. et ceste vari
acion pour la diuersite qualite des fumees
qui montent en l'air esquelles les rays
du soleil sont receues par diuerses ma
nieres et selon ce ilz font diuerses impres
sions et diuerses couleurs sicome de bed
quant laube du jour est trop seue et les
rays du soleil vont tout droit contre au
stre cest signe de tempeste prochaine ad
uenir sicome dit bed. le point du jour
et laube cest tout un car selon ysidore le
point du jour nest autre chose fors la
fin de la nuit et le comancement de plu
ne lumiere. adement de maladies
deliurance des ennemis. car au point
du jour les larons senfuient et les mal
naies gens. le point du jour et le mati
cest tout un. car au matin la lumiere
est toute plume. le matin est le coman
cement du labour et la fin du dormi
temps de sobriete et de parfaite diges
tion qui met fin a la nuit et passe tost
et moustre les couleurs des choses et
leurs figures. **Le. vij. chapitre ple**

Midi est de leue de midi.
ampli appelle pour ce que cest
la moitie du jour car a celle heure le so
leil est au milieu du ciel et au milieu
de son coucher et de son leuer. Midi
aussi vult autant adux come pur
jour car adont il est plus pur et plus
clere que a nulle autre heure. car ad
le soleil est au milieu du ciel et enlu
mine tout le monde egallement sic
dit ysidore. ceste heure est plus chau
de et plus seiche. et plus semblable
este que nulle autre heure et pour ce
adont le soleil est plus droit sur nous
parquoy font plus forte reflexion et
plus grant chaleur et si en va plus
grant multitude parquoy l'air en est

plus fort eschaufé que en aultre heure
 A midy l'ombre des corps est tres petite et
 se eslant vers septentrion et de tant que
 le soleil se esloigne plus de midy de tant
 croissent plus les ombres des corps si
 come de l'ede. les fleurs et les herbes sei-
 chent et fletroissent a midy. mais les bles
 y meurent tres grandement. a midy
 les bestes quierent les lieux ombrages po-
 ur fuir lardeur du soleil po-
 ur mieux se repo-
 ser. A midy les bestes belmeuses come
 couleuvres et serpens blessent plus fort
 que en aultre heure et plus letierement
 yentent leur belm. car au matin po-
 la froidure de la nuit. le belm na pas tant
 de force come a midy quant ilz sont es-
 chaufes. et pource en la chaleur de midy
 ilz issent de leurs fosses et se mettent
 au soleil pour eschauffer siccome dit ysidore.

Le. viij. chapitre parle du vespre

Le vespre est ainsi appelle po-
 ur une estoile d'orient qui a
 nom vesperus qui suit le soleil couchant
 et acompagne les tenebres de la nuit sic-
 come dit ysidore. le vespre est appelle son
 po-
 ur les portes que on ferme a celle heure
 pour estre de nuit plus seurement en
 son hostel et est aussi appelle jour fail-
 lant quant la lumiere est si petite qu'on
 ne puet mettre difference es couleurs
 siccome dit ysidore. Au vespre dont le so-
 leil et les rayz du soleil si se substraient
 de terre quant vespre vient les ombres
 si croissent et les fleurs si se cloent po-
 le soleil qui se esloignent d'elles. les par-
 ties du corps se restringent pour la
 froidure de la nuit qui estoient ouverts
 par la chaleur de midy. les fumositez
 qui sont matiere des nues et des broul-
 les montent au vespre. les hommes
 les oyseaux et les aultres bestes se dispo-

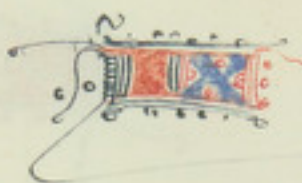
sent au soir a dormir pour le labour qui
 ont eu de jour pour queoir leur vie au
 vespre les pasteurs ramenant leurs
 bestes de pasture et les mettent sous
 toit. Au vespre apame congnoist on
 les loups des chiens. au vespre on met
 les gardes sur les tours et sur les mers
 pour l'assault des ennemis. Au vespre
 on paye les ouvriers et les fait reposer
 apres leur labour. **Le. viij. chapitre**

Le. viij. chapitre
tre. ple. de la nuit
La nuit est
 ainsi appellee pource quelle
 nuit aux yeulx en les privant de leur
 parfection cest assauoir de voir. car la
 nuit mussé les couleurs des choses en
 quoy la veue se delite. la nuit est cau-
 see par l'ombre de la terre qui se met
 entre nous et le soleil. et nous oste la
 veue de sa clarte et de ses rayz. la nuit
 est froide. osture. et moiste et est ensee
 qualitez semblable a nuer la nuit est
 profitable au repos des bestes et des per-
 sonnes et si est necessaire aux enuies
 des puissances naturelles. car la nuit
 est temps de dormir et de repos pour re-
 creer les vertus de l'ame qui de jour ont
 este travaillees en veillant et greuees
 et pource que la nuit ne fust du tout
 sans beaulte pour l'absence du soleil el-
 le est embellie de la clarte des estoilles
 qui appetissent les tenebres de la nuit
 et ordonnent son cours et son proces
 et attirement la grosseur et le pesse-
 de l'air de la nuit siccome dit albinus
 sav. Et pource ceulx qui chemment de
 nuit ou par mer ou par terre se for-
 uoient de legier si ilz ne sont adreuez
 par les estoilles. De l'echef toutes ma-
 ladies sont plus grefues de nuit que
 de jour. au pais de guerre la nuit est
 deuisee a quatre heures. De les vngs

801

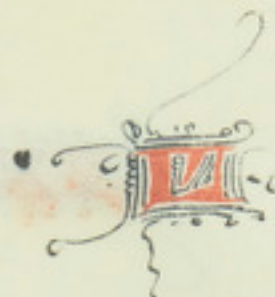
veillent au commencement de la nuit et
les autres au premier somme. Les
autres a mienuit et les autres au
cay chantant car en tous temps que
de guerre doivent veiller car ilz sont
toujours en doute de leurs ennemis
sicome dit saint bernart. De techief
la nuit de soy est paoureuxse et plaine
doreux et de fantasies et de illusions
de l'ennemy et plus de illusions ad
uement acculz qui dorment p mi
que acculz qui veillent par jour si
come il apert de la femme pilate la
quelle ot moult a souffrir de nuit en
sa fantasie pour ihu crist sicome il
est escript ou .xxij. chapitre de l'eu
uangile saint mathieu. De techief
la nuit fait l'air moult espez pour les
fumees qui y montent et tant que se
nestoient les estelles qui par leur mo
vement lattemptent toute chose qui
a ame ne pourroit vivre de nuit si
come dit alburnasay. **De techief**
la nuit manifeste les choses qui
sont de jour muables sicome il apert
des estoilles que on voit de nuit et no
pas de jour. De techief la nuit nous
vit les choses et bestes ordes qui de jo
nosent apparoir sicome il apert des
portes sangliers et des autres qui
de jour nosent apparoir mais sont
muables en leurs cavernes et demu
bont pasturer par les vignes et par
les bles. De techief la nuit donne
seurte et hardiesse aux malfauteurs
et si est moult nuisant aux gens qui
sont en l'amer au temps de trespas
car quant la nuit leur vient ilz ne
se steignent ou conduire ne ou fuir
come dit saint gregoire. De techief
la nuit degaste et despend la moitie

De la vie humaine. car nous mettons
par nuit autant de temps en dormir
come nous faisons par jour en veiller
et pource quant a labour la nuit nous
soustient une grant partie de nostre
vie. **Le .xxvj. chapitre parle du samedi**
Samedi est la premiere feste
ordonnee a celebrer et fut de
dieu ordonnee au .viij. jour pource de
se reposa au .viij. jour quant il ot fa
it le monde sicome il est escript ou se
cond chapitre du livre de Genesie. la
solempnite du samedi estoit entre les
juifs de signant auctorite que ilz ne
souffroient leurs barlez ne leurs cham
berieres ne leurs bestes faire aucunes
euvres seures mais les faisoient re
poser tout le jour du samedi. Au samed
ilz ne faisoient point de feu en leurs
maisons mais appareilloient leurs vi
des au vendredi qui leur estoit necessa
ire po leur vie. Au samedi les juifs se
bestoient de leurs meilleures robes et
alloient au temple pour Dieu prier plus
que aux autres jours et offroient plus
grans sacrifices et plus gras. Au sa
medi le prestre exposoit la loi au peu
ple et estoit le chant plus grant et plus
solempnel que es autres jours. au
samedi nul n'osoit aler oultre son lieu
ou habitation. ne soy armer se ce nes
toit pour la loi deffendre sicome il est
escript ou second chapitre du premier
livre des machaberiens. Au Repos du
samedi est figure le Repos du cuer de
l'ame qui brisoit le commandement du
samedi il estoit mort sans misericorde
sicome il apert de celui qui cueilloit
la buche au samedi que le peuple lapida
du commandement de Dieu. **Le .xxvij. chapitre**
parle de la feste neomenie



Dur les Juifs il estoit une feste
 quilz appelloient neomeneg
 est adire nouvelle lune et estoit es kalen
 des cest adire au comancement du moys
 lonneur de dieu qui renouvelle la lune
 et tout ce quil a fait a nostre service car
 tout ce que les paiens firent en lonneur de
 Diane et de Juno que ilz appelloient deus
 au comancement des moys ce mesmes fa
 isoient les hebreux en lonneur de leur cre
 ateur et pource les comancements des mo
 ys sont appellees kalendes pour la solemp
 nite que len y faisoit sicome dit ysidore
 ou ilz sont dices kalendes de kalou en
 grec qui est en latin adire autant come
 appeller. car ceste feste estoit appelee et
 demoree a trompes et y estoit le peuple
 appelle solempnement. Ceste feste estoit
 moult solempnelle et pource on lomo
 roit des especiaux sacrifices et faisoit le
 peuple grant feste et appelloient lun
 lautre a dyner. **Le xxxvj. chapitre ple**
a Sep de la Septuagesme
tuagesme est l'espace de xij.
 jours qui sont entre le dimanche q'est
 appelle la septuagesme et le samedi a
 pres pasques qui est appelle le samedi
 en aubes. ces .xij. jours signifient les
 .xij. ans esquelz les enfans d'israel furent
 en servitude en babilone en douleur et
 en misere. quant ces .xij. ans furent
 passes ilz sen recouvrerent en leur pa
 ys du congie du Roy eurus agraunt joye
 et agraunt honneur. En ce temps nous
 est figure tout le temps de nostre vie
 tant come nous sommes en servitude
 de pechie. Et pource lit on en leglise
 le dimanche de la Septuagesme le pe
 chie d'adam et la paine qui pource lui
 fut donnee. et en signe de ceste misere
 on laisse le chant de liesse. et les nopces

sont laissez jusques apres pasques on
 on reprenez alleluia et les autres chas
 de joye pource que par la passion ihu
 crist la servitude de lennemy est rela
 chiee mais oncore demeure la paine
 de pechie et pource en la sepmaine de
 pasques on chante le greel avecqz ung
 alla. car avec la joye que leglise a de
 la remission des pechiez laquelle joye
 est signifiee par alleluia. demeure
 oncore une tristesse pour la paine qui
 nous demeure laquelle est signifiee
 par le greel que on chante avant l'ale
 luia. Quant la septuagesme de la
 vie pnte sera accomplie nous delivrons
 de blancheur devant l'aignel et pource
 chante len en leglise le samedi apres
 pasques double alleluia. car apres ceste
 vie pnte nous venons au repos delan
 tre vie et sera nre joye doublee le dima
 che de la Septuagesme en signe de la
 misere de ceste vie on chante en l'introite
 de l'ameisse. **Et uide de uirtu me dolores**
et gemitus mortis cest adire les
 pleurs et les gemitemens de la mort
 si me ont auidee. et pour recouurer
 la vie espirituelle lespite nous admo
 neste de courir au chant de ceste vie p
 bonnes euvres et leuagile nous ense
 igne a labourer en la vigne de nostre
 constiencie qui est la vigne que nostre
 seigneur a en nous plantee. Toutes
 ces choses sont tirees de la somme mai
 stre jehan belesch qui est de grant auto
 rite en sainte eglise et par especial
 en lordonnance de loffre diuin. **Le xxxvj.**
chapitre parle de la quinquagesme.
La quinquagesme vaut au
 tant adire come .v. fois dix
 et signifie le temps de grace et de remis
 sion selon lexposition maistre jehan belesch



car en la loy moise lan . l. estoit lan jubile qui estoit de moult grant reuerence car les barons y estoient appellez les debtes quites et les heritages perdus recourees la quinquagesme comance le dimanche deuant traxisme et fine le dimanche de la resurrection et signifie l'estat de grace auquel nous sommes restores par le bnfice de penitence et de jeusne. De ce la jeusne et la penitence de la quinquagesme comance en sainte eglise ou milieu de la sepmaine de quinquagesme et adonc nous disons moult souvent le psaulme de misericorde mei pource que cest psaulme de penitence. Lan quinquagesme qm est lan jubile comanca a estre garde auant la loy moise quant abraham delura loth son nepueu de la main de ceulx qui lauoiert pris en bataille lequel loth auoit adonc es laage de . l. ans et pource fut il des ce temps ordonne et garde mais apes il fut de la loy approuue par le mistere qm contienne sicome il appert ou liure des nombres. *Le xxij. chapitre pl.*

La qua *De la quarantaine.* rantaine est le terme de .xl. jours qm comance le premier dimanche de traxisme selon maistre Jehan Belet et se font jusques au jour de lace ou ihucent nostre sauueur institua le nouuel testament et nous repust du pain des angelz et par ce il nous est donne a entendre que qm fera en ceste vie la quarantaine de penitance il aura finalement la compaignie de la diuine contemplacion. Le traxisme est le temps de cheualerie ppienne ongl nous combatons plus durement contre les vices en nostre cheualerie nous prenons le nobre de .xl. jours non pas seulement a le temple de helie et de moise

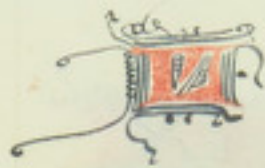
qm les jeunerent mais pour ensuyuir crist nostre seigneur qm les jeusna. la cause est raisonnable pour quoy nous jeusnons .xl. jours car en .xl. a .dix fois quatre qm nous signifient que nostre jeune doit estre engendrant lesdiz commandemens de la loy et la doctrine des quatre euangelistes et par ces armes nostre ennemy est seurmoute et auons possession avec les vniuers par propre heritage aussi come la terre de promission fut baillie aux enfans d'israel apes ce qm se furent combatus ou desert par .xl. ans. De Rechies en jeusnant la quarantaine nous paons adieu le diable de nostre temps de tout lan sicome il est legier a bon qm veult regarder Et pource que le temps des quatre temps est le temps de nostre cheualerie fait menaon leuangle du premier dimanche de traxisme de la cheualerie ihu crist et au tref de deuant leuangle nous sont lamentens . iij. manieres d'assault et de temptacion par quoy l'ennemy si nous trauaille. la premiere si est legiere et secreete que il appelle paour de mort. la seconde temptacion si est secreete et manifeste qm est appelée la science qm tice par jour la tierce si est grieue et manifeste qm est appelée le diable qm court a midy. la quarte est grieue et secreete qm est appelée la besoigne qm ba en tenebres. Encontre ces temptacions nous deuons auoir armes spirituelles aux quelles porter nous amonest saint pol en l'esprit d'icelui dimanche ou il dit mettons nous en toutes choses comme menistres de dieu armes des armes de justice a destre et a senestre. Entre tous les temps de lan. le temps de traxisme est le plus noble car ce qui estoit aussi come mort ou temps d'ueir Reuent en vie ou



temps de l'arresme. De rechief cest vng
temps nouuel. car les arbres et les herbes
se renouellent en fleurs et en feuilles
De rechief cest vn temps de generacion
tant en bestes come en plantes. De re-
chief en ce temps les oyseaux font leurs
nis et leurs generacions et les arondes
et les figoignes et les autres bestes qui
ont este muées en yver reuenient
en ce temps pour faire leurs generacions
De rechief cest vn temps de medecine
et de purgacion car adonc se meurent
les humeurs et se disposent a yssir ma-
ys que on leur aide par medecine De
rechief cest vn temps pour labourer et
pour gaagner et en terre et en mer et
pource se met on en diuerses guises po-
ur gaagner. De rechief cest vn temps po-
ur nettoyer car en ce temps on nettoie les
vignes et les arbres et si les taillent on
et en oste len les superfluités. De rechi-
ef cest vn temps de semer et de arreuer les
arbes et arbres. De rechief cest vn temps
de rosee et de pluie car adonc se lieuent
les estoilles pluyeuses qui sont cause
de rosee et de pluie pour arrouser les se-
mences qui sont en terre. De rechief
cest vn temps de pelerinage car adonc
sont les eglises et les autres lieux sa-
ins plus visitez qu'ilz ne sont en autres
temps. **Le .viii. chapitre parle de la pasq.**

La pasque en grec est adue-
passion et en ebreu cest adue-
trespassement pource que en ce temps
le peuple d'israel trespassa la mer rouge
a l'issir d'egypte pour aler a la terre de
promission. les iuis auoient en leurs
pasques moult de ceremonies qui es-
toient figures de la pasque des crestiens
car les iuis a leur pasque tuoient vng
agneau et le mengoient en rost et ne en

semouroit riens jusques au matin
car ce qu'ilz nepouoient mengier ilz ac-
doient au feu. Ilz mengoient cest a-
gneau avec letures aigres et hastuement
avec pain sans leuain et mengoient
molt ceulz qui nestoient curés. ceulz
qui le mengoient estoient sains sur
leurs reins et tenoient bastons en les
mains et mettoient du sang de l'agneau
sur les postaux de huis de leur maison
pource que le mauvais ange qui tuoit
les egiptiens ne fist mal en la maison
ou il serroit le signe de l'agneau. apres
l'agneau mengie le peuple fut deliure
de la seruitute d'egypte et passa la mer
apre sec et deuant eulz aloit vne colom-
ne de feu par nuit et par jour vne nu-
ee pour pharaon qui les suiuoit mais
il fut noye en la mer lui et tout son ost
dont le peuple en chantant rendoit
adieu graces et meras. toutes ces cho-
ses et moult d'autres sont escriptes
ou liure d'exode. ou .xiiij. .xiiij. .xiiij.
chapitres. et pour la mort des egi-
ptiens et deliurance des hebreus vint
celle coustume que chascun an a pas-
ques on mettoit deux hommes hors de
prison dont lun estoit mis a mort et lau-
tre estoit deliure a la requeste du peu-
ple sicome il appert ou .xxviij. chapit.
de l'euangile saint iehan ceste pas-
que des iuis estoit figure de la pasque
des xpiens. en la quelle par le sang
de l'agneau qui osta les pechieux du monde
tous les esclens furent deliures de la ser-
uitute de l'enemy et font le vray tres-
passement de la char a l'esprit du monde
au ciel. de ombre a lumiere de figure
a verite de seruitute a la gloire de la fia-
nse du filz de dieu et pource le temps
de pasques est vn temps de lesses et de



971
joye en temps de nouuellete et de doulce
recreation car ceulx qui sont durs enfans
de la resurrection font leur pasque non
pas en malice et mauuaise mais en
Justice et equite nous faisons tousiours
nos pasques au dimanche ou temps de
ver et en plaine lune. nous les faisons
au dimanche pour la Reuerence de la
Resurrection nre seigneur ihu crist. nostre
pasque se estant a moult de choses et
premierement elle se estant a pasques
fleuries et sont ainsi appellees pour ce
que nre sauueur ihu crist fut deceu en
celui jour en jherusalem a grant feste et hon
neur et lui gectoit on les fleurs et les
rains des arbres au denant de lui. Et
jour est privilege en la vieille loy en
ce que quant les enfans d'israel oute
de josue eurent passe le fleuve de jordan
apre sec ilz entrerent en la terre
de promission et mangerent des fons
du pays. et adonc leur failli la manne
du ciel qui leur auoit dure ou desert p
lespace de xl. ans sicome il est escript
ou second chapitre du liure de josue
En ce jour aussi louta hors ihu crist
du temple ceulx qui vendent et ache
toient. **A**pres ce qui est escript ho
norablement deceu a nostre pasque
aussy appartient le jour de la cene qui se
lon maistre jehan belech est privilege
en quatre choses. le premier privilege si
est car ad ce jour les penitens sont receus
en l'eglise a misericorde qui le jour des
cendres en auoient este toutes hors p
Justice. le second privilege si est car ad
ce jour fina le sacrifice de la vieille loy
et comanca le sacrement de l'ostel sous
espece de pain et de vin. le tiers privi
lege si est. car ad ce jour on fait le ag
me et la sainte humille po ppiemier po

confermer et pour oindre les malades
pres de la mort pour toute l'annee. le
quart privilege si est car ad ce jour on
fait le mandant ou len demoustrer la grace
humilite ihu crist qui monstra en l'auant
les pies de ses disciples ad ce jour aussi
on donne a mengier aux pueres et si
despoille len les autels et les laue on. Et
nostre pasque aussi appartient le bon ven
redi ou ihu crist souffrit mort et pour
cause de ce jour tous les benedict de lan
font a honorer. le jour du bon benedict
est celebre a grant tristesse. et la passio
des autres martirs est celebre en grant
leesse car les sans apres leur mort
se volent au ciel et ihu crist nostre sau
ueur descendit en enfer. mais pour ce
en brasa les portes et deliura ses ames
se monstra vif au tiers jour se convertist
en sa resurrection nostre tristesse en joye
sicome dit maistre jehan belech. En ceste
fonction du grant benedict y fut ihu crist
cristes sur l'autel de la croix. enfer fut
despoille la mort si fut vaincue. le dia
ble fut humilie. paradis fut ouuert
homme fut rachete. l'escripture fut ac
plie. et les figures furent consumees
et poe de ihu crist pres de la mort q tout
estoit consume et accompli. A la pasque
aussy appartient la vigille qui p excel
lance est appelee le saint samedi poe
que ihu crist qui est saint des saints dort
toute celle nuit dormir ou saint sepulchre
en ce jour on fait du feu nouuel et pu
is le benoit on po le cierge de pasques
alumer. et puis on benoit le cierge et
ymet on cinq grains d'encens en ma
niere de croix et apres quant on a leu
es les lecons on benoit les fons et puis
chante on la messe. laquelle on finit
les bespees qui sont tresbrience toute

la sepmaine de pasques est solempnele
de qui la fin est le samedi. qui est appelle
samedi en aubes. auquel on double la le
luya a lamesse et segmfie la glorieuse
Resurrection de paradis ou les sains sont
vestus de double gloire desquelz il est es
cript en lapocalipse que ilz prout avec
dieu vestus de blanches robes car ilz en
sont dignes. **Le .xxxij. chapitre parle de**

La penthecoste.
La penthecoste fut vne feste moult so
lempnelle entre les iuis aussi come elle
est maintenant entre nous et est le .l.
iour apres pasques. car aussi come le peu
ple d'israel. le .l. iour apres pasques q
ilz furent en ramasse vindrent en la mon
tagne de Synay ou ilz receurent la loy
de dieu sicome il est escript ou .xv. cha
pitre du liure de leuit. aussi .l. iours
apres pasques fut donne le saint espi
rit aux apostres en langues de feu pour les
faire parler toutes langues et pour les
faire ardoir du feu de charite. penthe
coste vault autant adire comme .c. so
dis. car tant a il de iours entre pasques
et la penthecoste qui sont deuisez en sept
sepmaines qui signifient les sept dons
du saint espiroit. le temps de penthecou
ste est vn temps de cheualerie car enaen
nement on y soloit faire les cheualiers
De Rechies cest vn temps bel et sec car
adonc le soleil seche les bores par sa cha
leur et les fait belles et nettes. De Re
chies cest vn temps de ioye et de liesse car
adonc les bestes et les oyseaux viment
en tres grant amour. De Rechies cest
vn temps souef et plain de grant odeur
pour les fleurs qui adonc sont es jar
dins es bores et es pres. De Rechies cest
vng temps doulz et sauoureux. car adonc
font les mouches le miel pour les fleurs

qu'ilz ont et est cestui meilleur q celui
qui se fait en autompne. sicome dit
Aristote. De Rechies cest vng temps
de menute et pource est il commande ou
liure des nombres que on offre a la
penthecoste du pain fait de ble nouue
au car au chault pais de lamer est
la saison de greillir les bles. De Rech
ies cest vn temps de pasture bonnet
habundant et pource adonc toutes
bestes qui viuent dices deuement
grassees et en bon point. De Rechies cest
vn temps hardi et courageux car adonc
la chaleur du soleil esmeue la cole en
tout le cuer et quant elle est esmeue
la personne ou la beste en est plus ha
rdie et plus courageuse et de fire et qui
est benigne de son ennemy. et pour
ce les Roys et les princes ont acoustu
me a mouoir guerre en ce temps
plus que en aultre contre leurs ene
mis. **Le .xxxij. chapitre parle de la feste**

des iuis. des tabernacles.
Les iuis auoient vne feste qu'ilz ap
pelloient cenophetie cest adire la feste
des tabernacles. ceste feste estoit cele
bre en memoire de la deliurance d'is
raele de la seruitute du Roy pharaon car
adonc habiterent ilz en tentes et taber
nacles sicome dit ysaie. ceste feste es
toit tousiours celebre ou mois de Sep
tembre quant tous les bns estoient
conqueulz de terre et adonc ilz offro
ient leurs dimes adieu et a ses me
mores en ceste feste ilz estoient en grant
feste et parloient leurs maisons de ce
dies qui sont trespassez en celui mois
les iuis celebrent trois festes au .v.
iour car en celui iour le souverain p
re de la loy entroit en vne partie du
tabernacle que on appelloit. **sta score**

et yettoit continual l'autel du sang de
une barbe rousse et estoit ceste feste
appellée expiation qui vault autant
adire come nettoierement car par ce
l'autel est nettoie. secondement le peu-
ple ieusnoit ce jour pour le pechie du
beau dor quilz firent ou desert et po-
te il estoit appelle jour d'aspiration. Si
extremement il estoit appelle jour de pro-
pitiacion ou de pardon car a tel jour
ilz apceurent que dieu leur auoit p-
donne le pechie du beau dor que ilz
auoient fait ou desert. *Le. xviii.*

chapitre ple de la dedication du temple

Ilz auoient un autre feste q-
on appelloit entema qui est
adire la dedication du temple nouel
car ce non en grec est adire nouuel
en latin ceste feste celebrent les iuis
en diuers temps selon ce que leur tem-
ple auoit este dedie en diuers temps.
car salemon quant il ot fait le de-
dia et puis fut il destruit et repare
et le dedia iudas le machaberen si co-
me il est escript ou. iiii. chapitre du
premier liure des machaberen. legli-
se ainsi fait et tient la feste de la de-
dication quant l'ensigne la consacrer
selon l'usage de leglise ou ja a plus
mysteres. car l'ensigne ba entour les
glise et y gite de l'auue benoite et puis
y escript sur le pavement la. a. b. c. en
deux languages et puis il signe les
murs en. xiii. lieux de ceste me-
sme maniere de l'ancien sur l'autel es quat
quiere et ou milieu flentot les
religieuses et puis les aorne et les bte
et au derrenier il y met pdon et fra-
chises et priuileges en l'onneur de
dieu et au saulement des pecheurs
aussi.



*Si comance le. v. liure qui traite de
la forme et matiere des choses et des elements.*

Des ce que nous a-
uons accompli le tra-
ictie du temps et de
ses parties il fault
dire aucune chose
des creatures basses
et materielles si ce
des elements et des choses qui deulx sot
materiellement composees ilz sont deux
choses qui sont comancement de toutes
choses corporelles dont l'une est appellee
la matiere et lautre est appellee la forme
si come dit aristote. De tant come la ma-
tiere est plus noble et plus subtille de
tant est elle mieulx disposee a recepuoir
sa forme et de tant come elle est plus
grosse et plus eslongee du ciel de tant
est elle moins disposee a recepuoir les
empraintes de la forme si come dit ar-
stote ou liure des. v. substances. la ma-
tiere a ceste propete quelle recoit les
formes et si nest en nullui receue el-
le les retient et si nest de nullui rete-
nue si come dit aristote en ce mesmes
liure. la matiere est comancement des

choses matielles corruptibles de leur visio
et pourquoy elles sont estranges l'une de
l'autre car sicc dit Aristote ou .vij. liure
de methaphysique . le pere qui engendre
ne seroit point different du fil engendre
se ce n'estoit par la matiere et pource ou
le pere est engendrant et le fil engendre.
ou il na point de matiere na point de di
fference siccme il appert en la glorieuse
trinite ou il na nulle difference subst
ielle entre le pere et le fil . car la gen
eration qui est entre eulz n'est pas materielle.
Rechef la matiere est cause pourquoy il
a plusieurs suppos en une espee car seen
lespee humaine ne auoit point de mati
ere il ny auoit point ne ne pouvoit a
uoir plusieurs homes . et pource dient
plusieurs theologiens que en une espee
ne puet auoir plusieurs anges car ilz
nont point de matiere . et pource dit Ari
stote ou .ij. liure de methaphysique que
la diuision et la multiplication dune es
pee en ce suppos se fait par la matiere
et n'pas par la forme de celle espee .
Rechef la matiere regner la forme de
sa proprietie et une matiere ne puet a
uoir que une forme siccme dit Aristote
ou .ij. liure de methaphysique . De Re
chef la matiere est cause pourquoy la
quantite dun corps puet croistre sans
fin siccme dit Aristote ou .ij. liure de
physique . De Rechef la matiere na point
de fin pource quelle puet estre tousiours
deuisee sans ce que la diuision pigne
fin . ou pource que son appetit se estant
a auoir formes sans fin l'une apres l'aut
re sans fin . De Rechef les corps q
ont moult de matiere et peu de forme
croissent moult siccme il appert es ar
bres et es oe qui ont moult de matie
selon Auerroes . De Rechef la matiere

a en soy une chose qui est commune a .ij.
choses contraires et pource tantost que
elle a une forme en soy elle a appetit
desir desire soubz une autre qui est cho
se contraire et n'est forme corruptible
quelle quel soit qui puit son desir rem
plir soufissamment si que elle ne desire
autre forme et si ne puet estre quelle
ait celle que desire senon p la corrup
tion de celle quelle a de fait . la matiere
aites proprietes et moult d'autres qui ser
ient superflues a creature quant a preser
uer ou .vij. liure nous en auons assez
dit ou chapitre de la bonite du monde

Le .ij. chapitre des proprietes de la forme.

En traitant les proprietes de la
matiere nous traitons en
partie les proprietes de la forme selon
aristote ou liure des cinq substances
la forme est ce qui donne beaulte et lu
miere et essence a chascune chose la
lumiere de la forme quant elle est es
pandue tout au long de la matiere elle
deuent faible et obscure selon la capa
cite de la matiere . la forme est ce par
quoy une chose est different de l'aut
siccme dit aristote il est aucunes for
mes qui sont substantielles et aucu
nes qui sont accidentelles . la forme
substantielle est celle qui parfait la
matiere sans nul moien et entre au
ques elle en la composition et pfectio
du corps ou elles sont . et pource dit
Aristote ou .ij. liure de physique que
la forme avec la matiere sont cause
de tous leurs accidens . la forme acci
dentelle ne fait pas ne ne parfait
les choses siccme dit Aristote ou .vij.
liure de methaphysique car elle vient
apres ce que la chose est parfaite en son
estre . toute forme est plus noble plus



suballe et de plus grant attente que n'est
la matiere et pource dit aristote ou liure
des bestes que forme est semblable a hom
me car aussi come un homme puet engendrer
sur plusieurs femmes aussi une forme
puet enformer plusieurs matieres. Et
pource fault il disposer et appareillier
la matiere selon la disposition de la forme
qui doit estre receue. **U**ne forme
donne congnissance de la matiere car
sans la forme on ne pourroit voir ne ap
preuoir la matiere. mais la forme qui
est en lui la fait estre veue. touchee et
manifeste par leur conuocation et pource
dit calade en son exposition sur thymee
de platon que nul n'est riens si general ne
si commun mais il n'est riens si mal con
gneu come elle est quant est de soy. car
on ne la puet voir ne congnostre se ce
n'est par sa forme. on ne puet veoir
la forme se ce n'est quant elle est avec
sa matiere. De technef ou il a plus de
forme il y a moins de matiere. et ou il
y a plus de matiere il y a moins de forme.
De technef tant come une chose est plus
grosse et plus obscure tant est elle plus
longue de la noblesse de la forme. De technef
et ilz sont aucunes formes corporelles
et aucunes spirituelles. Entre les cor
porelles est la forme du ciel et celle des
elementes. la forme du ciel est si noble
et si active quelle accomplist tout l'appetit
de sa matiere si que elle ne desire nulle
autre forme et pource est le ciel incor
ruptible et perpetuel en sa substance.
la forme des elements ne puet accomplir
tout l'appetit de sa matiere et pource est
elle corruptible. car elle desire une
autre forme qui la parfaict et cest la
cause pourquoy les elements sont corrup

tibles et se transmutent les uns aux autres
car la forme qui a appetit desire sous une
autre forme. lui estant en la forme d'un
element desire le contraire d'elle. De technef
et de tant come une forme est plus noble et
plus spirituelle et plus separee des con
ditions materielles de tant est elle plus
vertueuse. scome il appert des anges des
quels la substance ne depend de nulle ma
tiere scome par aristote ou .ij. liure de
lame. pource toutesuoyes je ne asserme
ne ne me point que les angelz ne aient
matiere avec leur forme. mais aient ou
non cest certain que leur substance au
regard des choses corporelles est tres simple
de tant come une chose spirituelle est plus
simple que une chose corporelle scome dit
albus magister et au regard de la matiere la
forme d'un chasteu corps est plus noble. ma
is encore est plus noble la forme des elements.
et tres noble est la forme du ciel que au
cuns appellent le quint element. mais la
forme spirituelle passe toutes cestes en
noblesse et en dignite scome il appert de l'age
et de l'ame qui sont formes spirituelles
plus nobles que toutes les choses corporelles
et atant soufise ce qui est dit des propri
etes de la forme et de la matiere. **le. ij.**

Chapitre parle des elements
element selon constantin est
une simple et petite partie du corps qui
est composee des quatre elements. ceste
partie est respectee quant a nous car nous
ne la pouons appcevoir par aucun de nos sens.
Ceste partie est la derrieme en la distinction
du corps aussi come elle fut la premiere
en sa composition. ceste partie est appellee
simple. nous pas pource que les elements soi
ent corps simples sans composition de ma
tiere et de forme. mais ilz sont appellez
simples au regard des corps qui deulz

sont composez . come pierres . metaulx et
les autres quatre meslez deulx quatre ou
ila plusieurs parties moult differentes
lune de lautre . mais ainsi nest il pas des
elementz car chascune partie du feu est
feu . et chascune partie de terre est terre
et ainsi des autres elementz . Element
selon yfidor est ainsi appelle pource que
cest le premier fondement de tout le corps
les autres dient que element est adive
nourissement car tous les corps sont
nourris des qualitez des quatre elementz
les elementz ont quatre qualitez . Desquelles
il en ya deux attives cest assauoir chalez
et froidure . et deux passives cest assa
uoir moisteur et secheresse . Desquelles
les contraires et differentes sont plu
splainement contenues ou quart liure de
cest euvre . entre les qualitez des elementz
il ya grant contrariete et repugnance p
quoy ilz se transmutent lun a lautre . et
non obstant ceste contrariete ilz sont en
samble accordez par linfluence du ciel et
de la lune . du soleil et des autres pla
nettes du ciel . et sont conioints & liez en
samble par un lien moult merueilleux
car le feu et lair sont liez en samble par
chaleur et sont differens par secheresse
et en moisteur . lair et leau ont conuen
ce ensemble par chaleur et sont differens
par secheresse en moisteur et difference
en chaleur et en froidure . leau et la
terre ont conuenance en samble en froidure
et difference en moisteur et secheresse . le
feu et la terre qui sont plus loing stuez
lun de lautre ont conuenance en samble
en secheresse et difference en chaleur et
froidure . car la terre est froide & seiche . le
feu est chaud et sec . Entre ces quatre
elementz les deux sont de plus noble et
de plus pure substance et de plus legier

cest assauoir lair et le feu et pource ilz
se meuvent de bas en hault et ceste no
blesse leur vient du ciel dont ilz sont pro
chams dont ilz recoient linfluence en
la vertu du feu avec son espere si touche
la vertu du ciel . la quelle se transporte
par le feu alair . Et pource ces deux el
ementz sont les plus haultz quant a sie
ge et de plus grant mouvement . plus
purs et plus subtilz quant a substance
plus clers quant a leur forme . et plus
vertueux quant a leur force po puer
leurs euvres . les deux autres cest as
sauoir leau et la terre sont de leur na
ture plus pesans et pource sont ilz des
sous et se meuvent enbas . car ilz sont
plus gros et plus molt et ont plus de
matiere et moins de forme . ces quatre
elementz ne sont oncques disjoints mais
sont tousiours en euvre lun avec lautre
et ont chascun son mouvement ppre
et son aornement car le feu a sa clarte
lair a ses oyseaux . leau a les poissons
et la terre a les bestes . et de ces choses
il nous fault pler briefment a la fin de
nostre seigneur . **Le . iij . chapitre ple**

De feu et des proprietes du feu .
Un corps simple chaule ou
de premier degre et sec . le feu selon con
stantin est naturellement chaule et sec
et desire naturellement a estre sur lair
et sil est par violence detenu en lair ou
en la terre il deuient au scond degre
yfidor . les proprietes du feu sont touche
es par saint denis . ou . xij . chapitre
de la hierarchie des angelz moult ob
stucument mais son comandement lex
pose assez cler et pource en ceste partie
nous reiterons sa sentence . Il dit que
le feu entre tous les elementz est assis
le plus haultement et cest pource q la

plus legiere nature et pour tant dit saint
dems que le feu est hault et tend tousiours
en hault pource quil na point de resan
tenu et ne fine jusques atant quil est
dessus les autres et que toutes choses
corporelles sont dessous lui excepte le
ciel. De Rechief il dit que le feu est de
nature plus pure et plus subtile et poe
dit saint dems quil est aucunement incor
porel car par la subtilite de sa nature et
de sa matiere on ne le voit point se cest
par le corps en quoy il est et pour tant il
semble estre espiuel et tient le moyen
entre les choses visibles et invisibles. De
Rechief le feu est plus actif et plus fort
en ses emures que tous les autres ele
mens et pource dit saint dems que le
feu ne puet estre mesure car il croist
sans fin et sans terme et qui tousiours
lui donne matiere il croistroit tousiours
sans fin et sans mesure. **¶** De Rechief
le feu a sa nature plus secrete et plus
occulte que tous les autres elements car
en sa nature on ne le voit point sansi
blement se ce nest par le corps en quoy
il est. et pource dit saint dems que le
feu est secret et non connu. car ayant
pame puet congnoistre nostre entende
ment quelle chose est le feu en sa nature
De Rechief le feu a la nature plus mo
nante car il muet soy et les autres et
il nest meu de nul qui soit sans soy
De Rechief le feu est de plus clere na
ture que les autres elements car il en
lumine toutes choses on il se met et
plus etant si clarte tellement que
nous ne la voyons point aucunefoiz
et pource dit saint dems que le feu a
une nature convertie cest adire une lu
miere. De Rechief par la subtilite de
sa substance il a une nature plus ague

et plus trespassant que les autres elements
car de sa propre vertu il enuie partout et
trespasse toutes choses soient moles soient
dures sicme il appert du feu. De Rechief
le feu a une vertu qui manifeste soy et
les autres choses qui sont pres delui et
represente leurs couleurs et leurs figu
res aux yeulx de ceulx qui les regardent
De Rechief le feu a une vertu attrouant
car quant il entre en un corps par sache
leui il en degaste l'humour et le fait deue
nir legier et par ce il le trait en hault par
sa vertu. et pource dit saint dems que
le feu prend ce dessous sa pasture et trait
en hault par sa nature. De Rechief il gar
de et renouvelle les vieilles choses par sa
vertu. car il nest rien si viel qui par la
chaleur de feu ne soit garde sicme il
appert des vieilles gens en qui la chaleur
naturelle deffault. qui sont garde et re
forcez par la chaleur de feu. De Rechief
le feu a une vertu muant car il mue et
convertit en sa nature toutes en quoy il
est et en quoy il enuie. De Rechief le feu
a une nature et une vertu qui se espant
liberalment sans soy appetier et pource
dit saint dems que le feu ne se appasse
point pour donner chaleur. De Rechief
le feu a une vertu purgative sicme il
appert du metal enrouille qui est pur
gie par le feu et devient aussi come tout
neuf. De Rechief il a une nature qui
mue et altere les saueurs et les humeurs
sicme il appert es viandes qui sont mises
au feu dures et crues de mauuaise sa
ueur. et quant elles sont cuites elles sont
doulces et de bonne saueur. De Rechief
le feu entre toutes manieres de corps qui
sont mesles des quatre elements est en
la composition cobien que on ne le voit
point et ce appert manifestement d'une

pierre que on fient contre le feu dont le
 feu ist qui dedens estoit muée. De l'ist
 et le feu se joint avec bng autre corps le
 guement s'icome il apert du feu et du
 charbon embrasé ou le feu est tellement
 bng que ma partie tant soit petite ou
 feu ne ou charbon ou le feu ne soit par
 tout. les nativens dient que il est feu
 en quatre manieres. car il est un feu q
 est appelle lumiere et cellui est sur l'air
 et en son cercle deffoubz le ciel. Il est
 une maniere de feu qui est appelle flabe
 et est en la matiere de l'air. Il est un au
 tre feu qui est appelle charbon et cestui
 est en la matiere de la terre qui est ma
 tiere plus grosse et plus rude. le feu a
 ces proprietes et moult d'autres desq
 les nous avons parle ou second livre
 en traitant de l'ordre de Seraphim et
 ou quart livre en parlant des qualitez
 des elements et pourtant ccy soufise
 quant apresent. *Le .v. chapitre parle*

de l'advent des brandons de feu
Ladvent des brandons de feu
 aucunesfoys quant le temps
 est bien elev et bng seir que on voit en la
 r aussi come grans brandons de feu q
 courent par l'air soudainement et ce
 est aucune partie de l'air chaude et seche
 ou le feu se prent legierement car l'air
 est de legier embrasé pour ce que est
 pres du feu. De tant come la substance
 de l'air est plus pure de tant en est la
 flambe plus clere quant elle si prent la
 flambe de sa nature tent tousiours en
 hault et est ague en sa plus haulte partie
 car elle est de la figure d'une poutre car
 elle est large par deffoubz et estroite
 par dessus et ague. la flambe est plus
 chaude en la partie de dessus que en bas
 car la chaleur monte tousiours. la fla
 be prent la couleur de la matiere en quoy

elle emue car s'elle treuve matiere
 trouble et fumeuse la flambe sera
 trouble et fumeuse et obscure et se la
 matiere est seche et pure la flambe
 sera clere et pure. la flambe enlumi
 ne les choses tenebreuses et manife
 ste les choses muées. et monstre la
 boye et les empeschement qui y sont la
 flambe pour sa legierete est en conti
 nuel mouvement et nest oncques en
 repos. la flambe va tousiours tortue
 ment ou fondement s'icome dit mar
 tien et pour ce dont les flabes que l'on
 cam cest le feu. Deunt boyteux quat
 fumo le gent a terre. la flambe quant
 elle emue en une partie. elle heurte
 les parties les bnges aux autres et en
 fait un grant bruit et une noise. la
 flambe quere tousiours le lieu de hault
 et quant elle se prent a aucun corps
 elle se parne de le faux monter de bas
 en hault. *Le .vi. chapitre de la fumee*

La fumee est une vapeur qui
 par la force de chaleur est
 traite des plus haultes. plus subtil
 les et plus moistes parties de la ma
 tiere ou le feu est. la fumee a auai
 nes parties terrestres et pesantes
 meslees avec les legeres parquoy el
 le est noire et obscure. la fumee noir
 at l'air et le convertit en matiere fu
 meuse. la fumee est amere pour ce
 de sa grosseur. et pour ce que elle
 les yeulx et les fait pleurer par la
 goutte de son amertume. la fumee si
 grieve le cerveau et les esperis et po
 ce dit Aristote ou livre des bestes q
 la fumee de la chandelle est amere gri
 evue les femmes et les bestes grosses
 entant que se une fumee en sent lo
 dem elle avortit. la fumee homine

Les monstres et si mult aux faucons
et aux autres oyseaux de proie sicut
dit aristote. la fumee meurt tantost
apres ce quelle est nee sicut dit la
glose sur le liure de cantiques. la fu-
mee monte tost hault et soudainement
elle se enamut. la fumee naist de feu
et si la voit on plus tost que le feu. le
vent la gette et degette en plusieurs
parties et par elle on set de quel part
le vent vent sicut dit saint gregoire
elle neust les maisons et engendre
la fume es cheminées. la fumee de bonnes
espees est delitable a odoier et conforte
le cuer et repare les esperz du cuer
et du chief et vestraint le femme et le
seiche et si emue les peiz conduis du
corps et passe par pour conforter les
neies. ceste fumee enchaie les bestes
et les autres bestes belmenses. car
pens et couleuvres haient toutes fu-
mees et par espal celles qui sont de bon
odeur sicut dit saint gregoire la
fumee aussi des vins et des viandes q
par force de chaleur monte au chief
blesse le cuer et estoupe les neies sen-
sibles et fait venir l'apetit de dormir et
lie les sens dehors et rapelle l'achale
dedens le corps pour faire la digestion
Se la fumee est colerique ou trop aque
ou belmense elle senuole ou cuer
et grieve les vertus de l'ame car elle
engendre paour en ceulx qui sont me-
lencoliques ou feneasie en ceulx qui
sont coleriques ou oubliance come en
atavie ou puacon de sens ou de rai-
son en ceulx qui cheent du hault mal
la fumee qui est traicte de hault de
la terre ou de l'amer par la chaleur
du soleil corrompt aucunes fois l'air
engendre les nues et les bruyllaz. les

bons les tempestes et les autres passies
de l'air et si empeschent les rays et la
clarte du soleil et atant soufise ce qui
est dit de la fumee. **Le. vij. chapitre par**
le charbon. Le du charbon.
Le charbon est une matiere terrestre ou
le feu est actuellement incorpore et un tel
dit rabanet quant le feu est incorpore en
une matiere grosse et terrestre il est detenu
par violence. et pice ainsi come la fla-
me de feu monte hault par nature ainsi
est le feu detenu par violence. le charbon
quant il est embrase est rouge mais q
il est estant il est noir et perd toute la
beaute que le feu lui avoit donnee et de
tant come il aparoit plus bel auant le
feu de tant est il plus noir et plus vil et
quant il est corru et estant au char-
bon toute l'humour substantielle est corru-
pue et degastee et pour ce font il de legier
car il n'a point d'humour qui tiengne
ses parties ensamble. le charbon pour
cause de sa secheresse est tantost embrase
mais aussi legierement est il estant et a-
donc il ne demeure en lui nul signe de
feu fors que noirce. le charbon par sa
noirce homist tout ce a quoy il touche
le charbon embrase a un feu chaule agu
et tresperçant entant que par sa chale
il aust le fer et le amolist mais sa cha-
leur fait mal au chief par son acuite
le charbon embrase couuert de cendre
garde le feu longuement mais quant il
est destourne il est tantost estant et ne
demeure que les flammes sicut dit
saint gregoire. le charbon ardeant bles-
se et art les pies et les plantes qui tou-
che ou ba p' dessus. et quant il est estant
c'est qui garde pas les pies toutesfoies
fait il tant noise quant on marche dessus
Le. vij. chapitre par le de l'essence de feu



Lestmelle est une partie petite de feu qui par la force du feu s'ault hors de la matiere embrasée. le mouvement de lestmelle est soudain et va contre mont mais pour la pesanteur de la partie terrestre qui est avec lui elle descend a terre finalement. De Rechief lestmelle en son mouvement est eleve et veluisant comme une estoille et en espandant sa clarté en l'air elle semble verte et de belle couleur. De Rechief le mouvement de lestmelle est actif et vertueux aussi comme le feu. car quant elle chiet en matiere seche, si elle en estoupes en chaume en estramant le feu en est grant et puissant. quant elle se lieue trop hault elle est tantost estamte fors que les flamesches. lestmelle est nourrie et alumee par petit vent et estamte par fort vent. elle trespasse l'air. mais elle ne lesthause pas moult. tant come le feu est plus fort tant a il plus de lestmelles et quant la matiere est verte ou moiste tant sont les lestmelles plus grosses mais il en va mains. **Le. vi. chapitre parle des flamesches**

Lamesche est ainsi appelée pour ce quelle ceuvre le feu et le nourrit. flamesche est une cendre petite et delice qui vient de lestmelle quant elle est estamte si come dit ysidore la flamesche est tanue mole et blanche seche et legiere. la flamesche se tient sur le charbon ou feu et lui empesche sa couleur et appetisse sa chaleur et en un peu de vent elle se depart et quant elle est departie on ne la puet jamais rassambler si come dit saint Gregoire. la flamesche est de legier enflambee et de legier estamte et elle est pleine de feu le vent la lieue soudainement hault mais quant elle est estamte elle descend par sa pesanteur selonc saint Gregoire car elle descend las par

sa nature et se elle monte cest par le mouvement d'air et non de lui. **Le. vi. chapitre parle des proprietés de la cendre.**

La cendre s'est ainsi appelée pour ce quelle chiet de la matiere qui est arse si come dit ysidore. la cendre est mole de laide couleur et de fauve aigre et amere et si a ses parties tresmenues et trestanues qui se espandent et diuisent treslegierement par un peu de vent la cendre a une vertu nettoiant et pour ce vult elle a l'ance les draps et a moult d'autres choses elle a aussi une vertu corosive et sechant si come dit saint Gregoire. la cendre chaude quant le feu en est couuert si se garde longuement. mais quant elle est froide elle estamte le feu. la cendre par force de feu mue sa forme et sa couleur laide et obscure en especie de verre qui est eleve et veluisant. car de la cendre fait on le verre. la cendre a en soi ce deffault de sa nature car combien quelle soit souuient mouilliee et arrosee elle demeure toujours brehaigne et se on la met en une piece de terre elle ny profite point mais y nuit. car se elle estoit maniaise par deuant d'ore tant elle pis ape pource de la cendre qu'on y met.



De l'air et de ses passions



Air est ainsi apele
pource quil porte
le feu et est porte
de leau siccome dit
ysidore. L'air en que
il appartient a la
nature de la terre et partie a la nature
du ciel siccome dit bedé car la plus hau
te partie de l'air qui est clere et pure
ou les vents ne les orages ne peuvent
monter appartient au ciel et la plus
basse partie de l'air qui touche leau
et la terre qui est grosse et trouble si
appartient a la terre et ceste partie co
tient en soy moult de diuerses choses
car selonc ysidore l'air quant il est fort
esmeu fait les vents et les tonnerres
et les esleues. quant il est espez il fait
les pluies. quant il est engelé il fait
les neiges et la gresle quant il est es
tandu il fait le beau temps et ser. L'air
selonc constantin est un simple element
moiste et chault en sa substance. car de
sa propre nature il est moiste mais
il est chault pour le boymage du feu
et du ciel dont il est pres. L'air par sa
chaleur se estant et espant par toute

la terre et des la terre jusques au feu
laissus en son cercle. L'air par la subtil
lete de sa substance est elev et transpa
rant et par ce il reçoit linfluence du
ciel et la lumiere du soleil. L'air donec
a toute personne et a toute beste vivant
vertu de respirer. car cest le souspiral
de toutes choses et la propre habita
cion de tous oyseaux et sans l'air ne pu
et vivre creature qui ait ame. L'air
pour cause de sa legerete est moult
mouvant et se tourne de legier en

qualitez opposites et pource est il souvent
mue par les fumees de la mer et de la terre
et se la fumee est puante corrompue ou
delimeuse l'air en est corrompu et se la
fumee est clere pure nette et de bonne o
deur l'air si prent tantost la qualite de
celle. L'air qui nous environne est mult
profitable pour nostre alame. et pour
le nourrissement de nos esperz car se
l'air est pur et elev les humeurs et les
esperz seront purs et clers et se l'air est
trouble et gros les humeurs seront trou
bles et les esperz gros siccome dit constan
tin. et un autre medecin que on appelle
philaret. L'air est un element pour le
corps et pour les esperz. car lesuante
de l'air est cause pourquoy les esperz
sont meilleurs plus clers et plus nets
et garde les esperz et les humeurs de
trop grant chaleur car l'air qui est at
trait du poulmon et du poulmon empor
te au cuer et du cuer par tout le corps do
ne advancement a la personne et decebi
ent q l'air mue tout le corps. car il entre
avec les esperz et se mesle avec la sub
stance qui donne vie au corps et avec
les choses qui lui sont conjoinctes et pource
se l'air est pur et avante en ses quali
tez il est moult profitable a la conserva
cion de la vie. et sil est corrompu et desat
trame il corrompt et blesse la vie et si
corrompt tout le temps siccome dit con
stantin. L'air tant come il approche plus
du ciel de tant est il plus pur et tant
come il est plus pres de terre tant est
il plus froit et plus gros et participe
plus les qualitez de terre. et tant come
le soleil est plus gros et plus espez tant
y emprunt plus fort le soleil sa chaleur
car tant y sont les rays du soleil plus
espez et fierent lun sur lautre et se en



trebusent parquoy ilz causent moult
grant chaleur. quant l'air est moult et
espece et les rays du soleil se fient dedens
y si engendrent diuerses couleurs s'comme
il appert en l'air du ciel. l'air deuenit es
pez pour trois causes. aucune fois par
les parties seches et terrestres qui se mes
lent avecques l'air. aucune fois par
l'air qui engendre la moisture de l'air
et par ce il est plus espece que par deuant
il aduient aucune fois qu'il se especie
par nouvelle generation d'air qui se mesle
avec l'autre et le rend espece. l'air est at
tenu par les causes contraires s'comme
quant les fumees le degastent ou quant
la chaleur le fait plus cler et plus delie
que deuant. ou quant le feu se engendre
d'autres parties de l'air. quant l'air
est au derrenier degre de moisture et la
chaleur forte se fient dedens adonc il se
conuertit en feu se il est bien tenu en sub
stance. l'air se mue selon sa substance
et ses qualitez en moult de manieres
s'comme dit Auerroes premierement il se
mue selon ce que le soleil se approche
ou se esloigne de lui. car en appro
chant il se chauffe et en esloignant il se
froid. **D**e l'echef l'air se mue par la
mutation des estoilles et des planettes
car quant le soleil est avec une froide
planete s'comme est saturne et en ung
froid signe l'air est adonc froid. et quant
le soleil est en un chaud signe avec une
chaude planete s'comme est mars. l'air
adonc est chaud excessiuelement. De l'echef
l'air est mue par le diuers siege et
par la diuers disposition de la terre car
en septentrion l'air est froid et sec et en
la partie d'austre l'air est chaud et sec
et en orient il est chaud et moult et
en occident il est froid et moult. De l'echef

l'air se mue selon la hautesse ou
la bassesse de la terre car es montaignes
l'air est plus froid que es valles. et de
l'echef constantin la cause en son pathe
que ou il dit que ce est pour bise qui
plus franchement court par les monta
ignes que par les valles. autre cause
y assigne marce qui dit que ce est
pour les rays du soleil qui se assam
blent et multiplient plus es valles que
es montaignes et pour ce les neiges sont
plus tost fondues es valles que es mo
taignes car la chaleur y est plus grande
pour les rays du soleil qui se assamblent
et se multiplient plus es valles es mo
taignes et a ce sacorde d'aristote ou en
le chapitre du liure de meteorologie ou il
dit que la multiplication des rays du
soleil qui tendent a terre come a leur
centre est cause de telle chaleur. De
l'echef l'air est mue pour le voisinage
de l'amer car l'air et la terre pres
de l'amer de septentrion est froid et sec
pour les fumees froides et seiches qui
issent de celle mer. et l'air pres de l'amer
de austre est chaud et moult pour les
chaudes et moistes fumees qui en mo
tent en l'air. De l'echef l'air se mue
par la prochaite des charongnes
et des pourretures parquoy il est cor
pu. ceste corruption de l'air aduient
souuent en este vers la fin et par es
pecial en automne. car adonc il
est plus subtil en sa nature et se con
uertit plus tost en la qualite que en
lui offre soit bonne ou mauuaise et
pour ce l'air est adonc corpu pour
les mauuaises fumees qui montent
des charongnes et des pourretures par
quoy il est corpu qui sont es eues
et es autres lieux qui se meslent avec

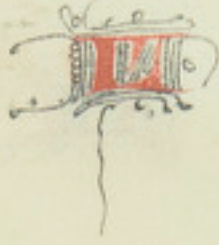
l'air et avant soufflé ce qui est dit de l'air
en general. *Le .ij. chapitre parle des im-*

L fait auair *pressions de l'air*
chose d'ice en especial des im-
pressions qui aucune fois se font en la
terre et premierement de celles qui se font
des fumées chaudes et seches siccome est
le feu qui appert auairnefois pendant
en l'air par dessus nous et ce n'est autre
chose fors que vapeurs ou fumées chaudes
et seches qui sont en l'air et sont larges
dessous et aigues dessus selon la figure
d'une poutre et sont enflammées par le feu
et par le mouvement du ciel. la seconde
impression de l'air est long feu et estroit
qui est aussi engendré des fumées seches
et chaudes et est ce feu appelle du peuple
le dragon qui comble le feu. la tierce im-
pression si est appellee la chandelle et
est aussi engendrée des fumées chaudes
et seches en la haulte partie de l'air ceste
chandelle est peu longue et est aussi
large come longue et poutre appert icelle
quelle soit ronde et est aussi enflammée
par le feu et par le mouvement du firmament
aussi come les autres. la quarte
impression de l'air est de Aristotle appellee
assus et est double l'une est montante et
est engendrée en la plus haulte partie
de l'air des delices fumées chaudes et se-
ches qui ont grant longueur et auant
de large et sont enflammées et alimées
par le feu et par le mouvement du ciel
et va montante pour cause de la subtilite
de sa matiere et de sa chaleur l'autre
est appellee assus le descendant et est
engendrée de grosses fumées chaudes et
seches en la souveraine partie de la mo-
ienne Region de l'air et a tant de long
come de large et est enflammée par le
feu et par le mouvement du firmament

et va en descendant auair pour le froid qui
est entouré et pour la grosseur de sa ma-
tiere. celles impressions sont celles que le
peuple dit que ce sont estoilles qui choient
du ciel ou qui y montent. d'autres impres-
sions se font en l'air de ces fumées chau-
des et seches come est le vent qui selon Au-
stote est en moment qui vient des seches
fumées qui sont esleues du centre de la
terre et sont incorporees dedens l'air par
la vertu du ciel. et selon Bede le vent n'est
autre chose que l'air meu et deboute par
ses parties car le vent est engendré des
fumosites qui montent de la terre en l'air
et le deboutent car et la siccome il dit. Ari-
stote ou l'un de thignes Repreuve teste
opinion pource que l'air est bien aucune
fois meu par autre chose que par vent
et auant que l'air meu deuenigne vent
il comuient que le mouvement soit tres
fort et quel durer longuement et pour
ce autrement en parole constantin qui
dit que le vent est une fumée froide et se-
che qui par la chaleur est tirée de la terre
et des vaues quel meut fort et deboute l'air
en soy incorporant dedens lui les autres
dient que les nues sont cause de tel vent
qui par leur pesanteur boutent l'air de la
et de tel mouvement des nues vient
le vent les autres dient que les vents sont
engendrés des bras de mer qui se comba-
tent ensemble es quatre parties de la terre
car en Aquilone le bras de lamer de Au-
strie se combat contre lamer de orient de
quoy l'air est esmeu et se esleue en vent
qui est appelle subsolanus quant lamer
se combat en occident il en vient un vent qui
est appelle fauone ou zephirus et quant
lamer d'orient et d'occident se combattent
vers lamer de midy il en vient un vent qui
est appelle ausax et quant la bataille de

L'ame est vers septentrion Il en vient un
 vent qui est nommé bise et des autres parti-
 es de l'ame qui sont moindres entre ces
 quatre sont engendrées les autres hui-
 tes dont viennent les autres vents auon-
 stez aux quatre principauls. les autres
 dient siccome dit lede qui l'vient des ca-
 uernes et des fosses qui sont en terre p-
 ceste maniere car l'air est coulant de sa
 nature et se boue par tout et pource Il
 entre es cauernes de terre et en ist et
 quant une partie y veult entrer l'autre
 en veult issir il y a une grande comocion
 de l'air de la quelle le vent vient et pource
 une region qui est dite corlie est dite la
 region des vents car elle est plaine de ca-
 uernes Aristote ou liure de meteoros
 apprenue la premiere opinion de la ge-
 neration des vents car selon ce que il dit
 en ce liure de deux manieres de vapeurs se
 encheleue de la terre leuees en l'air dont
 l'une est moiste qui est matiere de pluie
 et l'autre est seiche qui est matiere de vent
 en quelque maniere que le vent soit en-
 gendré cest certain qui est mol et noir
 seu qui engendré les tempestes en mer
 et en terre et en l'air aussi. De Rechef
 se le vent est au temps Il adresse la voie
 de ceulx qui sont en l'ame mais qui
 ne leu soit contraire. et quant Il leu
 est contraire Il retarde leu chemin et Il
 leu fait grant paour. De Rechef le
 vent par sa subtilite tresperse jusques
 au fond de l'ame et en fait leue les ondes
 de toutes parts. De Rechef le temps de
 bise qui est froid et sec purge l'air encha-
 ce les pluies et les nues et fait le temps
 bel et serai. et le vent d'austr qui est chaud
 et moiste fait le contraire car Il fait l'air
 obscur et tenebreux plin de pluies et de
 nues. De Rechef quant le vent treuve

resistance adonc monstre Il sa force. car
 Il abat maisons et arbres qui lui resi-
 stent. et pource est il appelle vent pource
 qui fait grant violence par sa force ad-
 ce qui l'encontre par sa vertu siccome dit
 ysidore. car Il est si fort qui arrache
 les pierres et les arbres et qui plus est
 Il trouble l'air. le ciel la terre et l'ame le
 vent degaste les humeurs superflues et
 seiche les ordures siccome Il appert des
 bores qui sont seiches par le vent. De
 Rechef le vent quant Il est au temps
 alume le feu et quant il est au fort
 Il le destant. De Rechef le vent en son
 leue est nuisible mais Il croist tantost
 et se manifeste en l'air et pource dit Ar-
 stote ou liure de meteoros que le vent
 quant Il sort de terre est felle. mais Il
 deuenit fort par les fumées qui se as-
 semblent en l'air. De Rechef le vent se
 muet tortueusement et bondit. car Il mo-
 te p'nnement et puis tourne tout crou-
 de l'air. **De rechef le vent lieue**
 la paille. les festus. la pouldre la cendre
 et si entre es cauernes. Il emble les ves-
 sies tout tant qui treuve espart p l'air
 pouldre et toutes choses semblables et
 entre par tout et es creuses parties de
 la terre. De Rechef le vent est cause
 du mouvement de la terre quant elle an-
 ble car tel crolement se fait par le vent
 qui est enclos ou ventre de la terre sic-
 ce dit Aristote. De Rechef le vent emue
 les pertuis de la terre des corps et des
 bestes. De Rechef leau qui est omme
 de sa nature deuenit bossue par le vent
 qui entre dedens elle et y fait vent lesta-
 me. De Rechef le vent qui vient ou
 corps par les viandes est cause de mult
 de maladies car quant Il est enclos es
 boyaux ou en l'estomac Il engendré tra-



choisone et autres manuoises passions
come rdropisie et arthetique et leure sa
blables. le vent est endoz es oreilles et
les fait cener et siempesthe lore. **Le**
m. chapitre ple du vent d'orient et des com
l. sont duze vents pugnons
I dont il en va quatre cardinalz
ou pncipaulz et .viij. qm leuz sont
adionstz. le premier des quatre vents
pncipaulz est appelle subsolan qm na
ist en oriant soubz la ligne de lequinox
car la est aucune fore grant comocion de
l'air qm se fait du debatement de leau
et de la terre et de ce vient le vent qm est
appelle subsolan pource qm il est ne souz
le soleil. ce vent a deux autres vents q
lui sont adionns dont lun est vers sep
temtrion et est appelle vent blerin. et
l'autre est par deuers austre et est appe
le eurus. ces vents sont chaulz et secs
ilz sont chaulz pource qm ilz naissent
souz le soleil. ilz sont secs pource que
l'air d'orient est trop loing de nous jou
te la quelle ilz souuent. car auant que
le vent d'orient viengne a nous. toute sa
moisteur est sechee par la chaleur du so
leil. le vent solam est attempe en chale
mais quant il declme au vent blerin il
se seche tout ce qm atant. mais quant
il declme a l'autre vent il engendre des
mues. les vents de orient au premier po
int du jour sont sains selon constantin
car ilz viennent de l'air attempe. car
selon dit constantin l'air de orient est
clez et pou sec et aussi sont les vents et
attempez entre chault et moiste. et pource
tel vent fait les yannes cleres et de bonie
saueur et gardent le corps par l'attem
pance de leure qualitez. De Rechief les
vents et les regions d'orient sont plus
habondans en fleurs et en fruis que les

parties d'occident. De Rechief les fleues
qm courent entre orient sont plus cleres
plus sains et plus nets que ceulz q cou
rent contre occident et de meilleur saue
Insignes en l'air d'orient ou ilz se bouent
a cause du vent subsolan qm se boue de
dens et du soleil qm toute jour Raye d'air
en son lener. le second vent cardinal ou
principal est appelle fauone qm souue
en occident souz la ligne equinox et a
deux autres vents qm lui sont adionstz
dont lun est vers septentrion et est
appelle aux et l'autre est appelle zeph
rus qm est vers la partie d'austre. ce vent
principal est appelle fauone pource qm il
nourrit tout ce qm naist si come dit y
sidore car il fait vermer les fleurs et fleu
rs les arbres. ce vent est froid et moiste
attempeement il est froid pource que
le soleil demeure peu en occident dont
il vient et si vient a nous auant qm il
soit eschaufe du soleil. les vents d'occident
sont plus sains en la fin que au coman
cement car ilz sont plus espurgez par
le soleil. les regions d'occident ilz
nont pas l'air par faitement attempe
en chaleur et en moisteur ont les eues
muables et troubles pource que au ma
tin elles ne sont pas bien digerrees par
le soleil et par le vent qm est trop froid
au matin qm si eschaufe au despre si
come dit constantin. le tiers vent pna
pal est appelle austre et souue souz le
pauile entarique. et a deux autres vents
encoste dont lun est appelle ourum qm
est vers oriant et l'autre qm est vers oc
cident est appelle affricam. ce vent est
appelle austre pource qm il pousse leau et
est chault et moiste et tempestueux et
fait l'air espez et nourrit les mues et
multiplie les pluies par sa moisteur

sicome dit ysidore Il fait la tempeste en la
 mer car il souffle de bas sicome dit bed Il
 emue les conduits des corps et si empes
 che les vertus de l'ame et fait tout le corps
 pesant selon ypodoras le vent d'australe si
 esment les humeurs par dedens et les
 taut et par ce elles font les sens et les cors
 pesans. ce vent corrompt la couleur et en
 gendre moult de maladies sicome poda
 gre torgue. le hault mal et fievres a
 gues. Ce vent sourt pres du pole entar
 thigne ou Il Regne tresgrant froidure
 et pource est il froit et sec de sa nature
 mais il prent sa chaleur en passant par
 les chaudes regions et prent sa moistie
 en tenant vers midi ou Il a moult d'eau
 es de roses et d'autres moisteurs et de
 ce vient que quant ce vent vient a nous
 quil est chault et moiste et fait plouuion
 en grant quantite sicome dit ysidore. ce
 vent a moult de proprietes qui alouent
 font car Il amolift et si est chault et moi
 ste et fait la pluie et la rose Il emue les
 parties de la terre et si en fait issir les her
 bes et les semences et les nourrit et les fa
 it croistre Il renouuelle la terre et fait
 muoir les plumes aux oyseaux Il amo
 liffit les humeurs froides dedens le corps
 qui sont endurcies Il fait venir la su
 eur et fait issir les conleures et les vers
 hors de terre. **U** le quart vent prin
 cipal est appelle bise qui se lieue souz le
 paulc araigne et a deux vents es deux co
 stes lun vers orient qui est appelle agni
 lon. et lautre vers ouent qui est nome
 chorus. ce vent est appelle bise pour les
 montaignes de yperborree ou Il Regne
 sicome dit ysidore. ce vent sourt de lieux
 plains d'eaux engelees qui sont moult
 loing du cercle du soleil et de montaignes
 treshautes desquelles Il vient a nous et

pource que les vapeurs de ce pays ne se
 peuent desgeler pour la grant froidure
 qui y Regne pour tant nous fait le vent
 de bise l'air plus cler et sec et refrant
 la tempeste qui vient du vent d'australe et
 le reboute sicome dit ysidore. le vent de
 bise par la force de sa froidure refraut
 le dessus de la terre et des raves et le con
 vertit en glace ou en cristal selon la dis
 position de la duree de la matiere. le
 vent de bise dont et ses deux compaignons
 qui sont frois et secs endurcissent les
 corps et cloent les pores et nettoient
 les humeurs et font les esperir et les
 sens plus subtils et plus delies. Il ai
 dent la digestion et confortent la vertu
 retentue et deliurent l'air de pestilence
 et si croissent la vertu engendrant et de
 ce dit Aristote ou .ijij. liure des bestes q
 se le vent de bise vient en la conception
 d'une personne quil sera masle. consta
 tm aussi dit que le vent d'agilon test
 mt les mauvaises humeurs et les em
 pesche quilz ne boient aux autres me
 mbres mais Il fait la toue pour la seche
 se de la poitrine et fait les corps et la tix
 aspres et retient les neifs par sa froidure
 et par sa secheresse. et pource Il empesche
 les membres de leurs enuies Il blesse les
 fleurs et les fruits tendres et brulle les
 vignes quant elles sont en bourgones ou
 en fleurs aucunesfoies et oste la verdure
 aux arbres et aux herbes. Il seche les
 humeurs dedens et dehors et pource mu
 it Il aux thysignes car Il destruit le po
 mon par sa secheresse si ce dit Galien
 quant Il vient a plain Il fait l'air delie
 et sec les parties de l'eau et de la terre
 qui sont moistes Il fait ombrer par la
 gelee et pource est il appelle agilon po
 ce quil lie les canes par la gelee et qui

est dit des sens soufise quant apresent **Le**
quatriesme chapitre parle de la nue.

La nue est vne impression qui
se fait en l'air de plusieurs fu-
mées qui se assamblent en un corps en la
moienne region de l'air et de meisme
espees pour la froidure d'icelui lieu et
pour ce la nue est vne matiere comune
pour pluie pour neige et pour gresle la
nue est engendree par teste maniere car
la chaleur du ael trait a soy tresfortil-
ment les fumositez des raiens et delacte
et en degaste les parties plus delices et
le remenant il assamble et le conuertit
en nues et pour ce dit ysaie que la nue
est vne espees de l'air qui est assamblee
des fumées qui sont traictes de l'air
et de la terre la nue se mue car et la po-
la subtilite de l'air pour le vent qui la
boute et par la chaleur qui est enclose
dedens. la nue est vnde et creuse dedens
aussi come vne esponge et pour ce re-
çoit elle legierement l'influence des
corps du ael Et pour ce quant les rays
du soleil y fient elle en reçoit en soy
couleurs merueilleuses et diuerses si
come il appert en l'air du ael qui n'est
autre chose fors que la reuerberacion
des rays du soleil dedens vne nue pla-
me de rose. la nue est causee par dedens
et ronde par dehors pour conformer
a la figure du ael de laquelle elle ap-
proche et aux costez elle n'a nulle fi-
gure determinee. car quant vne nue
se approche de l'autre elle prend la figure
lune de l'autre si come dit bedé. De Rechi-
ef la nue se monte hault pour cause
de la legerete de sa substance et va plus
hault plus tost ou plus tard selon ce qu'elle
est bonte du vent. De Rechief selon ce
qu'elle est de plus pure matiere elle re-

çoit plus de lumiere du soleil car par sa
clarte et par sa transparence elle reçoit
la lumiere qui passe parmy mais quelle
ne soit engendree de trop grosses vapeurs
car adonc elle est trop obscure et nouscste
et empesche la clarte du soleil quant elle est
dessus nous. la nue aussi aduast la cha-
leur du soleil et pour ce est elle agreable
a ceulx qui cueillent les blees et labourent
par chault temps. De Rechief la nue est
elle est conuertie en pluie fait la terre
fertiliser et les semences issir de terre. De
Rechief elle est aussi come mere et comu-
ne matiere de toutes les choses qui sont
engendrees en l'air et si enuoye en terre
moult de diuerses choses si come pluie
neige fondre et tonnerre. De Re-
chief la nue qui vient de l'air sale
par toute son amertume pleuifie du
soleil et de meisme douce et sauoureuse.
De Rechief quant la nue se conuertit
en pluie elle est moult profitable mais
quant elle se conuertit en vent elle est mal-
domageable car elle est cause de grant te-
peste en mer et en terre. De Rechief
la nue est bien hault ou ael. Il samble que
elle soit plus au ael que bien quelle soit
plus pres de terre que du ael sans nul-
le comparaison. De Rechief les nues en
heurtant lune a l'autre font le feu saul-
liu de l'air et sont cause du tonnerre et
de l'escler. De Rechief la nue se sent
aucunefois soudainement par le vent
qui est dedens endor et de ce vient au-
cunefois le tonnerre. De Rechief quant
les fumositez corumpues et pomes se
meslent avec la substance de la nue il
y a de elle tresgrant corruption et tresgrant
pestilance. De Rechief de tant que la
nue est plus pres de terre et plus loing
du ael de tant samble elle estre plus



grande acceuly qui la regardent et par
lopposite de tant come elle est plus pres
du ciel de tant nous samble elle estre plu
petite. De Rechief la mie est engendree
de vapeurs chaudes et seches et froides
aussi et bantousses de quoy les yers sot
deceus. car on aude aucunesfoys quil do
ye plouuoir mais il nen vient que bet
et mal. De Rechief la mie pluyense
qui chiet a terre soudainement et tout
a un cop est moult domagable car elle
fayt tout. mais celle qui pleut tout be
lemient est profitable et fait les biens
croistre et profiter. De Rechief quant
vne mie est contrarie a lautre cest signe
de tempeste. en terre en mer et en l'air.

Le. v. chapitre parle de l'air du ciel.

Lair ou ciel est vne impression
qui se fait en vne mie creuse
plane de Rosee qui a la figure dun arc
auguel aussi come en un miroir Relu
sont diuerses couleurs qui y sont emp
nees et engendrees par les Rays du soleil
ou de la lune et est celle mie appareillee
a plouuoir. l'air est cause pou souuent
de la lune. cest assauoir deuy foys en l
ans sicome dit Aristote. l'air donc est vne
mie plane deane qui par toutes ses pa
es est trespeuee des Rays du soleil sic
me dit marcius. ceste impression est se
lon la figure dun arc qui a la fosse con
tre le ciel et les cornes contre terre flae
dit ysidore. en cest air il ya aucunes
choses qui appartiennent a la generacio
et aucunes qui sont appartenans a sa fi
gure et aucunes qui appartiennent a sa
vertu et a ses enuies quant a sa gna
on il est assauoir que la substance de
l'air est engendree par la Refulgence
de la Reflection des Rays du soleil en
vne mie plane deane et de Rosee. De

Rechief celle mie ou l'air est engendree
est tousiours a l'opposite du soleil. De
Rechief l'air est esleue de terre Insignes
au ciel en guise dun demy cercle qui fi
ert la terre de ses deux cornes et la hau
tesse en est vers le ciel. quant est a sa
figure il est aentendre que il est en sa
figure aussi come demy cercle elev et lu
sant come un miroir qui a moult de cou
leurs merueilleuses et singulieres car
en l'air Reluissent les couleurs qui lui
sont pntees et qui sont a l'opposite de lui
et ce lui aduient par sa clarte et p sa
transparance. l'air du ciel selon Bede
si a en soy la couleur des quatre elements
qui par verges Reluissent en lui aussi
come en un bel miroir car il a la rouge
couleur de feu au plus hault de soy et
la couleur verte de la terre au plus bas
et la couleur blanche de l'air et la couleur
perse de l'eau qui sont au milieu. ces
couleurs selon Aristote ou l'air de me
theores sont ainsi ordonnees. car au
plus hault de l'air est la couleur rouge
aussi come de vin qui est causee du Ray
du soleil qui fient sur la plus haulte p
tie de la rondesse de la mie. Aprés lui
est vne couleur meslee aussi come de pe
et d'azur qui vient selon la force de la
qualite qui est au milieu de la mie. A
pres vient au dessous la couleur verte
en la plus basse partie ou la matiere est
plus terrestre. ces couleurs sont plus
principales que les autres. car selon
Aristote l'air a moult d'autres couleurs
quil ne puet pas bien comprendre et
pouue dit Aristote que nul homme ne
puet pamer les couleurs de l'air du ca
el. la cause de l'air du ciel selon Aris
tote est la Retournee des Rays du sole
il qui Retournent aux vapeurs y sont

a l'opposite des nues aussi come la clarté
qui fient en leue qui se liust en la paroy
en retournant a elle. l'air n'est pas deu
de nous toutesfoies qm est es nues ou
est pource que l'air est trop trouble ou
la veue est trop foible ou pource que la
mie est trop espeece qm se liust a la lu
miere des rays du soleil. l'air est deu
en temps plumeux car adonc issent
des nues les vapeurs plumes de rosee
ou se liust le ray du soleil qui est a l'op
posite et forme des couleurs de l'air. qm
a la vertu de l'air du ciel il est assauior
que il attrempe la chaleur du soleil et
par la pluie qm en ist il fait les biens
croistre et multiplier et donne grant
beaute l'air par ses couleurs et si
signifie le jour du jugement scome dit
bede et le maistre des ystoures et ce sera
signe de secheresse parquoy les elemes
se disposeront a receuoir le feu parquoy
le monde finira. De l'ethier l'air du ci
el si est signe de par entre dieu et le
monde et que le deluge est passe. et si
monstre en quelle partie du ciel le sole
il est car il est tousiours a l'opposite de
lui. l'air si ne appert oncques en la partie
daustre ou de midy scome dit bede et si
ne appert oncques a leue de midy car
adonc le soleil liust egalement par tout
et n'est pas plus en une partie que en
l'autre scome dit aristote. l'air n'est
oncques deu de nuit fors que en plume
lune et aduient pou souuent cest assa
uoir de nuy fors en l'air scome dit
aristote.

Le chapitre de la Rosee.

La Rosee est engendree d'une
fumee froide et moiste q'est
assamblee n'apas ou corps de la mie
mais en la plus basse partie de la regi
on de l'air moienne et est la arresee par

un pou de froid qui lui vient au deuant
selon aristote la Rosee ne vient fors que
quant le vent de auster uent. car la Ro
see est une petite pluie et la pluie est
une grant Rosee et pource le vent d'au
stre qui est chaud et moiste l'engendre
mais le vent d'aquilon la lèche par sa
secheresse et restrainit par sa froideur la
lune aussi pour sa moisteur si est cause
de la Rosee scome dit saint ambroise q
appelle la lune mere de la Rosee. et pource
elle trait sa premiere naissance de la
vertu de la lune de nuit et puis descend
insensiblement et se espend sur les herbes
et sur les plantes souefment. la Rosee
quant elle lieue donne force et vertu
aux herbes et aux plantes. car celles qui
par la chaleur du soleil estoient cheu
tes de jour se reueillent et les fletties
se reueillent par la Rosee de la nuit. De
l'ethier la Rosee monte jusques a la plus
haute pointe des herbes et la elle se
reueille en petites gouttes en montant
vers l'air dont elle est venue. De l'ethier
la Rosee ne puet soufrire l'ardeur du so
leil mais se esuanouist tantost que le
soleil lesthause et laisse sa vertu es her
bes et es semences parquoy elles se li
tent a la chaleur du soleil. De l'ethier
combien que la Rosee soit une substance
de l'air tresdelice toutesfoies est elle de
tres grant vertu car elle amouist l'air
et la fait fructifier et fait croistre et en
grossir la monelle des grains et si en
grossit et encreisse les oyseux et les moles
et par espal la Rosee de deu car en ce
temps ilz se enuient de nuit encontre
la Rosee et la recoient dedens elles et
sen nourrissent et conuoient une pi
erre precieuse que len appelle marguen
te ou perle. la quelle est de tant meille

come elle est plus blanche sicome dit le
lapidaire. De Rechief la Rosee nourrit
les corbiaux en leur mit jusques a tant
qu'ilz nouassent sicome dit saint grego
re. De Rechief la Rosee avarampe et re
froide la chaleur du jour et se lair est ep
delie pour la chaleur du jour elle le fait
devenir espes moieusement sicome dit al
binasav. De Rechief la Rosee si restoit
le belin es bestes qui sont enuclimees au
tant come la Rosee est sur les herbes les
couleuvres qui sont dedens ne font nul
mal accule qui passent et ne espandent
point le belin. De Rechief combien que
la Rosee quant au goust ait saueur de
mie toutesuores elle est moult douce
en sa vertu. car de sa douceur vient la
douceur du miel es fleurs et la manne
qui vient en aucunes herbes qui croissent
en une partie de grece sicome dit le la
pidaire. De Rechief la Rosee est corru
pue et mauuaise quant elle est enge
dree en lair en lieu corru. et telle
Rosee corrompt les fleurs qui sont ten
dres et les blese quant ilz sont nouue
aux et aussi quant ilz sont oncore en
lespi sicome dit saint gregoire. et telle
Rosee est appelée cause sicome dit saint
jerome en la glose sur le premier chapi
tre du liure de Jobel le prophete et est
couue une noie qui vient de la Rosee
corrupte et gaste tout le ble. le tuerel
et leste le fang et le chaume entant
qu'ilz ne valent a faire fens ne a meger.

Le. viij. chapitre parle de la pluie.

La pluie est une impression de
moult de vapeurs froides et
moistes assemblees en la nue. la pluie
a plus de quantite et de substance que na
la Rosee et refroidit plus et amoistit que
elle ne fait. les fumees qui montent

des caues et de la terre par la force de la
chaleur du soleil sont traiees a la plus
basse partie de la moieune Region de
lair et la deuiement espees par la for
ce du lair et puis par la chaleur qui
ne les puet pas toutes degaster ilz sont
reboutees et descendent en pluie et auant
la pluie est ainsi appelée pour ce quelle
contient plusieurs gouttes qui cheent
lune apres lautre sicome dit ysidore. la
pluie est appelée ymbre pour ce quelle
boit dedens la terre et la fait fructifier
car la terre est bochaigne ou il ne des
cent point de pluie. de tant come la
pluie est plus haulte et tant en descendent
elle plus souuent et a plus de lieues
gouttes et de tant come la nue est plus
basse tant plus fort descendent la pluie
et a plus grosses gouttes. les vents aus
si qui courent sur la mer en lient
moult de moisteir et lempoient en
lair et la conuissent en pluie. quant
il y a en la nue moult de matiere plu
meuse et la nue est moult espee adde
les rays du soleil se multiplient sur
celle nue et y causent grande chaleur
par vertu de la quelle la nue se conuer
tit en pluie forte. et de ce vient que aps
forte et aque chaleur sensuit forte plu
ie sicome dit lede. Il aduient aussi au
cunesfoies que la chaleur du soleil est
si grande pour l'assamblee des rays du
soleil et pour leurs debrassements que la
nue est si chaude quelle deuiant toute
rouge et aude le rude peuple que
pleine sang en aucunes parcs sicome
dit aristote. Il est aucune pluie que
moult restraignant et qui restraint
le flux du ventre sicome dit constantin
cette pluie est de legiere substance et
a plus de la nature de lair que mont

Les autres eues et pource est elle tost alt
ee et se conuertit de legier et qualitez op
posites et corrompt et pouroit tantost si
come dit constantin. ceste pource tant come
elle demeure sans corruption elle est
plus douce et plus sauoureuse que les
autres eues la pluye quant elle est at
trapee en quantite et en qualite et elle
vient au temps conuenable elle est proufi
table a moult de choses car elle fait la
terre porter fruit et si la lie et joint en
samble elle adoucit la chaleur du teps
et fait l'air bel et ser et si appaise les biens
elle eueisse les poissons et si aide et co
forte ceulx qui sont de chaude complexion
et seche siccome dit constantin. mais q
elle est mauuaise et desatrapee en
ses qualitez et vient en temps et en lieu
inconuenable elle nuist a moult de choses
car elle fait les boies ordes et glissans et
multiplie les herbes mauuaises. et cor
rupt les herbes bonnes les fruits et les
sementes et estant la chaleur naturelle
es sementes elle estant l'air obscur et
nous oste les rays du soleil et si assam
ble les nues et les brullas et empesche
les ouuriers de leurs besoignes elle em
pesthe les bleis et les fruits a meurer
et si fait venir le Reume et adist toutes
maladies qui sont causees de moisteur
elle est cause de famine de pestilance et de
mortalite de gens et de bestes car la pluye
corrupte corrompt les biens et les pastu
res de quoy les bestes viuent si premeier mau
naise nouureture parquoy il sensuit cor
ruption et mortalite de gens siccome dit co
stantin.

Le .viij. chap. de la goutte d'auue
La goutte d'auue ou de pluye est
vne vapeur moistre qui desient
de la nue ou de leaue come vne petite pue
de luy. les gouttes sont grandes quant il

fait grant chault et que les parties de la
nue se desient qui par auant estoient
assamblees pour le froid siccome dit Aristo
te. car quant la chaleur est en l'air et il
vient froideur par dessus les vapeurs en
sont plus tost englees et pource dit Aris
tote ou liure des bestes que les pestheurs
meurent de leaue chaude sur leurs instru
mens affin qu'ilz soient plus tost englees
et qu'ilz desient plus tost au fons de le
aue. De tant come la goutte est plus pe
de terre de tant est elle plus grosse car sa
Rondeur et sa petitesse est causee en l'air
qui est loing de terre siccome dit Aristote
la goutte est moistre Ronde mole et clere
et transparent elle mouille la terre et a
moist les sementes Refroidit la chaleur
et attrape l'air et le purge. et combien
qu'elle soit mole en sa substance toutes
uies par se elle la pierre par souuent
cheue dessus.

Le .ix. chap. de la prouine.
La prouine est vne impression de
vapeur englee siccome dit Ar
stote ou cest vne impression engendree
d'une vapeur froide et moistre qui n'est pas
assamblee au corps de la nue mais engle
ee en la moienne Region de l'air par sa
froidure du lieu et du temps esquelz il
na nulle partie de chaleur siccome dit.
Aristote la prouine est dure par la froide
du lieu et du temps ou elle est engendree
car la froideur Refroidit les parties de l'
le vapeur et assamble parquoy elle endure
et elle blanchit aussi par la froideur et
are et bruit les fleurs et les herbes sur
quoy elle desient. A bon pou de chaleur
de soleil elle se font et demorent Rusee car
prouine n'est autre chose que Rusee ange
lee siccome dit bele. car la Rusee desient
a terre par la froideur de l'air et demorent
dure et blanche et froide et se conuertit

en prunne que on appelle blanche gelee.

Le .v. chapitre parle de la gresle.

Gresle est pluye englee en la
 r par la rigueur de froit et de
 vent selon Aristote. la gresle est engendree
 de vapeurs froide et moiste qui est enchas-
 see au dedens de la nue par la chaleur qui
 y est entour celle nue. la gresle est enge-
 dree en nues qui sont loing de terre selon
 Aristote et pource la cause de la nue est
 ceste vapeur froide et moiste qui est enco-
 se ou ventre de la nue qui est ainsi espais-
 se par la froidure de l'air car les parties
 qui sont froides et moistes en fuant la
 chaleur de l'air entrent dedens la nue et
 la assamblent les froides parties de vape-
 que ilz tiennent et les engellent et couer-
 rissent en substance et forme de gresle. c-
 est la cause pourquoy il gresle plus en
 este que en yver car la chaleur redoute
 sa froidure des vapeurs qu'ilz montent
 et la fait descendre en gresle. la gresle de-
 scend petite et ronde de tres hault lieu se-
 lon Aristote. la petitesse et sa rondesse est
 cause de ce quelle demeure long temps en
 l'air et pour tant la gresle qui est engen-
 dree pres de terre n'est pas si petite. l'acha-
 ny n'est pas si grande et si n'en degaste
 pas tant et si n'est pas si ronde car
 elle ne se tourne pas tant de fois en l'air
 la gresle chiet en terre moult rondement
 pour le vent qui la tourne et pour la cha-
 leur quelle fuit aussi come son contraire
 et se espant sur terre aussi come sel et
 blesse moult les bles et les fous et au-
 tres les fleurs. la gresle descend plus sou-
 uent par jour que par nuit. la cause si
 est car la chaleur de jour enchasse plus
 la froidure de dedens la nue que la cha-
 leur de la nuit. De Rechief le vent de
 Septentrion qui est froit et sec engela

roses qui descendent de l'air et se conuertent en
 substance de gresle siccome dit lede. **Le .vi.
 sime chapitre parle de la neige.**

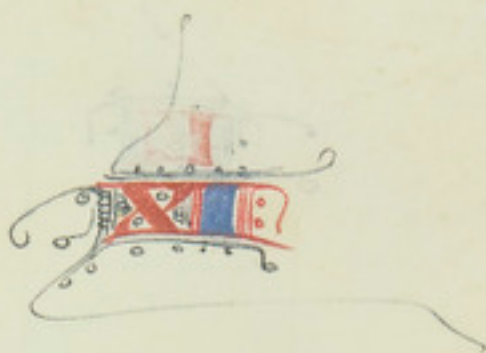
La neige est engendree de vape-
 froide et moiste en la plus
 basse partie de la moienne Region de l'air
 et est ceste vapeur englee ou corps de la
 nue de une froidure moienne qui n'est
 pas si forte come est la froidure de la
 prunne pour la chaleur qui est meslee
 avecques lui. la quelle chaleur est enco-
 se en la substance de la neige et n'est pas
 tantost vaincue de la froidure et pource
 elle seiche et amolice sa substance et demeure
 blanche po la froidure qui a la victoire sur
 la chaleur. en la fin ceste vapeur ainsi an-
 gelee se brise en larges pieces en sablan-
 ce d'ung tes de terre qui est brisie de
 une petite vertu siccome dit Aristote. la
 neige dont est engendree en une froide
 nue. mais elle n'est pas si froide come
 celle qui engendre la gresle et ce appert
 par la mollesse de la neige car la chaleur
 qui est meslee en la nue ou elle est enge-
 dree ne la laisse endurcir aussi come la
 gresle. la neige dont est plus dure que
 l'haue et plus seiche pour le froit qui la
 rechauffe. mais elle est plus molle que
 n'est la gresle pour la chaleur qui est ou
 ventre de la nue elle est blanche pour la
 froidure qui en lui regne. la neige font
 par un peu de chaleur et perd sa durete
 et sa blancheur. la neige quant elle de-
 meure sur terre si l'engressit et tue les
 mauvaises herbes et nourrit les bonnes
 et les engressit. De Rechief elle queu-
 re les bores et les sentiers parquoy elle
 empesche les chemineurs. la neige chiet
 peu souuent en la haulte mer car sa cha-
 leur et les vents qui y sont si l'empeschent
 de Rechief la neige si muet aux terres car

elle couure leur pasture et si monstre le
trac. et pource au temps d'iver on voit
legierement les bestes sauvages. De
Rechies la neige est plus longuement
es montaignes que es valles car les
froyes y courent plus franchement
De Rechies quant la neige est fondue
par la chaleur elle amolie la terre la
quelle elle endurassoit par deuant ce
qu'elle fust fondue sicome dit saint gre
goire. De Rechies elle est si mole et si
legiere quelle ne fait point de noise
quant elle descent. De Rechies la ne
ge trait a soy les gens a Regarder sa
beaute et sa blancheur mais elle les
se les yeux de ceulx qui longuement
la regardent. De Rechies l'eau de ne
ge resstient le flux de vendre par sa
froideur et si resstient les neiges et re
tient et fait la gorge grosse et enflée
aceulx qui en touent continuellement
sicome il appert es montaignes de lo
bardie ou les gens ont les bosses peüs
en la gorge aussi grandes come mamel
les et les appellent stoumes et le tien
nent a grant beaute entre eulx cöb
que en vende ce soit tresgrande et par
faite laideur. De Rechies l'eau de
neige fait les membres tous endurcis
et engendre la pierre et la vessie et fa
it le mal de reins de froide cause sicome
dit constantin. *Le. viij. chapitre ple*

De broullas est du broullas
Bne impressiön de l'air qui se
fait es nues par la resolucon d'icelles
lequel seissent jusques a terre qui se re
mueuent en pluie de pluie sicome dit
Aristote car les fumees des nues lesquelles
sont departies par l'air font le broullas
et tant come il est plus pres de terre de
tant est il plus espez plus obscur et plus

froit et quant il est plus pres du soleil il
nest pas si espez ne si froit ne si obscur.
quant le broullas monte hault il se assa
ble aux nues et est signe de pluie. mais
quant le soleil le chasse bas cest signe de le
au temps. le broullas est aucunefoys cor
rompu et est cause de diverses maladies
et destruit les fleurs les fous et les vin
gnes. le broullas est amy des larrons
et des malfauteurs et empesche ceulx
qui sont en chemin a cheminer car il
leur fait perdre leur voye. il nous em
pesche la clarte du soleil et des estoilles
et pource est il perilleux aceulx qui vo
ient l'amer sicome dit bed. car quant
le broullas est grant et espez le gouver
neur de la nef ne scait quel port il doit
tourner ne prendre samete. *Le. viij.*

chapitre parle du tonnoir.
Des impressions qui se font
en l'air de double vapeur la
premiere est le tonnoir qui est engé
né en la substance de l'air de la nue
pour la vapeur chaude et seiche qui
se gente en la en fiant son contra
ire et par tel mouvement elle enflée
et en la fin elle se estant dedens l'air
et la font parir sicome dit Aristote
ou le tonnoir est engendré du heurte
ment des nues quant deux vens con
traires les heurtent ensamble. car du
cop que ilz donnent l'une a l'autre est
engendrée le son du tonnoir parmy
l'air sicome dient les anciens philosop
hes. le tonnoir est ainsi appelle po
le ton qui fait ou par la terre ou pa
rou qui donne aceulx qui loient sicome
dit ysidore. le tonnoir est aucunefoys si
fort qui semble que tout rompe et es
tonne tout pour le vent qui est fort et
grant qui le bouce fondamentement dedes



la nue et quant il yest il gmet l'issue et
en la querant il cane la nue en tournant
a grant bruit parmi elle. et quant il
ne puet trouuer issue il la font parmi
et de celle rompeure vient le son a nostre
ore. le quel son nous appellons tonnoir
de ce son qui est si fort nul ne doit mer-
ueiller. come ainsi soit que une petite
bessie de beuf ou de porc quant elle est
plaine de vent et on la font face moult
grant noise avec le tonnoir est fait
lescler mais nous le voyons plus tost q
nous ne oyons le tonnoir. car le sens
de boy est plus subtil que nest le sens
de oy. et pource l'oeil voit avant lescler
que l'oreille oy le tonnoir. combien que
ilz se facent tout ensamble. aussi come
nous voyons le cop d'un homme qui cop-
pe ung arbre avant que nous le oyons
Tout ce chapitre jusques cy est de son-
dore. Ceste raison que ysidore assigne
de la cause du tonnoir se acorde avec
Aristote. qui dit que le tonnoir est les-
perit des biens enclos ou ventre de la
nue qui pour cause de la force de son mo-
vement font les parties de la nue en-
faisant le son et la noise que nous ap-
pellons tonnoir. **¶** Selon Aristote
ou liure de archiores le tonnoir nest
autre chose fors que le feu qui est eschauf-
en la nue. car les vapeurs chaudes et
seiches qui sont traites hault et enfla-
rees par la chaleur du soleil quant elles
se boutent dedens une nue plane d'au-
elles sont tantost estamees. et en estam-
gnant elles le boutent dedens une nue
plane d'au-elles sont tantost estam-
tes et en estamgnant ilz font le son
du tonnoir aussi come fait un fer qui
est chauf quant on le boute en eau
Ceste opinion du tonnoir est la vraie

entencion d'Aristote et tout ce qui en dit
autrement cest en l'entencion de
autres. le tonnoir descent souvent
avec la foudre et adonc il mult plus
scome dit Bede quant il vient avec
lescler et sans pluie il mult aux fons
de terre et quant il vient avec la pluie
il profite scome dit Bede. le tonnoir
dont par son mouvement estome tout
esmuet le ceruel et espouante le cuer
et trouble le vin es tonneaux et corrompt
scome dit Aristote quant le tonnoir
vient ailleurs que les oyseaux courent
il blesse les eufs. Il fait aussi souvent
aduortir les femmes grosses. Il abat
souvent les haultes tours et arrache
les arbres. et chiet plus souvent es
haults que es bas. Il descent en tou-
noiant et nompas droit et fait en lan-
gu son aussi come d'une roe de charrette
et cest par aduenture pour la nue qui
est ronde en la quelle le tonnoir se
tourne diversement maintenant hault
maintenant bas selon ce que la nue est
disposée. **Le .viij. chapitre de lescler**

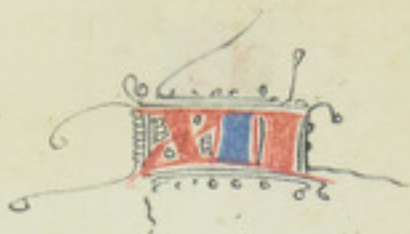
¶ La clarte dite escler est une
fondame apparicion de une
delice vapeur qui est enflamee en lan-
sane descendre a terre et tantost se esua-
noist et pource que cest matiere appar-
tenant au tonnoir du quel nous avons
tantost parle nous nous en passons
tant. **Le .viij. chapitre de la foudre**

¶ La foudre est une vapeur embra-
see dure et ferme qui fievra
terre moult roidement et trespasse et
brulle et fent ce quelle atant et nest
chose corporelle qui lui resiste. la fou-
dre est composee des plus subtilles
parties des elements parquoy elle
est de plus grant vertu. et pour ce

ysidore l'appelle le cop de la sauee du ael.
 la foudre est engendree de grosses lages
 composees de choses contraires et diuerses
 qui sont hault esleuees et amblamees
 de tres grant ardeur et sont heurtees et
 deboutees des biens et des maues et par ce
 elles s'assamblent et se endurcissent co-
 me pierre de feu qui est auant enuo-
 ree par violence come une sauee. Et
 combien que la foudre soit de nature
 de feu qui monte tousiours toutesuoi-
 es elle est contrainte de descendre auant
 par violence s'icome dit bede et en desce-
 dant elle arde et brulle et fent et foudre
 tout. et pource est elle appelee foudre
 selonc ysidore ou elle chiet elle fait une
 fumee puante et mauuaise et chiet to-
 lentiers en hault lieu. la foudre vient
 pou souuent en fort este car il y est trop
 sec ne en fort puer. car il est trop fro-
 id. mais par coustume elle vient en la
 fin du temps de ver et au comencement
 du temps d'automne. car adonc mon-
 tent les nues et les fumees qui sont
 matiere de la foudre s'icome dit bede
 et aristotele ou. ii. liure de metheores
 au. li. chapitre. la foudre chiet en
 plusieurs manieres il est une foudre
 seche qui ne brulle point mais elle de-
 pice ce ou elle chiet. la foudre mouille
 ne brulle point mais elle noie. la
 tierce est clere et de merueilleuse nati-
 ue car elle brulle le vin sans faire mal au
 vassel. et font lor et l'argent sans nu-
 re a la bouise ou il est. moult de prin-
 ces sont de lesclev quel chose cest en
 peloties dit que cest feu qui est muise
 es nues par les rays du soleil mais
 cest faulx s'icome dit aristotele. car il
 conuendrait que lesclev venist de toutes
 nues. car il n'est nulle nue ou les rays

du soleil presierent. Anaxagoras dit
 cest lair qui est muise en la nue et le
 feu ensamble et quant il se appert il
 fait lesclev et quant il est estant il fa-
 it le tonnoire. les autres dient que
 lesclev vient des biens chaus et secs qui
 se emflambent dedens la nue et le feu
 qui en sault cest lesclev. les autres
 dient que ne se fait pas par feu mais
 par eau. car cest la clarte des estoilles
 qui fient sur leau qui est es nues et
 de ce est cause lesclev selonc leur dit ma-
 ie aristotele dit que cest erreur en philo-
 sophie car aussi bien voit on de foudres
 sous le soleil come on fait de nuit
 sous les estoilles. Et pource dit aristotele
 que les vapeurs assamblees es nues
 qui sont embrasees par leur deboutement
 sont la matiere de lesclev qui est blanc
 pour la subtilite de sa nature et desce-
 dant auant pource que il a aucunes parties ter-
 restes et ne blesse pas les corps mais
 il leur fait paour s'icome dit aristotele
 ou second liure de metheores. lesclev
 se muet soudainement et appert et ou-
 ent jusques en occident et tantost se
 muise. et de ce dit saint gregoire que
 en l'espace de clere luec lesclev vient
 et sen retourne sans laisser sa nati-
 ue. lesclev effieit la bene de ceulx qui
 le regardent et se espart par apparence
 par tout le monde. et selonc l'opinion et
 le Jugement de nostre bene il vient de-
 vant le tonnoire et nous anoce son ad-
 uenement. se il vient avec la pluie il
 est profitable et se il est sans la pluie
 il muise aux fleurs et aux fruits et
 est moult domageable s'icome dit bede
 le. vii. chapitre parle de l'ure.

L'ure est lair doulcement et
 legierement meu q'le froid



les eschaufez et eschaufe les bestes et
de tant come il est plus pur de tant est
il plus delitable et plus soef. Laure et
il est avrempe ne excede point les qualitez
du temps et est tresconvenable ala vie de
personnes et les tient et garde en sante
et se il est du contraire. Il est moult
ysant au corps. car il est cause de corrup
cion et de pestilance et corrompe les es
prits de lame et le cuer quant il arrive
pour avremper sa chaleur et ceste corrup
cion de l'air est cause de mortalitez et
de pestilances come il a este dit ou cha
pitre deuant dit ou nous auons decla
rees les proprietes de l'air. car come dit
est la pestilance de l'air n'est autre chose
que sa corruption par pluyes et peau
ces qui sont corumpues et desatumpues
la pestilance si vient auantefors par nos
defaultes et pechiees sicome dit ysidore
pestilance est ainsi dite pour ce quelle pa
it et mengut toute la nature et sub
stance de la personne. car quant l'air
les caues et la terre si sont corumpues
nous sommes tantost corumpus car nous
en viuons et adonc nous sommes traue
illez et malmenez de diuerses maladi
es sicome il apert cy deuant.



**Cy commence le vij. liure qui traite
des oyseaux tant en qualitee en espace**

Ous que nous auons
despechie le tra
itue des proprie
tez de l'air et des
impressions qui
y sont engendre
es il appartient
de dire auant chose de ce qui affecte a
son aornement acelle fin que la graceur
du createur soit en eulx louee aussi de
es autres creatures. Al'aornement de
l'air appartient les oyseaux et toutes cho
ses qui volent sicome dit beede et pource
alaude de dieu nous en dirons aucune
chose et nous de tous mais seulement
de ceulx de qui mencon est faite en la
bible ou en la glose delle et premierement
en qualitee et puis apres en espace. Les oyse
aux sont ainsi appelez pource qu'ilz sont
sans bore sicome dit ysidore. car leur bore
n'est point destinee ne determinee en
l'air. et quant ilz volent ilz diuisent la
ir de leurs elles. mais tantost come
ilz sont passez l'air se redroist si que il
ne demeure ne bore ne sentier de leur
alee. Ilz sont aussi appelez volucres po
ur ce que ilz volent par l'air et pource qu'ilz
sont nourris de celui qui donne nour
ture a toute creature sicome dit ysidore
les proprietes des oyseaux sont a conside
rer selon moult de choses et premierement
selon leur substance et leur complecion
car leur complecion est selon leur substa
ce car de deux elements qui sont moy
ans cest assauoir de l'air et de l'eau et
pource qu'ilz ont plus de l'air et moins de
terre en leur complecion que les bestes po
tant volent ilz en l'air sicome dit ysidore
car l'air qui est encloz entre les plumes

De loysel le fait ligier et le dispose a soy le
 uer et voler en hault et de ce vient que
 les oyseaulx qui ont plus de plumes et
 moins de char qui volent plus hault q
 les autres sicome flappent es oyseaulx
 de propre qui volent hault et ont la veue
 ague et sont de grant courage car ilz ont
 pou de char et moult de plumes sicome
 dit Aristote ou .vij. liure des bestes de
 Rechief on doit considerer les conditions des
 oyseaulx selon leur generation car ilz ont
 une naturelle inclination a eulx multi
 plier en leur especie qui ne se puet faire
 par nature mais que par le fait de genera
 tion sicome dit Aristote ou .ij. liure des
 bestes tous oyseaulx qui engendrent font
 ensi cobien que en aucune on ne les to
 rent point pour leur petitesse . le comen
 cement de la generation de loysel est en lau
 bum de l'oeuf et sa viande est ou moyen
 et apes dix jours est acoplee la generation
 selon toutes ses parties si que a ce tme
 toutes les parties de loysel sont formees
 et distinees l'une de l'autre et adont la
 teste est plus grande que tout le corps
 et qui adont briseront lesquaille de l'oeuf
 et on trouueront que loysel a la teste en
 chine sur la cuisse de l'oeuf et les ailles q
 pandues sur la teste sicome dit Aristote
 en celui liure. **Quant** la generation
 est acoplee et les membres si sont for
 mes lesquaille se font aucune fois au dix
 et huitiesme ou au .xx. jour sicome
 il apert des gelines et sen issent les
 oyselez tout acoplez et adment aucune
 fois que ilz sont gumeaulx et adont ilz
 sont de diuerses manieres car l'un est plu
 grant que l'autre et de plus sauage si
 con sicome dit Aristote ou .viij. liure
 des bestes . entre toutes bestes quant
 a ordre de generation les oyseaulx ensuiuent

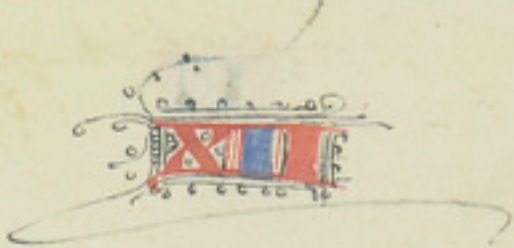
plus grant honestete de nature car quant
 le temps d'amour vient les masles cherent
 les femelles moult diligemment et quant
 ilz les ont trouuees ilz les aiment et se co
 latent pour elles et se joignent a elle
 seulement aussi come par amour de ma
 riage et nourissent leurs frons a grant
 diligence et mettent naturellement entre
 le masle et la femelle pour excepter enq
 nature foligne sicome aristote met exe
 ple de la pradoie qui est de si peruerse na
 ture que le masle chauche le masle et
 aucune fois la femelle chauche la femelle
 mais de tel fait ne sensuit nul fruit car
 les eufs qui en viennent sont plains de
 vent et aussi de testu fait en vient une
 grant puantise sicome dit Aristote . De
 Rechief il dit en celui liure . que la cou
 leur du masle vielle qui ne puet plus se
 le fait de generation prent un autre mas
 le et n'apas la femelle et le baise et saute
 dessus par sa peruerse nature . les oyse
 aux ont temps ordonne pour faire leur
 generation cest assauoir en tier car adont
 ilz chantent et se acompaignent le masle et
 la femelle et se esmeuent a amour par
 boys et par signes et adont ilz font leurs
 nids . leurs eufs et leurs oyselez et les
 nourissent diligemment mais quant ce
 temps est accompli ilz se separent l'un de
 l'autre et laissent le chanter jusques au
 nouveau temps . De Rechief on doit con
 siderer les proprietes des oyseaux quant
 a leur habitacion car il en est aucuns qui
 aiment la compaignie des gens sicome le
 cor . les oes . les couleons . les moineaulx
 les syongnes et les arondes . les autres
 sont qui doubtent et fuient la compaignie
 des gens sicome les oyseaux sauua
 ges des montaignes et des caues qui se
 lon leur diuersite condition quierent diuers

habitacons. car ceulx qui sont de froid et
moyste complecion quierent leur habitaa
on es eaues et es mares pour queoir le
vie et pour faire leur gnacon sicome font
les plugons les mallars et les fuyes et
quelz nature a subtilite par son enging
ilz aient les pies larges et non diuises po
mieulx noer sicome dit Aristote pour ce
aussi quelz puissent plus fort leaue tou
ter et pour eulx mieulx gouverner telz
oiseaux ont les queues courtes et peues
pour ce que en mouant leurs queues ne
soient mouillees et trop pesantes aporter
ilz ont le bec large pour mieulx paistre
les herbes et les barmes. Ilz ont le col
long pour plus legierement attacher
leur vie de parfont. Les autres oiseaux
qui sont de plus chaude et plus seiche
complecion habitent es montaignes et
es hautes roches sicome sont tous oise
aux de proie aux quelz nature a donne
becs et ongles crochus et les pies plumes
de nece pour mieulx tenir leur proie
et pour plus tost en descheuer la char telz
oiseaux ont peu de char et moult de
plumes pour plus fort voler et sont de
grant courage selon Aristote. Ilz ont
la queue grande longue et legiere pour
eulx gouverner en l'air aussi come la
nef est gouvernee en leaue par le gou
uernail tous telz oiseaux amment a estre
seulx et ne peuent demorer avecques
leurs propres compaignons et qui plus
est ilz loutent hors leurs propres faons
tantost come ilz peuent voler et les fuyent
du bec pour les faire issir et ne les laissent
plus viure en leur compaignie sicome dit
Aristote ou. ij. liure des bestes. Les oise
aux de proie prennent leur proie en plu
sieurs manieres car aucuns la prennent
en l'air en volant et ne la prennent onques

sur terre. Les autres la prennent sur terre
et n'ont pas en leaue ne en l'air et pour
ce les oiseaux prouez connoissent mieulx
bien la difference de ces oiseaux. car
quant ilz voient les oiseaux qui leur
proie prennent en terre ilz s'en volent en
l'air. et quant ilz voient ceulx qui la pre
nent en l'air ilz se mettent a terre et p
ce ilz sont a sauete sicome dit Aristote
de Rechies ilz sont aucuns oiseaux de
bois qui habitent en hautes arbres et es
pes et ceulx cy sont les plus prouez
des autres et chantent en este moult
doulcement. sicome sont mesles mau
ris et rossignols et leurs semblables
qui sont les boies detenu par leur me
lodie. **¶** Les oiseaux comment leurs
ense a moult grant diligence et chatent
moult fort quant ilz sont en amour
et font leurs nids en herbes et buissons
et si nourissent leurs faons a moult
grant cure. Ilz sont des autres oise
aux qui habitent es champs et buent
des biens dessus terre sicome sont les
oies proues et sauvages et les grues
telz oiseaux amment moult compaignie
et en terre et en l'air et volent par trou
peaux et par compaignies et font ung
roy sur eulx a qui ilz obeissent et volent
par ordre et se combattent aucunesfoies
moult fort ensamble et se mordent et
se desplument et puis se rapaisent et
volent ensamble come deuant telz oi
seaux connoissent la tempeste aduenir
et quant elle vient ilz ont moult fort
ilz veillent lun apres lautre pour eulx
garder et celui qui veille tient une pi
erre en son pie a celle fin que se il s'en
dort quelle se puisse esveiller par les
de la pierre qui lui cherra du pie tout
cecy est contenu ou liure saint ambroise

qui est appelle exaneton et ou liure des bestes
 aussi. De Techief quant l'une de ceulx a
 perdu sa compaignie elle vole moult hault
 et quier ses compaignons en criant et puis
 descent a terre pour pasture. Jusques a tant
 quelle les ait trouuees sicome dit aristote.
 De Techief il dit que le Roy de ces oyseaux
 descent le premier a terre et se lieue le pre-
 mier pour voler et haulte fontent la te-
 ste entour soy et se il voit venir aucune
 ame entour soy il crie pour les autres
 cueiller. **De Techief les proprietes**
 des oyseaux sont a considerer selon les bi-
 andes dont ilz vivent car aucuns vivent
 de char et de sang seulement sicome font
 tous oyseaux de proie qui menguent toy
 oyseaux quilz prennent mais ilz ne pre-
 nent ne ne menguent nulz oyseaulx de
 proie aussi come les poissons qui me-
 gissent ceulx de leur espere sicome dit
 aristote ou .viij. liure des bestes telz oyse-
 aux ne boient oncques eue sicome il
 dit en celui liure. Ilz sont autres oyse-
 aux qui vivent des semences et des biens
 de terre sicome sont les coulons et les
 teutereilles et les oes prouees et les sau-
 naiges aussi les autres oyseaulx sont qui
 vivent aucunefoys de char. l'autre foys
 de ble sicome sont corbeaux corneilles
 pies et leurs samblables. Des corbeaux
 dit basile et aristote quilz paissent leurs
 faons en leur jeunesse et les jeunes les
 paissent en leur vieillesse et quant le pere
 et la mere sont si vielz quilz ne se peuent
 porter les plus jeunes les portent sur
 leurs espaules sicome dit aristote et en
 ces oyseaux nous est monstre la pitie que
 nous deuons auoir de pere et de mere auoir
 quelcun home doit auoir honte de refuser
 ce que les oyseaux font l'un a l'autre sicome
 dit saint ambroise. De Techief on doit co-

siderer les proprietes des oyseaux selon la di-
 uerse disposicion de leurs membres car selo-
 aristote en ce conuement tous oyseaulx
 quilz ont deux pies et nomplus et diuers
 bec et differant. et ce dit il ou .viij. liure
 des bestes car aucuns ont le bec court et lar-
 ge et sont debonaues et vivent en Repoz les
 autres ont le bec long agu et col long po-
 ce quilz praignent leur viande en point
 les autres ont le bec crochu et agu pour
 la char crue rompre et assuer. tous oy-
 seaux ont deux pies aussi come home ma-
 is en diuers oyseaux ilz sont de diuerses
 forme. car les oyseaux de proie ont les
 pies fors et les ongles agues et les doys
 separez l'un de l'autre et diuisez pour mie-
 culx retenir et prendre leur proie.
 mais les oyseaux deau ont les pies lar-
 ges et non diuisez pour mieulx nouer de
 Techief tous oyseaux qui ont longs pies
 et longues jambes ont le col long et tend
 et estandu et se le col est gresle et fer-
 ble ilz le traient en volant et est faulle
 generale que tous oyseaulx qui ont court
 col ont courtes ailles et tous ceulx qui
 ont long col ont longues ailles. De Techief
 tous oyseaux quant ilz sont neys
 ont nombril auant quant ilz croissent ilz
 se muissent car il se continue auoir boy-
 aulx par une baine qui la est dedens et p-
 ce il ne appert point. De Techief on peut
 considerer les proprietes des oyseaux
 quant a tost ou atant engendrer car au-
 cuns sont qui souuent font oyseaux sicome
 les coulons qui les font dix foys lan
 les autres sont qui font moult de fois
 come la gelme. les oyseaux qui ont les
 ongles crochus qui menguent char font
 ense une foys lan seulement exceptela
 ronde qui les fait deux foys lan et si ma-
 que char. les oyseaux sont malades quant



Ilz comment lews ense sicome Ilapport de
lagelme et de laigle de qui de Aristote
ou. 6. liure des bestes que laigle est mlt
gracieuse en conuant et lui deuement
les ailles blanchastres et si lui endurent
les ongles. Ilz sont moult dautres prope
tez des orseaulx qulz seroient trop loignes
apoursir aus ce qui fait moult dafi
dorez entre toutes choses qui ont ame q
les orseaux sont de substance plus pme
plus legiere et plus noble de plus fort
mouement de plus ague bene et ont
la char de meilleur Digestion plus sa
nouueuse et plus saine et sont plus dili
gens en nourrissant lews faons et a
tant soufise ce qui est dit des proprietes
des orseaux en general. **Le. 11. chapitre**

Il fault auoir **ple de laigle.**
chose dire des orseaulx en par
tial de luy en particulier et premiere
ment de laigle qui est le Roy des orseaux
et le plus liberal sicome dit plinius car
la proie qui prent Il ne la mengue pas
tout seul se Il nest trop contrainct de sa
maus la met au commun deuant les
orseaux qui sont en sa compaignie et
Il en a pris sa porcion et sa partie et
pour sa grant largeste moult dautres
orseaux le suivent pour auoir part a
sa proie. mais quant la proie ne lui
suffit Il prent un des orseaulx qui est le
delui et le met au milieu po lui et pour
les auts et ce fait il come Roy qui puet
et doit burre du bien commun. laigle met
en son mit deux pierres precieuses qui
sont appelees achates dont lune est fe
melle et lautre est masle sans les qilles
les ense ne peuent esdorre sicome dit
plinius et quant Ilz sont esdorz ces pier
res gardent les petis orseules de laigle de
bestes belmeuses. laigle est aussi appelee

pour laigle de sa bene sicome dit ysi
dore car Il a si ague bene que de lan
ou Il est si hault que auant pame nos
ne le pouons voir Il voit les poissons
nouez en lamer et se laisse chon aussi
come une pierre dedens et prent le poi
son et le tire asoy a la Rue pour le men
gier. laigle est un orsel chault et sec q
prent sa proie tost et boultiere hui
dr et fort sur tous orseaux de qui la
force est principalement es ailles au
bec et es pies. car ses ailles sont plumes
de nerse et pou ra de char et pource qu
et Il moult voler sans soy tranuiller par
sa legierete et par sa force qui est en ses
nerse dont Il a moult et a pou de char
laigle entre tous orseaux soit le plus cler
car Il a les espris visibles bien attam
pez et pource regard Il le soleil lenant
sur son cercle sans chimer les yeulx ne
nen est sa bene point bleace. Et selon
ce que dit saint ambroise Il est une
maniere daigle que on appelle almador
qui prent ou mit ses faons et les pent
contre le soleil auant que Ilz aient ail
les. et se Ilz regardent le Ray du soleil
sans chimer lueil Il les ramame et
les nourrnt et se non Illes tue ou get
te hors du ny et ne leuy donne plus
que manquier. combien que laigle re
garde le soleil si clevement toutesnoies
tourne Il sa bene et senchme vers sa
proie sicome dit saint gregoire et Aristo
te dit ou. 11. liure des bestes que les or
seaux aux ongles trechus ont la bene
ague pour voir lews proie de loing et
par espal pour voir sa proie se lieue
plus hault que nul autre orsel. laigle
fait son ny en treshautes Roches ou Il
est tressur de tous aduersaires et q
laigle veult prendre proie il vole tres

hault mais quant il la voit il descent
auat soudainement. l'augle agrant pa
me fait ses faons et les nourrit agrant
meschief. car selon Aristote ou. vii. liure
des bestes l'augle ne fait que trois eufs au
plus mais elle en gette en hors du nit
cavaillant pame il couue ses eufs en
tant que en celui temps il ne puet pas
bien prandre les petiz orseaulx quilz
sont de bien petite force car ses ailles
lui avoient et blanchissent et ses
ongles se inhabilitent. car il est trop
greue de donner la vie a ses faons et
se il adient que il en ait trois il en
gette ung hors du nit. mais un orse
au que on appelle debat le nourrist
se il le puet trouver sicome dit Aristo
te. De Rechief Ilz sont plusieurs ma
nieres d'augles selon Aristote qui en
diverses manieres nourrissent leurs
faons car ceulx qui ont la queue bla
che y labourent plus que ceulx qui ont
la queue noire. quant leurs faons
sont grant Ilz leur aprent a voler
pour apou et les mettent hors du nit
et leur font avoir fam pour les suivre
a leur proie et quant Ilz sont bien
fors Ilz les enchassent de leur compaignie
et ne tiennent plus compte d'eulx. excep
te une maniere d'augle qui par long
temps nourrit ses faons et volent avec
eulx pour les nourrir et pour resister a
ceulx qui mal leur voudroient faire la
quelle saint ambroise appelle achat en
son exameron ou il touche tes choses
de l'augle. De l'augle dit saint gregoire
que quant ses faons sont si foibles que
Ilz ne peuvent boire ne mengier le
pere et la mere sucent le sang de leur
proie et la gettent dedens les corps de
leurs faons et de celes nourrissent jus

ques atant quilz peuvent mengier gros
se viande. De l'augle saint augustin dit
que l'augle en sa viellesce a la venue trou
ble et si lui deuenient les ailles pesan
tes et adonc par l'enseignement de nature
il quier une fontaine et quant il la trou
vee il vole en hault si hault come il puet
insoues atant quil est en eschauffe de la
chaleur de l'air et du labour du vol et
adonc il se bonte dedens la fontaine ou il
mue ses plumes et reprent sa clarte de
Rechief dit saint augustin que l'augle
en sa viellesce a le bec si dur et si corchu
aguant pame puet il prandre sa viande
et adonc il quier une pierre forte et dure
contre laquelle il fect son bec insoues a
atant quil soit reueu en sa premiere
facon et que il puit mengier come de
vant. De Rechief dit plinius que quant
l'augle se fect sur une roche ou sur un
arbre quil a tousiours les yeulx enuies
le soleil ou vers sa proie ou vers ses on
gles en les regardant. le fiel de l'augle
est moult medionable car quant il est
mis en oignement il aguise la veue et
bault contre le mal des yeulx sicome dit
Draconides et constantin. l'augle a au
cunes propetez qui sont monis a l'ouir
car cest un orseau chault et set excessiue
ment et pour ce est il trop couraigeux et
se pre de legier. car pre et couraigeux sont
boulentiers es corps qui ont grant seche
resse selon Aristote ou. vii. liure des
bestes. De Rechief l'augle persecute les
orseaux innocens et les prant aux on
gles et les fect du bec sur la teste et a
la corp grosse et espouventable quant aux
autres orseaux car tous orseaux soient
de proie ou autres si ont grant paour
quant Ilz voient ou oyent l'augle. Doy
dit plinius que le gersant le jour quil



soit ou oit laigle et gualment tous oyse
 aulx de proye n'osent chacier ne prendre
 proye fors que a grant paour. tous oy
 seaux doubtent plus laigle qui prent sa
 proye en l'air que celle qui la prent en
 terre et ontcores doubtent ilz moins celui
 qui la prent en l'air car il ne la doub
 tent fors ceulx qui vivent en l'air tel
 aigle foligne moult de sa noblesse et de
 fait de celle qui chace en l'air ou en la
 terre. tel beste doute le bultou sioc
 dit aristote ou .viij. liure des bestes car
 cest aigle qui est appellee amathel se
 tient pres de l'amer et des grans vint
 es et quant les oyseaux en yssent ilz
 les prent et en vit et quant il voit le
 bultou voler il se boute dedens l'air
 et le bultou qui le voit vole sur lui lon
 guement et tant aucunesfoys que laigle
 se naze car il n'ose issir pour le bultou
 laigle a bng pie clos come d'un oe pour
 soy gouverner en l'air quant il y des
 sent pour sa proye et l'autre pie est ou
 uert et les d'ors separez l'un de l'autre q
 a les ongles tresagus aux quelz il prent
 la proye. les plumes ont en elles une
 secrete vertu corosive sioc dit plinius.
 car qui mettroit une plume d'aigle en
 tre les plumes des autres oyseaux elle
 les rongeroit et mangeroit aussi ce
 la corde qui est faite des boyaux du lou
 linge et meurt les cordes qui sont fait
 tes des boyaux de brebis quant on les met
 ensamble en une vielle ou en une guethe
 laigle n'ayme point compaignie mais
 la fait sioc dit aristote car oyseaux
 qui ont les ongles crochus ne peuvent
 demourer avecques nulz de leurs compai
 gnons sioc dit ou .viij. liure des
 bestes. De l'achief laigle si a bngles po
 essee et pource quant il se siet sus une

pierre il retrait ses ongles a soy pource
 qu'ilz ne soient bletiez de la pierre et
 pource dit aristote ou .viij. liure des
 bestes que oyseau qui a les ongles cro
 chus ne sient pas volentiers sur
 pierres ne sur arbres car ces deux
 choses sont contraires a la nature de
 ses ongles sioc dit plinius. *Le .iiij.
 chapitre parle des proprietes du faulcon*
Le faulcon est un oyseau royal
 qui est plus arme de hardi
 esse que de bngles et ce que nature ne
 lui donne en grandeur de corps elle lui
 recopanse en hardiesse et en grant
 couraige sioc dit aristote. le faul
 con est moult engrant de prendre les
 autres oyseaux et pource est il appelle
 selon ysidore Rapteur d'oyseaux. les fau
 cons selon l'eece en son exameron sont
 moult cruels a leurs faons car quant
 ilz peuvent voler il les boute hors du
 ny et les esmeuent a prendre les autres
 oyseaux. ilz sont aucuns faulcons qui
 prement leur proye en l'air seulement
 les autres a terre seulement sioc dit
 aristote ou .viij. liure des bestes les pre
 miers prement les oyseaux qui volent
 en l'air et les seconds sient ceulx q
 sur terre se seent et entre ces deux ma
 nieres de faulcons les coulons sient
 bien mettre difference sioc dit
 de laigle. le faulcon est un oyseau chault
 et sec et a moult de belles plumes et est
 semblable a laustoute quant a beaute
 de plumes mais n'apas quant a pesante
 et a hardiesse. le faulcon par sa legie
 rete se lieue hault en l'air si que a grant
 paine le puet on voir et foudainement
 il desient bas et sient sa proye il a la poi
 tume moult ague et courtoise de bng
 pou de char et tant come il a la portume

plus ague tant vole il menue / car il en
fent moult lair siccome dit Aristote
ou .xij. liure des bestes . la plus
grant force du faucon s'est en la poi-
ne es ongles et aultre du quel il fient
tantost en ceruel de la proie . le fiel
du faucon aguse la vue et est moult
medicinalle et si oste les ordures et ta-
ches des yeulx et son fians aussi . le fau-
con a ceste propriete siccome dit saint
Gregoire car quant il est viel et ses plu-
mes lui cheent et le greuent il estant
ses ailles au soleil quant le vent d'au-
tre si vente et quant il est en eschaufe
il estout ses ailles et les plumes vielles
lui cheent et lui enviennent de nouuel
les par quoy il vole plus legierement
Ilz sont deux manieres de faulcons et
les binges sont priues et prement les
oiseaux samanges et quant ilz les ont
pris ilz les laissent a leur seigneur les
aultres sont samanges . le faucon a
nature moult desdaigneuse . car se il
ne prent la proie la proie agnor il se
gette apaine vient il de tout le iour a
lamain de son maistre . Il conuient gla-
die du faucon soit ordonnee et quelle ne
soit trop grande ne trop petite car quant
ilz ont trop a mengier ilz deuient
cras et pereceux et ne veulent reuenir
a leur et si en ont trop pou ilz en af-
foiblissent et ne peuvent prendre leur
proie . On clot les yeulx aux faulcons
ou on leur censure pour ce qu'ilz ne se de-
baient trop sur lamain de celui qui les
porte quant ilz voyent les oiseaux voler
qu'ilz prandroient volentiers . Et pour
ce met on les grez es piees pour ce qu'ilz
ne puissent voler franchement apres
les oiseaux qu'ilz voient . On les porte
en la main desee fenestre et po les pai-

stee a la main desee et si les garde on en
la main pour leur faire cheoir leurs viel-
les plumes qui sont trop dures et pour
leur faire cheoir leurs vielles plumes qui
sont trop dures et pour leur faire re-
nouueller leur force et leur beaulte on
leur donne adonc a mengier de lachaz
qui est en pou bellemente pour ce qu'ilz
soient plus tost mures . la fumee leur
mut moult siccome dit Aristote et pour
ce leur mue doit estre longue de la fumee
affin quelle ne face mal a leur corps
ne a leurs plumes . On les paist de char
fresche plainne de sang et leur donne len
a mengier le cuer de leur proie tant
come ilz vivent et ilz peuvent prandre
leur proie ilz sont amez de leur seigneur
et les porte on sur le poing et les apla-
me len a la portaine et sur la queue et
quant ilz sont mors . ilz sont de nul
proffit car on ne les porte pas en la
cuisine ne a table pour mengier mais
les gette on sur un fumier . **le . iij. cha-
pitre parle des proprietes du mouchet .**

M est un oysel de proie qui en
latm est appelle aliet et dit la
glose sur le .xij. liure de vitronom q
cest un signe faulcon . mais les aultres
dient que cest un oysel de proie qui en
france est appelle mouchet qui prent
les petiz oiseaux siccome dit le maistre
qui en latm desifia toute la bible qndit
aliet est un petit oysel de petite force q
pour la proie prent les petiz oiseaux
cest oysel selon sa force et sa quantite
a les proprietes des aultres oiseaux de
proie sans riens adouster et pour ce
se men passe atant . **le . v. chapitre parle
des proprietes des mouches a miel**

M es mouches a miel selon ysi-
dore sont ainsi appelees pour

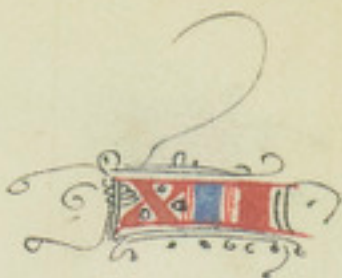


ce quilz sont neez sans pies . les mouches
selon ysidore sont moult saiges a faire
leur office . cest assavoir le miel et enuoir
au lieu qui leur est assigne sans oter
a l'autre et font leur habitacion de bon arti
fice merueilleux et le miel et laave elle
grecist es fleurs par une subtilite qui
est forte a racompter . Elles ont Roy et
font ost et batailles et fuient la fumee et
le vent plusieurs sont qui ont deu par
experience que les mouches a miel nay
sent de vng beuf . et pour les faire nay
re ilz batent la char de bon beau mortz
et de la porture viennent mouches aux
quelles il vient ailles et deuenient mou
ches a miel sicome dit ysidore . Selonc
ambroise en son exameron les proprietes
des mouches a miel sont merueilleu
ses nobles et notables . car elles ont
lignee comune et habitent ensamble
en une maison et soubz la closure d'une
porte . leur labour est comun a elles tou
te leur vie est comune . leur enuie le
usage leur fruit et leur genacion et
tout ce que a eulx appartient est comun
a elles toutes . elles sont toutes vierges
et enneries de corps et ne se meslent po
int ensamble charnellement ne elles
nont point de douleur de faimier et
sont grant quacion car les autres
creatures qui volent en l'air si font une
foye lan leur quacion . mais les mous
ches les font au double . les mouches a
miel si font vng Roy et se disposent com
me un peuple de soubz lui et combien
elles soient soubz vng Roy si sont elles sa
ches et arment leur Roy d'une amour na
turelle et le deffendent et reputent grant
beaute mourir pour lui elles font ceste
reuerence a leur Roy que sans lui nul ne
ose issir hors de sa maison ne aler en pa

sture se le Roy nest le premier en la voie
les mouches eslisent pour leur Roy le plus
grant et le meilleur et le plus fort et le
plus debonaire . car il na point d'agillon
et sil en a il nen ose point par vengeance
les mouches de tant come elles sont plus
grandes de tant sont elles plus legieres et
celles et felles qui nobeissent au Roy
se tuent de leur propre agillon . en le
compaignie mille nest ostue car aul
cunes se combatent contre les autres
mouches . les autres travaillent en
querant leur vie . les autres attendent
et regardent la pluie aduenir . les au
tres queuillent la cire des fleurs et la
portent en sauf les autres edifient les
chambres d'indes et arrees en leur ha
bitacion par maniere tresmerueilleuse
toutesfoies en ses enuies tant diuerses
lune na point de miel lune sur lautre
et ne prennent point leur vie par Rapi
ne . mais laquiere par leur labour
herbes et es fleurs sans nullun domma
gier . les mouches ont agillon dont el
les poinnent quant on leur ennuie . la
mouche combien quelle soit foible de vertu
elle est forte de sapience . le fruit de la
mouche est souef atous car par sa sou
esfuerce il adoulce la bouche et guarit
les playes . et est medecine contre les ma
ladies de dedens le corps . tout ce qui est
dit est des paroles saint ambroise . ilz
sont autres proprietes des mouches selo
n Aristotle ou . po . liure des bestes . ou il dit
que les enuies des mouches sont entre
elles diuisees . car aucunes apportent en
leur habitacion ce qui leur fault pour faire
le miel et le piment es fueilles et es fies
et en ouignent leur maison par dedens
de celle matiere et puis font leurs ma
isons ou habitent leurs Roys et en apres

font les chambres pour les autres mou-
ches qui gardent le lieu. les mouches
prennent la cire des fleurs et la rassam-
blent aux piez devant et puis l'em-
portent aux piez moians et puis aux aus-
ses des piez derriere et ainsi sembler
et l'emportent en leur maison. quant
la mouche vole elle nentent pas adu-
ses fleurs ensamble mais se tient a
une jusques atant quelle a quellz tout
ce qui est bon pour elle. et adonc elle
retourne en son lieu toute chargee.
comment que elles Recueillent le miel
toutesvoies quelle est la propre man-
ere du miel nous ne le pouvons pas en-
apartener par moiz sens. les mouches
hantent volutiers les fleurs et les
feuilles de lolue et demeurent lon-
guement dessus pour les feuilles qui
sont espees quant leur Roy ne puet
coier elles le portent. et se leur gou-
verneur est vif les masles sont ensamble
dune part et les femelles dune autre
mais se le est mort adonc se mettent
ensamble les masles et les femelles
la femelle du Roy est au double plus
grande que les autres. et a laiguillon
plus fort et plus agu que son masle
et moult des masles veulent poudre
de laiguillon mais ilz ne peuvent car
ilz nen ont point. les gouverneurs
des mouches sont de deux maneres
lun est noir et lautre est rouge. et celui
est le meilleur. la bonne mouche est
petite et fonde et esvoite ou milieu et
velue moierement. Elles sont diffe-
rens en pasture car aucunes passent
aux fleurs des jardins et les autres
aux fleurs des montaignes et ces der-
rieres sont plus petites et plus for-
tes et peuvent plus de labour. De Re-

chief les mouches fassent su leur miel
et suent ce qui sen fuit car ce elles ne
le faisoient il y venroit une araigne q
les feroit mourir. Quant il y a pou
de miel en leur maison ilz la laissent
et se combattent avecqz qui leur veulent
oster leur miel et pour ce les voit on sou-
vent seoir sur les pertuis aussi come
toutes prestes de Resister et se combatent
les plus petites contre les plus grandes
Quant elles menquent trop de miel
elles se efforcent de bouter hors celles
qui ne labourent et qui ne font du mi-
el. De Rechief le Roy ne ist oncques de
hors seul mais issent moult dautres
avec lui et est le Roy ou milieu et ist
le Roy par trois jours avant que les
jeunes mouches issent. Et quant il ad-
vient que une partie dune vollee de mou-
ches va a une autre assamblee de mou-
ches les autres les suivent et laissent
leur Roy et vont a lautre Roy qui a plus
grant compaignie. et se leur premier
Roy les suit elles le tuent. **De Re**
chief quant les mouches poignent et
elles laissent leur aguillon en la por-
ture elles muient en tost apres car
leaguillon est comont aleurs loyaux q
issent avec leaguillon. les Roys et les
gouverneurs poignent pou souvent
et quant une mouche est morte les au-
tres la traient hors car elles ne peuvent
souffrir ordure et pour ce elles font leur
fiante en volant et ne la font jamais en
leur maison. le vent les grieve et la
puantise aussi et pour ce quant il veit
on doit estouper le pertuis de leur mai-
son. Quant il y a aucune puantise en
leur vaissel ilz le laissent et se elles y
demeurent elles sont malades et aus-
si quant elles se Reposent trop sont elles



malades. On les doit en yuez mettre
en chault lieu et en este en lieu froit
et quant on leu laisse trop de miel et
les en eurent mors et se on leu en
laisse pou elles demement perreus
aouuer et a faire le miel et pour ce on
leu en doit laisser selon la quantite
des mouches et se le miel leu fault
on les doit paistre de figues et de chof
doulces afin quelles ne muient de
Rechief quant elles se tiennent ensam
ble souuent dedens le baissel cest signe
que elles le veulent laisser et adonc on
le doit arrouser de vin doulz par dedens
et par ce elles ne se bougent. Jusques
cy sont les diz d'Aristote ou. viij. et viij.
liures des bestes. **De Rechief** Il dit
que les mouches ne font oncques noi
se fors en volant quant elles estandent
et restraignent leurs ailles par l'air qui
passe entre leur corps et leurs ailles. De
Rechief leurs pics derriere sont plus gres
que ceulx de deuant pour mieulx aler
et pour plus tost leuer de terre quant el
les veulent voler. De Rechief Il admet
maladie aux mouches de petiz vers qui
se engendrent en leur baissel de miel car
ruipe et quant ces vers croissent Ilz font
toiles aussi come araignes et ont la sei
gnourie sur tout le baissel et pour ce le
miel et sont les mouches malades ou
elles meurent. De Rechief il dit ou. viij.
liure que les mouches a miel ne sont pas
engendrees de semence de masle et de
femelle et se multiplient en temps plu
meux et en temps arrempe elles appe
tissent. les mouches qui paissent les
fleurs des amandiers font le miel plus
arrempe et plus sauoureux et mors agu
et qui mieulx nettoie les membres et tout
le corps dedens. et les mouches qui paissent

les arbres fortes et ameres sicome alme
et ses semblables font le miel mors dur
mais Il en y a plus et est bon a nettoier
le corps par dedens car Il enure les co
durs de la rate et du foie. et bault contre
ydropisie et contre la morsure du chien
enragie. Et atant soufise quant apre
sant ce qui est dit des proprietes des
mouches a miel. car ou liure des bes
tes qui vient apres nous mettrons les
autres proprietes. **Le vij. chapitre. De
du chahuant q vole par nuit.**
Chahuant est un oyseil qui
huc et vole par nuit et pour ce Il est
appelle car Il a le visage et aucunes co
saons du chat et huc et crie de nuit et
laudemment sicome dit ysidore. cest oy
seil est moult cruel et charge de plumes
et moult perreux et foible a voler ha
te les sepulchres des mors et habite en
vieilles maisons de pecees et en lieux
solitaires et est de mauuaise signifiace
selon les deuineurs. car quant on voit
par jour cel oyseil en une ville cest signe
quelle sera bien tost destruite et sicome
Ilz dient et ysidore Reate leu dit de
cest oyseil dit Aristote ou viij. liure des be
stes que que la chouete se combat avec
lui car Il est de si foible veue quil voit
pis de jour que de nuit et poce la chou
ete lui oste ses eufs de jour et les men
gut et le chahuant par nuit lui oste les
siens et les mengut aussi pour ce bengin
Quant le chahuant vole les autres oy
seaux volent entour lui et le plument
et pour ce les oyseaux par lui premet
les autres oyseaux. Quant cestui oyseil
crie souuent par nuit cest signe mort
selon les deuins. cel oyseil vit de siens
et dordure et est hay des autres oyseaux
et la par nuit aux monstres pour force



luelle des lampes. Il est semblable aux
oiseaux de proie en plumes et en bec ma
is n'ont pas en hardiesse ne en courage
quant il est assailli des autres oiseaux
il se tourne les pies et le bec contre moi
pour soy defendre il chasse parmut aux
sours et les prant et par jour il se mus
se es ptuz des vieilles maisons. **Le vij.**

Chapitre parle des propetez des coulons

Coulons sont ainsi appelez
pour la couleur de leur col
qui est diverse en leurs plumes sicome
dit ysidore. les coulons sont oiseaux
de bonaures qui amient la compaignie
des gens et commencent entre eux. les
coulons encaementement estoient appelez
luxuriens pour ce que ilz entendent
moult au fait de generation et en
baiseurs et en autres signes. et pour
tant dit ysidore que coulons vault au
tant adire come celui qui laboure les
terres car en tous temps ilz sont en se
ou pigeons quant ilz sont en chault
lieu et ilz ont bien a mengier. les pi
geons de antompne sont meilleurs q
ceulx de ver ou de se pour ce qz ont ad
plus a mengier sicome dit aristotele de
la nature des coulons dit ysidore ou
liure des bestes que ilz sont oiseaux lu
puriens et se baissent devant le fait
de nature. et quant le masle est si
viel quil ne puet plus chaucher ad
il ne cesse de baisier sa femelle. la fe
melle quant elle na point de masle
saute sur une autre femelle et font des
eufs mais il nen vient nulz pigeons
De Rechief il dit ou. vij. liure que les
coulons font deux eufs et ne font po
int le tiers se en des autres nest corru
pu et communement masle et femelle
et le premier est le masle et naissent

les pigeons lun en un jour et lautre le de
main et le masle come par jour et la
femelle par nuit. le premier euf seuvre
au. xx. jour et le par la femelle. le
masle et la femelle eschaufent les pi
geons en un temps mais la femelle a
plus grant diligence deulx que na le
masle. les coulons font eufs dix fois
lan et. xj. et. xij. fois en aucuns pays
sicome en egypte. De Rechief il dit ou
viij. liure des bestes que quant les
pigeons sont nez tantost le masle les
gouverne et se la femelle targe de te
mer. le masle la bat et la constraint a
soy mettre sur ses pigeons et quant ilz
croissent le masle suat la terre salee
et ce que il en suat il met dedens son bec
et puis le porte a ses pigeons et le lem
met dedens leur bec pour les faire ac
stumer a mengier. et quant le masle
les veut chaucher hors du nid il les chau
che. **De Rechief les coulons et**
temterelles ont ceste propiete que
ilz ne lieuent point la teste quant ilz
bouvient jusquez atant que ilz ont leu
tant come ilz veulent. les coulons vi
nent et couvent communement jusques
a. xj. ans selonc aristotele. la glose sur
le premier chapitre du liure de canci
ques touche les communes propetes des
coulons. ou elle dit que le coulons na
point de fiel et ne fievre point du bec
fors que son compaignon. et fait son
ny en pierres et nourrit les pigeons
qui ne sont pas siens. il acompaigne
avec soy les coulons egares et demeu
re pres des canes. il eslit les meilleures
grames. et gemit en lieu de chant il
vole en grant compaignie et se defend
de ses ailles et de son bec. il ne mengue
point de charongne ne de ordure et

nourrit deux pigeons ensemble et si cogno
ist en leue l'ombre du faulcon et tantost
quil le voit il senfuit en son pertuis.
Selon constantin le sang du coulon tra
it deffoubz la defice aille est medicina
ble aux yeulx car il en oste la douleur et
la rougeur quant on le met tout chault
dehors de les yeulx. le fians de coulon
est trop ardent et pource il le met hors
de son ny et aprent ses pigeons a ainsi
faire sicome dit aristote. le coulon est
messager de paix et forme de simplece
de nece nature habundant en lignee
cest un oysel piteux qui aime compaignie
qui oublie ses injures. le coulon de tant
come il a plus les piez dures de tant
fait il plus de pigeons. et pource les cou
lons qui ont les piez dures font pigeons
aussi come chascun mors. le coulon est
paoureux de sa nature et est pou sou
nant assés se il nest en son pertuis
de pierre ou il se repose. le coulon est
oublieux car quant on lui a oste ses pi
geons il fait arriere son mt en celui li
eu et ne lui souvient de sa parre. De
rechief il est dune folie curieuse car en
seant sur un arbre il regarde deca et de la
en estandant le col et en delibérant quel
part il volera. Une saute vole qui le
fient parmi le corps et qui lui empesche
son propos sicome dit saint Gregoire de
rechief la char de coulon est dure adi
gerer et glieuse sicome il est estropé au
lure des dietes particulieres et pource
il sont de gros nourrissement et par es
pecial les pigeons. mais quant ilz co
mantent a voler ilz laissent moult de
leur grosseur et est leur char plus legere
et de meilleur digestion. et tant come
les pigeons sont plus vielz et tant sont
ilz plus durs adigerer. De rechief il

est aucune coulone prunee qui font par
dre les sauvages car ilz se acompa
gnent a eulx. et les mament jusque
a la roye et entrent les pmiere dedes
pour faire prendre les autres. De re
chief en egypte et en syrie on aprent
les coulons a porter lettres dune pro
vince a lautre. car naturellement le cou
lon aime le lieu ou il est nourri et
combien que on le porte loint il y re
tourne volentiers quant il puet es
tir en sa franchise a tel coulon on lie
la lettre souz l'elle et quant on le lay
se alev il ne cesse de voler jusques a
tant quil viengne au lieu de sa nour
riture. mais il est aucune fore commu
en la boye et tue des ennemis po les
lettres que il porte et ainsi il demont
messager a ses despens car les lettres
que il porte si sont cause de sa mort.

Le. viii. chapitre ple des piter des cailles.

Ces cailles sont ainsi appeles
pour le son de leur voix si ce
est ydoie et sont appelees catigias en
grec po une isle ou elles habitent qui
ainsi est appelee. les cailles ont etam
temps de sem et sont par grans co
paignes et doubtent moult les oysi
ans de proye. et ne se osent leue de
terre tant come ilz en voyent aucun
les cailles ont un gouverneur qui les
mame aussi come les groues et poce
quilz doubtent les oyseaux de proye
elles ont grant cure de solliciter leur
gouverneur que il les garde tellement
quilz ne soient prises des oyseaux
de proye. la caille chiet du hault
mal aussi come l'orne et le moineau
aussi. Quant la caille passe la mer
et elle est lassee de voler elle destent
en lamer et lieue une aille pour le

uent cueillir aussi come un boye. et
le mengut moult voluntiers les seme
ces demmeuses. et pource les anciens
les deffendient a mengier car elles
menguent ellecore qui tue les autres
bestes se ilz en menguent queues car
les autres bestes ont plus larges vai
nes parquoy la fumee monte plus tost
au cuer pour le mortifier. mais la ca
ille a les vaines si estroites que la fumee
ny puet passer parquoy le venin ne
puet venir jusques au cuer ains de
meure en l'estomac et la est digere sans
nuire ala caille. la caille couvt mult
tost sur terre et aime trop les autres
cailles et appellent l'une l'autre pleu

boys sicome dit saint ambroise **Le. vi.**
chapitre parle des pperes de la sigogne

La sigogne est un oysel qui en
liens pres de liane se purge
par son bec. car quant elle se sent gre
nee de trop mengier elle prent de la
aue de la mer dedens son bec et la met
en son corps parmi le fondement po
amolier la matiere qui est trop dure
dedens son corps et pource elle se pur
ge. la sigogne mengut les eufs
des serpens et les donne a mengier
a ses faons pour grans delices sicome
dit ysidore. la sigogne est messagere du
nouveau temps auent. et est ennemie
des couleuvres car elle les tue de son
bec et les mengut aucune fois. Elle
aime humaine compaignie et fait
son ny sur les maisons ou len demeu
re et ne le laisse point se nest a force
maigre soy. et quant elle sen veult
aler contre mer elle amble son ny de
terre et en lie les verges et les espees
de boe afin que le vent ne le gette jus
Quant elle retourne elle sen va tout

droit a son ny et le deffent come son heri
tage contre ceulx qui le veulent occuper
tant come la femelle vit son masle ne
se acompaigne point aulx charnel
ment mais lui garde soy quant au ny
et a generation. et se le masle la sent
meffaite en cestui cas il la tue du bec
se il puet sicome dit aristote. le masle
ne chauche oncques sa femelle hors
du ny. et couuent leurs eufs l'un ap
l'autre et ayment moult leurs faons
et les gardent et nourrissent diligen
ment si que ilz en perdent les plumes
du ventre de coucher sur eulx. Quant
le pere est en pasture la mere les gar
de et quant la mere yest le pere demeu
re ou ny sicome dit saint ambroise les
sigognes volent oultre la mer et bo
en grans compaignies aux chaudes
regions. quant elles sen vont elles
ont en leurs compaignies les cornel
les qui sont devant et se combatent
pour elles a leur pouoir contre les oy
seaux qui mal leur veulent faire co
bien que les sigognes menguent ser
pens et hermes et choses delmeuses
il ne leur grieve riens po cause de
leur chaleur qui tout digere. les sigo
gues paissent leur pere et leur mere
en leur vieillesse par autant de temps
come pere et mere les ont nourris en
leur jeunesse selon ce que dit saint am
broise. Quant les signognes naissent
elles ont le bec et les pies noirs come
le cygne mais apres ilz deuenent bu
ges et tant come elles deuenent plus
vieilles de tant croist plus celle rouge
en leur bec et en leurs pies et en leurs
jambes **Le. vi. chapitre de la corneille**

La corneille est un oysel qui vit
longuement et est nom grec

la corneille selon les diuineurs alaai
re des gens et leur monstre les perils
de leur voye et leur auise les choses a
aduennir. mais quant a verite cest grant
folie et tresgrant forceenerie de croire que
Dieu ait Reuele son conseil aux corneil
les sicome dit aristote. les corneilles
sentent la pluye aduennir et lapellent
par leur voye sicome ilz dient. la cor
neille est un oyseil trengleur et mauua
is et dommageux ou lieu ou il habite se
lon ysidore. la corneille vit de ordres vi
andes et belimeuses et vit treslongue
ment et luy blanchissent les plumes
en sa viellesse. mais tant plus vit et plo
luy nouuet la char. elle het le Regnant
sur toutes bestes et se combat contre les
premier et contre le faulcon se dit ysidore
la corneille fait moult de ennuy a lai
gle car quant elle nose toucher laigle
elle la fuit en volant et en criant aps
lui. mais laigle son ennuy aucunesfoies
et quant il a assez dissimule il la fiev
du bec et la tue. Quant elle saprouche
de lui trop pres. De la corneille dit. s.
ambroise en son exameron que les cor
neilles sont auetques les sigonnes
et les conduisent et se combattent po
elles contre les oyseaux qui mal leur
veulent faire. Et cest argument a ce
prouuer car ou temps que les seign
gnes sont hors de ce pays on treuve pou
de corneilles noires. Et quant elles re
mement elles sont aussi come toutes
desplumees et malmeues come gens
qui viennent dune bataille. De Rechef
il est contenu en celui liure que la dñe
auete de la corneille fait moult a mer
ueille car quant les peres et les meres
pardont leurs plumes et leurs ailles
par viellesse les jeunes corneilles les

cueurent de leurs plumes et les payssent
et quant elles ne peuent voler les jeu
nes les lieuent sur leurs ailles po les
faire voler et pour leur faire Reconnaitre
lusage de leurs membres que elles ont
perdu par viellesse. **l'usime chapitre**
parle des propetes du corbeau

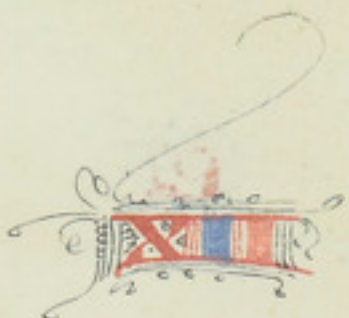
Le corbeau pour le son de sa voye
quil met. quil met hors de sa gorge est
ainsi appelle selon ysidore. le corbeau
Regarde le bec de ses faons quant ilz heet
la bouche ou my et ne leur domatque me
gier jusques atant que ilz demenent
noirs. mais adonc ilz les nourrissent
a grant diligence sicome dit ysidore. Et
par denant ilz sont nourris de la Rosee
du ciel et non pas dordures ne de cha
ronnes sicome dit saint Augustin. le
corbel quant il se assiet sur une charon
ne morte il en prant par les lieux
plus seces et plus muues selon ysidore.
le corbel est un oyseil de grant noise
et qui forme plusieurs voyes en sa gorge
car il a. lxxij mutations de voyes en sa
gorge sicome dit fulgence. le corbeau est
plam de tricherie et de larrchein. car il
amille regne il treuve et le musselle
ment que on ne le puet Reconnaitre et
par espal or et argent. Il est out oyseil
et se assiet sur les charonnes et vit de
choses belimeuses. et selon les deins
il a grant vertu en deunant les choses
a aduennir. et pource entre les paiens
le corbel estoit consacree a leur dieu qui
estoit appelle appolin sicome dit anaxian
Du corbel dit aristote ou. viij. liure des
bestes que les femelles seules couuent
les enfe et les masles non. mais ilz le
apportent a menyer et font plusieurs
faons et couuent. xxx. jours. et toute
hors aucuns de ses faons pource quil



ne les pourroit tous nourrir et aussi
font généralement tous oyseaux qui
font moult de faons. De Rechies il
dit que le corbel se combat avec la fene
avec le torcel et bole sur eulx et les fient
douce es yeulx. De Rechies il dit que
le corbel est amy du Regnard et se com-
bat pour lui aux bestes qui mal lui ven-
lent. De Rechies il dit que les corbeaux
se combattent moult fort l'un contre l'autre
du bec et des ailes et celui qui est vaincu
doit acelui qui le vainc selon Aristote
le corbeau fait ses faons ou milieu des
plus grans chaleurs d'este et nourrit
ses faons des blees qui sont ja meures
et ce fait le corbeau contre la nature
des autres oyseaux qui font leurs
faons en ber. *Le vij. chapitre parle*

Cigne des propetez du Cigne
en latin est appelle olor en grec
pource quil est tout blanc en plume
car on ne treuve nulle part aignes
noires. Olor en grec est adire tout en la-
tin sicome dit ysidore. le cigne est ainsi
appelle pource quil chante et fait mult
douce melodie de sa voix et la cause
est pource que il a le col long et court
ou la voix se brise en moult de manie-
res avant que elle soit ala bouche. Et
de tant come elle est plus brisee de tant
est elle plus douce et plus melodieu-
se. Selon ysidore en un pays qui est apel-
le yphore il a moult de cignes et quant
les menestriers passent par la et ilz con-
nent en leurs instruments adont les
jeunes cignes senboient de leur ma-
niere eulx et chantet mult doucement
avec ces instruments. Selon marcius et
saint Ambroise les mariniens reputet
un bon signe quant ilz ont tempeste et
ilz rencontrent le cigne car il ne se plus

ge point dedens leaue et pource entre les
payens est il consacree a appolin sicome dit
marcius. la plus grant force du signe est
en ses ailes quant il est en amour il qui-
ert sa femelle et quant il la trouvee il
lui fait feste en liant son col entour celui
de la femelle et ainsi il latraut a soy d'ap-
prenture de nature la femelle bat le masle
et lenchasse et le masle se baigne tantost
apres le fait et la femelle aussi avant
que ilz menquissent. le cigne chate et
il aprouche de la mort et contre la nature
des autres oyseaux il chante en lieu de
pleur sicome dit saint Ambroise. le signe
ala plume tout blanche sans nulle noirete
et si ala char mult noire et dure a digerer
et a bone bourse sur le bec qui deuse sa bourse
de son goust et de son odyer. son bec est
moult noir dehors et dentu par dedens
parquoy il qmerit sa viande en loutant
le col en parfont. le cigne est nourry
entre les poissons et nen mengue nulz
et se on lui jette du pain ou autre bia-
de il la laisse aux poissons qui le suiet
il vit dertes et de racines et a les piees
larges et noires et olor pour mieulx no-
er. et bse de bon de ses piees come dun au-
ton en nouant et de l'autre come dun
goumail en soy gouuonant il habite
aux estans et aux eaues et fait son ny-
sur le buage et come ses eulx sur un
pou de bastons que il assable et nourrit
ses faons diligemment et les garde les
dissent du bec et des ailes et se on les
veult approcher il se met au deuant po-
lempescher. le cigne est un oyseil de mult
de char et pesant du corps et pource il
ayme le repos et bole pou touteffoys les
cignes sauvages boient fort acol estan-
du et les piees estandus derriere mais
ilz ne sont pas si grans de corps que si



gras come sont les pourceux qui sont nourris
pres des maisons des gens siccome dit
constantin. **Le .viii. chapitre ple des**

Emcelles.

Emcelles que aucuns apel-
lent emcelles et sont en latin appellees au-
lites et est une trespetite mouche qui a
en la bouche une fistule aussi come un agu-
illon de quoy elle pousse la char pour en
boire le sang siccome dit ysidore. Ceste
emcelle est reputee et comptee entre
les bestes volans aussi come les mouches
amel combien quelle ait le corps du ber-
qui a plusieurs pies. Ceste mouche est
engendree de charmes corumpues et de
charongnes pourries et de mannauses
canees. Ceste mouche fait un delie son en
volant qui vient du ploy de ses ailles
encontre l'air. elle se assiet sur les cha-
rongnes et sur les charongnes et muet mlt
aux cheuaux bleffes sur le dos en volat
et en mortant elle fait malaceulo qui
dorment et leur oste leur repos elle vole
parmy et pousse le membre ou elle sas-
siet et vole volentiers entour la chande-
le et la lumiere et tant quelle s'ait dedens
aucunefors. les arondes les chassent en
l'air et les menguent par grant delices
ces mouches sont en l'escripture appel-
lees tymphes qui est adire tresman-
use mouche plane d'agullons. carmes
en grec est mouche en latin. Et pource
il ya une autre mouche qui est en l'es-
cripture appellee gnomma qui est adire
en latin mouche canne. et de ces deux
manieres de mouches fut ferue la terre
degypte selon ysidore. Ceste mouche co-
mme est tresmanuse et agant corps et
laine ventre au regard des autres et vole
par et se tient tressfort ou membre ou elle
s'assiet. elle se bonte entre le poil des bes-

tes et pavespecial des chiens et en suc-
cent le sang et en fument la char si ce
il appert aux oreilles des vielz chiens qui
sont menges de ces mouches. Et pource
nestee pas merueille se telles mouches
sont puantes quant elles sont nour-
ries de viandes corumpues. **Le .ix. cha-**

pitre parle des cycades.

Cest une autre maniere de
mouches qui est appellee cycades pour
leur chant car en leur petite gorge
elles fourment une merueilleuse chan-
con siccome dit saint ambroise en son ex-
ameron. Ces mouches tant plus fait
chault tant plus chantent fort et aleu-
re de midi quant tout brise de chault
adonc chantent elles plus cleo pour lan-
qui adonc est plus pur que elles autre-
ment aleu gorge. Quant on gette de lu-
ille sur elles tantost elles sont mortes.
car l'huile estoupe tellement les ptus
d'elles que l'air ne puet entrer. mais
qui gette tantost du vin dessus elles mou-
rent. car la force du vin aigre emue
les ptus que l'huile auoit estoupees si ce

dit saint ambroise. Le .x. chapitre ple

des petes du femp.

En oysel singulier dont il
nest que un seul en tout le monde de
quoy les lars gens sebaissent moult
femp en arabie ou il naist est appelle
singulier siccome dit ysidore. De ceste
oysele dit aristote que il vit sans pareil
par cinq tens ans. et quant il sent il
defaule par viellesse il fait un myt de bu-
ches aromatiques et de bonne odeur et
sont si seches que le feu si prent en este
quant le vent vente que on appelle fimo-
ne ou zephyrus. et quant le feu est alu-
me le femp rentre de sa volute et se art
et de sa cendre il naist un ber dedens

trois jours que croist petit apert et lui
viennent les plumes et se forme en un
oyfel. De Rechief dit saint ambroise en
exameron que de l'umeur ou de la cendre
du femp en vient un nouuel auquel les
plumes croissent ou proces du temps et
prenent la forme d'un oyfel. le femp est
un oyfel trestel en ses plumes et Ressem-
blent a plumes de paon et est moult so-
litaire et vit de grains et de fous netz.
De cestui oyfel Raconte Adam que Enas
le souverain enesque de la loy fist en la
cite de eliopolis en egipte un temple a
la samblance de celui de iherlm il fist le
premier de la solempnie de pasques sus
l'autel un feu de buches seiches aromati-
ques pour mettre leur sacrifice dedens
et foudamment devant tous il destee
dedens celui feu un tel oyfel qui fut
ars et amene en cendre. la quelle cen-
dre fu congneuillie du commandement
de l'enesque et dedens trois jours il en
vint un ver qui apres prist forme d'oy-
fel et samblable a l'autre et femelle.

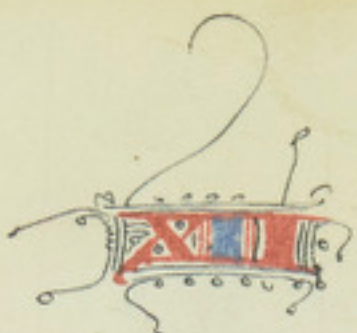
Le .xviij. chapitre .ple. des proprietes de la groue.

La groue est ainsi appellee po-
le son de sa voix car en criant
elle se nomme sicome dit ysidore. cest
un oyfel de grans ailles et qui vole fort
et hault en l'air pour veoir en quelle re-
gion elle veult aler sicome dit saint a-
mbroise en exameron. cest oyfel aime mult
ceulx de son espece et vit en compaignie
et ont un roier deuant lui ne apres
l'autre selon saint ambroise. la groue
mame les autres les chastre par sa vo-
ix et les contrainct adroit voler et se lle-
vement envoie de trop crier une autre
lui succede en son office les crues destee-
nent a terre a la voix de leur gouverneur
pour reposer quant elles sont destee-

nees elles ordonnent leur veille pour el-
les garder et reposer plus seurement
celles qui veillent se tiennent en estant
sur un pie et en l'autre pie elles tiennent
une pierre pource que seelles se endor-
ment par aucune aueture qle son de la
pierre les esueille quant elle chet si ce
dit aristote. De Rechief les groues en le-
jonesse ont couleur de cendre mais tat-
comme elles enueuillissent plus de tant deu-
ennent elles plus noires. Quant la groue
a perdu sa compaignie elle la querre en-
ant et ne cesse tant quelle l'ait trouuee et
quant elle sent venir loysel de propre fin
soy elle tourne le bec contremont et se de-
fient au meulx quelle puet.

Le .xviij. chapitre .ple. des proprietes du coq.

Coq est ainsi appelle pource q-
on le chastre pour deuenir cha-
pon car on ne chastre nulz oyseaux fors
que le coq. et pource les anciens appello-
ient un homme chastre coq. auxi come
nous l'appelons un chapon sicome dit ysi-
dore. Du coq dit plinius. ou. m. cha-
pitre du .xxij. livre de son enuie que
la chair du coq coue et chaude mise sur
la morsure de la serpent demontre et
oste le venin. et ace mesmes baillie son co-
nel quant on le donne a boire au mala-
de. Qui est oint de crasse du coq il na
garde des panteres qui sont males le-
stes ne des lions aussi. Et on mesle les
os d'un coq ou d'une gelme avecques or
fondu ilz le degastent et le muent
par dedens eulx. le coq est un oyfel de
chaude et seiche complexion et pource il
est moult hardi et couraigeux et se com-
bat pour ses gelmes hardiement contre
ses adversaires et les fient du bec et des es-
perons. et quant il a labitoire il chate
et auant qml chame il se bat de ses ailles



pouv estre plus habile a chanter Il chate
ce plus parfondes heures de la nuit plu
plus hault et plus elev et au matin sa
corps est plus legiere selon saint ambro
ise . le coq ala teste rouge sur la teste en
lieu de couronne et quant Il la perdue
Il perd sa hardiesse de assaillir son adu
saire . le coq aime ses gelmes et quant
Il treuve a mengier Il les appelle par sa
corps et soubrtuit sa vie pour elles don
ner aussi il met la plus crasse et la plus
tendre plus pres de soy coucher et celle
qui aime le mieulx . et au matin qd
Il va en pasture Il aplique son cost au
coste de celle gelme et par aucunes signes
Il la semont a son amour et par jalou
sie d'elle Il se combat et enchasse au bec
et aux esperons ceulx qui la veulent ap
procher . Quant Il se combat Il fient
la terre du bec et lieue sa plume entour
son col pour soy moustrer plus hardy et
lieue les plumes de sa queue et hault
et bas tant come Il puet pour estre plu
legier en la bataille . Il porte une pier
re precieuse dedens soy qui est appelee
Alletouze qui est semblable a caladome
et pour celle pierre le lion le doute si
comme dient aucuns par especial se Il
est blanc car le lion doute le coq blanc
selon dit plinius . le coq mengie sa bi
ande au bec et aux pies et retourne
la pouldre et la terre et quant Il a trou
ve le grain Il appelle ses gelmes pour
leur donner . le coq doute laigle et le
faulcon qui prament leur propre atee
et pour ce Il a un emil atee et a sa bian
de querir et lantre en lair pour legar
der tieulx oyseaux de proie et quant
Il les voit venir de loing Il crie a ses ge
lmes et se fait avec ses gelmes alger
ou soubr les haies selonc dit plinius

Quant Il est trop viel Il fait des eufz
sont petiz et bons et quant Ilz sont cou
nez en un fumier es jours cannes de
aucune beste bellemente Il en vient un
basiligne selonc dit bede . Selon con
stantin le coq jeune est plus dur adige
rer et de maniere humeur que nest
la gelme quant un coq un viel est vide
de ses boyaulx et emply de semence de
safran de orre et dune herbe que on
appelle polipodion et on la cuist en em
lures deau jusques atant que leau
soit aussi come toute gaste ce est tres
profitable chose contre la passion coliq
car Il purge les humeurs glucuses et
fleumatiques et si aide aux melenco
liques et toute hors les grosses contorsions
de lestomac et si guerit la douleur et
lenfleure des artieres et des vaines et
si bault contre la longueur de la fièvre
exatigue selonc dit ysidore . **Le . xviii**

chapitre parle des proprietes du chapon

En l'écriture le chapon est ap
pelle coq gelmier qui pour
la partie de ses gemitours est tout mie
en sa complecion . car quant Il perd sa
corps et sa hardiesse et sa boye et son
chant . et ne met point de difference
entre les heures de la nuit et ne se co
bat point et couve les poucins come
une gelme et prend loffre de la femel
le en nourrissant les poucins d'autant
Il contrefait la cor de la gelme en ap
pellant les poucins et se acompaigne
avec les gelmes et mengut leur bian
de et se entresse avec elles mais Il
ne les nourrit pas ainsi come fait
le coq . le chapon est de comage plus
paoureux que nest le coq et si a la
chav plus moiste et plus mole et
plus crasse et si a plus larges plumes



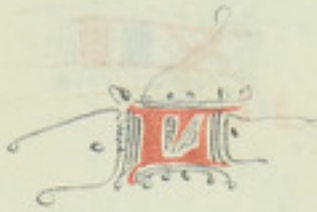
En lui brise auantefors les pies pour le
faire couuer les esperons lui cheent
lui lie on les pies quant il est gras
et lui met on la teste contre terre po
le porter au marche. Du chapon dit
constantin que cest la meilleur char
de tous oyseaux et de meilleur noury
sement et qui engendre meilleur fait
que de nulz autres oyseaux. *Le. xvij.*

L chapitre parle de la gelme
a gelme est nommee du coq
aussi come la lionnesse est nommee du
lion. Selon ysidore qui mettoit avec
or fondu les os de la gelme lor se de
gasteroit. la gelme est un oyseu qui
fait moult deuse et de poucins et mult
de gelmes ont euse sans estre chan
chees sicome dit aristote ou. vij. li
ure des bestes et sont appelez euse de
vent et ne sont pas si sauoureux
come les autres. Quant la gelme
come ses euse par trois iours les
signes du poucin y appaurent tâtost
et est le poucin engendre de laubin
de lucif et est nourry du moieu selo
aristote. les gelmes qui font trop
deuse ne sont pas de longue vie ma
is meurent bien tost. les autres pro
prietez de la gelme sont moult conues
et sont touchees en la glose sur le. xvij.
chapitre de leuangelie saint mathieu
ou il est contenu que la gelme est un oy
seu moult pitieux a ses poucins car el
le les nourrit sous ses ailles et les
deffent contre le souffre. elle est mala
de de la douleur quelle a de ses poucins
et lui en cheent les plumes elle paist
meulx ses poucins que soy mesmes
et quant elle treuve a mengier elle les
appelle et les assemble. la gelme pour
deffendre ses poucins se oppose a plus

fort de soy et assault bien un homme pour
eulx garder. Elle assemble ses poucins
sous ses ailles afin que le souffre ne les
preigne et emporte et manifeste l'amo
quelle a a eulx par la prete de ses plu
mes et par l'ameure de sa bon. *Le. xvij.*

E chapitre parle du griffon.
Entre les oyseaux volans ou
p. m. chapitre du liure d'atonomie le gr
fon est compte et dit la glose en ce lieu q
le griffon a quatre pies et a la teste et
les ailles samblables a l'agle. et du re
menant du corps il est samblable aulx
on et habite es montaignes de porbo
re et fait mult de mal aux homes et
aux cheuaux. il met en son ne des es
menandes contre les bestes del meuse
de celles montaignes. *Le. xvij. chapitre*

L e chapitre parle du herfaut.
est un oyseu royal que len por
te sur la main et est moult couraieux
de sa propre prandre. cest un oyseu de grant
courage et qui a moult de plumes et pou
de char selon la quantite de son corps et
pour ce bole il legerement car il a pou
lempesche et a assez qui lui aide a voler
sicome dit saint Gregoire. cest oyseu
est samblable a l'estroice en plumes et
n'apas en force et en courage car il a
grant courage et la portome ague et les
ongles fors et blesse plus sa propre en la
ferant de la portome que il ne fait du
bec ne des plumes ne des ongles. cest
oyseu est de si grant cuer que se il ne peut
sa propre au premier cop ou au second
il se vance de soy mesmes car se il est sau
nage celle journee il ne prant point de
propre. se il est prue il se moule de honte
et ne veult retourner a la main de son
maistre car il se reputa honteux et vile
ne quant il ne prant la propre que il



l'aronde se combat aux moyneaulx et en
tre en leur ny et les enchasse au bec et aux

ongles. Le. viij. chapitre ple de la calandre

La calandre selon Aristotle est un
oyseil tout blanc qui na tiens
de noir sur soy du quel la basse partie
de la cuisse vault contre la chaine des
yeux. la nature de la calandre est telle
que quant une personne est greusement
malade se elle doit mourir de celle mala
die cest oysel tourne la teste ne ja ne re
gardera le malade. et celle doit repasser
et guerir adonc la calandre le regarde
ou visage aussi come en lui fust fe
ste. Il y a difference entre Calandre et
la calandre. car la calandre est un
oyseil qui chante moult bien aussi coe
fait le melle et la manius. *Le. xxiij.*

chapitre parle du laz

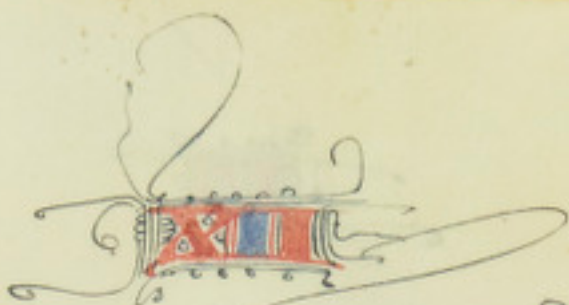
La glose sur l'unsime chapi
tre du liure de leures fait mencon du
oyseil qui est appelle laz et est un oysel
qui habite en leau et en la terre et en
l'air. car il nage en leau et court sur
l'air et vole en l'air. cest oysel est
noir et petit come une tourterelle et
est de petit vol en tant que un liue ho
me le prent bien en couant et habite
tousiours pres de leau. *Le. xxvj. cha*

pitre parle des sauteaux

Les loustes sont aparis appeles
sauteaux pour ce que ilz saillent et
sont appeles langoutes pour ce quilz
ont les jambes longues come hastes et
pour tant en grec on les appelle hasta
gon sicome dit ysidore. les loustes ont
point de roy et si sont ordonneement et
par compaignies sicome dit Salomon
ou. xxx. chapitre de ses proverbes.
Elles menquent l'une lautre car les
grandes deuorent les petites. Elles ap

perent en este et en ruer elles sont mu
tiées. Elles ont les aisses de derriere
plus longues que celles de deuant elles
musent plus en leur jeunesse que en leur
vieillesse. elles ont la bouche quarrée et
en lieu de la queue elles ont un aiguillon
et ont les jambes repliees. elles men
quent la verdure des arbres et rongent
tout jusques a la racine. Elles sont en
gendrees du vent d'australe et volent par
celui vent mais elles meurent par le
vent de Septentrion. la locuste se lieue
en saillant et chet en soy esleuant elles
deuement crasses des fleurs et des al
mandiers. la plus grant partie de leur
corps cest le ventre et pour ce elles ne peu
ent estre saourees et si mont que un boy
au qui est tousiours plam dordure tant
come elles vivent elles ont tousiours
faim. et quant elles treuvent verdure
elles la rongent sans cesser pour un
pou de froidure elles sont come mortes
mais elles se reuient a la chaleur
du soleil et de leur fians naissent les
vers. *Le. xxvj. chapitre ple du plingon*

Plungus en latin cest plingon
en francoys et est ainsi appel
le pour la custume quil a de soy souuer
plonger en leau. le plingon connoit
la tempeste de la mer auant quelle vie
gne et quant il la sent il sensuit au
ant au riuage. et quant on les voit au
si fouir en l'air on sct bien de certain
quil y aura grande tempeste en la mer
sicome dit ysidore le plingon fait son my
entre les roseaux en liane sur un pou
de buchettes. et la il nouuit ses faons par
une tresgrande et merueilleuse affectio
de nature et tantost quilz sont nez ilz
finient leur mere et ne doubtent point
les vides de la mer. les plingons chassent



les vers et les petiz poissons de l'amee pour
leur vie soustenir et sont cras en yner po
ce qmz volent pou et en este ilz sont me
mres pour le travail du voler et de nou
vr leurs faons. quant loysel de proye
le chasse il se plonge dedens leaue et p
ce il est saine. *Le. xxvj. chapitre palle*
ilms. des propetes de lestoufle
En latin cest estoufle en francoys
et est ainsi appelle pour ce qmz est mol et
flasche en volant et a pou de force car
quant il vole il semble qmz ne meue
point l'air tant vole molement. lestou
fle est un oysel de grant labou. et pour
ce ilz apportent d'espaigne les aucus sur
leurs espaulles quant ilz sont travaillees
de voler sicome dit ysidore. lestoufle est
un oysel qm vit de rapine et est moult
hardi en petites choses mais en grans
choses il est paoureux. car il n'ose assa
illir les oyseaux sauvages mais il puet
bien les priver sicome les poucins qd
il les treuve mal gardes. il mengut
les charognes et les ordures et vole toz
jours ca e la pour la pasture de son ven
tre il est assailli de lespreme et est ba
mai de mendre de soy pour sa paresse
lestoufle en sa jeunesse estable aux aut
tres oyseaux de proye. mais tant plus
vit et tant plus moustre sa mauuaise
nature. car au comancement il prant
des petiz oyseaux et puis il prant les
vers et les mouches et ala fin il se laisse
mourir de faim sicome dit ysidore. les
coufle est un oysel moult cruel a ses faces
aussi come est le volteur car il est com
ble quant il encreussent. et affin qmz
ameussent il les fient du bec et leuoste
la viande. lestoufle crie quant il a faim
et ba partout querant sa vie en criant
Le. xxvj. chapitre palle des propetes du butor

Butor est un oysel qm en metat
son bec en leaue fait un grant
son et est en grec appelle onocrotalus
sicome dit ysidore. cest oysel a dedens
les joies auans fueilles aux qmels il
recoit sa viande pmevement et puis
il le moure ou second ventre car il a
deux ventres dont le pmeier est la bescie
de la gorge ou il recoit la viande le se
cond ventre est plus bas ou il fait sa di
gestion. cest oysel est en deux manie
res les uns habitent en eaue et les au
tres demeurent es loys. ceulx qm ha
bitent en eaue font un horrible son en
boutant leur bec en leaue et est moult
glout de poisson et par especial d'anguil
les. et quant ilz ont pris un poisson ilz
le mourent tantost auant en leur ventre
puis meurent les joues et ringent
aussi come silz le temissent encore en la
bouche. cest oysel quant il est au qua
ge tent tousiours le bec contre mont po
ur armer contre les oyseaux de proye et
pour soy deffendre plus seurement sicome
dit ysidore. *Le. xxvj. chapitre palle du pelican*
Pelican est un oysel qm est ap
pelle porphire ou por. l'ua
des leuiter. et est un oysel qm habite es
deserts de egipte sur la riuere du nil et
est cest oysel cepute oit et nen doit on
point mengier. selon la loy de moys
il est deux manieres de pellicans dot
les uns habitent en eaue et vivent
des poissons et les autres sont es deserts
et vivent de bestes velmeuses sicome de
lesardes et de couleuvres. Toutte que
le pellican mengue il moule a son pie
dedens leaue et puis le met de son pie
a son bec aussi come de la main. car en
tre les oyseaux le pellican et le papegaut
tant seulement ont de leur pie aussi

comme de lamam. Du pellican dit la glo
se sur le psaultier et aussi le dit aristote
que il amme trop ses faons car quant ilz
sont nez et ilz comencent acroistre ilz se
gardent leur pere et leur mere et les se
rent du bec en la face et pource la mere
les fiert et les tue et autres jour elle
se fiert ou coste jusques au sang et le
espant tout chault sur les corps mors
de ses faons et par la vertu de ce sang
ilz resuscitent. la glose sur le psaultier
en exposant ce mot. Je suis auxi come
le pellican Et dit que le pellican a son
bec tue ses faons et les pleure par qua
tre jours. et puis espant son sang sur
eulx pour leur rendre la vie. D'autre
cause de la mort des faons assigne mar
ster jagues de vitry en son livre des mi
neilles d'orient ou il dit que en egypte
il est un oyseil qui est appelle pellican qui
a grans ailles et est moult maigre car
ce que il mengut ist tantost hors par
deffoubz car il a les boyaux trop coulans
cest oyseil est naturellement hay des couleu
ures et des serpens et pource quant la
mere est hors du ny pour querir pastu
re le serpent monte ou ny et tue les fa
ons et quant la mere revient elle les
pleure trois jours et puis se pense en la
portome et espant son sang sur eulx et
les suste et par si grant effusion de
sang la mere est moult affleeie parquoy
il comuent les petiz issir du ny pour qn
leur vie et autres deulx par pitie natu
relle paissent leur mere qui est pour eulx
amisi grenee. les autres ne tiennent cop
te de leur mere et pource quant elle est
guerie elle amme et nourrit ceulx qui
lui ont aidie en sa necessite et les auts
elle toute hors pour leur migratitudo et
ne les laisse ne vivre ne durer avecqz

elle. Le. xxx. chapitre parle de la perdrix.

La perdrix est nommee par sa lo
ix sicome dit ysidore et est un
oit oyseil et luxurieux entant que le mas
le chauche le masle sicome dit ysidore la
perdrix emble les euse a ses compaignes
et les couue mais ceste fraude ne lui
bault riens car quant les petiz perdrix
orent la boy de leur propre mere ilz sen
fuient a elle et laissent celle qui les a
couue sicome dit ysidore et saint ambro
ise. la perdrix na pas tant de paine en
pormant et en couvant come ont les
autres oyseaux sicome dit aristote la
mere des perdrix vole entour celui qui
les chaffe jusques atant que son soit ale
et quant ilz sont alongnes elle sen vole
apres eulx et les appelle par sa boy. ta
tost que la perdrix est nee elle suit sa
mere et quier sa viande. la perdrix a
pou de plumes et moult de char et pce
elle vole pou et en volant elle ne monte
pas moult hault et destent tantost atare
la perdrix doute les premier et le suit et
tant come elle le voit en law elle ne s'etu
ge de terre et senfuit au son d'une sonne
te et se boute dedens le las ou dedens la
roze. le fiel de la perdrix avecqz autant
pesant de miel estlavat la boeue et le dit
on garder en une boite d'argent sicome
dit plinius ou. vi. chapitre de son enuie
de Rechief les euse de perdrix avecqz mi
el couuees en un bausseil d'arain valent
contre les cloz et le bosses des yeulx sic
me dit plinius en celui mesme chapitre

Le. xxxi. chapitre parle des ppetez du paon.

Le paon est ainsi appelle pource
son de sa boy et a la char si dure
que apame puet elle pourrir et n'est pas
aute legierement sicome dit ysidore. le
paon vit. xx. ans et fait des faons en



la fin du tiers an selon Aristote et depuis
ses ailes prennent leur couleur. le paon si
comme .xxx. jours sur ses œufs et pou pla
et ne fait faons que une fois lan. et fait
communement .xij. œufs ou pou moins et jet
te ses plumes avec le premier arbre qu'il
despoille de ses feuilles et lui naissent les
plumes quant les arbres commencent a fue
illir sicome dit Aristote. le paon est un oy
sel qui pou aime ses faons et le masle per
seute la femelle et qmerit ses œufs pour
les bnfier pour plus bfer de sa luxure et
pour paour de ce la femelle les mussé tel
lement que il ne les treuve pas de legier
selon ysidore le paon a la teste felle et laide
come un serpent et sa la creste dessus et
a simple aleure et core. le col petit et droit
la portome de Euphras. la queue plume de
yeux et de merueilleuse beaute et sa
les pies treslantz. le paon dresse les plumes
de sa queue come un cercle ou une roe en
tour sa teste et se merueille de sa grant
beaute. mais quant il regarde l'agrand
laideur de ses pies il est honteux et laisse
chou sa roe et sa queue et ne lui souuiet
de sa beaute il a la voy moult terrible
espouventable. et sicome dient les vielles
il a voy de diable. teste de serpent. pas
de lavron. plume d'ange. plume dit
ou. viij. chapitre du .xxxij. liure de son
enue que le paon rebuime sa fiandre q
il la faulte par enue donne agm elle
est tresprofitable en medecine mais on
en treuve pou. **Le .xxvij. chapitre parle**

Des pter des moineaux
En latin est en francors appelle
moineau et sont ainsi appellez pour ce q
ilz sont petit et menuz oyseaux sicome dit
ysidore. le moineau est un oiseau instab
le et grant gongleur et habite bouleaux
entre les gens et est chault et luxurieux

entant que sachar esmeut a luxure ceulx
qui en menguent souvent selon constat
ilz sont moult deuse et de faons et les
nourrissent diligemment et font leur
de foim et de plumes et le gardent de fiens
et d'ordure et enseignent leurs faons a
getter leur fiandre hors de leur ny. le
pere et la mere les paissent de vers et de
araignes et menguent sementes de mau
ses sicome dit ysidore sans enu malice
et sont meschans et cheent du hault mal
aucunefois. la femelle vit plus que le
masle car il se combat souvent po elle
sicome dit Aristote. ilz haient lamouste
le et la dubitent et quant ilz la voient
ilz crient sur elle tant que on la pout
ilz se combattent aux arondes au bec et
aux ongles et leuvent oster leurs
miz. ilz amient leur espere et se ilz en
treuvent aucune sans pere et mere ilz
les nourrissent aussi come les leurs. Et
quant il en ya un pris au las ou aut
ment les autres crient et viennent pour
lui delivrer silz ont pouoir. **Le .xxxij.**

chapitre de des prophetes de lostruce.

Lostruce est prise de langage grec
selon ysidore lostruce a le corps
d'une beste et les plumes d'un oyfel et a
deux pies et le bec come un oyfel mais
elle ne vole point en l'air pour la pesi
teur de son corps. elle fait œuf come un
oyfel mais elle ne les come point et
les laisse dedens le sablon par la chale
duquel ilz estloent et yest formee lostru
ce sicome dit ysidore. Selon Aristote
lostruce est aucune chose semblable a
l'oyfel et aucune chose semblable a beste
elle a ailes mais elles ne sont pas co
nenables a voler car elles sont trop un
ues aussi come est le poil de la beste et
a moult de plumes dessous le ventre. lo

2
L'ostrouce a deux pies come un oyseil mais
ilz sont fendus come les pies d'une beste
et la cause est car la grandeur de son corps
est semblant a une beste et n'ompas a un
oyseil. L'ostrouce est si chaude quelle men
gue le fer et le digere selon auicene. Na
ture qui pourroit a toutes choses adre
a l'ostrouce pour ce de faux tresquans eufz
et de tresdure estaille pour occuper la
chaleur d'elle en leur generation et pour
attrempier la chaleur de l'ostrouce a celle
fin quelle ne mourust trop tost. Saint
gregoire touche les autres proprietes
de l'ostrouce sur le xxxij. chapitre de job
ou il dit que les penes de l'ostrouce sont
semblables en couleur aux plumes du
gerfaut ou du faucon mais n'ompas
en vertu car elle ne vole point en l'air el
le s'effe en hault ses ailles pour voler
mais le corps ne puet en hault monter
elle est vestue de tanues penes et est
greuee d'un grant corps. De Reches q
le temps vient quelle doit pondre ses
eufs elle lieue ses veulx contre le ciel
pour regarder les estoilles qui sont ap
pelees pliaides ou lescouille pour mener
car elle ne puet pondre sans ces esto
illes et quant elle les moys des iufz
elle fait une fosse ou sablon et la pont
ses eufs et les ceuvre de sablon. et quant
ilz sont couuees elle les oublie tantost
et n'y retourne plus mais par la cha
leur du soleil qui se toute dedens le sa
blon les eufs se couvent et y viennent les
petites ostrouces. et quant l'estaille est
brisee et que la petite ostrouce en ist adre
la mere les nourrit. De Reches l'ostrou
ce de sa nature het le cheual et lui est
si contraire quelle ne le puet voir sans
paour. et se un cheual vient contre lui
elle lieue ses ailles aussi come contre

son ennemy et le heurte tellement q'elle
contraint le cheual a fuir. Le. xxxij.
chapitre parle des proprietes de la teutereille.
Ta teutereille se nome p'sa bon
et est un oyseil simple come le
colomb mais elle est moult plus chaste
car quant elle aperdu son compaignon
elle nen quert point d'autre et s'en va
toute seule et tousiours plant et gemit
sa compaignie perdue. Elle aime a quert
les lieux solitaires et fuit moult la com
paignie des gens et toutesuores elle des
sent en leurs jardins et en leurs champs
pour queoir la viande de quoy elle vit
et quant elle a menge elle s'en va ou
en hault des montaignes ou ou secret
des bors pour vivre solitairement. Elle re
vient au temps nouuel et par sa bon elle
manifeste le temps de se. En yuev les
plumes lui cheent et se mussent au creux
des arbres et au temps nouuel quant el
le a recourees ses plumes elle jst hors
et quert lieu convenable pour faire son
ny. elle fait son ny de buches dures et pla
mes de neux entre les plus espees bran
ches de l'arbre ou elle le met et la fait ses
eufs et ses faons et les nourrit si come dit
aristote. la teutereille fait deux fois eufs
ou temps nouuel et ne les fait point la
tierce fois se les premiers ne sont couuees
et vivent et couvent par .xv. ans et ne
se assieent sur nulle oide chose ne sur cha
vongne pour la menier car elle ne me
rit nulles choses mortes mais vit de gra
in pur et net quelle quert pour soy et
ses faons et les met en lieu net ou elle
les prent a son besong. Quant les au
tres oyseaulx chantent la teutereille pleu
re et gemit. les jeunes teutereilles sont
chaudes et moistes aussi come les pigeons
selon constantin et ce appert par ce q'ulz



volent pesamment mais quant ilz ont vng
pou bole ilz perdent celle pesanteur et de
vient leur char plus chaude et plus legie
re adigerer. le sang de leur aille dextre
est medecable pour les yeulx aussi
est le sang du coulon et de la ronde. **Le 11^{me}**
chapitre parle des propetez du Boulton
Be Boulton est ainsi nomme p^oce
q^uil bole pesamment et tant
selon ysidore. car pour la grandeur de sa
char il ne puet voler hastivement. Au
cuns dient que les Boultons ne semes
lent point charnelment l'un avec l'autre
et concourent et engendrent sans
eulx coupler ensemble et quant ilz sont
nez ilz vivent l'espace de cent ans sicome
dit ysidore. Cest orsel est moult cruel
a ses faons aussi come est le soufflet car
il les voit enrouffler il les fient du bec
et des ongles affin q^uilz demerrent me
gres par la douleur des morsures sicome
dit plinius. De Echnef il dit q^uilz ont
trop bon sens de odoier et sentent les cha
ronnes de trop loing. car se les Boultons
sont deca lamer ilz sentent bien les charo
nnes q^uil sont dela lamer et pource ilz
suivent les ostes et les batailles pour veulx
saouler des charonnes des gens et des
cheuals. et selon les devineurs quant
les Boultons s'assemblent en Boulton cest
signe de bataille prochaine advenir q^uilz
congnorissent par aucuns sens de nature
q^uil est secrettement en eulx mué. De
cest orsel dit Aristote q^uil se combat con
tre le vent et quant il la batte il met
le Boulton menue char coue et se combat
avec d'autres orselz pour sa viande il chas
se de midi jusques a l'annuit et se repose
du matin jusques a celle eue et quant
il emueillist son bec demient silong par
dessus et si couchu q^uil meurt de faim p^o

pource q^uil ne puet prandre la viande
sicome dit aristote. et ce lui aduient selo
l'ordon des amens pource q^uil fut h^oe
en aucun temps et adonc il fut trop cruel
a aucuns peulons q^uil passeroient par son
pays. mais cecy n'est pas a dire. De
Echnef il dit que quant il demeure
au Boulton aucun temenent de sabia
de il ne le laisse pas avec d'autres orselz
aussi come fait l'aigle mais il le met
en son my pour ses faons et ce fait il p^o
ce q^uil ne acquerit pas sa viande de leg
er. Il fait son mt en hautes montai
gnes et en espez bors et se il voit aucun
orsel voler entour ses faons il le fient
du bec et l'enchasse. et nourrit ses faons
jusques atant que ilz peuent voler et
adonc il les boute hors et ne les laisse ap
procher de celui lieu. ne une parve
de Boulton ne laisse point l'autre de
son lieu de Echnef il est une maniere de
aigle q^uil est appelée almachu q^uil ha
bite es eues et doubte le Boulton et
pource quant il le voit il s'enfuit en le
ane et le Boulton bole tousiours dessus
lui et regarde quant il s'en de leuer
quant il en est il le prant sil puet. Et
sachiez que le Boulton est un orsel oit et
puant et q^uil a la char tres dure et de
mauvaise saveur et de male odeur et
pource elle ne sault aens a mengier
De Echnef il desent de legier atore
pour une charonue mais il s'enmote
agitant pame en l'air sicome dit saint
Gregoire quant il est atore il fient ses
ailes contre le vent et ainsi il se lieue
en l'air plus par laide du vent que par
sa force. De cest orsel dit plinius ou
11^{me} chapitre du 11^{me} livre de son euvre
que entre les orselz le plus contraire
aux serpens cest le Boulton. car le son

de ses plumes quant on les ait enchasse
les serpens. Son cuer garde celui qui le por-
te des serpens et des bestes sauvages son
 cuer lie en pel de lion ou de loup enchasse
les diables. Une de ses perches lie au pie
 fenestre de la femme qui enfante le fait
 tantost delivrer mais quant l'enfant est
 ne on la doit tantost oster affin que les boy-
 aus ne la fument. Longnement qui est
 fait de crasse de volours et de humide fa-
 ute de crasse de bouc et de sure guarit les
 nerfs et les bestes aussi. Son pie desir
 lie au pie fenestre de la personne laque-
 vit quant il se deult. et son pie fenestre
 lie au pie desir si le guerit de sa douleur
 La langue arrachee sans fer et pendue
 au col en un pou de drap neuf fait la pa-
 forme qui la porte si guerit que on ne
 lui puet refuser chose quelle demande.
 la cendre de ses os quant il sont ars mes-
 lee avec elidome et donnee aboivre aux
 bestes les guerit de toutes leurs maladi-
 es. De Redief selon plumes le sang
 du volours avec une herbe qui est appe-
 lee camleonce et cede guarit de mesle-
 rie. **Le xxxvj. chapitre parle de lulule.**

Lulule est un oysel qui est ainsi
 appelle pour ce que il aie ce
 en blanc et quant il bruit sa voix est
 signe de pluie et de aduersion et quant
 il se tait cest signe de prosperite ou lieu
 ou il repaue si come dit ysidore. Et selon
 ce blule et chahuan cest tout un mais la
 ylose saint jerosme sur le xxxij. chapitre
 de ysaie dit que blule est un oysel de la
 grandeur d'un corbel et est tout tache de
 diverses taches et fiche son bec en leane
 et es mares et y fait un son moult horri-
 ble et selon ce blule et butor cest tout
 un du quel nous avons parle cy dessus.
Le xxxvij. chap. parle des ppetez de la hupe

Hupe selon ysidore est en grec
 si appellee pour ce quelle men-
 que le fens dome et est nourrie de pua-
 tise. la hupe est un oysel tres fort qui ala-
 teste coesce aussi come un heaume et est
 tousiours demourant aux sepulchres ou
 ou fians. Se une personne se oint du sang
 de la hupe quant elle se va dormir il guarit
 en dormant les diables qui le voudront
 estrangler. le cuer de la hupe vault am-
 de experimens et en font les enchateurs
 a moult de manieres choses de la hu-
 pe dient les philosophes que quant elle est
 si vieille quelle ne voit goutte et quelle
 ne puet voler ses faons lui arrachent les
 plumes grosses qui fens ne valent et
 lui oignent les yeulx du jus de l'es me-
 demables et la nourrissent sous leurs
 ailles jusques atant que ses plumes
 lui soient reuenues et que elle voie
 tout clever et puisse voler aussi come les
 autres si come dit ysidore. **Le. xxxvij.**

chapitre. ple des ppetez de la chauuesforz

Chauesforz est en latin ap-
 pellee bespertilion pour ce qu'il
 le comance a voler au vespre et au com-
 mancement de la nuit quant la lumiere
 du jour fault. elle vole tost et trebuchee
 de leger et a les bras et les jambes sou-
 pandues a une pel moult delice. elle est
 du corps semblable a une souris. et vole
 en l'air come un oysel. et ba p terre come
 une beste a quatre pies qui est son lieu
 en une autre beste si come dit ysidore la
 ylose sur le second chapitre de ysaie dit
 que la chauuesforz fut la lumiere car
 elle est a uoile aussi come la taupe et
 menque la poudre et suie liule des la-
 pes et se musses es crevasses des murs
 et des parois. Elles sont de tresgrande
 nature en tant que qui met de le sang

sur les paupieres des yeulz. Il me demoit
point de poil sicome dit constantin cest
par la froidure du sang qui clost & resser-
me les pteus par ou le poil vient tellement
quil nen puet point issir et atant si
ne le douziesme liure.



Ci comance le tresieme liure qui traite
de leaue et des poissons et de ses diffenias.



estriptes les prop-
etes du feu et de
l'air. Il est temps
que nous parlies
maintenant de le-
aue et des enures
en tant come il

en appartient a ceste petite enure. leaue
est ainsi appelee pource quelle est ega-
le et omne car elle ne cesse oncques de
suy mouuoir jusques atant quelle est
toute egale par dessus sicome dit ysid-
re ou .viij. liure des ethimologies. leaue
selon constantin est un element froid &
moiste subtil et delie & elev au regart
de la terre et qui nest pas arreste ne
termine par son propre terme. Car
leaue couroit tousiours et vroit a neant
selle nestoit arrestee et terminee par autre

terme que par soy mesmes. les proprietes
de leaue sont destriptes par Basile en
son exameron. ou il dit ainsi leaue entre
les elements est tresprofitable car elle at-
traumpe le aiel et fait la terre porter et fa-
it l'air deuenir espez par ses vapours le-
aue monte hault et se bante de tenir son
lieu pres du aiel. leaue est cause de toutes
les choses qui naissent car elle engen-
dre les bles et les arbres et les plantes
elle nettoie les ordures et l'air les pe-
chez ou baptisme et donne aboue a tou-
tes choses qui ont ame dedens le corps
leaue comont la terre et la tresperte et
la ramplit et nourrit la chaleur du aiel
et si attrampe toutes les choses de calas
car selle ne les attramperoit par ses vapours
tout ardoit calas par la chaleur du so-
leil. leaue quant les bestes la boient
mame le nourrissement par le corps et
fait croistre la char. elle donne aux poi-
sons esperit & vie aussi come lan fait
aux bestes. Elle vint les ptes de la terre
ensamble en soy espandant par dedens
car la terre par sa secheresse se despece-
roit toute en pouldre se nestoit l'umieur
de leaue qui la tient ensamble et colont
les parties l'une avec l'autre. leaue en
passant par les conduits de terre prent
la saueur de la terre par ou elle passe
et la couleur aussi et pource elle est en
un lieu salee et en l'autre douce. En un
lieu clere et en l'autre trouble selon l'air
par ou elle passe. car leaue de soy n'a point
de couleur ne de saueur de blancheur pource
quelle puisse receuoir toutes couleurs
et toutes saveurs et de ce vient q leaue
tant come elle est plus pure tant est elle
plus obscure quant le soleil y lient des-
sus pour lui donner couleur. leaue se
muet de bas en hault et ne se arreste



pointe jusques atant quelle est toute es-
gale et omme par dessus. Leau est de la
nature du miroir en qui on voit les y-
mages des choses qui se y repntent et
cest pour les rays du soleil quelle renou-
re contremont quant elle les a receues
dedens soy. Leau fait apparoir les cho-
ses que on voit dedens elle plus grandes
quelles ne sont. tout ce est de son la-
sile en son exameron. Il est moult de
differances deaues sicome dit basile.
car aucunes prennent leur naissance en
l'air sicome leau de la pluie. et ceste cy
pointe quelle vient de pres du ciel est
tres profitable aux biens de terre. Les
autres saillent du vent de la terre ce
leau des fontaines et des puis. Les
autres courent sur terre sicome leau
des riuieres et les autres environent
les costes de la terre sicome leau de la
mer qui est mere et naissance generale
de toutes eues selon constantin. Leau
de pluie de soy est clere et luisant sou-
tille et le mere et sauoureuse. Et clai-
re monstre que il n'a riens mesle avec
elle. Et legerete et sa saueur donnent
congnissance de la bonte de sa substance
entre toutes eues leau de la pluie
est la meilleur pour les biens de terre
et par espal celle qui chet quant il to-
ne. car le tonnoir par son mouemet
la fait plus legiere et plus delice et plus
pure mais leau de neige est plus mal-
naise et est nuisant aux uers qui sont a
jeun. car elle refroidit le stomac et le
retant et engendre la toue et endoit
les dons sicome dit constantin. Enu-
benlt voir la differance des eues et de
leurs enuues et qualitez. Regarde le
quant l'air de cest enuue ou ces choses
sont plainement determinees. A pres

leau de pluie. Leau de fontaine est la
meilleur et par espal celle qui ist de
roche ou qui ist de haulte montaigne
la fontaine est le chief de leau d'ice qui
ist continuellement des vaines secretes
de la terre. Et pour ce fontaine vault
autant adre come celle qui nourrit
ou qui espant les eues selon ysidore la
fontaine multiplie son eue et la de-
pt atous egalment autant aux estranges
come aux priues. **De Rechief** elle
nettoie soy et les autres car leau de la
fontaine en couvant toute hors l'ordure
de soy se point en ra. et nettoie les au-
tres choses en couvant parmy. De Rechi-
est la fontaine Renouuelle soy et autrui.
car elle Renouuelle continuellement son eue
et si Renouuelle ce que on laue dedens si
come dit la glose sur le spaultier. De Re-
chief elle oste la soif et refroidit les escha-
ufes. De Rechief elle fait fructifier les
lieux qui sont pres de lui car il multi-
plie d'arbres et de fleurs et de fons pres des
fontaines que autre part. De Rechief
la fontaine en son moiau ou elle sont
toute hors la poulx et le sablon qui
l'empesthent a yssir et par sa bialance
elle separe et demise les parties de la terre
lune de l'autre. De Rechief la fontaine
pour cause de sa clarte et de sa transpa-
rance est de la nature du miroir car on
voit dedens elle l'image des choses qui
sont entour lui soientelles ou laides
aussi come en un miroir. De Rechief
la fontaine mue ses qualitez au contin-
ue des qualitez de l'air et de l'este car
elle est froide en este et chaude en l'hyver
la cause si est car la chaleur du temps
en este reboute la froidure de leau de
dans les vaines de la fontaine et pour
la froidure qui est la assamblee leau

qui en ist est moult froide . et par le cōtra
ire en ruer la froidure du temps Reboute
la chaleur de la fontaine dedens ses con
duis . et pour la chaleur qui la est en
close l'eau est chaude qui en vient . De
Rechnef la fontaine envoie son eau p
conduis auoi hault cōme est le lieu d'o
elle soust et nompas plus hault se ce
nest par violence . De Rechnef combē
que la fontaine soit petite ou elle soust
toutesuoyes pource quelle ne deffault
point elle est aucune fois de grans Rui
eres car il nest si grant Riuere qui ne
viengne d'aucune fontaine ou occulte
ou manifeste sicōme dit ysidore . De
Rechnef l'eau de fontaine amande l'eau
des viciers et des estans quant elle y
soust dedens ou quant elle y coust p
my car adonc toute l'eau en vult m
eu et les poissons en sont meilleurs
et plus sains . De Rechnef la fontaine
si prant la chaleur et la vertu et la saue
de la terre par ou elle passe selon ysidore
sicōme il appert des chaudes fontaines
qui prennent leur chaleur en passant
p conduis de soust qui est de chaude
nature . et ainsi est il des autres qua
litez des fontaines . ysidore ou . pñ . li
ure des ethmologies dit quil ya en
italie une fontaine dont l'eau fait une
douce melodie . De Rechnef en beaugne
a deux fontaines dont l'une fait auoir
bonne memoire . et l'autre fait tout ou
blier . De Rechnef il a en ethiope une
fontaine que qui en boit il est tantost
ydropique et est celle eau Ronge De
Rechnef il ya en Seale deux fontaines
dont l'une fait une femme brehaigne
et l'autre fait une femme brehaigne
porter enfans . De Rechnef en ydumee
il ya une fontaine qui mue sa couleur

quatre fois lan . car en trois mois elle
a couleur de pouldre . en trois mois el
le a couleur de sang . en trois mois elle
est verte . et en autres trois mois elle est
clere cōme argent . et ceste fontaine est
appellee de ceulx du pays la fontaine de
Job . De Rechnef il ya une fontaine au
pie du mont ou de la montaigne de
Silce qui ne coust pas tousiours ma
is a certaines heures . De Rechnef en
sardaigne a fontaines chaudes qui ga
rissent les yeulx des loiaulx gens ma
is ilz auuglent les larrons quant ilz
en lauent leurs yeulx . et par ce on con
gnoist les larrons du pais . De rech
nef en egypte a une fontaine ou les tor
ches ardens sont estamites et celles q
y sont estamites y sont alumees quant
on les boute dedens l'eau . De Rechnef
il ya une fontaine en grameme qui est
si froide par jour que on nen puet bo
ire et pmut elle est si chaude que on ne
la puet touchir . Tout ce est desdñ ysi
dore . par ce il appert que la fonta
me sent la matiere de son fons dont
elle vient car se elle a bon fons et sauou
renx et douz l'eau est sauourense et
douce . et se le fons est sulfureux ou li
monneux l'eau en aura la saueur et
se la fontaine est corumpue en son cōma
cement tout ce qui en ista sera corru
pu . *Le . n . chapitre des ppetes de l'eau du*

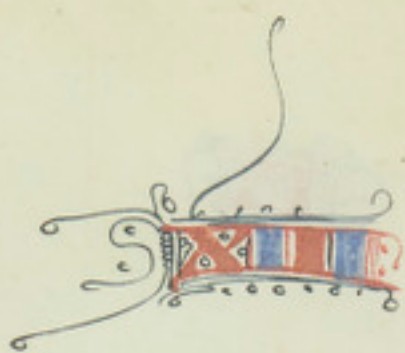
Le puis est large et fort . puis
et est appelle puis pource q
il donne a boire sicōme dit ysidore . l'eau
du puis vient des sueurs de la terre et
des petites fontanelles qui issent aussi
cōme fumees par les petites bāmes des
soubz la terre quant elles sont ropues
Entre les eaux celle du puis est la plus
grosse et de plus dure digestion tant

891

pour l'amertume de la terre come pour ce
quelle se repose trop et pour ce quelle est
trop long de l'air siccome dit constantin
leau du puits est legierement trouuee
pres des riuieres et est celle eau sam-
blable a la completion de leau de la ri-
uere dont elle vient. Quant deux puits
sont l'un pres de l'autre le plus parfont
trouue a son leau du moins parfont le
au du puits est aucunefoys salee et
aucunefoys douce selon la saueur de la
terre ou elle passe. De l'eschief leau
du puits se corrompt legierement quant
on la laisse trop reposer et pour ce est il
bon de en traire souuent car elle en fault
meulx. leau de puits fault meulx de
tant come elle est plus pres de terre vi-
ue. De l'eschief leau de puits n'est point
engelee en puer car par la froidure de
l'air la chaleur est reboute dedens leau
et la tient en chaleur sans engeler. De
l'eschief selon la parfondeur du puits on
entrouue leau a grant paise et a grant
labeur de laquelle en se aide en plu-
sieurs usages. *Le m. chapitre du fleuve*

Selon ysidore le fleuve est ainsi
appelle pour ce quil flue ou
coule tousiours car une eau qui coule
aucunefoys et n'est pas tousiours ne
doit pas estre appellee fleuve. On doit
donc considerer ou fleuve quil est per-
petuel quant a son cours et quil est
parfont quant a son siege et que son
cours n'est pas droit mais tourne en
tous moult de terres par longue espace.
De l'eschief on doit considerer l'amertu-
me de son comancement et de sa fin car
tous fleuves issent de lamer et reco-
nent en lamer qui est amere siccome dit
la glose sur le premier chapitre du liure
des ecclesiastiques tous fleuves vont en

lamer. Sur ce mot dit saint ierosme que
les philosophes dient que les eaux doul-
ces qui entrent en lamer sont degastees
par laideur du soleil ou elles sont nou-
riture de la salme de lamer mais sale
mon qui de dieu receut congnoissance de
lamer et des eaux dit que elles retour-
nent arriere ou lieu dont elles viennent
et issent de abisme qui est leur mere
pour courir parmi le monde. De l'eschief
fleuve combien quil soit amer en son co-
mancement et a sa fin toutesuoyes n'est
doulx et sauoureux en son moien car
leau du fleuve est coulee es vaines de
terre par ou elle passe. et la elle laisse
sa salme et son amertume siccome dit
ysidore. De l'eschief leau du fleuve est
de la nature du miroir qui la regarde
car on voit dedens les images des choses
qui se presentent aussi come en un miroir.
De l'eschief le fleuve en sa substance
est pur et net et est hatif et isnel en
son cours et fort sique il oste et empor-
te tous les obstacles qui l'empeschent de
son cours et les mene avec soy ou il les
jette ala rive. Il porte les nez chargees
par sa balance. Il tourne hastiement
les meules de moulin qui sont trespe-
santes. Il recoit les ordures que on
jette en lui mesmes et les despire par
la force de son mouvement. Le fleuve
nettoie soy et les siens par ou il passe
et renouvelle leau des estans et des
viviens par ou il coule et oste la mauua-
ise saueur des poissons qui y sont. Le fleu-
ve aussi est moult profitable et necessai-
re aux humains usages car il est co-
mun a tous et a nul ne demeure secul-
fier ne a bestes ne a oyseaux. Il nettoie
les ordures tant des corps come des roches
et refroidit les eschaufes et refroidit cauld



qui ont seuf aboie. Il arde les lieux qui
sont pres de lui et les fait fructifier et par
l'influence de son humeur il amoit et
encreisse les racines et les semences sic
il appert en egypte ou les semences qui se
gettes en terre sont arousees du fleuve
du nil sicome dit Isidore sur lusieme cha
pitre du liure de economie. De Reches
le fleuve fortifie et enforce les villes et
les chasteaux et enrichit les gens en leur
portant vitailles et marchandises. Il for
me les isles en assamblant a soy le sabb
et la terre l'innocense. Selon constantin
leau est meilleur du fleuve qui coure
contre soleil levant et qui vient de hau
tes montaignes que celle qui coure contre
soleil couchant. Il dit aussi que les fleu
ves qui sont plus loing des villes et des
citez sont plus nets et meilleurs a nou
rir poissons car les ordures des villes
que on gette dedens le fleuve en corrom
pent leau auant qu'il soit au fleuve
ne est bonne quant elle coure forte et froide
et chetive sur petite caillou et a le fons
de sabbon ou de arille ferme et sauou
reuse car leau prenant la saueur de son
fons et la couleur. le fleuve incorpore
en soy toutes les eaues qui l'ecoyt et
quant a substance et quant a nom car
toutes perdent leur nom et prennent le
nom de la riviere ou du fleuve ou elles
entrent. De Reches le fleuve comble
qui soit petit quant il part de sa fon
taine toutesuoyes il devient grant par
l'adicion des eaues qui en lui entrent
et tant come il se esloigne plus de sa fon
taine tant croist il plus sicome il appert
de un fleuve d'alemaigne qui est appelle
ladunee du quel dit Isidore qui vient
d'une petite fontaine qui est es montai
gnes de germanie vers occident et en al

lant vers orient il recourt en soy. Les fleu
ves et entre en la mer par sept portes
Tous fleuves sont profitables tant com
me ilz sont dedens leurs bacs mais
quant ilz en issent ilz gastent tout le
pays. Il est de moines de fleuves
sicome dit Isidore ou .xij. liure des ohi
mologies. Les vngs sont de vne eau qui
tousiours courent sans oncques cesser
les autres sont qui viennent de une qui
vient soudainement et coure moult im
petueusement mais elle fault tantost
et ceulx cy sont appelez torrens. le to
rant est ainsi appelle pour ce qu'il cro
ist par les pluies et deffault par seche
resse et deffient fort et froide et emporte
avec soy tout ce qui l'entre en sa bace
et mene la terre par ou il coure et assa
ble les pierres et la paille et en laisse
les traits apres soy et destruit les boy
es et naye ce qui l'entre en descendant
en la mer. **Le .xij. chapitre de launoy**

Launoy est une petite riviere
qui est ainsi appellee pour sa beaulte si
come dit Isidore. pres de la croissent
les arbres herbes medicales en grant
habundance et les oyseaux sauvages
y font leur ny et les bestes sauvages y
viennent boire pour ce qu'ilz se refroidissent
contre la chaleur du temps et les pastures
qui en sont pres pour cause de leau en
sont plus habondans et en retirement
plus longuement leur force et leur verdure
ilz sont aucuns fleuves desquels la
scripture fait menaon speciale sicome
sont phison. gion. tigris. eufrates. dard
Jordan. et moult d'autres phison autre
ment est appelle ganges sicome dit Is
dore pour un Roy qui fut ainsi nome
qui donna son nom. le fleuve est de

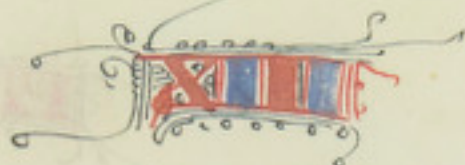
paradis terrestre et environne la terre de
 uilach qui est appelée ynde. Ce fleuve
 recort en soy dyu riuieres et vult phison
 autant adue come mutacion de bouche
 car de la face qui a en paradis il se mue
 en trois manieres selon le maistre des hy
 stories premierement en couleur car en
 un lieu il est cler et en l'autre il est obscur
 et en l'autre il est trouble. Secondement
 il se mue en quantite car en un lieu il
 est petit et estroit et en l'autre il est grant
 et large tiercement il se mue en qua
 lite car il est froid en un lieu et chault
 en l'autre. et en ce fleuve on treuve
 lor en grant habundance aussi come
 sablon de lie. **Le vij. chapitre parle du**

Gion est un fleuve de Gion
 fleuve qui court en mesopo
 tamie et est de paradis. Gion vult autat
 adue come terreux car il est trouble et
 limonneux et environne ethiope et des
 cent en egipte et arrose le plat pays de gy
 de saint Gersme sive le. vij. chapitre
 de amos le prophete que par la volonte
 de dieu ce fleuve arrose vne foiz lan
 toute la terre de egipte pour le sablon
 clost la terre signe il ne puet entrer en
 lamer et quant il a arrose le pays il
 retourne en son canal et s'en va en l'an
 de fleuve nourrit plusieurs bestes mult
 domagables et moult belmeuses si ce
 sont serpens que on appelle cocodilles
 et vne bestecelle qui est nommee euidox
 de la quelle dit ysidore ou. pñ. liure q
 euidox est vne petite beste qui est ainsi
 appelée pour ce q'elle comence en leue
 du mil et quant elle treuve la cocodille
 dormant elle se bonte en la boue et entre
 par la bouche ou ventre du cocodille et
 devont tous ses boyaulx et le tue la glo
 se aussi sive le. xxij. chapitre du liure

des ecclesiastiques dit que Gion est un fleu
 ne trouble qui trait moult de limon aux
 soy et pour ce il fait les terres par ou il
 passe bonnes et grasses et bien fructifias
 et habundans. **Le. vij. chapitre parle du**

Tigris est fleuve de tigris.
 un fleuve de mesopotamie qui
 vient de paradis et court contre les assi
 riens siccome dit ysidore et quant il a
 environne moult de pays il entre en lamer
 Euge il est appelle tigre ala semblance
 d'une beste qui est ainsi appelée laquelle
 court tresfinement et aussi fait ce fleuve
 entre les autres. De ce fleuve dit jose
 phus le grant maistre des iuis que il
 vient de armenie de la fontaine dont vien
 enfantes et l'appellent ceulx d'armenie
 Tiglat qui est adue agu ou estroit car
 il court egalement et estroitement aussi
 me vne saiette et pour ce en la langue
 de perse il est appelle tigris qui vult
 autant adue come isnel aussi comme
 vne saiette. **Le vij. chapitre parle du fleuve**

Enfantes est un fleuve de enfantes.
 fleuve de mesopotamie qui vient
 de paradis et est tres habundant en pierres
 precieuses et court par m. babilome. Enfa
 tes est adue fructifiant pour l'agraine copie
 de biens qui en vient. Il court en aucunes
 parties de mesopotamie et l'arrose aussi co
 me fait le mil egipte. Saluste qui est un
 auteur tres certain dit que tigris et enf
 fates issent d'une fontaine et issent en
 armenie par divers lieux en laissant ou
 milieu l'espace de plusieurs lieues car
 ilz entrent souz terre et puis en s'illent
 moult loing dela et la terre qui est environ
 nee de ces deux fleuves est appelée mesopo
 tamie siccome dit ysidore ou. douzieme
 des ethimologies. **Le. vij. chapitre**
parle des proprietés du fleuve de Euphrate



Oroy selon la glose sur le liure des
et les iafagnes est un fleuve qui
autement est appelle amoyis ou arapies
de ceulx d'armenie. Ce fleuve font d'une
fontaine dont sont enfontes et est appelle
droy pour sa ruine qui est si forte car
il abat tout selonc dit ysidore ou .xij.
liure de ses ethimologies dont il aduint
que le roy alexandre pour passer ceste rui-
re y fist faire un pont mais leue par sa
violence ala tout l'ouvrage et ainsi il ne
passa point. Ce fleuve se deuse de enfa-
te et fait chief par soy en pou de pais et
puis entre en lamer de capios selonc ysidore
ceulx de gresse ont ce fleuve nome droy
pour une partie de leur pays ou il coult q
est en leur langue appelle droyne selonc
dit la glose sur le .xxij. chapitre des ecle-
siastiques. Ce fleuve samble estre un des
bras du tigre ou de enfontes pour ce qm
sont en en armenie d'un mesme lieu
tous ensemble et pour ce il a en droyant
abundance de pierres precieuses et de herbes
aromatiques qui sont bonnes en medica-
ne. Et pour ce est il appelle droy qui est
adue la medecine de generacion. **Le .v.**

chapitre parle du fleuve Jourdam.

Jourdam est un fleuve de judee
qui est ainsi appelle pour ce
fontaines dont il sont d'une linc est nom-
mee jor. et l'autre d'un qm
samble font jordan selonc dit saint jer-
me et ysidore. Ce fleuve font au pied
la montaigne de liban et depart arabie de
judee et quant il a auant moult de pa-
is il entre pres de jeric en lamer morte
Ce fleuve par coustume est plus grant
en temps de ver que en autre temps et
est pour les pluies qui adont font plus
grandes et pour les neiges qui se fondent
adont pour lachaleur qui comence de

fleuve amoult de privileges par dessus
les autres. le premier car il deuse le pa-
is des juifs qui avoient dieu du pais
arabie ou habient les paiens qui avo-
ient es idoles. le second est car il se ouit
devant le fil de ysaac et leu donna
boire avec pour passer en luy et lavche de
mes en la terre de promesse selonc il
est contenu ou .ij. chapitre du liure de
josue. le tiers est que naaman le che-
val du roy de syrie y fu guais de sa mesle-
rie par soy l'aveo dedens selonc il est es-
cript ou .v. chapitre du liure des roys
le quart est car il donna tesmoignage
de la saintete de helie et de helisee quant
il se deusa et fendi devant chascun de
eulx selonc il appert ou second chapitre
du liure des roys. le quint est qm ne
fret pas en son fons le fer de la cognee
du prophete qui chay dedens quant il
taillort du bois sur la rive mais contre
la nature des autres canes il fist le fer
noer par dessus soy et le randa au pro-
phete qui l'avoit perdu selonc il est co-
tenu ou .vi. chapitre du quart liure des
roys. le .vi. privilege est qm fut sam-
tise en touchant la tressainte char qui
crist quant il y fu baptise et adont fut
ordonne le sacrement de baptisme par
quoy nous sommes saines selonc il est
estript ou .ij. chapitre de l'evangile
saint luc. le .viij. est car en ce fleuve
saint jehan baptiste vit le ael ouvert
et oit la voix de dieu le pere et vit le .s.
esperit en espee de coulons quant il bap-
tisa jhu crist selonc il est estript en cel
liu mesmes chapitre. Il sont autres
fleuves qui sont nommes en l'escriture
selonc albana et phatphar qui sont
en syrie et courent pres de damas et
arousent les jardins de la cite de damas



par condins et sont moult habundantes
 deux fleuves en herbes et en arbres et en
 fruits de diverss manieres et deulz fa
 it menaon lescripture ou .vi. chapitre
 du .iii. livre des Rois. **Le .v. chapitre**

S parle du fleuve de Eazan.

Eazan est un fleuve de medie
 qui autrement est appelle ydripes ap
 un Roy du pays qui fut ainsi nomme
 ce fleuve sourt en oriant et est receu
 en lamer rouge et ses luis sont en pri
 son deux lignedes et demie de juis qui
 y furent menes de Salmanaasar le
 Roy de Assirie sicome il est contenu ou
 .vi. chapitre du .iii. livre des Rois.
 aussi come deux lignedes deulz furent
 menes du Roy nabugodonosor sur le
 fleuve de cobar en babilome ou elles
 demorerent quant temps en scou
 tute sicome il apert ou livre de eze
 chiel le prophete. Cobar est un fleuve
 de babilome qui se part par les parties
 du pays qui sont du tigre ou de enfa
 tes et qui se tonne arriere en un des
 deux fleuves sicome dit saint jersme
 le fleuve de cobar est moult habundant
 en saulx et en jones en deux Buages
 sicome dit la glose sur le .xviij. chapi
 tre de ysai le prophete. et de ce fleu
 ne se recordoit dunt quant il dyoit
 ou psaultier. Sur les fleuves de babi
 lome nous auons sie et plouré quant
 il nous souvenoit de syon et la pen
 sions nos orgues aux saulx qui sont
 ou milieu de la riviere. Il est moult
 d'autres fleuves bien renommez par le
 monde mais nous nous en taisons po
 re que labible nen fait nulle menaon

Le .vi. chapitre parle du lac
 Le lac est un lieu qui reçoit
 les eaus seccies et muées ou elles

sont seccies sans mouvon sicome
 at ysidore ou .xiiij. livre. le lac engor
 est appelle estant pourve que leau y
 est en un lieu sans courir ainsi come
 font les fontaines et les rivieres qui
 courent en lamer mais leau du lac
 ne se bouge d'un lieu et pour tant lac
 est adre le lieu des eaus sicome dit
 ysidore. leau du lac selon constantin
 fait moult alouer que celle de la rivi
 ere. car elle est plus l'hommeuse et fait
 plus la fange. le lac a en soy moult
 d'herbes merveilles et nouent moult
 d'ordres sicome de romes de vers can
 fies et d'autres del'meuces bestes. leau
 couant quant elle passe par le lac
 en fait leau meilleur et plus saine et
 quant le lac ou lestant reçoit trop d'ea
 es. la chauffee en font et adonc sensuit
 le poisson qui longuement y avoit este
 garde. leau du lac est plus grosse que
 les autres eaus de riviere et mamele
 ne aboie. car quant on en boit souvent
 elle engendre moult de maladies ou
 corps sicome il apert cy dessus ou .vi.
 livre. leau du lac fait moult de ver
 tus du fons ouelle est sicome met par
 exemple ysidore ou premier chapitre du
 .xiiij. livre ou il dit que en ethiope il a
 un lac de telle nature que un corps qui
 en est laue se lust aussi come sil estoit
 laue d'huile. De techief en assigne en
 a un dont leau rend vers melodieuse
 de techief il ya en italie un lac qui se
 lapetit de un acule qui boient de son
 eue. De techief leau des mares de
 Reate qui est une cite en tosyane en
 dissut les pies et les ongles des bestes
 qui en sont mouillees. De techief
 il ya un lac en judée ou tiens buant
 qui ait ame ne puet neyer et en ce

mesmes pais il y a un lac ou tout va au
fons qu'on ne peut y aller ne rien ne pu
et flotter dessus. De Bethel en la Regio
de tracomade il y a un lac qui trois fois
le jour est amer et trois fois doux et tou
tes ces choses sont ysidore ou liure d'at
at. Ceste diversité des eaux vient de la
diversité qualite des terres de la terre par
ou elles passent ou de la nature et de la
disposition du fons ou telles eaux sont
recueillies. Le lac de Judée est appelle la
mer morte. Il est appelle lamer pour
sa grandeur et pour sa profondeur. Il
est appelle lamer morte car en lui na
tient rien ne poisson ne oiseau et se
on y jette aucune chose vive elle sault
tantost hors. ne on y peut nager car
toutes choses qui mont vie sont tantost
aufons. la lumiere estamte y ba aufons
et celle qui avt noe dessus leau. Ce
lac est aucunesfoys appelle le lac de cimat
et aucunesfoys il est appelle le lac de Sal
nes et est en Judée en phénice et une au
tre cite que on appelle zacate et d'ice
sa longueur jusques a une cite arabie
que on appelle zoraab ou il a bien .m.
et cinq lieues de long et si a bien .xx.
lieues de large selon le compte ysidore
ou .xij. liure des ethimologies ou .m.
chapitre ou il traite des lacs et des estacs
selon le maistre des hystoires en la fin
du chapitre de la succession de Edome
le lac jette hors de soy grosses montes de
cimat. et sur la rive croissent arbres
dont les pommes sont de toute couleur et
quant elles sont meures et on les coupe
on les treuve deans plaines de flammes
ches et de cendre. et la glose sur le .ij.
chapitre de l'esprit saint pierre si dit
sur ce lac croissent pommes qui sont mult
belles et donnent aux passans grant

appetit de en mangier. mais quant on
les prent on n'y treuve que cendre et
fumee. Et ce miracle garde dieu po
umentenow la vengeance qui punit des
peccateurs qui habitent ou lieu ou
celui lac est maintenant. **Le .xij. cha**

pitre pte du lac de tiberiades.

Le lac de tiberiades est denome
d'une ville qui est ainsi appellee laquelle
ville herode fonda et edifia en l'onneur
de l'empereur tiberie qui adonc regnoit
ce lac est tres grant et le plus saint qui
soit en la terre de Judée et environne de
xx. lieues de terre sicome dit ysidore ou
xij. liure. lestant de genesarre selon ysi
dore est un lac large qui est en Judée qui
tient bien .xx. lieues de long et six de lar
ge et est moult perilleux car il habun
de moult enbens et pource est il appelle
genesarre car il engendre le vent et de
tant comme il est plus debatu de tant
est leau plus saint et meilleur a boire
sicome dit ysidore pour la grandeur de
ce lac est il en lemanie souventesfoys
appelle mer noper pource que leau en
soit salee aussi come de lamer. mais
pour une grant retournee du fleuve de
jordan sicome dit la glose sur le .viij. cha
pitre de lemanie saint Jehan et les
juisse appellent mer toutes telles con
gregacions d'iceux et pource est ce estac
appelle mer. **Le .xij. chapitre parle de**

Leau de lapistme
Le leu est une eau recueillie et assamblee
en un lieu pour nourrir poissons come
que par le contraire une eau sans po
issons soit souventesfoys appellee pistme
selon ysidore. Or que la pistme soit bon
ne il est requis que le fons soit bon et
ferme et que leau soit pure et coule
continuellement. car ou le fons est limo

Imonueux le poisson ny puet estre sau-
 veur et ou leau ne court tousiours elle
 se corrompt de legier et pource a Renouue-
 ler la pisme on y doit par conduis adme-
 ner leau nouvelle. la pisme est close
 de chausses et de treillis a celle fin que
 les poissons ne sen issent avec leau qui
 sen ist par petis vuisseaux pour arrouser
 les jardins et les herbes et les arbres qui
 en sont pres pour les tenir en verdure
 et pour les faire fructifier. *Le .xviij. cha-*

pitre ple des ptes du ruisel.
Ruisel est ainsi appelle pource
 quil arse se dit ysidore car de la fontaine
 ou de la Riuere on mame le ruisel par
 conduis pour arrouser les jardins. le Ri-
 usel sent la nature du lieu dont il vient
 la Riuere moien le ruisel vient de la fon-
 taine se dit Avicene. le ruisel purge
 les ordures et fait la terre fructifier
 et donne aboire aux oyseaux et aux bestes
 et garde la verdure et la beaulte des herbes
 et des fleurs et si attrait apres soy les
 petites cailloux et le sablon. *Le .xv. cha-*

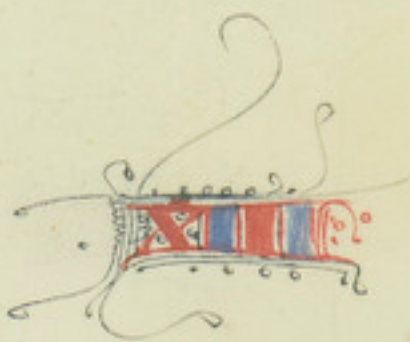
pitre parole du flot de leau.
Quant le vent se bonte en leau
 il la degaste et la fait mouuer et flotter
 en plusieurs parties et de ce viennent les
 ondes qui sont par dessus le flot lesquelles
 ondes sont ainsi appellees pource quilles
 vont tousiours sans Reposer tant come
 elles durent sicome dit ysidore. ou .xviij.
 liure. les flots heurent lun contre lau-
 tre et vont puis hault puis bas et de tel
 dehoulement est le forme engendree. le
 flot lieue avec soy le sablon et les choses
 qui sont au fond de leau et heurent les po-
 issons et de ce ilz valent mieulx. le flot
 monte et destent selon ce que lair et le
 vent le bonte et de tel mouuement de leau
 lair seiment et le vent en croist. le flot

est lieue les nefs et les gette ala Rive et hui-
 te au Riuage auant tempeste. le flot est
 tousiours au mouuement et ne se puet
 Reposer car on le fault du tout ou le se
 gette tousiours auant part. *Le .xviij. cha-*

pitre parole du pfont de leau.
Le pfont de leau est appelle
 en latin quoyes pource que cest la gorge
 de leau sicome dit ysidore. car la se bont
 leau courant et puis en ist aussi come
 en bouillant et par sa pfonteur leau
 en vient en tournoiant et ceulx qui na-
 gent par dessus sont en grant peril de
 noier. En ce lieu les poissons se mustent
 volentiers et tant come ilz se y tiennent
 apaisement les puet on prandre. *Le .xviij. cha-*

pitre parole du fil de leau.
Le fil de leau est le premier
 cours de la Riuere qui ist de la fontaine
 et sen va tout droit et tousiours sans cesser
 auant la Riuere. Insignes atant quil entre
 en la mer. le fil de leau caue son fond et
 est moult conuenable pour la nautique et
 si nourrit les grans poissons car leau
 yest plus pure que ailleurs. le fil de
 leau court plus tost et pource il traua-
 soy les nefs et les autres choses qui sont
 sur leau et pourtant est il appelle en latin
 trames car il traua avec soy tout ce qui
 treuve et que on y met et tant come leau
 est plus fresche en son fil de tant traua
 elle plus tost. auant ce que on lui haille
Le .xviij. chapitre ple du Riuage de leau.

Leau du Riuage est coare et le
 te et se muste deffouir lair
 et la baigne et la mengut par dessous
 et si ny pert par dessus et ceste eau est
 en latin appellee alluuiou ou .xviij. cha-
 pitre de Job pource quelle la terre qui est
 pres de lui et en la lauuant elle la Ringe
 et de tant come elle la mengut plus pu-



de fonsz de tant fait il plus perilleux alev
par dessus car on aude que la terre soit
ferme et elle est toute voidie et cauee par
dedans par quoy ceulx qui vont par des
sus sont aucunesfoys deceus et cheent en
la Riuere sicome dit Senegre. **Le. xvij.**

Chapitre parle des proprietes d'abisme.

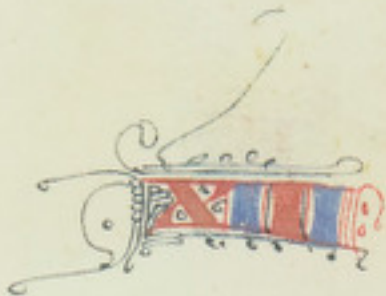
Abisme est vne congregacion de
eues si parfonde que on ne
la puet comprendre de laquelle vienent
les fontaines et les Riuieres par condues
mises sous la terre et y retourment ar
riere come alevu mere sicome dit yfido
re ou. p. li. li. Et pource est elle appellee
abisme pource qm est adire sans veue car
on ne puet voir sa parfondesse. ou elle est
appellee abisme qui est adire blanchem
car elle na point de veue ne de clarte pource
quelle est trop loing du soleil qui est fon
taine de clarte sicome dit Damascene ou
elle est appellee abisme qui est adire sans
fondement car son fondement ne puet es
tre compris par nostre sens. et cest la cau
se pourquoy saint Augustin appelle abisme
la premiere matiere de quoy le monde fut fait
car elle n'avoit point de fondement ne de
forme determinee sicome il dit ou. p. li. li.
de ses confessions et en son liure des
articles de la foy ou il dit que celle mati
ere premiere est appellee terre pour son esta
blette par laquelle elle est subgette a igni
aon et a corruption. elle est appellee abis
me pource quelle n'avoit nulle forme de
terminee au comancement. elle est aussi ap
pellee eue pource quelle recoit de legier
telle forme que on lui veult bailler d'is
me dont de foy est obscure et parfonde
recoit en soy toutes eues et si non puet
estre faonlee. **Le. xv. Chapitre parle de lamer**

Lamer est vne congregacion de
eues tant douces come salees

selon yfidoire mais elle est proprement appe
lee mer pource quelle est salee et amere.
lamer est aucunesfoys appellee equor pour
ce quelle est egale par dessus. car combien
que les vides se lieuent aucunesfoys come
grans montaignes quant la tempeste est
passee elle demient arriere egale et omme
par dessus. lamer aussi est appellee pela
gus pource quelle boute les vides sicome
dit yfidoire. lamer combien quelle recoit
les eues de toutes fontaines et de toutes
Riuieres elle nen troist point et ce adu
ent pour sa grandeur qui ne sent point
si pou de chose. En cest pou lamerume
de lamer qui degaste l'eue douce ou cest
pour les mers qui attirent moult d'eue
de lamer ou cest pour le soleil et le vent
qui en bouent moult. En cest pource q
l'eue des fontaines ou des Riuieres ny de
meure point. mais se coule par divers
condues subterre et son retourment ar
riere en leur propre lieu. Tout cecy est
de yfidoire en son p. li. li. Selon saint
ambroise et basile en son exameron lamer
est vne congregacion d'eues multipliee
par divers lieux et nommee par plusieurs
noms. aris elle est vne par sa continua
on lamer est en mouvant d'aque n'oseu
se plaine de stume et cour et recoit ensui
uant le cours de l'aque par la vertu de la
quelle elle s'arreste. lamer est chef et
hostel des Riuieres. lamer est la fontaine
des pluies par laquelle les divers peu
ples sont joins ensemble. lamer est aide
en necessite et est refuge en peril et est
abregement de voye et est gang de mar
chans et aussi de laboureurs. De lamer dit
Aristote ou liure de meteoros quelle est
comancement de toutes eues et leurs
Repos et est deusee en plusieurs mers la
cause pourquoy lamer est salee et amere

est pource que ce qui est doulx et delie en la
mer en est tuit par le soleil et demene
ce qui est gras et terrestre qui se est haue
par la chaleur du soleil et demene sale
aussi come la sueur et l'orme qui deme
nent salees par chaleur car une chose
demene salee et amere par trop grant cha
leur - durant ses parties grosses demen
rent et ses parties doulces sont degastees
sicome il appert de la cendre qui est chau
de et terrestre qui fait salee et amere
leau qui est coulee parmi elle. De Rechief
dit Aristote que leau salee de la mer est
plus espee et plus pesante que leau qui
est doulce et ce appert par ce que une
nage en eau salee et nompas en eau
doulce et une nef entre plus parfont en
eau doulce que en eau salee et cest la
cause pourquoy mille chose d'ee ne se no
ye en la mer morte. car elle est si grosse
et si seche quelle porte et soustient telles
choises de legier. **III** De Rechief dit
Aristote ou liure des bestes que covenq
leau de la mer soit salee toutesfoies on
la puet adoultir par ceste maniere car
qui prant un baissel neuf de terre coue et
le stoupe bien et le grette tout bunt en la
et lui laisse un jour et une nuit seletreue
apres tout plain d'eau doulce. De Rechief
il dit ou liure des elemens que la mer
en ses euees ensuit la nature de la lune
et ce appert es riuieres qui entrent en la
mer lesquelles sont reboutees contre
mont de la mer a leur de la nouvelle lu
ne pource quelle est adonc plus forte et
pource dit marcion que la mer suit le cours
de la lune aussi come le fer suit l'aiment
sicome il est contenu par denant. ou. viij.
liure ou chapitre de la lune. De Rechief
la mer demene espee apres la teneant
d'une estoille qui est appelee la chienne

et mue couleur car elle est une fois verte
et autre fois perse et autre fois trouble et
autre fois clere. De Rechief selon marcion
ou liure de creation la mer a la coissance
de la lune et tient ceste ordre. Car le pre
mier jour que la lune est en coissance la
mer est plus plaine quelle na acoustume
et puis elle descroit tousiours jusques a
sept jours et adonc elle est tout au plus
bas. Apres elle recomence acroistre jus
ques a. viij. jours signe quant la lune
est plaine la mer est plaine et puis elle
appetisse arriere par sept jours. signe
quant la mer a. xxiij. jours la mer est au
plus bas. et apres elle recomence arriere
acroistre par sept jours et ainsi la mer
se mue quatre fois le mois deux fois
en croissant et deux fois en appetissant
selon l'estat de la lune. la mer donc est
tousiours plaine quant la lune est plaine
de lumiere ou par devers le ciel sicome
quant elle est nouvelle ou par devers
la terre sicome quant elle est plaine de
Rechief la mer selon Aristote a le son
dur et ferme et le fluage aussi et sa
blonneux et entre le sablon de la mer se
gendrent pierres precieuses de merue
illeuse vertu qui sont polies par le fro
ter du sablon et sont aucunes fois get
tees ala rive de la mer par le mouuement
des vides. D'autre ces proprietes de la
mer qui sont dites il en ya moult d'au
tres qui sont communes a toutes gens les
quelles jay ymagine acy escriptes pour
les plus simples a celle fin qu'il en puis
sent taire et cueillir aucun sens spiri
tuel. la mer donc a ceste proprieté car
elle ne porte soy mesmes et ne puet
souffrir riens mort et gette hors de soy
toute ordure par la violence de son
mouuement se dit saint Gregoire de



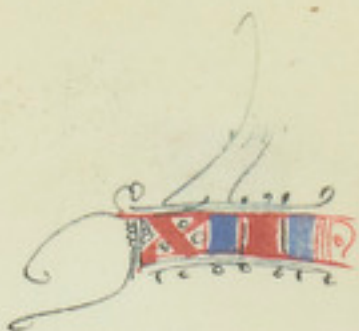
Rechief lamer par troiffecetes d'ores onli
mes de abisme seppent par toutes fonta
mes et riuieres sicome dit saint Germain
De Rechief Il a en lamer moult de bestes
ou de poissons de diuerse facon plus que
en la terre sicome dit Strabus sur le liure
des catelastignes et sur le psaultier
aussi. De Rechief combien que lamer
soit mole et eleue toutesfoies sont en lui
engendrees moult de choses dures si ce
Il appert des escailles des oysees et es pi
erres precieuses qui sont nourries en
lamer. De Rechief combien que lami
ne soit pas bonne a boire ne delitable et
au goust toutesfoies elle est moult pro
fitable quant a ses emures. car elle gue
rit moult de maladies sicome ydropi
sie. clos. bosses. Rongne et moult d'au
tres. De Rechief combien que lamer
soit salee et amere toutesfoies en pas
sant par les vames de la terre elle mue
sa saveur et devient douce en coulant
parmi la terre. sicome dit Macrobe et Ari
stote. **D**e Rechief combien que la
mer soit amere toutesfoies les poisses
quelle porte sont doulz car elle a en soy
une douceur oculte qmz suent et sen
nourrissent sicome dit saint ambroise
De Rechief lamer se muet tousiours sans
reposer et par ce elle en est meillieur
car son mouvement la fait plus legiere
et la garde de pourriture et de corrupe
on. De Rechief combien quelle soit cou
lant et mal terminable toutesfoies el
le s'arreste en soy et paissoy et non par
aultre. et pource elle ne passe pas legie
rement le terme de ses fluages sicome Il
est escript ou. viij. chapitre des proubes
salmon. et ou. viij. chapitre de Iheremie
le prophete et ou. xxxviij. chapitre du
liure de job. De Rechief lamer par son a

amertume gaste toute la douceur des
fontaines et des riuieres qui en lui en
treint. et de tant come une eame est plu
s long de lamer de tant est elle plus dou
ce. De Rechief lamer engendre en soy
sans contraires par le debastement de
ses bras et de ses vides sicome dit bedé de
Rechief lamer muet moult acensz qui
ne l'ont acoustume car elle leur fait
paour et la teste doulou et getter hors
du corps ce qui yest et leur oste l'appetit
de boire et de mengier. De Rechief la
mer pour les fumees qui de lui issent
engendre le broullas et les mias en l'air
et nous oste la veue du soleil et enleue
te la chaleur. De Rechief lamer n'aport
de couleur propre mais l'amee selon
la qualite du vent car elle est unefoies
perse. l'autrefoies clere l'autrefoies verte
sicome dit ysidore ou. viij. liure. De Re
chief lamer contient en soy moult de
perils car par un pou de vent il y lieue
tempeste et grandes vides et pour ce
est elle appelee fixe selon ysidore car el
le se muet en boullant si ce Il appert en
lamer de Sealle ou le boullon de lamer
se muet moult fort entre deux lieux
moult peulieux dont l'un a nom falla
et l'autre est appelle caribdis et par de ces
liens passent par la qmz ne soient peulz
entre ces deux lieux. Falla est une roche
moult haulte en celle mer qui a moult
de parties qui appertent hors de l'eau
et quant les vides heurtent encontre
elles sont en son moult horrible come le
tomour. et quant les nefs y heurtent
elles sont perdues sans remed. pres
de la est caribdis qui est un gouffre de
mer qui trait a soy les nefs et les angs
tist et trois foies le jour Il gette les bou
llons d'eau contre le ciel sicome dit ysidore



ou .viii. liure des ethimologies . Les deux
lieux sont si pres l'un de l'autre que qui
veult eschener Sulla il chiet en carille
sicome dit Aristotle De Recheif Il y a en
lamer un autre peril moult notable cest
quant le fons nest pas egal car en ung
lieu leaue est moult pofonde et tout
de coste la terre apert agnor la nef se
te et se port et tel peril est appelle aias
en grec qui est en latin qdure tect pour
ce que le sablon se trait vers celle part
Et dit papie que en lamer de gypse il
a moult de telz perilz De Recheif il y
a en lamer un autre peril qui en grec
est appelle bitalas et est quant une nef
chargee se boute en un fons limonieux
si fort et si tenant que on ne len puet
mettre hors . la glose sur le .xxviii. cha
pitre du fait des apostres dit que bita
lasu est lassamblee de deux mers . le
maistre des hystoires dit que bitalasu
est la langue de la terre qui est estandue
en lamer et est auironnee deaue de tout
tes pars . Bitalasum en grec est adue
en latin lamer de deux fons deusee par la
terre . Quant une nef vient en tel lieu
elle ne se puet bouger par deuant ma
is les vides qui viennent par derriere
les brisent et la despiacent sicome dit
le maistre des hystoires De Recheif celz
qui sont en lamer sont tousiours en pe
ril ou pour cause de lamer ou pour cau
se de laue ou pour cause de lanef . car se
lamer est plane de roches ou se son fons
nest egal on ny passe pas sans peril et
quant lanef est de gence et deboutee du
vent et des vides elle est en peril de
briser ou de noyer et quant laue est
obstue et trouble lamer est perilleuse
par especial quant la nef est pres de un
mauais pas car on ne le voit pas par

tel temps . quant il gente trop fort en
lamer il faut moult adoubier et par es
pal quant les vens sont contraires car
autant come un vent la pousse du port
autant len recule lautre et ainsi elle est
en doute de perillier . De Recheif quant
lanef est trop petite ou trop feble cest
peril de soy y mettre par especial en la
mer car ou elle est tantost noyee pour
sa petitesse ou elle est brisee pour sa fe
blesse ou au moins elle ne vient pas
sistost apert come une aulre et par es
pecial quant il y a bons maronniers
et apers car cest le plus grant peril de
lamer que dauoir mauvais gouuernier
En ces perilz et en moult dautres sont
ceulz qui vont par lamer sicome dit
ysidore Combien que lamer ne soit
que une toutesuies aelle plusieurs
noms selon les terres quelle aprouche
et pour ce aucunesfoys on la pelle lamer
oceanne pour ce quelle auironne toute
la terre aussi come un cercle . car ceas
en grec est en latin adue le cercle du
monde ce dit ysidore ou .viii. liure .
Aucunesfoys elle est appelee lagrant
mer . aucunesfoys lamer de france ou
dangleterre pour ce quelle est pres de
france ou dangleterre . Aucunefoys el
le est appelee lamer de Cadigne pour
quelle est pres dun pays qui est ainsi
nomme ou quel lagrant mer se de
premierement de lamer oceanne de
quoy quant hercules vint en celui lieu
il y mist columpnes en signe sicome il
pensoit que ce lieu estoit la fin de la
terre Et come dit ysidore ou .viii. liure
des ethimologies . **Le .xxv. chapitre**
Lagant mer .
mer est celle qui deuise les
terres lune de lautre qui en entourant



est de la mer okeane et s'en va vers midi
et de la elle tent vers septentrion et ceste
est appelée la grande mer pource que ceste
les autres sont plus petites au regard
de lui elle est ainsi appelée la mer moi
antérieure pource quelle va de occident
jusques en orient parmi Asie en endo
ant affrique et europe. Une partie de ce
ste mer sefant parmi espaigne en ve
nant apres vers navonne et de la elle
tent vers Jannes et puis tourne entour
italie et de la elle va en ceale elle sefant
en pamphile et en egypte et puis elle
se retourne vers septentrion par plu
sieurs cercles grans et merveilleux
en revenant pres de grece ou elle est au
cunesfoiz si estvoite quelle na pas une
lieue de large. Apres elle se eslargit
en pou d'espace et puis elle vient en un
lieu ou elle est si estvoite quelle na q
cinqante pas de large. sicome dit ysi
dore. Apres elle sefant en la mer pon
tique qui est treslarge et qui recoit
tant d'eaux douces en soy quelle est
plus douce que les autres mers et ne
seuffre en soy ne baleines ne dauphins
ne telz grans poissons. et aussi come la
terre qui est une et en divers lieux no
mee par divers noms aussi est ceste
mer diversement nommee en diverses
Regions sicome dit ysidore ou .xij. li
vre. la sain de la mer est un lieu ou li
aue va plus habudamment et se mussé
plus parfondement sicome est la mer q
est entre grece et ceale qui est appelée le
sain romique pour un Roy de grece qui
fu appelée romus et est le plus grant
sain de la grant mer le plus grant sain
de la mer okeane cest la mer Rouge en
inde et en perse et en Arabie. Ceste
mer est appelée Rouge non pas d'eaue

en soit Rouge de sa nature mais elle est
ainsi Rouge des Ruages qui sont de
terre Rouge aussi come sang et de la est
trait le meilleur vermillon qui soit et les
autres couleurs pour peinture et pour
la couleur de la terre. l'eaue est ainsi Rou
ge. et en celle mer ou Ruage on treuve
Ronges pierres precieuses qui premet
et retient la couleur de la terre et
de l'eaue ou elles sont nourries. Ceste
mer est divisée en deux parties dont
l'une est vers orient ou habitent ceulx
de perse et l'autre est vers occident ou ha
bitent ceulx d'Arabie sicome dit ysidore
ou .xij. livre des es ethimologies. **Le**

xix. chapitre parle de la mer dite pelagus

Pelagus est la largesse de la mer
qui est sans Rive et sans port
sicome dit ysidore et qui est sans fons
ou se nourrissent les balaines et les au
tres divers et merveilleux poissons la
se engendrent les fumées et les vapeurs
dont vient l'obsture de la mer. elle se mue
en couleur selon la diversite des vents se
engendre en soy moult de tume par le
debatement des vides et si est moult peril
leuse et tempestueuse et sans Repos au
pi come il est dit cy devant. **Le xxij.**

chapitre parle de la goutte de l'eaue

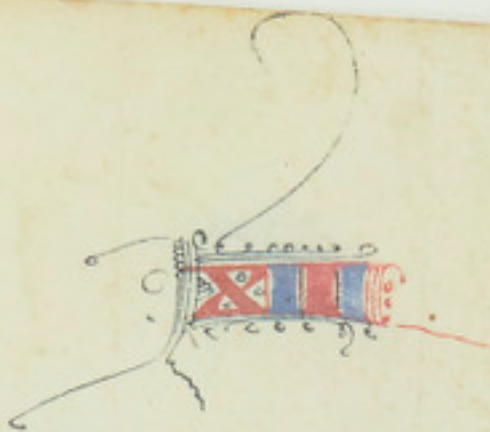
La goutte d'eaue est une trespe
tite partie de la mer ou de la
pluie la quelle goutte d'eaue est deptie
de son tour par violence sicome dit ysi
dore la goutte se depart de la mer par for
ce de vent et chiet las par sa pesanteur
et quant elle chiet elle est en latin appe
lee stilla et quant elle pend aux arbres
ou ala couverture des maisons elle est
appelée goutte selon ysidore mais quant
aux faucons il n'y a point de difference
entreulx. la goutte d'eaue en sa substace

est moiste et clere et luisant et fonde en sa
figure et peice en quantite mais elle est
grande en vertu car elle mouille la terre
si quoy elle chet et la fait fructifier elle
nourrit les racines et les semences et les
fait deuenir grosses et croist la verdure
des herbes et des arbres elle paist les po
issons en la mer et engraisse les oyseux et
entendee les perles dedens elle sicome
dit ysidore et par especial lagoutte de la
Espee la goutte combien quelle soit mo
le peice la pierre dure n'apas par force
mais par souuent cheoir dessus et par
continuellement continuer. *Le .xxvij. cha*

pitue ple de lestume de leaue.
Selon ysidore lestume est engie
dree des ordures de leaue aussi come
lestume du moult des choses que on aust
au feu vient de leurs ordures. lestume
se fait par le vent qui se endoist en leaue
et assemble les ordures qui sont legieres
et les fait venir au dessus par leur legie
rete. lestume est tost engendree et tost des
sinee. lestume de la mer est aucunesfoys te
cueillie entre les pierres et par lachale
du soleil elle se comut aucunesfoys en es
ponge aucunesfoys en ponce pour poser
le parchemin et aucunesfoys en sel. *Le*

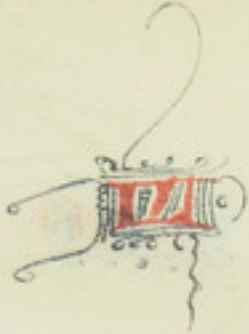
xxvij. chapitre ple des proprietes des poissons
Poisson est de nome de paistre se
dit ysidore ou .viij. chapitre du
liure car les poissons paissent la
terre et les herbes qui sont en leaue en
les lechant et sucent pour leur sub
stance auoir. les poissons sont aucunes
foys appelez rampans car en naissent
ils rampent combien quilz descendent
au fons et de ce dit saint ambroise en
son exameron que il ya grant affinite
entre les poissons et leaue car hors de
leaue ils ne peuent viure longuement

ils ont vne maniere de ramper car en na
issent ils se retraient et puis s'estendent
en bontant liaue deuant en l'air et acesfane
ils ont de leurs branches en naissant.
aussi come les oyseaux ont de leurs el
les en volant mais cest en autre maniere
car le poisson en naissent estant ses paies
ou ses branches par deuant aussi come un
homme qui nage dun diuon qui pousse
leau de derriere et la bonte deuant soy a
la diuon mais loysel espant ses ailes au
toement car il les espant contremont
et bonte lair de derriere lui et ainsi il vole
deuant soy. les poissons sont bariez et
au lieu ou ils sont engendres et quant
aleurs viandes et quant aleurs figu
res et quant aleurs substances et quant
aleurs vertus. quant au lieu ou ils sont
et ou ils viennent il a grant difference en
treulx car aucuns viennent en leaue seule
ment et les autres viennent partie en le
aue et partie en la terre. et ceulx qui nai
gent en leaue et sont fin la terre sicome
sont les coodailles et les cheuals deaue
et moult d'autres qui viennent en terre et
en eaue. De Rechief moult de poissons
ont noms de bestes de terre sicome sicome
les chiens et les loups de mer qui mordent
et blessent les autres poissons sicome dit
ysidore. De Rechief des poissons qui vi
uent en leaue seulement aucuns sont qui
viuent seulement en la mer les autres
viuent seulement en leaue douce et les
autres sont en eaue salee et en eaue du
ce. les poissons qui issent de la mer et
viuent en eaue douce y prennent grant
delit mais moult de poissons deaue
douce sont qui meurent tantost quilz
sont dedens leaue de la mer. les poissons
de la mer ont plus dures escailles que
ceulx deaue douce et les aresces plus



dues et cest pour leue de lamer qui est plus seche que leue douce. Autencou. viij. chapitre du second liure de son euvre enseigne a eslire les bons poissons selon la nature des lieux ou ilz sont nourris et dit que les poissons qui habitent entre les pierres sont meilleurs et plus doulz et ceulx qui sont eue courant ou il n'a point de saige sont meilleurs que ceulx des riuieres. De Rechief il dit que entre les poissons de mer les deliez sont meilleurs et mieulx valent ceulx qui habitent en la haulte mer et abent desfontement que autre part et mieulx valent les poissons de mer que ceulx de riuere et mieulx valent ceulx de riuere que ceulx de vniuers car ilz ont trop de corps. De Rechief les poissons de mer et de eue douce sont meilleurs vers orient et au lon que autre part car les eues y sont plus pures pour les biens qui en viennent et meurent les eues parquoy les poissons en sont meilleurs et plus sains. De Rechief les poissons sont barres selon la maniere de leur generation car aucuns sont engendrez des eues de la femelle et aucuns par le fait de nature qui est entre le masle et la femelle. Des poissons qui ont eue dit Aristote ou. viij. liure des bestes que la femelle les met en un lieu et le masle la suit et met son lait dessus et tous les eues de la femelle qui en sont touchez de celui lait du masle venant a bien et seront poissons et tous les autres non. la femelle fait mult eues mais elle en mengue la plus grant partie et moult en sont perdus autrement et seulement viennent a bien ceulx qui sont touchés du lait du masle car se toy venoient a bien il en y aroit trop. les poissons gardent lealment leur compaignie selon Aristote et ne se meslent point quant au fait de generation fors que ceulx de l'e

espee et nourissent leurs saons longtens excepte les Remes selon Aristote. De Rechief il dit que les poissons de la riuere et des vniuers sont plus deus et plus tost que ceulx de lamer car ilz les font apres. vi. mois et ceulx de mer les font apres un an. Les petiz poissons font leur generation en petite eue pres des racines des arbres et des herbes. De Rechief il dit que aucuns poissons sont engendrez sans masle et femelle du limon de la terre et de la pourriture qui est sur leue. De Rechief il dit que au temps d'amours les poissons vont par grans troupeaux et le masle et la femelle ensemble et moult deulz sont malades quant ilz foient et pour ce on en prant plus en celui temps que en autre. De Rechief il dit que aucuns poissons foient en frotant leur ventre au sablon. **¶** De Rechief Jorath dit en son liure des bestes que un poisson qui on appelle effimeron est ne sans meslee de masle et de femelle et quant il a bestu par trois heures de jour il meurt. un poisson aussi qui est appelle murene n'est pas conceu de son semblable mais est engendre d'un serpent qui la pelle enflant selon Isidore ou. viij. chapitre du. viij. liure ou il dit que le murene est un poisson femelle qui se ploie en rond aussiee une anguille et conçoit de la serpent qui la pelle en siflant. et pour ce les pecheurs quant ilz la veulent prendre ilz siflent et elle vient en aidant que ce soit le serpent qui la pelle. quant ce poisson est pris apame le puet on tuer a fer d'un grant baston sur la teste mais tantost que on la fient d'une petite verge sur la queue il est mort et pour ce dient les nativres qu'il a lame et la vie en la queue tout le contraire est de la serpent car sa vie



est en la teste et n'empas en sa queue De
Rechnef dit ysidore que quant le serpent
se veut mesler avec ce poisson il oste son
denn et puis le repaie apres le fait et
pource le poisson par telle couple nest poi
enuelme et dient aucuns que la muie
ne et la lemproye nest tout vng. De
Rechnef aucuns poissons conuient de
la rose seulement siccome sont les oy
sies et les moules et autres poissons
qui ont fortes et dures escailles. Des
poissons dit Jorath en sont liure que p
mut ilz issent de leau et se enuient
et conuient de la rose du matin et
ou deffault de la lune leurs escailles se
vident De Rechnef aucuns poissons font
leurs generacions sous certaines constel
lacions siccome dit Jorath et ysidore si ce
sont aucuns poissons qui sont en la mer
australe lesquels sont nez quant lescille
poucinere est en descendant et ne apa
rent point ces poissons jusques atant
que ceste escaille commence ariere a mo
ter. De Rechnef combien que les poissons
soient engendres il nest nul poisson qui
ait gemitures et aussi n'ont les ser
pens ne nulle beste qui na pies et n'ont
milles mamelles ne point de lait excepte
le daulphin qui a lait et alait ses facons
quant ilz sont petiz se dit Aristote ou .viij.
liure des bestes. Des daulphins dit ysidore
ou .viij. chapitre du .viij. liure que ilz
suivent la voie des gens et se assamblent
et courent apres le son des instrumens
et se deliuent a or chanter et sont les plus
legiers poissons de la mer entant qu'ilz
sailent aucunesfoiz tout oultre beneef
et quant ilz sailent et jouent en la mer
cest signe de tempeste a aduenir Il y a au
fleuve du ml une maniere de daulphin
qui de leurs dos treignent le ventre des
coccodrilles et les tuent siccome dit ysidore

De Rechnef les poissons sont barres selon
les viandes de quoy ilz viuent car selon
aucune ceulx qui viuent de bonnes her
bes et de racines sont meilleurs que ceulx
qui viuent des ordures qui viennent des
villes et des citez. De Rechnef aucuns pois
sons sont qui viuent l'un de l'autre et les
grans menquent les petiz et quant legat
a menge le petit il est apres de norre d'un
autre plus fort siccome dit Aristote ou .viij.
liure des bestes. De Rechnef aucuns pois
sons sont nouvoiz en boe et en ordure et
ceulx qui sont moult pesans et treuve on
moult d'ordure dedens leur ventre. De
Rechnef les poissons qui menquent les
autres ont les dens plus fortes que les
autres siccome est un poisson qui est en que
appelle phagus lequel selon ysidore a les
dens si dures qu'il menque les oistres a
toute l'escaille et pource on l'appelle dentu
pour la force et la grandeur de ses dens
Les autres poissons ont les dens plus
petites mais ilz en ont plus et sont plus
agiles pour plus tost despecer leur viande
car celle demourroit longuement en leur
bouche leau le transporterait. Aucuns qui
euient leur viande en fouillant ou saillon
siccome dit ysidore ou .viij. liure du port
d'amer qui fouit la terre dessous leau
pour querir sa viande. De Rechnef selon
Aristote ou .viij. liure des bestes les poissons
pour la plus grant partie menquent chair
et tous poissons sont glous sur viande
et par espal un poisson que Aristote apel
le abatie qui na que ventre et na point
destomac et conuient qu'il ait tousiours
le ventre plein de poissons. et quant il
veult prendre des nouuoiz il gerte les
vies par la bouche De Rechnef les poissons
sont barres quant au temps et au lieu de
leur pasture car aucuns quierent leur
vie en leau seulement et les autres la



quiereut de nuit sur terre sicme le cheual
diane qui en grece est appelle ypotamus le
quel resamble a un cheual du des et des
ans se dit ysidore. Le poisson vit par jour
en leau et par nuit il se mengie les bestes
et en a grant forson en la Riuere du mil se
ysidore. De Rechief selon Aristote les po
issons labourent plus par jour que par
nuit et plus deuant mieunuit que apres
et chassent leur vie selon Aristote deuant
que le soleil soit monte. et pource les pes
chours sont adonc pesther car les pois
sons acelle heure ne boient pas bien la Roy
par nuit ilz quierent leur viande par o
dore car ilz se delient par bonne odeur
et pource dit Aristote ou .ij. liure des
bestes que les poissons boient et orent et
adorent. et pource quant les bausseaux
des pestheres sont nouueaux et de bone
odeur ilz y viennent plus volentiers et
sont souuent deceus par bonne odeur face
de Jorach la balaine gerte hors de sa bou
che euee avec grant odeur et quant les
poissons la sentent ilz la suivent et entrent
dedens sa bouche par l'odeur et adonc elle
clost sa bouche et les retient prins. Il est
aussi un poisson qui est appelle falcon sic
me dit Jorach. ce poisson a leau moult
doulce en la bouche et pource les petiz po
issons le suivent et entrent en sa bouche
et adonc il la clost et les retient. De Rechi
ef il dit que les daulphins sentent et
congnouissent par odore quant ilz trouuent
un home mort se il menga onques de
daulphin et sil en a mengé ilz le deu
rent et sil nen apoint mengé ilz le desse
dent des autres poissons et le bontent
au Riuage de leur des et ce dit aussi Ari
stote et plinius. De Rechief dit Aristote
ou .viij. liure des bestes que les poissons
qui habitent en eues cleres et courans

ne se arrestent point a choses qui nont bo
ne saveur ne plus que font les orseaux
de propre et en yuer ilz suivent le fons de
leau et viennent pres de la terre en que
rant la chaleur et leur vie. et en este ilz
font le contraire car ilz suivent le Riuage
pour la chaleur et vont au parfont de
leau en querant la froidure et pource
en este on pesthe ou plus parfont de leau
et en yuer pres de la terre. De Rechief
trop grant chaleur grieve les poissons
de quoy dit Aristote que aucuns poissons
meurent de chaleur quant une estoille
qui est appellee la chienne monte trop
grant soit aussi leur nuit et par espal
accusé qui ont la pierre en la teste sic
me sont les estrenuissés car la pierre sen
gèle en la teste pourquoy le poisson meurt
de legier. De Rechief les poissons sont
bariez car a leur figure et a leur disposi
cion en quantite et en qualite. Il en ya
aucuns aussi grans come montaignes
sicme dit ysidore aussi come estoit la bala
me qui deuora Joras le prophete de la
quelle le ventre lui sembloit enfer. Les
autres sont si petis que on ne les puet
prendre a lamecon sicme dit ysidore
ou .xij. liure d'un poisson qui est appelle
affore. D'un autre qui est nome moron
qui na pas demy pie de long et s'est des
grant vertu que quant il se prend a une
nef il la retient tellement quelle ne se pu
et bouger ne pour vent ne pour tempe
te. et pource est il appelle moron car il
fait de mouuer la nef a qui il se prend.
Le poisson sent et congnouist la tempeste
aduennir en la mer et quant il la sent il
se prend a une forte pierre pource que
les vides ne le degerent et ainsi il se
garde de la fortune. et quant les mari
mers le boient ilz se traient a Ruc po



est chapeu de la tempeste sicome dit saint
ambroise et bedé. De Rechief dit dyrisote
ou. m. liure des bestes que les poissons
femelles sont plus longs que les masles
et ont la char plus dure et le devant
le dos du masle est le plus dur et le de
tre et le derrière de la femelle. De Rechi
ef il dit ou second liure que les meillies
poissons sont ceulx qui ne sont pas si
tresgrans et qui nont pas la char trop
dure et qui ne sont pas trop gras et qui
nont pas male odeur tantost quils sont
hors de leau et ceulx qui ont la char dure
si amandont de salez et entre ceulx qui
ont la char dure le plus dur est le meillie
et entre ceulx qui ont la char mole le plus
mol est le meillie. De Rechief aucuns poi
sons sont de leur complecion plus chaulz
que les autres et par especial quant ilz
sont sales. De Rechief le poisson fraiz en
gendre le fleume et amolie les nerfs et
ne sont pas bons fors aculz qui ont chaut
estomac les poissons sales sont plus con
uenables a medicine car quant ilz sont
boulz en grant quantite ilz garissent
la morsure du chien enragé et la poutie
de lescorpion et si arrachent la char morte
et garissent les dols et les rongnes. De
Rechief de tous poissons bault contre le
belin quant on la leu et contre poutures
de bestes velmenes. De Rechief les poissons
different lun de lautre en subtilite et en
sagesse de nature car les autres sont plus
subtils en estharpant les lacs des pestheurs
que les autres sicome dit ysidore ou. p. li
liure. Du mulot qui est si legier que quant
il sont les tances des pestheurs il retour
ne arriere et se il treuve la Roie il fault
tout oultre aussi come en volant. sam
blablement dit il dun autre poisson qui
appelle estaur le quel Ringe sa viande

aussi come fait un beuf et nest nul autre
poisson qui le face fors que lui. De poisson
est si subtil que quant il est entre en la
nacelle du pestheur il nest abat point
mais retourne a reculons par ou il est
entre et fient de la queue alantree tant
que il enuue se il puet et se il vient eng
aultre poisson de son espee il le prant par
la queue et le tire hors sil puet. De Rechi
ef il dit que le congre est moult subtil en
querant sabie car quant il voit sabie
et pendant a lamecon il ne laprent pas
ala bouche de paour quil ne soit pris ma
is il la fait chour a ses penes et adont il
la mengut. De Rechief il dit que les esca
uilles de mer menguent dolentiers les
oistres et pource quelles ne peuent ou
uoir leurs escailles elles espiant quant
les oistres se euurent et adont les escailles
met une pierre entredeux affin quelle
ne se puisse redre et ainsi elle la me
ngut. Dytre est ainsi appellee pour son
escaille car ostrecon en grec est escaille en
latin. Les oistres suivent la lune car elles
sont plumes a plume lune et sont vuides
en decours. et oistres sengendrent les
perles car sicome dit plinius et les au
tres natuiriens les oistres issent de nuit
et se euurent ala Roie et de ce elles co
roment les perles tres precieuses et sont
les plus precieuses et meillies les plus
blanches et les plus luisans. Il est une
manere de poissons en escailles aussi
me oistres qui Randent de leur escaille
quant elle est coupee une couleur tres pre
cieuse dont ont tant la pourpre sicome
dit ysidore. De Rechief dit plinius quil
est tant et plin. manieres de poissons
desquels aucuns par entendement de
nature congnouissent lordre de leur temps
les autres vivent en leur lieu sans enlo



muer. les autres sont engendrez par con
iunction de masle et de femelle sicome est
labalame qui est le plus grant poisson qui
soit qui traue leau a soy et puis l'agette
contre mont et plus hault que nul autre
poisson. De labalame dit Jorach quelle
habonde moult en sa semence et quant
le masle se couple ala femelle la semence
du masle que la femelle ne recoit pas
si nage par dessus lamer laquelle se con
uertit en ambre quant elle est sechee quant
labalame a fait elle gette hors de sa bou
che une grant odeur aussi come d'ambre
et quant les poissons la sentent ilz y vont
et se bontent en sa bouche pour l'odeur qui
en est et adonc elle clost sa bouche et les
retient dedens soy pour sa viande. la ma
tiere terrestre a plus grant seignourie en
labalame que na leau selon que dit Jorach
et pource est elle si grande et si grosse que
en sa vieillesse la terre s'assemble sur son
dos et y croist l'erbe par dessus et s'embelle
que ce soit un ylle. et quant les maron
iers y viennent la balame gette hors de sa
bouche si grant quantite d'eaue sur l'arref
quelle noie tout dedens lamer et maron
iers et nefs. la balame est si grosse qu'elle
ne sent point les cops des larices ne des
dars jusques atant que sa grosse soit tou
te persee et que on vient ala char buee
adonc elle est legierement prise car elle se
trouue ala Rue pource qu'elle ne puet souffrir
la pouture de leau sale. la balame est si
grande que tout le pais en amende quant
on en prent une. la balame aime meo
neilleusement ses faons et les mame lon
guement parmi lamer et se il se met
sur le sablon en lieu ou il ait pou d'eaue
elle gette sur eulx grant copie d'eaue et
ainsi elle les ramene au parfont de la
mer et les deliure de peril. Elle soope

tous perils pour eulx deffendre et si les
met toujours en droit soy et lamer en
la plus seure partie et quant il est grant
tempeste en lamer et ses faons sont onco
re jeunes elle les met en son ventre et
puis les met hors tous vifs quant la tem
peste est passee sicome dit ysidore. De la
chief dit Jorach que un poisson serpent
et bellement aussi come est le cocodrille
se combat contre labalame et adonc les
poissons s'enfuient ala queue de labala
me et celle est vaincue tous ces poissons
meurent. et quant ce poisson bellement
ne la puet vaincre il gette de sa bouche
une fumee moult puante. mais la ba
lame gette une fumee de bonne odeur
encontre pour deffendre soy et les siens
les poissons ont moult d'autres propetez
en grial et en espal sicome il appert es
livres de pluus Aristote et de ysidore
et en l'exameron saint ambroise et de la
sile. mais affin que nous ne donnons
ennuy aux lisans nous ferons fin quant
a ceste matiere et atant fine. le. xij. li
vre de propetez de leau et de son aor
nement et aptenance.



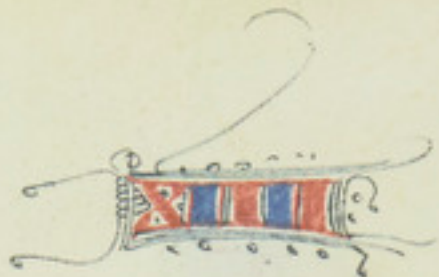
702

*Si comence le .viii. liure qui traite de
la terre et de ses parties en gñal & en espal*

Tous que a l'aide de
Dieu le traitte
des proprietes
du ciel qui est la
hault plain de
lumiere et des
corps moiens q
sont clers et luisans cest assavoir du
feu et de l'air et de l'eau de rovenement
est accompli Il reste adire de la terre et
de ses parties tant en gñal come en espe
cial comme de celle qui est au plus bas
et le plus obscur de tous les ellemens du
monde. la terre est le derrenier et le plus
petit corps au regard du ciel. De laquelle
terre nous mettrons en ceste petite eu
ure aucunes communes proprietes quant
a sa substance et a sa qualite et a son a
ornement la terre contient dedens soy
pour son aornement les pierres et les
metaulx et par dehors elle contient
les bestes et les plantes et les herbes
et de toutes ces choses nous dirons auai
nes des proprietes selon ce que la sainte
escripture fait mencion d'ulx. et ce q
nous en dirons sera simple chose pour
les simples gens et garderons les grans
soutilitez aux grans & subtilz entendens
et voulons faire protestacion a ce coman
cement que pou ou neant nous mettrons
du nostre a ceste euure mais y amans
lesdictz des sains autentiques et des
philozophes aussi comme nous auons
fait par devant. *Le premier chapitre*

Si come. parle de la terre en gñal.
Sicome. dit ysidore au premier chapi
tre du .viii. liure des ethimologies la
terre est assise en la moienne region
du monde et est ainsi come en centre
qui regarde egalment toutes les parties

du ciel et signifie tout le monde en singu
lier nombre et en pluvier nombre elle
signifie les parties de tout le monde. la
terre est ainsi appelee pour ce que on la
marche et foule des pies sicome dit ysi
dore. elle est aussi en latin appelee hu
mus pour l'humour de l'eau a qui elle
est comomte. aussi est elle en latin appel
lee tellus pour ce que nous lui tolons son
fruit. Elle est aussi appelee tellus pour
ce que nous lui tolons son fruit. Elle est
aussy appelee seiche pour ce que par sa se
cheresse elle est differente de l'eau & na
point de moisteur se elle ne lui vient de
l'eau sicome dit ysidore. Elle est en grec
appelee ops. qui est en latin adire arde
pour l'ardeur quelle fait aux blez et aux bies
qui croissent en terre. Basile en son ex
ameron si parle des proprietes de la terre
et dit que la terre est la plus bas des el
lemens et est au moien du ciel autant
long d'une partie come d'autre. et par
ce est elle des sages appelee le centre du a
ciel. la terre est plus corsue et amoins
de subtilite et de simplece que n'ic
autre corps. la terre est le hault fonde
ment du monde en corps fort et sec
de sa nature. De trespetite quantite au
regard du ciel. combien quelle soit mlt
grande en soy elle est obscure & espesse
en sa qualite et est ronde en sa figure
et est si seiche que ses parties ne ten
droient point ensamble se ce n'estoit p
l'eau qui les joint ensamble. la terre
toute ensamble se repose tousiours com
bien que selon ses parties elle se meue
aucunefois. la terre est habitable de tous
corps vivans et qui est appelee esthamen
des pies de dieu pour ce que au corps du
monde elle a moins de beaulte que les
autres ellemens et moins y a de la
puissance divine. Et pour ce



De la scripture que Dieu touche la terre de
son pie aussi come du plus bas de sa puis
sance. car au Regard de la grandeur et de
la hautesse du ciel la hautesse de la divine
sapience Reluit assez petit en la terre et
combien quelle soit la plus basse au re
gard du ciel toutesuors Receoit elle l'in
fluence des lumieres du ciel tresespai
ment et pourtant est elle treshabitee
en generation. et est aussi come mere de
toutes choses qui sont engendrees desous
le ciel. car elle est au myen du ciel come
le centre et pource elle Receoit son in
fluence de toutes pars. et pource elle
Receuvre en sabbatu et en ses enuies
ce quelle a moins de noblesse en sa sub
stance. elle fait et produit aucunes cre
atures plus nobles quant a aucunes
choses que ne fait le ciel pource que le
soleil et la lune et les estoilles qui sont
ou ciel sont choses insensibles. mais les
choses de la terre croissent et sentent
entendent flcome dit Basile. De Recti
te de la terre selon Aristote est si egalmet
pesee en soy mesmes que elle toute tent
ou myen lieu du monde. car elle est sus
pendue et tellement Retenue quelle ne
se puet mouuoir en hault ne embas
come il est escript ou psaultier ou dit da
uid en parlant a dieu Eux tues celui q
as fonde la terre si fermement quelle ne
senclimera jamais. Et pource dit ysidore
que la terre est appelle solum pource quelle
est ferme et estable sans soy bouger et si
soustient la charge de tous corps qui sot
ou monde et toute chose pesant est hors
de son Repos quant elle n'est a terre et
quant elle y est adonc est elle a son Repos
Et pource les nobles proprietes de la terre
les pauans si laoroient pour leur dieu si
comme dit ysidore ou .xij. chapitre du

.viij. liure ou il dit que les anciens appel
loient la terre la mere des dieux pource
que delui viennent les biens desquelz
tout le monde est soustenu et nourry
soustient avec les dieux. Ilz lui dono
ient aussi le nom d'une deesse quilz ap
pelloient Veste pource quelle est vestue
d'arbres et d'herbes flcome dit ysidore en
signe de la grant habundance de la terre
on la souloit peindre come une grande
femme qui auoit nom la sainte mere
et estoit en un chariot couronnee d'une
couronne et auoit lions prives sous
ses pies et tenoit une clef en l'une de
ses mains et en lautre elle tenoit un
tabour et les charretiers qui la menotent
brandissoient les espees que ilz tenotent
en leurs mains. Et apres celle femme
auoit des coqs qui la suiuient. **L**a
terre est appellee mere pource quelle
porte moult de fruit et donne viande a tou
tes choses. Elle est la sainte mere pour
ce quelle nourrit les bestes et les elemes
contre leur nourriture selon ysidore. Elle
porte couronne en son chief come d'amez
Rorne de tant de citez qui sont sous elle
Après elle est en un chariot aquatre roues
pource quelle est soustenu en l'air q tous
iours tourne et nest oncques en pais
elle se siet en un chariot qui va tousiours
car elle se Repose tousiours et toutes les
choses qui en lui sont en continual mo
nement. les lions prives qui estoient
sous ses pies monstrent quil n'est Rie
qui ne soit a la mort en subiection de la
terre. la clef quelle tient en sa main si
monstre quelle est close en myer et ou
uerte en este. les coqs qui la suiuient mo
nstrent que les oyseaux ont besoin des
biens de la terre et que il les yconuient
desuoir pour auoir leur vie. le tabour



que elle tient en l'autre main monstre le son
des feremens de quoy on laboure la terre et
pource dient aucuns que ce talou estoit
d'auant et les autres dient que cestoit en
bales qui sont d'auant. car enuement qe
le fer fut trouue on labouroit la terre a iustu
mens d'auant sicme dit ysidore. les especes
que les charniers tenoient monstrent que
pour terre deffendre et acquerir se font mlt
de batailles ou il fault tenu especes et d'ung
et cousteau. **E**n ces maneres et en
moult d'autres sont destruytes les proprie
tez de la terre souz la couuerture des fables
sicme dit ysidore. et combien que la terre
soit ferme et estable quant a son siege tou
tesuoyes est elle moult passible entre les
elementes. De Rechief combien que elle soit
froide de sa nature toutesuoyes ist il feu
de lui en aucuns lieux sicme il appert es
montaignes de deulle dont le feu fault
selon ysidore. De Rechief combien que elle
soit noire et laide par dehors si contient
elle dedens soy moult de choses precieuses
qui sont en lui engendrees par influence
du ael sicme or et argent et les pierres
precieuses qui sont es bames de terre. De
Rechief la terre est toute enuironnee de la
mer et en est trespertee par seues condues
pource que par trop grant secheresse elle ne
deuenne cendre ou pouldre sicme dit
le d. De Rechief combien que toute la terre
soit ferme en sa substance et que chascun
ne partie tendre de sa nature toutesuoyes
a elle aucunes parties de soy qui sont pla
mes de fosses et de canernes ou le vent en
tre et si encloft et esmeut les parties de la
terre et les deboute et de ce vient le croflement
de terre selon Aristotle car selon ce que il dit
ou liure de meteoros le vent fait que se
deuente ou vent de la terre est cause du
croflement de la terre Et dit apres q'auiss

comme il vient en grant son en lair de deux
corps quant ilz heurent ensemble auiss
fait le vent en grant son dedens la terre qe
il yest encloz et il la deboute pour issir hors
et ne cesse de heurter jusques atant que
la terre se fent en aucune partie de soy
adonc ist hors le vent avecques en son qui
est oy de loing. De Rechief il dit en celui
liure que le croflement de la terre est mlt
fort es lieux ou la mer se dequite fort et
ou il a moult de fosses et de canernes en
terre auiss come il aduint ou temps de
heraules en aucunes isles ou la terre se co
manca a esleuer auiss come une montai
gne et puis se fendy parmy et en issit
un si fort vent que il destruyt la cite qui
estoit pres de la. De quoy les traiffes yst
encore jusques au temps present. De
Rechief il dit en celui lieu que avecques
le croflement de la terre vient une obscurte
qui sans me auer le soleil jusques a
ce que le croflement soit passe et cest une
fumee grosse en figure de une mie loque
et droite auiss come vers soleil couchant
et sonuit en celui lieu que le croflement
de terre aduint aucune fois pour le flux
de la lune. car adonc la chaleur du soleil
ne vient pas jusques alair pour degaster
la fumee qui est cause du croflement de
la terre. De Rechief il dit ou liure des
plantes que la terre ne crofse point en
lieu sablonneux mais en lieux qui sont
dedens pleins de fosses et de canernes et
sont durs par dehors auiss come sont les
montaignes car se le lieu est delic et no
pas dur les fumees sonfuent et issent
et ne sont pas si fortes par dedens que
elles puissent mouuer la terre mais
quant le lieu est creux par dedens et
fort et dur par dehors adonc est le crof
lement fort car le vent nen puet issir se

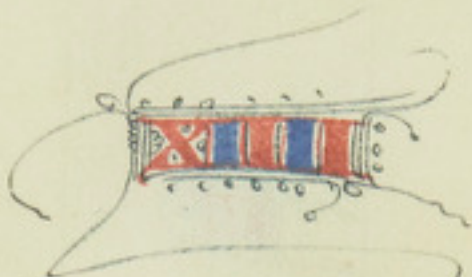


la terre ne se enuie s'icome dit aristote de
 technef combien que la terre soit en seul
 ellement en sa substance toutesuoyes n'est
 elle pas de vne complecion en toutes ses
 parties mais mme couleur et saveur en
 diuers lieux pour les qualitez des autres
 elements qui sont mesles avec ses parties
 feste diuersite vient de moult de causes
 et par moult de manieres. Auancifors
 q'adment pour la haultesse ou la bassesse
 de la terre. car la terre en hault lieu est
 plus froide et en bas lieu elle est plus
 chaude pour les rays du soleil qui se
 assemblent et se entrebroyent plus es ha
 lees que es montaignes et de ce vient q'nt
 chaleur. De technef il vient de l'opposi
 du soleil qui est plus droit sur vne partie
 de la terre que sur l'autre et de tant est
 celle partie plus chaude et mme plus fruc
 tifiant. De technef il vient de la diuers
 site des vents. car la terre ou le vent de
 orient vente continuellement est chaude
 autrempement et aussi come moienne entre
 sec et mouste s'icome dit constantin. Et
 pource est elle habundant en fleurs et en
 fruits et plus conuenable a l'habitacion de la
 terre et des gens. Le vent de occident est
 plus froid et mouste et fait la terre mme
 autrempement et pource elle n'est pas si fruc
 tifiant. Le vent de septentrion fait la terre
 froide et seiche mais il la fait pure et
 soubille pour la purete de l'air. et pour
 ce en la terre vers septentrion les homes
 sont grans et de belle facon. car la froide
 de l'air ne laisse issir la chaleur des corps
 par la vertu de laquelle la personne se
 amende et en grandeur et en beaulte.
 Le vent de ausse ou de midy qui est chaud
 et mouste fait la terre ou p'ente chaude
 et trouble et espee et pour ce les homes
 de celle Region sont de contraince stature

et figure aculee qui habitent en septentrion
 on et ne sont pas si courtois ne si ricup
 ne de si grans ciers s'icome dit constantin
 De technef la qualite de la terre est vari
 ee selon ce quelle est pres ou loing de la
 mer. car la terre qui est pres de la mer
 de midy est plus chaude et plus mouste q'
 celle qui est pres de la mer de aquilone
 pour les fumees chaudes et moustes qui
 montent de celle mer et esthaufent
 se la terre qui est pres de lui. De technef
 la terre est variée par le labour de l'homme
 car tant come elle est plus et mme plus labo
 ree tant porte elle plus de fruit et quat
 elle demeure longuement sans labour el
 le est mme habile a fructifier. De technef
 la bone terre si hault mme de la l'esse
 et de la plure. car la terre pierreuse et
 sablonneuse en est plus dure s'icome est
 la terre de bucelure ou tant plus pleut
 et plus est dure. **Le .ij. chapitre parle des**
montaignes en general
Montaignes que est vne enflure de terre
 qui se esleue contre mont qui touche
 l'autre terre au pie de soy tant seulement
 et pource sont elles appelees montaignes
 car elles se moustrent et apperent par des
 sus la terre s'icome dit ysidore. De ce dit
 aristote ou liure des proprietes des elements
 que aucuns dient que au comencement la
 terre fut ronde et toute plane et omme
 sans montaignes et sans valles car elle
 estoit toute ronde aussi come le ciel. et la
 cause des montaignes et des valles est
 la comocion des eaux qui ont cause la
 terre en aucuns lieux et de ce sont venues
 es les montaignes et les valles car les
 lieux fermes et durs que l'eau ne puet
 auoir cause sont les montaignes et les
 autres sont lames et les riuieres. De
 technef il dit ou liure de meteorologie

les montaignes sont aucunes fois faictes
du fort croissement de la terre qui haulce
la terre come une montaigne aussi ce
leauue cause la terre et y fait une balce de
Rechies Il dit en celui mesme liure que
laler et le vent de leauue cause aucuns lieux
et y fait les balces et si esliene aucuns li
eux et y fait les montaignes et aucune
fois lamer aconuert toute la terre et a
ture a son ce qui est mol et yette en aucuns
lieux ou celle matiere se est sechee et co
uertie en montaignes Les montaignes
sont doncques dures et fermes et esleue
es sur terre vers le ciel et sont en leur
pie coniointes avec la terre et sont au
cunes fois creuses et plumes de fosses et
de cauerues et pource elles atraient
leauue pour ramplir leur voidange et
quant elles en sont plumes elle les yette
hors par le chief des fontaines et sont
cause et commencement des fleuves et
des riuieres qui courent continuellement
De ce il appert que les montaignes qui
sont creuses atraient les eaues et les
meuent hors continuellement De Rechies
les montaignes contiennent les nobles
metaulx come or et argent qui sont es
es parfondes mines des montaignes De
Rechies les montaignes croissent les choses
aromatiques et les bons fruits car l'air
y est plus pur que es balces et pource y
sont meilleurs mais il n'y a pas tant de
fruits De Rechies les montaignes reco
ment plus tost la clarte du soleil que
les balces et si la gardent plus longuement
De Rechies des montaignes viennent les
fumees et les vapeurs dont les mers sont
engendrees en l'air combien que es tres
haultes montaignes il ait plus de pou
uoir come dit Aristote et cest pource
subtilite de l'air qui y est et pource que

il n'y a point de vapeurs car elles sont degastees
ou ramenees en pluie auant que elles
viennent jusques la De Rechies les mo
taignes sont exposees au vent plus que
les balces et pour la foudure du vent q
y courent y demeure la neige plus longue
ment que es balces come il appert es
montaignes de caucas et de liban quilz
sont tousiours tous blans de neige come
dit ysidore De Rechies les montaignes
sont plus tost ferues de la foudre que les
balces come dit ysidore De Rechies
les montaignes pour leur haultesse sont
habiles a guerrier car on y voit de plus lo
ing vent les ennemis et par ce on se peut
et meulx garder De Rechies les monta
ignes pource que elles sont plus fermes
et de plus forte matiere sont plus habi
les a edifier chasteaux et fortresses que
les balces et par espal quant les monta
ignes sont si dures que on ne les puet
miner et si haultes que on n'y puet pas
legierement monter De Rechies les
montaignes habundent en arbres et en
fruits et en herbes et pource sont elles
bonnes a pasture des bestes car les herbes
des montaignes sont plus saines et me
illeures pour les bestes q celles des balces
certainement quelles ne soient pas si crasses
ne si moistes De Rechies les arbres sont
plus haults es montaignes que es balces
et pource y sont volentiers les bestes sau
uages et les oyseaux sauvages ilz sont
leurs mys et pource quant on les chasse en
la balce ilz se fuient en la montaigne
pour sauuer leur vie Le .ij. chapitre
parle de la montaigne q est appelee ampat
Ampat est une tres haulte mon
taigne en armenie ou l'ar
che noe se arresta apres le deluge Il
dit ysidore et oncore y sont les parties



de celle arche sur le plus hault de la mon-
tagne. de mont est nome en plusieurs
noms et de lui dit Josephus que le lieu
ou l'arche se reposa est appelle yssue pour
ce que noe issi hors de l'arche de la quelle
ceulx du pays monstrent encore les pie-
ces sur la montagne. De ceste arche ple-
n de doreux de caldee qui est appelle beatus
en un sien liure ou il dit que de l'arche
au deluge vint en armene on voit au-
cune partie en la montagne qui est
appelle cardit et chiet de celle mesme
maniere de cymont de quoy les gens du
pays ont pour eulx nettoyez. De Rech-
ef dit saint Gerosme et egiptus et ma-
nasses et dumaftene ou .xxvj. liure des
hystoires que en armene il a une tres
haulte montagne qui est appellee lavis
ou moult de gens fourent au deluge
et furent sauvez et garde de leue si ce
n'est aucuns et la fu apportee l'arche
avec ceulx qui estoient dedens et furent
gardez les remenans de celle arche en
celui lieu par moult long temps. de ceste
opinion n'est pas adour de ce que aucuns
furent sauvez et garde du deluge sur
celle montagne. car cest expressement con-
tre la verite de la sainte escripture qui dit
ou liure de genesis que toute creature souz
le ciel qui estoit espee de die mouut par
leue du deluge excepte ceulx qui estoient
en l'arche noe. D'autre partie l'escripture
dit en celui lieu que leue fut sur toutes
les montaignes qui sont souz le ciel. .xxvj.
coutes plus hault que les montaignes
par quoy il appert que en cel lieu nul ne
pouoit vivre et ainsi ceste erreur est rep-
uee ne les docteurs qui sont cy alleguez
ne le dient fors en feignant l'opinion de
aucuns anciens. De Rechief il a en ar-
mene autres montaignes moult haultes

ou la foudre chiet moult souvent pour
leur haultesse et pource sont elles appel-
lees en grec dacoceraman qui est adire en
latin montaigne de foudre si come dit
ysidore. des montaignes comencent
aux portes de caspries entre hermenie et
hibrene et vont jusques ala fontaine de
ist le fleuve qui est appelle tygris si come
dit ysidore. **Le .iij. chapitre parle des**

des montaignes de bethel.
Bethel sont en judce pres de
jerlm ou la maison de dieu fu edificee au
temps de salmon. des montaignes sont
plaines de boys et de herbes et sont moult
habundans en herbes de bonne odeur et
en pastures et pource les cerfs et les che-
vres sauvages y habitent volentiers
le mont de caufac vient de orient des inde
jusques a une montaigne qui est apellee
thorel et est ce mont nome par divers
noms selon la diversite des gens qui en
demeurent par. mais en sa plus haulte
partie vers orient ou il comence il est apelle
caufac pour la blancheur de la neige qui y
est car caufac en grec cest blanc ou neige
en latin. si come dit ysidore. pres de ce mont
sont les montaignes qui sont en celle lan-
gue appelees creathasim qui est adire en la-
tin les blanches montaignes car en tous
temps elles sont blanches pour la neige qui
y est si come dit ysidore. **Le .vi. chapitre parle**

du mont qui est appelle Elial.
Elial est un mont par lequel le fleu-
ve de joudam ou se arrestent. .viij. lieues
des enfans ysaac quant ilz oient pas-
se le fleuve de joudam pour mandrer
ceulx qui ne gardoient les commandemens
de la loy si come il est escript ou .xxvj. cha-
pitre du liure deutronomie. ce mont
est par dedens creux et plain de fosses et de
cavernes et y coule souvent la terre et po-



ce est il appelle Ebal qui est adue dont et
drage Ebal dont est en mont de mandisso
et de vltre et de abication et pource y demeu
rent les .viij. moine nobles lignees qui furent
deputees pour mandire ceulx qui trespass
seront la loy de moise . *Le .viij. chapitre ple*

H du mont qui est appelle hermon.
hermon est un petit mont assis
sur le fleuve de Jordan qui est moult ha
bundant en herbes et en pastures . car il
est au pie avouise de la Riviere et par haut
il a la Roussee en grant copie parqu'il est
moult bel et moult vert et pource on y
nourrissent les bestes qui devoient estre
sacrifiees au temple pour estre plus belles
et plus grasses quant on les menoit au
mont de Syon ou estoit le site du temple
ou on les offroit et pource dit dauid ou
psaultier que la Roussee de hermon destent
en la montaigne de syon . ceste parole ne
puet estre entendue au sens de la lettre
car ces deux monts sont l'un de l'autre
et si est le mont de syon plus hault q
hermon parquoy il appert que quant a
la lettre la Roussee de hermon ne puet che
oir sur syon mais la crosse des bestes qui
sont nourries de la Roussee de hermon estoit
apportee et offerte a l'autel du temple qui
estoit au mont de syon pour nourrir le
feu de l'autel . Et pource hermon est adue
lumiere esleuee sicme dit la glose sur le
psaultier . car la lumiere du feu de l'autel
du temple estoit esleuee des greffes qui
venient de hermon . *Le .viij. chapitre*

H parle du mont de hebron.
hebron est une montaigne en Ju
dee sicme il appert ou .viij. chapitre de
Josue en laquelle est assise une tresno
mee cite qui est appellee hebron dont
la balee est appellee manbre qui en l'anci
en temps fu la possession des amis avec

sicme il appert ou liure de genese . de
lieu est moult solempnel pour les corps
des sains patriarches qui y reposent aussi
come des le comancement du monde sice
il est contenu en genese . de mont fu la
possession et levitage des gens trespass
sans sicme il appert ou .xviij. chapitre de
Josue . ou il est escript que caleph mist
hors de hebron le filz enach qui estoient
du lignage des geans . En ce mont d'au
comanca le Roialme de dauid et lui co
manda que il lui alast apres l'amee
du Roy Saül . et il regna . viij. ans et
puis fut Roy sur tout israel . de mont
estoit enancienement appelle des Juifs
Taviath tharbe qui est adue la cite de
quatre pour les corps de quatre tresre
nommez homes qui y reposent . cest assa
uor Adam . Abraham . ysaac et Jacob sice
et saint Hierosme . *Le .viij. chapitre ple*

E des montaignes de ethiope.
en ethiope il y a sept montai
gnes dont la principale est appellee A
thlas . Ethiope sicme dit ysidore ou .iiij.
chapitre du .viij. liure est une terre mon
cuse et sablonneuse et est deserte ou mo
ien vers l'amee de orient et se estent
son siege des la montaigne de athlas
jusques en egipte et est close de l'amee
par devers midy et par devers septentr
on elle est close de la grant Riviere du
nil . les montaignes de ethiopie aussi
come le plat pays a moult de gens lars
et horribles et moult de bestes sauvai
ges et de serpens . la sont les licornes
les chameles . les liepars les basilignes
et les grans dragons qui ont les pie
res precieuses ou ceruel . la sont trou
vees les pierres precieuses qui sont apel
lees jacintes et crisopases . la sont les
ostrotes et les emys et les elephans

en grant quantite siccome dit ysidore. en
tre grece et ethiope est vne fontaine qui
est tres froide amidi et tres chaude demut
contre la nature des autres fontaines.

*Le .vii. chapitre parle de la montaigne qui
est appellee ethua.*

Ethua est vn mont en ceale de qui il
sault feu et soufre en samble aussi coe
denfer ce dit ysidore ou .viij. chapitre du
viii. liure. Ce mont et creux et plam
de cauernees vers la partie du vent de
affigne et est soufre dedens en grant qua
tite et vient jusques a lamer et quant le
vent qui est engendre des vides de lamer
entre dedens il esmuet le soufre et l'alume
et monte contre mont la montaigne et
en ist feu et fumee siccome dit ysidore. En
ce mont on voit souvent figures merue
illeuses et oyt on voix de gens qui pleu
rent et qui se plaignent de quoy plu
sieurs croient que ce est vn lieu de pame
ou aucunes ames sont punies de leurs
peches mais ce ne virel jepas assien
mais saint gregoire en fait menaon en
son dralotie.

*Le .viii. chapitre parle du
mont de Esau.*

Ele mont de Esau et de Eyr cest tout vn
en ce mont est assise la cite de ydumee
qui fut ainsi appellee de Esau le filz isa
ac qui premier la fonda siccome dit ysidore.
car celui filz de isaac auoit trois nos
cest assauon Esau Eyr et edm. De ce
mont dit la glose sur le second chapitre
du liure de ntionomie que Eyr est vn
mont en la terre de Edm ou habita esau
et le appella apres lui savy qui vault au
tant adue come belu. En ceste montai
gne habiterent premier gens homes
grans et horribles a regarder et quant
ilz furent toutes hors les enfans de esau
y demourerent. Ces montaignes sont

tres hautes signe il samble que elles touchet
les nues. Ces montaignes sont plamees
de fosses et de cauernees ou les gens habi
tent en este pour la chaleur du soleil qui
est trop forte en ce pays siccome dit la glose
sur le liure de abdie le prophete.

Le .ix. chapitre parle de la montaigne de effraim.

Effraim est vne montaigne en la
terre de lalignee de effraim en
laquelle josue et sa possession siccome lapt
ou .xix. chapitre du liure de josue et la il
edfia vne cite et y demoura. Entre les mo
taignes de celle region ceste cy est la plus no
ble en herbes et en arbres et en fruis et plus
haute et plus belle a veoir et en meillien
au et qui est meillien garnie de canes et de
fontaines et pouce estoit celieu conuenable
pour habiter josue qui autrement estoit appelle
hesus siccome dit damastene. En ce mont
est entere josue en la ptie de septentrion
siccome il lapt ou .xix. chapitre de josue. En
ce mont estoit la cite de Eichen qui estoit vne
cite de refuge et de franchise pour les mal
fauteurs floe il est contenu ou .xx. chapitre
de josue. En ce mont sont enseuelz les os
de joseph siccome il est escript ou dixieme
chapitre de josue. En ce mont mist josue
les constans de pierre de quoy il auoit
custois des filz de israel ou desert siccome
dit damastene sur le .xx. chapitre de josue.
En ce mont demoura vne femme qui ot
nom deliora qui ot esperat de prophete et
gouerna le peuple et seoit sur vn arbre de
palme qui estoit entre bethel et Rama sic
me il lappert ou .xiiij. chapitre du liure des
juges. En ce mont furent tues les princes
de median cest assauon ozeb et zeb. Desquels
les testes furent portees a gedon par deca le
fleuve de jordan siccome il lappert ou .viij.
liure des juges. En ce mont en la cite de
Ramatha fu ne samuel le prophete siccome

Il est contenu ou premier chapitre du premier
livre des Rois . et en celui lieu Il fist saul
Roi premierement sicome Il est escript ou
premier chapitre de celui livre . En ce mont aussi
sammel fut mort et enseveli sicome Il apert
ou . xxxviij . chapitre de celui premier livre des
Rois . *Le . xxiij . chapitre ple du mont de fasya*

Fasya est vne tresgrande monta-
igne qui contient en soy moult
de parvaillies montaignes sicome le mot
de Abarm et le mont de nebo qui sont les
montaignes ou moyses monta pour voir
la terre de promesse avant que Il mou-
rust et fut enseveli en la balce de celle mo-
taigne en la champaigne du pays de moab
sicome Il est escript ou . xxxviij . chapitre du
livre des nombres . de mont deuse la terre
de moab et de amon de la terre de amorce q
apres fu la possession de la lignie de Ruben et
de gad les deux filz Jacob et de la moitie de
la lignie de manasses le filz Joseph sicome
Il est contenu ou . iij . chapitre du livre
d'antonomie . le pie et la racine de ceste
montaigne touche lamer Rouge qui est
treissalee sicome Il est escript en ce mesmes
chapitre . Sur ce mont de fasya monta
Balam avec Balat le Roy de moab pour mau-
dire le peuple d'Israel mais dieu mva sa
maudisson en benisson sicome Il apert ou
xxxviij . chapitre du livre des nombres . Il
apert donc que le mont de fasya est un
mont de division . car Il deuse la terre
des bons de la terre des mauvais . De Re-
chief cest un mont de benisson car dieu p
la bouche de Balam le prophete de ce mont
donna sa benisson a son peuple . De Rechief
cest un mont de contemplacion car moyses
y monta pour veoir et accomplir la terre de
promission . De ce mont dit saint Jerome
ou livre des mons des pais que abarm
est un mont en la terre de moab ou fut

mort moyses et est en hault sur la montai-
gne de fasya de la quelle toute celle regio
est denomee et la voit on qui va de libie
en esbon et est fasya et larm et nebo tout
vne montaigne qui a plusieurs parti-
es . *Le . xxiij . chapitre ple du mont de setoz*

Setoz est un mont en un tervie
en la terre de moab et est vne
partie du mont de fasya et la mena ba-
lat le Roy de moab le prophete pour mal-
dire le peuple d'Israel sicome Il apert
ou . xxxviij . chapitre du livre des nombres
et ce dit aussi saint Jerome ou livre des
mons des pais et par ce Il apert que ce
prophete fut mene en plusieurs parties
de celle montaigne po maudire le pe-
ple mais dieu comutiffout tous jours la
maledisson en benisson . et pour tant est
Il bien dit que adieu veult au dire mil
ne lui puet nuire si sifait bon fier *Le .
xxiiij . chap ple du mont appelle Galaad .*

Galaad sicome dit saint Jerof-
me est le mont ou Jacob vint
le . iij . jour apres ce quel parti de la terre
de canaan en suivant laban son oncle
de mont sicome dit saint Jerome au
des Itabie et phemie et est joint aux
montaignes de liban et se estant jusques
oultre le fleuve de Jordan en la terre q
fu partie a son le Roy de amorce et de qu
is elle chei ou soit et en la partie de Ruben
et de gad et de la moitie de la lignie de ma-
nasses . En ceste montaigne est vne cite
qui est appelee galaad aussi come le mont
et celui qui la fonda ot aussi anom Gala-
ad et fut filz de mathm . lequel fu filz
manasses le filz Joseph . de mont entrees
autres est tresnoble car Il est moult habu-
ant en pastures et en bestes et en foins de
Rechief Il ya moult de pays Rame qui
bault a moult de maladies sicome Il est

estript ou .xv. chapitre de hieremie le prophete
de rechies en ce mont fu la paix faicte en
tre jacob et laban son oncle sicome il apert
ou .xxxij. chapitre du liure de genesie. De
rechies cest un mont de tesmoignage car
galaad est aduec une coube de tesmony
sicome il est estript en ce mesme chapitre
De rechies cest un mont de marchans
dise car les marchans y venoient de divers
pays pour acheter les especes et les au-
tres biens qui y croissent sicome il apert
ou .xxxviij. chapitre du liure de genesie
ou il est contenu que ceulx qui achetoient
joseph estoient marchans de egipte qui
avoient achete des especes en galaad et
s'en retournoient en leur pays. **Le .xviij. cha-**

pitre parle du mont de garizim.
Garizim est un mont pres de se-
mich et pres du mont ethal a l'opposite d'ice-
luy dit saint hierosime. en ces deux montai-
gnes on donnoit ou promettoit les beney-
sons et les maleissons au peuple quant
il entra en la terre de promesse a celle
fin que par les beneysons les bons feus-
sent plus entalentes de bien faire et par
paour des mandiffons les pechieux se re-
traussent de mal faire. ou mont de gar-
zim les .viij. plus nobles lignees avecques
les prestres promettoient les beneysons
et pouvoient depuis ce lieu acete de grant re-
verance entre les juifs et le soloient
visiter pour Dieu prier et pour sacrefier
et poce avoit il contempcion entre les ju-
ifs et les samaritains car les samaritains
disoient que le lieu ou len devoit prier
Dieu estoit ou mont de garizim et les
juifs disoient que cestoit en jherusalem sicome
il apert ou .xiiij. chapitre de l'evangelie
saint jehan. **Le .xviij. chap. parle des monta-**

ignes de gellie.
Gellie sicome ignes de gellie.
dit saint hierosime sont les

montaignes de ceulx qui estoient eschan-
ges de la loy moyses et sont a .viij. lieues
de la cite de tripolis et a en ces montai-
gnes une grant ville qui est appelee gel-
boes dont les montaignes sont denome-
es. En ces montaignes fut tue le Roy
Eaul et son filz jouachas et fut damne
le peuple d'israel des philistins sicome
il apert ou dernier chapitre du premier
liure des Roys et pour ceste desconfiance
d'aut si maudit les montaignes ou el-
le avoit este faicte et par sa mandiffon
elles sont si brehaignes que nens n'y av-
ist ne il n'y pleut point sicome il apert
par la glose sur le premier chapitre du se-
cond liure des Roys qui dit que les mon-
taignes de gellie furent bones et habi-
tans deuant la mandiffon de dauid ma-
is depuis elles sont brehaignes et n'y
pluet onques sicome on dit. **Le .xviij. chap.**

parle du mont de golyata
Golyata sicome dit saint gerosime est
un mont qui est autrement appelle le
mont de caluere ou quel nre sauveur
jhesus fut crucifie pour le salut du mo-
de et monstee len ce mont pres de jherusalem
jusques au temps pnt en la partie de
Septentrion au Regard du mont de syon
il est appelle le mont de caluere pour ce
que les testes des homes que on y decolo-
it n'y denoient chanches sicome dit ysaie
dore. **Le .xviij. chap. parle du mont de gaas**

Gaas est un tertre en la montai-
gne de effraim en la possesi-
on de josue ou il fut mort et enseveli
en la partie vers septentrion sicome il
apert ou dernier chapitre du liure de
josue et oncore y monstee len son sepulchre
jusques au temps present sicome dit s.
gerosime ou liure des noms des pays
Le .xviij. chapitre parle du mont de hephron

Hephron est un petit mont en la li-
gnee de Juda encontre septem-
trion a .xx. lieues pres de Jherlm ou il ya
une grant ville qui est appellee effraie sicut
de saint jerosme. **Le .xx. chap parle**

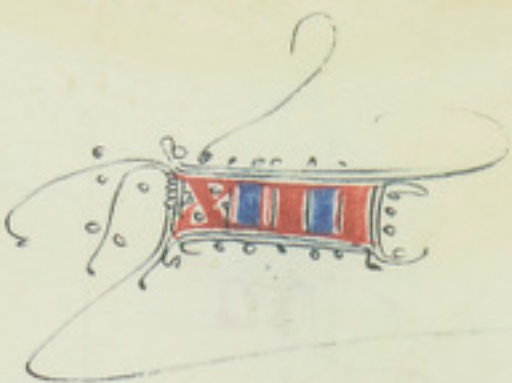
Les monts des montaignes d'israel
taignes d'israel sont en general
toutes celles de la terre de promesse soient
deca le fleuve de Jordan ou dela. mais on
les prent souvent pour la terre des dyli-
gnees qui par especial prindrent le nom
de ysaac ou temps de jacob qui fut de
la lignee de effraim et Regna en samarie
sur les dy lignees d'israel et Reuben. lesqz
salmon Regna en Jherlm sur deux lignees
tant seulement et ainsi le Royaulme fut
demeure et appelloit on le premier le Royaul-
me de ysaac et l'autre on l'appelloit le Roy-
aulme de Juda sicut il appert en l'histoire
du .iiij. livre des Roys. des montaignes
estoyent moult habundans en pastures
en foyes en blez en olives et en autres
arbres portans fruit et en herbes medicia-
bles et en especes et de ce dit ysidore au .iiij.
chapitre du .iiij. livre que samarie est
une Region qui est nommee de une cite q
avoit nom samarie et estoit cite Royale
en ysaac et est maintenant appellee Se-
baste. ceste Region est pres de Judée et
sur le samelle en nature car elle est mlt
riche en diverses richesses come de blez
de canes et de baume et pour ce les juis
l'appelloient la terre couant de lait et de mi-
el. car ces montaignes po les bones pastu-
res qui y sont il ya de bestes sans nombre
qui font le lait et pour les fleurs et les
foies qui y haboient il ya moult de mou-
ches qui font le miel et pour l'atrayance de
l'air les foyes et les blez y sont tresbons et
tresmeurs. lor et l'argent et les autres
metaulx y sont trouvez. les fontaines

et les rivières en issent et si ya moult de
chastamps et de fortresses heditices sur
ces montaignes et si ya moult de bestes
sauvages sicut lions et tygres qui ha-
bitent es boys de ces montaignes. **Le .xxj.**

Les montaignes de yperboresce
ainsi appellees pour ce que bise qui est
en latin appellee boreas vient de ouster elles
et bente par dessus sicut dit ysidore et soit
en la terre de siche la quelle terre est mlt
riche en plusieurs parties de soy mais elle
est inhabitable en moult de lieux ce dit ysi-
dore car lor et l'argent et les pierres pre-
cieuses qui y degoutent par an al les mon-
taignes ne peuvent estre cueillies des gens
pour les griffons qui les gardent. en ces
montaignes sont les bones esmerandes
et les trespres cristaulx et si ya moult de
bestes tres cruelles. sicut liepars tigres
pantheres et chiens qui sont si grans et
si fiers que ilz abitent en thorel et tuent
les lions et telz chiens sont par especial
en albame et en hirtame qui sont Regions
de siche plaines de boys et de montaignes

Le .xxij. chap parle du mot de carmel
Carmel est un mont en Judée
ou il a une cite qui est appellee
carmele et sont deux monts de carmel
dont l'un est en la plus haulte partie de
Judée encontre midy ou nabal le mary
d'abigayl pausent ses bestes sicut il est
contenu au .xxij. chapitre du premier
livre des Roys. l'autre est en la basse partie
de Judée par devers lamer et tous ces .iiij.
monts sont moult habundans en pastures
et en foyes et en herbes. **Le .xxij. chapitre**

Liban parle du mot de Liban.
Liban est un mont en semee qui est
tres hault du quel les prophetes font men-
cion en leurs livres. ce mont est appelle

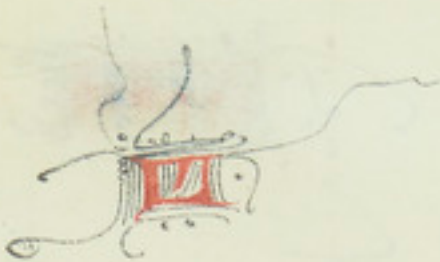


liban pour l'encens que on y prent si ce
dit ysidore ou il est appelle liban qui est
adue blancher pour la neige qui y est
en tous temps en aucune partie de lui. ce
mont est comancement de fontaines et de
ruières. car au pie de lui il a deux fonta-
mes dont l'une est appellee for et l'autre
dan qui se joignent ensamble et font
le fleuve de jordan. De Rechief liban est
un mont de bonne odeur. pour les bonnes
herbes et pour l'encens et pour les especes
qui y croissent. De Rechief cest un mont
de grant habondance. car pour la rosee
et pour la pluie qui y chiet souvent il
habunde moult en pastures et en bleds
en bons fruits et pource on y nourroit
les bestes que on offroit au temple. De
Rechief cest un mont tres hault et tres ap-
parant. car si come dit Salome sur les
lives des Rois le mont de liban sembleroit
de haultesse toutes les montaignes de celle
Region. et pource ceulx qui estoient en la
mer le regardoient pour leur signe et par
lux ilz se adressoient au port ou ilz vou-
loient aler. De Rechief cest un mont de
moisture perpetuelle sans defaillir car
combien que il semble sec par dessus tou-
tesvoies a il tres nobles herbes deave par
dessus si come il apert es puits deave vi-
ne qui continuellement couvent de l'ar-
tagne de liban si come dit Salomon ou
iii. chapitre du livre de cantiques. De
Rechief cest un mont de fiance et de sainte
car il n'a point de belin pour l'odeur des
bonnes herbes et des arbres qui y croissent
si come les cedres qui ent hussent les serpes
par leur odeur et ny laissent vivre mille
beste belmeuse si come dit saint Hierosme
De Rechief cest un mont bel et gracieux a
demourer car il est plain d'arbres qui
sont tres haults de herbes qui sont tous

jours vertes. De orsauly qui sont grant
melodie et de fontaines et de ruisseaux de
Rechief cest un mont de medecine et de
sante pour les especes et les cedres et les
palmes et les cypres et les olives qui y
croissent et qui les fruits et les lignemens
valent en medecine encontre moult de
maladies. De Rechief cest un mont de
joye et de liesse car es tavernes desoubz li
ban croist moult de bons vins qui sont
cause de grant liesse. De Rechief cest un
mont de honneur et de dignite. car etre
tous les mons de arabie et de semce et de
perie. le mont de liban si a la seigneurie
en haultesse et en habondance et en bonte
de lev si come dit saint Hierosme. **Le xxiii.**

chapitre parle du mont appelle ajoria

Ajoria est un mont en jherusalem ou
fu edifie le temple salomon si ce
il est escript ou iii. chapitre du second
livre de paralyponenon ce mont a chea
david de un home que on appelloit ornam
le jebusiam pour edifier un autel a nre
seigneur quant le peuple fut purgier de dieu
pour le pechie que le Roy David avoit
fait quant il fist compter et nombrer son
peuple si come il est escript ou .xxv. cha-
pitre du premier livre de paralyponenon
nom. En ce mond David sacrefia et pria
dieu et il exaulsa sa priere et envoya le
feu du ciel qui devora le sacrifice. En
ce mont Abraham vult sacrefier son filz
ysaac si come dieu lui avoit comande aus-
si come il apert ou .xxii. chapitre du li-
vre de genesis. Le mont est on d'emy la-
cob quant il vit lestherelle qui aloit jusques
au ciel et les angelz qui montoient et
descendoient par lestherelle si come il est
escript ou .xxviii. livre de genesis et
en ce selon la glose il vit en esperit que
ce devoit estre ou temps advenir un lieu



de priere et de oraison. Ce mont estoit as-
sis au costé du mont de syon ou fut ap-
edifié la tour de dauid. Il apert donc q
morra est un mont de vision et de Reue-
lacion. Un mont de sacrifice et de oraison
un mont de clarte et de Illuminacion. Un
mont de prophete et de instruction. Un
mont ou les angelz ont leur consi-
deracion. Un mont ou les pechiez puent remission.

Le .xxv. chapitre parle du mont de rebo-

Rebo est un mont en la terre de
moab ou hault de la montaigne
que de fasya contre herico. De ce mont
vit moyses la terre de promesse et pu-
is mourut quant il fut veue s'comme dit
saint ierosme et comme il est escript ou
xxv. chapitre du liure des nombres.

Le .xxvi. chapitre parle du mont de or-

Or est un mont es derrieres
parties de la terre de edom ou
fut mort aaron du commandement de di-
eu le .xl. an que il parti de la terre de
egypte et auoit adonc .c. lxxv. ans si
come il apert ou .xxvi. chapitre du
liure des nombres. Adonc estoient les
enfants d'israel en la .xxx. mansion ou
ils auoient demeure ou desert puis que
ils estoient partriz de egypte s'comme il est
escript ou .xx. chapitre du liure des no-
mbres que quant ils se parturent de ca-
des ils vindrent ou mont de or qui est
es derrieres parties de la terre de
edom. En ceste montaigne prist eleazar
le filz aaron premierement la dignite de
la souveraine prestre apres son pere q
estoit mort.

Le .xxvii. chapitre parle

Oliuet est un **du mont doliuet**
mont en judee de costé iherusalem
est appelle oliuet pour la copie des oliu-
iers qui y croissent et pource saint augu-
stin en son expositioun sur leuangelie.

Jehan lapelle le mont de cressme et de oy-
gnement. Le mont de lumiere et de cress-
le mont de medecine et de sante. et ce
dit il pour les oliuiers qui y croissent
dont le fruit est bon pour ougnement
pour lumiere et pour mengier car si
come dit ysidore liule doliue monte de
la racine amere et si deuient bonne po-
enlumine et pour medecine et pour
mengier. Au pie du mont doliuet il
toit un flussel que on appelle le torrent
de cedion et entre le flussel et le mont
auoit un iardin ou iherusalt aloz vou-
lentiers pour prier et pour soy reposer
et la fut il pris la nuit de sa passion. En
ce lieu il y auoit jadis une ville qui
fu appellee bethseman et ouore en-
doroient les iardins s'comme dit saint
augustin et en ces iardins iherusalt alo-
ut boulentiers. Ce mont est pres d'ice-
ple vers la partie de orient et pource
il estoit au matin du soleil enlumine
et au soir et par la nuit il auoit la lumi-
ere du temple dont il estoit pres. Et
pource est il aloz droit appelle le mont
doliuet qui est adice mont de lumiere
tant pour la lumiere du soleil come
pour celle du temple. et pour liule qui
croist qui est matiere de lumiere s'come
dit saint augustin. En ce mont il y
auoit une petite ville que on appelle
bethphage ou les menestriers du tem-
ple se alorent recreer. Apres le labour
du temple au costé de ce mont est la cite
de bethanie qui estoit au ladre et a
marie magdalene et a marthe leu se-
s'comme dit la glose sur le .xxv. chapitre
de leuangelie saint matieu. De ce mot
dieu monta ou ciel et y descendra au
iugement s'comme il apert ou premier
chapitre du liure des faiz des apostres.

tant ou texte comme en la glose. En ce mont mist salomon les ydoles que il aora pour lamour de ses femmes sicme il est escript ou .vij. chapitre du liure des Roys. Le mont estoit donc bn mont de misericorde et de pardon po le temple / et bn mont de courroux et de indignacion car dieu se courroux pour les ydoles que salomon y mist sicme il apert ou .xxij. chapitre du liure des Roys. **Le .xxij. chapitre du mont delipe**

Olimpe est bn mont de macedone qui est si hault que les nues sont dessus lui sicme dit virgile et pource est il appelle olimpe qui est adire aussi come ciel. De mont deuse macedone de grece et est si hault que il passe lair trouble et les nues en tant que les philosophes qui y montent po veoir et considerer le cours des estoilles ny pouoient veoir pour la subtilite de lair se ilz n'avoient esponges plumees deane pour faire lair bn peu plus tres sicme dit le maistre des hystoires **Le .xxij. chapitre du mont de oreb**

Oreb est bn mont en la region de audian pres de arabie ou desert et a oreb se joint le desert des sarrasins qui est appelle phacan et est smay et oreb tout bn mont sicme dit samse rosme. En ce mont vit moyses plusieurs visions sicme il apert ou .ij. chapitre du liure de exode. car la vit il le buisson plain de feu sans ardoir. La oyt il dieu qui parloit alui et lui comandit moult de choses sicme on dira cy apres de la montagne de synay. **Le .xxij. chapitre de pernas du mont de pernas**

Pernas est bn mont en thessalie sicme dit ysidore. Ce mont adens places si haultes que il semble quelles touchent

au ciel. esquelles places on aoroit anuement apollo et lacus qui estoit le dieu du vin et ce estoit pour la beaute du lieu ou il a moult de fontaines et tresgrant habundance de vignes et de autres biens **Le .xxij. chapitre de mons de rhiphee**

Rhiphee sont au thi est de grecque sicme dit ysidore et sont ainsi appellees pour les vents et les tempestes qui tousiours y sont sans cesser. car rhiphee en grec est assaut en latin. Ces mons sont si haults que on ne puet veoir a leur haultesse tant que on ait monte plusieurs autres mons en ces mons sont tousiours les neiges et les nues y sont souuent et il y a moult de fontaines qui sont chief et commencement de rurs riuieres et si y a moult de bestes et d'oiseaux sauvages et par espal la font les oiseaux de quelz les ailles deliusent parmut sicme dit ysidore. **Le .xxij. chapitre de roches pite parole des roches**

Roches pite parole des roches sont treshautes montaignes fortes et fermes qui apperent par dessus les autres et qui recoient les tempestes et les pluies et pource la terre se depart de elles et demeurent les pierres et les roches en lieux ou on ne puet aler et cobn que les roches soient dures et seches par dehors toutesfoies sont elles moistes par dedens et en sourcent les fontaines auant nefoies. De rhiphee le vent et les eaux entrent aucunesfoies dedens les caueines des roches et les font aucunesfoies arder et trebucher. De rhiphee les roches sont habitees en leur haultesse des aigles et des baltoies et de telz oiseaux seulement. De rhiphee les vides de lamer sont arrestees par les roches quant elles heurent encontre de rhiphee les roches sont lieux habiles po edifier chastamps et forteresses et pomustev

bestes et oyseaux. De Rechief le chief des
roches est souvent couuert de nues et de
brouillaz et quant le soleil lieue il y fient
et luit premierement les roches sont ai
si appellees pource quelles sont fortes a
rompre car on ne les puet founr se ce n'est
par force de fer. De Rechief on treuve
dignes des roches les metaulx et les pier
res precieuses aucunes fois. *Le xxxij. cha*

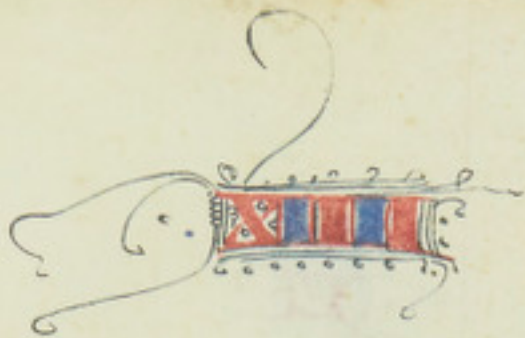
ptre parle du mont de sephar
Sephar est un mont en orient pres du
quel habiterent les enfans japhet le filz
noe apres le deluge sicome il est contenu
ou .x. chapitre du livre de genese ce lieu
est autrement appelle tarsis ou les nefs de
salmon aloient en .iii. ans par lamer et
en rapportoient or et argent et cingres et
paons et dens de yvoire sicome il apert ou
.x. chapitre du .iiij. livre des rois. *Le xxxij.*

ptre parle du mont de segor
Segor est un petit mont qui autrement
fu appelle bala pres de Sodome sicome dit
saint jerosme. En ce mont estoit edifiee
la cite qui fu saluee a la priere loth quant
Sodome foudy en abisme. en ce mont est
la vigne ou croist le baufme et les dates
en signe de labundance des biens qui av
issent en celui pays qui foudy en abisme
pouv le pechie contre nature. Le mont
est sur lamer morte. et fut lamer apres
le refuge des hommans quant ilz cong
rent le pays. Le mont ou .x. chapitre
de ysaye est acompaigne ala gemisse et sur
ce pas dit saint gregoire que segor estoit
appellee gemisse pour sa doluerce qui fu .iiij.
foys heurtee et ala .iiij. fois elle chey et
se elle n'est pechie apres sa delivrance el
le fust tousiours demoree ferme et stable.

Le xxxviij. chapitre parle du mont de smay
Smay est un mont du quel une
partie est appellee oreb et est en

Arabie en la province de median. De ce
mont dit josephus ou .iiij. livre des anti
quites que smay est un hault mont qui
porte tresbonnes pastures et estoit loy
on des gens que dieu y habitoit. et pour
ce anciennement nul n'y mettoit ses bestes
peste car les pasteurs n'y osoient aler
Quant moyses approcha de ce mont il
vit le buisson qui estoit plain de feu sans
ardre ses feuilles. ses fleurs et ses bra
ches combien que la flambe y fust moult
grande et de ce feu dieu parla a moyses
De Rechief il dit ou .iiij. livre que moyses
monta en la montaigne de smay qui
est si haulte et si dentuee que on n'y puet
aler et apame en puet on veoir la hault
tesse. Et pource que on disoit que dieu y
habitoit elle estoit moult espouventable
n'y osoit on aler. Entour ceste monta
igne murent les hebreux leurs tentes
quant ilz furent ou desert et la virent
et oyrent dieu parler ou feu et en la
nue sicome il apert en exode. Le mont
dont de smay est un mont ou dieu habite
et ou les anges frequentent cest un mont
de clarte et de lumiere. Un mont de nues
et de chaine. Un mont de pluye et de rosee
Un mont de pastures et de Rescaion. Un
mont de doctrine et de instruction. Un mont
de misericorde et de promesse. Un mont
de justice et de pugnacion. Un mont de
foultre et de tonnerre. Un mont de ami
tie et de aliances. Un mont de netete et de
purete. Un mont de Joye et de liesse. Un mont
de Douceur et de pitie. Un mont de sacre
fice et de devotion car par les prieres et sup
plications de moyses dieu se rapaisoit au
peuple. *Le xxxviij. chap du mont de syon*

Syon est un mont qui estoit en
jerusalem ou estoit assise la
tour dauid pour la beaute et pour la



force de la cite a un costé de syon estoit l'été
ple. entre la cite et le mont acelle fin que
la garnison de latour deffendit le temple
et la cite. et pource mont de syon en l'escrip-
ture jherlm est appelée fille de syon car
aussi come la fille est deffendue par la
mere et est en sa subiection aussi estoit
la cite deffendue par latour qui estoit
sur le mont de syon et par le temple le
mont de syon est de si grant excellance q
en l'escripture il signifie toute sainte
eglise et n'ompas seulement la cite de
jherlm et la synagogue des juifs sicome
il appert ou psaultier dauid et es au-
tres prophetes. Syon dont est un mont
hault et fort et habondant en biens et pla-
in de grant beaulte. cest un mont seür
et riche et de grant leessee. cest un mot
de justice et de doctrine et de enseignement
et de prophete et de Reuelacion sicome
il appert ou .ij. chapitre du liure de ysaie
ou le prophete dit que syon istra la

Selon *le xxxviij. cha-
pitre ple du mot Selmon*
est un mont en la lignee de ef-
raim pres de la ligne de manasses ou
quel monta abymelet quant il se combata
contre ceulx de la cite de sicheim sicome dit
saint jerosme et est escript ou .xviij. cha-
pitre du liure des juges. Ce mont est
ombree pour la grant forson des arbres
qui y sont et pource est il appelle selmon
qui est adue ombre. cest aussi un mont
arouse de eues et de neges aussicome

Selon *le xxxviij. cha-
pitre ple du mot Siphim*
est un mont en la lignee de
effraim ou est la cite de Ramatha ou fut
ne samuel le prophete sicome dit saint
jerosme. Ce mont est hault et plantue
en herbes et eues et en fruis et est mlt

delicieux. Syon de qui il est menaion ou
xxxviij. chapitre de ysaie est un mot assis
entre le mont de tabor et le lac de tyberia-
des et de ce mont est toute celle region
appelee saronne sicome dit saint jerosme
pres de ce mont les terres sont tres plantu-
reuses en blees et en autres biens sicome
dit la glose sur le .xxxviij. chapitre de ysaie
le prophete. *Le xxxviij. ple du mont de*

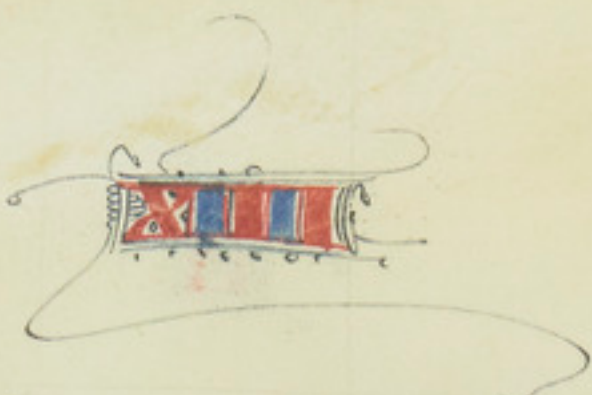
Selon de qui il est menaion *Seon*
ou .iiij. chapitre du liure den-
tonomie est un mont en la montaigne de
Galaad et se estant par le desert jusques
par deca le fleuve de jordan en la terre
ou habita seon le Roy de amonree et ceste
terre chey en la part de Ruben et de Gad
et de la mortie de la lignee manasses si-
come dit saint jerosme sur le .xlvij. cha-
pitre de jeremie le prophete. *Le quaranti. cha-*

Selon *le quaranti. cha-
pitre ple du mot Semeon*
de qui parle l'escripture ou .viij.
chapitre du .iiij. liure de paralyomenon
est un mont ou est maintenant la cite de
selaste ou furent mises les reliques de
saint jehan baptiste sicome dit saint jero-
me. En ce mont fut premier edifiee la
cite de samarie de qui estoit toute la re-
gion appelee samarie. Ceste cite estoit
trefforte pour la montaigne en tant que
les Roys des assiriens la assiegerent par
troys ans sans leuer le siege et la prin-
drent par famine et n'ompas par force
et sicome dit saint jerosme et josphus
se ceulx qui habitoient en la cite ne eus-
sent courroucie dieu et eussent eu plame-
fiance en lui et ne eussent laisse sa loy
les ennemis ne leussent pas prise. les
proprietes de ce mot sont mises cy devant
ou chapitre des monts de ysaie. *Le .xlvij.*

Selon *le .xlvij. cha-
pitre ple du mont de seir*
le mont de seir de qui l'escripture

fait menaon en plusieurs lieux est tout un
 avec le mont de edom du quel nous auons
 dit cy deuant et est appelle seyr pour esau
 le filz abraham lequel estoit appelle esau
 et seyr et edom et les monts qui sont nom-
 mes par ces trois noms sont tous un. **Le**
xxij. chap. ple du mont de thabor
Tabor est mont assis enmy le chap
 de galilee en la terre de judée sicme dit saint
 ierosme sur le. xxxij. chapitre de ieremie
 le prophete. ce mont est tout rond et
 moult hault et est aduoluee de la cite de
 cesaree vers la partie de orient pres de la
 terre de ysacav et de zabulon et de nepta-
 lm. ce mont est plus renommee que tous
 les monts de la terre de promesse pour
 cause du siege de habundance de beaute
 de force et de fermetee. la terre de ce mont
 est plantureuse en vignes en olives et
 en autres arbres qui font portent et
 en herbes de bonne odeur. l'air y est sain
 et la rosee y chiet souvent et la pluie y
 est douce et aueuee. la sont les arbres
 haults et drois qui ne laissent oncques
 leurs feuilles mais sont tousiours vert
 et en este et en yuer. la sont moult de
 mameres d'oiseaux qui chantent moult
 doucement. et leurs plumes sont moult
 belles a regarder. et la char en est moult
 sauoureuse a mengier et pource il a
 en ce mont des preneurs d'oiseaux mult
 pour la grant plante d'oiseaux qui y sont
 sicme dit saint ierosme sur le. iij. chapi-
 tre de esee le prophete. sur toutes les
 choses qui en ceste montaigne sont aloer
 cest la pnce de ihu crist qui y fut plusieurs
 fois personnellement. car il y demoura de-
 mit aucune fois pour adorer et pour per-
 cevoir le peuple de viande corporel-
 le et spirituelle. il se transfigura en ces-
 te montaigne deuant les disciples et le.

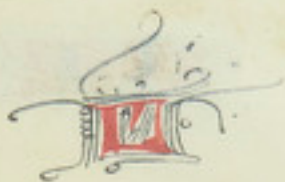
monstra la gloire et la beaute que nous
 attendons en temps aduenir lassus en
 paradis. **Le xxij. parle du mont de**
thabor est un mont obscur et
 et ombraige ou dauid se mussa
 quant il fuoit la perseucacion du roy saul
 ce mont est ou mont de carmel pres de
 la cite de carmele ou demouroit nabal
 le mary abigail qui puis fu femme
 dauid. ce mont est plain de foyes et de
 buissons et de arbres sans fruit et y a mult
 de bestes sauvages et si est par dedens
 tout plain de fosses et de cavernes et po-
 ce est il bon aux furtifs et acceus qui
 se beulent mussier et si est perilleux
 acceus qui passent parmy et ne s'enet
 pas bien la terre. **Le xxij. chapitre ple**
de la terre ou la coste du terroir
Le terroir ou la coste du terroir
 est une enflure de terre plus
 haulte que la terre plane et plus haulte
 que la montaigne. car la coste est
 le pie de la montaigne. et par la coste
 nous y montons. et sont appellees cos-
 tes pource que on les cultive plus et a-
 mains de labour que on ne fait les montaignes
 sicme dit ysidore. la coste
 est plus habitee des gens que n'est la
 montaigne et plus enluminee du so-
 leil que la terre de bas et pource il y a
 les foyes plus tost meures que en la valee
 la coste est plus tost moulluee de la pluie
 et de la rosee du ciel que n'est la valee
 et pource y sont les foyes plus doulces
 et plus sauoureuses. De Rechinella
 tient le moien entre les bas des valees
 et le hault des montaignes et pource
 l'air y est plus gros que es montaignes
 et plus delie que es valees. De Rechinella
 la coste reconpt les influences du ciel
 plus pures que ne sont les valees et
 pource les foyes et tous autres biens



ysont plus sains sicome dit constantin
de technef les russians des montaignes
descendent sur les costes et de la se
viennent es vales et ou plat pays **Le**
La **val** **chap** **parle de la valse**
valse est une basse terre assise
ou milieu des montaignes sicome dit y
sare. la valse recoupe les caues qui de
scendent des fontaines qui sont es mo
taignes et par ce elles sont plaines de
herbes et de fleurs et de fruits et de ber
sux et sont en ombre des montaignes
les vales sont plus chaudes que les mo
taignes pour les rays du soleil quilz si
assamblent en plus grant quantite et se
entrebrisent es vales plus que es mon
taignes et pour ce ilz sont les neiges plus
tost remises et fondues que es montai
gues. De technef les vales sont plus
moistes plus troubles et plus plaines de
vapours que ne sont les montaignes. y
est l'air plus gros et pour tant ceulz q
y demeurent ont souvent chaudes et mo
istes maladies sicome dit constantin de
technef les maisons y sont mains greuees
du vent et de tempeste que celles qui
sont es montaignes. De technef le cro
issement de terre est pour souvent es vales
es car la terre y est plus ferme et pour ce
le vent ny puet entrer le quel est cause
du croissement de terre sicome dit aristote.
De technef les ordures courent aux
vales et la se gardent longuement et po
ur ce l'air y est plus gros et plus fumeux et
plus obscur que es montaignes. De tech
nef les vales sont plus pres du centre
de la terre et plus loing du ciel que les
montaignes. De technef pour les eues
et pour la boe et le lymon quilz sont es
vales on y treuve aucunesfoiz des ma
res qui sont fortes a passer et ou len

demeure aucunesfoiz. De technef es vales
es il croist des herbes et des jones et des
saules et de telz arbres qui ne portent point
de fruit plus que il ne fait es montai
gues **Le** **val** **chap** **ple de la terre plane**

La terre plane est celle qui n'est
pas abessee come le val ne es
leuee come le mont mais est esgale et
omme en ces parties et cestuy est demisee
en deux manieres. car il est une terre
plane qui n'est point labourree. mais est
laissie vide pres des villes et des citez
pour estatuer et pour jouer atoutes gens
et n'est nullement propre mais est a com
munite et telle terre est proprement appe
lee champ. l'autre terre plane est labourree
ou de bles ou de arbres ou ce sont pastu
res pour les bestes ou jardins plains de
fleurs pour les mouches qui font le miel.
la terre labourree est en francois appe
lee champ. et en latin on l'apelle ager po
ur ce que on y fait tousiours aucune chose
car cest un lieu de labour et de sueur. le
champ quant on le labour est feru de la
bestie et four et retourne de la charrue ce
dessus dessous et puis il est seme et est
la semence convertie en terre de une herse
le champ est mouille de la pluie et de la
rosee et est dor et garny de pines tout
enver. en hiver il est engelé de la froi
dure et en este il est tout ars du soleil.
on le labour au nouvel temps et le des
poille on en este et tantost apres on le
remet a la charrue et ainsi il est tousiours
en labour. toutes ces paroles sont de ysi
dore ou. viij. chapitre du. xvi. livre des
ethimologies. **Le** **val** **chap** **parle du pre**
Le pre est ou croist le foin pour
les bestes nourrir et garder q'il
ny a que mangier aux champs. le pre fu
amfi appelle anciennement de ceulz de



omme pource que il est tost prest car il ne
requiert point de labour s'icome dit ysidore
Les pres sont avoies de rivières et de fon-
taines et de ruisiaus et pour la grant ha-
bundance de leur moisteur que ilz ont tou-
jours au pie ont ilz tant de herbes et de
fleurs et si grant beauté et pour leur grant
verdure qui est si belle on a de coutume de
dire que les pres rient. Les pres donnent
confort ala veue pour leur verdure et au-
rez pour leur odeur et profitent au goût
par leur saveur. Les herbes et les fleurs
des pres donnent le miel aux monches.
Le let aux bestes et guentissent les plaies et
donnent remède entre moult de maladies.

Desert *Le .xlviij. chapitre du desert*

Desert est une espace de terre qui est de la
office de toute habitation humaine et qui n'est
point labourée s'icome dit ysidore. Une terre
est desert ou pource quelle est bruygne
ou pource qu'il n'y a maniere d'ay ou pour
diffault d'ay ou pour les canes qui sont
gastées. Le desert est sans labourage plain
despines et de serpens et de belin. Le desert
est la maison des larrons et de furtifs et
habitation des bestes sauvages. Le desert
est une terre gastée et horrible et une terre
pour soy fornoyer. car il n'y a ne terre d'oi-
te ne sentier. Le desert est plain de meu-
res de haies et de telz fons qui n'ont ne
valent et si n'y a moult de salin et de pierres
et de pouldre et de telles choses qui font
moult de mal a ceulx qui vont en chemin.
Le desert est ainsi appelle pource que il
n'est point semé come dit ysidore. Et po-
ur ce les boys et les montaignes ou on ne
puet semer sont appellees desert. Aussi
sont appellees desert les lieux qui ont esté
habitez et puis après sont delaissez.

Le .xliij. chapitre parle de levrimage

Levrimage est un desert trop so-

litaire ou nul ou peu de gens habitent et
n'y a que bestes sauvages et pource ceulx
sont appellees hermites qui aiment lieu
solitaire et qui fuient l'ostel des gens. Les
lieux solitaires et en hermitages il y a
moult de bestes sauvages et plus que en
autres lieux car elles y sont plus seurement.
En telz lieux aussi pour les boys qui y sont
les oyseaux y chantent moult doucement
et y sont leurs mys et comissent moult tou-
lentiers et pour tant les benoies et les oy-
seaux y sont aucunesfoys pour prandre
les bestes et les oyseaux sauvages et y te-
nent leurs boys et leurs engins. Ceulx qui
y habitent plus ont plus de labour et de
foit et de chault et de plume et de vent ma-
is de gens ne sont ilz pas trop tranquilles
se ce n'est de larrons ou de benoies. Et
pource le lieu solitaire combien qu'il ait
en soy moult de paine et de dour et de la-
bour il a toutesfoies en soy moult de
proffit et de biens.

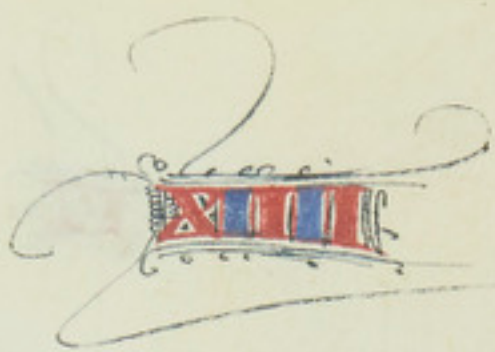
Le .xliij. chapitre parle

des fosses tenebreuses

Les bestes sont qui de leur nature
habitent en fosses tenebreuses et obscu-
res ou ilz se mustent pour eschiver leur
propre et telle fosse est en latin appellee
autrum pour l'oreur qui est en lui car
elle est puante et corrompue pour les
sueurs et les fumées qui issent des bes-
tes qui y repaissent. Telles fosses sont
froides en este et chaudes en hiver et po-
ur ce sont elles bonnes pour nourrir leurs
fions et pour eulx mustier.

Le .xliij. chapitre parle des fosses fées penguin

Les fosses fées penguin est ainsi appelle pource que el-
le est foye car ce n'est que terre ap-
fondie par engin humain. Telles fosses de-
tant come elles sont plus profondes de-
tant sont elles plus perilleuses et plus
fortes apassees et y chiet on legierement.



aus on en ist aguant pame s'come dit .s.
 bregoire suo le .xij. chapitre de ezechiel
 le prophete que le lion est pris en fosses car
 on fait une fosse et met on une chievre ou
 une brebis dedens au fons et quant le lion
 la voit il descend dedens pour la mengier
 mais apres il nen puet issir et adonc on
 fait une autre fosse encoste l'autre ou on
 met une forte cage aussi comme une hus
 che qui se clost de legier et se enuie apame
 et quant le lion voit que il ne puet issir
 de la fosse en nulle maniere et il doute
 les beneurs il entre en la seconde pour son
 mussier et la il treuve une cage ou il se
 boute et si tost come il est dedens elle se
 clost dessus lui et ainsi il demeure en pri
 son s'come dit saint jerome . les fosses
 aussi sont profitables et necessaires car
 on en deffent les citez et les chasteaux pour
 que les ennemis n'y entrent . les fosses
 aussi deussent les terres et les possessions
 l'une de l'autre . De Rechef les fosses sont
 amples deau pour nourrir les poissies
 et pour ce fosse fault autant adire comme
 celle qui nourrit les eues s'come dit is
 dre car la fosse recoit et nourrit toutes
 eues soient courans ou arrestans . De
 Rechef la souveraine et la principale force
 de une forteresse cest quant elle a des fosses
 longs et larges et parsons jusques a l'eau
 vive car on n'y puet passer fors que par
 la nef ou par le pont s'come dit saint je
 rme . **Le .xij. chap. ple d'une fosse apelee**
Spelunque est une fosse sous terre qui est large
 et estroit a l'entree et obscure ou milieu et es
 toute a l'issue et a l'issue se point en a . telles
 spelunques sont en lieux de mineux dont
 on attret pierres ou metaulx et pue
 telles fosses demeurent vides et sont a
 purces par dedens de estaches de bois po

les sousterrains que elles ne fondent mais il ad
 ment souvent que elles cheent ou pour la
 charge de dessus qui est trop grande ou pour
 le fache qui est trop fiele ou pour le fons
 qui est trop mal et adonc tout ce qui est de
 dedens est confondu et pour ce est ce peril de
 habiter en telles fosses car elles sont froides
 et moistes et obscures et instables et malcer
 taines . elles sont aspres et dures par dessus
 et au fons elles sont creuses et profondes
 Telles fosses sont habiles pour mussier bestes
 sauvages pour ordire analer pour serpens
 habiter et autres bestes emelmees **Le .xij.**
chapitre ple des cauerne
Caverne est dite de caver car quant les p
 ties de la terre sont cavees ou perrees de ser
 pens ou de taupes ou d'autres bestes ou que
 on oste la terre et la gente ou hors adonc est
 une caverne sous terre . les cauernees sont
 les fourz et les vers et les serpens et p fuit
 quant ilz subissent aucune chose . les oyse
 aux aussi fuient aux cauernees des pierres
 et des arbres quant ilz voient un oyse de pro
 pre en l'air volez . les herissons aussi et les
 lieures et les conns se fuient en leurs ca
 vernees quant ilz oient les chiens et quant
 ilz sentent les beneurs . Es cauernees de
 terre et des arbres sont les mouches auai
 neuses le miel et aucuns oyseaux y font
 leur nys et aucuns se y mussent . Es cauer
 nees sont les couleuvres et les serpens qui
 souvent mordent et poignent les bestes
 et les gens qui approchent de leurs ca
 vernees . la terre aussi ou il ya moult
 de cauernees se muet souvent par le
 vent qui entre dedens et de ce est entez
 lieux engendra le croissement de la terre
 et atant fine le .xij. livre .



*Si commence le .xv. liure des proprietés
qui traite des provinces & des parties plouies.*

L aide de dieu il
fault dire auant
chose des parties
de la terre et des
provinces par les
quelles le monde
est deuise en gual
et ne dirons pas de toutes mais seulement
de celles dont la sainte escripture fait sou-
uent mention. *Le premier chap. parle*
Selon ysidore *de la diuision du monde*
ou .xx. liure des ethimologies
le monde est deuise en trois parties dont
lune est appelée Asie, et lautre europe
et lautre affoigne et ces trois parties ne
furent pas egallement deuisees par les an-
ciens. car Asie vient de midi par oriant
jusques a septentrion. Europe est de sep-
tentrion jusques en occident. et affoigne
est de occident jusques a midi. Asie toute
seule tient la moitié de la terre habitable
et les deux autres parties cest assauoir
Europe et affoigne contiennent lautre
moitié. la grant mer qui est de la mer oc-
teane courra entre ces trois parties et les

deuise lune de lautre. et pource que deuise
deuise le monde en deux parties cest assauoir
sauoir en orient et en occident il treuve
asie en une partie et europe et affoigne
en lautre. ainsi deuiseurent les filz noe
le monde apres le deluge car sem et sa
gnacon et asie. et japhet et europe. et
cham et affoigne en sa partie siccome dit
la glose sur le .x. chapitre de genesis et
sur le premier liure de parabolomenon
et a de sacordent orise et ysidore et plinius

le .ij. chap. parle de Asie
Asie est la moitié du monde
est ainsi appelée apres une femme qui
ot nom asie qui anciennement tint le
aume de oriant siccome dit ysidore ou .x.
liure. Asie par deuers oriant ale soleil
paruit. et par deuers midi elle alame-
ocean. et par deuers occident elle fine
a nostre region. et par deuers septen-
trion elle prent fin au lac de meotide
et ala finiere qui est appelée la tane
Asie a moult de provinces et de regions
et de diuerses nations de gens qui sont
en vie et en meurs moult merueilleux
et en figures et en corps moult differens
desquels nous mettrons cy les pays
dont les noms et les sieges ensument
lordre de .a. b. c. signes nous mettrons
premier les pays dont les noms se com-
mencent par a. et puis ceux qui se co-
mencent par b. et puis par c. Et
ainsi jusques ala fin de .a. b. c. *le .ij.*

ssime chapitre parle de Assirie
Assirie est une province et region de
Asie et est ainsi appelée de assur le filz
sem qui premier monta en celle region
apres le deluge et la labouira. Assirie par
deuers orient si a Inde et par deuers
midi elle a medie et par deuers occi-
dent elle ale feniue du tigre. et par deuers

septentrion elle a le mont de caucas et sont
les portes et l'entree des montaignes de
scapros siccome dit ysidore ou .xviii. liure
En ceste region fu premier trouue l'usa
ge du pouvre . et de la vint premier le
ongnement des theueux et des corps et
les sacres oeuvres de quoy virent les Ro
mans et les grecs pour leurs delices
pour leur luxure siccome dit ysidore. Et
sur en aucuns lieux est tresbien arve
pee . mais en aucuns lieux elle est nulle
desordonnee et en nature de bestes et de
serpens et en menues et condicions de gens
siccome dit plinius ou .iiij. liure de son
enure ou il descript les fievres des gens
En ceste province sont et demeurent les
assiriens qui sont descendus de assur
le filz sem le filz noe . et est une gent
puissante de anciennete qui ont tenue
la seigneurie de toute la terre qui est
entre le fleuve de euphrate et la fin de
la grande siccome dit ysidore ou .xv.
liure des ethmologies. **Le .iiij. chapitre**

Arabie est une province de Arabie
sacree pour l'entemps qui
est le quel on offre a dieu et a ses
sains siccome dit ysidore ou .xviii. liure
En Arabie a moult de arbres qui portent
entemps et moult de fleurs qui sont en
adans pour lesquelles les grecs appelle
celle region en demon qui est a dire bone
a dieu . et les latins l'appellent Region de
noite siccome dit ysidore en ce mesmes
liure . Et hors de Arabie crest l'amevre
et la canelle et les autres especes qui
sont bonnes a medeciner et la nest en
orsel qui est appelle femp dont il nest q
en ou monde . et moult d'autres orseaux
et bestes sauvages que on ne treuve ni
le autre part . En Arabie aussi a moult
de diverses pierres precieuses . car sice

dit ysidore et orose et plinius . la treuve
en toutes manieres de sardons et une
pierre que on appelle yris dont il est nulle
pour et plusieurs autres . la sont les dragons
et les serpens que on appelle aspis esmeux
ontreuve moult de diverses pierres pre
cieuses dedens leurs corps . la est le pais
de saba le quel est une partie de Arabie et
est assise sur lamer de perse et se finit sur
lamer de Arabie. **Le .v. chapitre parle de**

Armene est aussi **Armene**
appellée pour en conte qui a
nuit nom Armenon et estoit au Roy Jason
le conte quant il ot perdu le Roy Jason il
assambla une multitude de gens fugues
et vint en armene et l'aprist et lui donna
son nom siccome dit ysidore ou .xviii. liure
Cest la terre de Avapach ou sejournerent
les enfans de senacherub quant ilz lo
rent tue ou temple de son dieu ou il esto
it en oraison siccome l'acompte l'histoire ou
liure des Roys et est appelle avapach le
mont ou se Reposa l'arche noe apres le
deluge . Armene est assise entre le mont
de torel et celui de thartase et se estant
deca padoce jusques a lamer de caspros
et a par devers septentrion les monts
dont vient le fleuve de tygre siccome dit
ysidore et orose et plinius il y a deux
armenes la haulte et la basse et encha
stune on treuve choses moult merveil
leuses quant a nous mais la terre de
armene qui est pres du tygre et de en
frate est moult joyeuse . en blez . en vins
en jardins et en foyes et moult est pla
ne de bestes cruelles et de serpens siccome
dit ysidore et de ce l'acompte plinius nulle
de choses ou .iiij. liure de son enure. **Le .vi.**

Arabie **chapitre parle de Arabie**
est une isle qui est toute une
est assise en lamer pres du tygre siccome

81
dit la glose suole. xxxij. chapitre de ezechiel le
prophete ou est faite mention de ceste yste.

les homes de arabie sont tresbons maronniers
et tres aspres en batailles de mer. **Le vij. cha**

pitre parle de albanie

Albane est pitre parle de albanie
vne prouince de asie la grande et
est appellee Albanie pour la couleur du peuple
du pays ou tous naissent albens cheueulx
car cest la plus froide region qui soit en asie
Albanie par deuers orient a lamer de cas
pios et monte par la rive de lamer oucane
vers septentrion et se estant par les deserts
jusques aux mares de meotide. En albanie
les chiens sont si grans et si fiers et de corps
et de courage que ilz enchassent les coriamps
et tuent les lions et seurmourent les ele
phants qui sont les plus grans bestes du
monde. De ce met pluuius vne merueille ou
chapitre des chiens de albanie ou. vij. liure
de son euure ou il dit que on enuoya autre
alexandre vn chien de albanie lequel il fist
mettre pour esprouuer sa force en vn parc
auentures vn porc senglier et vn lion et vn
elephant lesquels il seurmourent trestous
ceulx cy ont les yeulx de ceste condiaon que
ilz voyent meulx et plus cleu de nuit que de
jour sicome dit pluuius et ysidore ou. xij. li
ure. Et ce mesmes racompte solinus pour
vne merueille. **Le vij. chapitre parle de**

affrique la petite grece. affrique

Affrique la petite grece. affrique
cest tout vne prouince anaemne
ment dont estoit la cite de athenes qui fut
pays nourrice des philosophes et merced
sept ars. et en grece tiens nestoit si noble ce
estoit athenes tant come le faide y regna si
come dit pluuius et ysidore ou. xij. liure de
ceste affrique en gual fu platon la biance
et le docteur et de athenes en especiael et
puis damastene par son eloquence lam
bellit moult sicome dit saluste mais sur
tous laorne saint demis qui en fut gre et

qui fut disciple saint pol l'apostre et puis
enesime de paris du quel la sapience fut
si parfonde que elle avosa tout le monde

sicome dit ephiphanius et ysidore. **Le vij. cha**

pitre parle de achare

Achare est vne prouince de grece et
est en europe et fu appellee achare enae
nement de vn roy qui auoit nom achee
ceste prouince est aussi come toute yste
car elle est toute close de mer excepte vers
septentrion ou elle joint a macedone a
terrefeche par deuers orient elle a la
mer de cyrene et vers midy elle a lamer
de grece et vers ouident elle a les ystes
de capsonas. et par deuers septentrion
elle touche a macedone et a affrique de
grece. le chief de ceste prouince est la cite
de thormice qui est vn lieu tressort sicome
dit ysidore ou. xij. liure car apame ypu
et on aler pour sa haultesse et pour la
multitude du peuple qui y est et pour la
force de sa cloisure et pour lamer qui en
est pres. Ceste cite fut fondee de thormice
le filz horeste laquelle cite les grecs ap
pellent thormice qui vault autant adue
come celle qui admemstie le bn commun
sicome dit ysidore ou. xij. liure des ethi
mologies. **Le. x. chap parle de archadie**

Archadie est vne prouince assi
se entre lamer de grece et la
mer de egee sicome dit ysidore ceste pro
vince fu appellee archadie du filz archa
sion quant il ot combatu et vaincu ceulx
qui habitoient en cellui pays et puis fu
apres appellee siacome pour le roy qui
la conquist qui auoit ainsi anom siac
dit ysidore ou. xij. liure des ethymologies

Le xij. chapitre parle de alame

Alame est vne prouince de siac
laquelle siac est la premiere et la plus
grande partie de europe laquelle europe



comance au fleuve danay et descendent en
occident par septentrion et se estent
jusques en la fin d'espaigne siccome dit
ysidore ou .xviij. liure. Alame dont est la
premiere partie de sicie qm va jusques
aux mares de meotide et se estant jusques
en dace. Alame est une large region qm
contient moult de estranges et sauua
ges nacons et est en froit pays assise.
Decline de orient vers aquilone. De A
lame vindrent les alams avec les au
dres qm firent tant de mal au monde.

Le vij. chapitre de amazonie
amazonie qm autrement est ap
pellee fememie est une region assise partie
partie en asie et partie en europe et est
pres de Alame. Ceste region est appellee
amazonie pour les femmes de ceulx du
pays de gothe lesquelles par trucherie fu
rent tuees en bataille et adonc les fem
mes prindrent les armes de leurs maris
et se combatoient contre ceulx qm les au
rent tuees et les murent tous amont desle
plus grant jusques au plus petit sans
parmyer nul homme mais elles gardoi
ent les femmes et pour lagrant amour
que elles monstrent a leurs maris fu
rent elles appellees amazones. Ces femmes
apres ceste vengeance emmenerent leur pro
pre et la despoille des mors et retournoient
en leur lieu et ordonnerent a vivre desor
mais sans compaignie de homes. Et a
exemple de leurs maris qui auoient .ij.
rois elles firent deux roines dont l'une
auoit nom marsepie et lautre auoit no
lampete. et de ces deux l'une menoit
loft combatre contre leurs ennemis et
lautre demouroit pour gouverner le pays
des femmes en brief temps demourant
si courtoises que elles murent en leur sub
iexion une grant partie de Asie et d'ua

leur seigneurie pres de cent ans. Ces fe
mes ne laissoient nul homme vivre entre
elles mais pour auoir lignee elles preno
ient des homes qui estoient pres de elles
et en estoient come de leurs maris jusques
atant que elles eussent conceu. et adonc
elles les batoient hors de leurs pays et
quant lenfant estoit ne ou elles le tuoient
ou elles emportoient a leur pays se il estoit
masle. et se estoit une fille elles la gar
doient et la prenoient a traire et a chacier
et pour ce que elles ne fussent empestee
es de traire et des armes pour leurs ma
melles. les meres au .viij. an ardoient
les mamelles a leurs filles. et de ce furent
elles appellees amazones qm est adire
sans mamelles siccome dit ysidore ou .xviij.
liure. moult de gens pour ceste cause an
ciennement les appelloient mamelles brui
lees. et le premier qm chastia leur fierte
fu hercules et puis achilles mais ce fu
plus par amitie que par force. ainsi come
il est contenu es faus des grecs et des
amazones. ysidore dit que elles furent du
tout destruites ou temps de alexandre le
grant mais ce ne dit pas l'histoire de al
xandre. Amcours dit que quant il leur
demanda le touage la roine lili estant
par ses messagers en ceste forme. On se
dit moult esmerueillier de ta prudence
qui as ordonne a toy combatre contre femmes
car se tu es vaincu de nous par fortune
qui nous soit de bonaure et prosperite tu
seras confus a tousiours. et se tu as de
nous victoire parce que les diens sont
concores a nous il te pourra pou profiter
quant a honneur que tu aies vaincu un
troupe de famelees. Quant le noble roy
alexandre oy ceste response il fut mlt
establi de telle prudence et dit il appartient
a vaincre femmes n'apas par espee mais

par amour et adonc il leur donna frâch
 se et liberte et les mist en subiection de so
 empue n'ompas par violence mais par
 amitie et par benivolence. **Le .viii. chap.**
de alemaigne **parle de alemaigne**
 est vne noble Region en europe
 qui est ainsi appellee pour vn fleuve qui
 est appelle Alemam lequel est oultre la
 mer de Danoe ou les allemans habitent
 p'mierement sicome dit ysidore. Alemai
 gne aussi est appellee germanie selon
 ysidore ou .xvi. liure ou il dit que apres
 dace qui est la fin de la basse siae vien ger
 manie qui a le deuor vers oriant et le fin
 vers midi et deuers septentrion. et occi
 dent elle a la mer oceanic. Il y a la haulte
 germanie et la basse. la haulte se estant
 jusques aux mons de lombardie et jus
 ques a lamer. la basse est sur le fin lu
 ne et lautre germanie est riche terre
 et noble et puissant et forte. tant en pau
 ple come en edifices. et pour la grande
 multitude du peuple qui yest engendre
 est elle appellee germanie sicome dit y
 sidore ou .xvi. liure. le peuple qui na
 ist en alemaigne est grant et fort et no
 ble selon ysidore ou .xvi. liure ou il dit
 que en germanie qui est alemaigne il
 a moult de nacons qui ont les corps et
 grans et fors et le courage hardi et fier
 et sont sauuaiges et se occupent en la
 pme en venen. Ilz ont belles faces et
 beaux cheueulx et blons et sont liez et
 foreulx et liberaulx. les alemans de
 saxe ont par especial les condicions
 deuant dites selon ysidore qui dit que
 les Saxons qui habitent sur le fluage
 de lamer sont grans fors et legiers plus
 que les autres alemans en terre et en
 mer et peuent moult porter de trouua
 il et de diuer et pource sont ilz appelez

Saxons car ilz sont diuers come pierres
 la terre de Saxe est moult habundant
 en bles en canes et en fruieres et es mo
 taignes du pays on treuve aussi come
 tous metaulx excepte estain. Il a mult
 dautres prouinces en alemaigne qui
 ne sont pas mains aloer sicome sont
 autheuche. baviere. suene. enser. etom
 le. finet. moult dautres qui seroit grant
 ennuy du raconter. Des saxons yssirent
 les anglois de squele la lignee et la suc
 cession tient liste d'angleterre. et les
 anglois ensuiuent la langue et les mers
 des saxons en plusieurs choses sicome
 dit bede ou liure que il fist des fays
 des anglois. **Le .viii. ple d'angleterre.**

Angleterre est vne trest grant
 isle de mer qui est deuisee
 de tout le monde par lamer qui le mu
 ronne. Enleterre fu jadis appellee
 albion pour les blanches roches qui y
 apperent de long au fluage de lamer
 apres la destruction de troy la grande
 aucuns troians se mistrent en lamer
 et par le conseil de vn de leurs deus q
 auoit non pallade. Ilz appliquerent
 au fluage de albion qui estoit plaine
 de geans et se combatarent longuement
 contre eulx et les vainquirent par art
 et par force et mistrent liste en leur
 subiection et la peelerent bretagne aps
 brute qui estoit prouice de leur ost et de
 leur compaignie. De ce brute et de sa
 lignie sont issus moult de rois trespas
 sians de squele les noms et les faises
 estors en listours de brut. ceste isle fu
 apres acquise des saxons par plu
 sieurs grandes et cruelles batailles et
 tuerent les bretons et les enchassent
 et puis la terre parturent entre eulx et
 mistrent nom a toutes les parties du

pais selon leur langue et appellerent
 toute l'isle angleteore pour d'angele la fil
 le du duc de saxe qui ot la seignou
 rie de celle yste par moult de batailles.
 ysidore toutesnoies si dit que on appelle
 angleteore pource que cest la fin et lan
 glet de la terre mais saint gregoire q
 il vit a romme les enfans d'angleteore
 que on vendoit ou temps que ilz estoient
 parens et oy que on les appelloit anglois
 il dit d'icelement sont ilz anglois car ilz
 ont visages d'angeles. et atelles gens cou
 mient il prestent la parole de dieu car
 s'come dit bed la noblesse de germanie
 ou de alemaigne dont ces enfans estoient
 exotez. Reluisent en leurs visages
 de ceste yste dit plinius et orose moult
 de choses mais ysidore touche plus clere
 ment ce que les autres dient plus obsu
 rement et dit que la grant bretaigne q
 maintenant est appelee angleteore est
 une yste qui est assise contre le regat
 de france et d'espaigne. Ceste yste ad
 cercle .iiiij. et .viij. foies. Lxxx lieues du
 pays et a moult de grandes riuieres et
 de chandes fontaines et moult de man
 eres de metaulx. la va grant copie de
 pierres que on appelle gages et de pro
 les aussi. la terre yest tresbonne et ha
 bile a porter diuers fruis. la est grant
 habundance de bestes a laine et grant
 multitude de cerfs et de bestes sauvages
 et en toute l'isle d'angleteore il na nulz
 loups. et pource les brebis y sont plus
 seurement s'come dit bed. En versifi
 cion mist les pfections d'angleteore en
 vers dont decy la sentence. Angleteore
 est une terre qui porte moult de biens et
 si est un anglet du monde. cest une yste
 moult riche qui pou a mesuer du reue
 nant du monde et tout le monde a mes

tier de son aide. Angleteore est un pais
 solacien et les gens en sont enclins a jou
 er et a esbatre. Les anglois ont le cuer et
 la langue libere et la main oncore plus
 de versificion met plusieurs choses aul
 toies a la loange du pays et des gens d'an
 gleteore qui moult seroient longues a
 raconter et a fait fin l'auteur quant
 a ce chapitre. Cest auttemonstre bien
 en ce chapitre que il fut anglois car il
 moult fort angleteore a son audier. car il
 beult escheuer la condiaon du prestre qui
 fut ars pource qm blasmoit ses Reliques
 mais il deust auoir pense que louenge
 de personne en sa propre bouche enlaidit
 Et pource dit l'ennemi saint jehan que
 les juifs disoient a ihu crist que son tesmo
 ignage n'estoit pas d'un pource qm domo
 it tesmougnage de soy mesmes. Seconde
 ment il caude loer le pays et il le blasme
 car il dit que il descendirent premier des
 geans et puis du bruit et de ceulx de troie
 la grant et puis des saxons et en disant
 ainsi il les fait bastars en leur domant
 plusieurs peres. Tiercement il parle
 moult impsement en ceste matiere
 car il laisse la conqeste faite par le duc
 Guille et par les normans qui si baillam
 ment conquerent angleteore que Encore
 en demourent les enseignes et en armes
 et en costumes et ce ne fait pas a oublier
 car mains de honte leur est de estre cogens
 par les francs ou par les normans que
 de estre cogens par les saxons si deust auoir
 en toutes ces conquestes leesses po cou
 urir leur honte ou se il le tient a honne
 Il ne deuot pas oublier la conqeste du
 duc guillaume dont les Rois des anglois
 portent les armes aucunes en pou de ad
 ioustermet **Le .viij. chapitre de de**
quitame est une puce qtaine

082

de france assise en europe selonc dit ysidore ou .xviij. liure. Aquitaine est ainsi appelée pour les obliques et toutes eanes de la mer qui la uiront en grant partie. Aquitaine est une terre plantureuse et belle qui a moult de belles villes et citez et chasteaux et est arrousee de eanes et de riuieres et a moult de boys et de champs et de pres et de jardins et de vignes et de arbres portans fruits de diuerses manieres et habondans en grains. Richesses soubs le nom de aquitaine sont comprises moult de provinces particulieres selonc dit pluuius. Aquitaine selonc dit orose a de une partie la mer oceanne qui est la appelée le sem de aquitaine par deuers occident elle a espaigne et par deuers orient et septentrion elle a la province de lyons sur le Rofne et par deuers midy elle touche a la province de neustome. *Le .xviij. chapitre parle de anjou.*

Anjou est une partie parle d'anjou province de france qui est partie de aquitaine et se estant iusques ala petite bretagne. la principale cite de ce pays est appelée Angers et de lui est de nome Anjou et est une terre qui porte moult de vin et de fruits et de bleys et de tous biens et est semblable a aquitaine en vignes et en bleys. *Le .xviij. chapitre parle de nouerque.*

Nouerque est une *daunernie* province de france par deuers lyons sur le Rofne dont la plus grant cite est Cleremont. Auvergne vers orient a germanie. vers midy elle a ytalie. vers occident elle a la province de neustome et vers septentrion elle a france. Auvergne est une terre sauvage et plaine de boys et de montaignes ou il a des pastures assez et des bestes sauvages et pueces et des bleys et des vins en aucuns lieux d'elle. *Le .xviij. chapitre parle de apulle.*

Apulle est une region sur la mer en ytalie qui est une partie de europe et separee de lisle de sicile par bras de mer. Apulle est une peuplee et plaine de vin et d'argent et de froment et de vin et de huile et ou il a moult de citez villes et chasteaux et est moult habundant en diuers fruits. Apulle est la fin de Europe par deuers midy et est de mise de barbarie par la mer tant seulement. En apulle il y a de fontaines chaudes qui sont medicales contre plusieurs maladies. la principale cite de apulle est brandis que les grecs edificerent jadis et est nommee de bruta en grec qui est adua teste de cerf en latin car celle cite est edifiee ala forme d'une teste de cerf atout les cornes selonc dit ysidore ou .xviij. liure ou chapitre des noms des citez. Au coste de apulle est la terre de caladie qui est la mer de bleys dont il y croist tant que moult de provinces en sont soustennues et deca la mer et de la. *Le .xix. chapitre parle de affrique.*

Affrique la grande selonc lapmon. Dauid est ainsi appelée pour ce quelle est parente et ouverte au ciel et au soleil et pour ce elle n'est point subgette a froidure mais est moult chaude pays selonc dit ysidore ou .xix. liure les autres dient que affrique est ainsi appelée pour affer le fils d'abraham que il engendra d'une femme que on appellent cethura. lequel affer mena son ost vers libie et tua ceulx du pays et y demoura et leu donna son nom selonc dit ysidore ou .xix. liure. Ceste affrique comence en la fin de egypte et sen va par deuers midy par ethiope iusques au mont de gadigne. Ceste affrique est la tierce partie du monde et est de mise contre Asie. et

Europe et a moult de prouinces siccome
sont libie. syrene. tripolim. cartage. mo-
taigne. ethiopie. et moult d'autres. Af-
rique tient moins despace que ne fait
Asie ne europe. mais elle est la plus ri-
che selon sa quantite. et la plus merue-
illeuse en sa qualite. car elle est tres-
riche en or et en pierres precieuses et en lies
en foyes et en olives et si a tresmerueil-
leuses formes de bestes et de personnes si
comme il apperra quant nous descriptons
les prouinces de affrique par leurs noms.
Affrique est plus arse de chaleur du sole-
il que nul autre pays et couue lamer oc-
teane par luy en moult de parties. et si
est brehaigne en plusieurs lieux pour le
sillon qui yest. et si y habitent les tygres
et les satires et autres horribles bestes
siccome il apperra cy apres plus clere-
ment. **Le. xv. chap. ple de asture**
Asture est une prouince en espaigne
assise en la fin de europe et de affrique
siccome dit ysidore ou. xv. liure. Ceste cite
est aussi come toute auironnee de boys
de montaignes. ceulx qui habitent en ab-
sture au Regard des autres parties de es-
paigne sont de plus paisible cuer et plus
liberz et plus amiables. et est leur plus
principale cite appelee burz. Ceste cite
est habundant en ble. en vin. et en huile
car elle est froide et bien disposee aporter
foin et par especial il y a moult de mulles
et de chasaignes et de pommes et de foyes
de quoy ilz font du gredre. Il y a en ceste
terre des bestes sauvages et princes grant
foison et est le peuple de sa nature lie-
et joyeux et chantent volentiers et sont
legiers et bons combatans et telles gens
selon le siege de la Region ou ilz habitent
et sont la langue legiere po parler et magner
les autres. **Le. xxj. chap. ple de aragon**

Aragon est une prouince en espaigne
qui est moult plantureuse en
vin en lies et en fontaines et en riuieres
Ceste terre fu jadis occupee. de ceulx de
gothe et de eulx elle fut nommee arago-
the qui apnt est appelee aragon siccome
dit ysidore. En ce pays couue on fleuve q
est appelle hybere et la principale cite est
nommee saragouste. **Le. xxj. chap. ple de babilone**

Babilone est une prouince **lone.**
en assie assise en caldee dont
le chief fut la cite de babilone de qui toute
la Region estoit nommee et estoit si noble q
caldee et assirie et mesopotamie estoient
en aucuns temps copres soubz le nom de
babilone siccome dit ysidore ou. xv. liure. En
ce pays a moult de nobles riuieres. entre
les quelles sont le tigre et enfratte qui vien-
nent qui viennent de paradis terrestre et
est une Region plaine de biens. de blez de
foin de vins et de spices. de pierres pre-
cieuses de metaulx. de chimaulx et de
chenaulx et de mulles et de bestes sauui-
ges et merueilleuses et par especial es
desers. la cite de babilone est adire cite
de confusion. car la fu faite la conclusion
on et la vislon des langues quant on edi-
fioit la tour babel siccome il apert en. xj.
chapitre de genesie. de laquelle tour. s.
jerome descript la grandeur suu l'ins-
ieme chapitre d'isay le prophete ou il dit
que babilone est la cite principale de cal-
dee de qui les murs de un angle jusques
a l'autre auoient. m. et xvj. mille pas
en carreure. En ceste cite auoit une tour
qui auoit. m. pas de hault qui valent
deux lieues et estoit ceste tour moult large
par dessous et alloit tousiours en creissant
et estoit faite de terre cuite et de cymen-
qui ne puet estre despecie par feu ne p-
eau. Et pource que la fut faite la diu-

122

tion des langues pour tant fut elle en hebreu
en appellee babel et en grec elle est appellee
babylone. De laquelle est denomee toute
la region environ. la tenoit son siege le
puissant Roy nabugodonosor qui mist mlt
de regions sous son empire. et entre les
autres il y mist la terre de judee et tene
na les juifs en servitude et puis apres
ou temps de son nepveu balthazar l'aire
de babylone fut destruite du tout parcyre. Car
les Roys de perse et de medie et ne fut onc
ques puis redificee. mais des pierres des
murs et des maisons on edifia deux atez ou
foraume de perse s'come dit saint jerosme
le lieu ou fut babylone est maintenant desert
et n'y habite que bestes sauvages et serpens.

Bautre **Le .viii. chapitre de l'aire**
est une region en asie ou il a un
fleuve qui est appelle l'aire et de lui est tou
te la region denomee s'come dit ysidore ou
p^{re} liure. le plat pays de ceste region est
clos de une part des montaignes et de l'au
tre partie il est clos des fleuves et des fon
taines de judee et le tementant est clos du
fleuve qui est appelle euphrate. En ce pays
sont les bons charmann qui ont les pres
si durs que ilz ne despresent oncques si
dit ysidore **Le .viii. chapitre de baccane**

Baccane est une region en affric
qui a pris son nom de deux no
bles villes dont l'une est appellee andromet
et l'autre bixare. ceste region a si bonne
terre et si crasse que ce que on y sème y
tient a cent doubles s'come dit ysidore
ou p^{re} liure. En ce pays a moult de bien
et par especial il y a moult de hule d'olive.

Brehan **Le .ix. chapitre de brehan**
est la derreniere province de l'ale
magne et joint a france la beauvoisine.
Brehan si a le Rm vers orient et forse. et
vers Aquilone elle a la mer de bretagne

et de flandres et vers occident elle a l'ale
se france et vers midy elle a la haulte france
Brehan a moult de bonnes villes et de grant
Regnon et est une terre habundant et bien
peuplee de belles gens et courageux et
hardy en batailles contre leurs ennemis
mais entreux ilz sont paisibles et ami
ables et sont deuotes gens et sont boules
tiers bien et courtois. **Le .xviij. chapitre**

Beauvoisin est **de beauvoisin.**
une province de france assise
en europe. et est beauvoisin denome de la
cite de beauvais qui soloit estre appellee
belges s'come dit ysidore ou .v. liure
ceste province fut moult grande et moult
renommee anciennement. car s'come dit
ordre ceste province vers orient a alemai
gne et la Riuere du Rm et par devers
midy elle a la province de narbonne ou
est assise la cite de arle. et par devers oc
cident elle a la province de lions s'come
dit ysidore et vers septentrion elle a anglleterre
ceste region est habundant en bles et en
fromens et en vins en moult de lieux et est
moult peuplee et garnie de cites et de
villes et a fieres gens de sa nature s'come
dit ysidore ou .v. liure. En ce pays il a
moult de Riuieres. les terres ilz sont mlt
plantureuses et si y a des boys et des pres
et des bestes grant plante. mais pou y a
de bestes contre fautes et monstrueuses. ce
ste region a pou de bestes belmeuses se
ce ne sont rames et couleuvres et est
une terre paisible et est ceste region deu
see en plusieurs peuples qui sont en pou
differens en leurs langues. **Le .xviij. chapitre**

Bitime s'come dit **de bitime.**
ysidore est une province de l'ale
se la petite qui est assise sur la mer
par devers orient a l'opposite de tracie et
fut jadis appellee par plusieurs noms

car elle fu jadis appellee lebrice et puis nus
 domo et puis bitme pour un Roy qui ausi
 fu appelle et puis est appellee frugie dot
 la cite principale est appellee mcomedie
 ou senfouy hambal le prince de cartaye
 et la monnoy par belin que on lui donna
 sicome dit ysidore ou .xviij. liure bitme
 fut premier fondee de semee qui deuant
 fu appellee miramonde sicome dit ysidore
 de bretaigne **Le .xxviij. de bretaigne**
Bretaigne est une ylle de lamer
 bretaine assise en europe qui vers midi a
 France sicome dit orose. Ceste ylle a de long
 .m. milles du pays. et .ij. mille de large
 et a ausdes vers lamer oceane les ylles de
 orade dont il en ya .xx. qui sont desertes
 et .xviij. qui sont habitees. Apres vient l'is
 le qui est appellee tile qui est long de la
 .viij. journées de mer sicome dit plinius
 ou .m. liure et ysidore ou .xviij. liure et
 selon orose l'isle de bretaigne la grant est
 assise au moien de lamer et est cōgneue
 de pou de gens pour suigant distante de
 eulx et est entre septentrion et occident
 aloposite de France et d'espaigne d'une
 part et de alemaigne de l'autre part ceste
 ylle fu premier appellee Albion pour les bla
 ches roches qui sont sur lamer en celle is
 le et puis elle fu appellee bretaigne pour
 le bruit qui y habita et apres elle fut ap
 pallee angleteore par les saxons qui la
 conquerent sicome il appert cy deuant ou
 chapitre d'angleteore. Il est une bretai
 gne qui est assise sur lamer qui fut acq
 se des bretons qui senfourent de la grant
 bretaigne pour la force des saxons et est
 ce pays appellee bretaigne la petite et la
 est la lignee et le nom des bretons jusq
 au temps present. et combien q' ceste pe
 tite bretaigne en moult de choses face mlt
 a louer toutesfoies n'est elle pas pareille

a la grant bretaigne qui est sa mere. et po
 ce est elle bien appellee la petite bretaigne.
 car elle n'est pas egale a la grant bretaigne
 en nobre de peuple ne en bonte de pays et de
 terre sicome dit l'auteur de cest liure qui
 fut de la grant bretaigne. et pour ce il le co
 na qui vouldra. **Le .xxv. chapitre parle de**
boerie

Boerie est une partie de boerie
 hellade qui est en grace sicome
 dit ysidore ou .xviij. liure. ce pays fu pmi
 erement nome boerie pour un beuf. Car
 quant dachin le filz au Roy agenor du co
 mandement son pere aloit querir sa sœur
 europe que Jupiter avoit eue et il ne
 l'aput trouver il se pensa que il senfueroit
 en boie pour doubte de son pere auquel il
 ne osoit retourner sans sa sœur europe
 et ainsi come il sen aloit il trouva la boie
 d'un beuf et suivy celle boie. et en la fin
 il trouva le lieu ou europe sa sœur avoit
 este et pour ce il appella le lieu et le pays
 boerie car un beuf lui avoit mene et la il
 edifia la cite de thebas ou on souldoit deto
 mner les batailles civiles. et la fut ne
 appelo et le grant hercules. ce pays est ap
 pelle aussi eunomie po une fontaine qui
 yest la quelle fut jadis consacree a appo
 ne sicome dit ysidore ou .xviij. liure. En
 ceste terre est un lac tout fortene car qui
 en boit il avt tout de luxure sicome dit
 ysidore ou .m. chapitre du .xviij. liure des
 ethnuologies. **Le .xxvi. chapitre de lebaugne**

Bebaugne est pres de alemaigne
 vers orient en europe assise et
 est close tout entour de boys et de hautes
 montaignes et est deusee de alemaigne
 et des autres nacons par montaignes
 par boys et par rivières lebaugne est une
 region qui est moult forte pour la hault
 esse de ses montaignes en plusieurs li
 ens et il a moult de belles plumes en chaps

et en pres l'air y est sain et la terre habundant
et si y sont les minieres d'or et d'argent et de
autres metaulx Il y a moult de fontaines
et de riuieres et par especial il en y a une q
on appelle albie qm vient des montaignes
de behaigne et coure par le pais et par la
cite de prague. Il a es montaignes de be
haigne moult de sapins et de pins et de
herbes medienables et de bestes sauua
ges s'come oues sangliers cers cheures
sauuaiges et entre les autres il y a be
stes sauuaiges aussi grandes come un
boeuf qmz sont moult conelles et ont
grans cornes et larges mais elles ne sen
deffendent point mais elles ont soubz
le manton une large gorge ou elles met
tent de leue quant on les chasse et en
comant celle eue se seche si fort que
quant les venens ou les chiens en ap
prochent la beste grette celle eue s'ouult
qm est si chaude que elle ait ce que elle
atant et en chet le poil et le cuir aussi
come de une bouillie et est ceste beste en
la langue de behaigne appelee lor bouca
Ceste terre par deuers oriant est auuo
nee de moruue et de pouleue et par
deuers mdy elle a auterich et p deuers
ocident elle a bamere et alemaigne et la

marche de mussene **Le .xxviij. chapitre**
Bouvoigne est le de bouvoigne
une partie de france vers sene
qm se estant jusques aux montaignes de
lombardie. bouvoigne est ainsi appelee
pour les boues que les bouvoignons solo
ient faire pour y demorer s'come dit y
sidore. Car quant les ostregotes sont issi
vent les bouvoignons vindrent en ytalie
Ilz furent boues et villetes pour y habi
ter et quant Ilz se partirent de ce lieu
Ilz depeceurent ces boues et les redroie
ou Ilz se arrestoient. et de ces boues Ilz

furent appelez bouvoignons. bouvoigne
est une terre forte et plaine de montai
gues et de bonnes pastures et de boys et de
fontaines et de riuieres et aucuns lieux
moult plantureux et en aucuns lieux
seiche et bechaigne et est moult froide
pres des montaignes pour la pluie et
la nege qm souuent y vient. En ceste p
tie de bouvoigne qm est pres des mds
Il y a plusieurs homes et femmes qm
ont soubz le manton grosses bosses et lo
gues come mamelles qmz leu vienent
de boue eue de nege trop souuent. En
ce pays de bouvoigne a moult de bestes
sauuaiges s'comme oues sangliers cerfs
et moult d'autres. **Le .xxix. chapitre**

Bourbonnois parle de bourbonnois
est une marche en la province
de bourges qm a bouvoigne. deuers septe
trion et limosin deuers mdy. et homore
deuers orient et bretaigne deuers occide
nt. Ceste marche est assez plain pays et la
forson landes et boys et grant quantite
de bestes sauuaiges et les meilleurs eues
du monde et les plus saines et pour ce
myail mlt mesaux et y a plusieurs lu
mire de vertus. Et en cestui pays croist
le bon vin de saint poursam. les gens de
ceste terre sont moult sains et moult
sages gens et en y a grant forson qm
sont moult honorables et moult bien
festeiens. Cestui pays et le pays de ber
ry est pres que tout un fors tant que les
pastures de berry sont plus doulces et les
eues plus moles et pour ce ont les mou
tons de berry meilleurs laines que ceulx
de bourbonnois et sont les homes plus
lasthes et vaucilles et moins sachans
que ceulx de bourbonnois. En ces mar
ches a plusieurs riuieres et petiz fleues
qm tous descendent ou fleue de laire

plinius dit que cadiz des isles qui fut
filz naturel du Roy priant vint apres la
destruction de torre avec grant peuple et
habita en bouabonys et en ces marches
et les donna a son sien filz qui auoit nom
bouabomo. Du quel le pays tient son nom
ou d'un chasteil qui a nom bouabon qui fut
nomme du nom d'icelui bouabomo *Le. xxviij.*

Capadocce *chapitre ple de capadocce*
est une province en asie la
grande assise au chief de syrie et tou
che par deuers orient/armenie et asie
la petite par deuers ottidant et lamer
de tunee par deuers acqulone et le mot
du torel par deuers medj soubz qui est
seale et ysaiee jusques a lamer qui re
garde l'isle de chypre. par ceste terre couit
une riuere qui est appelee albie qui fa
it deuiser les Roiaumes de inde de ceulx
de perse s'icome dit ysidore ou. xv. liure
et orose ou premier liure. Ceulx de capa
docce vindrent et descendirent premierement
a masoch qui fut filz de japhet le filz noe
et oncore en celui pays est une cite qui est
appelee amoreque apres celui a masoch
s'icome dit ysidore ou. xv. liure *Le. xxviij.*

Caldeie *chapitre parle de Caldee*
est ainsi nommee de cassich le filz
nathor le frere Abraham selon ysidore ou
xv. liure. Ceste region est moult grande
et est assise pres de la riuere de enfoate
et est en ce pays le champ d'ur ou se assam
blevent les grans du conseil neuwoth ap
res le deluge pour la edifier la touz babel de
la quelle fu apres denommee la cite de babil
lone. En ceste matiere dit orose ou. xv. li
ure que le premier Roy de assirie fut ap
pelle muis. et quant il fut ois sa fem
me semirame Regna sur toute asie et
agrandi la cite de babilone que neuwoth
auoit comencee et ordonna que ce fut le

chief du Roiaume de assirie et duuacador
auiue en digueu. an. c. lxxij. ans. Jusques
au temps de sardanapalus lequel fu ois
de arabates le prefet de medie et adonques
comanca a desfondre le Roiaume de assirie
ainsi il failli du tout quant babilone fu des
truite par dave et syrie les Roys de perse
et de medie laquelle destruction on ne pouot
auoir par le monde que une telle cite peut
estre prise ne destruite. Ceste cite estoit ed
fice ala maniere d'un chasteil entre un mur
quatre dont les quatre parties estoient es
gales lune a l'autre et estoient si fors et de
telle matiere que apame le puet on auoir
car les murs auoient. l. coudes de large et
n. coudes de hault. et tenoient de pourpas
a l'ennemy. m. stades dont les. vij. font
une mille. Les murs estoient de tuiles au
tes et de ciment et par dehors y auoit gros
fossez et larges et la riuere couant entour
la cite. Du mur il y auoit cent portes d'entr
ee et par dessus estoient les fortresses pour les
desfondre et combien que elle fust si forte
toutesfoies fut elle tost prise et destruite
car on deuisa la riuere en. m. et. lxx. bu
cheaux et ainsi on la passa legierement
pour deui jusques aux murs s'icome dit
orose ou temps que babilone comanca a
estre destruite adonc comanca Rome a es
tre fondee. et ainsi en un temps failli le
premier Roiaume de oriant et comanca
le Roiaume de occident *Le. xxxviij. parle*

Cedar est une region de *Cedar*
ou habitent les enfans de y
mael qui furent filz de cedar le premier filz
de ymael qui fu filz Abraham. lequel il
engendra de aagar sa chambriere dont
la lignee deuot mieulx estre appelee aga
rene que sarrasme pour ce que aagar fut
leur mere et n'ont pas sarrasme s'icome dit ysid
ore ou. xv. liure. Ces gens ne sont nulles

maisons mais vont vagant par le pays
aussi come bestes et habitent en tabernacles
et vivent de propre et de venorson et pour
ce ysaac leur pere asne samuayge sicome
dit la glose sur le .xxviii. chapitre de gene
se . car ceste gent est plus conelle que
nulle beste samuayge et ont en despit les
debonaires gens et selon ce que dit me
thode il auendra vne fois que ceste gent
se metront ensamble et ysaont des desers
et aront la seigneurie du monde par l'espa
ce de huit sepmaines de ans cest adire p
tant de ans come il a de jours en huit sep
maines et sera leur doree appelee la doree
d'angoisse . car ilz destruyront les Roial
mes et otiront les prestres dedens les
eulises et y coucheront avec les femmes
et si buiront et mengeront es galices et
es autres vausseaux de sainte eglise et li
eront les bestes aux sepulchres des saints
corps pour la manuaistie des coesciens
qui adonc seront . Les choses et moult
d'autres Reate methode lesquelles doiuent
faire par le monde les enfans de ysaac
hel et de cedur par les pechies des xpiés

Cantebrie. *Le .xxviii. ple de canac*
est vne prouince d'angleterre
assise sur la mer dont la cite prinapale
est appelee cantorbrie . ceste terre est
plaine de bles . et de loys et de fontaines
et de riuieres et si a bone port de mer p
quoy il y vient moult de richesses et si
est la v bon et sam. *Le .xxviii. chap. pisle*

Cantebrie est vne de canebrie.
prouince d'espaigne qui est au
si appelee pour le nom de la cite et pour
la riuere de ybore qui y couit les gens
de ce pays sont fors larrons et tousiours
prestz de combatre et se laissent batre
come bestes sicome dit ysidore ou . xv.
liure . pres de ceste prouince est la cite

de cellerie qui fu ainsi appelee pour les
francors qui la fonderent et pour habiter
qui y couit. *Le .xxviii. ple de chananee*

Chananee est vne Region en sy
rie qui fut possessee apres
le deluge des enfans chanaam le filz
cham . le filz noe le quel cham ot . xv.
generacions sicome dit ysidore ou . xv.
liure . Desquelles dy il en rot . vii. es
quelles la mandiffon que donna noea
cham son filz demoura enracinee aussi
come par droit heritage . et pour ce du
comandement de dieu les enfans d'isaac
et les destruyrent et otirerent la terre
de chanaam sicome dit ysidore ou . xv.
liure . et sicome il appert en la bible

Champaigne. *Le .xxviii. de chapitre*
est vne prouince de ytalie en
tre romme et apulle dont la prinapale
cite est appelee capua qui fut fondee
de silue le Roy de Albanie . et est ceste cite
appelee capua pource que son territoire
comprent tous fous et blees qui sont
necessaires a vie humaine et est capua
le chef de toutes les cites de celle cham
paigne et est nommee entre romme et
cartage sicome dit ysidore il ya en ceste
champaigne moult de aultres bones
cites et riches et bn peuples sicome
naples et puteales ou sont les bames
de diogille qui estoient de si grant re
nom . la terre de ceste prouince porte
moult de blees et de vin et de huile et de
diuers fous . Il est vne autre champa
igne en france en la prouince de sene
dont troies est la cite prinapale. *Le .xvi.*

Cacene. *chapitre ple de la cacene*
est vne isle de mer qui est en
tre crete et syrie et est appelee la cacene
pource quelle est estroite au comance
ment et puis ba en eslargissant petit

a petit et est l'entree de ceste ylle moult
forte et de grant labours siccome il appert
ou .xxvij. chapitre du liure des finz des
apostres. **Le .xlvj. chapitre ple de Ciale**

Ciale est vne prouince de Asie
la peite qui est ainsi appelee
de l'ancien filz de Jupiter siccome dit ysi
dore ou .xviij. liure. Ciale par deuers
ocident a l'uce et par deuers midy elle
a l'amev et par deuers orient et septen
trion elle a alemaigne du toral et court
par ceste terre vne riuere qui est ap
pelee la tigue et la primate aie en
est nommee tharsie et si ya deux villes
dont l'une a nom paulle et l'autre cour
que ou il a moult de salsan qui est tres
bon et de bonne odeur et a la couleur
plus que dorree siccome dit ysidore ou
xviij. liure. **Le .xlvj. chap. parle de Cypre**

Cypre est vne ylle de mer qui
est ainsi appelee pour vne
cite qui est en elle siccome dit ysidore ou
xviij. liure. Cypre est autrement appelee
phaphon et fu jadis consacree a Venus
Ceste ylle fut jadis moult renommee de
metaulx et par especial de Aram qui
la fut trouuee premierement siccome
dit ysidore. Ceste ylle amoult de vins qui
sont moult fors et si a moult de nobles
aites dont la primate est appelee mas
sie. Ceste terre est toute close de l'amev
mais dedens elle elle est plaine de chaps
de pres de boys de vignes et de lles il y
a moult de fontaines et de riuieres et
de richesses et de lices. Ceste ylle est en
lesarpture appelee chethim siccome dit
ysidore ou .xviij. liure et fut ainsi nommee
de vn filz de Jonam qui fut nepueu Ja
phet le filz noe siccome dit ysidore. De ceste
ylle dit osore en son premier liure que
cypre est par deuers orient close de l'amev

de aulome et par deuers occident de l'amev
de pamphele et par deuers midy de l'amev
de syrie et si a de long .c. m. .v. mille
pas et de large .c. lxxvj. mille. **Le .xlvj.**

Ceste chapitre parle de Cete
est vne ylle en grece qui fut ai
si appelee de vn roy qui ot nom cete. lege
roy nestoit pas de celiu pais. Ceste ylle
est moult long entre orient et occident
et vers septentrion elle a l'amev de grece
et vers midy elle a l'amev de egypte. En l'is
le de cete soloit amor. dont nobles titez
et estoit appelee l'isle de .c. citez. En cete
fut premierement trouuee l'usage des ar
mes pour nager et de armes et de say
etes a trauers. la furent trouuees les lices
premierement et les batailles athenal
et musique y fut premier enseignee outers
de Dedalus. En cete amoult de brebis
et de cheures. mais il ya peu de cerfs
de biches et si y a mult lous ne regnent
ne autres bestes nuisables. En ceste ylle
na multes serpens ne mul chahman qui
bole parmut et se on lui aporte d'autre
part il meurt tantost. En cete amoult
de vignes et de arbres et de herbes medi
cinales et de pierres precieuses. Ence
ste ylle na mul grant belin. mais il y
a des raignes emmelmees siccome dit ysi
dore ou .xviij. liure et pluis en son .mij.
liure. De ceste ylle dit osore que vers orient
elle fine a l'amev de capace. et vers occident
et septentrion elle fine a l'amev de grece
et vers midy elle fine a l'amev d'adriatic
l'isle de cete si a de long .c. m. .v. mille
pas et de large elle a .l. mille. En cete
est la maison de dedalus de laquelle parlex
ysidore ou .xviij. liure des etimologies ou
chapitre des citez. **Le .xlvj. chapitre ple des
es yles de yles de chialade**
Chialade furent jadis de grece

si come dit ysidore ou .xviij. liure et sont ap-
pellees aelades pour ce que combien qu'elles
soient loing de terre ferme toutes d'ores et
elles assises sous le cercle du ciel. les auts
sient quelles sont appellees aelades pour
les roches qui sont en lamer entour ces
ysles parquoy on ne puet aller ne les com-
batoir. Les ysles ont .lxxij. pas de long et
lxxij. pas de large selon ysidore. **Le .xlvij. cha-**

hocs chap. parle de lisle de choes
Choes est une ylle en arade ou fu ney
paras le phisicien. En ceste ylle fu trouuee
premierement lart de ourir de l'ayne et
ya moult bons cheuals esquels salmon
se delitout moult en son temps si come il
apert ou .xviij. liure des Roys. **Le .xlvij. cha-**

hocs chap. parle de lisle de coes
Coes est une ylle qui regarde moult
de provinces de divers costes. car par deus
orient elle a lamer de cyrene et le port
de la cite de romme par deuers midy elle
a lamer de sicile et par deuers occident elle a la
mer de belle ar et par deuers septentrion
elle a lamer de ligurie et tient .lxxij. mil
pas de long et .xlvij. mil pas de large.

Le .xlvij. chap. parle de salmaac
Salmaac est une province de grece
selon l'ancienne diuision des terres et
est appellee salmaac de une tresgrande cite
qui est nommee salmy qui est en celle con-
tee. Salmaac par deuers orient a mace-
done et par deuers septentrion elle a me-
sane. et par deuers occident elle a hyste-
rie et par deuers midy elle a lamer ada-
ne si come dit ysidore ou .xviij. liure et
orost les gens de ce pais sont fiers et ha-
bis et sont larrons et viuent de rapine
et sont le plus de eulx larrons de mer.

Le .xlvij. chap. parle de dace
Dace est une region en europe qui
fu premier occupée des danors qui vindrent

de grece. Dace est demisee en moult de ys-
les et de provinces et sont a alemaigne
les gens de dace furent jadis moult fiers
et hardis en bataille et eurent la seigno-
rie d'angleterre et de noruie et de moult
de autres ysles ysidore toutesuoyes dit
que ceulx de dace sont descendus d'achy-
de gothe mais de quelque lieu que ilz
soient venus cest certain que cest brette
moult peuplee et belles gens et de corps
et de face et de cheueulx et sont couelx
entre leurs ennemis. mais ilz sont na-
turellement pitous et debonautes contre
les ymoiens. **Le .xlvij. chap. parle de delos**

Delos est une ylle de grece qui
est assise au milieu des ysles
de pelades ceste ylle est appellee delos po-
ur ce que apres le deluge le soleil se monstra
premier en ceste ylle et pour ce ceulx de
grece lui mirent nom delos qui est adire
manifeste. Ceste ylle est autrement
appellee ortigue pour ce que les caillies
furent premier trouuees. lesquelles ca-
illies sont en grece appellees ortigues. En
ceste ylle iacone enfanta apolline si come
dit ysidore ou .xviij. liure. et est delos
le nom de lisle et de la cite. **Le .xlvij. cha-**

hocs chap. parle de dodan
Dodan est une cite de ethiopie vers la partie
de occident si come dit ysidore ou .xviij. li-
ure et habunde en elephans et en puer
et en une maniere de bois qui est appe-
lee ebene. lequel quant il est coupe de-
vient dur come une pierre si come dit la
glose sur le .xlvij. chapitre du liure de
ezechiel le prophete. **Le .l. chapitre par-**

le de europe
Europe est la tierce partie du monde qui fut ainsi
appellee pour europe la fille egeor le
roy de libie. la quelle fille Jupiter eut
et la porta de assyrie en lisle de crece

et pour elle il

et pour elle il appelle europe la tierce partie
du monde selonc dit ysidore ou .xv. li-
vre. Orose dit que europe comance aux
montaignes de Aphre et aux mares in-
cortides qui vient devers orient en desce-
dant vers occident par le fluage de lamer
oceane de septentrion et vient en fra-
ce et jusques a la Riuere du Rhin et pas-
se jusques a la Riuere de Danoe jusques
la ou elle entre en lamer. ysidore ou
xvi. liure dit quelle comance a la Ri-
uere de tenoides et descend vers
occident par septentrion jusques a la
fin de spaigne. et la partie de europe
vers orient et vers midy est toute au-
ree de l'agrain mer et se fine aux isles
de gades. la premiere Region de europe
est la basse sice qui comance aux ma-
res meoades et se estant entre la Riuere
de Danoe et lamer jusques en germame
selonc dit ysidore ou .xvi. liure et celle
terre par les estranges nations que elle
contient est appellee barbarie et sont .liij.
Regions en europe selonc dit orose en-
tre lesquelles la premiere est allemai-
gne et puis gothe et dace et germame
et l'agrain bretagne et la petite et fra-
ce et la petite espaigne et la fine euro-
pe par devers occident. par devers mi-
dy elle a moult de grandes Regions selonc
panome traicte grece ytalie et toutes
ces isles combien que europe soit men-
dre que Asie toutesuores est elle pareil-
le a lui en noblesse de peuple. car selonc
dit plinius les gens de europe sont les
plus grans de corps et plus fors et plus
hardis de cuer et plus beaulx que ne
sont les gens de Asie ne de Affrique car
la chaleur du soleil qui est plus forte
en affrique et en Asie que en europe fa-
it les gens estre noirs et petiz et les che-

ueulx crepes et tout le contraire est en Eu-
rope pour la froidure qui y regne. **Le li. chapitre parle de eulach.**
Eulach est une province en la haulte inde
qui comance en orient et se estant par
moult de terres vers septentrion et est ainsi
nomme pour eulach la fille hyder qui fut
patriarche des juifs selonc dit la glose sur
le .x. chapitre du liure de genese par ceste
Region courent une Riuere qui est appellee
ganges et autrement elle est appellee rhi-
son. Duquel fleuve dit plinius. ou .xvi. chapitre
de son tiers liure que ganges re-
coupe en son moult de grosses Riuieres et
si na ontques plus de .iiij. lieues de large-
ne plus de .xvi. pas de parfont. En ceste
terre habonde lor et les especes et les pier-
res precieuses selonc les omeles que nous
appelons chamahieu et les estharboulles
selonc dit plinius et la glose sur le liure
de genese en ceste terre amoult de Regies
ou il agrent forson de elephans qui ont
les dens d'ivoire et portent les tours de
bois dessus leurs dos. **Le li. chapitre parle**

Ethiopie fu ainsi de ethiopie.
appellee premierement pour la
couleur du peuple que le soleil qui est
pres de eulach arde et brouille par sa chaleur
et les fait deuenir noirs selonc dit ysidore
ou .xvi. liure. En ethiopie est tousiours
la chaleur tresardent et est vers midy pla-
ne de montaignes et ou moien elle est
sablonneuse et vers orient elle est deserte
Ethiopie est assise entre la fin du mont
de athlant duc en egipte et est close par
devers midy de une Riuere qui a nom
otie et par devers septentrion de un
autre fleuve qui est appelle le nyl. Ethio-
pie a moult de gens merueilleuses la-
ides et horribles et contrefaites et fla-
moult de bestes sauvages et de serpens

La sont trouuees les licornes et les cameleos
 et les grans dragons esquels on prent en
 leur seruel les pierres precieuses sicme
 topases jacintes et crisopasses et moult
 d'autres. en ce pays croist la canelle et moult
 d'autres especes. Il est deux ethiopies lune
 est vers orient et l'autre est en merrie
 et ceste cy est plus pres d'espaigne et sen
 par merrie et puis par cartage et contre le
 cours du soleil vers midy. La est ethiopie la
 boullée oultre laquelle selon les fables des
 poetes sont une maniere de gens que
 ilz appellent antipedes qui sont d'autout
 contraires a nous en forme et en figure si
 come dit ysidore ou .xv. liure des ethimo
 logiens et ont les pies encontre les nases
 selon la disposicion du siege de la terre. Et
 ethiopie selon ysidore ou .xv. liure est de
 mee de thus qui fu filz de janus. car thus
 en ebreu est ethiope en grec. Ceulx cy ja
 de se partirent de la Riuere du nil et
 sen alerent entre le nil et la mer vers
 midy souz l'ardour du soleil et la se logent
 Ethiope est denomee selon aucuns de une
 noire Riuere qui y couit et est semblable
 au nil et en herbes et en croissance et en multitude
 de choses. Et desers de ethiope ad gens
 moult horribles. car aucuns sont qui cha
 cun jour maudissent le soleil quant il
 se lieue et quant il se couche pour sache
 leur qui les ait tous. Les autres sont fof
 res en terre pour y habiter et menquent
 les serpens et toutes choses que on puet
 mengier et ne parlent point mais groul
 lent aussi come bestes et ceulx cy sont appe
 les trogodices. Les autres sont aussi co
 bestes qui viuent sans mariage et abusent
 de toutes femmes sans loy et sans ordonnance
 et ceulx cy sont appellez garumantes. Les
 autres sont tous nus et ne font riens
 sont appellez graphasances. Les autres

sont qui nont point de chief mais ont
 la bouche et les yeux assis en la portome
 ceulx cy sont appellez blenes. Les autres
 sont appellez satuxes qui ont figure d'ho
 me seulement et nont pas les meurs et
 les condicions humaines. Il ya moult
 d'autres merueilles sicme dit ysidore au
 .xv. liure. car en aucunes parties de ethi
 ope toutes bestes agnates pres y nais
 sent sans oreilles et les elephans et les
 autres bestes. Les autres sont qui ont
 un chien pour leur Roy et selon le moue
 ment de leur Roy ilz deuenent ce que
 ilz veulent faire. Les autres sont qui ont
 trois yeux ou quatre ou sont. Les autres
 sont qui prennent les lions et les panthers
 et les menguent. et leur Roy na que un
 oeil qui est en son front. Les autres sont
 qui viuent seulement des locustes que
 nous appellons sauteriaux qui sont
 seches et endurcis au soleil ou ala fu
 mee et ceulx cy ne viuent point oultre
 .xl. ans. *Le .iij. chapitre parle d'egypte*

Egypte fu premier appellee eue
 mais quant egypte le fixer
 Anay y regna il lui donna son nom
 et le nomma egypte aussi comme lui
 Egypte par deuers orient joint a syrie
 souz la mer rouge et par deuers occi
 dent elle a libie et par deuers septen
 trion elle alayant mer et par deuers
 midy elle se estant jusques en ethiope
 sicme dit ysidore ou .xv. liure Egp
 te est une region qui na point accoustu
 me a receuoir la pluie du ciel. mais
 elle est seulement arrosee de la Riuere
 du nil qui se estant une fois lan sur
 la terre et l'encreuse et la fait fructifi
 er tant que des bles qui y croissent mult
 de regions sont soustenuës et de autres
 biens elle est si copieuse que elle en

l'ampit aussi come tout le monde. la fin
 de egypte est appellee canopee pour canope
 le gouverneur de menelaus qui est la en
 seneli sicome dit ysidore ou .xxv. liure. &
 egypte est bon pays et a moult de provinces
 de grant regnon et moult de citez sicome
 est memphis qui fut fondee de epafus le
 filz jupiter et taphunes qui est la prinape
 le cite de egypte et eleopoleos et alipandrie
 et moult d'autres sicome dit ysidore ou
 .xxv. liure. Selon orose il est deux egyptes
 la basse et la haulte qui sen va tout
 du long vers oriant et alamev de d'icelle
 vers septentrion et vers midy elle alamev
 oceanne. car la haulte egypte par devers
 occident comance en la basse egypte et fine
 par devers oriant alamev rouge et conti
 ent .xxij. nacons. la haulte egypte si a
 moult de desert ou il a moult de bestes
 merueilleuses. la sont les liepars. Les
 truxes. les satires. les basiliques. les as
 pides et les autres horribles serpens car
 en la fin de egypte et de ethiopie pres de
 la fontaine du tygre ou est le comance
 ment de la riviere du nil qui coure par
 egypte il naist une beste qui est appellee
 crothephas qui est petite de corps et ala
 teste si pesante que elle la tient tousiours
 sur terre et ce fait dieu et nature pour
 nostre profit. car ceste beste est si enueli
 mee que qui la voit droit ou visage il
 meurt tantost sans remede aussi come
 du basilique sicome dit plinius ou .xxij.
 chapitre de son .viij. liure. En egypte aus
 si a moult de cocodrilles et de cheuans
 deane et par espal entou la riviere
 du nil.

Le .lvj. chapitre parle de ellade

Ellade est une province de grece
 assise en europe et fu ainsi ap
 pallee de ellene le roy qui fu filz deua
 lion le roy de grece. et de cest ellene fu

vent les grecs premierement appelez ellenes
 et en ceste province de ellade fut la citee
 athenes qui fut jadis mere des .viij. arts
 et nourrice des philosophes qui estoit la
 plus noble chose de grece (pres de ellade est
 la province de achaye sicome dit ysidore
 ou .xxv. liure. En ellade a deux provinces
 dont l'une est appellee bouerie de laquelle
 nous auons dit cy deuant et l'autre a
 nom polopone. de laquelle nous dirons
 cy apres. pres de ellade est ellefpont ou
 il a moult de merueillees sicome dit plin
 us ou .viij. chapitre de son .viij. liure ou il
 dit que pres de la sont une maniere de
 gens qui sont appelez aphyages qui ont
 en eulx ceste vertu que se un homme est mors
 d'une serpent et il touche a un de ces aphy
 ages il est guerri et par leu toucher il
 turent quelque belin que la persone ait
 ou corps sicome dit baw. Il a en ce pays
 autres gens qui de leu salue guerissent
 de la morsure des couleuvres et des ser
 pens selon ysidore ou .xxvij. liure. elles
 pont est un sem de lamer mediterrane
 vers septentrion qui se retourne vers
 grece et se restraint tellement en aucuns
 lieux que elle na que une lieue de large
 la ou le roy perses fit un pont de neufs p
 ou il et son ost passerent en grece. et la co
 quist celle mer. apres se eslargit et puis
 demont en un lieu si estroite quelle na q
 .l. pas de large. ceste mer est appellee des
 pont pour ellec la sa fure de fure qui
 en finant les persecucons de sa maniere
 mourut en celui lieu. et pour cause d'elle
 celle mer et la terre tout emuon fut ap
 pallee ellefpont.

Le .lvj. chapitre parle de

Ella est une ylle de siule. **ella**
 qui est ainsi appellee pour celle
 le filz yποτε le quel fut roy des denis selon
 la fiction des poetes. et ce dyoit il pour

ce que il fue Roy des yslles ou il iugoit des
bens aduenir par les fumositez qui montoient
de ces yslles et pouvoe que il adout certaine
ment les bens aduenir. Les simples gens du
pays disoient que il auoit les bens feteime
en sa puissance et que Pen estoit Roy sicome
dit ysidore ou .xviij. liure. Ilz sont neuf ysl
les contenees soubz ceste cy qui sont aussi
appelees les yslles vulcaines pouvoe que le
feu en sault aussi come des montaignes
de fiale sicome dit ysidore et sont toutes
nommees par leur propre nom. Dont la pre
miere a nom hyssaron. la seconde cetasia
la tierce a nom strogille. ou la seconde grece
la quarte est appelee didime. et ainsi des
autres. *Le .lviij. chapitre parle de francoie.*

Francoie est une prouince dale
magne qui est assise en euro
pe. et est appelee francoie pour les frans
qui habitoient en ceste Region. Desquels
issirent les francs sicome dient plusieurs
auteurs. La cite pricipale de francoie
est appelee heribopolis et siet sur la Riuere
de moigne francoie a par deuers orient
tuornge et saxe et par deuers midelle
a la Riuere de danoe et lamere et par
deuers occident elle a sueue et ausay. et
par deuers septentrion elle a la prouince
du Rm. dont la cite pricipale est magoe
ou la Riuere de moigne entre ou Rm. fra
coie est une terre bone et plantureuse
en blez en vins en boys et bien garnie de
villes et de chasteaux et habonde moult
en peuple. *Le .lvij. chap. parle de france.*

France qui autrement est nomme
gaule fut premier appelee fraice
Les frans de francoie qui y vindrent habi
ter pour la bone de lair et du pays sicome
dit ysidore ou .xviij. liure. Les autres qui
ont plus veu des croniques de france di
ent que france est ainsi appelee de fran

cion le filz hercules et nepueu du Roy pri
am le quel francoie apres la destruction
de troie layrant se parti de son pays aint
compaignie de nobles gens de son lignage
et d'autres et vint par deca et de son nom
fut appelee france sicome dit maistre huc
de saint vitor et maistre huc de digny
plusieurs autres autentiques croniques
france par deuers orient regarde alema
igne et la Riuere du Rm. et par deuers
midelle a la prouince de merdome. Et
par deuers occident elle a lamer. et par
deuers septentrion elle a Angleterre.
France est une terre moult habundant
en arbres en vignes et en fous en bles en
fontaines et en Riuieres et par especial
elle est close de deux nobles Riuieres cest
assanoir du Rm. et du Rone sicome dit ysi
dore ou .xviij. liure. En france amoult
de nobles carrieres ou on prant les pie
res pour faire les nobles edifices. et par
especial la terre entour paris ou est le
plastre en grant forson. le quel est cleu
come corne quant il est cru. et d'un come
pierre et quant il est aut. et destrampe
deane il se comecut en timent dont
on fait les pilors et les beaux edifices et
les paremens des maisons et tantost se
admet come pierre. et combien q france
ait moult de nobles cites et de grant Re
gion toutesuoyes est paris la pricipale
et alon droit. car aussi come jadis la cite
dathenes estoit en grece la mere des. viij.
arts et des sciences et nourrice des philo
sophes aussi paris en nostre temps acou
ne et esleue toute france et toute xpien
te en science en meurs et en honneurs
car paris aussi come mere de sapience
Recoit de toutes les parties du monde
ceulx qui alui viennent et treuve achm
les necessitez et les gouine paisiblement

et come membre de beute elle donne d'ordre
et nouveute aux sages et aux folz. Paris
est une cite trespuissant en Richesses et en
marchandises paisible et en bon air et s'ordonne
ne fluiere pour les deves et qui achamps et
pres et montaignes plaines de beaute pour
recevoir la venue des escoliers quant ilz sont
lassez et tumeilles de studier et les rues et
les maisons de paris sont moult propres po
escolliers. Et pour ce ne laisse elle pas a re
cevoir toutes autres manieres de gens sou
fisamment. et en ce et en moult d'autres cho
ses paris se surmonte toutes les autres cites.

Le li. chapitre parle de flandres.

Flandres est une province de fla
ce assise sur la Rive de la mer
qui a Allemagne vers orient et angleterre
vers septentrion et la mer de France vers
occident et France et Bourgogne par devers
moy flandres combien quelle soit petite
quant a l'espace toutesfoies est elle bonne
terre et plaine de biens moult singuliers
car elle est plaine de pastures de bestes
de brebis et d'autres bestes et si a moult
de bonnes villes et de pres de mer et bonnes
riverses si come l'estant et le lis. En flandres
abelles gens et fies qui sont grant gnacon
et sont riches et grans marchans de toutes
choses les gens de flandres gualment ont
beaucoup d'usages et pitens aies et doulx lan
guage et meun maniere et honneste ha
bit paisibles en leur pays et loiaulx en es
trangers. En flandres abons ouvriers de draps
de laine sur tous autres. car par leur art
ilz pourvoient de drap a une grant partie
du monde lesquelz ilz font des bonnes la
ynes d'angleterre et les envoient partout
le monde par mer et par terre flandres
est un plat pays qui porte d'abie en auans
lieux et des arbres mais il n'y a point de
pommardes et font leur feu de tonnes de

terre qui se prennent en mares dont le feu est
moult chault et plus fort que de buche ma
is il n'est pas si proufiable ne si honnorable
ne si sain et la cendre n'est pas si bonne et si
en est l'odeur manucuse.

Le li. chapitre parle de femie.

Femie est une province de femie
qui fut ainsi appelée. de femie le
fils cham le fils noe qui fu gree hors de l'arde
de egipte et vint en syrie et regna en syrie et
appella le pays femie apres son nom. En ceste
region est la cite de tyrous contre laquelle ple
ysare si come dit ysidore ou. li. chapitre du
li. livre. femie apav devers orient arabie
et par devers moy elle a la mer rouge et par
devers occident elle a la mer me. et par de
vers septentrion elle a la montaigne de liban
femie est tresbonne terre en arbres en blez en
lait en miel et en hyelle et est un pays qui
est plaine de montaignes de fontaines et de
riverses et en ces montaignes on treuve les
metaulx de plusieurs manieres.

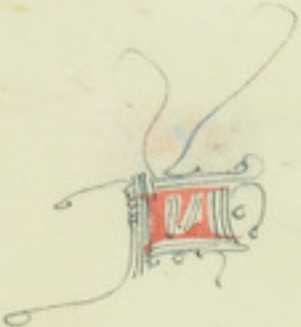
Le li. chapitre parle de frigie.

Frigie est une province de Asie la petite qui
est ainsi appelée pour frigie la fille emope
et est une region pres de galace par devers
Aquilone. Et par devers moy elle est pres
de l'chaome. et par devers orient elle joint
a l'ibrie. et par devers occident elle fine a
la mer de elle sont si come dit ysidore ou. li.
livre. Il y a frigie la grande qui contient
l'chaome et n'y a entre deulx que une rivie
que on appelle breuve et si y a frigie la pe
tite qui est appelée frigie la dardamne po
dardane qui vint de grece en tracie avec son
fils et conquist frigie et lui mist nom ape
suy frigie la dardamne et tracie occupa la
terre de tracie si come dit ysidore ou. li.
livre.

Le li. chapitre parle de fuisse.

Fuisse est une province de la basse
Allemagne sur la Rive de la mer
assise qui comence a la riviere du Rhin et fine

722



a lamer de dace et ceulx qui habitent en ce pa
is sont appellez frisons. ceulx de frise sont
moult differens en meurs et en habit des
halemens. car les alemens communement
portent longs cheueulx et les frisons sont
haults tondus tout autour du chief et tant
come ilz sont plus nobles tant ont ilz les
cheueulx plus haults rongues. les gens de
frise sont fors et legiers de corps et de fier
comage et ont de lances et de bastons fer
vez en lieu de saiettes. frise est en plain pa
ys plain de patures et de bles et de mares et
ny a point de bushie pour faire feu. mais
ilz ont motes de terre et de fens de bief
et de baches. les frisons sont entreculx mie
liberaulx et qui ne veulent point auoir de
seigneur et qui se exposent a mort pour leur
franchise et amient mieulx la mort que
servitude et pour ce ilz ne ont entreculx que
faire de dignite ne de noblesse de cheualerie
et ne souffriroient point que on deulx eust
le tiltre de cheualier ilz sont toutesfoies
deffoubz les juges que ilz eslisent chascun
an deulx mesmes pour gouverner le bien
commun ilz gardent et amient moult chaste
te et font grant punicion de ceulx et celles
qui la voient et gardent leurs enfans
sans marier jusques a .xx. ans et plus.

Le .viij. chapitre parle des yslles fortunees.

Ies yslles fortunees sont assises
en lamer contre la partie sene
gale de mortaigne et sont separees l'une de
l'autre par bras de mer qui courent entre
deux flots dit ysidore ou .xviij. liure. ces
yslles sont appellees fortunees pour la
grant foison de tous biens qui y croissent
et par especial de bles et de fromens et de ce
vient que les chancons et les diables des
pouettes appellent ces yslles paradis pour
labundance de la terre flots dit ysidore
ou .xviij. liure et pluss le confirme aussi

En ces yslles les arbres croissent. dont et
pl. pices de hault ou il a moult de fruit
et d'oyseaux et grant foison de miel et de
lait et par especial en lisle aux chiens
qui est ainsi appellee pour la grant copie
de chiens qui y est la sont les chiens
de grant vertu et par especial en lisle aux
chiens qui est ainsi nommee pour la grant
multitude de chiens qui y est. lesquelz
chiens sont merueilleusement grans
fors et puissans.

Le .xix. chapitre parle de galilee.

Galilee est une region de palestine qui est
appellee galilee pour ce que les gens de ce
pays sont plus blans que ceulx du royaume
de palestine. car galla en grec
cest blanc en latin. il est deus galilees
la haulte et la basse et joignent ensamble
et a syrie et a fenice. l'une et l'autre ga
lilee est tresbonne terre qui porte moult
de ble de fromens de vin et d'oyse de volue et
flamoult de mers. car en aucuns lieux
elle a le fleuve de jordan. et es autres
lieux elle a le lac de genezaret et le lac
de tyberiadès qui pour leur grandeur
et pour la grant copie des poissons qui
y sont dedens enlx sont appellez lamer
en l'escripture sicome il est contenu cy de
vant ou traicte des eues et des estances.

Le .xx. chapitre parle de galace.
Galace est une province de euro
pe qui fut ainsi nommee des francs qui
jadis la conquererent sicome dit ysidore
ou .xviij. liure. car les francs qui adont
furent appellez en l'ayde du roy de byzance
lui reconquererent son pays que il avoit
perdu et lui conquererent ses ennemis en
bataille et apres la bataille les francs
orent une partie du royaume que ilz
appelleient galace pour la cause deulx
qui estoient de galie qui est appellee frise

gallace est une treslarge region qui cotient
grant partie de europe et est treshabitee
et est appelee de plusieurs appellee galice

Le lxxij. chapitre parle de galice
Galice est une province en espa-
gne qui est ainsi nommee pour la blancheur
du peuple de celle region qui est plus blanc
que en nulle autre partie d'espaigne. Ga-
lice est une terre qui porte moult de ble
et est assise pres de la mer et y a moult
de biens. ceulx de galice dient que ilz
sont descendus des grecs et ont naturel-
lement bon engin sicome dit ysidore. Car
pres la destruction de troie la grande plu-
sieurs de ceulx de grece vindrent en gali-
ce et y demourerent et rest leur nation
ou temps present. **Le lxxij. chapitre parle**

Galle est un pays en **de galle**
europe assis entre les mon-
taignes de lombardie et la mer d'angle-
terre. galle est ainsi appellee pour la blan-
cheur du peuple qui y habite qui est
blanc naturellement. Car galle en grec
cest laut en latin. Et pour ce seille ences
vers parlent deulx les appelle galles qui
est adire blancs. Car selon la diversite du
aer les faces des gens sont changees et
les couleurs et la quantite des corps et
les meurs et les conditions aussi et pour
naturellement ceulx de romme sont meurs
et pesans et ceulx de grece sont de legiers
courage et ceulx de affrique sont mali-
cieux et ceulx de france sont de leur na-
ture fiers et corageux et de subtil engin
sicome dit ysidore ou .vii. liure. Galle
vers oriant a alemaigne et vers occidat
elle a espaigne et vers midy elle a ytalie
et vers aquilone elle se fine alamer de
la grant britaigne sicome dit ysidore
Galle fu anciennement demsee en plu-
sieurs parties mais les francs y habi-

tent maintenant partout et pour ce toute
galle est maintenant appellee france de
laquelle nous avons parle a devant.

Le lxxij. chapitre parle de l'isle de Gades.

Gades est une isle en la fin d'espai-
gne qui deuse assigne de euro-
pe en laquelle isle hercules mist les cou-
lompnes nobles et merueilleuses pour ce
que il avoit que on ne pouoit outre pas-
ser. Ceste isle est .c. et .xx. pas long
de la terre plus prochaingne de luy la quelle
fu cognise par ceulx de tyre qui vindrent
de la rouge mer. et la peelerent gades en
leur langage qui est en latin adire en clo-
se pour ce que de toutes parts la mer len-
clost. En ceste isle trest un arbre qui ressem-
ble a une palme duquel la gomme meslee
avec bon vin dement une pierre precieuse si-
me dit ysidore ou .xvi. liure. Ceste isle
de especes et de fous enachit moult de
parties du monde et par especial vers
occident. **Le lxxij. chapitre parle de grece**

Grece est ainsi appellee pour un
roy qui fut appelle grec qui ha-
bita en celui pays et lui donna son nom
sicome dit ysidore ou .xvi. liure. Car en
grece .viij. provinces. cest assavoir dal-
maie. epire. thessalie. macedoine.
achare et deux isles de mer. cest assa-
voir crete et acade. Grece est une treslar-
ge region qui est nommee par plusieurs
noms et qui est plaine des richesses de
terre et de mer et qui a la seigneurie de
moult de royaumes et est nourrice de
chevalerie et mere de philosophie et ma-
istrice de toutes bonnes sciences. de qui
jadis les gens furent bons combatens et
exemples du don de science et de sapience
et de bel parler. Adonc le peuple de grece
estoit subiect aux loys et estoit pitoyable
paisible aux estranges et doulx aux pue-
z.



et si dux aleurs ennemis que ilz ne les po
oient porter sicome racompte baro ou liure
des loe nres des greus. *Le liy. chapitre pte*

Geaule est vne prouince *de geaulie*
de affrique qui fut ainsi nommee
de ceulx qui issirent des Reliques et du
Remenant de ceulx de gothe sicome dit y
sidore ou. v. liure. Ceulx cy agrant na
me vindrent es parties de lidie et la se
arrestarent et y demourerent Jusques apre
sent et pource que ilz vindrent de grece
leur nom est pris de grece et sont appel
lez geaulians et dient que ceulx de mor
taine sont issus de leur lignee sicome
dit ysidore ou. v. liure. pres de geaulie
habitent ceulx de gaulone de la partie de
midy Jusques alamev et sont denomez
de lisle de gaulon qui est pres de ethiope
ou il ne naist nulles serpens. ne m
penent vint come dit ysidore. en la fin
de affrique il ya un peuple qui est appe
le garumante qui vit aussi come bestes
et sont denomez du roy garumant qui
fut filz de appolone qui edifia en ce pais
vne ville que il appella garuma de ces
gens dit plinius que ilz sont moult esha
ges de la copaignie de vie humaine. *Le*

liy. chapitre des isles de gordone

Gordones sont yles de mer ou
demourerent vnes mamev de femmes qui
sont appelees gordones qui ont le corps
tout belu et aspre par tout et de ces fem
mes sont ces yles denomees et sont assi
ses alopposite de vne haulte roche qui est
en celle mer laquelle roche est appelee
desore de ceulx du pays. *Le liy. chapitre*

de gothe

Gothie est vne prouince de la basse siane
en europe qui est ainsi nommee de magog
le filz japhet qui fu filz noe sicome dit ysi
dore ou. v. liure. et pource anciennement

on les appellout getes et furent jadis for
tes gens et grans de corps et de cuer en
armes moult terribles et de leur lignee
est peuplee la plus grant partie de europe
et de Asie et de ceulx sont descendus ceulx
de dace et moult dautres nations par
deuers oindant et ceulx de getulie aussi
sicome dit ysidore ou. v. et ou. xv. liure
Gothie est vne Region tres large qui a
noruee par deuers agnilone et dace aus
si. et des autres costes elle est toute close
de mer. Pres de ceste Region gist vne is
le qui est appelee gathlande qui est mlt
habudant en blees et en pastures et en
poissons et y vient moult de diuerses
marchandises. et par espectral les peup
de menu biau y viennent par mer en grant
foison et de la on les porte par mer en
alemaigne en france en bretagne en
espaigne et es autres pays. *Le liy. chapitre*

de inde

Inde est vne Region de orient assise en d
sie et est ainsi appelee pour vne riuere
qui est appelee inde qui lachast de l'ap
tic vers oriant inde s'estant de lamer
de midy Jusques a soleil leuant et vient
de septentrion Jusques au mont de
causac et contient moult de gens et de
nacions et a vne isle qui est appelee ta
brotane ou il a moult de pierres pre
cieuses et de elephans. Il ya aussi qui
se et argentee qui sont deux yles ou
il croist moult dor et d'argent et d'arbes
dont les feuilles ne cheent oncques Ju
de a moult de nobles riuieres sicome
ganges et le mel et yspane qui courent
par les Regions de inde. Ceste Region a
l'au de oriant qui est tres sam et latre
y portet deux fois lan et les gens yst
moult noirs. En inde sont les grans
elephans et les licornes et les papegays

et les especes sicome canelle et poivre et gembre et boys aromatiques et yvire et pierres precieuses sicome beoil ou sapase estartoucles diamans perles et rubis et saphirs et moult d'autres la sont les montaignes d'or ou nul ne puet aler pour les dragons et les griffons qui les gardent et moult de gens sauvages aussi pour lesquelz est impossible d'y aler sicome dit ysidore ou .xx. liure ou il met toutes ces choses. Entre toutes les Regions du monde Inde est la plus grande la plus riche la plus puissante et la plus peuplee et de ce facomptent plusieurs meueilles ou .xv. chapitre de son .vi. liure ou il dit que en Inde il a plusieurs Roys. Desquelz aucuns ont sous eulx .cccc. hommes d'armes. Les autres en ont .vi. mille achenal et .x. elephans quilz sont tous les jours appareilles du Roy pourquoy il fault que il soit moult riche. Les autres en ont .lx. achenal. et .vi. elephans quilz sont tous jours prestz d'entrer en batailles. et par ce appert la richesse et la puissance de Inde. De Riches dit plinius que en Inde aucuns labourent les terres. Les autres suivent les armes. Les autres font marchans. Les autres ordonnent le bien commun. Les autres sont avec les Roys. Les autres donnent les jugemens. Les autres entendent aduocacion. Les autres estudient en diverses sciences. Inde entre toutes les Regions du monde est la plus grande et la plus gaste et ou il y a plus de meueilles quant a nous. car sicome dit plinius ou .xv. chapitre de son .vi. liure. en Inde les bestes sont tres grandes et les chiens plus grans que en nul autre pays. Les arbres y sont si grant que on ne puet faire une saiee jusques en hault et ce

est par le soleil et par la clartee du ciel et par l'abundance des ames qui sont ou pays. Les arbres y sont si larges que moult de tourbes de chenalliers se reposent dessous l'arbre. Les Rois y sont si grans que courent es canes que de chascun ne on puet faire une nef pour passer. .iiij. homes oultre la Riuere sicome dit plinius en celui liure. Les homes y ont .v. cotes de long qui ne attachent point ne nont point de mal en la teste ne es dens ne es yeulx ne larde du soleil ne les greue Rens au corps mais les endurast. Leurs philosophes sont tout le jour en estant en tres chault sallon et regardent le soleil sans tourner leurs yeulx autre part. En aucunes montaignes de ce pays il y a gens qui ont les plantes des pies contremont et ont .viij. dors en chascun pie. Il y a aussi gens qui ont testes de chiens et abayent come chiens et ne parlent autrement et vivent de bestes et de oyseaux que ilz prennent et sont armés de dens et de ongles et sont bien .iiij. et .xx. mil de telz gens sicome dit plinius. En Egiptie de Inde il y a femmes qui ne enfantent que une fois en leur vie et leurs enfans sans demerement charnus sitost come ilz sont nez. La sont les satires et moult d'autres gens sauvages et monstrueux et contrefaz. En Inde aussi vers la partie de orient pres du comancement de la Riuere de Ganges il y a gens qui nont point de bouche et vivent seulement de odorer par le nez et ne menquent point ne ne bouent et sitost come ilz sentent mauvaise odeur ilz meurent. Les autres sont qui vivent treslonguement sans en vieillir par apparence et quant ilz meurent ilz semblent estre en moyen aage. Les autres sont qui sont charnus en jeunesse et sont noirs en vieillesse sicome dit plinius.

en celui liure **Le dixij. chap. ple de yrcanie**

Ircanie est vne Region en Asie qui est assise sous le mont de caucase et est vne treslarge Region qui amle de gens qui sont asseoirs et en memoires et en langage sicome dit orose ou. p. liure. Orose dit que yrcanie se estant du mont de caucase jusques en Asie la petite et a. p. m. m. m. de gens qui sont baigues a val le pays par ce que la terre est brehaigne et de ceulx qui aucuns labourent la terre. les autres viuent de venison les autres viuent de char humaine et en loyuent le sang sicome dit ysidore ou. p. liure. ou il dit que yrcanie est ainsi appelée pour vne foret qui a nom yrcanie qui est sous le pays de syrie. et a vers oriant lamer de caspiu et vers midy elle a a vers la grande. et vers septentrion elle a a l'Asie. et vers occident elle a yberie. Ceste Region est aspre pour les bestes qui sont plains de bestes sauvages sicome de liepards de tygres et de panteres et si y a moult d'oiseaux dont les plumes reluisent de nuit. et de telz oiseaux treuve len bien en Alemaigne sicome dit ysidore. le peuple de ce pays fut l'ami par Jehan le filz Simon souuerain prestre des juifs ou temps de macabens et pource fut il tousiours depuis appelle Jehan yrcan sicome dit le maistre des hystoires au comancement de l'histoire de leuiuan. et ce mesmes dit saint ierosme.

Le. xviij. chap. parle de ydumee

Idumee est vne Region en Asie qui est ainsi appelée pour esau le filz ysaac qui fut autrement appelle Edon lequel en louta hors les amorreus et y habita et lui mist apres luy nom ydumee. Ceste Region est delusee de l'Asie de palestine par les deserts qui sont entre

deux. et se estant jusques a lamer rouge ydumee est vne forte terre plane de montaignes et si chande que les gens font leurs maisons sous terre pour larde du soleil sicome dit la glose sur le liure de abdie le prophete. **Le. lxxij. chapitre**

uidee est vne parle du judee

Iudee est vne Region en palestine qui est ainsi appelée pour Judas le filz Jacob dont les Rois furent qui regnerent en judee. Ceste Region fu premier appelée canaan pour le filz cham le filz noe qui y habita et sa lignee. laquelle les juifs bouient hors et y demourerent. la longueur de judee est de vne ville que on appelle arsa jusques a vne autre ville que on appelle yliadem et sa largeur est du mont de liban jusques au lac de tyberiadès. Ou moien de judee est la cite de jherlm aussi come le nobil est ou moien du corps laquelle cite est riche et habundant en bleys en foin et en baume et en bonnes canes en metaulx en cedres en cypres et en nobles autres arbres. elle est plane de vignes et de pomes grenates et de olives et est vne terre de lait et de miel et est la terre de promesse. De ceste terre dit plinius ou. p. m. chapitre de son liure que judee est vne partie de syrie qui est longue et large et est pres d'egypte et de arabie et est espan due en aspres montaignes et auct le fleuve de jordan parmy qui deuse galilee de l'autre partie de judee. En judee est assise jherlm la plus noble des cites de oriant et en judee ades fontaines chandes qui sont moult saines et en la fin est la morte mer ou lens vif ne puet demourer et qui y gette aucune chose vne elle flote dessus et de ceste mer est le fleuve de jordan qui passe

parmi et par la loenge de son eue pour
la maniere eue de celle mer qui est
meslee avec lui. *Le. lxxvj. chap. parle*
Iberie est une region de yberie
en Asie sur la mer de armenie
en ce pays croissent les herbes dont on fait
les bonnes tannures siccome dit ysidore
ou. p. lxx. livre des ethimologies. *Le. lxx*
Italie est *lxx. chap. parle de ytalie*
une grande region en europe
qui jadis fut occupee de ceulx de grece
et fu appelee la grande grece siccome dit
ysidore ou. p. lxx. livre et puis fu appel
lee saturne pour un Roy qui y regna q
ot nom saturne qui la fut deboute de Ju
piter et au derrenier elle fut appelee yta
lie de ytalie le Roy de seale qui y regna
le siege de ytalie a plus de long que de
large et est close de la mer de cyrene par
deuers mdy. et de la mer adriane par de
uers Aquilone et par deuers occidant
elle fine aux montaignes de lombardie
ytalie en toutes choses est tresbelle terre
et gracieuse et plantureuse en moult de
biens. En ytalie amoult de grains et no
bles lacs siccome le lac de benenat et ce
lui de lucerne et celui de petrouse et le
lac bolon et moult d'autres et si amoult
de nobles riuieres siccome le tibere qui court
a Rome le pau qui court a plesance et
herman ou en treuve les pierres precieu
ses siccome perles et corail et
une serpent que on appelle beam et une
beste sauvage que on appelle lous et mult
de diverses manieres d'oiseaux ytalie
est appelee hesperie aussi come est espa
gne pour ce que en venant de grece en yta
lie par mer il courent regarder a une
estole qui est appelee hesperus siccome
dit ysidore ou. p. lxx. livre. Entre toutes
les regions de europe qui sont vers occi

dent ytalie tient la seigneurie car elle a
nobles yles et grans ports de mer et riches
provinces et cites bien peuplees et fortes
de murs et de fosses et garnies d'or et d'ar
gent et contient. xij. regions de grant
Regnon sans les yles siccome dit plinius
en son tiers livre. ytalie contre orient et
septentrion et occidant est close de tres
hautes montaignes dont issent moult
de nobles riuieres siccome le Rin. le Danie
le Rhone et moult d'autres qui courent par
france et allemande et plusieurs autres
pays. *Le. lxxvj. chapitre parle de espaigne*
Espaigne fu premier appellee y
berie pour la riuere de yberie
qui y couroit et puis fut appelee espaigne
la riuere de yspale qui est en celui pays et
jadis elle estoit appelee hesperie pour une
estole qui luit au despres vers occidant la
quelle anon hesperus. Espaigne est assi
se entre europe et affrique et est close des
montaignes par deuers septentrion et
par tous autres costez elle est close de la mer
Espaigne a l'air bon et sain et porte grant
copie de tous bles et de metaulx et de pi
erres precieuses et de nobles riuieres dont
aucunes tarent lor. et especialment une que
on appelle le tague. et a. viij. provinces en
espaigne en la pñant selon la maniere an
cienne siccome dit ysidore ou. p. lxx. livre. Et
fors dit que espaigne est aussi come toute
auironnee de la mer aussi come une yle
En anglet de espaigne vers despres est la pro
vince d'acquitaine. le second anglet est vers
angleterre. le tiers est vers les yles de
gadres en affrique pres du mont qui est
nome arhalante plinius aussi loue mult
espaigne et par especial des metaulx qui
y sont. car siccome il dit toute espaigne
habunde en or et en argent en diamant en
fer en estain et en plonc blanc et noir.

082
espaugne a plusieurs regions et fortes gens
et bons combatans dont aucuns dient que
ilz sont du lignage de ceulx de grece. les au
tres dient que ilz sont yssus de ceulx de go
the sicome dit ysidore. En espaugne amle
de provinces particulieres sicome gallice
qui se ventent qm ilz sont yssus de ceulx de
grece. esture qui est ainsi appelee pource
que elle est toute close de montaignes co
tre une riuere qui est appelee asture. Il
ya aussi celabere qui est ainsi nommee pour
les francs qui la se arreserent et demo
rent sur la riuere de ptere et oncove y
habite leur generation sicome dit ysidore ou
106. liure. *Le. m. chapitre parle d'yllande*

Illande est une isle de mer en eu
rope pres de la grant bretagne
et est miedre quant a espace de terre ma
is elle est plus habundant que d'ingleterre
yllande se estant entre le vent de auster
brise sicome dit ysidore ou 106. liure. ceste
ysle est tres habundant en forment en fon
taines et en riuieres en pres en boys en
metaulx et en pierres precieuses. Car
on y treuve une pierre qui est appelee
saxagomis qui forme en lait les couleurs
de lait du ciel quant on met celle pierre
a l'oposte du soleil. la treuve les les ples
et les pierres que on appelle gagates. ylla
de est une region moult auventee car il
ny fait ne trop chault ne trop froid et si ya
fontaines et eaues moult merueilleuses
car il ya un lac ou quel se on boute un pan
ou un baston ce qui entre en terre se comi
tit en fer et ce qui est en leue se convertit
en pierre et ce qui demeure hors de leue
est boys come devant. Il ya un aultre
lac ou les berges de fresne deuenent
de coudre et celles de coudre deuenent
de fresne quant on les gete dedens le lac
En illande a aucuns lieux ou les corps

mors ne peuent pourrir et si ya aucuns
lieux ou les gens ne peuent mourir et
quant ilz sont trop vielx on les porte hors
de ce lieu pour mourir. En yllande na
milles serpens milles kaynes milles
raynes enuelmées et en est la terre si
contraire a belin que quant on la porte hors
et on lespent sur bestes enuelmées ilz meu
rent. la laine aussi et les cuirs d'yllande
enchassent le belin et se on porte en ce pais
aucunes bestes belmeuses elles meurent
tantost et moult d'autres merueilles sot
en celle isle. De yllande dit solinus que
cest une isle pres deaussi grande come an
gleterre dont les gens sont moult aspres
et durs. la na nulle serpent et sy rapou
de oyseaux les gens ont pour de maisons
et sont grans combatens. et quant ilz ot
tue leurs ennemis ilz lauent leur visage
du sang des mors. ilz ont aussi chievle
tout come le droit. En yllande na milles
mouches a miel. et qui met de la poudre
ou des petites pierres de celle ylle es
basseaux ou les mouches font le miel
elles les laissent. la mer d'yllande par
devers angleterre est moult ventouse
et apame y puet on passer en tout lan
sais que en aucuns jours. Ceste isle a
4. et 100. mille de large sicome dit soli
nus ou liure des merueilles du monde
les gens de yllande sont singuliers en la
bit et coueulx de cuer et fiers de visage
et aspres en pieu mais ilz sont douls
de bonnaues entreulx et par especial ceulx
qui habitent es boys et es mares et es
montaignes. ceste gent vit de charr de po
mes et de fruits et boient du lait et de ce
il leu soust et sont gens qui se donent
plus a jouer et a chasser que a labourer
Le. m. chapitre parle de rarie
tarie est une des yslles de cades

vers oriant de la quelle yste est nommee la
mer de ytarie et yst ceste yste entre saronie
et sabme et nest point habitee car on n'y va
et arrivee de nulle part pour les roches
qui l'entourent de tous costez. Ceste yste est
appelee ytarie pour un homme de crete qui
mourut nom ytare lequel fut noie en ce li
en sicome dit ysidore ou .xv. liure des
ethimologies. **Le .mij. chapitre parle**

Iste nest autre chose que de yste
terre enclose de mer ou d'une
d'ulce de toutes parts sicome dit ysidore ou
.xv. liure. l'iste est toute enclose du flot
de leane et toutesnoies elle nest point ba
isee ne despees mais en est plus affermee
pour la terre qui sen joint mieulx ensable
car adien que leane la mengusse un pou
au plus elle en est plus ferme ou milieu
les ystes aussi sont aucunesfoiz conuertes
d'une et adont elles creissent de la terre
et du lymon qui y demeure. les ystes de
mement vertes et fructifient pour l'usage
quelles ont auent des canes qui sont et au

Le .mij. chapitre parle de cartage

Cartage est le nom d'une cite et
d'une province de affrique qui
est en espaigne. Il est deux cartages cest
affricor la grande et la petite et toutesles
deux furent fondees de ceulx qui issirent
de semee et vindrent sur le fimage de af
frigne et y edifierent deux cites et les ap
pelevent en leur langue cartade et puis
furent appelees cartage et de ce est nom
mee toute la province de cartage. la cite
de cartage qui estoit de si grant regnon
et n'ont pas plus lusse que homme fut du
tout deservie par sapion et par les rom
mains sicome dit ysidore ou .xv. liure
Et la cite de cartage qui est apnt fu apres
edifiee par les rommains. Il ya un autre
cartage en affrique entre bazare et

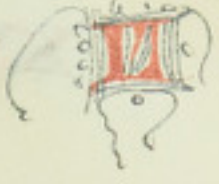
minede vers septentrion sur la mer de scale
et une partie de ce pays est moult habun
dant en bles en hmyle en fous et en me
tunlo et l'autre partie est moult deserte
plane de serpens et de bestes de asnes sau
naiges et de elephans et de moult d'autres be
stes sicome dit ysidore ou .xv. liure et plu
us ou .vi. chapitre de son .vi. liure **Le .mij.**

Le .mij. chapitre parle de carachie

Carachie est une petite province
de germanie en europe qui a paroune vers
oriant et ytalie vers ouident et la riviere
de danee vers septentrion et dalmacie vers
midy et est close de montaignes d'une partie
et de l'autre elle est close de la mer adriane
Ceste terre en moult de lieux est plantu
rense et a moult de bestes sauvages et de
brebis et de cheuals et est forte terre et un
garnie de villes et de chasteaux. Ceste terre
est froide pour les montaignes dont elle
est pres et y pleut et neige souvent et pour
la froidure des canes de neige que les gens
brument Il en ya plusieurs qui ont grosses
bosses en la gorge sous le menton. En ce
pays a moult de ours et d'autres bestes sau
naiges et de ras qui sont bons a mengier
car ilz ont la char crasse et de bonne saveur
et bien odourant. **Le .mij. chapitre ple de**

Le .mij. chapitre ple de

Corase est une yste pres **Corase**
de sardme a .xv. lieues de mer
et est aloposite de ytalie. Ceste yste est plane
de bones pastures et nestoit point habitee
jusques atant que un thorel la fist habiter
par ceste maniere. car une femme de ligure
laquelle femme avoit nom corase menoit
en pasture un tropel de bestes sur la mer de
lesquelles bestes y avoit un thorel qui chassoit
pour passer la mer et aloit paistre en celle y
ste et au soir sen revenoit gras et refait avec
celle femme sur une fois ce thorel en une
nef et vit les belles pastures de celle yste



ou mult ne habitent elle le amica acculz de
lignure lesquelz y bndrent a nature et y
miront leurs bestes et lapellerent l'orase po
celle femme qui lauoit trouuee. En ceste
yste on trouue une pierre precieuse que
les grecs appellent l'actem sicome du yfidee

Le .mij. .viij. chap. parle de lacedonie
lacedonie qui autrement estappe
lee spartie est une province de europe en la
fin de grece et fut ainsi nommee de lacedone
le filz semone. ceulx de ce pays ontent une
foys guerre contre ceulx de messene et po
ce que la guerre fut longue ilz se doubte
rent que leur ynacon ne faillist si ordon
nerent que les pnaelles qui estoient demou
rees au pais se meslassent charnelment
auec les jeunes enfans qui estoient auec
elles po faire ynacon et ceulx qui en issirent
furent et sont appellez spartes sicome dit
ysidore ou .viij. liure. **L**e .mij. .viij. chapitre

Lettone est une **parle de lettone**
province de sice dont les gens
sont fors et hardis en bataille et fiers et de
grant courage. En ce pays la terre porte
moult de biens et ya moult de marres en
plusieurs lieux et de boys et de riuieres et
de canes et est moult plaine de bestes pri
uees et sauvages. ceste region apou de for
teresses fors que de boys et de canes et de ma
res et pour ce en este on ne la puet assaillir
mais en ruer tant seulement quant les
canes et les riuieres sont engelees **L**e .mij. .viij. chapitre

Luonie est une autre province
de celle mesmes region et de celle langue
est deuisee de germanie par la mer qui est
entre deux. Les gens de ce pays furent mult
meueilleux anciennement auant quilz
fussent ramenez a la foy cristienne par
de germanie car ilz auoient plusieurs
dieu et demandoient response des chof

a aduenir aux deables et bsoient de for
ceries et de maillies ilz ne meuoient point
en terre les corps mors mais les ardoient
jusques ala cendre quant un de leurs amis
estoit mort ilz le bestoient de robes neuf
ues et lui baillioient bestes or et argent
carles et chamberieres aussi come pour
aler un grant voyage et tout ce ilz faisoient
en ou feu auec le mort et auoient que
le mort et tous ceulx qui estoient auec
lui deussent venir en une region de vie et
auoir le seruice des choses qui estoient ar
sees auec lui. Ceste region est apresent
subiecte a la foy christienne et deliuree de
telles erreurs par la grace de dieu et par
la grant puissance de ceulx de germanie
qui les ont conquis et admenez a nostre
foy **L**e .mij. .viij. chapitre parle de l'ic.

Lic est le nom d'une cite et de
un port de mer et de la mer de
celle contrée de laquelle mer on vient
de syrie et de pampellune en ytalie sice
il appert ou .viij. chapitre du liure
des faiz des apostres. ceste region autre
ment est appelée licaome ou il auoit
une cite qui estoit appelée listre et une
autre qui auoit nom derbe auxquelles
saint pol et saint bernabe s'enfuyrent
ilz partirent de roome et en la cite de li
stre ilz guerrirent un homme malade et
adonc ceulx du pais les vouloient aorer
come dieux et appelloient saint pol
mercure et saint bernabe ilz appelloient
jupiter sicome il est escript ou .viij. cha
pitre du liure des faiz des apostres. **L**e

Lidie est le nom d'une cite et de
plusieurs royaumes et comtes par une
riuere de inde qui est appelée parac
ou il a grant foyson d'or lidie fu jadis
appelée mochie et y auoit deux roys

estorent freres dont l'un auoit nom libie
et l'autre auoit nom tyrene. Lesquelz li
de ne pouoit soustenir car elle estoit
trop petite pour eulx et pour tant ilz
getterent les los entoreulx d'auant
elle seoit et le los chey a libie et adonc
il l'appella libie apres son nom et son
frere tyrene se parti de la auant quan
tite de gens et conquist grant pays et
large lequel il appelle tyrene aussi
come lui. libie par deuers orient sont
a frange la petite et par deuers orient
elle a la cite de symurme qui est en disie
la petite ou court vne riuere qui a nom
belles ou il entre d'auant autres riuieres
ou il a moult d'or mesle avec le sablon
et est vne de ces riuieres appelee pade
et l'autre herme s'come dit ysidore ou
1^{er} liure des ethimologies. **Le. m^o. xj.**
Libie est chapitre parle de libie
vne tresgrande Region en affri
que qui est ainsi appelee pour vnt
qui en vient lequel est appelle libe en af
frigue s'come dit ysidore ou 1^{er} liure.
les autres dient que epase le filz impute
engendra de casore sa femme vne fille
qui ot nom libie laquelle fut royne a
pres de vn pais en affrique lequel pais
fu appelle libie apres son nom. libie est
alentree d'affrique et a egipte vers ori
ent et la grant syrie vers occident et
lamec vers septentrion et vers mediet
ope et moult de estoanges nations qui
sont es desers ou on ne puet aler pour
les bestes et pour les serpens et dragons
et basiliques qui y sont s'come dit ysidore
ou 1^{er} liure libie est vne terre moult
plantureuse en aucuns lieux et moult
chande et ou il y a moult de samanges
bestes belmeuses et contrefaites et mult
de choses precieuses s'come pierres or

et argent en grant copie souuement d'or
brule et moult d'espees. ceulx de libie
vndrent premierement de puthenigne
le filz cham le filz noe duquel est denomee
vne riuere qui est appelee puth laquelle
court par libie et par mortaigne et de ce
ste riuere est toute la Region appelee pu
tense s'come dit la glose sur le 1^{er} cha
pitre du liure de genesie. **Le. m^o. xj. cha**

Lorraine **parle de lorraine**
est come la derreniere prouince da
leimaigne et est appelee lorraine pour le
Roy lothaire qui y regna lorraine par deu
orient a babilon et par deuers midi elle a la
riuere du Rhin et le pays de ansatz et par
deuers orient elle a France. En lorraine
court la riuere de meuse et si y est la cite
de metz qui est forte et riche et poissant
lorraine est vne Region en aucuns lieux
habundant en blez et en vins et en fontai
nes et en riuieres et si a moult de monta
ignes de boys et de bestes pruees et sam
iges. les gens de lorraine sont mesles de
francs et d'alemans et si y a fontaines
merueilleuses et medecinales qui gueris
sent de diuerses maladies quant on en boit

Le. m^o. xj. cha. p^{re} de luficamel
Luficamel est vne prouince despar
gue ou il court vne riuere qui est appelee
pase sous vne ville qui a nom bagia et est
vne Region plane de or et d'argent et de
fer et de plonc blanc et noir et d'autres
metaulx s'come dit plinius ou 1^{er} cha
pitre de son 1^{er} liure. **Le. m^o. xj. cha.**

Mortaigne **parle de mortaigne**
est ainsi appelee pour la couleur
des gens du pays qui sont noirs car mau
ron en grec cest noir en latin et aussi come
ceulx de galle qui est France sont denomez
de leur blancher aussi ceulx de mortai
gne sont denomez de leur noirte. la premiere

Region de mortaigne est appellee stephense
pour une ville qui est ainsi nommee et de
toute la contrée prend son nom. l'autre
province est appellee cesaree pour la cite
de cesaree qui donne nom au pays. Les
deux provinces joignent ensemble et ont
par devers orient le pays de mmede et
par devers septentrion ilz ont la mer et
par devers occident ilz ont la riviere de
malne et par devers midi ilz ont le mont
qui est appelle astor qui deuse la terre la
bonne des sablons qui sont sur la mer du
pays. Il est une autre montaigne qui est
nommee de une cite que on appelle timgy
et ceste mortaigne est la fin de affrique et
part de .viij. montaignes et a la riviere
de malne vers septentrion et la mer de
gadique vers occident et la mer du mont
de athlance vers midi et les yles de gaulon
ne vers occident. Ceste region a moult de
fres samanges s'come cingres dragons ostru
ches et elephans s'come dit ysidore ou .p.
livre et plinius ou second chapitre de son
.6.^e livre dit que en mortaigne sont les yles
de gaulonne qui habitent pres du mont
de athlance vers la mer en lieux plains de
bois et de fontaines ou croissent toutes ma
nieres de fruis de la bonte de la terre sans
labourer si que ceulx d'icelui pays sont tou
jours passayes de tout ce qu'ilz desirent. ce
lieu est si hault que il est sur les nues pres
du cercle de la lune et de la nuit. Il est en
lumme de feu et ra moult de lessé. et le
son de plusieurs instrumens y est souvent
oy s'come ont racompte gens de grant
estat qui en ont eu experience. En ce
pays les arbres croissent merueilleuse
ment hault qui sont de tresbonne odeur
et ressemblent acyres et ont les feuilles
si delices que par art on en fait robes co
me de coton. En celle contrée c'est une

herbe qui est appellee enforbie qui rent
jus aussi comme lait. lequel vault
moult pour esclaver la bene et contre
velin et morsure de serpens s'come
dit plinius en celui livre. *Le .vij.^e .xv.*

Macédoine chapitre parle de macédoine.

Macédoine fu premier appellee amacepe
un Roy qui avoit nom amacion mais
quant macedo le nepveu du Roy deuca
lion en fut seigneur il y mist son nom
et lapella macedoine aps son s'come dit
ysidore ou .p.^e livre. macedoine est pres
de la mer de egée par devers orient et
pres de athene par devers midi et pres
de messie par devers septentrion et pres
de dalmaie par devers occident. macedo
ne fut le pays du grant Roy alexandre et
est une region ou il a tresbonnes mines
d'or et d'argent et y c'est une maniere de
pierres precieuses que ilz appellent purpe
En celle province est le mont de olimpe
qui est si hault que au couplet il ma
ne vent ne pluie ne nees s'come dit
ysidore. De macedoine dit plinius en
lunsieme chapitre de son .vij.^e livre que
macedoine a eu lempire et la seignourie
de moult de terres s'come dit ysaie de
armenie de albie de capadoce de sirie
de egipte du mont du torel du mont de
causac de lathie de perse de medie
et de tout orient macedoine est celle de
qui se benta un empereur que on apel
la paulé emilian que en un jour il y avoit
it de krut .lxxx. cites s'come dit plinius

Le .vij.^e .xviij.^e chapitre de magnésie

Magnésie est une province de
grece assise entre thessalie et macedoine
qui contient moult de gens et de villes et
de cites s'come dit plinius ou .p.^e cha
pitre du quatriesme livre. *Le .vij.^e .xviij.^e*
chapitre parle de la province de aessie

Messie est ainsi appelée pour la
grande copie de blé qui y avoit
et cest la premiere des provinces que la
riviere de la danube encloist jusques a la
mer sicome dit ysidore ou .viii. livre cest
te province vers oriant jointe a la bouche
de la danube ou elle entre en la mer et
vers septentrion elle a le pays de thrace
et vers midy elle a macedone et vers ou
ant elle se couple a hystorie sicome dit
ysidore. Ceste region contient moult de
peuple et de villes et de ates et portemunt
de blé et habunde en pierres et en metaulx
sicome dit plinius. *le .iiij. chapitre*

Mesopotamie *parle de mesopotamie*
est close par devers oriant de
la riviere du tigre et par devers occide
nt de la riviere de eufrate. Ceste province
par devers septentrion comance entre
la montaigne du thorel et de celle de
causac et par devers midy elle a babilone
et caldeie sicome dit ysidore ou .viii. livre
Ceste region est en asie et est moult large
et longue et est plantureuse en blés en
pastures en bestes en metaulx et en au
tres choses. *le .iiij. chapitre*

Medee est ainsi appelée
appellée de un roy qui avoit
nom mede. lequel assailli premier celle
province medee par devers occidant
le royaume de perse et par devers septen
trion elle a armene et par devers ori
ent elle a les montaignes de cappas et
par devers midy elle a le royaume de
perchie. Ceste region est moult habun
dant et a moult de rivieres et de villes
et de ates et a la seigneurie de moult
de peuples et les roys de medee conqui
rent la grant babilone et toute caldeie
tenus de medee et de perse vindrent p
la mer en affrique et se meslerent avec

ceulx de libie lesquelz les appelevent leur
langue mannes combien que que en grec
ils soient ainsi appelés pour leur montee
au mannon en grec est non en latin sicome
dit ysidore ou .viii. livre. En medee crest
un arbre qui est appelle medique lequel

Melle est une des yles de aelade
et est la plus grande de toutes les yles et
pource est elle nommée mellos qui est ad
re grande sicome dit ysidore ou .viii. livre
Ceste isle est plantee de moult de biens
sicome dit plinius et pource sa petitesse
en quantite se recompense en habundance
et en bonte. *le .v. chapitre*

Midie est une isle en illande qui
est assise tout au milieu du pa
is. Ceste isle fut ainsi nommée d'un roy qui
denuia l'isle de illande entre ses .v. filz
egalement et reuint pour son celle partie
qui estoit au moien de tout le pays. et
des lors celle partie de illande fu appel
lée midie pource que cest le milieu du
pays. Ceste partie est moult habundant
en fourment en pastures et en bestes en
charr en poisson et en autres vitailles en
lait en beurre en fourmaiges en rivieres
en fontaines et en divers ce pays est bel
a regarder et a bon air et est cloz de boys
et de mares et a moult de villes et de
fors chasteaux et pour sa force et pour la
paix qui y est on l'appelle la chambre de

Missene *parle de missene*
est une province d'alemaigne
qui est ainsi appelée pour la cite de miss
ene qui est en celui pais. Ceste province
par devers oriant jointe a beaugne et a
poullene et par devers midy elle a l'ame
re et saxe et turinge et par devers



occident babilon amasse est une large terre
qui est partie en plat pays et partie en
montaignes et est habundant en bles et
en pastures et en bonnes caues et couvt
la riuere de albe par la plus grant partie
de ceste terre. En ce pays a bonnes villes
et fors chasteaux et grant foison de bestes
et de metaulx et d'autres richesses. Et ce
bien que les gens de ce pays soient grans
et fors et beaux toutesuoyes sont fiers et
pausibles et mains fiers que les autres
nacions d'alemanie. *Le .viij. chapitre*

parle de misteleme
Misteleme est une isle assise
en la mer adriane par ou on passe en ve-
nant de syrie et de cyprus en italie. Ence-
ste isle a forte et perilleuse entree pour
la terre et le sablon qui y est trop hault
gette de la mer et quant les nefs y han-
tent elles sont de loien perdues si ce n'est
il appert ou .xxvij. chapitre du liure
des fairs des apostres. Et combien que
ceulx de ceste isle soient de barbarie tou-
tesuoyes sont ilz moult peuplez de gens
de qui les vausseaux peussent en leur
pays si ce n'est il appert en celui mesmes
chapitre. En ceste isle fut saint pol en ve-
nant par mer a romme quant la ser-
pent qui estoit entre les sermens de di-
gne le mord en la main. mais le belin
ne lui fist point de mal et getta le serpent
ou feu et en celle isle il fist moult de mi-
racles si ce n'est il est contenu en ce cha-
pitre. *Le .viij. chapitre parle de nabatee*

Nabatee est une prouince en arabie
qui est ainsi appelée de naba-
toch le filz ysmael et est entre arabie
et inde et se estant jusques a la mer rouge
si ce n'est dit ysidore ou .xxvij. liure. Ce pa-
ys est moult gras et habundant en bles
en foyes en bestes en pierres precieuses

et en metaulx. De ce pays dit plinius
ou .xxvij. chapitre du .iiij. liure que
ceulx de nabatee ont une ville en une
vallee. laquelle ville est appelée la pie-
re qui a pres de une lieue de large et
est close de montaignes ou on ne puet
aler et couvt une grosse riuere parmy
et est ceste ville pres de la cite de gaze
par .viij. pas et pres de la mer de perse
aliene et de mer. *Le .viij. chapitre*

parle de la prouince de noruee.
Noruee est une treslarge prouince en
europa sous la partie de daquilone et est
aussi come de toutes parts close de la mer
et est pres de gothie car il n'a entree
que la riuere de albe qui les depart par
devers midy et oriant. noruee est une
region tresapre et dure et tresfroide et
sauuage plane de montaignes et de
boys dont les gens vivent plus de poiss-
on et de venaison que de pain car il n'a
de ble pour la grant froidure du pays
la ayant foison de bestes sauvages si
come ours blans et castors et moult
d'autres bestes merueilleses et contri-
fantes. En ce pays adont fontaines ou
le fust et le auo que on y met se conuer-
tit en pierre. En ce pays on ne voit
le soleil coucher ou temps du solstice
de este par plusieurs jours et par au-
tant de jours on ne voit point le soleil
ou solstice d'hyver et conuient que adont
les gens du pays fassent leurs besognes
a la chandelle. En ce pays n'a ne forment
ne vin ne huyte qui ne l'apporte de autre
part. les gens y sont grans de corps et
beaux et fors et de grant courage et sont
grans larrons en mer. Noruee par
devers oriant regarde gallanie et par
devers septentrion elle a la mer ange-
lee et par devers occident elle a la

mer de yllande et d'angleterre. et par de
uers mdy elle a le pays de dace. *Le. Cij.*

chapitre parle de normandie

Normandie est ainsi appelée
de ceulx de nornee qui vindrent p mer
en celui pays et le conquistrent et l'appelle
rent normandie qui vaulx autant ad
re comme pays de homes de noet nor
mandie a vers septentrion lamer de
bretaigne et vers mdy elle a francoie et
vers occidant elle a lamer d'acquitaine
Normandie est un grans pays et habundant
en bles en boys en poës et en bestes sauua
ges et prumees et ou il a bons ports de m
et de bones cites et nobles et bones vil
les et fortes. entre les quelles la cite de
rouen est la prinapale qui est assise sur
la riuere de sayne et est moult peu
plee et plaine de gens fors et hardis
en bataille. courtois en parler. home
stes en habit. pitous de cuer et paissi
bles en vmanant avec les autres naciens.

Le. Cij. chapitre parle de numedie

Numedie est une region en af
rique pres de cartage. et se estant vers
septentrion en lamer de sardine et vers
occidant elle regarde mortaigne et ethi
opie. la terre de ceste region est moult
crasse en aucuns lieux. et en autres li
eux elle est moult sauuaige et plaine
de bestes sauuaiges et de cheuaulx et de
asnes. de boys et de serpens. *Le. Cij.*

chapitre parle de narbonne

Narbonne est une partie de gal
le qui est francoie sicome dit pluuius ou
vi. chapitre en son. iij. liure. la prou
ce de narbonne est assise sur lamer
et est appelée galle la brayee pour ce que
ceulx du pais soloient porter longues
brayes. la prouince de narbonne est ai
si appelée pour une riuere qui a nom

Narbo qui la deuise d'italie avec les mon
taignes celle prouince ne doit estre mise
deuant narbone en maniere de memoire
en meurs et en richesses et si a moult de no
bles riuieres entre lesquelles le rone est
qui est tresplanteux qui vient des mo
taignes et si ya moult d'orfeaux et de ports
de mer entre lesquelz marseille est le prin
cipal. toute la longueur de la prouince
de narbonne selon l'ancien maniere conti
ent. CCCC. lxx. mille. et la largeur conti
ent. CCCC. lxx. mille. sicome dit pluuius.

Le. Cij. chapitre de ophir

Ophir est une prouince de inde qui
est ainsi nommee de ophir qui fu un homme
de la lignee de heber. ce pays fu jadis ap
pelle la terre doree pour ce que il ya mon
taignes d'or ou il ne habite que lions et
autres bestes tres cruelles et on ose nul
aler se il na la nef toute prestee pour y sou
ir quant les bestes l'aprouent. et la teneur
en lor es fosses que les bestes ont fouyes
aux pies et aux ongles sicome dit kabane
sur le. vi. chapitre du tiers liure des rois
Et pour ce dit pluuius que ceste terre don
ne or et pierres precieuses sicome aspidochelone
et papegaux paons dens diui
re amtes et autres bestes contrefaites.
On vient dynde en ceste terre par lamer
rouge et par lisle de asson. laquelle le
grant roy alexandre despecta. ceulx de
ophir vindrent de la lignee de heber de une
riuere qui a nom copue jusques en ynde et
la habitoient sicome dit josephus et por
rent leur nom de ophir le filz jettan qui
fu filz heber et filz sem le filz noe sicome
il apert ou. x. chapitre de genese. ceste
region est pres de la terre emlach ou court
la riuere de yon et est semblable a l'au en
montaignes d'or et en especes et en pierres
precieuses sicome dit pluuius et ysidore.

Le. Cij. chapitre parle de illande
 Illande est vne petite prouince
 pres de l'asie du km ou il entre en lamer
 et est pres de brehan par deuers mdy et
 pres de forse vers oriant. et pres de lamer
 d'angleterre vers agmlone et pres de flau
 dres vers occidant. Illande est vn pays ps
 plam de mares et deaues et aussi comme
 enclos de tous costez des bras de mer aussi
 come vne yle et y a moult de vignes et
 de stans et de bonnes pastures et pouce
 Il y a grant plante de bestes. ce pays en au
 cuns lieux est moult habundant et en au
 tres lieux il est plam de bors ou il y a grant
 forson de venyson. Et en aucuns lieux on
 y fait le feu de motes de terre que on prent
 es mares. Illande est vne riche terre po
 les marchandises qui y viennent par la
 mer et par le km. et est la primapale ate
 de ce pays appellee breton ou l'anguage d'ale
 maigne qui appartient illande quant
 a fieu et a condiaons et a l'anguage. En
 ce pays a belles gens de corps et fors et
 hardis et couraueux et ont beaux visages
 et bonnes meurs et honestes et sont deues
 adieu et loyaux et paisibles et entendent
 moult a robe et a pillier que les autres
 nations d'alemaigne. **Le. Cij. chapitre**

parle de Grande.
 Grande est vne yle pres de lamer de pl
 lande et d'angleterre en europe. de la quelle
 moult d'autres yles sont nomees. les yles
 d'occide et sont .xxvij. dont les .xx. sont
 desertes et les .vij. en sont habitees sic
 dit ysidore ou .xviij. liure ou chapitre des
 yles. **Le. Cij. chapitre parle de paradis terrestre**

Paradis terrestre est assis en la partie
 d'orient qui est en grece appellee
 Eden qui est adue delices en latin sic
 dit ysidore ou chapitre du .xviij. liure para
 dis est vn jardin deliaens plante de toutes

mameres d'arbres qui portent fruit. Et
 on milieu est l'arbre de vie. la est l'arose
 autremppe que il n'y fuit ne fuit ne chault
 et on milieu a vne fontaine qui arrose
 tout le jardin et se deuse ceste fontaine
 en quatre fleuves qui en issent l'entree
 de ce jardin fut close apres le pechie de
 Adam tellement que on n'y puet entrer
 car tout enuiron il y a vn mur de feu qui
 est si hault que il va jusques pres du ciel
 et les bons anges gardent ce lieu afin
 que les marmars angelz n'y entrent et
 ainsi les homes n'y peuent entrer pour
 le feu et les marmars angelz n'y peuent
 entrer pour les bons qui le m deffendent
 sicome dit ysidore ou .xviij. chapitre du
 .xviij. liure. Selon le maistre des hysto
 res sur le second chapitre de genesie
 paradis est vn jardin. que dieu planta
 des le comancement de la creacion du
 monde et le rempli d'arbres et d'arbres
 deliaens et l'assit au comancement
 du monde cest assanow en oriant. ce
 lieu est tresbel et moult long separe
 de nostre terre habitable et est si hault
 assis que il touche jusques ala mette
 de la lune et pour sa haultesse leau
 du deluge ne monta pas jusques alui
 de paradis terrestre dit d'amaistene que
 dieu le planta de ses mains et le fist
 moult deliaens pour y mettre Adam
 aussi come le roy de toute creacion que
 dieu forma a son ymage et lui dona
 substance espirituelle quant a lame
 et substance corporelle quant au corps
 et le mist en paradis pour y mener vie
 benueue. ce lieu est la plus haulte
 partie de toute la terre en l'air et tres
 bien autremppe. ou les arbres sont tous
 iours vertz et fleuriz sans flestir et
 de tresbonne odeur. la est plante de deli

† le remenant de ce chap. est en no. fuillet
 ensi. Signe. 23. et comencement par ce
 mot

Et de beaute

leus sont subgetes et les desfont pmissa-
ment des ennemis et gouvernement loyal-
ment le bien commun et ne sentent nulle
cote en leur seignourie. Demoustrer qu'il
il contrarie ala loy ihu crist ou ala sainte
escripture. on ne pourroit de ceste gent
racompter toutes les bontez quant a
leur beute et puissance et sens et prou-
ce et par et bonte et concorde entre eux
et justice et pitie qui en eulx regnent
sicome marston richart qui estript les
hystoires des lombars le tesmoigne. *Le*

Ueste sale est une province de
la basse alemaigne qui a saxonie vers
orient et thuringe vers midy et le Rhin
et coulougne vers occident et la mer
frise vers Aquilone et est arrounee de
deux nobles rivières. C'est assavoir du
Rhin vers occident et de Ristone vers orient
Ceste province est une terre plane de
bois et de pastures menlièr disposée a nou-
rir bestes que a ble porter. En ce pais a
moult de fontaines et de rivières et si
ya des fontaines dont on fait le sel et
montaignes ou on prent les metaulx
ceste terre habunde en frum et en glans
en pomes et en noys en pourceaux et
en autres bestes. le peuple de ce pais co-
munement est de belle estatute et de grant
corps et fort et de hardi courage. En ce
pais abonne cheualerie et grande et
hardie et preste aux armes et si y a bo-
nes ates et fors chasteaux tant es mo-
taignes come ou plat pais. *Le. viij. xj.*

Uome chapitre parle de brumie
est une petite province oultre
dace vers orient qui est appelee brumie
pour la beute qui y est car elle est
plane de pastures et de bois et de rivi-
res et de fontaines. la terre y porte mult

de ble et en firent les gens jadis moult
sauvages et cruels mais maintenant
ils sont fugiez ala loy et au Roy de dace
et y habitent les allemans et ceulx de di-
nemarche. ceste province est separee de dace
de Ruac par une grande riviere que on
appelle narue. *Le. viij. xij. chapitre parle*
de uillande.

Uillande est un pais pres des montaignes
de noruce vers orient assise sur le Rha-
ye de la mer et n'est pas moult habundant
terre fors que en pastures et en bois. les
gens de ce pais sont moult sauvages
et cruels et godelz et sont gens qui sont
de mauvais art car quant les nefs arri-
vent en ce pais et elles mont pas vent pro-
pice pour aler ou elles veulent. ceulx
de ce pais leur bendent le vent tel come ilz
le demandent et come ilz en veulent. car
ilz font un luyel de fil et y font plu-
sieurs nens et les font traire aux marchas
qui ont mestier du vent et puis font par
leur mauvais art que les deables troubles-
lent et esmeuvent vent et le font ou grant
ou petit selonc le nombre des nens que
les marchans ont tire du luyel de fil au-
cunesfoys le vent est si fort que par le ju-
ste jugement de dieu ilz sont nages po-
ur ce qu'ilz ont adionste for atelles mauvais
sorteries. *Le. viij. xij. chapitre parle de*

Uitrie est une petite
isle en la mer d'angleterre dont
la terre porte moult bons fourmens et ya
moult de bois et grant plante de bestes sau-
vages et prumees et si ya moult de fonta-
mes et de rivières et bon air et sains et grant
forson de frum. En ceste habitent les anglois
apresent car il n'y a que un peu de mer entre
ceste isle et angleterre. *Le. viij. xij. cha-*

Uitrie parle de iselande
est la derreniere region de europe

vers septentrion assise oultre nornee ou
la glace est en tous temps sans faillir ce
pays se estant sur la Riuere de lamer vers
septentrion ou lamer est englee par
la grant froidure de lamer et du pays yse
lande a la haulte siac vers orient et nor
nee vers austre et lamer vers occident
et lamer englee vers aquilone. Ceste
Region est appellee yselande qui est adire
terre de glace pource que il y a montai
gnes de nege qui sont endurcies en gla
ce ou on treuve le cristal. En ce pays sot
les ours blans grans et fiers qui rompent
la glace aux ongles et y sont moult de
pertuis par ou ilz se plangent dedens la
mer et y prennent les poissons dessous
la glace et les traient hors par les paves
que ilz ont fays et les portent au Ruage
et en biment. ce pays est brehaigne quant
able excepte en pon de liens ou les gens
habitent ou il croist un peu d'auoine et de
herbe. le peuple de celle Region vit plus
de poisson et de char et de connoison que
d'autre chose. les brebis et les moutons
ne peuent vivre en ce pays pour la froid
dure et pource les gens du pays s'asublet
contre le froit de peaux dours et d'autres
bestes sauvages que ilz prennent et en
grecuent leur corps le mieulx qu'ilz
peuent. car ilz n'ont autres bestemens
se ilz ne sont apourz dehors du pays. les
gens de celle contrée sont grans et fors
et blans et se donnent achaceo et a pes
cher communement de leur nature. **Le**

viij. ch. de yselande.
viij. ch. de yselande.
Ceste bne province ou est la grant
avantage et la petite assigne entrebizance
et immediate sicme dit ysidore ou .xviij. li
vres. Ceste terre est joignant de lamer
de flale vers Aquilone et se estant jus
ques a la Region de ytelie par devers

mi d' sicme dit ysidore. la plus prochain
ne partie de ceste province par devers nos
porte du ble suffisamment. mais les par
ties qui sont plus loing de nous sont
plaines de bestes et de serpens et la sont
trouvees les asnes sauvages et moult de
autres bestes monstrueuses et contrefait
tes sicme dit ysidore en celui livre Et
atant fine le .xviij. livre des proprietes
des provinces et des pais.



**Et comence le .xviij. livre qui traite
des pierres et des couleurs et des me
taulx. prologue**



mes que les prope
tez de la terre et
de ses parties sot
descriptes en gual
il reste adire au
cune chose a laide
de nostre seigneur de son aornement en
especial des choses qui apartiennent a
la couronnement de la terre. aucunes sont
simplement insensibles et sans ame si
come sont les choses qui sont engendres
es es baynes de terre sicme les pierres
et les couleurs et les metaulx et de celi
choses nous dirons premierement par de

Les autres choses qui apartiennent a la terre
nement de la terre sont insensibles ma
is ilz ont ame croissant siccome sont les
racines et les herbes et les arbres qui
croissent et ne sentent point. les autres
sont choses sensibles siccome sont les hom
mes et les bestes desquels nous dirons
au derrenier. Des choses donc qui sont
engendrees dedens les vaines de la terre
nous dirons premierement en les me
tant selon lordre de .a. b. c.

Le premier chapitre parle de l'air

Air que nous appellons sablon est
ainsi nommee pour sa secheresse qui est
si grande que quant on lestoant entre les
mains ou sous le pie elle bruit et se on
l'agette sur une robe il ny en demeure ou
te quant on estout la robe et tout ce bruit
de secheresse siccome dit ysidore ou .iiiij.
chapitre du .xviij. livre. le sablon est en
leane de lamer sans limon et sans ordure
siccome dit aristote ou livre des proprietes
des elements. le sablon est si sec que il
ne se puet tenir ensemble ne assembler
come pierre siccome dit aristote ou .iiij.
livre de meteoros. le sablon est plus dur
que la terre comune et si est plus molle
les pierres et se deuse mieulx en plus
eues parties. le sablon est froid et sec
menu et trespesant et coulant et si est bre
haigne degnor par defaulte de chaleur
et de moisteur et par fardure et secheresse
qui ont en lui la seigneurie le sablon ne
se amolie point pour la pluie mais se
endurcit et se tient plus fort ensemble
le sablon arreste le flot de lamer et la
retient que elle ne passe le terme que
dieu lui adonne siccome dit saint jehan
sur le .xviij. chapitre de jheremie le prophete.
De richief le sablon adoult leane
qui est conlee parmi lui. De richief le

sablon esclaraist le fer lor et l'argent et les
autres metaulx et en oste le roy qui ne
en sont footes. De richief le sablon refroid
et restraint et desanfle les bosses et les en
fleures siccome il appert du sablon qui
chiet des pierres quant on les taille qui
bault a toutes ces choses siccome dit consta
tin. De richief le sablon a vertu qui ressam
ble aux mineres ou cest lor et l'argent et
les pierres precieuses car toutes ces choses
treuve len entre le sablon de lamer et des
ruires aucunesfoys et en aucuns pays. De
richief le sablon de lamer et des ruires
se assemble aucunesfoys au rivage ou pres
de l'entree de lamer tellement que leane de
la riviere ne puet avoir son cours et ne
puet entrer en lamer siccome dit saint jehan
sur le .viij. chapitre de daniel le prophete.
De la riviere du nil qui aucunesfoys mo
te contremont et se espart par le plat pais
degypte et ne puet courir amal ne entrer
en lamer pour le sablon qui la cest assam
ble et lui estoupe l'entree de lamer mais
quant la boye est destoupee et despossee du
sablon adonc leane deslent en lamer moult
ardement. De richief quant le sablon est
entasse et amoncelle et il est couvert de le
ane cest grant peril de enaprocher siccome
il appert cy devant en ce livre ou nous auis

Le .iiij. chapitre parle de arille
Airille est une terre tenant et glueuse qui est
habile et disposee a faire plusieurs euvres
de poterie siccome dit ysidore ou premier
chapitre du .xviij. livre. ceste terre est appe
lee arille pour le lieu ou les vaisseaux fu
rent faitz premierement de celle terre. Ar
ille se convertit en tuille par force de cha
leur qui en degaste la moisteur et assenne
et endurest les parties terrestres siccome
dit ysidore celle terre aussi se convertit

aucune fois en pierre par grant froidure qui
engelle la moisteure de ceste terre ou par cha
leur qui en seiche toute l'humideur siccome dit
Aristote et son commentateur. ou. m. liure
de meteorologie laquelle aussi par sa froidu
re festoiant le sang car siccome dit consta
tin avillie destrampree de vin aigre quant
on la met sur le front et sur les temples

estanche le sang qui yst par les narines.

Le. m. chapitre parle de l'alebastre

Alebastre siccome dit ysidore ou
xvi. liure est une blanche pierre entrecet
tee de diverses couleurs et de celle pierre
fut la bourse ou fut mis longnement pour
omdre ihu crist car en telz bourseaux les
oignemens se gardent tresbien. Entour
dames a bon alebastre et blanc mais il
vault mieulx en Jude et vault a auoir
bourse de ses ennemis siccome dit ysi
dore. **Le. m. chapitre parle de l'or.**

L'or est denomme de l'air siccome
dit ysidore ou. xvi. liure pour
ce que il se lieust plus fort par la chaleur
de l'air et cest la nature de tous metaulx
que ilz se liuent plus fort contre la clai
re que autrement. lor tant come il est
meilleur et plus fin fait l'air plus se pla
ce siccome dit ysidore ou. xvi. chapitre
des metaulx. Selon Aristotle en la fin de
meteorologie la matiere dont lor est fait et
les autres metaulx est delie soufre rou
ge et vis argent et va plus de soufre q
est terrestre en lor que de vis argent qui
partice plus de la moisteure de l'air et po
tant est lor plus ferme et plus pesant
que n'est l'argent. Entre les metaulx
nul n'est si ferme comme lor quant a sa
substance ne si saine et pour ce quant
il est mis au feu il ne peut point de sa
pesanteur et ne appetisse point. mais
se il va point d'ordure meslee avecqz lor

elle s'en depart quant lor se font par la
force du feu. Et adonc lor demeure plus
pur et plus cler. lor est le plus souple
metal qui soit et qui mieulx se laisse
mener au marteau sans rompre siccome
il appert des fucilles de dequoy on fait
le fil d'or qui sont si tannes et si delices
que riens ne puet estre plus delie sans
rompre. lor aussi est le plus bel des
autres metaulx quant a couleur et po
ce en peinture la couleur doree est la plus
belle. De techief lor est le plus vertueux
metal qui soit car siccome dit le platea
ux lor est plus antique et plus pur que
nul autre metal et pour ce a il la vertu
contemplative et confortative et oste
les superfluites qui sont assemblees de
dens le corps et pour ce il vault contre
meselerie quant on en menue ou boit
la liqueur. car il garde que la mesel
erie ne se monstre pas si fort par de
hors siccome dit Avicene. De techief
la liqueur de lor meslee avec le jus
de bourrache et avec un os qui est dedens
le cuer du cerf vault moult contre la
defaillance du cuer et contre une tres
perilleuse maladie que on appelle la
passion cardiaque. De techief le vin
ou on estant or ardent vault moult
contre les maladies de la rate et contre
moult d'autres passions et par espal
contre melancolie. De techief quant
il couvent bruler ou arder un mem
bre et on le fait par un instrument
d'or il vault mieulx que par un instru
ment de fer ou d'autre metal. car
lor garde le membre de puantise. De
techief la poudre d'or oste les taches
des yeulx quant on la met dedens de
techief lor conforte les membres com
bien que il ne les nourrisse pas. car

par son aspecte il oste les superfluités de
dedens qui les bleffent siccome dit le plate
aure. De Rechies lor ardant oste le poil
du membre qui en est froie tellement
que jamais il n'y croistra poil siccome
dit constantin. De Rechies lor quant on
le bat ne sonne pas si fort come fait
l'aurum ou l'argent et ne se font point
mais se estant treslargement sans ac
uer se il n'y a autre metal mesle avec
lui. mais quant il y a aurum ou cuivre
ou autre metal mesle avec lor adonc
il se font et croient soubs le marteau. est
fort et dur a ouurer et a mettre en forme
siccome dit saint gregoire. Quant on
beult mesler or avec argent on se
doit garder de trois choses. cest assauoir
de pouldre de vent et de moisteur. car
se aucune de ces trois choses se meslent
entre lor et l'argent ilz ne se mesleront
point ensemble. et pourcee a ce faire il
conuient auoir un lieu net et paisible
et quant ilz sont joins et bien ensemble
on ne les puet separer. **Le. 6. chapitre**

Laton siex **tre parle du laton.**
dit ysidore est un dur metal
qui par dessus resuist aussi come or
laton mesle avec estain et orpm et au
tres medecines prent la couleur d'or
on le met ou feu mais il n'en prent
pas la couleur. De tel laton on fait basses
aux de moult de manieres qui semblent
estre dor en leur nouveletés et perdent
leur beauté petit a petit et deuenient
tous ternis et prennent la couleur et la
sueur de cuivre de quoy ilz sont. et qd
on garde longuement un ou viande en
telz basses ilz en traient une sueur
aigre et orrible. En telz basses se
gardent moult bien les oignemens que
on fait pour les yeulx. car ilz demourent

plus aigres par la force du laton ou du cu
ivre siccome dit le plateaure. **Le. 7. chapitre**
tre parle de l'orpm.
Orpm qui au **tre parle de l'orpm**
trement est appelle arsenic est
une lame de terre qui a couleur dor. Or
pm est de deux manieres l'un rouge et
l'autre jaune siccome dit dyascorides et
a la nature de soufre. car il est haue et
seche et se on le met avec aurum il le fa
it deuenir blanc et si art et de gaste tout
tes manieres de metaulx fors que lor si
come dit bedé. selon le plateaure orpm est
chaud et sec ougnant deure et est de deux
manieres cest assauoir rouge et jaune
mais le jaune est plus conuenable que le
rouge en medecine. car il a vertu de attia
uer et de nettoier et pourcee il vault acou
rir qui ont mauuaise alame se ilz en recoient
la fumee dedens la bouche en endormant
le chief dessus la fumee. Quant l'orpm
est cuit avec chaulx vive. on en fait un
oignement pour oste le poil du membre
qui en est touché. il vault aussi contre
l'ongne et gratelle quant on le mesle avec
saumon et on en oint le lieu malade et on
le laue tantost apres. car se tel oignement
y demouroit longuement il rongeroit la bo
ne char aussi bien come la mauuaise po
sa nature qui est tranchant et corosif
l'orpm aussi fait cheoir les ongles quant
ilz sont lars et si les fait deuenir plus
beaux ce dit le plateaure. **Le. 8. chapitre**

tre parle de l'argent
Argent est un metal qui en grec est appelle
argum l'argent est blanc et cler et si fait
une roye noire quant on le tux sur une
table blanche qui est une chose meue
illeuse siccome dit ysidore. l'argent est
fait et compose de six argent et de soufre
blanc. mais il y a plus de six argent que
de soufre et pourcee est il plus cler et

et mains pesant que lor. Il est vne maniere
d'argent qui est cler et moiste et coulant q
est appellee bis argent et vne autre maniere
d'argent qui est dur et ferme qui est fait
et compose de bis argent et de soufre qui
ne ait point si come dit aristote. le bis ar
gent est vne substance deuee avec terre tres
delice si fort et si subtilment meslee ensa
ble que on ne les puet separer. le bis ar
gent ne se tient point ace qui le touche
aussi come fait leuee et ce lui vient po
la grant secheresse de la terre dont il est
compose. La substance du bis argent est
blanche pour la clarte de leuee et de l'air
qui en lui sont. le bis argent ateste pro
prieete que il ne se prent point ensamble
par soy se on ny met du soufre et du plon
avec mais par ces deux choses il se prent
Et pource dit aristote que bis argent et
soufre sont la matiere et le commandement
de tous metaulx. De la nature du bis ar
gent moult d'auteurs on dit moult de
choses mais ce que les medecins en sentent
puet apparoir par ce qui sensuit car selon
le plateau le bis argent est chault et mo
iste ou quant de gre cōbien que dient aucuns
que il y soit froid mais que il soit chault
il appert par ce que il degaste et trospasse
et deuse ce ou il est mais pource que on
le sent froid au touchier aucuns auent
qu'il soit froid de sa nature. le bis argent
est engendree de terre et coule aussi come
euee et se garde longuement en un baissel
mais que il soit fort et ferme. le bis ar
gent est si fort que il ne prent a nulle cho
se se il n'est auant estant. le bis argent
est estant par saliee et par poudre et p
ce de seche quant on len frote. le bis arge
quant on le met ou feu se tonne de legier
en fumee et ceste fumee milt moult a
ceulx qui en sont pres car elle les fait

paralitiques et trembler les membres
pour les nerfs que elle amolise. quant
on prent bis argent par la bouche ou p
loraille il tue la personne en parant
les membres et contre tel peril vault mlt
le lait de cheuee quant le malade le bu
en grant quantite et se doit tousiours
le malade mouuer sans soy arrester a
ce mesmes peril vault moult le vin ou
on a ait ysope et aliene si come dit le
plateau. le bis argent est ainsi appelle
pource que il perse ce en quoy on le met
si come dit ysidore ou .xviij. liure le bis
argent est trouuee es fournoies ou on
font l'argent et en vielles ordures et en
chambres prouees et en lymon de puz on
le fait aussi de vermillon mis en un baissel
de fer ou de boue couuert de vne tuille de
terre et doit estre le baissel auant de
chaufon ardent et adont le bis argent en
coulera sans bis argent on ne puet dorer
nul metal. le bis argent est de si grant
force que se sur un septier de bis argent
on met vne pierre de un sent pesant le
bis argent si la reboute et qui met un
pou dor dessus il le sent legerement
et par ce il appert que il resiste ala natu
re et nompas au pors car il est si pesant
que par sa pesanteur il tue celui qui le
boit. le bis argent se garde mieulx en
baissaux de boue que en autres car il
ne les perse pas ne fonge come il fait
les baissaux qui sont d'autres matieres
si come dit ysidore ou .xviij. liure ou cha
pitre des metaulx. l'argent est cler et
blanc et bien sonant et pur et est moult
traitable sous le martel pour ouurer
mais nōpas tant come lor. le baume
se garde mieulx en argent que en autre
metal et vne pierre que on appelle jas
pre si a plus grant vertu en argent que

en or sicme il est contenu ou lapidaire
l'argent se font dedens le feu et quant il
est fondu il a la couleur de feu qui est
rouge et quant il est refroidi il est dur
et ferme et est le plus chier et le plus p
cien metal qui soit excepte l'or. car il
est moult medicinale et guerit de mult
de maladies et par especial lestume d'ar
gent guerit les plaies et les omble et
ny laisse point venir de mauuaise char
l'argent nettoie les ordures du corps et
quant on a fait un cantere par feu en
aucun membre l'argent le garde par pu
antise. l'argent conforte et restaure les
membres qui sont trop felles. l'argent
pour gerir en terre dument emouille ma
is il reprist sa couleur par le frotter de
sel et de sablon. **Le viij. chap. parle du dia**
rament est une pierre **meine**
petite et croist en ynde qui
a le corps plus dur que fer et reluist co
me cristal et n'est ontgnes plus grande
que le moien d'une auelaine. ceste pi
erre est si dure quelle n'est despeciee ne
par feu ne par fer ne elle n'est oncq
eschaufee et pource les grecs si l'appellent
la force que on ne puet approcher et
combien que elle ne doute ne fer ne
feu toutesuies est elle brisee par le
sang d'un bouc quant il est chault et
nouuel et des pierres qui en saillent on
en taille et perse les autres pierres. le
diamant quant il est pres du fer si ne
le laisse traire de l'argument mais len
traue par une grant violence. le diamant
manifeste le belin se il en va point en
sa pnce et toute hors la paour du cuer
de celui qui la porte et si resiste a mau
nars ars qui se font par enchantement
sicme dit ysidore ou. xviij. liure ou
chapitre des mystaules le diamant

selon dyastorides est la pierre d'amour
de reconciliation car se une femme est
coupees a son mary et elle porte le dia
ment son mary len recoit plus legiere
ment en sa grace. De Reches dit cest au
teur que se un diamant est mis
dessus le chief d'une femme qui dort son
mary puet sauoir se elle est chaste ou no
car se elle est chaste elle acode son mary
en dormant par la vertu de celle pierre
et se elle est autre elle senfuit de son
mary tout en dormant et se laisse chon
hors du lit aussi come indigne de la co
paigme de son seigneur. De Reches
il dit que ceste pierre quant on la porte
au fenestre coste bault moult acelui qui
la porte contre ses ennemis et contre for
senerie et contre tancons et fantosmes
et contre mauuais songes et contre belin
et contre les dyables qui couchent avec
les femmes en espee dommes **Le x. cha**
pitre est une petite pierre qui est la
principale entre les pierres qui ont cou
leur de pourpre sicme dit ysidore. ceste
pierre a une couleur de pourpre et de bide
te meslee ensemble aussi come une rose
dont il est aussi comme estancelles qui en
saillent tout doucement sicme dit ysidore
il est une maniere de amestite qui a
la couleur aussi come de un chastain et en
ya de cinq especes selon ysidore. mais celle
qui a la couleur de pourpre est la plus no
ble sicme dit dyastorides car sa vertu si
bault contre rusee et fait la personne
bien veiller et oste les mauuaises pensees
et donne bon entendement et si est bien
mole a tailler **Le xi. chapitre parle de**
acate est une pierre noire **acate**
qui a en soy blanches barres et
est appelee acate pource quelle fu premier

trouuee en vne riuerre de siace qui est no-
mee acathe sicome dit ysidore. mais on la
trouue maintenant en plusieurs autres re-
gions sicome en lisle de cete ou on les trou-
ue et ont couleur de fer et en inde ou elles
ont plusieurs couleurs et si ont parmy
gouttes rouges aussi come de sang. la pre-
miere maniere de ces pierres vault aux
enchanteurs qui osent de maniere art
car par ceste pierre ilz esmeuent les tem-
pestes et arresterent les riuerres sicome dit
dyascorides et si vault a entendre les cho-
ses que on doit en songes. les acates de ce-
te valent a escheuer les perils et font la
personne qui la porte agreable et plaisant
et bien parlant et si lui donne force. celles
qui sont trouuees en inde confortent la veue
et ostent la feuf et vault contre le belin et
quant on les met ou feu elles donnent mil
come oden sicome dit dyascorides. **Le. vi.**

Abeston est vne pierre qui crest en
arabie et a couleur de fer et si est de ceste
condraon que puis que elle est vne fois al-
lumee on ne la puet jamais estandre de
telles pierres estoit fait le chandelier ou
temple de venus ou la lumiere ardoit touz
iours laquelle ne pouoit estandre ne pa-
rent ne par pluye. de quoy les payens seef-
meuilloient sicome dit ysidore ou. **xviij.**
liure. **Le. viij. chapitre parle de absite**

Absite est vne pierre noire plane
de baynes rouges et est moult
pesante et quant elle est eschaufee au feu
elle tient sa chaleur par. viij. jours sicome
dit ysidore ou. **xviij.** liure ou chapitre des
pierres noires **Le. viij. chapitre parle de alebandine**

Alebandine est vne pierre ainsi
nommee pour la region de alaban
de ouelle crest et est de la couleur du cassy-
dorne mais il en est mains sicome dit ysi-

dore ou chapitre des cristans. Selon dyasco-
rides alabandine est vne pierre clere et on
peut rousse aussi come on sardoyne qui a
vertu de crester et de multiplier le sang
du corps de celui qui la porte **Le. viij. chapitre**

Argurate est pierre parle de argurate
vne pierre de couleur d'argent qui
attache dor et est carree sicome dit ysidore
ceste pierre est forte come le drument et ar-
rest les enchanteurs que elle est appelée ar-
gurate pour ce quelle resurait le conuainc
et lue du cuer quant il est esmeu sicome dit
ysidore ou chapitre des pierres dorrees **Le.**

Astiron est vne pierre de inde
semblable a cristal qui a ou milieu de soy
aussi come vne estoille qui relust comela
lune quant elle est plane et est appelée
astiron pour les estoilles desquelles elle tra-
it et fait la lumiere quant elle est mi-
se alopposite de elles sicome dit ysidore ou
chapitre des cristans **Le. xviij. chapitre**

Aletour est pierre parle de aletour
vne pierre qui est trouuee ou
centre du coq ou de la gelme et a la coule-
ur de cristal obscur et n'est onques plus gra-
de que vne feue. ceste pierre selon les
enchanteurs en bataille fait que celui qui
la porte n'est point bama sicome dit le
lapidair. De ceste pierre dit dyascorides
qu'elle esmue la personne a la puer et
la rent gracieuse et constant et lui done
buton et astiron et bel parler et recon-
cilie les ennemis et resurait la suet en
la bouche **Le. xviij. chapitre parle de alevite**

Alevite est vne pierre blanche
qui a vne lumiere enclose de
dens soy aussi come vne estoille qui ba-
parmi elle et fait les rays du soleil apa-
rouillans **Le. xviij. chapitre parle**

Amarite est vne pierre de amarte

Allez en suietez en suietez et bons
trouueez le kimenat de ce chapitre
au suiet de amarte et de amarte
par ce mot

Dont la robe

Demeurent jusques au temps present si
 come dit exodique. **Le vij. chap. de selauome**
Selauome est un pays qui cotie
 moult de regions sicome behai
 gne polene. Dandrie. Fucie. Salmaae. et
 armiehe qui tous se entendent lun
 lautre et sont semblables en moult de
 choses mais il y a entre eulx grant dif
 ference quant a maniere de viure. Car
 aucuns tiennent la loy des paucis. Les
 autres tiennent la loy des grecs. Les au
 tres tiennent une loy. Toutes ces regions
 ont terres moult habundant en bles et
 en vins en moult de lieux. Il est selauo
 me la grant qui contient Salmaae et ar
 miae et moult d'autres nations. Et de ce
 pays aucuns demeurent sur lamer. Les
 autres es loys et es montaignes et les
 autres labourent le plat pays et sont
 gens aspres et cruculx et saumages et
 pou pitens quant adieu. et viuent de
 pource en mer et en terre et par especeal
 ceulx qui habuent sur lamer. L'autre selauo
 me est menore qui est ala fin de Espo
 ne et se estant vers pruce et behaigne.
 Mais que il y a moult de maneres entredens
 la petite selauome est pres de dace et de
 garbie et ny a que un bras de mer ou
 moien ou se fme selauome la petite
 ceste terre porte grant plante de bles et
 de fromis et a moult de riuieres et de es
 plans et de boys et de pastures et habunde
 moult en miel et en lait. Les gens y font
 foies de corps et bons laboureurs de terres
 et sont plus pitens a dieu et a leu pchai
 que ceulx de la grant selauome pource
 que ilz sont mesles avec les alemeis si
 come dit exodique. **Le vij. j. chapitre**
Sparae est une **le de sparae**
 Region pres de grece qui autre
 ment est appelee lacedemone. Delagille

nous auons dit cy deuant et pource nous
 en passons atant car les anciens deus
 sparie et lacedemone est tout un. **Le vij. x.**
Sex est une **ij. chapitre ple de seix**
 prouince en oriant ainsi nommee
 de une ville qui est appelee seix. En ce pa
 ys on prent la laine sur les autres et de cel
 le laine on fait la soye sicome dit ysidore
 en allegant un poete. **Le vij. xj. chapitre**
Selande est une **parle de selande**
 terre sur lamer qui est toute
 close des bras de lamer et de la riuere aus
 si come une ylle. Selande a ollandebers
 oriant et flandres vers midy et lamer
 vers occidant et angleterre vers septentrion.
 En selande a plusieurs petites isles
 et grandes qui sont separees lune de lau
 tre par les bras de mer qui courent entre
 deus et sont ces isles closes de fosses tres
 foies tout entour pour le flot de lamer q
 il ne leuo face mal. Ceste terre est moult
 copieuse en bles mais il y a pou d'autres
 car ilz ne se peuent la enraciner pour la
 salme de lamer. Et pource quant ilz y font
 plantes ilz sechent tantost. Selande est
 une terre moult peuplee et riche et a
 belles gens et de grant corps et fors et
 hardis et deus quant adieu et paisibles
 entreculx et sont bien a moult de gens
 ne misent a nullui se ilz ny sont contrains
 par force de guerre pour resister a leu
 ennemis. **Le vij. xij. chapitre parle de semigalle**
Semigalle est une petite prouince
 oultre lamer pres de liuome assise
 en la basse asie et est ainsi appelee pour
 ceulx de galle qui sont mesles avec ceulx
 du pays et y habitent et est une terre riche
 et plantureuse en biens en bles en pastures
 et en vres. Mais les gens sont estranges et
 cruels. **Le vij. xij. chapitre ple de sene**
Sene est une prouince de fracie qui

a Alemaigne vers oriant et bourgoigne vers
 midj et la prouince de hyons vers occident
 et france la beannoisme vers septentrion
 ceste terre est moult habundant en bleys
 en fruis d'umers et en fontaines et en riuie
 res et ce pais soloit estre appelle zans mar
 on la pelle maintenant sens en muant. z.
 en s. sicome dit ysidore ou. xv. liure En
 ce pais est la cite de sens la principale de
 qui toute la prouince est Renomee et est
 une terre moult peuplee et bien garnie de
 villes et de fors chasteaux et courtois la riuie
 de sane par ce pais **Le vij. chapitre**
Sus le nepueu abraham de **Enie**
 domua nom a syrie qui estoit par
 tenant appellee courtois sicome dit ysidore
 ou. xv. liure. Enie par deuens ouant fine
 au fleuve de enfrate et par deuens ouant
 elle fine alaguant mer et a egypte et ate
 nit ar memo par deuens septentrion et
 capadocie aussi et par deuens midj elle va
 jusques a la mer de arabie selon ysidore
 le siege de syrie est plus long que large
 et contient moult de prouinces sicome
 comene fenice. Judoe. nabatee et le pais
 des sarrazins. Syrie est une region tres
 peuplee et tres habundant en bleys en fru
 is en bestes en cheuals en asnes et en
 chameles et si est tres riche en especes et
 en metaulx et bien garnie de cites et de
 fors chasteaux et de nobles riuieres et de
 estances et de grains et nobles pores de mer
 et par espal en palestine et en fenice. En
 fine agens auelles et bons guerriers et
 grains marchans et de plusieurs choses
 contient moult de peuples qui sont diffe
 rentz l'un de l'autre en langage et en usages
 et en condicions dont aucuns habitent es
 deserts sicome les sarrazins et ceulx de na
 buce. les autres habitent es montaignes
 et les autres habitent es loys dont il y a mult

en ces regions sicome dit Brodigne **Le**
vij. chapitre **De Echimie**
Echimie est une petite terre en
 samarie entre judoe et galilee qui est ainsi
 appellee pour sicheu le filz emor qui la ed
 fia car sicheu fut la cite qui maintenant
 est appellee naxles en samarie Et le pays
 de muron est appelle sicheu sicome dit ysi
 dore ou. xv. liure. Ceste terre sicome dit
 saint jerosme sur le xlvij. chapitre de ge
 nesis fu la porton que Jacob donna a son
 filz Joseph oultre ses freres et est ceste
 terre en la lignie de effraim et la est jo
 seph entere et y monstee len oncore son
 sepulchre sicome dit saint jerosme. Ceste
 terre acheta Jacob de son argent que il
 avoit gaigne auant labour sicome rap
 port ou. xxxv. chapitre de genesis Et
 pointant dit Jacob que il avoit acquise
 ceste terre a lare et au glene cest adue de
 l'argent qui avoit acquis de son laboure et
 pres de la est la terre ou Jacob enfonsa
 terre les robes de ses enfans et puis de
 sicheu il monta en betel ou il fist un au
 tel pour sacrefier adieu sicome il est escript
 ou. xxxvi. chapitre de genesis. En ce lieu
 passeroient les freres Joseph leurs bestes
 puis sen alerent en archam ou Joseph les
 trouva quant ilz bendirent par emue ce
 ste terre de Echimie fut apres deserte
 par abymelech le filz jecobal qui tua cels
 qui y demouroient et fist semer du sel
 entore le pays sicome il est adrem ou. xv.
 chapitre du liure des juges. En ceste cite
 estoit la fontaine Jacob sur laquelle jhu
 crist se assist tout tannulle et demanda
 a une femme de la cite de samarie quelle
 lui donnaist a boire de laue de celle fonta
 me sicome il est escript ou. m. chapitre
 de l'evangille saint jehan. De pays est
 un lieu moult plantureux et moult bel

et moult fort **Le vij. vij. chapitre parle**

Sicilie est une tresgrande. **De Sicilie**
Region dont la haulte partie
est en asie et la basse partie est en europe et
cette basse partie comance aux mares de
meotide et se estant entre lamer et la Ri
mere de la denoue jusques en Allemagne
selon dit ysidore ou .xv. liure. De cesteluy
se s'icilie la premiere partie est alame et
puis les mares de meotide et puis vient
gothie et apres dace et Allemagne et
sicilie selon ysidore. Sicilie donc aplust
cinq Regions. dont les aucunes sont Ri
ches et les autres sont inhabitables. En
aucunes parties il y a moult d'or et de pi
erres precieuses mais il y a peu de gens
pour les yssir et si y a moult de fine
vaude et de cristal trespur selonc dit ysi
dore. En sicilie a moult de gens samarites
et contraires et de fieres bestes sicilie lins
et tygres et ours tresbrues et lions et p
especial ces bestes sont es desertes Regies
et en yrie. **Le. vij. vij. chapitre parle**

Sicilie est ainsi. **De Sicilie**
appellee du Roy sicilie dont le
royaume fut jadis denome et puis le co
gnist archas le filz jupiter et caliste. et
cappella archadie apres son nom. Ceste
terre est assise entre lamer de grece et cel
le de ege et a une grande Riviere qui coule
parmy ou cest une pierre qui est appel
lee alteson qui ne puet estre estante pa
re quelle est une fore alumee. En ce pais
sont les merles tresblans qui es autres
pais sont tresnoirs selonc dit ysi
dore ou .xv. liure. **Le. vij. vij. chapitre**

Sicilie. **Le. vij. vij. chapitre parle de sicilie.**
fu premiere appellee sicilie du
Roy sicilie et puis fut nommee sicilie du
Roy sicilie le filz du Roy ytalie dont ytalie
est nommee sicilie est par un peu de merse

parce de ytalie et regarde lamer d'afrique
et est une terre habundant en bles en vins
et en or et est plaine de fosses et de caue
nes sous terre ou le vent entre et est un
pais tout plain de soufre et especialment
es montaignes dont le feu sault. En lamer
de sicilie il a deux pas fors apasser dont
lun est appelle sulla et lautre a nom caris
dis ou les nefs sont en peril ou de noyer
ou de brusier. En sicilie a moult de bles et
plus que en autre pais de sa quantite. La
pomapale cite de sicilie est appellee siracu
se et un fleuve y coule qui est appelle al
beum ou sont nourris les beaux chevals.
En ce fleuve furent premieres trouvees les
pierres qui sont appelees archates. lamer
de sicilie se engendre blanc corail et sel qui
se font au feu et croist et fait moise enle
ver aussi come le sel de ce pais fait de de
le feu. toute sicilie est close tout entour en
l'espace de deux cens lieues ou pres de la
Caluste dit que sicilie fut jadis colonie a yta
lie par terre mais lamer par sa force a
coupee et mengee la terre et se est mise en
tredeux. tout ce chapitre est de ysidore ou
xv. liure ou .vij. chapitre des yles ou se
ecrive toutes ces choses et plusieurs aussi les
Raconte. **Le. vij. vij. chapitre parle de**

Sicilie. **Le. vij. vij. chapitre parle de**
sicilie. **Sicilie**
selonc dit ysidore. **Sicilie**
on .xv. liure sont lieux sablon
neux en lamer qui sont appelez syres pour
que ilz traient tout acule selonc dit
saluste. Car syres en grec cest trait en la
tel trait de sablon fait lamer haulte en un
lieu et basse en lautre et pour ce elle est en
telz lieux moult perilleuse car les nefs se
arrestent sur le sablon et ne sen peuent bou
ver et de telz perils a il moult en lamer
de grece selonc dit ysidore. **Le. vij. vij. cha**

Sicilie est ainsi. **Le. vij. vij. cha**
appellee pour les estors qui y vivent

et cest la plus haulte partie de l'isle de lagne
bretaigne et est deuisee d'angleterre par bras
de mer et par riuieres qui courent entre
deux. Vers la partie d'agmlone et a la partie
opposite elle est toute auironnee de lamer
qui la separe de yllande les estoires sont mult
semblables a ceulx de yllande en langage
et en menes et en nature et sont gens de
legier comage fiers contre leurs aduersa
res qui ont aussi chere a mourir come
a estre en seruitute et dient que cest hon
neur de estre tue en tuant ses ennemis
les estoires sont gens de petite vie et qui sou
stienent fam moult longuement et pou
souuent ilz mangent deuant soleil cou
chant et buent de lait et de leurre de fru
mages de fruits de char et de poisson plus
que de pain et sont moult belles gens de
corps et de visages mais ilz ont un habit
qui moult les enlaidit Et par ce que ilz
sont mesles avec les anglois ilz ont mult
laissie de leurs premieres condiaons et de
leur habit et ont tout mie en mieulx et
toute l'onestete qui est entreulx leur vi
ent des anglois avecques lesquelz ilz con
uersent mais les estoires samuages qui ha
bitent es boys aussi come ceulx d'yllande
se glorifient aterm leur ancien usage en
habit en parler et en maniere de vivre et
ont en despit toutes gens qui ne vivent
aussi comme eulx les estoires veulent estre
sur toutes autres gens et dient mal de
chascun et sont ennemis sur leurs boies
ilz se moquent de tous et reprimement les
condiaons des autres et louent les leurs
ilz nont point de honte de mentir et ne
reputent nulle personne bonne ne noble
ne hardie se il nest de leur nacion. ilz
se glorifient en leurs messanz et naiment
point la paix leur region quant a ha

bundance de biens et a beaulte des boys et des
riuieres et des fontaines et a plante de
bestes nest pas pareille selon sa quantite
du pays d'angleterre s'come dit erodote
qui enquist du siege des terres moult
sagement s'come dit plinius Il appert
clerement en ce chapitre que l'auten
de ce liure ne fut pas estoire mais fut an
glois et pouce il le trouua qui vouldra
en ceste partie. *Le. vij. vij. chapitre*

Suece est une *parle de Suece*
Region de la basse sice en eu
rope de qui toute gothie qui est vers ac
gmlone entre les royaumes de Dace et
de nornee est denommee suece vers or
ant a la grant mer et vers occident elle
a lamer d'angleterre et vers septem
trion elle a nornee et vers mid elle s'me
vers Dace. Suece est une Region plaine
de bles mais il n'y a nulles vignes et ce
elle recueille en bonte de pastures et en
metanlx dont il ya moult rav oultre les
richesses qui viennent par mer en suece
elle habunde moult en bestes samuages
et primes et en argent et en autres ri
chesses plus que moult autres Regions
En suece a fortes gens qui auancement
par leur cheualerie mirent en leur sub
iexion aussi come toute Asie et enrope
et ou temps de Alexandre la hardiesse
de ceulx de grece ot grant paour de les
assailir. Julius cesar aussi qui par sa
puissance vainqui et seurmonta les
alemans les francs les anglois ceulx
de gothie et de nornee et de la contrée de
d'agmlone eut grant paour de ceulx de
suece s'come dient les hystoires tant de
grece come de Rome ausquelles hysto
ires on doit et puet adiouster for en ce
ou elles ne contredient a nostre loy ou
a raison s'come dit saint ierosime. Du



lignage de ceulx de sueue yssirent les fem-
mes de femelle qm estoient appelees ama-
sues sicme dit orose et ysidore ou .xv.
liure .le. vij. .viii. chapitre ple de sueue

Sueue est vne prouince d'alle-
maigne sur le Rhin dont les
gens ont acoustume a auoir grant sei-
gneurie en Allemagne sicme dit ysidore
ou .xv. liure et ou .xv. liure il dit q
ceulx de sueue sont en vne partie d'al-
lemagne en la fin vers septentrion et est
ce pays appelle sueue pour vne montai-
gne qm est appelee sueue ou ilz habitent
premier la quelle montaigne est auo-
mantement d'Allemagne. Sueue a la
Riuere de la Danoe vers orient et baui-
ere aussi et par deuers outant elle a
le Rhin avec ausars et par deuers midel
le a les montaignes d'italie et par deuers
septentrion elle a faincome en la basse
Allemagne. Il ya la basse sueue qm se
estant entre le Rhin et la haulte sueue qm
se estant contre les montaignes et contre
la Danoue et l'une et l'autre sont tresbo-
nes terres et habundans en bles et en vin
en moult de lieux et a moult de bonnes
cites et de villes et de fors chasteaux en
montaignes et en plain pays et de fors
et de Riuieres et de pastures et de bestes
et ya mmieres de fer et d'argent et d'au-
tres metaulx les gens de sueue sont
fors et hardis et bons guerriers et ont
grans corps et bons cheueulx et beaux
lignes .le. vij. .viii. chap. ple de l'isle de

Canatos est vne isle .canatos.

Canatos est vne isle
petite de mer qui est en pou-
ce d'Angleterre vers orient et contient
ccl. lieues de tour selonc estimation des
anglois et court vne Riuere parmy qui
est appelee Calisam qui a demie lieue de
large dont les deux chies tendent vers

lamer. En ceste isle applia saint Augustin
qm fut enuoye de saint gregoire en Angle-
terre pour preschier la foy de ihu crist auat
que ilz fussent crestiens. la terre de ceste
isle porte bon fruit et en grant plante
ceste isle est appelee canatos pour la mort
des serpens car il n'en ya nulle et l'at-
te de ceste isle les tue en quelque lieu quelle
sont portees sicme dit ysidore ou .xv. liure

le. vij. .viii. chapitre ple de napobatan

Napobatan est vne isle en la
mer de ynde assise vers partie
de austre qui a .cccc. et .xxx. lieues
de long et .xliij. lieues de large et a mult
de Riuieres qm la coupent de trauers ou
il ya moult de perles et de pierres pre-
cieuses. vne partie de ceste isle est plane
de bestes sauuaiges et de elephans et en
autre partie habitent les gens. En ceste isle
il est en un an deux fois este et deux fois
ruen et est la plus profitable isle de toute
ynde car elle est tousiours verte et plane
de fleurs et les feuilles des arbres ne che-
uent enucies sicme dit ysidore ou .xv. liure

le. vij. .viii. chap. ple de tracie

Tracie est vne prouince de grece
ou vint tracie le filz japhet et lui donna
son nom sicme dit ysidore ou .xv. liure
les autres dient quelle est appelee tracie
par desuile de labomev. tracie vers orient
est aloposite de constantinoble et vers septe-
trion elle est pres de histrie et vers midy
elle est sur lamer de egee. et vers occident
elle joint a anatolie. En tracie habitent
jadis plusieurs nations car cest vne large
Region et y court vne Riuere qm est appe-
lee ebrum qui touche moult de nations
de barbarie sicme dit ysidore ou .xv. liure

le. vij. .viii. chap. ple de tracomade

Tracomade est vne Region en ynde
dont fut seigneur philippe le frere eude

car tout le Royaume de Judée fut divisé en quatre seigneuries dont la première estoit galilee et la estoit herode seigneur la seconde estoit yme et la tierce estoit trachinade et sur ces deux estoit philippe le frere de herode la quarte estoit abelme et la estoit seigneur lisame qui estoit frere de herode et de philippe. En ceste maniere fut le Royaume de Judée divisé par les rommains pour abatre loigneil des Juifs qui ne leur vouloient deus siéer dit laglose sur le second chapitre de l'evangile saint luc. *Le vij. xv. chapitre*

Thessalie est *parle de thessalie* come dit ysidore une province de grece qui est ainsi nommée d'un Roy q'ot nom thessalo et est thessalie jointe par deuers mudi a macedone. En ceste region a moult de Rivières et de villes et de cites dont la principale est appelée thessalonique. en ce pays est le mont de pernas qui jadis fut consacré a apollime. En thessalie fut ne achilles le bon cheualier et la fut premier trouue l'art de cheuanchier sur le dos du cheual et de mettre le fiam en la bouche si come dit ysidore ou. xv. liure. En thessalie ou temps de moyses auant un deluge si grant que la plus grant partie du peuple du pays fu naze et nen esthapa que pou de gens qui sensourent sur les montaignes et par espal sur le mont de pernas ou adonc regnoit deu calion qui receut en ses nees tous ceulx qui sensourent pour le deluge et les nourri en celle montaigne. et pour ce dient les fables des yrieux que deu calion fist des pieues gens si come dit ysidore ou xv. liure. *Le vij. chapitre parle*

Tenodes est une *de tenodes.* yle en aclade en grece assise

en la partie vers septentrion ou est une cite qui est appelée tene de laquelle toute l'yle est nommée. Ceste cite fut fondée d'un jeune homme qui auoit nom tene leq' fut diffame de ce que il auoit couche a uer sa marrastrice et pour ce il sensouy en ceste yle qui estoit vnde de labourours et y fonda une cite a qui il donna son nom et atout le pays de celle yle. *Le vij. j. chapitre*

Thule est une *parle de thule* derreniere yle de lamer oute ne entre septentrion et auster assise oult Angleterre l'espace de. vij. iournees de mer. Ceste yle est nommée du soleil pour ce que le soleil y fait son solstice en este et oultre ceste yle il n'est point de iour. et pour ce lamer de ceste yle est tachee et engellee si come dit ysidore ou. xv. liure. Ceste yle selon plinius est inhabitable car en este Riens ny puet estre creu ne Riens ny croist pour la grant chaleur du soleil qui y est. et en yuer Riens ny croist pour la grant froidure qui y regne car des le equinoce de ber qui est en mars quant le soleil est ou signe du monton jusques aequinoce de antompne qui est en septembre quant le soleil est ou signe de la liure le soleil ne se estonce point en celle yle. et de ce temps jusques en mars on ne voit point le soleil en ceste yle. signe par demi an il y est tousiours iour et par l'autre demi an il y est tousiours nuit si come dit plinius ou. vij. chapitre des nos des yles. et bede aussi le tesmoigne ou liure des natuies des choses. *Le. vij. j. chapitre*

Tripolis *chapitre parle de tripolis* est une region en semie qui est ainsi appelée pour la cite de tripole qui est tres forte et de tres grant region et est la deffence et le refuge de tout le pays il est un autre tripolis en affrique qui est

assise entre pontapoli et bistance et est ap-
pellee tripolis pour trois grains aces qui
sont en celle region cest assaon oree sabme
et lepte. Ceste region par deuers oriant
a lamer sablonneuse ou les nefs peussent
de legier pour les grains tas de sablon qui
y sont par deuers septentrion elle ala-
mer adriane. et par deuers midy elle a
ethiopie. et par deuers occident elle a
besance sicome dit ysidore ou. xv. liure

Le vij. m. chapitre de troie

Troye est une region en ethi-
ope dont les gens sont sy isnelz que ilz
proement les bestes sauvages en couvant
aleurs piees. En ceste region a une isle ou
il creist tresbonne mieue et tresproinee
et est ceste mieue denomee de lisle ouel
le croist sicome dit ysidore ou. xv. liure
Ceste province touche arabie combien q
elle soit en ethiopie et pource ysidore la
nome aucune fois en arabie sicome il ap-
pert ou xv. liure et aucune fois il la nom-
me en ethiopie sicome il appert ou. xv. liure
des ethimologies. **Le vij. m. cha-**

pitre parle de troie

Troie la grant est en asie
et fut premier appelee dardanie pour un
roy qui ot nom dardanie le quel se parti de
grece et vint en asie et y regna le premier
et puis y regna son filz eritone apres lui
et puis y regna son nepueu qui estoit
appelle troos. Duquel fut nomee la cite de
troie et tout le pays sicome dit ysidore ou
xv. liure apres la destruction de la cite de
troie moult de ceulx du pays vindrent
par mer en diverses nacions et en bouterent
hors les gens qui y habitoient et y dem-
urerent par force et de leurs lignees sont
issues trespuissances nacions sicome il
appert par les hystoires de diverses gnaaces
et de diverses regions **Le vij. m. chapitre de toscane**

Toscane est une province de ytalie q
est assise entre les lombars et
les rommains et est une terre forte ayen-
toer pour les boies estroites des montaignes
dont elle est bien garree. Toscane sicome
dit ysidore ou. xv. liure est ainsi appelee
pour les sacrefices et pour lenseigne dont ilz
solaient user en celui pays car aux obseques
des mors ilz offroient et auoient les en-
sans ayant forson et en mettoient aussi
aux autels de leurs dieux et en leurs sa-
crafices par deuotion. et pour lenseigne q
est en latin appelle thurs est ce pais appelle
thursane en ce pays fu premier trouue
lart de deuenir sicome dit ysidore et fu
anciennement appelle zemullie. thostane a
moult de nobles et bones tetes sicome prie
sene la bielle lucques et florence y sont
beus oriant contre lambardie. Encontre
septentrion elle a vrbene et beus occidet
elle a la cite de arece. et contre midy elle a
anthone et perouse et assise par deuers
oriant elle a lamer adriane et la marche
de anthone et beus midy elle a Rome et la
Riuere du tibre et par deuers occident elle
a la cite de milan et lombardie. et beus sep-
temtrion elle a Roumandiole et la cite de
pade. Ceste province est plus longue que
large et est plaine de montaignes et en
fort siege et moult habundant en biens
et bon air et sam et a les richesses de lamer
en deux costes et si a de fontaines et de Ri-
uieres en grant forson et y croist le salsan
en grant copie qui est bon et de bonne odeur
et si ya des fontaines chaudes et des baines
naturelz en plusieurs lieux **Le vij. m. chapitre**

pitre parle de thuringe

Thuringe est une province d'alemaigne en
tre saxe et franconie et beste sale thuri-
nge par deuers oriant a beaugne et saxe
ne et par deuers midy elle a franconie et

hauere et par deuers outant elle a sueue
et au fays et par deuers acqulone elle ale
fin et bestefale. Les gens de thuringe selo
le nom de leur langage sont durs et couels
contre leurs emiens et sont grans et fors
de corps et hardis de cuer et de grant con
stance. ceste terre est aussi comme toute
close de montaignes et dedens elle est
plaine de bles et de vin en aucuns lieux
et de villes et de fors chasteaux tant es mo
taignes come ou plat pays et si y a moult
de riuieres et de fontaines et si a moult
bon air et sain et grant plante de biens
et de bestes et si trouue len les mines
de plusieurs metaulx es montaignes de
ce pays sicome dit exodogue qui ne laissa
rien a enquerir des choses secretes qui
sont en Alemaigne. *Le .viij.^e .viij.^e .ch.*

Touaine *tre parle de touaine*
est une prouince de la basse fa
ce qui fut jadis comptee une partie de ac
quitaine. touaine est ainsi appelee de
la cite de toure ou repose la fleuve des con
fesseurs le glorieux corps saint martin
Toure est assise sur la riuere de laire q
y porte moult de richesses. touaine est
une terre moult plantureuse en bles en
four en vins en pastures en boys et en
bon air et sont les gens fors du corps be
aux de visage hardis de cuer qui sont
volentiers bien atoutes gens et sont bien
entendus en parole. *Le .viij.^e .viij.^e .ch.*

Castogne *tre parle de castogne*
est une prouince qui fut jadis
comprise sous acquitaine et est nommee
castogne pour une ville qui fut appelee
castee sicome dit ysidore ou .viij.^e liure. ca
stogne a d'un coste les montaignes d'ar
gon et de l'autre coste elle a la mer et de l'au
tre coste elle a les thoulousains et de l'au
tre coste elle a les poiteuins. castogne est

une terre sauvage plaine de montaignes
et de boys et en aucuns lieux y croist moult
de bons vins qui sont portez par mer en
plusieurs pays. castogne est separee
de toulousain par la riuere de garonne
qui court par ce pays et entre en la mer
au dessous de bordeaux qui est la prou
apale cite de castogne sicome dit ysidore
ou .viij.^e liure ou chapitre des noms des
gens. Ceulx de castogne sont legiers
de corps hardis de cuer et fiers et se com
batent volentiers sicome dit exodogue
pres de la fin les montaignes demorent
gens que on appelle baces pour une
ville que on appelle bace et habitoient
la des le temps que pompe l'empereur
conquist espaigne et quant il vint
il osta ces gens de ces montaignes que
il mist en une ville. la quelle il appella
commence pour les gens estranges que
il y mist et celle ville nous appellons co
mmenges en francoys. *Le .viij.^e .viij.^e .ch.*

Venice *tre parle de venice*
est une cite assise en la mer adu
sine pres de la riuere du pan qui deuse
ceulx de bergue et ceulx de milan. la
prouince de venice auoit jadis moult
de nobles cites car sicome dit ysidore
ou .viij.^e liure. anate en ytalie qui jadis
fut appelee thebee est assise en la prou
de venice qui puis fut appelee galle ou
france oultre montaigne. venice dont
est une prouince d'italie qui de ancien
nete au la seignourie de moult de cites
et de cites en mer et en terre et oncore
a present se estant la seignourie de ceulx
de venice moult longz jnsques en grece
et en agulone pres de Alemaigne et de
esclauome. venice chastie et restrainit les
laxons de mer et gouuerne tres iustement
les isles et les ports de mer et les cites q

pour trouuer ce qui fault de ce chapitre
il fault retourner au .viij.^e liure de ce
livre ainsi signe .viij.^e et commencer
par ce mot

Leur sont subiects

et de beaulte et de lceffe qui seurmonte le
tendement de sensible creature cest vne
diuine Region et digne pour habiter ce
te qui estoit a lymage de dieu et la ne
habitoit nulle chose irraisonnable mais
homme tant seulement qui estoit euvre
des mains de dieu. Ceste mesme senten
te mettent strabus et bedo sin le liure
de geneses. Le lieu ainsi dispose estoit
moult conuenable a l'homme en l'estat de
innocence pour ce quil estoit si attrempe
que il ny fait ne froid ne chault. De Re
chief pour son habundance car sicomme
dit saint Augustin ou .p.^e chapitre de
son .xv.^e liure de la cite de dieu. homme
ne deuoir auoir ne paour ne douleur
ou lieu ou il auoit si grant habondance
de biens et ou riens ne lui nuisoit et ri
ens ne lui faisoit que bonne volente pe
ust desirer ne auoir. De Rechief ce lieu
pour sa beaulte estoit a l'homme conuenable
car cestoit le miroir de toute loyaulte. De
Rechief il lui estoit conuenable pour sa
lceffe car la sont les arbres tousiours verts
et fleurs pour la veue esioiue les fruits
doulz et sauoureux pour le goust. La
clarte continuele pour tout le corps et
lesperit tenir en joye et les fontaines po
ur le corps Refrayer. De Rechief ce lieu lui
estoit conuenable pour son siege qui es
toit si hault que il attant jusques ala
lune cest adire jusques alaun qui est si
pur et si net que il ny monte nulle ordure
ne corruption qui sont attribuez a l'influ
ence de la lune sicomme dit Alexandre de
Rechief le lieu lui estoit conuenable pour
son incorruption car on ny puet mourir
sicomme dit le maistre des hystoires et si
come il appert de enoch et de helie qui ny
peuent mourir et cest pour la fonte de
laun et des fleurs qui y sont. Et se en pa

radis riens ne puet mourir ce nest pas grant
merueille come ainsi soit que en yllande
il ait vne isle ou les gens ne peuent mou
rir mais les en fault porter hors quant
ilz sont si vielz que ilz ne peuent plus de
paradis et de son siege fu iadis opprimon
entre les paiauns sicomme dit plinius en par
lant des yles fortunees entre lesquelles il
en ra vne ou tous biens croissent sans labo
rer et les arbres y sont tousiours vertz et
plains de fruits ou le ble et l'orge croissent
en lieu de rbe et pour labondance des bies
qui y croissent les parens et les poetes au
doient que ce fust paradis mais ce ne pu
et estre verite come ainsi soit que ces yles
soient en occident a l'opposite de mortaigne
sicomme dit ysidore ou .xv.^e liure et paradis
soit en oriant en vne tres haulte montai
gne dont les caues qui en cheent font un
lac et sont si grant norse en cheant que
tous ceulx qui demeurent pres de ce lac
sont souus de leur natuure pour la grant
tempeste que ceste caue fait en cheant sic
me dit Basile et saint ambroise en exa
mion. De ce lac aussi come d'une fonta
ne yssent quatre fleumes dont l'un a no
m phison qui anciennement est appellez gau
ges. l'autre est nomme Gion et est autre
ment appelle le ml et l'autre a nom tigris
et le derrenier est appelle en suite ou secos
chapitre du liure de geneses le .xv.^e chapitre
Parchie **chapitre parle dearchie**
est vne tres grant prouince en A
sie qui sestant des la fin d'assie jusques a
la fin de mesopotamie pour la grant vertu
et force de ceulx de ce pays ceulx d'assie
et des autres regions ont pris leur nom
En ce pays a plusieurs prouinces particu
lieres sicomme Aracuse assie medie et
perse qui sont joingnent lune a l'autre et
comance a vne riuiere qui est appellee ind

et sont cloſes de la Ruere du tygre. Le pays
eſt moult aſpre et a moult de montaignes
et de Ruieres. Les prouinces ont diuers noms
que elles ont de diuerſes cauſes car arameſe
eſt ainſi appellee pour ceulx de ſichie ou po
une ville qui eſt ainſi nommee. En celle pro
uince perchie eſt ainſi appellee pour ceulx
de ſichie qui la conquerent et lui donnerent
leur nom. Le pays a lamer Rouge par deus
mids et par deuers ſeptentrion il a l'aire
de yrame et par deuers occident il a l'aire
de medie. En ce pays a .xviij. Roiaumes
qui deſcendent de lamer de ſcapis juſques
a ſeine et en ce pays a moult de choſes in
ueilleuſes et de beſtes ſauuages et cruelles
ſicome liepards tygres lions et ſerpens or
villes. Les gens y ſont durs et cruels et de
petite vie car ilz ſont contents pour toutes
viandes de bon pou deſces aſpres et durs
en ſel et en eau ſicome dit pluuius et auſ
ſi le dit la gloſe ſur le .viij. chapitre de dan
el le prophete **Le .xviij. chapitre ple de**

Paleſtine eſt une prouince **paleſtine**
de ſichie qui fut jadis appelee
philistee dont la cite principale eſt nommee
aſcalone et de ceſte cite eſtoit le pays renom
me ſicome dit yſidore ou .xviij. liure. ceſte
region alamer Rouge vers orient et vers
mids elle a judee et vers ſeptentrion elle
a lamer de tyre et vers occident elle ſine
en egipte ſicome dit yſidore. Ceulx de pa
leſtine ont leur commencement du filz
cham le filz noe lequel filz cham fu appele
theſulm dont vindrent les philistiens qui
furent gens malicieux et ennemis du Ro
yaume d'iſrael pour ce que ilz auoient ouuer
de leur prosperite et pour ce que ilz ſe fi
oient en la bonte de leur terre et en la
force des alles qui eſtoient ſubiection a leur
ſeigneurs ſicome egipte un ancien mai
ſtre qui fut appelle Erodegne **Le .xviij.**

Chapitre parle de pamphille

Pamphille qui autrement eſt ap
pelee yſaurie pour ce que elle eſt expoſee
a toutes manieres de vents ſicome dit yſi
dore ou .xviij. liure eſt une prouince en
aſie la petite dont la principale cite
eſt appellee ſeleuce ſicome dit yſidore. Ce
ſte cite fu fondee de un homme qui et no
ſolem lequel fonda la cite d'andioche
pamphille eſt une region ſur lamer en
tre ceale et bithynie dont en vient premier
en ytalie en paſſant par liſle de chypre
ſicome il appert ou .xviij. chapitre du li
ure des ſayes des apoſtles. **Le .xviij. cha**

Prouince parle de panomie.

Panomie eſt une prouince de europe qui
fu jadis preſe de ceulx de hunc et hu mi
rent nom honguerie. Il eſt deux hognes
ries la grant et la petite. La grant eſt de
dens ſichie entre le mares meotides de
dont les huncs iſſirent pour chier et
ſuivent la trace des beſtes par les mares
et par autres pars moult longuement
juſques en panomie et y trouuerent bon
pays et quant ilz furent en leur pays
retournez ilz aſſamblèrent un grant ſe
et vindrent en panomie et conquerirent
la grant du pays et y demourerent et do
nerent nom au pays et l'appelerent hon
guerie ſicome dit herodotus. Le pays
a grece par deuers mids et ytalie par
deuers occident et alemaigne par deus
ſeptentrion et galice par deuers orient
panomie eſt une cite treslavie et plan
tueuſe ou il a moult de montaignes
et de boys et deauces et dor et d'autres
metaulx et de diuerſes manieres. Il y a
montaignes de ſel qui eſt tresbon et ſy
y a bonnes paſtures par tout le pays eſt
plain de beſtes ſauuages et prouees
la terre eſt bonne et porte moult de

blefs et de vins en aucuns lieux et contiennent
en soy plusieurs gens qui sont differans
en langage et en condiaon et en maniere
de vivre sicome dit erodote et ysidore ou
xv. liure. parmonie est ainsi appellee po
les montaignes qui cloent ytalie et sont
pres de parmonie. ceste prouince est une
forte region et une hie terre et enclose de
trois grans fleumes. *Le. xvij. chapitre*

Paron est une *parle de paron*
isle qui est ainsi appellee pour
paronito le filz plunto qui donna son nom
a une ville et a une isle sicome dit ysidore
ou. xv. liure. En ceste isle croist tres bon
marbre blanc que ilz appellent paron
en celui pays et si y croist une pierre precie
use que ilz appellent saxe qui est meil
leur que marbre sicome dit ysidore *Le*

xv. chapitre parle de pontapolis

Pontapolis est une region pres
de arabie et de palestine qui est ainsi ap
pellee pour les. v. orces des mammarsos
domites qui fondurent en abisme pour le
pechie contre nature. ce pays estoit jadis
plus plantureux que nest laterre de pro
uerson. Or est maintenant destruite po
ceste horrible pechie qui communement
en est pugny en la vie de celui qui le con
tinue. pour ce pechie qui regnoit en celle
region le feu y chey du ciel qui lardi jus
ques a la cendre et oncque en demeure
la memoire es arbres jusques apresent
car il y croist pomes si belles que tous
ceulx qui les voient ont bon desir de en me
gier mais quant on les coupe on n'y trou
ue que cendre et en sault la fumee aussi
come se elles ardisent oncque apresent
sicome dit ysidore ou. xv. liure des ethimo
logies. ceste prouince auant que elle fust
destruite estoit si riche que on y trouuoit
les saphirs et les autres pierres precieuses

Entre les communes pierres et entre les
notes de laterre on y trouuoit lor sicome il
appert ou. xxxv. chapitre de job mais
toute ceste region fut subuerbie en abisme
et yest apresent lamer morte ou riens bief
ne puet durer car il n'y a ne poisson ne oy
sel ne elle ne seuffre nulle nef sur soy car
toutes choses qui ne ont vie y descendent
au fons et la chandelle ardent y nage dessus
leau et quant elle est estante elle sen va
au fons sicome dit ysidore ou. xv. liure
Sur le fluage de ceste mer croissent les
pomes dessus dices qui sont moult belles
a regarder mais elles sont puantes et ame
res au gouster sicome dit la glose sur le se
cond chapitre en la seconde espitre saint pi
erre. Il est une autre prouince en assigne q
est aussi appellee pontapolis pour. v. cites
qui y sont cest assanon. vermee. tentorie. apo
lone. pore. et tholomaze. ceste prouince ap
partient au pays de libie et joint a ses fines
sicome dit ysidore ou. xv. liure des ethimo
logies *Le. xix. chapitre parle de perse*

Perse est une region en Asie qui
est comptee entre les royaumes
de parthie. perse vers orient a Inde. et vers
occident elle a la Rouge mer et vers digne
lone elle touche le pays de medie. et vers
austre elle regarde germanie. En perse
comanca lart de enchantement par neu
roch qui y ala apres la diuision des langues
qui fut faite a latom de babilone et ensei
gna les gens de perse a auoir le feu et
maintenant ilz auient le soleil qui en
leur langue est appelle hel sicome dit ysid
ore ou. xv. liure. perse est ainsi nommee de
un roy qui fut appelle perse lequel vint
de grece en Asie et par moult de grandes
batailles conquest ce pays et lui donna
son nom sicome dit ysidore ou. xv. chapi
tre du xv. liure. perse est une large regio

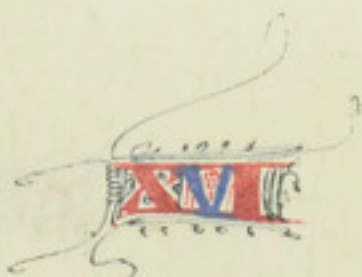
et moult peuplee ou est vne noble cite qui
est appelee elan pour elan le filz femme du
quel vindrent premier ceulx de perse sice
dit ysidore et de cest elan ilz furent appe
les elamites auant que parsiens. En
perse a vne tresnoble cite qui est appelee
elamande autrement elle a anom persipo
lis de laquelle il est estropt ou. *viij. chapi
tre du second liure des machabees* que
en perse auoit vne tresnoble cite et plaine
dor et d'argent et y auoit un temple mlt
riche ou il auoit boies et courtoises dor
et haubergons et esuz dor que y auoit
laiffes d'alexandre le roy de macedone

Le viij. chapitre parle de pyrene
Prene est vne prouince en eu
rope dont la terre est haulte et plaine de
montaignes qui se estandent entre mdy
et occident et sont appelees les montaignes
pyrenees qui deuisent moult de grandes
regions l'une de l'autre sice espaigne
france par deuers narbonne et par deuers
hons sur le rousne. les montaignes pyre
nees par deuers oriant ont alemaigne
et par deuers mdy elles ont ytalie et par
deuers occident elles ont espaigne et par
deuers aqmlone elles ont france. Ces
montaignes sont appelees pyrenees po
le feu qui yehet souuent du ciel auant
la foudre car par en grec cest feu en latin
En ces montaignes est le comancement
de moult de grans riuieres et si y amlt
de grant boys et de bestes sauuaiges et pa
uees et moult de metaulx et de villes et de
chasteaux dont les gens sont moult diffe
rens en langage en meurs et en condia
ons sice dit Eroque *Le viij. chapitre*

Le viij. chapitre parle de pygme
Pygme est vne prouince en ynde vers oriant ass
se es montaignes contre lamer ou habita
les pygmeans qui nont de deu contes

de long au plus sice dit plinius et ysid
re. ceulx cy engendrent au quart an et
sont vielz au. viij. an ceulx cy se assamblent
engrant ost et cheuauchent les moutons
et se combattent contre les goues et leu
despiecent leuirs mes et brisent leuirs eufz po
ce quelles ne se multiplient trop encon
culx sice dit plinius en son premier li
ure *Le. viij. chapitre parle de portou*

Portou est vne prouince de france
ou les pites et les anglois et
les estois vindrent iadis par lamer et con
quirent le pays par plusieurs batailles et
y demourerent et y edifierent la cite de por
tours et lui mirent nom et atout le pais
selon leu ancienne lignee dont ilz estoient
descendus sice dit erodogne. Ceste pro
vince a toume vers oriant et espaigne
vers mdy et lamer vers aqmlone et bretai
gne vers occident. Ceste prouince est mlt
bonne en plusieurs choses car la terre en
est moult habundant en biens cest assauoir
en blez en fomes en vins et en tous autres
biens que porte terre et si y a bons ports de
mer et bones villes et fors chasteaux et
est moult belle en pres en fontaines en
riuieres et en boys et sur lamer elle est
moult bien garnie de pierres et de roches
sice dit il appert a la rochelle ou on ne pu
et apame arriuer pour les roches et pour
lamer qui y est estroite. Les gens de ce pays
sont mesles avec les samtois en langage
et en meurs et pour ce combien que ilz
soient beaux et fors de corps par la natu
re des pites dont ilz sont descendus pre
mierement aussi sont ilz fiers et de hard
courage et de agu engin pour la manie
re des samtois avecques qui ilz sont mes
les car aussi come dit ysidore ou. *viij. liure*
selon la diuersite du ael est la diuersite
des visages et des couleurs et des quatuor



et des courages et de ce vient que p nature
ceulx de romme sont meurs et pesans et
ceulx de grece sont de legier courage ceulx
de affrique sont peureux et malicieux et
ceulx de france sont fiers de cuer et de agu
enym s'come il dit en celui liure et pour
ce les gens de portou sont fiers de corps le
ans de visage fiers en cuer malicieux et

de grant enym s'come dit Erodote Le
viij. chapitre parle de picardie

Picardie est une province de
france vers beaumaris qui est ainsi appelee
pour le chastel de pignegny s'come dit E
rodote ou liure de la description des regnes
car le chastel de pignegny eut jadis la sei
gnurie de tout celui pays jusques a lamer
d'angleterre et pour ce de pignegny fut
picardie nommee picardie est une terre
qui moult est habundant en ble et en fru
ys et ou il ya moult de fontaines et de
rivers et ya moult de peuple et de bon
nes villes et de chastels et de cites de
grant region s'come beaumaris d'iens
d'avis therouenne et tornay picardie
a la fin du fin par devers orant et
par devers mids elle a la haulte france
et lamer fauconne par devers ouident et
lamer d'angleterre par devers agulone
il ya de mo picardies la haulte et la basse
la haulte qui est plus pres de france et
la basse qui est plus pres de flandres et
de brabant et de toutes les de mo picardies
les gens sont de belle estature et de beaux
visages de hardy et legier courage et de
bon enym et de clere entendement et de spi
rituel cuer et de bel langage. Le viij. chapitre

chapitre parle de ramathie
amathie qui est autrement
appelee chamzote est une province ainsi
nommee pour la cite de ramathie ou
fut ne samuel le prophete ceste prince

est ainsi appelee amathie dont fut jessu
le juste qui ensevelit le corps d'herode
methodeme s'come dit la glose sur le .xxij.
chapitre de l'evangelie saint luc. ceste pro
vince est en la lignee de effraim en la terre
de judee assise en haultes montaignes et
pour ce elle a nom ramathie qui est adire
haulte. ceste terre est copieuse en ble et en
fruits en vins en huile en fontaines et en
bon air et en bon siege pour la haultesse
s'come dit saint jerosme et de la on voit mlt
lois. Le viij. chapitre parle de kentie

Kentie est la province ou la fin
du fin court et pour le fin est
elle appelee kentie s'come dit ysidore ou .xx.
liure et est une terre ou il a moult de cites
et de villes qui sont moult fortes et porte
celle terre moult de bles et de vins en mlt
de lieux et ya fortes gens et courages qui
en vie et en meurs sont semblans a ceulx
de germanie fors que tant qu'ilz ne sont
pas si fiers et plus. Le viij. chapitre

maie est une de la prince de maie
petite province qui jadis fut
de baithie mais elle est apresent de me
loy et sous le roy de dace et est une partie
de ce pays appelee vrome pour la verite
qui y est car il ya moult de patures et
de boys. ceste terre porte du ble moyen
nement et ya moult de aues et de rivières
et de poissons de mer et de eau douce et
moult de bestes ceste province joint a l'asie
et na autre lieu et le pays de nornee fors
que une riviere qui est appelee marine
s'come dit erodote Le viij. chapitre

inchome est une de la prince de inchome
petite terre pres de la cite de ma
pance entre les montaignes sur le fin et
dure jusques a une ville que on appelle p
gure. ceste terre est appelee inchome po
le fin qui court parmy et est une petite

terre sur les deux finages du fin jusques
au hault des montaignes merueilleuse-
ment belle et plantureuse entant que
ceulx qui y demeurent et ceulx qui pas-
sent par le fin si se esmerueillent de sa
beaute et de son habundance car en un
mesme champ cest le ble dessoubz et les
fourmes de moult de manieres es arbres
dessus et les vignes avec si que il semble
que ce soit un deliceux paradis En ce pa-
ys sont les bains naturelz et les chaul-
des fontaines qui sont medecinales po-
ur le corps moult de autres choses sont en ce
pays prouffitables a vie humaine lesquelles
seroient longues a dire *Le .viij. chapitre*
parle de la prouince des Romains
La prouince des Romains sicome
dit l'au contient aussi come tout le monde
ou en habite car leur grant puissance a
s'emonte toutes les parties du siecle en-
tant que il n'y a ou monde anglet qui ne
ait sentu le glame des Romains le pa-
ys de Rome est une partie de ytalie qui
jadis fut appelee Romulee pour Romulus
qui fonda la cite de Rome et donna son
nom a la cite et alayent sicome dit yfido-
re ou .viij. liure ce pays fu premier ap-
pelle saturne pour un roy qui fut ainsi
nome lequel roy les aprist a labourer
les terres et pour ce ilz le mirent entre
les estoilles come dieu et appellerent le
pays saturne apres lui Apres le pays
fut appelle latin pour un roy qui y regna
lequel ot nom latin et puis furent appelez
Romains pour Romulus et depuis furent
appelez quints pour ce que Romulus leur
fondeur fut appelle quinte en son surnom
pour ce que il estoit tousiours de la lance
en bataille et en la langue de sabine lance
est appelee quinte sicome dit yfidoire outi-
ers chapitre du .viij. liure de ce Roiaume

et des autres roys qui y ont regne on ne
pourroit dire ne escrire a plain les loua-
ges ne il nest liure qui compoigne le
magnificence ne leur enuies ne leurs
prouesses et qui en veult veoir aucune
chose lise le .viij. chapitre du premier
liure des machabees ou sont racontees
choses merueilleuses de leurs vertus

Le .viij. chapitre de Rome
Rome est appelee la nouvelle
gent de Rome car des le temps de constantin
l'empereur mua de Rome le siege de l'empe-
re et le mist a constantinoble toute la
region de grece fu appelee Rome c'est a
dire la nouvelle Rome sicome dit Fa-
lane et pour ce inscrites au temps present
ceulx de grece ne se nomment pas grecs
mais se appellent Romains en leur lan-
gauge *Le .viij. chapitre parle de Rhodes*

Rhodes est la premiere des yles
de adade vers orient ou on
trouua le capitole de la cite de Rhodes q-
elle fu premier fondee En la cite de Ro-
des solent auoir une yde d'arain qui a
uoit .lxxx. cotes de hault et en celle yle
il en auoit cent autres qui estoient me-
dres sicome dit yfidoire ou .viij. liure Ro-
des et cypris est tout une yle come dit
yfidoire en ce liure .viij. ou chapitre des
noms des cites *Le .viij. chapitre par-*

le de Fuce
Fuce qui est une prouince de messie est as-
sise en Asie la petite et a les termies
des Romains par deuers orient et bo-
chye par deuers septentrion et hongre
par deuers occident et grece par deus
mids Fuce est une tres grant terre q-
aorde en langage avec les behaignes
et les estlances Fuce quant a une partie
de soy est appelee galathe et ceulx de
ce pays escript saint pol lespite de gala

tas sicme dit ysidore. *Le vij. vij. chapitre*
Sabec est un pays de Sabec.

Sabec est une province en arabie qui fu
 ainsi nommee de saba le filz chus. ceste
 contrée vers orient se estant vers lames
 de perse et vers septentrion elle approche
 de calde et vers occident elle fine alamec
 de arabie et vers midy elle est pres de ethi
 opie. Sabec est une terre de bonne oeu
 et ou il crest moult de ensens et ce bois
 de ce pays cest la meure la canelle len
 sens et les autres choses aromatiques si
 come dit ysidore ou xvj. liure. Sabec est
 une riche region en especes en pierres
 precieuses et en metaulx. la treuve
 len un oyseil qui est appelle femy dont il
 nest que un ou monde et moult dautres
 merueilles qui sont en arabie souz qui
 est ceste province. De ce pays fut saba
 dame et royne qui ot en son temps la
 seignourie dafrique tout entierement
 sicme dit exodique. Ceste dame saba
 fu royne dethiope et de egipte sicme dit
 la glose sur le .p. chapitre du tiers liure
 des roys et par consequent il est aduice
 que elle ot la seignourie des autres roys
 aulmes de occident qui sont vers affric
 dont elle estoit dame. *Le vij. vij. cha*
pitre parle de Samarie.

Samarie sicme dit ysidore est
 une region de palestine qui est ainsi ap
 pelee pour la primapale cite de ce pays
 qui est nommee samariee anciennement
 mais apresent elle a nom saluste pour
 un empereur qui lui donna son nom. ce
 ste region est moienne entre judee et
 galilee et comence a une ville qui a no
 meis et est ce pays semblable a judee
 en nature et en vertus sicme dit ysid
 ore. Samarie fut premier nommee dune
 montaigne qui est appelee sames coe

il apert ou .iij. chapitre du tiers liure des
 roys. En samarie apres grant temps
 vindrent gens de assirie et y habiterent
 pour garder le peuple de ysaac quant
 il estoit ala servitude des assiriens que
 il ne rebellast contre le roy de assirie et
 des adonc fut le pays appelle samarie q
 est aduice garde sicme dit ysidore ou .v.
 liure ou tiers chapitre des noms des
 regions et des pays. *Le .vij. vij. cha*
pitre parle de Sambie.

Sambie est une province de mesie en
 europe qui est assise en la basse sice ou
 milieu de plusieurs nations qui estoient
 anciennement toutes subiettes ala sei
 gnourie de cels de gothie sicme dit
 baro et exodique et habiterent ces na
 ons sur le fluage de lames contre la
 lone. Sambie est une terre habondant
 en ble et plaine de mares et de boys et
 est close de moult de canes. les gens
 de ce pays sont plus beaux de corps et
 plus hardis de cuer que les autres na
 ons demuron et de meilleur engin en
 toutes choses. *Le vij. vij. chapitre parle*
de Sauore.

Sauore selon les *de Sauore*
 anciens vault autant aduice coe
 samie boie et hardie pour ce que de la cite
 des princes du pays en la sauement et
 seurement de france en lombardie par
 sauore cobien que le pays soit sauage
 et plam de montaignes sauore atous
 jours este un seul pays pour la bonne ju
 stice que les seigneurs y ont tenue et gar
 dee et pour ce y ba on seurement par la
 boie comune sans estre pille ne desrober
 Sauore est une partie de puence dont
 les montaignes departent france et ita
 lie et est sauore autrement appelee la
 province de puence. *Le .vij. vij. et*
vij. chapitre parle de lisle de Sardinie

248

Sardine est une isle de mer pres
de sicile qui est ainsi nommee de
un homme que on appelloit sard qui vint
de libie auant multitude de gens et or
aupres ceste isle et lui donna son nom Ceste
isle apert en lamer de assigne aussi a
la samblance de un homme par deuers orient
et par deuers occident mais elle se estat
par deuers midy et septentrion. Eandi
ne a de long .lxxx. lieues et de large vint
et nra nulles serpens ne mulz loups ma
is il ya une petite beste qui est moult
nuisant a homme. En ceste isle ne na
ist nul belin fors que une herbe qui est
nuisant a hache qui fait les gens mou
rir en fiant. En sardine a des fontaines
chaudes qui guerissent de diuerses ma
ladies mais ilz auuglent les larrons
se ilz en lauent leurs yeulx apres ce que
ilz ont iure quilz nont pas faite la lav
recom si come dit ysidore ou .xv. liure

Le .viij. chapitre de sarmate

Sarmate est la terre des barbares
qui est ainsi appellee pource que ceulx de
ce pays se arment boultiers et en mer
et en terre et souloient despoillier mult
de provinces jusques aiant que ceulx
de germanie les empescharent par la
ruiere si come dit ysidore ou .xvi. liure
ceulx cy ont este jadis homes gens d'ar
mes et apie et athenal et se combattoient
moult prestement ce dit ysidore en cemes
me liure **Le .viij. chapitre de samo**

Samo est une isle assise en lamer
de egipte ou fut nee juno et
pythie la prophete et pitagoras qui pre
mier trouua le nom de philozophie si
come dit ysidore ou .xvi. liure En ceste isle
furent trouuez et fais premierement
les vaissiaux de terre de quoy en use en
sicile et oncore les appelle on les vaiss

aux de samce. parquoy il appert que latte
de celle isle est forte et gluense come est
terre de por. et pource est elle bonne a faire
telz vaissiaux qui sont portez par tous
pays si come dit ysidore **Le .viij. chapitre de saxone**

Saxone est une province en allemand
dont les habitans vindrent de ceulx de
grece qui conquerent le pays et enchas
serent ceulx de turmige qui adoncques
y habitoient jusques au finage delamer
les saxons ont tousiours este bons comba
tans et belles gens et grans et fors de corps
et hardis de cuer Saxone est une terre
tres habundant en bles et en fruis plume
de boys es montaignes et de bles et de pastu
res ou plat pays et si a moult de bestes
et d'argent et de curure et de autres me
taulx. En saxone a nobles montaignes
ou en prent pierres qui par force de feu
se comiectissent en arain et si a moult
de nobles ruieres qui courent par le pa
ys. En Saxone a fontaines sales dont
on fait le sel bon et blanc et si a moult
de cites de villes et de chasteaux tressors
tant es montaignes come en plain pays
pres de la montaigne ou nen prent le
curure. Il ya un autre mont dont les pi
erres sentent les violentes a odoier. En
aucunes montaignes de ce pays on trou
ue le marbre moult bel et par especial
pres de une abbaye que on appelle la
pierre saint mahel. En saxone a mult
de bestes sauvages si come sangliers
ours serfs daims et moult d'autres be
noisones. Saxone a dehaigne par deus
orient et de versale par deuers occident
et forse par deuers lamer et turmige
deuers septentrion et francoie par
deuers midy. les gens de Saxone sont
fors et nobles qui sans estre barbares

8.

Dont la robe qui en est touchée résiste co-
tre le feu tellement que qui la met dedens
le feu elle ne ait point arde en est plus
nette. Ceste pierre est semblable a alun et
résiste a tous enchantemens siccome dit
ysidore ou .iiiij. chapitre du .xviij. livre.

Le .xviij. chap. parle du ciment

Ciment est en latin appelle bitu-
men et est une sorte de terre limoneuse
et gluieuse qui croist en aucuns marais
et par espal selon ysidore ou .xviij. livre
pres de lamer morte qui est en judee on
trouve un ciment qui est si ardent et
si tenant quil ne puet estre despecie ne
par feu ne par eue mais tant seulement
par une matiere secrete qui naist pas
a nome pour lonneur des dames. Ce
ciment vault moult a faire les nefz.
De ce ciment dit le plateaire que cest
chaud et sec au tiers degre et est noir
et pesant et puant et dient aucuns que
cest terre enduree qui est engendree de
lestume de lamer morte. Ce ciment a
vertu de attraire de refroidir et de de-
gaster et vault moult a redorer les pla-
yes et les bosses quant on en fait de la
poudre et on lamer sur la playe toute
seiche combien que la playe soit longue
et large. Ceste poudre aussi vault aux
maladies de la marie quant on lamer
sur les charbons ardens et on attrait les
fumees de celle poudre par la bouche
et par les narines. Elle vault aussi aux
fleumatiques et aculez qui sont en litav-
re car elle purge moult le fleume du
chief siccome dit le plateaire. **Le .xx. cha-**

pitre parle du Beril

Beril est une pierre qui croist en judee
qui est semblable a lestmerande en verdeur
mais ceux de judee la font deuenir
pale en la polissant et taillant en .viij.

autres pour mieulx monstrier sa couleur.
Il est .p. manieres de berilz selon ysidore
ou chapitre des berres pierres. Dont une
espee est appellee consobrial qui mieulx salue
dew et sa paleur en couleur dor selon da-
stoides. Entre les berilz celui qui est le plus
poly et plus velusant est le meilleur. Le
beril a celui qui le porte vault contre les
peus de ses ennemis et le garde de sa hui-
au et le fait estre de bon cuer et lui donne bon
engm et si vault contre les maladies du
foie et contre les soupres et les foudres
qui viennent de lestomac et si guerit les
yeulx qui sont trop moistes. Le beril au-
la main de celui qui le porte se on le meta
loposite du soleil il magnifie en appa-
re celui qui le porte et fait amier son maria-
ge.

Le .xxi. chap. parle du caillou

Cest plusieurs manieres de ca-
illous les uns sont trespetiz meslez avec
la terre et sont tous fons et omes et le-
gers et ne font point de mal au pie qui
on passe sus pour leur petitesse et pour
la terre qui est entour eulx. Les autres
sont aspres et corues qui font moult mal
aux pies quant ils les sentent siccome
dit ysidore ou .iiij. chapitre du .xviij. livre.
Le caillou ou la pierre est souvent enge-
dree ou corps des humeurs chaudes et
gluieuses qui sont es reins ou en labee
siccome il est coteu cy devant ou .viij. livre.

Le .xxii. chap. parle de la queux

Queux est une pierre qui est
ainsi appellee pource que on y aiguse le fer
pour mieulx tranchier car queux en
grec est coxxen en latin siccome dit ysidore.
On aiguse la queux pour mieulx aiguser
aucune fore de ame et aucune fore de
hulle mais hulle rent le tranchant plus
mol et de leane il est plus dur et plus as-
pre siccome dit ysidore ou .xviij. livre. La

queux en aguisant le fer se degaste. soy mes
mes sicome dit saint gregoire. la poudre
de laqueux est bonne en medecine. Car
elle seiche et Restoant le sang sicomedit
constantin. **Le .xxvj. chapitre de la chaulx**

Chaulx est pierre cuite dont on
fait le mortier en la meslant
auec le sablon et auec leaue. la chaulx est
appellée bue selon ysidore pouce que co
bien que elle soit froide par dehors elle
contient la chaleur du feu par dedens
car quant on y gette de leaue le feu qui
estoit la dedens se manifeste. la nature
de la chaulx est moult merueilleuse car
depuis que elle est arse elle se alume de
leaue. De laquelle eue se feu sestant
et si se estant la chaulx de huyte. De la
quelle le feu se alume. la chaulx est mlt
necessaire en maconage. car bue pierre
ne se tenoit point alantre se ce nestoit
la chaulx. la chaulx qui est faite de pi
erre dure est meilleur pour les murs
mais celle qui est faite de pierre mole
bault mieulx pour les corniches sic
me dit ysidore ou. li. chapitre du. xij.
liure. la chaulx selon le plateau est
chaude et seiche ou. m. degre. et quant
elle est meslee auecques huyte elle
bault aguerrir les beas et les playes
pourries et recloft les coupures. et
menut la morte char dedens les playes
et m. en laisse point berr. la char bue
auec oipm destrampce deaue et cuit en
sable fait theoir le poil qui en est tou
che sicome dit constantin et le plateau

Le .xxvij. chapitre du mortier
Le mortier que aucuns appellent
ement est bue comonacion attrempee de
chaulx et de sablon et deaue qui est bone
pour joindre les pierres. et pour purge
ter les parois et pour les blanchir. le

mortier se tient mieulx en mur quant
il est moult. et par especial quant il est
de plastre. mais mieulx bault celui qui
est de chaulx et de sablon combien que le
plastre soit plus bel et plus delie car il
est fait de pierre qui est clere et Relust
come verre sicome dit ysidore. **Le .xxviii.**

Le chapitre du carbuncle
Cest bue pierre trespreieuse q
est ainsi appelée pouce quelle est arde
et Rouge come un charbon. la carbuncle
Relust de nuit et en tenebres en telle ma
niere que il gette sa flambe. Jusques aux
yeux. Il est. xij. manieres de carbuncles
mais ceulx qui Relustent et gettent clarte
come feu sont les meilleurs sicomedit
ysidore ou. xij. chapitre du. xij. liure
des pierres sont trouuees en libie entre
bue maniere de gens qui sont appelez tro
godites. Entre toutes les carbuncles le
meilleur est celui qui est Rouge come feu
et qui a bue lame blanche. et ceste grace
se proprete que quant on la gette ou
feu il se estant entre les charbons quant
ilz meurent mais quant on gette de le
aue dessus lui il se ramene come deuant
Il est bue autre maniere de carbuncle qui
est appelée standasire pour le lieu ou il
est pris en ynde qui est ainsi nomme cest
carbuncle est Rouge come feu et si adde
soy toutes jaunes come or qui Relustent
aussi come estincelles ou milieu du feu
et ceste carbuncle est meilleur que les au
tres sans comparaison. Il est bue autre es
pece de carbuncle qui est appelée siques
qui gette lumiere et grant odeur. et ceste
est appelée en son pays petit carbuncle et
y en a de deux manieres car les uns ont
couleur de pourpre et les autres ont
couleur de bermillon. Ceste pierre quant
elle est esthaufce du soleil ou par le feu

ter des dres trait le festu et les femelles des
liures et ne se laisse tailler fors auvant
pame et se elle est taillie par aduencure
et on l'emprunt en terre elle emporte une
piere de celle terre avec soy aussi come le
mors de une beste sicome dit ysidore. A
ceste espee de carbuncle est ramenee
une pierre qui est appellee balage qui
est rouge et moult reluisant sicome dit
Dyastorides. Ceste pierre est trouuee de
dens la tume du saphir et pource ceste
pierre a en soy une mie aussi come les
flamestres qui sont entour le feu. **Le**

Crisopase **xxvj. chap. parle de crisopase**
est une pierre de anthioche
qui est celee en la lumiere et est magni
feste de nuit et en tenebres. car de nuit
il a couleur dor sicome dit Dyastorides
et ysidore. Il est une autre espee de cris
pase en inde qui est verte come un poi
vel et a parmi toutes dorees espees
sicome dit le lapidaire. **Le xxvj. chap. parle**

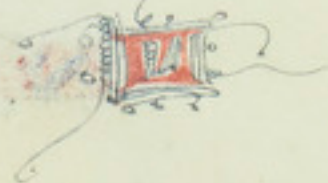
Caladone est une **de caladone**
pierre palle et de couleur ob
scure qui est aussi come moienne entre
la couleur du bevil et du jacinthe sicome
dit le lapidaire. Ceste pierre est engie
dree de la rose sicome dient aucuns
et la treuve len quant la lune plame
fiert sur la rose ou pays ou elles croi
sent sicome dit ysidore ou. **xxvj. liure** et
nen treuve len fors que de trois couleurs
sicome dit le lapidaire. Tous caladones
Resistent en la taille. et quant le calado
ne est eschaufe il trait le festu sicome dit
ysidore. le caladone pere fait celui qui
le porte bannir toutes causes et bault co
tre les Illusions des deables et si garde les
vertus sicome dit Dyastorides. **Le xxvj.**

Crisolite est une **parle de crisolite**
pierre de ethiopie qui relust

come or et estmelle come feu et a la cou
leur de lamer qui destine a verberne. ce
ste pierre assise en or et pource au sens
cote effouante les deables et les enchasse
et lui donne aide contre la paour qui vient
par nuit et oste melencolie et conforte
l'entendement sicome dit Dyastorides. Il
est une maniere de crisolite qui de jowa
la couleur dor et de nuit il a couleur de feu
Il en ya une autre maniere qui a la cou
leur dor et est plus bel a regarder au ma
tin et pme sa couleur obscurat. Ceste pi
erre aime le feu et le prent moult bonte
tiers et quant elle est pres du feu elle est
tantost embrasee sicome dit ysidore ou

xxvj. liure ou chapitre des pierres dorees
Le xxvj. chap. parle de calidone
Calidone est une petite pierre
qui est moult precieuse. Dont il est deux
manieres l'une est noire et l'autre est
rouille et les trait on du ventre des ardees
la rouille bault moult acule qui sont lu
natiqnes et hors du sens et en longues ma
ladies et fait celui qui la porte gracieux
plaisant et bel parler. la noire bault con
tre les humeurs qui nuisent au corps et
contre les fieures et contre les courroux et
quant elle est lauee deau elle guerit
les yeux malades sicome il est contenu
ou lapidaire. **Le. xxvj. chap. parle du cristal**

Cristal est une pierre reluisant
et dree qui a couleur deau
car il est entendeur de nege ou de glace
endurcie par moult de temps. le cristal
fut ainsi pme appelle de ceulx de grece
et est en alire et en cyproe et par espeeal
es parties bere septentrion es montai
gnes ou le soleil est tresardent en este et
pource que la glace y est de long temps
le soleil ne la puet fondre mais il la co
ueut en cristal. quant le cristal est a



l'opposie du Ray du soleil le feu en sault
et quant on en fait un baissel pour boire
il ne puet souffrir que froide chose si come
dit ysidore ou .xviij. chapitre du .xviij. livre
du cristal dit dyastorides que il se adu
est come une pierre n'ompas seulement
pour cause de sa froideur mais pource
aussi que il est matiere terrestre et est
sa couleur samblable a glace. la vertu
du cristal vault contre la sueur et quant
on le boit avec miel boire il emplit les
mamelles de lait quant on a perdu le
lait par froideur le cristal aussi quant
on le boit vault contre la passion colique
et contre la douleur des boyans mais q
la personne nait le ventre trop dur. le
cristal est une pierre transparent et qui
manifeste les lettres et les autres choses
que on met dedens lui. Du cristal dit
saint Gregoire sur le livre de ezechiel
le prophete que il est fait de une endur
cie par force de froideur et de ce tems a
visite la raison ou livre de methecores
ou il dit que eune est la matiere des
pierres et des minieres et ceste matiere
en aucunes choses est obscure et es autres
elle est clere si come en boire et en cristal

Le .xxviij. chap. ple de cerame.
Cerame est une pierre sambla
ble a cristal qui a taches d'or et d'argent
en Allemagne et en Espagne et reliust
come flamme. des pierres sont contrai
rees a la foudre si come dit ysidore et
le lapidaire qui ceste pierre porte chaste
ment il ne sera ja foudroye de la foudre ne
la maison ne la ville ou est ceste pierre
aussi. Ceste pierre vault a guerir les lu
taillies et les caufes et il vault adoucir
dormir si come dit le lapidaire **Le .xxviij. du**
le corail cest une pierre du corail
en la mer rouge et tant come

il est converti de une cest bois blanc et mol
mais si tost come il est hors de leau et q
il est touche de leau il rougist et demou
re pierre si come dit ysidore ou chapitre
des rouges pierres. le corail est en Inde
aussi paens come sont les perles d'Orient
par devers nous selon ysidore. le corail
resiste a la foudre et dit le lapidaire il
est une maniere de corail blanc et l'autre
rouge et nest oncques trouue plus long
de demy pie le corail rouge vault a es
chier le flux de sang et contre le hault
mal et contre les illusions des deables
le corail multiplie les fruyx et despecthe
la fin et le commencement des besoignes

Le .xxviij. chap. ple de cornicelle
Cornicelle est une pierre brasse
et obscure qui est profitable et preceuse
car quant on la porte pendue a son col ou
en son doigt elle appaise et adoult les
yeux et les courroux et estanche le sang
de quelque membre que il saille par es
pecial es femmes elle a ceste vertu si
dit le lapidaire **Le .xxviij. chap. ple de**

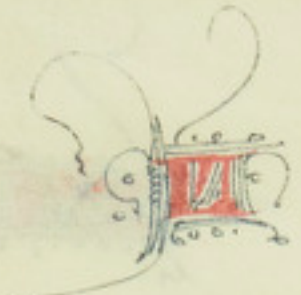
romise
Romise est une pierre
noire semee de taches rouges
qui nage dessus leau quant on lui met
et se on la boire avec eune elle sent le bin
et toutes fois elle resiste a yver et de sa
nature qui est une chose moult meue
il lense si come dit ysidore ou .xviij. livre

Le .xxviij. chap. ple de dradogue
Dradogue est une pale pierre
qui reliust come un beril et vault pour
avoir les responses des ennemis d'enfer
adce que on leur demande car elle chme
et les deables a leurs fantasmes et se on
touche ceste pierre a un mort elle pert
sa vertu. car cest une sainte pierre qui
a abominacion de la mort si come dit
le lapidaire **Le .xxviij. chap. ple de l'arain**

El est ainsi appelle pour l'auq
il fait Resplandir s'icome dit ysi
dore anacienement auant que le fer feust
en usage on labouoit les terres d'aurum et sen
uinoit on en bataille et adont on ne tenoit
compte dor ne d'argent qui est maintenant
si chier tenu s'icome dit ysidore ou .xviij. liure
d'aurum et d'auure s'est tout en car ilz sont tous
d'une maniere cest assauior d'une maniere
de pierre de quoy on les trait a force du
feu et pource dit job ou .xxviij. chapitre
de son liure que la pierre quant elle est
par sa chaleur despecie si se convertit en aurum
le auure et l'aurum aussi come les autres me
taulx est fait et compose de soufre et de bis
argent mais il y a le plus de soufre qui est
gros et terreste et n'est pas pur mais est
rouge et ardent et le bis argent qui y est
n'est trop gros ne trop delie s'icome dit au
stote. Quant on mesle auure et aurum a
uec les autres metaulx ilz muent leur
couleur et leur vertu s'icome dit ysidore
ou .xviij. liure. Il est aurum de plusieurs
manieres dont l'un est blanchastre qui ap
proche a la couleur d'argent. l'autre est jaune
qui Ressemble a lor et le tiers est moyen
entre ceulx cy. d'aurum quant il est tant
on fiel du touel samble estre ce. Quant
l'aurum est bon et bien purgie on le puet en
estendre et ouurer au martel et quant il
est trop gros il le fault fondre qui le fault
mettre en enure. Aurum et auure se laissent
enly fondre en tout lieu que en chaule. et
est tost enuolle quant il n'est omt de hme
Aurum est le plus sonant metal qui soit et
le plus d'auant et pource est il bon pour
faire trompes et cloches s'icome dit ysidore
ou .xviij. liure. la pierre dont on trait l'aurum
est merueilleusement dure et forte et
ne la brise len pas de legier se elle n'est ar
se premierement dedens la Roche. Et

plus quelle est traute de la Roche la fault il
cuire .viij. ou .x. fois auant que len puisse
mon aurum qui baille pour mettre en enure
s'icome dient ceulx qui de ce fait ont certame
experience. les haussans de auure et d'aurum
sont tantost enuollez se ilz ne sont s'icome
estures et sont horribles a odorer et a gust
se ilz ne sont garmz d'aurum. car l'aurum leur
oste leur mauuaise odeur et saueur et si les
garde d'odor d'aurum quant il est ars et ra
menez en poudre a la vertu de degaster et
de appaissier les mauuaises humeurs qui
mussent au corps et de purgier les plaies
et de guerir le mal des yeulx et l'ungela
char qui est mauuaise et ne la laisse plus
corroire s'icome dit le plateaux et drastori
des. **Le .xxviij. chapitre paul de electie.**

Electie est un metal qui encote
le soleil et l'air plus que ne fa
it or ne d'argent. Il est une espece de electie
qui est naturel et l'autre qui est fait par
art. celui qui est naturel est d'aucuns ap
pelle metal et si est contenu au belin ar
qui meurt belin dedens un haussel de electie
le haussel si brauoit et ferroit noise ce
une paille qui est toute bride sur le feu et
se mue communement en diuerses couleurs
aussi come l'air ou ciel s'icome dit ysidore
ou .xviij. liure. Electie artificiel est fait de
trois parties dor et la quarte d'argent et
en ceste composition la clarte de l'argent co
ist et lor nen peut point sa vertu s'icome dit
saint gregorius sur le liure de Ezechiel le
prophete. le vray electie quant il est es
chaufe par le frotter des dore trait a son
les festus et les feuilles aussi come l'air
trait le fer a son s'icome dit ysidore ou .xviij.
chapitre des rouges pierres. De l'electie le
vray electie prent de legier toutes couleurs
que on lui baille s'icome dit ysidore en celui
chapitre **Le .xxviij. chap paul de ethice**



Ethiue est vne pierre dynde et est
peuse que on treuve au image
de l'amer dynde et de perse et est de coule
jaune sicme dit le lapidaire et ra masle
et femelle et pource les treuve l'enduy et
dew dedens les mys des aygles et sans ces
pierres les aygles ne penent faire leurs
faons le masle de ces pierres est dur et
relust vn pou et la femelle est mole des
pierres font tost enfanter vne femme
quant elles sont liees aelles et auaines
fors les font auorter quant elles y sont
trop longuement sicme dit ysidore ou
my. chapitre du .xviij. liure. Ceste pierre
en a vne autre dedens soy qui troist les
richesses et les amities et fait bameve
les ennemis et donne les fauours et garde
du hault mal. Se vne personne est sou
peconnee de auoir empoisonne vn autre
et on lui met ceste pierre souz sa viande
se il la fait il nen pourra ja aualer mor
sel et se la pierre est ostee il mengera ta
tost.

Le .xxv. chapitre parle de ematite.

Ematite est vne pierre qui accu
leu de fer et la trenche l'emp
ny en affoigne en ynde et en arabie ce
ste pierre si bault contre le flux de la ve
cie et contre la douleur des yeulx et con
tre le mors des serpens et restraint tous
flux de sang et par especial le flux des
femmes le flux des dens et des yeuaues
sicme dit dyastorides. Ceste pierre selo
le plateaure est de fonde et seiche comple
aon et avertu de restraindre le flux de
sang par la bouche et acenly qui ont le
flux de ventre qui est appelle diffinere.

Le .xl. chap parle de elitropie

Elitropie est vne pierre verte q
est semee de gouttes jaunes et de lames
sanguines qui met ceste pierre en vn baus
sel plam deaue aloppose du soleil elle fait

boulw leaue et la fait deuenir broillas
qui vn pou apres deslent en petites gou
tes de pluye. Ceste pierre fait merue
illes par apparence car qui la met en
vn baus deaue eleue elle muie la couleur
des rays du soleil par la repetition de
l'au elle obturast l'au clarte et cause en
l'au vne couleur rouge aussi come se il
fust en eclipse de soleil et pource q elle
muie la clarte des rays du soleil elle est
appellee elitropie qui est adire conuision
du soleil sicme dit ysidore. Dyastori
des le plateaure et le lapidaire. Ceste
pierre selon ysidore manifeste la folie
des enchanteurs qui se gloifient dece
que en leurs enchantemens ilz decouu
la deue des gens aussi come fait ceste
pierre laquelle auet vne herbe q nous
appelons souffre et auet aucuns encha
temens fait que on ne la voit point celui
qui la porte. Ceste pierre a moult de
autres loenges car elle estanche le sang
elle chace le belm et celui qui la porte
ne puet estre deceu.

Le .xli. ple de audre

Audre est vne petite pierre dot
il yst toutes deaue contmuel
ment et si nen appetisse point la pierre
sicme dit le lapidaire ceste chose est
forte a deon mais je ay que ces gouttes
missent pas de la substance de la pierre
mais viennent de l'au prouchain qui est
esmeu par la vertu de la pierre et par la
mutacion de l'au la pierre est moiste
et sent come quelle prent de l'au.

Le .xli. parle de epistace

Epistace est vne petite pierre rouge
et relustant qui sent vn homme se u
quant il la porte de la partie du cuer
et restraint les destors et empesche les
orsemes et les locustes et le broillas et
la gresle que ilz ne nuisent aux fruis

de terre. Quant ceste pierre est a l'oposi-
te du soleil elle gette feu et clarté et
se on la met en eau bouillant leane si
lausse a bouillir et un peu apres elle se
de s'icome dit ysidore et drastorides **Le .xliij.
chapitre parle de exolice**
Exolice est une trespetite pi-
erre qui est ainsi appelée pource que on
voit en elle .lv. couleurs distinctes ces-
te pierre fait les yeux tremblans de
ceux qui la regardent pour la multi-
tude de ses couleurs. ceste pierre est
trouuee en libie entre une maniere de
gens qui sont appellez trogoitides **Le .xliij.
chapitre parle du fer**
Est le fer par sa dureté sicut et brise
tous metaulx et combien que il soit trait
de la terre qui est mole toutesfoies est il
moult dur et ferme et selon la maniere
de la terre ou il croist selon ce il est dur
ou plus ou moins. le fer selon aristote
est engendré de gros vis argent et d'inde
qui n'est pas pur et de gros soufre et
terrestre dont il y a plus que du vis argent
et pour la seigneurie de la froidure et de
la secheresse qui est ou fer est il si dur et si
ferme et pource que il a en soy maniere de
lumiere de lair et de leane que les autres
metaulx pourtant est il plus fort a amo-
lier au feu. len atrempé de hulle les fer-
mens en aucuns pays pource que la froi-
dure de leane ne les face trop durs s'icome
dit ysidore. le fer est amolli ou pour ce
qui n'est pas pur ou pource qui est pe-
de la terre ou pource qui a touché du sa-
et est la plus mauvaise enrouilleure qui
soit et qui plus mengue le fer. Et pour
ce se bonge le sang du fer s'icome dit ysi-
dore. car le fer espant le sang et le fait
Ronge le fer. le fer arme l'armement et se

lausse traire de lui par un baissel de fer
ou d'acier et le suit partout ou il va. le
fer bien fourbi ne moult point quant il
est oint de la monelle de seif et quant
il est oint de vin ou de lait il s'amille
que il soit d'acier s'icome dit ysidore. le
fer ardent souvent estant en vin et en
lait bault moult contre le mal de la rate
et contre moult d'autres maladies quant
on en boit le vin ou le lait s'icome dit con-
stantin. le fer ardent se corrompt et se degra-
de s'il n'est enduit par batte s'icome dit
ysidore. le fer qui est ou feu n'est pas bon
a batte tant come il est rouge mais quant
il comance a blanchir adonc il est bon a
batte. usage de fer est a homme plus pro-
fitable que usage d'or ne d'argent combien
qui ne soit pas tant ame. car sans fer
le bien commun quant au temps present
ne puet estre bien gouverné ne s'enrichir
mais pour la doute du fer les ennemis se
trouvent en paix. toute justice est par fer
gouvernee. Innocence en est defendue et
la malice des mauvais en est enfrante
et empeschée. sans fer peu de mestiers se
peuent faire ne accomplir. Nul edifice ne
se puet faire sans fer. ne labourage aussi
et pource est il appelle fer selon ysidore car
il meut les semences de terre. car sans
fer il ne croist point de pain. et quant il
est creu et fait il n'est pas coupe sans fer
pour estre mengie denement. De Rechief
un fer aiguise l'autre pour mieulx taillier
s'icome dit salomon. quant le fer est bien
cuit ou feu il gette hors ses ordures que
on appelle escume de fer s'icome dit
ysidore **Le .xlv.
chapitre parle du ferrage.**

Erruige est la limiere de fer qui
a vertu de seicher et de agrestoy-
er et pource bault elle contre lescoupe-
de la rate. mais elle esmuet la personne

092

a domit tellement que la mort sensuit aucune
foys se la violence n'est restrainite par poul
dre d'ayment ou par eau ou l'annent au
geu par une nuit. la lmeure est bonne con
tre les emorides qui viennent par dessous
ou fondement et restrainit le flux du ven
tre sicme dit le plateare ferruge est aus
si appellee le moullure du fer pource que
il ronge le fer et le mengit et tant come
le fer est plus foubi et plus pur tant est
il plus tost emouille et est plus fort a chier
et le fault oster ou par feu ou par l'ame
ou par frotter de du sablon. le koul accep
te propriete que quant il a este une foys
en un fer il retourne de legier ou lieu

ou il a este autrefoys enracinez **Le .xlviij. cha**

pitre de la motte de terre

La motte de terre **pitre de la motte de terre**
est une assamblée de pouldre orbe
née en un moncel sicme dit ysidore ou pre
mier chapitre du .xviij. livre. la terre liée
ensemble est une motte et quant elle est deliée
c'est terre et pouldre quant la terre est en
duac par motes elle ne recoit pas bien les
semences et se elles les recoit et ne les
laisse pas germer et quant les motes sont
brisées elles cueurent les semences et les
nourrissent et engraisissent pour la plu
ye qui la mouille sicme dit saint grego
ire. Aucunefoys aussi les motes de terre
ont en elles les vertus des minieres et po
ce on y treuve aucunefoys diverses choses
sicme or et argent et pierres precieuses
sicme dit saint gregoire sur le .xxviij. cha
pitre de job **Le .xlviij. chap. ple des pres**

Les pierres precieuses **precieuses**
qui reluisent sont appellees en
latin germes pource que elles sont cleres
et reluisent come la gome qui yst des ar
bres sicme dit ysidore. telles pierres par
lent diverses couleurs dument grant beaulte
a lor quant elles y sont assises. les pres

sont appellees precieuses pource que il
en est peu et que elles sont cheres. De ces
pierres dit ysidore que nul ne doit doubter
que dieu ne ait mis grant vertus en elles
et en treuve len aucunes es baines de terre
ou len fouist les metaulx. les autres vien
nent du parfont de l'ame et ne siet on ou
elles sont engendrees et telles pierres sont
trouvees sur la rive de l'ame et des gran
des rivières entre le sablon. les autres sont
engendrees dedens les corps des bestes et
des oyseaux et des serpens et de quelque
lieu que elles viennent elles ont tres grant
vertus mais que elles soient braves mar
en aucunes c'est fait de savoir quant elles
sont braves car ceulx qui si congnouissent
le minelx ilz sont bien souvent deceus
Toutes pierres dont qui sont cleres et
reluisans sont appellees germes et les
autres sont appellees orbes sicme dit y
sidore mais aucunefoys il y a plus de vertu
es orbes que es cleres sicme en un dya
mant que en un cristal ou en un bericle
qui est bien clere **Le .xlviij. chapitre ple de**

gagate

Gagate est une pierre **gagate**
dure et precieuse qui fut pre
mierement trouvee en siale en une rive
qui est appellee gagate et apresent on en
treuve moult en la grant bretaigne sicme
dit ysidore. Il est deux manieres de gagates
dont l'une est noire et l'autre est perse. la
noire est plane et sonefue et ait de legier
et quant elle est ou feu elle domie bon
odeur aussi come ensens et ceste odeur
enchasse les serpens et si est contrain
ant deables. ceste pierre moultre la
vivante de la personne. car si l'on la
laicure de ceste pierre. se il est vierge
il ne puffera point et se il ne l'est il puf
fera tantost queille ou nom sicme dit
Dyscorides. ceste pierre quant elle est

esthaufce par frotter des dents prent les festus
De techief elle vault contre ydropisie quant
on laboit et conforte le foie par sa secheur
De techief la poudre de ceste pierre affer-
me les dens qui lochent quant on l'amet
sur les dens. De techief ceste pierre si
vault contre les fantosmes et contre les
illusions que le deable fait aucunsfoys
par nuit. De techief la fumee de ceste
pierre fait venir les fleurs aux dames
quant elles les ont perdues par auue
aduenture. De techief elle fait cesser
la douleur du ventre quant le stomac est
tourne ce dessus deffoubz. De techief elle
aide les enchanteurs en leur art et amo-
lie les choses dures sicome dit le lapidaire
De techief elle aide une femme qui tra-
uaille et la fait tost enfanter. Et se une
pierre fait tant de merueilles cest argu-
ment que pour apparence de la face me-
me doit estre desprisie quant on ne stet
quelle vertu il a par dedens. De ceste
pierre dit ysidore que en leue elle se
alume et en humide elle se estant qui est
grand merueille. *Le .xlviij. chap. de galathide*

Galathide est une pierre qui a
couleur de cendre et est souf-
ne au goût et se on la brise au dedens elle
gece hors de la bouche une odeur aussi
come lait sicome dit ysidore. Ceste pierre
trouble la pensee quant on la tient close
en la bouche et quant elle est pendue au
col elle ampe les mammelles de lait. Et si
elle est liee ala cuisse elle fait legierement
auoir enfant quant on la met avec
eane et on la gette entour une bergerie
les brebis sont plumes de lait et la bon-
ne sentent de lait sicome dit ysidore.

Le .l. chapitre parle de galax
Galax est une pierre blanche
qui a la figure de la gresle et est si froide

que le feu ne la puet oncques esthaufce
come dit ysidore et ysidore. *Le .li. cha-*
pitre parle de galatice
Galatice est une pierre noire qui par sa
vertu seurmoute sa couleur car celui qui
la porte en sa bouche apres ce que elle est la-
uee stet tout ce que les autres pensent de
lui sicome dit le lapidaire. Ceste pierre
fait la personne qui la porte estre moult
amee et ce puet estre esprouue par telle
maniere car qui omdroit le corps de une
personne de miel et le metroit au soleil
les mouches ne le toucheroient ja tant co-
me ceste pierre feust sur luy mais si tost
come elle seroit ostee les mouches lassau-
droient de toutes parts. *Le .lii. chapitre*

aspice est une pierre de jaspe
pierre semblable a l'esmerande
quant a couleur mais elle est plus grosse
ceste pierre a .xviij. especes selon ysidore
mais la beste est la meilleure car elle vault
contre les fleurs et contre ydropisie ma-
is que on la porte chastement et si aide a
enfanter et enchasse les fantosmes et rent
la personne seure en tous perils et refraide
la chaleur dedens le corps et esthaufe le
sang et la sueur. Elle refraint luxure
et empesche a concepuoir et la poudre
faict la fleur aux dames et les amon-
des la poudre de ceste pierre posee avec
lait guerit les vielles playes et si pinge les
ordures des yeulx et aguise la veue elle re-
siste aux enchanteurs et vault mieulx en
argent que en or. En trouue en la teste de
un serpent que on appelle aspis une pierre
qui est semblable a ceste qui est de tres grant
de vertu et a autant de vertus come elle a
de barres et de couleurs sicome dit ysidore
des. Ceste pierre est tres bonne es morant
de suie on les griffe les gardent aussi
come les esmerandes.

Iris est vne pierre qui a .viij. costes
selon ysidore qui premierement fu
trouuee en Arabie pres de lamer rouge ma
is on la treuve maintenant en plusieurs
lieux sicme en alemaigne en yllande et en
plusieurs regions vers aquilone. Ceste pi
erre est clere et ressamble au cristall sicme
dit ysidore et est appelee yris aussi come
larc du aiel car quant le soleil la fient dede
vne maison elle repnte les couleurs de
larc du aiel encontre les parois de la mai
son ou elle est selon ysidore. Ceste pierre
a telles vertus come le bevil mais il nest
pas si grant sicme dit dyastorides. Ceste
pierre aussi aide les femmes qui travail
lent et les fait plus tost enfanter ou plus
legierement porter les douleurs et que
elles ne doubrent pas tant le peril siace
dit ysidore. *Le .liij. chapitre ple de yenne*

Iemie est vne pierre qui est trou
uee es yeulx dune beste qui est
appelee yemie. Quant vne personne a
ceste pierre souz la langue il dit mult
de choses a aduenir selon ysidore et le
lapidaire. *Le .lv. chapitre parle de l'ameu*

Ameu est vne pierre qui a mult
de couleurs en diuers temps et
est vne fois blanche l'autre fois noire
l'autre fois rouge et est appelee lameu
qui est adue embrasement pource q'elle
est trouuee en soufre et en lieux chaulx
et ardans. la vertu de ceste pierre est de
guerir ydropisie et se laisse polir et ta
iller en diuerses figures et ymages de
moult de manieres. *Le .lvj. chapitre ple*

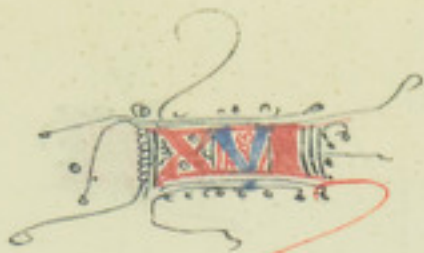
Labiata est vne pierre de labiate
clere samblable au cristall qui
donne clarence homieus et grace et si
deffiant de encombrer et de belin et que
vit lenfleure du foie et de la rate. dit
dyastorides. *Le .lvij. chapitre ple de l'alcothane*

Alcophane est vne petite pierre
noire qui fait la boy clere et
garde de enrouer la personne qui l'ap
te en sa bouche sicme dit le lapidaire.

Le .lvij. chapitre ple de lignure
Lignure est vne pierre clere de
vn metal que on appelle elemie et est
appelee lignure pour vne beste qui est
nommee lins et de l'orme de ceste beste est
engendree ceste pierre entre le sablon
sicme dit ysidore. ceste pierre trait a
soy les festus et vult contre la douleur
de lestomac et si restuant le fleure de
ventre et vult contre la jaunisse et te
sture la couleur perdue sicme dit dyasto
rides. *Le .lvij. chapitre parle de l'iparee*

Iparee est vne pierre qui vient
de arie et a ceste propriete
que toutes bestes sauuages la voient
et la regardent volentiers et pource
les beneurs quant ilz ne peuent pui
dre vne beste au cours des chiens ilz
la font venir a eulx par le regard de
ceste pierre sicme dit le lapidaire. *Le*

Le .lvij. chapitre parle de l'armement
Armement est vne pierre de Jude
qui a douleur de fer et est trouuee en
ynde entre les gens sauuages qui sont
appelez trogodites. Ceste pierre trait
le fer a soy si fort come dit ysidore que
elle fait aussi come vne chesne de am
aux de fer en les tirant a soy l'un ap
l'autre quant elle les touche et pource
le peuple appelle l'armement fer vis. l'ar
ment aussi trait a soy le boivre quant
il est fondu et cleu. l'armement est de tel
force sicme dit saint augustin que se
on le tient souz vn baissel dor ou dar
gent ou de aram et on met du fer dede
le baissel. le fer se mouuera selon le mo
nement de la pierre et de ce vient que



en un temple l'en fist une idole de fer qui
 pent en l'air car l'ayment le trait egal
 ment de toutes parts et est grant me-
 uelle comment l'ayment arme le fer en
 tant que n'ompas tant seulement l'ayme
 le trait mais qui plus est un fer trait
 l'autre quant il a touche a l'ayment si
 come il appert du coustel qui prent les
 guille quant il a touche a ceste pierre
 il va en ethiophe une espee d'ayment q
 reboute et refuse le fer et une autre
 espee d'ayment est qui de un costé il
 attire le fer et de l'autre costé il le
 refuse. Selon drastorides et le lapidaire
 l'ayment reconseille les maris avec les
 femmes et aost la grace de celui qui
 le porte et le fait bel parler. Quant
 on le bont il guerit de ydropisie et du
 mal de la Rate et de meselerie et de
 avseux. Quant on met de la poudre
 de ceste pierre sur le feu au quatre
 angles d'une maison il s'assemble a ceulx
 qui sont dedens que elle trebuchie atra
 pour le ceruel qui ainsi l'enr tourne p
 la vertu de celle poudre qui est ou feu
 ceste pierre aussi come le drament q
 on l'amet en dormant sous le chief de
 une femme mariee se elle est chaste
 elle acolle son mary en dormant et se
 elle est autre elle se laisse cheoir hors
 du lit de l'aymant par ou quelle a. De
 ceste pierre osent moult de enchaten-
 selon le plateaux. Ceste pierre est chui
 de et seiche ou .m. de gre et a vertu de
 attirer le fer et de ceste pierre sont
 aucunes montaignes qui attirent
 les neis pour le fer qui y est et bault
 moult a ceulx qui sont malades car la
 poudre gence en la place en trait hors
 le fer la poudre aussi de ceste pierre
 en la quantite de deux drames meslee

avec le jus de fenecul bault contre ydopi-
 sie et le mal de la Rate et contre mesle-
 rie sicome dit d'aucene. **Le .xij. chapitre**
De Menophite. Ple de Menophite.
Menophite est une pierre qui est ainsi ap-
 pellee pour un lieu d'egypte ou elle croist
 qui est ainsi nome sicome dit ysidore
 ceste pierre quant elle est brusee et mise
 sur un membre que on doit ardoir ou co-
 per ou quant on loint de celle poudre
 aucunes un aigre elle fait le membre
 si endormir que il ne sent point la douleur
Le .xij. chapitre Ple de la marguerite

Ma marguerite ou la perle est
 la plus noble de toutes les blanches ptes
 selon ysidore et est appelée marguerite
 pour ce que elle croist es oysses de mer
 ceste pierre est trouuee en lachar de la
 ste aussi come on treuve aucunes pier-
 res ou ceruel de aucuns poissons. La
 perle est engendree de la rose du ciel q
 les poissons ou elle croist reconment en
 certain temps de l'an et nen treuve on
 que une en un lieu. Les perles sont me-
 illeures quant elles sont bien blanches q
 quant elles sont pales et celles qui sot
 contenees de la rose du matin sont plus
 cleres que celles qui sont contenees de
 la rose du vespre sicome dit ysidore ou
 pbi. l'ure on en treuve aucunes q sont
 perrees de leur nature et celles sont les
 meilleures et les autres sont perrees p
 art. On doit les perles esluer pour les
 meilleures qui sont rondes blanches et
 cleres come une miroir. Les pierres
 ont une vertu confortative de leur natu-
 re et si valent contre le deffault du cuer
 et contre la feiblesse qui vient par ce que
 le malade ne puet retenir sa medecine
 et si valent contre le flux de sang et du
 ventre sicome dit le plateaux selon le

lapidaire quant la perle est engendree de la
rosée tant come il entre plus de l'air avec
la rosée de tant est la perle plus grande
mais elle n'est oncques plus grande que
la mortie de vne noye. De Riches se il tone
ou esptit quant la perle se comance a former
elle aduortit et ba a neant sicome dit le
lapidaire. les meilleurs perles viennent de
Inde et puis apres de la vielle bretagne
selon le lapidaire. *Le lxxij. chapitre parle*

Melamice est vne *de melamice*
pierre qui est ainsi appelée pour
que elle sent jus aussi doulx come miel
sicome dit ysidore et a deux couleurs. car el
le est verte d'une part et de l'autre elle a
couleur de miel. *Le lxxij. chapitre parle*

Murice est vne pierre *de murice*
qui est ainsi appelée pour ce qu'elle
a couleur d'une herbe appelée murice qui
sent odeur de nardé quant on l'espreint
fort entre ses mains. *Le lxxij. chapitre parle*

Mede est vne pierre precie *de mede*
euse qui est trouuee en la region
de mede qui est auantiers verte & auantiers
fere noire sicome dit dyastorides sa vertu
est contre le mal des des penhs contre po
digne quant elle est trempée en lait de femme
qui a enfant masle elle vult aussi contre
la doulceur des reins et contre foenaisie. ce
ste pierre quant elle est noire et elle est
despecée et meslée avec camé elle tue la
personne qui labore. car elle lui fait yeter
tout quant que elle a ou corps et lui fait bestor
ner le stomac ou ventre et se on en l'ave le
front il demene tout estorchie et blesse la veue
du tout sicome dit le lapidaire. *Le lxxij. chap*

Melochite est *parle de melochite*
vne pierre verte aussi come vne
emeraude mais sa verdure est plus espee
et croist en arabie. ceste pierre est moult
mole et si est moult proufiable car elle

garde par sa vertu celui qui la porte de tou
tes choses nuisibles sicome dit dyastorides.

Marbre en grec est ainsi appelé
pour sa verdure sicome dit ysidore marbre
est moult noble pierre qui est tachée de
diverses couleurs et en va de moult de
manieres dont aucuns sont soubz terre
et les autres sont taillées des roches. le
marbre est en aucuns pays vert & paen
en autre lieu il est plain de taches dont
couleur de taches de serpens. En autre
lieu il a couleur de pourpre en autre
lieu il est blanc come yvoire et est taché
de taches noires en autre lieu il est
tout noir et en autre lieu il est taché
de gouttes dor. En autre lieu on le port
en roches et en carrieres dont on fait
les tours et les grans edifices sicome dit
ysidore ou. xxiij. liure. le marbre est plus
ferme et plus dur que les autres pierres
et plus fort et plus bel et plus profitable
et es baynes du marbre on treuve la ma
tiere de plusieurs pierres precieuses le
marbre est a grant pame taille et poli
pour sa dureté et si est moult proufiable
ble a garder ougnemens pour sa froideur
et pour sa fermeté. Sur toutes choses
en ceste matiere fait a merueilles que
le marbre vray ne puet estre despecie
ne perse ne par acier ne par martel
mais est cope par vne sie de plon qui est
entre deux ars de bois qui sont molz et
tendus et deliez. *Le lxxij. chapitre parle*

Murice selon ysidore est *du murice*
vne pierre qui samble a pla
ste au. ceste pierre se sent de legier
est clere & luisant come voire et tout on
pavmy et en fait on fenestres aussi de
voire. Sa vertu est de degaster et de
attirer les humeurs superflues q'sont

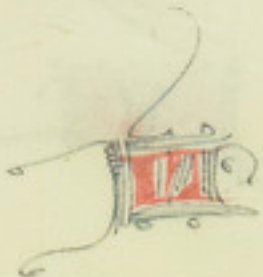
ou corps De ceste pierre dit ysidore ou
 p^h l'ivre que on la treuve en egypte
 en une region que on appelle myrie et
 de ceste pierre on fait medecine et s'en
 laue len les ordures des corps et des bo
 bes. Ceste pierre a la nature du selz
 la prent on en fosses et puis la met
 on secher au soleil et celle qui est la
 plus legiere est la meilleure quant elle
 sont seches. Selon le plateau ceste pi
 erre est une ame de terre et est chaul
 de et seche et legiere et rouge ou bla
 che ou jaune et est amere et salee au
 goust et quant on la prent par la tou
 che elle amende la grosseur de la p^hne
 et les mauvaises humeurs. la poudre
 de ceste pierre meslee avec miel esclaret
 la face et la fait belle et si nettoie l'ordure
 de l'estomac et des boyauls qui vient de a
 postume et oste la vermine et la tougne
 de la teste et tue les vers des oreilles. les
 aume de ceste pierre avec vin aigre fault
 contre enflures et contre ydropisie et
 quant elle est meslee avec miel elle a
 mande la veue et mortifie le belm des
 yeulx et le boute hors et oste la paralysie
 de la langue siccome dit le plateau et
 dyastorides. Ceste pierre est chande et
 seche en la fin du tiers degre et est lapa
 ture siccome dit ysidore. **Le lxxij. chap. p^hle**

De la pierre impoudine
 La pierre impoudine est appelée naset et est une
 pierre precieuse sous blanche et bayre
 qui croist en la teste du camouste et q^u
 elle en est ostee on la nettoie en fort vin
 et en eau siccome dit dyastorides. Ence
 ste pierre apert aucune fois la forme du
 camouste qui a les pres estandus et fault
 contre la morsure des bestes emelmees
 et contre belm car en la p^hce du belm
 elle esclaire le dot de celui qui l'apporte

et qui la touche et par espal celle qui accu
 leu d'ave et pour estre plus certain on les
 doit toutes deux mettre ensemble siccome

Le lxxij. chap. p^hle de la omiche
 Omiche est une pierre de Jude et de
 Arabie qui a en soy couleur qui
 est meslee aussi come a l'ongle d'une per
 sonne et pour ce est elle appelée omiche en
 grec qui est adre ongle en latin siccome dit
 ysidore. le omiche de Jude a couleur de feu
 et baynes blanches parmy et tout entour et
 celui de Arabie est de noire couleur et alla
 ches baynes tout environ. Ceste pierre a
 moult de proprietes mysibles car quant on
 la pend au col d'une personne ou que on la
 porte en son dot elle esmuet la personne
 a tristesse et a paour et multiplie les ten
 cons et les noyses et se un enfant l'apporte
 elle fait venir moult de salue en la bouche
 qui lui est mysible. Ceste omiche ne puet
 vivre en la p^hce de une pierre que on ap
 le sardo. Omiche ala nature du miroir et
 est moult poli et pour ce il repente en soy
 les ymages et les figures come un miroir
 mais cest obscurément comedit dyastorides

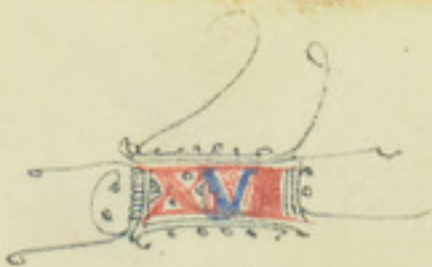
Le lxxij. chap. p^hle de optalie.
 Optalie selon ysidore est une pierre
 qui contient en soy la couleur de plusieurs
 pierres car elle a la rougeur du carbin
 de la pourpre de l'amestace et la verdure
 de l'esmeralde. Ceste pierre a le nom du li
 eu ou elle croist et non treuve len nulle
 fois que en Jude et a de vertus autant
 come de couleurs siccome dit ysidore. Ceste
 pierre garde les yeulx de ceulx qui sont
 devant lui si que ilz ne le voyent point
 ou que ilz ne sen appercoient et pour ce est
 elle bone aux larrons po^r embler plus seute
 ment comedit le lapidare. **Le lxxij. chapitre**
De la pierre parle de orite
 Orite est une pierre parle de orite
 noire et fonde et pen a de vertes



et de blanches aussi et ont substance aussi
 come de fer. Ceste garde celui qui la porte
 du mors des bestes et des serpens et quant
 une femme la porte pendue sur soy elle
 l'empesche de estre grosse et se elle estoit grosse
 elle la fait tantost auortir. *Le li. viij. chap.*
Pierre est *parle des piers en grial*
 Un nom que et vault autant ad
 ce en latin come femme sicome dit ysidore car
 la substance des pierres est engendree des
 plus fermes parties de la terre la pierre
 aussi est ainsi appellee pour ce que elle pte
 le pie quant on la foule trop fort et si est
 persee de gouttes de leue quant elles che
 ent souvent dessus la pierre n'est pas
 faite de la terre toute seule car elle est si
 seche que par soy elle ne se pourroit tenir
 ensamble mais elle est faite de terre et
 de eue meslee ensamble qui se enduraf
 sent et se refraignent et prennent divers
 es couleurs selon la diversite de la terre
 dont elles sont composees. Aucunes pi
 erres sont crees de eue qui se tient en sa
 ble car aucuns lieux sont ou leue se conuer
 tit en pierres quant on la gree dessus terre
 et sont ces pierres de diverses couleurs et
 ce vient par la nature de celle terre qui a
 en soy telle vertu sicome dit aristote. les
 pierres sont fautes de terre par la vertu
 du soleil qui la corrompt et l'endurist. ou
 elles sont fautes de eue en la maniere q
 est dite. Aucunes pierres sont plus fortes
 et plus dures q les autres selon la matie
 dont elles sont composees et selon le lieu
 ou elles sont et selon l'influence que elles
 recoivent. De l'ethier aucunes sont plus
 tost fourmees que les autres selon l'obeissance
 de la matiere et la puissance de la vertu
 active et selon ces choses les pierres ont
 diverses natures et diverses qualitez. De
 l'ethier aucunes pierres ensuivent en les

euxes la nature des planetes. Desquelles
 elles ont receu l'influence sicome rapport
 de la compasse qui ensuit la lune sicome
 dient saint ambroise et basile et ysidore
 et moult d'autres. les proprietes commu
 nes des pierres sont que elles sont froids
 des de leur nature et seches et saines
 et dures et pesantes par leur pesantem
 elles tendent tousiours en bas et esca
 ignent la terre quelle ne se esclarysse.
 sicome dit saint ambroise les pierres sot
 en la terre aussi come les os sont ou corps
 car elles afferment la terre et la tiennent
 en ensamble a celle fin que ces piers
 ne se desussent l'une de l'autre pour leur
 secheresse. les pierres ne amolient point
 pour eue qui soit dessus et toutesfoies
 sont elles perrees des gouttes qui ychet
 souvent sicome dit saint gregoire. les
 pierres avans corrompent le vin ou elles
 sont estamies et le conuertissent en vin
 aigre se dit ysidore. les pierres sont de
 pure matiere vertueuses et precieuses
 et de diverses figures et couleurs et de
 grant profit. car elles valent en edificies
 en pavemens a colature a thacher les laiz
 et les chens pour les metaulx que on en
 trait pour les maladies que on en que
 rit pour les cites villes et chasteaux q
 on en garent. les pierres sont premier
 ment traictes de la carrière et puis sot
 taillies et polies et apres sont mises en
 edificies selon leur ordre les plus gros
 ses dessous et les autres dessus et seti
 emment ensamble par le ciment qui est
 entre eux. *Le li. viij. chapitre parle du*

Pierre est une maniere *parle du*
 De marbre moult precieu
 selon ysidore et est ainsi appelle pour ce
 ylle ou on le treuve laquelle a nom
 parian. de marbre est bon et profitable



a garder espices et oignemens si come dit ysi
dore. la glose sur le premier chapitre du
livre de hester dit que parie est une pierre
et une maniere de marbre tres blanc et po
ce il signifie chastete ou lescropture en fait
mencon. **Le lxxvj. chapitre parle de la prasse**

Prasse est une pierre verte come
un poirel qui conforte la veue et
elle est fielle. Ceste pierre est aucunesfoi
tachee de taches rouges. Aucunesfoi de
taches noires. et de ceste pierre dit le la
pidaire que elle ne porte nul profit fors fa
berdure. et que elle doit estre en or. **Le lxxvij.**

Price si come **chap. parle de puce**

Price est une pierre noire
qui fume en son la qualite de laur et quia
en son moult de feu. et geue moult de
estmellees de legier et brulle les mains de
celui qui la tient quant il estroit fort
si come dit le lapidaire. et pource est elle
appelee puce pour le feu quelle contient
car par en geue cest feu en latin. **Le lxxvij.**

Price est **chap. parle de la promise**

Price est une pierre qui est de femennin
verte. car elle conçoit en certain temps
et met hors de son une autre pierre salla
ble et d'une azet aux femmes grosses selon
Dioscorides. **Le lxxvij. chapitre parle de**

Panceron est une pierre **panceron**

de moult de couleurs car elle
est noire rouge et verte palle jaune et
violace. ceste pierre fait un homme hardi et
nest point larmier le jour que il la voit
au matin a soleil levant si come dit le
lapidaire. **Le lxxvj. chapitre parle du plon**

Plon selon ysidore. ou. xlvij. livre

ou chapitre des metaulx est aussi
appele pource que anciennement on fai
soit les hautes edifices sur pilliers qui es
toient faites de plon. Il est deux manie
res de plon cest assavoir blanc et noir. le

blanc est le meilleur et fut premierement
trouvee es yles de lamer pres de laguant
montaigne qui est appelee athlante si come
dit ysidore. On treuve le plon maintenant
en plusieurs pays come en frunce et en mil
dautres lieux ou il ya une maniere de terre
sablonneuse et plane de petites pierres
laquelle terre on laue. et ce qui est au fond
de laue on met au feu et se convertit en
plon. Es mines ou len fouit lor. len
treuve avec la matiere de lor petites pi
erres noires. lesquelles on prend avec le
lor. et apres on les met au feu tout pures
les et se convertissent en plon. le plon aussi
croist avec l'argent. et quant on le met au
feu on en trait le sam premier et puis
l'argent. et puis ce qui demeure es non
plon si come dit ysidore. En inde on ne
treuve ne plon natam mais il ya des ples
et des pierres precieuses en lieu de ce def
ault ce dit ysidore. le plon noir est plus
profitable que le blanc. en ceuvres qui sont
de grant labour selon le jugement des ou
vriers d'espaigne et d'angleterre si come
dit ysidore. Selon aristotele ou quat chapi
tre du second livre de methores le plon si
est engendre. es mines de gros souffre
et de gros bis argent qui nest pas pur. et
pource est le plon pers et de laide couleur
pour lordure du souffre qui y est dont il
est engendre. et de ce vient que les mains
sont homes de toucher le plon mais elles
en sont tost nettoiees par les torches du
plon dit hermes. ou. viij. livre de alisme
que quant le plon est pendu sur un autre
le vin aigre le trespasse et se convertit en
poudre et le fait deuenir blanc mais le
vin aigre perd sa force. le plon quant il
est brulle engendre une couleur vermeil
le. et se le feu est fort la couleur devient
jaune. et qui y met du vin aigre il devient

132
blanc et qui y fait plus fort feu le plon si
retourne en sa premiere matiere cest as
sauer en terre sicome il est contenu entre
lune. De techief on met du plon avec
l'argent en la fournoise car l'argent en
est plus fin et le plon se degaste sicome
dit saint jerosme. De techief il nest ri
en si dur que le plon ne amolie quant
il boult ou feu ne mesmes le drament
qui est bien dur sicome dit hermes. De
techief cobien que le plon soit lait toutes
noies il fait de belles couleurs par force
de feu sicome une rouge couleur que on
appelle mine qui est faite de plon selon
l'usage de medicine le plon est fort et
moiste ou second degre sicome dit costa
tin et bault contre arsure de feu et co
tre chaudes apostumes et reserant lesar
des playes et adoulat la pointure de les
corpien et des serpens et empesche l'uxure
quant on le porte sur les denz fens. le
plon bault en plusieurs autres medicines
desquelles nous dirons cy apres quant
nous parlerons des couleurs. *Le. m. ch.*
Poudre est *pitie parle de la poudre*
ainsi appelee pour ce quelle est
boutee et heuuee du bene sicome dit ysa
re. la poudre est si legiere que le bene la
liue en hault et quant les bene sont con
traies et ilz entrent dedens la poudre
ilz la liuent en hault et en font un estou
illon sicome dit bed. la poudre batue si
monstre la nature de la chose de quoy elle
est ou par sa vertu ou par couleur ou p
odeur et pour ce on fait poudre des espi
ces pour meulx monstres leur force et
leur vertu et pour auoir plus grant odeur
et meilleur saueur quant au goust et po
secher meulx les playes et pour l'ungier
et pour mengier la char morte et garder
que il ny en viengne point et pour ce fait

on les emplastres des poudres et des or
guemens pour diuerses maladies. On
fait aussi poudre densens et de merue
et la met on ou feu pour dieu seruir et
homorer. Des poudres aussi on fait
des confitures pour garder le corps des
mors que ilz ne tourent en cendre et
en pourriture. la poudre et leane qui
sont meslez ensamble font la boe et ge
elle est seiche cest une mote de terre coe
dit ysaie. les yeulx sont bleuez de la
poudre et moult de bestes et de serpens
en sont engendrees et nourries. car
la poudre est le pain du serpent sicome
il est estript ou. l'oy. chapitre dyfayre
le prophete. De la poudre naist tout
corps qui a ame et retourne en poul
dre sicome dit dieu a adam. tu es poul
dre et en poudre retourneras. De la
poudre l'air est corumpu et par elle
est aucune fois l'air empeschie que il
ne boye la clarte du soleil. car de la poul
dre meslee avec l'air moiste se engendre
aucune fois une mie laquelle empesche
a boye la clarte du soleil qui est comect
de telle mie. *Le. m. j. chapitre de quirm*

Quirm sicome dit dyascorides est
une pierre qui est trouuee de
dens le mt de la hux. Ceste pierre si
reuele les seces car quant on la met souz
le chief d'une personne qui se dort elle
dit en dormant tout ce que elle songe. ce
ste pierre multiplie les fantasies et est
moult amee des enchanteurs car par
elle ilz font moult de merueilles. *Le. m. j.*

Quandros est une pierre verte
qui a grant vertu sicome dit dyascorides
et est trouuee en la teste du coultour elle
bault contre toutes choses mysiles et
si emple les mamelles de lait. *Le. m. j.*

Sabir est chapitre paule de Sabir
 autrement appelle morcel de ar
 mement et est vne barne de terre rouge qm
 est froide et seiche de sa nature et creste en
 armement et a vertu de Resistant le ventre
 et le flux de sang de quelconque part que
 il vlt. Le. m. m. chapitre paule de Resen

Resen selon Auicene est vne pi
 erre qm est trouuee en la teste
 des escarisses et est auantefors blanche
 auantefors perse et est mole quant a sa
 substance et en pou plus dure que lueil
 du poisson et est par dehors fonde et pla
 ne par dedens et en pou canee et est fro
 ide et moiste de sa nature et vault contre
 la morsure de lescorpion quant elle est
 brisee et mise dessus come vne emplastre
 elle vault aussi contre le mors du chien
 enragie quant on laoit en pouldre et
 quant on lart ou feu la pouldre en vault
 pour nettoyer les dens et pour secher les
 plaies et pour guerir la fongne et pour
 oter les larmes des yeulx qm viennent sans
 coluite. Le. m. m. chapitre paule du saphir

Saphir est vne pierre asuree q
 ressamble en couleur au ciel
 quant il est bien ser et est tres bon entre
 les autres pierres precieuses et est l'aply
 conuenable pour porter es dors des Rois on
 ades saphirs en moult de lieux mais
 ceulx dorient sont des meilleurs et par
 espal quant ilz ont aucunes taches pmy
 aussi come dor et ne sont pas trop clers
 mais sont en pou espes en couleur sicome
 de ysidore. Ceste pierre est plus loce ou
 lapidaire que les autres et par excellace
 elle est appellee la pierre des pierres. Le
 saphir fait le corps cooistre et conforte les
 membres et les garde entiers il a vne sto
 ille Reluisant par la quelle on iuge de
 sa vertu il est vne maniere de saphiroque

on treuve entre le sablon de la mer de libie si
 come dit Dyastrorides. On treuve aussi des
 saphirs auantefors et mineres ou on par
 la su et en ces barres de saphirs ou moien
 aussi come on ventre on treuve vne maniere
 de carbunle et pource moult de gens croiet
 que le saphir soit la mere du carbunle. Le
 saphir dont selon Dyastrorides a la vertu de
 appaiser ceulx qui ont de fort ensemble
 de Rechief il Resistant la chaleur non na
 turelle et pource est il bon en chaude fieur
 pour Resfoirier et par espal quant il est
 poudre pres des larmes hemtans qui vien
 nent du cuer sicome dit Dyastrorides. De
 Rechief il Resconforte le cuer et le met en
 lieffe et pource il vault contre melencolie
 sicome dit le lapidaire et si ote la sueur et
 les mannaies humeurs. De Rechief il es
 chauffe le sang et pource le saphir de ou
 ent quant il est mis sur la temple estan
 de le sang qui yst du nez. De Rechief la
 vertu singuliere de desenfler les bosses et
 les apostumes quant on les en touche au
 comancement de lenfleure. De Rechief
 il vault contre belm car qui met vne yrai
 gne en vne bossie et tient en vray saphir
 en pou longuement sur la bouche de la bo
 ste lyraigne meurt par la vertu du saphir
 sicome dit Dyastrorides et ce puet on beoir
 chascun iour par experience. De Rechief
 il Resconforte la veue et la garde et ote les
 ordures des yeulx sans les greuer sicome
 dit le lapidaire et si ote la douleur du foie
 De Rechief la pouldre du saphir avecq
 lait meslee guerit les clox et les bosses et
 les playes sicome dit Dyastrorides. Le sa
 phir estoit de si grant autorite jadis entre
 les anciens que ilz disoient quil valoit de
 vant dieu moult grandement et pource
 estoit il consacree a apoline et quant ilz l'ou
 loient auoir Responso de apoline ilz pocto



ient avec un sacrifice un saphir et par ce
 audoient auoir plus tost Responce de ce
 Ilz demandoient a leur dieu appoline sice
 dit dyastomides et le lapidaire le saphir
 est moult ame des enchanteurs pource q
 Ilz font merueilles par sa vertu selon le
 opinion sicome dit ysidore car Ilz dient
 que le vray saphir met hors les gens de
 prison en brisant les portes et les fers et
 les serrures. Ces vertus et moult au
 tres a le saphir sicome dient les auteurs
 et adre sacerdot tous que cest une pierre
 qui arme chastete et pource celui qui la
 porte doit vivre chastement se il veult q
 la pierre lui aide et ait sa vertu sicome dit
 le lapidaire. De Rechief Il dit que le sa
 phir oste enuie et toute honte parou de ceulx
 qui le porte et le fait hardi et vainqueur
 de ses ennemis et conforme le cuer en un
 et le fait doulz et humble et debonaire et
 cory que toutes ces choses fait le saphir p
 disposicion cest adire en disposant la per
 sonne a les Reception car ses vertus ne
 puet nul faire ne donner fors dieu.
 tant seulement *Le. m. h. chapitre parle*
Esméralde selon. *De l'esmeralde*
 ysidore est la principale entre
 toutes les pierres vertes et apres les ples
 et les charbuncles. les anciens l'adonent
 la tierce dignite et est appelée esmeralde
 pour sa tresgrande verdure car ameton
 en grec est vert en latin sicome dit ysidore
 nulle herbe ne nulle pierre n'est si verte
 come est l'esmeralde car elle tant lan
 de sa verdure qm est tant grande ne sa
 verdure ne se obscurist point pour le soleil
 Il n'est pierre si gracieuse aux yeulx de
 ceulx qui les taillent come est l'esmerau
 de. et quant elle est bien polie elle recoit
 en soy les figures et les ymages aussi
 en miroir. et pource lit on que cesar ke

gardoit les batailles des champions de
 dens une esmeralde sicome dit ysidore
 Il est. xij. manieres d'esmerandes mais
 les meilleures sont celles de sice et puis
 apres celles de biade qui sont cueillies en
 tre les pierres quant le vent de agulone
 vente car adoncques la terre se desaiu
 ure et si esmuet le sallon entre lequel
 gisent ces esmerandes. Apres sont bon
 nes celles d'egypte. les autres sont trou
 uées entre les metaulx mais elles ne
 sont pas si bones car elles ont taches sa
 blables a aram ou a plon ou a sel. c'est
 que l'esmeralde soit verte de sa nature
 toutesuores aorst sa verdure quant on la
 met en vin ou en huille car Il est une
 maniere d'esmeralde qui foligne en sa
 verdure car elle est trouble pour les tui
 nes de l'aram ou elle est prise sicome dit
 ysidore ou. xviij. liure ou chapitre des
 vertes pierres. les griffons premet les
 esmerandes et les gardent affin que
 les homes ne les emportent sicome dit
 ysidore ou. xvij. liure. l'esmeralde donc
 est si verte de sa nature que elle verdit
 l'air qui est entour soy et si est clere et
 luisant signe on se voit dedens come en
 un miroir et si a vertu qui guerit de plu
 sieurs maladies. Ceste pierre aussi se
 lon ysidore et le lapidaire iust les ri
 chesses et donne beau parler et garde du
 hault mal quant elle est pendue au
 col. Elle garde la bene et conforte quant
 elle est fidele et Resistant les jolis mou
 nemens de luxure et Rent la memo
 ire perdue et bault contre les fantas
 mes et les Illusions des deables et apai
 se les tempestes et esthaufe le sang et
 bault a ceulx qui demorent les choses a ad
 uenir sicome Il appert ou lapidaire
Le. m. et. h. chapitre parle du saphir

Sardre est une pierre rouge au
si comme rouge terre et est ainsi
appelee pour ce quelle fut premierement
trouuee ou pays de sardre si comme dit ysi
dore et la glose sur le liure de lapocaplip
se. ceste pierre combien que elle soit
belle et precieuse toutesuoyes est elle de
plusieurs reputee la deuotement enue
les pierres precieuses pour ce que elle
ne porte nul prouffit mais que beaulte
si comme ilz dient excepte ce que le cama
hieu qui autrement est appelle omiche ne
puet myre en sa puce. Dyastrades
toutesuoyes dit que le sardre a moult de
autres bonnes proprietes et par especial
celui qui vient de sardre car il donne force
et oste prouffit et fait le cuer hardi et si
agresse la pensee et le sardre qui est tout
sanguin en couleur garde celui qui le
porte de tous enchantemens. *Le. m. j.*

Sardre a pris son nom de ce
autres pierres cest assauoir du sardre
de la omiche si comme dit ysidore. ceste pre
a trois couleurs car elle est noire au bas
et blanche au milieu et rouge en hault
comme vermillon et la treuue on en tra
ue et en mede et en gra de. 6. manieres
mais celle qui a plusieurs couleurs b
definites et est plus espee est la meil
leue. ceste pierre bonte luyue auuere
de celui qui la porte et le fait humble et
chaste. *Le. m. j. v. chap. ple de la pre du soleil*

La pierre du soleil est blanche
est resplandissant tout oultre et
est ainsi appelee pour ce que ala sam
blance du soleil qui luit ou monde elle
yette et porte les lurs si comme dit ysid
ore ou chapitre des blanches pierres ou p
silemie.

Silemie est une pierre de perse
est verte comme herbe et resplandit sa couleur
au jaspre si comme dit le lapidaire. ceste pi
erre resplandit tout oultre et a au milieu une
tache blanche qui resplandit comme la lune
et croist ceste tache ou corps de ceste pierre
quant la lune croist et appaist quant la
lune se descroist si comme dit ysidore et tra
stordes. ceste pierre vault a reconaler
les cuers en amour et a guerir ceulx qui
sont thysiques. *Le. m. j. xj. chapitre parle*

Estam selon ysidore. *De l'estam*
est un nom grec de un metal q
demeure et separe les metaux l'un de l'autre
quant ilz sont mesles ensemble car par
le feu il desfont l'aurum et le plon de lor et
de l'argent. l'estam aussi desfont du feu
les autres metaux car le fer et l'aurum
sont ars et bousles sur le feu se ilz ne sont
gardez par l'aurum non obstant que ilz soient
plus durs et l'estam garde les besseaux de
aurum demoules et si leu oste leu man
naisse sauue. les mixtures sont de l'estam gar
mes par dedens ala fin que on se y puisse
mixer et si en fait on la couleur rouge et
on appelle mine par force de feu aussi et
on fait du plon si comme dit ysidore ou p
liure ou chapitre des metaux. Selon Aris
tote ou liure de metheores estam est compose
de bon vis argent et de mauvais soufre et
ces deux choses ne sont pas bien mesles
et pour ce il a la couleur d'argent et non
pas la vaueur ne la force ou liure de al
quemie hermes dit que l'estam brise tous
metaux et tous les corps avec les quelz
il est mesle et cest pour sa grant seche
resse et quant on mesle du vis argent
avecques lui il lui oste sa rigueur et le
blanchit. De Rechin il dit que de l'estam
brulle et ars est fait le vermillon aussi co
me du plon et se le feu est plus fort les
tam se couue en sa premiere matiere q

est la terre De Rethief come ainsi soit que
l'estain soit plus mol que l'argent et plus
dur que le plon on ne puet en plon a autre
plon mesler ne a aram ne a fer sans es-
tain et sans cressé et sans suif *Le. m.*
Soufre *xij. chap. parle du soufre*
est une vaine de terre qui en la
composition de sa nature a moult de feu
et pource est il appelle souffre selonc ysidore
qui est adire seul ardent car il est si
plam de feu que les eaues qui passent
parmy lui sen sentent et en issent toute
chaude et emportent l'odeur du soufre
avec elles sicome il apert es barres na-
turelles qui passent par les barres de sou-
fre et en apportent la chaleur et la couleur
et l'odeur. Il n'est chose nulle qui soit si tost
espoise du feu come est le soufre et cest
es yles qui sont entre siale et ytalie ou
sont les montaignes ardent pour le sou-
fre qui y est et en autres lieux le treuve
len souz terre sicome dit ysidore Il est
quatre manieres de soufre dont l'une est
soufre vis qui reliust quant on le tire de
hors de terre et de celui visent les phi-
siciens en medicine et nom d'autre sicome
dit ysidore. l'autre maniere de soufre est
aussi come mote de terre et de celui visent
les foulons en leur mestier. la tierce ma-
niere est dure come une liqueur et est pro-
fitable a ouvrir la layne car il la fait
mole et blanche la quarte maniere de sou-
fre vault a faire le lumignon des lampes
sicome dit ysidore. le soufre est de si grant
vertu que il destourne et manifeste les
laides et honteuses maladies qui sont
muices et quant la flambe fient tout
droit contre le visage d'une personne il
semble acculo qui le regardent que il ait
une horrible et pale couleur aussi come
un mort sicome dit ysidore ou premier

chapitre du. xij. livre Selonc Avicene
le plateau le soufre est chault et sec
ou quart de terre et est terre dont leaue
et la terre sont converties en nature
de feu le soufre est aucune fois gros et
ort et rude et aucune fois il est fin et
blanc et cler et subtil et aucune fois il
est moyen entre deux et selonc ceste dif-
ference sont diverses manieres de me-
tallo engendrez de soufre et de vis ar-
gent sicome il apert ou quart livre de
metheores ou Avicene dit que le souffre
et le vis argent sont la matiere de tous
metallo Il est un soufre vis qui est tel
come il est tire de terre. l'autre est mort
et estant qui est fait par art et fondu
par tynulo. le soufre qui est pour met-
tre en medicine doit estre vis et cler et be-
luisant et blanc sans pierres et qui fait
verte couleur quant on le met ou feu.
cel soufre a vertu de attraire de degastier
de subtilier et de appetissier les humeurs
et pource il garde de la toux et vault co-
tre le hault mal se le malade en use
deuement et par medicine sicome dit A-
vicene. *Diastorides le plateau et les*
autres medecins. Le. m. xij. chapitre

Sel est ainsi appelle *parle du sel*
pource que il fault hors d'iceu
quant on lui gette car il fuit le feu co-
bien que il soit de chaude nature sicome
dit ysidore. les autres dient que le sel
est denome du soleil ou de la terre qui
est en latin appelle solium pource que il
est fait de leaue de lamer qui est seche
et enduree par le soleil. aucune fois le
fait le sel de pures sales dont on ait leaue
il soit que elle se convertist en sel pource
de chaleur qui l'endurast et la fait de
une espesse. aucune fois on le fait de
la gresse qui coust par nuit a la lune sur

le sablon de lamer. En aucun pays on treu
ue les roches et les montaignes de sel et
le coupe len par pieces aussi come pierres
et puis le debrise len sicome il est en Ara
bie et en panome. Ces pierres de sel sont
si dures que on en fait les maisons en y
cellui pays ou il avist. le sel comun sault
ou feu quant on lui gerte. le sel en durs
lieux aduverses couleurs car le sel qui
avist en egypte pres de la cite de mam
phy est blanc et en une partie de siale
pres de la montaigne de ethue le sel a
couleur de pourpre. et en une autre partie
de siale qui est appelee pachmos. le sel
yest si dur que on se puet mixer dedens
et en capadocce le sel est jaune et le treu
ue len dedens terre sicome dit ysidore de
Rechies le sel est de divers saueurs en
diverses regions. car en aucuns lieux
il est doux et souef en autre lieu il est
sale et en autre lieu il est amer et tant
come il est plus amer tant est il plus.
chault sicome dit ysidore. le sel est sou
verainement necessaire car sans sel
toute viande est sans saueur et ne done
point de appetit. Du sel vient laliessie
et la delectacion de nostre vie. et pour ce
le sel et le soleil ont leur nom lun pres de
lautre car luns n'est plus profitable q
le sel et le soleil. De quoy nous coronons q
les brebis et les baches au sel Reprennent
leur appetit. et par le sel elles habudent
en lait pour les fromages. le sel aussi
Restraint les corps et les seuche et les guar
de de pourriture non obstant que ilz soi
ent mors sicome de ysidore ou selonc
chapitre du .xij. livre. Selon le platea
ux et Avicene le sel a la vertu de degaster
et de nettoyer les humeurs qui sont pou
vres. De Rechies il oste et deuse les ven
tosités quant on en fait pouldre et on

lamer chaude sur la bouche de l'estomac. De
Rechies il assamble et garde la moisture q
est naturelle dedens le corps et degaste celle
qui n'est pas naturelle et pour ce leaue fa
lee degaste les bosses et les enflures et si
chault contre ydropisie. De Rechies le sel
menut et fonge la chair pourrie et par
espal quant il est brule ou feu. car adonc
a il plus de vertu de Resister a pourriture
et seche mieulx et est plus trespassant coe
dit Avicene. De Rechies il amolie le ventre
et en toute hors les superfluités et p'espal
le sel qui est en pierre ordonne bien les en
traillies dedens le corps et ramolie ce qui
est trop dur et le fait issir hors. De Rech
ies le sel Resiste au belm. et pour ce quant
on le met avec miel et mie de pain il que
rit une grosse enue on appelle es
carboucle sicome dit De Rechies
le sel mesle avec eau rose et une herbe q
est appelee camphore oste les taches du
visage quant on le met dessus. De Re
chies le sel mesle avec saumon guerit de
Rongne et de grattelle et de toutes telles
ordures. De Rechies il guerit de morsu
res de bestes belmeuses et de pointures
de scorpions et de serpens quant il est mes
le avec miel et noye grosses sicome dit
Avicene. le sel a ces vertus et moult
autres qui seroient longues a l'acopter
mais pour exemple ce qui est dit soufise
quant apresent. **Le .xij. chapitre**

On pare est. parle de la topaze.
Tune pierre precieuse selonc ysi
dore ou .xij. livre qui Relust moult fort
et a en soy la Relusance aussi come de
toutes couleurs. Ceste pierre fu premier
trouvée en une yle de Arabie en laquelle
une maniere de gens qui sont appelez
troglodites estoient travaillees de fume de
tempeste. en tant quilz avoient les

lame que
amene



herbes de terre pour les mengier et en les
arrachant ilz trouverent ceste pierre et puis
la reconnerent mais les maronniers qui
en orient parloir vindrent apres en ceste
isle et la quierent tant que ilz la trouverent
et lui mirent nom topaze ou langaue
du pays qui en latin vault autant a dire
come pur pource que ilz auoient tant la
bourse en la quierir la topaze est la plus
grande de toutes les pierres precieuses
reliques car s'come dit pluuius ceste pre
est si grande que on en fit une fois d'une
vne idole de .mij. coustes de long. De ceste
pierre dit la glose sur la potapise q tant
come elle est plus tanue tant est elle plus
precieuse et a deux couleurs cest assau
re dor et de l'ar et quant elle est touchée
du ray du soleil la clarte de
toutes autres entant que
elle auant a son Regard tous ceulx qui
laboient et quant plus est polie tant est
plus obscure et quant on la laisse a sa na
ture elle en est plus clere et n'est Riens
plus deu ne plus precieuse es tresors des
Rois que la topaze qui en soy recapt la
clarte de toutes pierres precieuses qui
lui sont mises au deuant Ceste pierre
sent le cours et le mouvement de la lune
et vault contre la passion lunatique et
pource la vertu de ceste pierre creit et ap
petisse avec la lune s'come dit le lapidaire
La topaze estanche le sang et guerit les
emorides et appaise leaue bouillant et ne
la laisse plus bouillir selon le lapidaire C
este pierre s'come dit drastorides apaise
et tristesse et vault contre les mysiles
monemens et contre frenaisie et contre
la mort soudaine et si ala nature du muo
en cavelle repnte les ymages qle recapt

Le .mij. .xviij. chap. ple de la turoise
turoise est vne pierre qui trait

sur le blanc et est ainsi appelée pource que
elle croist en turgie. ceste pierre asorte
la bene et la garde et engendre leesse en
la persone. **Le .mij. .xviij. chap. ple de la terre**

Ta terre seillee est vne. **seillee.**
terre qui est froide singulier
ement et seche et est selon le lapidaire ap
pelée terre sarrasme en terre argente
et est soubz blanche et aromatique et de
sa plus grant vertu est de Resusciter car
la pouldre d'elle desfoempce aucunes au
bun deus. Estanche le sang qui ist d'une
et si vault contre l'infleure des pies et
contre la goutte archetique quant on la
met sur le mal come vne emplastre selo
le plateaire. **Le .mij. .xviij. chap. ple du terre**

Terre que nous appel **terre.**
longe grauelle est la lie du vin
qui se tient entour le tonnel et la se en
druast et est en ce pays de France appelée
grauelle et est de sa nature chaude et se
iche ou tiers degre et vault contre la fon
gne et la guttelle et contre les ordures
du ciel car elle a vertu de appetissier de
degaster de neceiter et de lasther les hu
meurs s'come dit le plateaire. **Le .mij. .xviij.**

Le .xviij. chapitre parle du verre
Verre s'come dit auicene est en
tre les pierres aussi come vn sol est entre
les homes car il dechme a toutes couleurs
que on lui veult bailler aussi come le sol
outroye tout ce que on lui dit. Il est appelé
verre selon ysidore pource que on voit p
mij car la terre et les metaulx missent ce
que on met dedens mais le verre est si
cleu de sa nature que on voit parmy lui
les choses que on y met telles come elles
sont s'come dit ysidore le verre fu trouue
premierement pres de tholomaze sur
le fluage de vn fleuve que on appelle le
lum qui sourt au pie de la montaigne de

elle se mouue
par seules



car mel ou les marmites des tendurent une
foys et furent du feu sur le fuage des mottes
de la terre sur le sablon dont il yssi une no
uelle liqueur que on n'avoit oncques ma
is veue et de celle liqueur le boire prist
sa naissance sicome dit ysidore. Autemps
present on fait le boire de la cendre des
arbres et des herbes par force de feu et p
especial de cendre de feuchere on fait bel
boire et cleu. le boire quant il est ou
feu bien espure est souverainement cleu
et resuscitant et recort toutes couleurs q
on lui donne soit de saphir ou de smeraue
de ou d'autres pierres precieuses. le boi
re aussi quant il est chaule se laisse telle
ment mener que par souffler le maistre
en fait telle forme come il veult selonc
mole ou il est gette. combien que tout
boire soit precieu toutesuoyes le blanc
boire est le plus honorable qui en couleur
approche du cristal car pour boire en tel
boire on boute hors hauffe d'or et d'argent
sicome dit ysidore. **De l'echnef** dit y
sidore que entre le boire est compree une
pierre qui est appellee obliane qui est au
cunefoys verte et aucunefoys noire et
aucunefoys clere comme un miroir. et
de ceste pierre aucuns font pierres pre
cuses sicome dit ysidore. tout boire ace
ste proprietee que tant come il est chaule
on le retourne ainsi come on veult mais
quant il est refroidie on le brise plus tost
que on ne le ploie et quant il est brise on
ne le puet repare si n'est arriere resfondeu
en maistre toutesuoyes fut qui fist une ma
mire de boire que on pouoit ploier et ou
vrir au martel sans rompre sicome dit
ysidore. Et maistre par son art fist une
fiele de boire et l'aporta devant l'empe
reux et l'agetta a terre en la puce de l'em
pereux laquelle fielle fut ploiee et n'apas

brisee et tantost il la rapareilla au martel
devant l'empeureux. lequel le fist tantost de
ceder. pource que se cest art eust este public
on neust tenu compte de hauffe d'or ne
d'argent et pource dit ysidore que se les
hauffes d'or ne se brisoient cy de deli
gier ou se on les pouoit rapareiller ilz se
voient plus chers tenus que ceulx qui sont
d'or ou d'argent. le boire dont quant il est
pur est si cleu de sa lumiere passe parmy
et si repente en soy les ymages et l'ombre
et le puet on mener a sa guise quant il
est chaule et bouillant en la founnoye. Et
quant il est refroidie il est moult fiesle
et de legier brisie. le boire prent toutes cou
leurs et ensint les pierres precieuses en cou
leur et n'ont pas en couleur. le boire oste les
cedures ce dit Avicene car la poudre de
boire nettoie les dents et oste les ordures
des yeulx. le boire aussi vaule moult con
tre la pierre de la bace et des reins quant
on le boit avec le vin sicome dit Avicene le
boire aussi ne puet souffrir belin sicome
dit la commune opinion. **Le. m. vii. chapi**
tre parle de la rachite
Rachite est une pierre precieuse qui est
jaunie en couleur et ronde en sa figure et a
une autre pierre dedens lui qui sonne et
fait noise lors est que ce son ne viert pas
de celle petite pierre qui est enclose mais
vient de un vent qui est dedens selonc les sa
ges sicome dit dyastorides. ceste pierre est
tousiours eue par maniere de sueur si
que il semble que elle ait une fontaine
dedens soy et pource aucuns croient que
ce soit une pierre que on appelle emidos
de laquelle nous avons fait menaon. **Le**
chapi tre ple de rachite
Rachite est une pierre quant une personne
la porte pendue a son col qui la garde du
mois des fous et des monches sicome

dit Diastorides et dit on quelle fault contre
le helm **Le .C. j. chapitre paule de zumeth**

Zumeth est une pierre ou une tume
de terre dont on fait lazus stone
dit le lapidaire ceste pierre est de tant meil
leur come elle est plus semblable ala coule
du ciel et a aucunes taches dorrees entre
meslees aucunes de ces pierres sont bing
pou blanches et celles sont plus terreuses
et pource elles ne sont pas si precieuses
Ceste pierre se garde moult longuement sans
corruption et vault contre moult de maladies
scomme la defaillance du cuer qui vient de af
famees melencolies. Ceste pierre ne doit
ontques estre donnee se elle nest brosee et
tre bien lauee tant de fors que la laueure
ne soit pou ou neant coulourree. Ceste
pierre vault trop contre la quarteme. et
ne ladort on point donner a digne ou a
souper car elle destendrait au fons del
tomac mais elle doit estre prise deuant
ou apres aucunes lait elev scomme dit
le lapidaire et aussi come des plates de
fer ou de plonc on fait la couleur rouge
aussi fait on la sur des plates dargent
quant on les met sur un aigre. Ceste
pierre est souvent trouuee es mines
dargent et dor et en ces barres on trou
ue aussi souvent les sapins et autres
pierres azurées scomme dit Diastorides

Le .C. ij. chapitre ple de zinguite

Zinguite est une pierre qui a
couleur de corail qui vault contre le
flux de sang quant elle est pendue au
col et oste la force neire de la personne
qui est hors du sens et quant on la met
sur un fust tout ardent le feu se estaint
scomme dit Diastorides et atant fine
le .xij. livre



**Li comance le .xij. livre qui traite des
arbores et des plantes et de leurs vertez**

Dius que a laide de dieu
nous auons acoplé
le traitie des plantes
et des choses qui se
engendrent dedens la
terre cest assauoir des
pierres precieuses

et autres et des metaulx qui naissent
es mines de terre. Il reste adire des arbres
et des herbes des fruis et des semences
qui en issent par la vertu des racines.
Direns seulement de celles qui sont no
mees en la sainte escripture ou tepte et
en la glose et en ce faisant nous proce
drons selon lordre des lires de .a. b. c. au
plus pres que nous pourrons. **Le pre**

mier chap ple des arbres en gual
Arbre selon ysidore ou .v. cha
pitre du .xij. livre est ainsi appelle po
les champs et la terre a qui se tient en
fichant ses racines dedens aussi come
fuit l'erbe car l'arbre et l'erbe sont sem
blables quant a naissance et lun vient
de lautre car quant la semence de lar
bre est mise en terre elle cest primer en

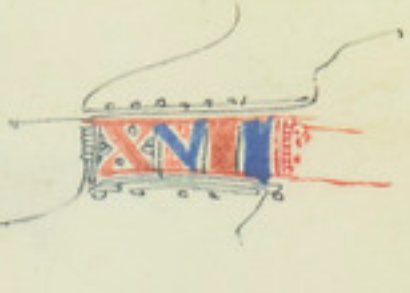
herbe et paille se forment en arbre et paille
est selon sa nature et son espèce. Aristote
dit que les plantes ont vie et sensibilité aussi que les bestes
mais il y a différence en tant que elle est
entière et parfaite et complète. car les
arbres n'ont point de mouvement volun
taire et ne sont pas d'un lieu en autre
aussi comme les bestes. et si n'ont point de
desir ne de joye ne de tristesse aussi comme
ont les bestes. Or bien que aucuns philoso
phes deient le contraire ou l'opposite si ce
Anaxagoras et autres lesquelz Aristote
en blâme et repréent. Les arbres dont
ont vie cessant par la quelle humeur
est attirée de la terre pour le nourrisse
ment de l'arbre et pour la conservation de
lui. mais il n'a point de vie sensible
car il ne se doit point quant on le coupe
ne il ne prend point de plaisir en sa
nourriture. ne il ne veille ne ne dort
ne il n'est sujet aux autres conditions
qui sont propres à la vie sensitive. l'ar
bre aussi ne engendre pas et n'est point
engendré par condiaon de mâle ne de
femelle. mais il y a en soy une vertu se
minable parquoy il y a puissance de en
gendrer de soy son semblable et de conser
uer et garder son espèce. mais ce ne pu
et il faut de soy se il n'est aidé du temps
car il a besoyn du temps d'un pour
assambler l'humeur et s'il a mestier de voir
qui est au temps pour garder hors son
humeur en celui temps qui n'est ne trop
froid ne trop chaud. Après il a bon besoyn
du soleil de se et de sa chaleur pour de
uiser et espartir et faire monter toutes
les parties de l'arbre celle humeur qui
estoit assamblée et détenue ensemble
la froidure du temps d'un. Après il a

mestier de la terre plus que d'autre car il
en prend sabbie et sa nourriture tant de
de son matériel ordinairement et pour ce
dit Aristote ou livre des planètes que la
terre est la mere et le soleil est le pere
des arbres et des plantes. car la terre les
nourrit comme pere et le soleil comme pere
Aucuns philosophes considérant les ar
bres quant à leur génération à leur nour
riture à leur croissance et à leur durée
ont aidé que les arbres fussent plus
parfaits que les bestes pour ce qu'ils ne
gèrent nulles ordures comme font les be
stes. mais ceste opinion est faulx et se
proouve par Aristote qui dit que l'arbre
est lié en terre et n'a point de mouvement
de soy ne de forme déterminée en ses parties
aussi comme ont les bestes qui voient par les
yeux et oyent par les oreilles. et ainsi de
autres parties de la beste qui ont leurs
mouvements déterminés. la quelle chose n'ont
pas les parties des arbres. **De la vie**
et les arbres n'ont pas une parfaite vie
ont les bestes. mais n'ont que une partie
de la vie cessant et pour ce conclut il que
beste est plus noble que tous les arbres
qui sont. et peuvent estre. Les arbres se
divers et variés quant à substance et à
à vertu et quant à durée. car comme
dit Aristote ou second chapitre du premier
livre des planètes aucuns arbres se
gèrent gomme et poys. et ce est pour ce que
toute leur humeur n'est pas bien digérée
du soleil et si n'est pas du tout délaissée
du gouvernement de nature et pour ce
nature la boue hors de l'arbre ou elle se as
samble et se refroidit par la froidure de l'air
de l'ether. aucuns arbres sont tous pleins
de rosee. Lesquelz les parties des arbres
se joignent l'un à l'autre. De l'ether l'arbre
à d'amer. Lesquelles humeurs naturelles

est gardée et emorée de terre par toutes les parties de l'arbre. De Rechief il a ventax cest assavoir la mouelle ou se aust l'um² avant quelle soit comervie en la substance des fuilles et du fruit ou des branches de Rechief Il a estorce pour la deffence du boys car ce que fait le cuer en la beste ce fait les corce en l'arbre sicome dit ysidore. De Rechief l'arbre a boys ou fust qui est ainsi appelle pour ce que le feu si prent de legier sicome dit ysidore. le boys est la plus dure partie de l'arbre et la plus ferme et la plus substantiale qui est de la racine et s'estent jusques au couplet de l'arbre et la mouelle dedens aquoy nature a son cours qui nature fault dehors a l'arbre aussi come en la beste nature recourt au sang qui est dedens les vaines quant le nourrissement des membres leur deffault p^r dehors sicome dit albrumasar. aucuns et constant. l'arbre aussi a aucunes choses qui lui sont par dehors sicome de l'estorce. les fuilles les fleurs le fruit et les branches l'estorce garde et deffent tout ce qui est dedens et les fuilles gardent le fruit et le fruit est pour continuer l'espece de l'arbre en sa semence sicome dit aristote. l'arbre aussi est de ronde figure par hault p^r l'um² de la racine qui est également digeree et emorée a toutes les parties de l'arbre selon sa substance sicome dit albrumasar. De Rechief tout arbre si a racine ou lieu de bouche par lequel il trait son nourrissement de la terre et est la racine plane de neux qui y sont aussi come les nerfs en la beste qui lient les parties l'un a l'aut^r. De Rechief les arbres ont aucunes superfluites qui ne sont pas parties determinées de l'arbre mais ilz sont aussi come les ongles et les cheueux sont en la p^rsonne. et pour ce cheent les fuilles et le fruit des arbres.

Des arbres come leurs superfluites quant humeur leur fault aussi come les ongles et les cheueux cheent du corps. Il est toutesfoies aucuns arbres dont les fuilles ne cheent point et cest pour ce que ilz ont assez de humeur et ont le boys ferme et dur sicome il appert du boys qui est toujours vert. les arbres sont differens l'un de l'autre en moult de manieres. Car les bngs ont moult de branches et les autres en ont peu. les bngs sont grans et les autres sont petis. les bngs sont fors et les autres sont febles et tout ce vient selon la quantite et la qualite de l'um² qui est dedens et selon la disposiaon de la matiere et la nature de la terre l'influence du soleil. De Rechief les arbres sont differentes en maniere de fructifier car selon aristote aucuns portent leur fruit sur les fuilles et cest pour la force du fruit et de la deffaulte de la chaleur du soleil qui nen puet pas bien digerer l'um². les autres arbres sont qui portent leur fruit dessous les fuilles et cest pour ce que le fruit qui est foible soit garde des fuilles et deffendus que il ne soit greue de trop grant chaleur ou froidure. **D**e Rechief tout arbre ynalme et a racine qui est moienne entre le corps de l'arbre et la terre dont il est nourry et pour ce la racine est appellee la vie de la plante selon ceulx de grece. De Rechief l'arbre a le tronc qui est moien entre la racine et les branches qui les soustient aussi come le corps de la beste soustient et porte les membres. De Rechief l'arbre ou tronc qui est dur a la mouelle qui est mole qui est d'aucuns appellee la marrow de l'arbre pour ce que l'um² dont vient sa semence et le fruit de l'arbre y est nourry aussi come l'enfant

g^r les ongles
p^rsonne et par
des arbres



est dedens la marris. les autres l'appellent
 les antraillies de l'arbre pource que l'ume
 y est digeree. les autres l'appellent le cuer
 de l'arbre pource que la vie croissant de
 l'arbre en vient aussi come la vie sensible
 de la beste vient de son cuer. De Rechief
 l'arbre a estorce pour couurer et deffendre
 ce qui est dedens et ceste estorce est cau
 see d'une humeur subtille et delice qui
 est traicte hors de l'arbre et seche par la
 chaleur de l'air qui est entour s'icome
 dit Aristote. De Rechief il est aucunes
 arbres privees qui croissent es jardins
 et les autres sont sauvages. les arbres
 privees deuenent sauvages quant ilz
 ne sont labourez et les sauvages deu
 ent privees par bon labouage. De
 Rechief les arbres privees portent plus
 doulz fruit et meilleur que les sauua
 ges car leur humeur est plus doulce et
 plus grasse. De Rechief aucunes arbres
 perdent bien tost leurs feuilles et cest
 par default de humeur et les autres
 les tiennent longuement pour la cau
 se contraire. De Rechief aucunes arbres
 sont beaux et grans pour la bonte de leur
 matiere et pour la vertu de leur chaleur
 qui la dispose et ordonne egalment par
 ses parties selon sa nature et les autres
 sont petiz et lez pour inobedience de leur
 matiere et par default de chaleur et
 de vertu active. De Rechief les arbres
 different en bonte selon la bonte de leur
 humeur et de leur chaleur et de leur sie
 ge. De Rechief les arbres sauvages por
 tent plus de fruit que ceulx des jardins
 selon Aristote et cest s'icome dit Albuma
 sav pource que ilz ont plus de humeur
 clere et maigre qui monte legierement
 et se convertit de legier en la substance
 du fruit. mais le fruit des arbres puez

est meilleur car il vient de humeur plus
 doulce et plus crasse. De Rechief les ar
 bres sont differens selon la difference des
 lieux ou ilz croissent car aucuns croissent
 en sec pays et ceulx qui sont petiz en quan
 tite par default de humeur. les autres es
 sent en pais moistes s'icome sur eaulx et
 ceulx cy sont plus grans et plus haults ex
 ceptez ceulx qui croissent sur lamer. lesquelz
 ne croissent pas moult hault pour le sallon
 et pour l'eaue salee qui est trop seiche. ce
 ste Reule fault sur lamer rouge ou les
 arbres sont moult haults ce dit Aristote car
 celle mer n'est pas si sablonneuse ne si sa
 lee come les autres. De Rechief les arbres
 sont differens selon la difference de leurs
 feuilles et de leurs fleurs car aucuns ont
 les feuilles aspres pource que leur matiere
 est seiche et terrestre. les autres ont les
 feuilles doulces et s'ouefues pource que
 leur matiere est moistre et chaude. les au
 tres ont les feuilles larges et ouvertes
 en plusieurs lieux s'icome la vigne et les
 autres les ont toutes entieres sans ou
 verture et tout ce vient de la diversite
 de leur humeur et de leur vertu active
 qui les dispose a celle forme s'icome dit
 Albumasar. **D**e Rechief aucunes ar
 bres sont aguz par hault et les autres
 y sont tous ronds et ainsi est il des fruits
 s'icome dit Aristote. De Rechief les arbres
 sont differens en couleur car aucuns
 sont noirs en feuilles et en fruits et cest
 pour leur humeur qui est froid et trefe
 les autres sont blancs qui sont froids et moi
 stes. les autres sont rouges qui sont chauds
 et moistes s'icome dit Aristote. De Rechief
 les arbres sont differens selon la difference
 de leurs fruits car aucuns sont dont le
 fruit est tantost meur s'icome les serisiers
 et les pommiers de hastuel et cest pource

038

que leur moisteur est tost digeree par leur
chaleur. les autres sont dont le fruit est
plus tard meure qui ont plus grosse hu-
meur et plus forte adigerre s'icome il ap-
port du fruit des arbres sauvages qui
sont plus tardifs que ceulx des jardins
pour ceste cause. et cest la cause aussi
pourquoy les feuilles viennent plus tost en
un arbre que en l'autre car l'un a plus de
humour cler qui monte legierement
aux branches que na l'autre s'icome dit
Aristote ou liure des plantes. **Le .ij.^e cha-**
pitre parle des arbres aromatiques
Un arbre aromatique a son odeur au-
cunefois en la force aucunefois en la fleur
aucunefois ou fruit s'icome il appert de la
canelle qui est estorce et es noys mousta-
tes qui sont fruit d'un arbre. la cause pour-
quoy telz arbres ont si bone odeur cest pour-
la secheresse de la terre et la subtilite de
l'humour dont l'arbre est compose. et selon-
ce que ces deux choses ont plus grant sei-
gnourie en une partie de l'arbre que en
l'autre selonce est celle partie plus aroma-
tique que l'autre. Aucuns arbres sont tous
aromatiques et de bone odeur selon chascun
de leurs parties s'icome est l'arbre ou croist
le baume de qui le fust et le force et la
fleur et le fruit sont de bone odeur. Il
est aucuns arbres aromatiques qui vien-
nent de graine qui est ou fruit laquelle
graine nous appellons pepine. les autres
sont engendrez parcelz de la comission des
elementz les autres se multiplient par
planter et les autres croissent par tron-
sur autre tron s'icome dit Albimassar. De
Rechies quant une ante est ante sur le
tronc d'un arbre qui est semblable a elle
et de sa nature elle en prouffite mieulx
s'icome dit Aristote. De Rechies une ante
truit a soy toute la vertu du tronc ou elle

est ante et la convertit en sa qualite. De
Rechies tout arbre sauvage devient bon et
pour par bon labourage selon Aristote qui
de ce met exemple d'un almandier qui por-
te almandes ameres lequel porte almandes
doulces quant il est bien labouré a son
droit. De Rechies les pommiers de grenate
quant ilz sont arrez deviennent doulz
y mettre du siens de porc ala racine et
le arroser deau doulce s'icome dit Aristote.
De Rechies il dit que un mauvais almandier
devient mieulx quant on le perse car
la mauvaise humour qui l'empechoit
en ist par les parties. De Rechies il dit que
une plante qui est mauvaise en un lieu
devient aucunefois bonne quant elle est
plantée en un autre lieu et met exemple
d'une herbe que nous appellons en France
hanchane laquelle est mauvaise et mor-
telle quant elle croist en perse. mais quant
elle est replantée en egypte ou en jherusalem
elle devient bonne et prouffitable en
medicaine. De Rechies il dit que les arbres
ne doivent point estre plantez en yver
car le temps est trop froid ne en este car
il est trop sec mais en ver il faut bon pla-
ter car adonc est le temps chaud et moi-
ste avecempeement. De Rechies il dit que
aucuns arbres portent fruit deux fois
lan mais le second n'est pas bien meure
pour yver qui vient dessus et les autres
portent une fois lan et ceulx ont mel-
leur fruit. De Rechies il dit que aucuns
arbres sont si plains de humour et de
chaleur que ilz portent chascun an grant
forson de fruit s'icome est le figuier et les
autres sont qui portent bien un an et
l'autre se reposent car ilz n'ont pas tant
de humour. De Rechies aucuns arbres
portent plus de fruit en leur jeunesse
que en leur vieillesce car ilz ont plus de

humeur et de chaleur et les autres font tout
 l'opposite pour la cause contraire. De Rechi-
 ef dit Aristote que en tous arbres il y a
 masle et femelle dont le masle est plus
 espes et plus dur et a plus de branches et
 en est le fruit meilleur et plus sec et me-
 illeur a meure et a plus de diversif-
 feuilles que na la femelle. la cause de
 ce est car le masle a plus de force et de
 chaleur que na la femelle si come dit al-
 busar. De Rechief dit Aristote que quant
 on met des feuilles ou de la poulce de
 feuilles ou de l'estorce de la palme femel-
 le le fruit en est plus tost meure et si ne
 cheut pas les feuilles si tost. De Rechief
 il dit que quant le vent porte l'air de la
 palme masle a la femelle elle en porte
 plus de fruit et en ault meure. De Re-
 chief le masle est bon a congnostre de
 la femelle car il gette auant que la fe-
 melle et si a plus grant odeur et tout
 ce est pour ce que il a plus de chaleur de
 Rechief dit albusar que qui met les
 feuilles de la palme masle avec celles
 de la femelle elles se tiennent tellement
 ensemble que on ne les puet separer sans
 les briser. De Rechief dit Aristote que les
 figures sauvages amendent les prives
 quant ilz sont plantes l'un deuant l'autre
 car les figures sauvages sont plus chan-
 des et plus seches que les prives. De
 Rechief il dit que les pommiers de grenade
 amendent les oliviers quant ilz sont
 plantes ensemble. car les pommiers ont
 une chaleur qui est convenable a la na-
 ture des oliviers. Tout ce qui est dit en
 ce chapitre nous avons trait de dire d'A-
 ristote ou l'une des plantes et des gloses
 d'albusar. De Rechief dit Aristote que
 aucuns arbres sont qui mettent auant
 hors leur fruit que leurs feuilles et cest

pour cause de leur humeur qui est trop
 grasse. Les autres gettent auant leurs
 feuilles que le fruit et cest pour leur
 humeur qui est trop clere. Les autres si
 gettent ensemble leurs feuilles et le fruit
 pour la bonne disposicion de leur humeur. De
 Rechief dit Aristote que les anciens sages di-
 soient que les feuilles et le fruit estoient tous
 d'une matiere et n'y avoit point de difference
 mais que tant que les feuilles sont delap-
 clere et le fruit est de la plus espere humeur
 de l'autre. De Rechief aucuns arbres ont fleurs
 pour ce que leur humeur est pure et subtil
 le qui se convertit en fleurs. Les autres sont
 qui n'ont nulles fleurs si come est le figuier
 car leur humeur est si grasse et si gluense
 quelle ne se puet former en fleur. Les autres
 n'ont point de fleur pour ce que leur humeur
 est trop clere si come l'appert de la palme et
 de ses semblables. **De Rechief la nature**
 des arbres ensuit la complecion du temps
 car ilz verdissent en tier et palissent en este
 et blanchissent en automne et si se despo-
 illent en hiver. De Rechief quant les arbres
 comencent a porter ilz sont fruit aigre et a-
 mer mais apres ilz s'adoulent quant la cha-
 leur aoust dedens l'arbre qui fait plus forte di-
 gestion. De Rechief aucuns arbres sont qui
 ont le fruit doulx au comancement mais
 apres ilz demont aigre si come sont les po-
 miers de grenade selon Aristote. De Rechief
 au planter les arbres on doit considerer
 l'age de la lune car ceulx qui sont plantes
 quant elle est plaine ou nouvelle se repuet
 a prime et se ilz se repuet ilz sont bon
 fruit tout vermoulu et qui tost se pourroit. Les
 arbres aussi qui sont coupez en tel point de
 la lune durent peu et sont tantost mengies
 de vers si come dit Constantin. De Rechief
 entre l'arbre et le fruit il a une queue que le
 retient en l'arbre et au comancement elle

est si faible que le fruit chiet de legier quant
il est heurté de fort vent mais quant la
queue est enforcée adonc se tient bien le
fruit en l'arbre jusques a ce quil est meür
et que par meürité celle queue se separe
de l'arbre et chiet a terre avec le fruit De
Rechnef tant come on arbre est en terre plus
parfont enracine. De tant a il plus de hu
meur et halonde plus en fueilles et en fruit
et en branches. De Rechnef tant come ung
arbre est mieulx nettoyé de ses superfluités
de tant fruitifie il mieulx car l'humour
se convertit en fruit qui deuant se tournoit
en telles superfluités et atant soufise ce qui
est dit des proprietés des arbres en general

Le .ij. chap. ple de l'almandier
Almandier est un arbre qui tost fleu
rit et porte un fruit que on appelle aman
des qui en grec est adure mais longues siée
et ysidore et est l'arbre qui premier fleurit
et qui deuant tous les autres se dispose a
fruit porter. Cest arbre selon Aristote ou li
ure des plantes a grant besöing de laboura
ge et par especial quant il est viel et quant
il ne porte pas bien on le doit percer pour
en faire issir l'humour superflue qui est de
dens la mouelle et adonc il porte plus de
fruit. Le viel almandier quant il est bien
labouré porte plus de fruit que le nouvel
cest arbre porte double fruit dont lun est
doulx et lautre est amer. Les doulces alman
des sont bonnes a mengier et les autres
sont bonnes en medecine car elles sont chau
des et seiches. Des doulces amandes dit
Diascorides que quant on les mengue no
uvelles atout leur pel elles profitent a l'es
tomac mais elles greüent le chieü et for
mal aux yeulx et esmeüent la personne
a luxure et a dormir et si resistent a l'ameüse
De Rechnef il dit que se on Regnart en men
gier il mourroit car il aduient souuent q

ce qui est medecinal a l'homme est mortel
a une beste. De Rechnef il dit que tout l'arbre
qui ce fruit porte quant il est amer est
medicinal car la racine aüe et broyée
oste les tâches de la face et guerit la dülé
Rechnef quant on la lie ou front et neto
ye les plaies pourries quant elle est mes
lée avec miel le storce et les fueilles de
nature guerissent et nettoient de moult
de maladies. L'uille d'almandes tue les
vers ou ventre et fait venir les fleurs aux
dames et hault acueulx qui sont froids et
oste l'ordure des oreilles quant on la degoute
tiede dedens les fleurs de cest arbre aütes
en huile esuient ceulx qui sont en lutan
gie et quant elles sont broyees avec miel
elles sont bonnes contre la morsure des
chiens et guerissent des playes. La forme
qui est de cest arbre est comme acueulx qui
gettent le sang quant ilz la boient et ainsi
il appert quil n'y a riens en cest arbre qui ne
soit bon et profitable en medecine scome
de Diascorides. **Le .ij. chap. ple du sapin**

Sapin est en latin appelle abies
cest ung arbre ainsi nome pour
ce que en croissant il va plus hault que
nul autre. La nature du sapin est que il
na point d'humour terrestre scome dit ysi
dore ou .xviij. liure et pour ce est il silegi
er et monte si hault. Selon Aristote le
sapin est une arbre qui moult seüent en
hault car il est de matiere moult delice
et legiere et pour ce la chaleur qui est for
tesee par la chaleur du soleil eslieue hault
celle matiere legierement et fait cest arbre
croistre tresgrandement. Le sapin est un
arbre moult droit et qui pou se tuert car
sa matiere est du tout oberissant a sa cha
leur qui la mame tout droit en hault. Le
sapin de son humour qui est entre lesües
et le storce gette hors de soy la poëe Resme

qui est de grant odeur et pour ceste hu-
 meur qui est si grasse. Le sapin tout vert
 est tantost ou feu quant on lui met. Le
 sapin est un bon moult habile a faire di-
 vers edifices et par especial pour ce quil
 est si droit et si long. Il est tres bon a faire
 nef en lamier et le mat de la nef commu-
 nement est de sapin pour ce quil est fort
 et hault et legier plus que les autres ar-
 bres. L'arbre du sapin est vert en tous temps
 car il habite moult en humeur de quoy
 la verdure est nourrie. **Le .viij. chap. parle**
des aloes. **Un arbre appelle aloes**
 est un arbre aromatique qui croist
 en Inde si comme dit papie. Cest arbre est
 de si tres bonne odeur que on le feroit
 porter sur l'autel pour en faire la fumee
 devant Dieu. Aussi come nous faisons
 de cense. Du fust de cest arbre dit le pla-
 teau que il est chault et sec. et le treu-
 ue len ou grant fleuve de babilone ou
 quel se joint le fleuve qui vient de para-
 dis terrestre. Pour ce dient aucuns que
 cest arbre croist en paradis et chet ou
 fleuve qui en est. et de la il vient ou fleu-
 ve de ynde. et de babilone. Ceulx qui ha-
 bitent pres de ceste riviere gissent leurs
 roys et pestent ce fust si comme dit costan-
 tin pour usage de medicine. Il est trois
 manieres de fust dont lun est moult pe-
 sant et plain de neurs et bien aromatique
 et est amer au goust et de bonne couleur
 et nest pas trop dur sous la dent. et quant
 on le mastie la dent en monte tantost au
 cerveau et le ramplit. La seconde maniere
 nest pas si pesante ne si amere que des-
 l'odeur. La tierce espece est un poul-
 che et moult legiere et na point de saueur
 et si a peu de odeur se elle ne lui vient
 d'autre part. Il est un autre fust qui est
 moult semblable a aloes en pesanteur et

en couleur et est un peu aromatique et est
 d'aucuns appelle aloes sauvage et est len-
 souvent deceu en achetant lun pour lautre
 car le sauvage aloes quant il est frote
 de plon prent la couleur du bon aloes et
 quant on y met de la verdure des oreilles il
 en devient amer et adonc on le cuist en leau
 du bon aloes et de mustac parquoy il devient
 aromatique et de bonne odeur. signe agut
 pame puet on mettre difference entre le
 bon et le sauvage aloes mais on le conno-
 ist par ce que le sauvage est plus dur
 a mastier sous la dent et si na point de
 amertume par dedens aussi come aledan
 et le bon aloes conforte lestomac et fait bon
 ne digestion et conforte la foiblesse du cu-
 er et du cerveau et vult contre les passions
 et defautes du cuer qui viennent de
 froide cause quant on boit le vin ou il est
 aut. Et pour ce que ce vin est trop amer
 on y doit mettre de leau rose pour adou-
 cir et tel vin se puet garder moult longue-
 ment et la fumee de ce vin quant on la
 recoit par le nez conforte moult la
 foiblesse des esprits et pour conclure ses
 loenges il vult encontre toutes foibleses
 de tout le corps quant on en veult un bon
 si comme dit le plateau. **Le .viij. chap. parle**
d'une herbe appellee aloes
 est une herbe aussi qui croist en ynde
 et en perse et en plusieurs autres lieux. De
 ceste herbe on prent le jus et le cuist au
 feu et puis le met on secher au soleil si
 dit le plateau. Il est trois manieres de
 ceste aloes dont lune est jaune et douce
 et quant on la brise par petites pieces il
 en fault poudre jaune come poudre de
 safran et est moult puante et amere. Lau-
 tre espece est appellee epatigne pour ce q
 le couleur du foie car elle est noire et
 si a plus en soy et est plus amere que la

premiere et la tierce espee est appellee calali
ne qui est noire et obscure et orde et atresme
sauve et tres horrible odeur et qui le met
par dyo fore dedens un autre avec poudre
de safran il resamble ala seconde ou ala p
miere espee deuant dite et en couleur et
en odeur. mais on le connoist par ce que
quant il est bruse et on le frote au doigt on
le treuve plus puant et plus amer que
les deux autres tout aloes de sa nature fault
de tant mieulx come il est moins amer et
moins puant. Et combien que il soit amer
il est il moult profitable car il nettoie le
fieu et la cole et la melencolie et conforte
les nerfs et boye le stomac des mauvaises
humeurs qui lux nuisent et oste la doule
du chief et esclavist la veue et si descoupe
la rate et le foie et fait venir les fleurs
aux dames et si engendre bonne couleur
et guerit de ydropisie quant on en use au
comancement du mal. la poudre de aloes
donnee avec miel tue les vers ou ventre
et garde les cheueulx de cheoir et fault con
tre la goutte archetique et contre les dours des
genitoires et la menigie et contre la pou
viture des gencives et de la bouche et si gue
rit les plaies nouvelles. cest aloes est amer
a la bouche mais cest douz a le stomac car il
le conforte quant il est seulle et resforce et
aide la digestion si come dit Dioscorides et le
plateau et Avicene. **Le vij. chap. parle du**

Rosel est en latin appelle anet **rosel**
et est moyen entre herbe et arbre.
car il est plus dur que herbe et plus mol que
arbre et est plain dehors et dunt dedens et
est moult ligue et plain de nerv et croist
en cane et aux marais et flechit a tous vents
et blesse les mains et est ainsi appelle pou
ce que il croist tantost si come dit ysidore
ou p. l. livre es briers ou estances de ynde
treuvent Roseau de la racine de quelcun

Du pays turent le jus et le boient pguans

deux si come dit ysidore **Le vij. chapitre**
parle de armorne.

Armorne est une herbe qui a odeur aussi de
la canelle si come dit ysidore. ceste herbe si
croist en synay et en arabie et guette sa
substance et semente aussi come grappes
et a la fleur come violette blanche. ceste
herbe est de bonne odeur si come dit Dioscori
des et est de rousse couleur et a les feuilles
pointes et si a moult de semente. Ceste
herbe est de trois especes dont l'une est jau
ne et est de tres bonne odeur et de grant va
leur et est plus noble que les autres. l'autre
espee croist en lieux moistes et pleins de
eau et est moult legiere et quant on la tou
che elle donne bonne saveur et grant odeur
l'autre est poignante et rousse et n'est pas
longue. Entre ces trois on dit eslire celle
qui est froeste et qui a la fleur blanche et
qui est plus plume de semente et de me
illeure odeur et plus pesante et qui mort
la langue par son aqueuse quant on la mas
che. ceste herbe si come dit Avicene et Dia
scorides a la vertu de eschauffer et de secher
et de guerir la poniture de lescorpion. l'autre
ou elle est auste guerit le mal des yeulx et
les tranchaisons du ventre et oste les ventu
sites et fault contre frenaisie et contre le
mal du foie et contre la podagre qui tient
es pies. ceste herbe est de si grant vertu q
on la met communement en toutes bonnes
receptes et en toutes nobles medecines com
bien que aucuns y meurent en lieu de lui
une herbe qui est appellee amomide la quelle
lui resamble en couleur mais n'ont pas

en vertu ne en odeur si come dit Avicene

Le viij. chapitre parle de lanet
Anet est une herbe dont la semente
est aussi appellee anet. la semente de
ceste herbe est bonne en medecine et puis

622
 vult aussi contre la rougie et la gualle qui
 est sur le cuir quant on l'en frote. Il vult aus
 si contre la morsure des serpens quant il
 est pille et mis dessus avec huile de lauri
 er comme dit Dyaforides. De Rechief lail
 vult contre l'opistie car il degaste l'umeur
 qui est en ar au et char et oste l'enfleure de
 Rechief. Il nettoie les grandes et ordes playes
 et les guerit quant on met dessus la poudre
 de lail brule et quant il est cuit en eau
 de fontaine. Il oste toute la douleur et l'en
 fleure du lieu ou on le met. et combien q
 lail soit bon a moult de choses il nen fait
 pas bon tousiours user car il est manuez
 aux yeulx. lail selon Aristote a le chief et
 les racines semblables au lis et a le turel
 creux par dedens et la greue par dessus et
 si a dessous le chief ses racines qui sont co
 cheueux aussi come a le lis et le safran et
 longnon. lail ne gette semence que vne
 fois cest assaion le second an que il est pla
 te ou seme comme dit Dyaforides. **Le .xij.
 chapitre de alume.**
Alume est vne herbe tresamere qui est chande
 seiche comme dit Dyaforides. Il est deux ma
 nieres de alume dont l'une est verte qui a
 vne saueur poignante et amere. lautre est
 blanchastre et nest pas si amere. ne de si
 grant vertu come est lautre. ceste herbe est
 cueillie en la fin de ver et est seiche en lobie
 et se garde par un an en sa vertu. et si a con
 traires vertus selon Dyaforides et le plate
 aux car elle seche par la grosseur de sa
 substance et si lasche par la chaleur et par
 son amertume et pource quant on la prent
 se elle treuve la matiere pure elle la fait
 oncore plus dure et se elle la treuve mole
 digere elle la fait oncore plus mole et la
 toute hors. le syrop qui est fait de ceste herbe
 est bon pour le foie et conforte lestomac et
 aguise lapetit et garde de yuence et guerit

De la jaunisse et fait veuenir la couleur per
 due. Le jus de ceste herbe avec poudre de
 safran destoupe la rate et degaste la dou
 leur de lestomac qui vient de ventositez le
 jus de ceste herbe degoute es oreilles seiche
 les humeurs qui en yssent et quant qe
 est mesle avec fiel de torrel et gette dedes
 les oreilles il en oste le son et la noise qui
 est dedens et afferme lore et si oste la dou
 leur du chief qui vient des fumees de les
 tomac. le jus mesle avec vin et miel
 oste la douleur de la peuseure qui vient
 de batre et de ferir quant on le met sur
 le cop aussi come vne emplastre. le jus
 tue les vers du ventre et des oreilles et q
 on le boit il estlavast la veue et quant on
 le met es yeulx il en oste la rougeur et
 la torle se on lui met souuant les lures
 et les robes nont garde des vers ne des sau
 ris quant il ra de ceste herbe avecques
 eulx. comme dit vn maristre qui est appelle
 le megre. De Rechief elle vult contre
 le mors des dragons et des serpens quat
 on la boit. De Rechief leane ou elle est
 aute appaise les ventositez et lefleure du
 ventre quant on laboit comme dit Dyafori
 des. Vulture des propetes elle en a aucu
 nes qui sont mains a loer car par son
 amertume elle trouble le goust. et par
 loirille de son odeur elle trouble le sens
 de odorer. elle fait ameres toutes les dul
 ces choses avec les quelles elle est mesle
 soit vin ou lait ou miel ou autre chose
 et pource les petites mouches qui frap
 pent ceste herbe font le miel amer comme
 dit Dyaforides. De ceste herbe dit Ari
 stote ou .xij. liure des bestes que on
 ne la doit point donner a personne qui
 est en fievre et si empesche que ceulx q
 sont en la mer ne getent point ce q ilz
 ont ou corps et ne yuissent les cheueulx



quant il sont prins des onguemens qui est
fait du jus de ceste herbe et de huille de roses
che est. **Le .xviij. chap. parle de l'ache.**
Ache herbe commune qui est cognue
de toutes gens et est appelée ache selonc dit
ysidore ou .xviij. liure pource que les ana-
ans la mettoient sur le chief de ceulx qui
auoient victoire en bataille et hercules fu
le premier qui sen couronna. les racines
de ceste herbe valent contre belin selonc
dit ysidore. Il est moult de manieres de
aches car aucuns dient que le persil est
une espece de ache pource que il lui est
semblable en feuilles et en couleur selonc
dit ysidore. Il est une autre maniere qui
on appelle ache des herbes pource quelle
crist en eue ou sont les herbes et bault
moult contre la douleur du ventre et des
reins quant elle est auec quelques huiles
et vin et mise sur le mal aussi come une
emplastre. Il est une autre espece d'ache
qui purge la melencolie et fait rire les
gens mais elle tue en riant celui qui en
prunt en grant quantite. Ceste ache ba-
ise la pierre en la vessie et la grauelle et
fait bien pisser et fait venir les fleurs aux
dames quant elle est auec en vin ou en
eue et elles en recoient la fumee. Il
est encore une autre maniere de ache
dont la pouldre guerit les emorides du
fondement quant on la met dessus et
restourne le sang et le seiche. la femme
ache enure les conduits du foie et de la
rate et baise la pierre et la grauelle et
oste la jaunisse et si bault contre ydro-
pisie et fienarsie quant on oint le chi-
ef du jus de ceste ache avec huille de ro-
ses meslee avec vin aigre. la racine et
la semence bault contre le mors de bestes
belmeuses et resiste au belin selonc dit
Diascorides. Ache mult acueilly qui cheent

Du hault mal selonc dient Diascorides et
le plateau. **Le .xviij. chapitre parle de**
Aristologie est une **aux stologie**
herbe moult medecinable et auec
eten est de deux manieres d'un linc est
longue et l'autre est ronde et
toutes deux sont chaudes et seiches et bault
mieux la racine que les feuilles en me-
dicine. on la doit cueillir en antoine et
se garder bien par deux ans. Ceste herbe
degaste le belin et le bout hors et fait a-
uoir bonne aleme et amolie la rate et
elle est trop dure et en enure les conduits
et si oste la douleur du ventre et du as-
et bault contre podagre et le hault mal
et contre le mors de bestes enuelmées
la pouldre de ceste herbe mengut tout
doulcement la char morte en une fistule
ou en une playe et fait issir et fait issir
un enfant mort hors de la mere quant
elle en prent la racine auec en vin selonc
dit Diascorides. De ceste herbe dit plu-
et ysidore ou .xviij. liure que elle bault
moult a femme qui veult porter enfans
car quant on la boit avec pource et vin
elle nettoie et purge la matrice et fait
issir les fleurs et les autres empestances
Le .xvi. chap. parle de arguel chaste
Arguel chaste est une herbe chaude
et seiche qui a vertu de garder chastetees
personnes selonc dit pluvin et pource
anciennement les femmes la portoient
avec elles quant elles aloient aux corps
et aux espees des mors ou autre part
ou il les conuenoit auoir chastement sans
leurs maris. Ceste herbe selonc Diascorides
et le plateau est tousiours verte et sa
fleur par espal est appelée arguel chaste
car par son odeur et sa verdeur et par en
oier elle rent la personne chaste aussi
come un arguel. laue ou ceste herbe est

caute vault contre ydropisie qui vient de
froide cause quant il y a de la semence de
feneul auec auec. De Rechief elle seche les
supfluites de la marris et fait venir les
fleurs et si guent de litavie quant elle
est auec auec et sauge ou euee salue
et on en laue la partie. Du chief par deu
mere bien fort selon Drastorides. *Le xvj.
ueme est. chap. parle de auec.*
Auec herbe dont le gram et la se
mence est prouitable en usage des gens
et des bestes et par espal des cheuals et
est appellee auec pour ce que elle vient
tost apres ce que elle est semee. salue
dit ysidore. l'auec selon plinius a beu
tu de legerement lacher et de oster en
fleurs et de amollier les choses dures
et de nettoyer la face de toutes ordures
salue dit le plateaue. *Le xvij. chapitre
armoise est. parle de l'armoise.*
Ainsi appellee pour ce quelle est
mere des herbes ou pour ce quelle fut jadis
consacree a Diane qui est en grec appellee
artemis salue dit ysidore ou xvij. liure.
armoise est chaude et seiche et en sont la
racine et feuilles bonnes en medecine. ce
ste herbe est bonne par especial aux femmes
qui ne portent nulz enfans pour cause de
trop grant humeur. mais se la cause vient
de chaleur et de secheresse elle m'haillie
salue dit Drastorides. Armoise fait venir
les fleurs aux dames et nettoie la mar
ris et oste la douleur du chief car elle est
curee en vin ou en euee. elle fait issir len
fant mort hors du ventre et brise la pierre
es reins et en la vessie elle enchasse les
sables come dit plinius et resiste aux
mauues medecines et oste la douleur des
pies qui vient de tropaler quant elle est
baiee et mise dessous. ceste herbe a plusieurs
espees et plusieurs vertus lesquelles trouua

Diane qui est la deesse des payans et les he
nela a ses amis en ce monde salue dit
plinius. *Le xvij. chap. parle du baume*
Baume salue dit ysidore est un ar
bre qui ne creist oncques oultre
deux cotes de hault et est semblable ala
vigne quant au fust et ala fue quant aux
feuilles fors que elles sont un peu plus bla
ches et ne creent oncques de l'arbre. qui
veult auoir la goutte de cest arbre. Il faut
couper le storce soutilment que on ne tou
che le fust et mettre fioles de verre des
sous pour recepre la liqueur goutte
apres autre. ceste goutte est moult pre
cuse quant elle est pure. mais on l'ame
le souvent avec huille et avec miel et
qui le veult esprouuer on le doit mettre
en euee et se il est pur il se ba au fond
et se il est mesle il nage sur leaue pour
cause de l'huille ou du miel. le baume
quant il est espandu sur une robe ne
la rompt point et quant on le tient en
la main et le soleil fect dessus il est si hault
que la main ne le puet soufrire se il est pur
salue dit ysidore ou xvij. liure. Selon
plinius ou xvij. chapitre de son. par liure
l'odeur du baume ba deuant toutes autres
odeurs qui solent croistre en Inde tant seu
lement en deux jardins Royaux dont le
plus dient quele plus grant ne tenoit que
six arpens de terre mais quant les roma
ns ontent la seigneurie du pays ilz firent
planter le baume en plusieurs montai
gnes. le baume est plus semblable ala vigne
que a autre arbre et se soutillement ses
branches sans ayde d'autrui et sans apuy
er car au plus l'arbre na que deux cotes
de hault. quant len coupe le baume on
doit bien garder que on ne entame le fust
car tout seroit perdu et pour ce on le coupe
de bon couteil de os ou de autre matiere q

nest pas trop dure a celle fin que le fust ne
 soit bleue. cest arbre est tout medecinable et est
 sa premiere balue ou jus la seconde en la se
 mence la tierce en le force et la plus petite est
 ou fust. celui est le meilleur qui a plus grant
 odeur et plus de semence et qui est plus ex
 sant et qui mort le goust quant il est en la
 bouche et est de rouge couleur si come dit plu
 nius ou .xxvij. chapitre de son .vij. livre
 En babilone cest une maniere de baume pe
 de un lieu ou il ya sept fontaines mais se
 on le plante en autre lieu il ne porte ne
 fleur ne fruit si come dit Diastorides. le
 baume est de si chande nature que qui en
 met une goutte en sa bouche il estchaufetel
 lement le cuerel que il semble que il arde
 le baume si a vertu de deuser et de gaster les
 humeurs et de garder les corps mors sans
 corruption et fait issir lenfant mort hors
 du ventre et brise la pierre et la gravelle
 et guerit de toutes maladies qui sont endur
 es et emuellies ou chief et bault contre les
 fleurs cotidianes et les quartanes et con
 tre le mors des bestes emuellies toutes ces
 proprietes a le baume et moult dautres q
 trop seroient longues a raconter. **Le .xxij.
 chapitre parle du bedellium**
Bedellium dit pluinius ou .x. chapi
 tre de son .vij. livre est un arbre tresvorne
 semblable a un olivier en feuilles et en au
 leur la gomme de cest arbre est bonne en me
 dicine et est clere et amere et de bonne ode
 ur quant on la met avec du vin son ode
 en cest cest arbre cest es parties dorient
 si come en arabie en ynde et en caldee mais
 celui qui crest en arabie bault mieulx car
 il rent meilleur gomme et plus clere et de
 meilleur odeur et plus legiere et plus
 grasse et celle de ynde si est plus orde et
 plus noire ceste gomme est moult atouat
 et pource dit Diastorides et le plateau q
 elle bault contre un flux de ventre qui est

appelle diffintere quant il vient de matiere
 aque et bault contre le flux qui vient p trop
 forte medecine et bault contre apostumes de
 hors le corps et dedens et brise la pierre et la
 gravelle et oste la toue et guerit le mors des
 bestes belimenses et fait cesser la duleur des
 boyaux si come dit le plateau elle est bonne
 contre rompture pour reomdre ce qui est
 tout par dedens **Le .xxij. chapitre parle du boyz**

Boyz est un arbre qui est tousiours
 vert qui pour la legierete de sa
 matiere est habile a faire tables pour escrire
 car quant il est bien poli et blanchi on y for
 me les lettres et si les defface len legierement
 es tables de boyz si come dit ysidore. la matiere
 du boyz est moult ferme et lument dont il
 est nourry est glieuse et ferme et pource il
 est ainsi pesant que quant on le met en leau
 il va au fond car il est si ferme et si serré q
 laum ny puet entrer pour le faire flotter des
 sus leau et cest la cause pourquoy ses feuil
 les ne cheent point se les nouvelles ne les
 bontent hors. la poudre du boyz cuite en le
 au de pure vesveant le flux de ventre et
 fait les cheueux jaunes quant on les enla
 ue souvent le boyz est amer et de mauvaise
 odeur mais il est bel a regarder pour sa ter
 dure qui dure en tous temps car il habun
 de moult en humeur non obstant que il cre
 se en lieu sec et puerent parquoy il est dur
 et plain de neus par dehors mais par dedens
 il est sonef et legier a planter et retient lo
 guement en soy les tranches et les figures
 que on y fait. et pource les ymages de boyz
 sont belles et de longue duree et si en fait on
 boytes qui sont bonnes a garder especes et
 autres choses aromatiques. le boyz bault a
 moult dautres usages mais cey soufise q
 apresent **Le .xxij. chapitre parle de la fleur de grenade**
La fleur qui chiet du pommier de
 grenade est appellee balansue et
 est garde pour medecine par tout puer en

sa vertu sicome dit drastorides. ceste fleur
est froide et seiche et pource elle restraint et
seiche les humeurs et bault contre le flux
de ventre qui est appelle diffinterie et retient
les fleurs des dames et quant elle est auec
en caine et on la met auec vin aigre sur la
poutume elle empesche le vomir qui vient de
cause colerique. De Reches la pouldre en
gueroit et recloft les playes et oste la pouru
ture des gensines et afferme la racine des
dents et gueroit le mal qui vient es haule
ures toutes ces choses fait aussi le storce de
l'arbre ou ceste fleur crest et par especial
le storce de la pomme grenate quant elle
est bien meure. *Le .xxij. chap. parle de la bete*

Cete est une herbe moult commune
qui crest es jardins et en est de
deux manieres selon drastorides cest assaion
blanches et noires et le jus de toutes les deux
gecte dedens le nez purge le sang et le chief
et adoulaft la douleur des oreilles et oste les
lantes et les autres ordures du chief et de la
face et garde les cheueuls. la feuille pillee
le feu samaye quant on la met dessus et
restraint les plaies nouvelles et si nouroit
manuaries humeurs se on en ose trop souuent
sicome dit drastorides. De la bete dit drastorides
que sur sa racine on puet entre un arbre
aussi come sur la racine du chou la quelle
ante par la vertu de la racine de la bete crest
et dement arbre sicome il apert cy deuant
de la nature de la plante. *Le .xxij. chap.*

Cedre est un arbre. *parle du cedre*
qui a les feuilles semblables au
cypres sicome dit ysidore ou .xxij. liure. le
cedre a une odeur joyeuse et dure longue
ment et nest oncques mengé de vers et po
ce en fait on les maisons et les palais. Roy
aulx on pays ou on les puet auoir. les liures
qui sont ornés de la gomme qui est du ce
dre ne enuieussent point et ne sont point

mengez de vers. le cedre crest en auffrique
et en sinay et par especial en la montaigne
de liban. le cedre est un arbre tres hault qui
est seigneur et Roy sur tous arbres sicome
dit Rabane sur le saintier. le cedre est bela
regarder car il est vert en tous temps et si
est bon a odorer car son odeur enchasse les
serpens et tous belms sicome dit Rabane.
le fruit du cedre est moult sours car il
porte pommes grandes et longues qui sont
jaunes et ont moult bonne odeur et qua
lité saueur car pres de le storce elles sont
doulces et ou milieu pres de la greve elles
sont aigres et le Remenant participe lu
ne et l'autre saueur. le cedre aussi est de
moult grant vertu en medecine car la go
me qui en est moult chuide et seiche
sicome dit drastorides. elle oste la chulme
des yeulx et tue les vers des oreilles et si
gueroit le mal des dents et le mors des ser
pens. elle oste le son des oreilles auec le jus
de ysope et si oste l'enfleure de la bouche et
gueroit les playes du poumon et garde la
male chav de pourriture. les corps mors qui
sont mis en fust de cedre et ornés de sa gomme
ne pourrissent point. la semence du cedre
gueroit de la toux et purge la matris des
femmes et fait venir leurs fleurs et amolie
les nerfs endurcis et fletans et fait issir
la grauelle auec l'orine de la beas et des
reins. toutes ces vertus et moult d'autres
met drastorides du cedre et de sa semence
et de son fruit. plinius dit que il est une
maniere de cedre qui est petit et fut pre
mier apportee de la terre de medee et est en
grece appellee cedromille pource que son
fruit enfuit l'odeur et la vertu du cedre et
la saueur aussi come dit ysidore ou .xxij.
liure. le fruit de ceste arbee est contraire au
belm sicome dit plinius et est cest arbre en
tous temps plain de pommes dont aucunes

sont meures les autres sont vertes et les autres
sont en fleur la quelle chose aduient apou
autres arbres et pource que cest arbre est si
charge de fruit aucuns l'appellent anesse si
comme dit plinius. **Le xxvj. chap. parle du**
Cypres est un arbre qui **cypres**
est ainsi appelle pource que sa
le chef hault et sont si come dit ysidore on
pou. l'arbre le fruit du cypres est de la figure
et de facon de l'arbre et le fust est pres de
la vertu du cedre car pource quil ne pou
oit point on en fait les temples et les mai
sons des Rois. le cypres a bien souefue od
et pource les anciens en faisoient du feu
pour oster la puantise des corps mors par
son odeur si come dit ysidore. le cypres est
un arbre chault ou premier degre et sec
ou second degre dont les pommes et les
feuilles et le fust sont bons en medicine si
come dit le plateau toutes ces choses res
taignent le flux du ventre qui vient de
felleste de la vertu retentue quant on
ose de la poudre en ce que on boit et men
gut et si hault contre le mal des couraill
et des reins quant on le prent cuit en eau
de pluie et on met de ceste eau on vint du
malade les feuilles du cypres quant elles
sont fresches guerissent les playes et ostant
le feu sauuage et guerissent le mal du
nez le quel mal on appelle polipus et est
une fosse qui vient dedens le nez et le
fait pur et restaignent le flux du sang
et la semence du cypres meslee avec figues
seches amolie les dures choses et restaignent
le reume et hault contre apostumes bel
meuses et contre le mors des bestes enue
lmees et empesche le belm que il ne se
pande parmy le corps. ces vertus du cyp
reate drastorides. et moult plus en mapte
plinius ou. xxxvj. chapitre de son
livre ou il dit que le cypres est un arbre

plain de branches et de feuilles ameres qui
a greue en l'air de fruit qui a odeur de
grande violence et ombre moult gracieuse
le cypres a male et femelle dont la femelle
est brachue mais elle est moult belle a
regarder car elle a les branches espees et en
uelopees lune dedens lautre et le male les
a plus empressees et quant on les coupe
elles regentent et reuenient si come dit
plinius. **Le xxvj. chap. parle du cypres**
Cypres de quoy l'escriture fait me
tion ou quart chapitre du livre
de cantiques est un arbre qui crest en egip
te qui a les feuilles semblables a l'oluiuer
mais que elles sont plus vertes et plus
casses et a la fleur noire et la semence
est aigre auec humide on en fait un oigne
ment royal qui est moult odorant et deli
cieux et est appelle cypres si come dit ysi
dore et la glose sur le livre de cantiques
selon plinius le plus noble arbre de ceste
espee crest en egypte sur la riuiere du nil
en la region de canopee. les meilleurs ap
sont en astaloue et apres en cypre et sont
tous de tresseuefue odeur il est un autre
arbre qui est appelle aspalate qui ressam
ble a cest arbre qui a la fleur come une rose
et de ceste fleur et de la racine on fait un
noble oignement. cypres est un arbre me
dicinale si come dit drastorides. dont les
feuilles ostant lenfleur de la bouche quant
on les masthe. et leane ou elles sont cuites
tue les vers du chief et si donne couleu
aux cheuenls quant ilz en sont lauez la
fleur de cest arbre quant elle est aigre auec
un autre ote la douleur du chief si come
dit drastorides. quant l'air du ciel fient
sur cest arbre son odeur en crest et sa bonte
est semblable a laube d'orme mais que il
a une fosse couleu. et a en partie l'odeur castore

et est de plusieurs appelle le septier de helisee
 sicome dit drastorides. **Le .xxvj. chapitre de la canelle.**
Canelle sicome dit de la canelle.
 la glose sur le liure de exode est
 lestorice de un petit arbre qui croist en ynde et
 en ethiophe. et na que deux cotes de hault
 et est appellee canelle pource quelle est sou
 tillement replore aussi come une gouliere
 cauee ou milieu ou come une cane qui est
 ronde par dehors et boyee ou milieu come un
 tuyel. la canelle a couleur noire ou cendree
 et quant on la brise elle gecte bonne et grande
 odeur visiblement la canelle tant come elle
 est plus tanue tant vault elle mieulx et de
 tant come elle est plus grosse tant vault elle
 mains. Selon ysidore ou .xxij. liure la canelle
 est ainsi appellee pource que elle croist aussi
 come une petite cane ou un petit rose qui
 est rond par dehors et creux par dedens. la
 canelle est moult bonne en medecine et vault
 mieulx au double que ne fait la fistule sic
 me dit la glose. sur le .xxij. chapitre du
 liure entreslasagne et plinius ou .xxij. cha
 pitre de son .xxij. liure dit que les fablies des
 anaens disoient que la canelle et la casle
 estoient trouuees es mys des orseaux. et p
 espal on met d'un orsel qui est appelle semer
 et nen pouoit on point auoir se elle nen che
 oit par sa pesanteur ou se len ne labatroit
 jus par seices de plon. Ceste parole est une
 faulxise trouuee pource que ces deux choses
 soient tenues plus cheres et plus precieuses
 mais selon la verite la canelle est et croist en
 ethiophe entre unes gens samarites que on
 appelle les trogodices et la font la queere
 les marchans par la mer. l'arbre ou elle
 croist na que deux cotes de hault au plus
 ne que deux pie au mains. et le tron a
 six ou six pouesses de touz et de tant come
 elle est plus seiche de tant donne elle plus
 grant odeur et croist entre les espees et

entre les haultes roches et pource se yamle
 de pamo ala cueillir ne on nen laisse po
 int cueillir deuant soleil leuant ne apres
 soleil couchant et quant elle est cueillie
 le prestre pour deu en prent une partie
 et l'autre est vendue aux marchans. lestor
 ce de cest arbre est bonne mais le fust et ce
 qui est pres de la racine vault pour oume
 ant sicome dit plinius. Selon drastorides
 et le plateaux la canelle est chaude ou tierce
 degre et seche ou second degre. et en est de
 deux manieres dont lune est grosse pour
 les medecines qui font dormir l'autre est
 tanue et delice qui est meilleure et vault
 pour les meilleures medecines et plus
 nobles. on doit esliue la canelle qui est de
 lice qui a sa saueur aque meslee avec
 une douceur et qui est de bonne et grande
 odeur et de rouille couleur car celle qui est
 blanchastre n'est pas si bonne. la canelle
 par son odeur conforte le ceruel et pson
 humeur qui est glueuse elle le afferme
 la canelle a moult de vertus sicome dit
 drastorides car elle oste la toue qui vient
 des grosses humeurs et quant elle est bra
 yee et meslee avec vin aigre elle oste la
 tougne et la gratelle et quant elle est
 mise en oignement pour les yeulx elle
 seiche la moisteur qui greue les yeulx
 la canelle oste la douleur des reins et si
 guerit de ydropisie et du mors des bestes
 enuelmees et si conforte l'appetit et eueue
 les conduits et digere la viande et degasse
 le fleume et quant on laboit avec le vin
 elle oste le mal des yeux et le deffault
 du cuer sicome dit drastorides et le pla
 teaux. **Le .xxvj. chapitre parle de casia**

Casia de quoy le scripture fait me
 tion ou .xxx. chapitre du liure
 de exode est une espee aromatique qui croist
 en arabie selon ysidore et est une herbe

De deux estoce qui a les feuilles de coule
de pourpre come les estoce de pourpre et
est samblable a la canelle quant a vertu
mais elle na pas si grant puissance au
en medicine. Il en fault mettre au double
plus que de canelle. scome dit ysidore. la
glose sur le. xxx. chapitre du livre de ex
ode dit que ceste espice cest en lieux moi
stes et plains d'eau en ynde et est de bo
ne odeur et plume dit que l'arbre qui
porte ceste espice cest pres de la canelle
et ne cest point outre trois coustes de
haut et est de trois couleurs car au com
mancement elle est blanche et puis elle
rouge et apres elle devient noire. la
noire est la meilleure et puis la rouge
et puis la blanche. la bonte de ceste espice
est connue par couleur par odeur et par
sauer car quant elle est bonne et fresche
elle est en pou douce et aque et est de bo
ne odeur et si est noire ou rouge et est
pesante et ne se brise point de legier ma
is se ploie avant quelle rompe. Il est
une autre maniere de ceste espice qui
quant a odeur ressemble au baume de
ynde mais elle est amere et pource la
noire qui est douce vault mieulx en
medicine. Selon dyastorides et le platea
us Il est deux manieres de ceste espice
dont lune est appellee casia fistule et
l'autre est appellee casia de fist et ceste
cy est l'estoce de un petit arbre qui cest
pres de babilone et a diverses especes
dont lune ressemble a la canelle et est
en pou grosse et ronde et ferme et se
brise sans ploier et est de aque sauer
et pou douce et de ceste cy on use pou en
medicine. l'autre est en pou amere et a
en soy plusieurs couleurs dedens et ne
se brise pas de legier mais se ploie et a
bonne odeur et est de sauer en pou mes

lee avec une douceur et de ceste cy ont
les fisiciens en medicines ceste cy a vertu
de seuer deuiser les humeurs par la
subtilite de sa substance et de les degerger
et si a vertu de conforter par son odeur
est aromatique et si guerit le Reume et
les foyes maladies et vault contre le
haut mal et conforte le ceruel et purge
les Reins et la vessie et si meure les ap
tumes et destoupe les conduits des Reins
du foye et de la rate et oste la puanteur de
la bouche quant on la masthe elle fait bon
les fleurs aux femmes et conforte la matris
et si vault contre toutes defautes du cuer
quant on en fait un crop avec des roses
en os qui est dedens le cuer du cerf scome
dit dyastorides et le plateaus. *le. xvij.*

Casia fistule *chap. parle de casia fistule*
fistule est le fruit d'un arbre qui porte
une longue et grosse semence mais apres
elle se grossist et est dedens plane de mau
elle noire et moyste et douce et est meslee
de grains blancs distinctes par chambrettes
aussi come en Ray de miel celle qui est plus
grosse et plus pesante est la meilleure
car il y a plus de humeur elle a vertu de
adoucir et de amolir et de nettoyer et de
attrempier la ferveur du sang et de la celer
et guerit la postume de la genle elle est
moult profitable aux bonins et a la poitrine
et fait issir les fleurs aux femmes qui sont
retenues par trop grosse humeur et oste
l'enflure des artieres et la douleur des
bonins quant on la boit scome dit dyastorides.

le. xvij. chap. parle du tuyel aroma
Tuyel *le. xvij. chap. parle du tuyel aroma*
tuyel est trois manieres de tuyel
dont un est aromatique l'autre est visuel
l'autre est pour estriper et est chasteun de
ces trois appelle calamus et pource sont si
cy mis entre les arbres et les herbes dont
les noms se comencent par la lettre de. c.

Le tuyel aromatique est ainsi appelle ala sa
blance du tuyel de ble qui est le tuyel usual
sicome dit ysidore. Le tuyel aromatique cest
en ynde et est plain de neup et a moult bone
odeur et souefue et quant on le brise il se deu
se en plusieurs parties et est samblable a
casia quant au goust mais quant il est en
pou autre sicome dit ysidore ou pbr. liure
la glose sur le .xxx. chapitre du liure de
exode dit que le tuyel aromatique est une
espice qui cest pres du mont de liban. en
quelque lieu que il croisse cest une espice
chaude et seche ou second deure et est la
racine de un petit arbre qui est de grant
odeur et est creux aussi come un rose et a
dedens du fust que on trait hors qui est de
nulle valeur et aucunes fois on le laisse
dedens pource que il en soit plus pesant
sicome dit dyastorides et le plateaux et
plinius. ceste espice croist en perre et
est jaune. l'autre croist en ynde et est ung
pou blanche et quant on la brise cest fait
de en faire de la pouldre. ceste espice con
forte merueilleusement le stomac et si aide
la digestion et par especial quant elle est
trempiee de alune elle faulx aussi contre
le defaut du cuer quant elle est meslee a
uec eau de rose. ceste espice qui croist en ynde
sicome dit plinius est moult odorant et de
couleur entre blanche et rousse et plane de
neup. et quant on la brise elle se deuise en
plusieurs parties tant est seche et telle est
moult medionable et pres de autant come
la canele ou la casia des quelles nous auons
mises les vertus cy deuant. **Le .xxx. chapi**

Le tuyel usual **Le .xxx. chapi**
Le tuyel usual est le tuyel de ble sicome dit ysidore
et est moien entre la racine et le spi et est
creux et creux dedens et ont dehors et a plu
sieurs neup l'un de l'autre long et est beu
de moult de costes. le tuyel est le moien p

quoy le spi profite et quant il fault le spi de
faulx le tuyel est de pou de vent deure ca
et la et est de legier brise et abesse et si est
apame felene. **Le tuyel. xxxi. chapitre**

Le tuyel a **parle du tuyel a estre**
Le tuyel a estre souloit estre le rose du
quel les anciens estrisoient auant que li
sage des plumes vint en auant pour es
crire car le rose sicome dit plinius est
profitable a moult de usages sicome en
batailles a couvrir maisons et a estre
quant il est bien taillie a sa droiture moult
d'autres choses dit plinius du rose qu'il ne
font pas moult a ce propos et pource nous
les passons quant apres. **Le .xxxii.**

Le .xxxii. chapi **parle de capparis**
Le .xxxii. chapi de qui le scripture fait mancion
du dernier chapitre du liure de entiafag
est une herbe qui croist en orant dont les
feuilles et les fleurs et le storce sont bones
en medicine et par especial le storce qui est
en la racine sicome dit plinius ou .xxxiii.
chapitre de son .xiii. liure de capparis dit
ysidore que ceulx de grecelie donerent ce
nom pource quelle a tous chapeaux en
haute de soy ou elle porte sa semence de
capparis dit dyastorides que cest une herbe
plane de espines qui se espant sur la terre
et qui est moult crasse de sa nature. ceste
herbe sur toutes medicines amolie la rate
sicome dit dyastorides et croist en lieu frot
et sec et dur et par especial en tielz lieux
elle amolie le ventre et fait bien pissier
on la mangut et guerit du mal des reins
le jus tue les vers des oreilles quant on
le met dedens elle a moult de racines tra
des dont les estorces sont bones au chof
deuant dites. le plateaux dit que cappa
ris sicome aucuns dient est une herbe que
on dit queuillu au comancement de ver
et puis mettre secher et se garde .viij. ans

en sa vertu et est la meilleur celle qui ne fait
point de pouldre quant on la brise et est
en pou amere au goust et en pou rousse
en sa couleur. Les fleurs en sont chandees
quant elles sont encore closes mais qd
elles sont ouuertes elles ne valent riens
et pource on les prant toutes choses et
les garde len en sel pour usage de medice
ces fleurs esmeuent lappetit et digerent
les humeurs qui sont en labouche de lestomac
car elles sont viande et medice la
pouldre vault a ceulx qui sont froids et
aux quelz les oreilles corrent quant on
la cuit en huille et on la met en l'oreille qd
est greuee sicome dit le plateau. **Le xxxv.**

Chapitre parle de cardamome
Cardamome de qui la glose sur
le liure de ezechiel le prophete fait mena
on est la semence de un arbre qui gette sa
semence au temps de ver sicome dit drastor
rides et fait bosses aussi come grappes on
est la semence contenue cest arbre est de
deux manieres dont lun est prue et est
plus petit et lautre est sauuaige et est plus
grant. le prue est meilleur car il est plus
aromatique et est en pou de rousse cou
leur et ala sauueu en pou ague meslee
auec douceur il a vertu de conforter et
de degaster les humeurs et vault contre
les defautes du cuer et contre la mauua
ise digestion de lestomac et esmeut lappe
tit et ressaunt le dormir et conforte le cuer
sicome dit le plateau. **Le xxxviij. cha.**

Chapitre parle de la calame
Calame est une herbe qui ressemble ala
ment de la quelle les gloses font auai
ne fors menaon en aucuns liures. Ceste
herbe est de deux manieres dont lune est
de moultaique et est la meilleure lautre
est de jardm qui nest pas si seche. Ceste
herbe a vertu de assemer et de degaster

les humeurs car elle est seche et chaude au ti
ers degre sicome dit le plateau elle vault
contre la toue et contre le mal de la poitrine
qui vient de froide cause et contre le reume
et contre le mors de bestes enuelmees car
elle trait le belin hors. Lesus tue les vers des
oreilles quant il est gette dedens et si ressa
nt luyure et vault contre meselerie et la
retarde a venir. elle seche les humeurs sup
flues de la moelle et vault autant en toutes
choses come fait arome de la quelle nous
auons ple de deuant. **Le xxxviij. chap. parle du**

Chardon
Chardon est une herbe **chardon.**
pougnant et pleue de aiguillons
qui est de aspre nature et mordant et poe
le jus garde les cheueulx que ilz ne cheent
sicome dit ysidore. Du chardon dit drastor
rides que sa racine cuite en eau donne ap
petit de bien boire et s'est tresproufitable a
la moelle et pource nest ce pas meueilles
se les femmes les desirent a mengier car ilz les
aident a concepuoir enfans masles sicome
dit drastorides. le chardon est une vilie herbe
qui porte sa semence en son chief qui est
tout pougnant et noir par dehors et blanc
par dedens et vault ceste semence contre la
pierre des reins et de la vessie. le chardon si
cest en lieux qui ne sont point labourer et
le menguent les asnes et est de foule des be
stes. la semence et la racine du chardon
puet on bien mengier sicome dit plinius
et est une maniere de chardon qui porte fleur
tout este et quant lune chet lautre vient il
est aucuns chardons qui sont pleins de espi
nes et croissent auec les bles et leur nuisent
moult. et ou ilz croissent on ne les puet ex
tirer se ce nest agrant labour car ilz ont
moult de semence dont ilz reuenient et qd
on les arache ilz pougnent moult durement.
Le xxxviij. chap. parle des figues seches
es figues seches en latin sotaplers

821

en latin caruques et pource sont elles cymises
entre les autres dont les noms se comencent p
c. Le figuier qui porte les figues seches porte
trois fois ou quatre lan et quant le premier
fruit est meure l'autre vient. Les figues seches
gardent les vielles gens de froisir quant ils
en menguent souvent sicome dit ysidore selonc
Dioscorides entre les fruits la figue seche est
le plus doulz et est prouitable en viande et
en medecine car elle nourrit moult et engi
se et engendre moult de gros sang et con
forte les feibles gens. Selonc medecine elle
nettoie la poitrine et oste la toux et fait la
boie cleve et guerit lenfleure de la bouche
et si purge les reins et la vessie et la marie
les figues seches cuites en vin avec aliune
guerissent de ydropisie. et quant elles sot
baignees avec moutarde elles ostent la magne
des oreilles. et quant on en mengue trop elles
enflent et engendrent Les ventositez ou
corps et font venir la vermine sicome dit Dia
scorides. *Le xxxviij. chap. parle de la tranchante*

Traichant est en latin appellee
caru et pource est elle cymise en
tre celles dont les noms se comencent par c.
et est une herbe tresdure et ague qui trache
la main de celui qui la touche en la escume
quant car elle a les feuilles tranchans de
deux parties aussi come une espee. Ceste
herbe creist en marais et en lieu mol non ob
stant que elle soit si dure. selonc pluuius ce
ste herbe est une espee de jonc et dit que sa
racine est de bonne odeur et de grant vertu
aussi come le tuyel aromatique. *Le xxxviij. chap.*

Corrande est une semence aroma
tique et de bone odeur qui a une pale coule
et si est chault et sec ou second degre Il ala
vertu de ouvrir les conduits et de oste les fi
mositez et de conforter la digestion et de at
tacher les ventositez et de Refranchir la

Douleur et lenfleure de lestomac et de Refran
chir le flux du ventre quant il est Refra
chi au feu et puis mis en vin aigre et gette
dedens le nez Il fait fort estreindre et estan
che le sang qui est par le nez et si guerit len
fleure de la bouche quant il est mis avec la
grece de laurier Il Refranchit la Reume qui
vient de froide cause et quant il est mesle
avec hulle et cyre vierge Il oste la periseme
qui vient de ferir ou de heurter qui en bise
souvent Il demieut pale et mal couloure
en la face sicome dit Dioscorides et le plate
aux semblable dit pluuius ou .xviij. chapi
tre de son second liure ou Il dit que tout com
min soit prue ou sauuage Guilt en moult
de medecines et par especial pour lestomac
de qui Il detache lenfleure et oste la douleur
des brulures et guerit des tranchaisons qui sont
dedens les entrailles. *Le xxxviij. chap. parle*

Corrande est une. *Du corrande*
semence bien odorant sicome dit
ysidore ou .xviij. liure ceste semence quant
on la prent avec vin doulz esmuet la persone
a luxure. mais on se doit bien garder de trop
en prendre car Il ferait la persone issir
du sens. le corrande et l'erbe ou Il creist est
belin pour les chiens car ils meurent se ils
en menguent sicome dit ysidore. le corran
dre quant on le met en la viande esthaufe
la persone et la Refranchit et la fait bien
dormir sicome dit ysidore. le corrande est
de plusieurs vertus compose sicome dit le
meire en son liure car Il est frot signe
Il tue les vers ou ventre sicome dit galian
et si est si chault que Il esmuet les gens
a luxure sicome dit ysidore. pourcecyat
corde se voy que l'erbe est froide et creult
dire galian mais la semence est chande et
de ce parloit ysidore. l'erbe du corrande
est de bonne odeur tant come elle est anee
mais quant on la frote entre les mains

elle pue trop fort et porte une semence qui
est blanche et menue. **Le .xli. chapitre parle**
de la coloumbe
Coloumbe fait menaon ou .mij.
chapitre du .mij. livre des roys est une herbe
trempante qui autrement est appelée couge
sauvage car elle estant ses bastons sur la
terre aussi come fait la couve mais son feu
il est amer et font ceste herbe aussi comela
cigne se espant parmy les herbes si come dit
ysidore ou .pbi. livre. ceste herbe qui selon
Dioscorides est appelée couge d'alixandre
est auantefors trouuee toute seule que il
nen ya que une. et adont elle est mortelle et
delmeuse. mais quant il en ya plusieurs
ensamble elles ne sont pas si perilleuses
ceste herbe a mouelle et estorce et semence
dont la semence est bonne en medecine mais
la mouelle y fault meulx. et l'estorce est
de peate ou de mille verai. la mouelle en
est bonne quant elle est blanche et plaine de
semence mais celle qui sonne quant on la
hoche n'est pas si bonne elle deuse et deita
ste les humeurs par son amertume. et les
trempes par sa subtilite elle purge le fleu
me et la melencolie et pource elle fault con
tre la fleur de triane et la quatrieme quant
elle est prise deuenement elle guerit du mal
des dens et tue les vers ou ventre et ceulx
des oreilles aussi sont tues par sa pouldre
et si oste la duote de la rate et du foie quant
on en prant le jus avec fenecul. leme ou
elle est cuite enuie les emorides et fait issir
les fleurs aux femmes si come dit Dioscori
des et le plateane et plinius. **Le .xli. chap**
parle du safran
Safran est en latin appelle crocus et pource est
il mis entre les herbes dont les noms se
comencent par .c. Du safran fait l'estre
ou .mij. chapitre de cantiques menaon
ou de roymex chapitre des lamentacions
herenne le prophete. le safran est ainsi

appelle pour la ate de coricon ou il habite plus
que autre part si come dit ysidore ou .pbi. li
vre. la vertu de ceste herbe est en la fleur la quelle
est appelée safran lequel est tresbon quant il
est fraiz. et de bonne odeur et l'ont et on pou blai
et enuie n'apas rompu et qui tient la main
qui le touche et qui est on pou agu. et quant
le safran na ces andiaons on puet bien sauoir
que il est biel ou mesle. on mesle auantefors
esume d'argent avec le safran pour le faire
plus pesant. mais on le puet congnostre p
ce que on le trouue tout poudreux. et pource
que il mue son odeur quant il est aut si come
dit ysidore. Selon Dioscorides il est deus ma
meres de safran dont l'un est appelle safran
de orite pour la ate de orite ou il crest. l'autre
est appelle safran de oriant pource que il cro
ist en oriant et cest le meilleur pour mettre
en medecines qui font geter hors du corps. le
safran gete une fleur qui a couleur de pour
pre. et tant come il est plus bon de tant est
il meilleur et se garde bien par .p. ans en
bonne valeur. le safran est chault et sec ou p
mier degre et bien attrampe en ses qualitez
et pource est il moult confortatif et fault
contre la feblesse du cuer et de l'estomac le
safran oste la rougeur des yeulx quant il est
bastu avec roses et le moien d'un euf et mis
dedens leuul si come dit Dioscorides. le sa
fran a une propriete que par tout lieux ses
feuilles sont vertes combien que il gette fort
et en este ses feuilles sont seules et meurent
et puis recressent apres la mortie de amon
ne et gette sa fleur sur un petit pie tume
de lie selon Aristote ou livre des plantes le
safran est moult semblable a l'orgnon et ale
chalongue quant a sa racine. mais il y adif
ferance en ce que la racine du safran est tou
te d'une char et ne fait point de semence car
fait le chalongue mais toute la cause de la
creissance du safran est en sa racine qui get
te ses cheueux en terre par quoy elle auant

Appellee.



son nouuement aussi come fait la fleur du
 as et moult d'autres et quant la racine du sa
 faan est grosse et meure elle se monte plus
 se demise en plusieurs chies qui ont propres
 racines et gettent leurs feullet et puis la
 fleur. Du safaandit plinius ou second chap
 du. pp. liure que il ne se destampe point a
 uer miel ne avec autre chose doulce mais
 il se destampe legierement en vin ou en eau
 et si est tresprofitable en medicine car il des
 tout toutes enflures et douleurs des yeux
 et par espal se il est mesle avec le vin. Il
 est souverainement profitable a la poitrine
 et au foie et a l'estomac qui sont du safaan
 ne puet enruer. Les chapians de safaan
 sistent a yuerse et ne laissent pas enruer
 ceulx qui les portent. Le safaan fait dormir
 et si esmeut a luxure. La fleur du safaan
 vult contre le feu sauage. On fait aussi
 ougnement jaune du safaan qui est moult
 bon pour les yeux et guerit les cloux et
 les bosses du chief et oste les torsions et les
 enflures et guerit du mors des serpens
 et des yraignes et de la pouture des estor
 mons si come dit plinius. **Le. xliij. chapitre**
De la boule ou ougnon parle de la boule
Que boule ou ougnon dont toute la force est
 en la racine ou en la semence et pource que
 elle na riens qui vaille force que le chief est
 elle appellee boule si come dit ysidore. Selon
 Aristote ou liure des plantes longnon et les
 chalongne font feuilles deux fois lan et
 a longnon un pie ou quel il fait sa semence
 et si a la racine qui est besue de plusieurs
 cotes et sous la racine il a autres racines
 aussi come cheueulx parqu'il la grosse raci
 ne est noire. Longnon ne fait point de
 semence le premier an et fait sa semence tout
 au plus hault chief de l'erbe. Selon Aristo
 te il est deux manieres d'ougnons dont l'un
 est prime qui crest es courtiz et l'autre est
 sauage que il appelle ougnon camin. **Le**

ougnon camin a blanches fleurs deuers le a
 el et vertes par deuers la terre et hault co
 tre les apostumes. Longnon prime a le pie
 creux et caue sans point de neu. et aussi de
 il Renouelle ses feuilles aussi fait il ses
 racines si come dit aristote. Selon drastori
 des longnon prime est bon en medicine et
 en viande et est de gluceuse et chaude nature
 et par espal le long plus que nest le court
 et le rouge plus que le blanc et le viel
 plus que le nouuel et le cou plus que le
 aut. Longnon prime quant on le mengut
 donne appetit et appetisse la puantise de la
 bouche et amolie le ventre et adre les vi
 andes et leu donne saueur. Le jus mesle
 avec miel oste la chalne des yeux et aide
 ceulx qui sont en litargie. Quant il est mes
 le avec lait de femme et il est gette es oreilles
 il en oste la douleur. Longnon mange at
 trampeement demise les humeurs gluceux
 et emue la bouche des baynes et fait issir
 l'orme et les fleurs des fumes et estenu le
 belm ou corps. Il nettoie le cuir et le fait
 cler et fait venir la sueur quant on le mengut
 cou il ne donne nul nouuement
 et si must aux coleriques et profite aux
 fleumatiques. Il fait auoir seuf et enfle
 le ventre et trouble le chief par son agues
 se et quant on en mengut trop ou trop sou
 uent il fait auantefors la personne perdre
 le sens et fait songer songes terribles et
 par espal quant on le mengut a lissir de
 la maladie et fait les levres issir des y
 eux par son odeur seulement et blesse
 la veue si come dit drastorides. **Le. xliij. cha**
pitre parle de longnon camin

Que longnon camin est autrement ap
 pelle squille et le treuve len pres de lamer
 et pource la pelle le plateaux ougnon mari
 on en treuve aucune fois en tout seul en
 un lieu et adonc il est mortel et emelme
 se on ne Refaunt sa malice par vin et par

huille ou on le laisse gesir par une estappe de temps et adonc il est bon pour mettre en medicine. le force de cest oignon est mortelle pour sagrant chaleur et le cuer de dens est mortel pour sa secheresse mais ce qui est entre deux est a crampe pour mettre en medicine car par son odeur il oste des yeux la chalmie et oncore mieulx quant on y met du jus. il faut tenir la langue en la bouche et guerit du mors du chien en enuige et des serpens quant on le prent avec vin et miel. il ayde a ceulx qui ont du vin et a qui les oreilles corrent quant on y met le jus avec le miel. *selon dit pluuius. Le .xliij. chap. ple du cucumere*

Cucumere selon ysidore ou pory. l'ure est une herbe qui est ainsi appelée pour ce que elle est amere et quant on met du miel avec la semence au sein mer le fruit en vient tout doulx. Drastorides dit que le cucumere est froid de sa nature et de strampelle ventre et le stomac et si en est l'odeur bonne a ceulx a qui le cuer fault. les feuilles de ceste herbe broyees guerissent les playes. la semence broyee et beue en vin doulx guerit le mors du chien enuige et fait grant bien a la tige si quant elle est greuee. il est de deux manieres de cucumeres dont l'un est prouee crest es comitiz et l'autre est sauvage qui a la racine plus grosse et blanche et de son jus on fait un electuaire qui est necessaire a plusieurs medicines. *selon dit pluuius ou second et ou tiers chapitre de son livre. Le .xlv. chapitre ple de la celidone*

Celidone est une herbe a jaunes fleurs et rent l'air jaune qui tient les mains de ceulx qui la touchent et est appelée celidone pour ce que elle fleurit quant les arondes viennent. car celidon en grec est aronde en latin. *selon dit ysidore. Ou elle est appelée celidone pour ce que*

elle rent la bene aux petites arondes quant ilz l'ont perdue. *selon dit ysidore. et de cedit pluuius que quant les jeunes arondes ont les yeux ouuez la mere prent du jus de ceste herbe et en touche les yeulx de ses fions et par ce ilz remuent en leur premier estat et boient come deuant ceste herbe a moult d'autres notables proprietes car elle attroit et degast les humeurs et guerit du mal des dens et purge le chief et la maxillaire et fait venir les fleurs aux dames et si guerit la fistule et le chancre de la bouche. *selon dit pluuius et drastorides et le plateau. Le .xlvj. chapitre ple de la couvree.**

Couvree selon ysidore est un nom grec dont la naissance quant aux latins n'est pas certaine. il est moult de manieres de couvrees. *selon dit ysidore ou pory. l'ure et pluuius aussi car il est de couvrees prouees qui creissent es comitiz et si en est de sauvages qui viennent sans labourer. la couvree prouee se espant en branches et en feuilles aussi come la baigne et se joint ensemble par lians et a les fleurs blanches que elle gette especialment contre la nuit. la couvree puet bien fleurir sans estre apuisee mais n'apas fruitifier car son fruit pourroit tantost atreire se il n'est apuise et soustenu en l'air par verges et par bastons. la couvree est froide et moistie selon le plateau et a crampe en ces qualitez et crest bien volentiers en chaudes regions et quant la semence est gettee en terre il en vient herbe qui porte blanches fleurs dont vient la couvree plane de semence et de mouelle et a le force mole au comencement mais quant elle est meure elle se endure aussi come fust et quant la couvree est mouelle elle est bonne a mengier et la semence en est bonne en medicine. la semence enuie les condues du foie et des reins et de la vessie. la couvree bouillie ou rostie est grande en medicine a ceulx qui ont*



aque fleur car elle purge par loime la ma-
 tiere de la maladie et laisthe on pou la chaleur
 et conforte la personne quant la courge est
 meure on en prent la semence et la lauele
 et la met on secher au soleil pource que elle
 ne soit corumpue par trop grant humeur
 et se elle est bien sechee elle se garde bien p
 trois ans en lieu sec sicome dit le plateau
 le jus de la courge selon pluuius vault contre
 le feu sauuage et contre lenfleure des yeux
 et adoulat la douleur des oreilles quant on
 la gette tiede dedens. la poudre de la seme-
 ce ramplis les playes qui sont cauees et
 mengees. la cendre de le force vault contre
 asseure. outre ce dit pluuius ou .ij. cha-
 pitre du .xx. liure que il est une maniere
 de courge sauuage qui est de la grosseur
 dun doigt qui creist en lieux pieux de
 le jus proufite moult alestomac et aux
 entrailles et aux reins et a la paralisie
 qui y est. la mouelle de ceste courge meslee
 avec alune et sel oste la douleur des dens
 Le jus mesle avec vin aux chault afferme
 les dens qui lochent. la char sans la semence
 guent les dore et les apostumes des pies le
 vin qui est eschaufe avec elle oste le mal
 des yeux. les feuilles brayees guerissent
 les playes. la semence beue en vin seure
 de le belm et ne la doit on point mengier car
 elle enfle. la courge sauuage et aloquinte
 cest tout vng sicome dit ysidore ou .xxij.
 liure. laquelle aloquinte est une herbe q
 est moult amere et a les feuilles noires
 et le fruit sont sicome dit ysidore et come
 nous auons dit cy deuant.

**Le .xxij. cha-
 pitre de la centauree**
Centauree. est une herbe chaudiere seche ou
 .ij. degre et est tresamere et pource elle est
 autrement appelee fiel de terre sicome dit
 ysidore. mais on lapelle centauree pource
 que sa vertu fut trouuee premierement de
 un centaure qui auoit nom chiron sicome

dit ysidore ou .xxij. liure. Il est de deux manie-
 res de ceste herbe dont lune est appelee la grant
 centauree qui a plus grans feuilles et plus
 grans fleurs et est de plus grant vertu. lau-
 tre est appelee la petite centauree qui nest
 pas de si grant force sicome dit constantin
 et le plateau. la racine de la grande est chun-
 de et seiche on secon de degre et a une amer-
 tume meslee avec douceur et pource a
 elle vertu de Restrindre par sa douceur et
 de deuiser par son amertume et plus val-
 lent les fleurs et les feuilles de elle en me-
 dicine que tout le remenant car elles ostent
 la douleur du ventre et esclarent la veue
 et destoupent les reins et la rate et gue-
 rit de paralisie et tuent les vers ou ven-
 tre quant on y met du miel et la racine
 afferme les playes sicome dit pluuius et
 dyascorides.

Le .xxij. chapitre du laurier
Le laurier est en grec appelle Sal-
 phius et pource est il en me-
 ditte les arbres dont les noms se comen-
 cent par la lettre de .S. Le laurier est
 dit et nome de louange car encienement
 ceulx qui auoient victoire en bataille
 agui on en donnoit la loenge si estoit
 couronnez de branches et de feuilles de
 laurier et pource jadis on lapelloit lau-
 rier mais depuis on a mie .S. en .F.
 et lapelle on laurier sicome dit ysidore
 de ceste arbre dit le marxice des yfours
 que rebecca la femme ysaac pour la cou-
 stume que elle auoit beue entre ces pa-
 rains mist sur son chief une couronne de
 laurier et de feuilles de une herbe q on
 appelle agnel chaste et se coucha atout
 pour leon en dormant des brayes visies
 et pour oster les fantasmes de cest ar-
 bre dit pluuius que il est proprement
 dedie a victoire et est tres gracieux es
 maisons des Roys et des prelas car cest
 un bel parement. Il est moult de manieres

De laurier qui sont afferans l'un de l'autre
en couleur en verdure en grandeur de feu-
illes et en leur greme que on appelle vaze
pluuus en compte .xij. manieres entrees
quelles il en a une qui est consacree auint
jupiter et a apollo et pource la terre qui
porte laurier na garde de la foudre ne
en bles ne en maisons et sans la pnte du
laurier apollo ne donnoit jadis nulle
responce a ce que on lui demandoit et pource
le laurier ne estoit mis en nulz vilz usages
mais on le offroit a lautel treueramment
et en comentoit on les champions au siege
de homeur et de louenge . l'empereur tybe-
re toutesfoiz que il tomloit mettoit sur
son chief un chapel de laurier pour soy
garder du tonnoire et de la foudre . plu-
uus aussi raconte que une fois l'empereur
se fioit en un jardin empress sa femme q
on appelloit drusille et un angle voloit en
l'air qui laissa cheoir un geron l'empereur
une gelme blanche toute saine qui tenoit
en son bec un ram de laurier tout plain
de sa greme et adonc par commandement les
sages maistres que la gelme fut gardée
et que la greme fust semee et gardée a-
uant diligence et de ceste greme vint le
loze triomphal et des lors l'empereur por-
toit une branche de laurier en sa main et
une couronne sur son chief . De ce mesme
arbre et les autres empereurs apres lui
quant ilz auoient eu victoire si se couro-
noient du laurier qui croist en celui loze
sloime dit pluuius . Du laurier dit dia-
scorides que cest un arbre de belle forme
de grant odeur et bon et de merueilleu-
se vertu car il est en tous temps vert et
ces feuilles sont de bon odeur quant
elles sont vertes et quant elles sont bray-
ees elles guerissent de la poncture des mou-
ches et de toutes enflures et si gardent
les luyes et les robes avec qui on les met

de estre domagees des vers . la greme du
laurier est appelée taze et sont grems noirs
ou un peu roses par dehors et blans par de-
dens et pleins de creisse et sont de figure ronde
et de complexion chaude et seiche ou second
degre et ont moult subtille et delice substance
et ont vertu de nettoyer et de conforter et pource
le met on en moult de medecines auint
proffit . De ceste greme aussi on fait huille
qui vult amoult de maladies et par especial
contre celles qui sont venues de froide cause .
De .xlvij. chapitre parle de diptane
Diptane est une herbe medecinale
et par especial en sa racine qui doit estre fer-
me et rompas persee et qui ne gette point
de pouldre quant on la brise . elle a vertu de
degaster et de attacher le belin et pource
vult elle contre le mors des bestes emeli-
mees quant on la met dessus ou quant on
la boit sloime dit diascorides et le plateau
ceste herbe avec peu de autres choses a la
vertu du triacle . elle fait issir les fleurs
aux femmes et bonte hors les enfans mors
et vult contre le hault mal et contre pan-
lasie quant on la donne avec le jus de la
rue . De ceste herbe dit pluuius ou .viij.
chapitre du .xx. liure que la femelle du
coq monstra premier sa vertu car elle me-
rit ceste herbe pour mettre hors de son
corps ses faons plus legierement et quant
elles sont bleffees de saiettes elles chenguent
de ceste herbe qui leur fait le fer saillir hors
de la playe se il y est demouré et ce mesmes
dit basille et saint ambroise et la glose sur
le liure de cantiques . ceste herbe croist en
monlt de lieux mais celle qui croist en
terre crasse n'est pas si bonne come celle q
croist en lieu aspre et sec et quant on en gai-
ste un petit elle ait la bouche sloime dit plu-
uius . Ceste herbe est appelée diptane pour
une montaigne de lisle de cete qui est
ainsi nommee ou elle fut trouuee premier

si come dit ysidore ou .xviij. liure. Aucuns
appellent ceste arbre le pouleul de mars
qui est le dieu des batailles pource quelle a
puissance de bouter hors les saignes et les
sars qui sont gettes en batailles si come dit
ysidore et diastorides. *Le .iij. chapitre parle*

Serpentine est en *de la serpentine*
latin appellee dragontee et pour
ce est elle cy mise entre les herbes dont les
noms se comencent par .d. Serpentine
est une herbe qui est ainsi appellee pource
que elle est tachee de diverses couleurs de
une couleur et est une herbe que les ser
pens heent et redoubtent si come dit ysi
dore ou .xviij. liure. ceste herbe a la fleur de
couleur de pourpre ouverte come l'agen
le d'une serpent et du moyen ist une lan
gue ague et noire et ronde come l'engue
de serpent. et au milieu de la fleur se lieue
un chief plain de semence grosse et ronde
qui est verte au commencement et puis de
vient rouge quant elle comence a muer
ceste herbe est de grant vertu si come dit dy
astorides. car la racine sechee et mise en
poudre avec eue rose nettoie la face
la fait clere et bien coulourie et si guerit
la fistule avec saon faincors et la seiche
et la nettoie. et la fait si large que on en
puet bien traire les os qui sont brisez ou po
uz. elle guerit le chancre avec vin aigre
ou pou de chaux vive. les feuilles cuites
en vin meurent les apostumes et le jus
guerit les oreilles qui oyent du par au
cune foid cause. elle esclaire la veue et fa
it venir les larmes aux fumes et guerit des
emoures. le jus de ceste herbe fait une se
me grosse auortiv quant elle le prant de
dent le corps et si enchasse les serpens par
son odeur ne le corps ne puet estre blese
des serpens qui est omte du jus de ceste herbe

Le .ij. chap parle du dragantium
Dragantium est la gomme de bng

arbre dont l'humour se enduret ou par fro
idure ou par chaleur naturelle et en est
de trois manieres dont l'une est blanche
et clere et cest la meilleur. l'autre est rous
se et l'autre est jaune qui ne sont pas des
grant valeur come est la blanche car elle
na point de terre meslee avec soy et vault
aux froides medecines et les deux autres
sont bonnes pour chaudes medecines et
les puet on garder .xl. ans en leur vertu
le dragantium blanc a vertu de refroidir
et de amoyser et de nettoyer et de refroidir
pource que il est tenant et glueux et pue
il vault contre les maladies de la poitri
ne en electuaires et en sirops. car il ama
it la poitrine seiche. et restore l'humour
perdue. Il oste la toux et guerit la fende
des hauleurs et la despeceure de la bou
che et si nettoie et blanchit la face. Il vault
contre la goutte arthetique et contre le
flux de ventre qui est appelle dysenterie
si come dit le plateau. *Le .ij. chapitre*
Ebene si est un *parle de l'ebene*
fust de ethiope qui est noir a
bois et souef a toucher et dur et si pesant
que quant on le met en leue il sen va
au fond si come dit le liure des plantes
ce fust est mordant et aspre au goust
quant on le met au feu il le fume tan
tost et gette de soy une douce et souefue
fumee et de bonne odeur. Il a une vertu
ymaginative purgative et confortative
et pource le met on es oignemens q'on
fait pour les yeulx si come dit plinius
diastorides. De ce fust dit ysidore ou .xviij.
liure que il creist en ynde et en la terre
de ethiopie et quant il est coupe de long
temps il devient dur come une pierre
et est un noir fust et le storce tachee et
legiere. mais celui est meilleur ou il
na nulles taches mais est tout noir et
souef comme le cor d'une lenterne. Len

solent mettre cest fust pres des enfans nez
de nouuel. pource que ilz neussent pource
de nouues choses si come dit ysidore et plini
us. A la recommandacion de cest fust si dit
que ebene est un arbre tresprecieux come
or et yvoire et pource ceulx de ethiope solo
ient pour leur trouage offrir or et yvoire
et ebene aux emperours et de ce vient que
la Reine Salu offrit de ce fust a Salemo
par grant espeealce si come il est escript
ou .v. chapitre du tiers liure des Roys

Le li. chapitre parle du liere

Liere est en latin appelee edera
et pource est elle cy mise entre les arbres
dont les noms se comencent par la lettre
de e. yere est ainsi nommee pource que
elle se abert aux arbres et aux murs si
come dit ysidore. ou elle est appelee yere
pource quelle fait les cheues auoir milt
de lait quant elles la menguent du gl
lait elles nouuissent leurs faons. qui
en latin sont appeles edi. De quoy elle est
appelee edera si come dit ysidore. la qua
ne est si dure que elle perse come fer et
monstre la durete de la terre ou elle est
Lyere garde longuement sa verdure. et
en sont les feuilles ameres. yere est de
deux manieres si come dit plinius dont
lune est noire qui a le fruit noir. et lau
tre blanche qui a le fruit blanc. Il y a aus
si male et femelle dont le male est plus
grant et si a les feuilles plus dures et
plus crasses que la femelle. Les pouetes
se soloient couronner de yere. en signe
que ilz auoient dieu en g. aussi come
yere est toujours verte et verte. ceulx
aussi qui estoient menistres de dieu du
v. lequel estoit appelle bachus estoient
couronnez de yere quant ilz aloient sacre
fier au dieu du v. auquel liere estoit
consacree. et a mars aussi qui estoit le
dieu de bataille de quoy on lit que quant

Alixandre le grant ot butoir de ceulx de yn
de il couronna de yere ses cheualiers alex
ple de bachus le dieu du v. qui de ceste herbe
couronna les homes de ses gens si come dit
plinius ou .xxxij. chapitre du .xviij. liure
de son empire. yere monte tant hault come
l'arbre ou le mur. Dure agni elle se print et
ales branches come racine. et si porte greue
amere et rompt les murs et les sepulchres
ou elle se print. l'ombre de yere en est froide
et moult mysant et est ame des serpens. et
est merueille comment jadis on la tenoit
en si grant honneur. car loeur de ces feuil
les en est priante et la saueur en est amere
De Rechief dit plinius que qui seroit un
bassel du fust de yere et mettroit dedens
du vin et de leau ensemble. le vin s'en issi
roit et leau demoureroit dedens toute seule
selon dyastorides combien que lyere soit
amere si est elle bonne en medicine. car elle
restreint et ferre. et pource elle vault contre
le flux de ventre et le fue gette es narres
purge le chief et en oste la douleur. et se on
le gette tiede es oreilles avec huile il profi
te a ceulx qui sont sourds. De Rechief liere
est composee de choses contraires et pource
elle enure aux contraires causes. car elle
meure et attrait et nettoie et adoucit et
pource met on souvent ses feuilles sur av
seure si come dit dyastorides la gomme du
liere vault contre la pierre et la gravelle
et la cheue ou le bouc qui en est nouu
des feuilles en a le sang plus agu et plus
fort pour rompre la pierre es reins ou
en la vessie. Il est une maniere de yere ou
la rose deuent gluense quant elle chiet
sur les feuilles et telle yere est de grant
vertu selon les fisiciens. car la fumee en
fait venir les fleurs aux dames et oste le
reume et conforte le chief et tous les sens
et guerit de la toue et du flux de ventre
et si le met on profitablement en moult

De medecines le. lviij. chap. parle de la souae

La souae est en grec appellee elatippe et pource est elle cy mise entre les herbes dont les noms se comencent par .e. la souae est une herbe qui florit ou solate de fice et se clost et enuie avec le soleil et pource que elle suit le soleil l'apelle on solsequum en latin ou selon le plateau elle est appellee elephon se du soleil car elle suit le soleil aussi come le spouse suit son mary. la souae quant on la voit oste les verues des mains et du corps et quant on la met dessus come on amplastice si come dit ysidore. la souae est froide et moiste on second degre le jus en vault contre belm que on a beu ou menge et contre le mors du chien enuie quant on la met dessus broye et vault moult contre la chaleur du foie et si en enuie les conduits si come dit le plateau. leane ou le jus de ceste herbe si vault moult contre frenasie quant on en met sus les temples et sus le front du mala

De et de ce ay je deu l'esperiance a paris en ma presence le. lviij. chapitre parle de esule

Esule est une herbe chaude ou tiers degre et seiche aussi come dit drastorides la racine en est bonne en medecine et est si vertu en son humeur que elle rent come lait blanc quant on la brise ou enfeuilles ou en semence ou en racine. le lait qui est des feuilles ou de la semence ou de la racine de ceste herbe quant on en touche au visage d'une personne la fait enrouer mut de venir come meselle en la face et luy de pice le cuir et fonge la char ou visage ceste herbe guerit les fleumatiques et vault contre ydropisie et contre autres maladies qui sont causees de humeurs fleumatiques

le. lviij. chapitre parle de erugue

Erugue est une herbe chaude et moiste qui enuie les conduits et conforte les reins et guerit de paralysie et fait issi forme

et pource les reins et la vessie et est proufitable en viande et en medecine et les moultres qui font le miel si en arment moult

la fleur si come dit plinius le. lviij. chap. parle de elebore.

Elebore est une herbe dont il est de deux manieres car il est du blanc qui a la racine blanche et du noir qui a la racine noire. le blanc elebore purge les humeurs fleumatiques et le noir purge les humeurs melencoliques ceste herbe est de grant violence si come dit drastorides et pource on l'adit recepuon sagement par medecine. car elle blesse ou tue la personne qui la prent indistinctement ceste herbe vault contre la fièvre cartaine et contre les vers des oreilles et contre le hault mal de quoy on chiet et contre litargie. la pouldre de ceste herbe meslee avec le pain tue les tuis et les fouris qui la menguent si come dit drastorides et le plateau. le elebore blanc est bon et meillien que le noir et est chaud et sec ou tiers degre et crest en lieux haults et moistes et a feuilles qui ressemblent a plantain mais que elles sont plus longues et plus aguës au bout et si alepie de bon coute de hault et plus la racine du blanc elebore lache moult fort et hault et bas et nen doit on point biser se la matiere n'est premeu digeree et oncore adonc le doit on sagement recepuon et pource dit ypodoras que qui vault biser de ceste herbe il doit mouuoir son corps et ne doit pas dormir car il seoit en peril de mourir si come dit drastorides et le plateau. le elebore noir est trop plus perilleux que le blanc selon les auteurs de medecine le. lviij. chap. parle de emule.

Emule est une herbe qui est de .ij. manieres dont l'une crest es collis et l'autre crest aux champs et ceste seconde est de plus grant vertu. la racine en



doit estre cueillie au comancement de se
et seche au soleil et a vertu de adoucir et
de nettoyer et de conforter les nerfs et de
degaster les humeurs glueux et si vault
moult contre froides maladies et contre la
toux et contre les parties qui sont refroidi
ces entour le cuer sicome dit le megre en
son de son liure. *Le. li. chapitre parle de*

Epitime est la fleur de *epithime*
une herbe qui est appellee thime
de qui toute la vertu est en la fleur car on met
en medicine la fleur et non pas l'herbe ne la
racine sicome dit dyascorides et plinius et
le plateaire. ceste fleur a vertu de purger les
passions fleumatiques et melencoliques et
pource vault elle contre les fleurs quarrues
et quoadianes et si fait bien issir l'urine et des
tousse les conduits du foie et de la rate. *Le. li.*

Ible est *chambre ple de lieble*
une herbe de qui la racine et les
tiges et les feuilles et le fruit sont bons en
medicine car selon dyascorides ilz ont vertu
de degaster le fleume qui est gros et glueux
le jus de ceste herbe vault contre la goutte ar
chetique qui tressaut les nerfs des pies et
des mains. et contre ydropisie qui vient
de froide cause et fleumatique et contre les
humeurs qui sont aigre auu et char assam
blees. De rechies ceste herbe vault moult co
tre bleffeur qui vient de cheor ou de ferir
quant on y baigne souuent le membre qui
est bleffé car elle en oste la douleur et le
fleure sicome dit dyascorides et conforte
les os et les nerfs. et combien que elle soit
puante et de mauvaise odeur et sans bonne
saveur si est elle de grant vertu reputée
en medicine selon le jugement des anciens
medicins. *Le. li. chapitre parle du figuier*

Figuier est un arbre qui est ainsi
nommé pour sa seconde qui est
plus grande que des autres arbres car il

porte trois fois ou quatre l'an et quant l'un
fruit est cueilli l'autre vient et la cause est po
ce que il habunde moult en humeur qui est
craisse et se convertit en fruit legierement le
figuier de egypte est plus habundant en fruit
que les autres et quant on en gette le fist en
leau il sen va au fons et quant il y a este lon
guement il remonte et flore dessus leau qui
est contre la nature des autres arbres. Quant
le temps de pitagore les champions vnoient
de figues mais il leu fist mengier de la
char pour estre plus fors et mieulx nourris
les figues empeschent les vielles gens de so
rir et de rider quant ilz en menguent sou
uent quant on lie un toriel sauvage a un
figuier il demont prou et de bonaire fonda
ment sicome dit ysidore ou. vii. chapitre
du. xvi. liure. Selon aristote ou liure des
plantes le lait de l'estoce du figuier a la
vertu de faire prandre le lait des bestes pour
faire len des fourmagres aussi come a leca
ille. le figuier alayges feuilles et trachas
et sont aigres au tout et qui en prant le
lait ou le jus et on en oint les membres
qu'ilz seruent a guacion tantost apres la
personne est esmeue a l'urine sicome dit
la glose sur le second chapitre du liure de
genesis. le figuier laisse a porter fruit au
cune fois par pou de humeur et adonc on le
doit arroser deau douce et mettre du
fians ala racine. Auncune fois il le laisse p
trop de humeur et adonc on le doit perser
pour en faire issir l'urine qui l'empesche a
fructifier le figuier gette le premier fruit au
tout des branches avant que ses feuilles
et est un arbre moult tendre et qui est tantost
angele et par espal quant il comence a geter
il est une maniere de figuier qui portent
petites figues et ont les branches si basses
que elles se fichent en terre et y germent
et font nouvelles branches tout entour de

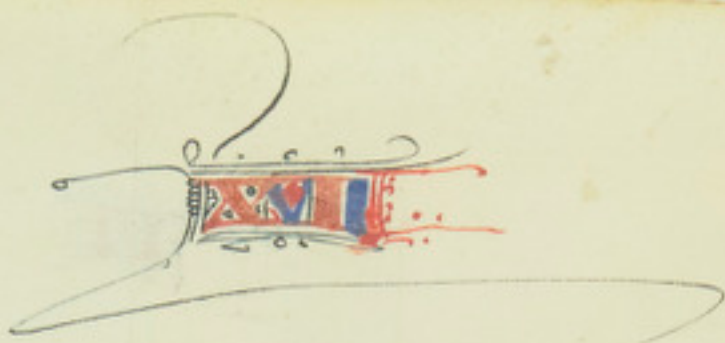


de l'arbre et font un ombre si espes que les pas-
tours si sont mussier pour le soleil et pour le
vent. les feuilles de ce figuier sont moult lar-
ges aussi grandes comme une targe et si y a
grant foison de figues qui sont petites come
feuilles qui sont si autes entre les feuilles par
la chaleur du soleil que elles sont si doulces
a mengier que cest grant merveille si come
dit pluuius ou .viij. chapitre du .xij. livre de
Rechies il dit ou .xix. chapitre de son .xviij.
livre que il est une maniere de figuier q
sont sauvages qui autrement sont appelez
figiers des chieures dont les figues ne sont
onques bonnes ne meures et si fait meu-
rer les autres car quant un bon figuier ne
puet porter on prant une branche du figu-
er sauvage et le ante len en un pertuis de la
racine du bon figuier et par ce il porte
fruit De Rechies il dit que telz figuier
sauvages doient estre plantez pres des
pruniers si que le vent puisse porter l'odeur
de l'un a l'autre et ce est meilleur le vent de
austre que celui de aquilone. pource que
il n'est pas si nuisant aux figues come est
l'autre et de ce vient que es parties vers aq-
lone les figues ne sont pas si bonnes come
vers les parties de austre si come dit pluuius

Le .viij. chapitre parle du fresne.
fresne est un arbre selon ysidore
qui croist en lieux aspres et en montaignes
et en fait on les lances es lieux ou il n'y a
point de sapin car il se brise de legier du
fresne dit pluuius ou .xix. chapitre du .xij.
livre que entre les arbres que nature a
engendre pour medicine le fresne est un
des plus profitables car cest un arbre qui
est hault et fort et droit qui est noble pour
la louange de ses feuilles et pour les laces
de achilles et quant le force en est ostee il
est si semblable au cedre que les marchans

y sont souvent deceus en achetant fresne
pour cedre. les feuilles du fresne sont bo-
nes contre belin quant on en boit le jus ne
les serpens n'osent toucher l'ombre du fres-
ne ne au matin ne au despre et qui met
troit une serpent entre un feu et les feuil-
les du fresne elle se bouteroit plus tost au
feu que es feuilles toutesuoyes sont les
feuilles du fresne mortelles aux humains
en grece et nompas aux autres bestes. Le
fresne fleurit avant que il yente ses feuil-
les et est de deux especes de fresne si come
dient ceulx de grece dont l'une est longue
et sans nœud et l'autre a plus petites feuil-
les et est plus dur et est semblable au lo-
rier. les autres dient que il est de deux ma-
nieres de fresne dont l'un croist en plain
pays qui a les feuilles plus delices et l'autre
croist en montaignes qui a les feuilles plus
espees et sont meilleures que les autres
si come dit pluuius selon le plateau le
fresne est un arbre hault et sec ou seand
de grece de qui les feuilles et le force sont
bonnes en medicine avec les choses qui
croissent dessus lui. car ilz ostent le flux
du ventre et estanchent le vomir qui vient
par faiblesse de la vertu retentive quant
on les auit en eau de pluie et en vin aigre
et on les met sur l'estomac **L**e .viij. cha-

Le .viij. chapitre parle du fou.
ou est une herbe dont la matiere est necessa-
ire en moult de choses si come pour ardre
et pour edifier. selon ysidore et pluuius le
fou est un arbre que on appelle fourne de
quoy soloient vivre les gens mais les bes-
tes en vivent apresent et par espal les rats
et les souris en menguent volontiers et
en demement moult crasses et les coule-
rannes aussi. le force en est moult pro-
fitable pour faire baissans a garder pais



sons et a autres diuers usages de quoy on
use es parties d'agoulone siccome dit ysidore
le fount du fou est moult doulz et moult
sant et fait la char des bestes qui en sont mou
ues legiere et bien auisant. la substance
du fou nest pas moult ferme et pource
pouroit tantost mais quant le fust est
sain et entier il est habile a moult de cho
ses et la tendre avec autre chose est bonne
a faire boure par force de feu. le fust du
fou est legier et est pou de autres arbres
si habiles a diuers edificies come est le fou
Les fleurs du fou sont semblables a ceulx
du til mais elles nont pas siccome odeur
et toutes bords y hantent les mouches a
mel et font le miel sauuaige dedens les
cayes des foux moult volentiers par usage
Le. lomy. chapitre parle de la feue
eue selon ysidore ou xij. liure
est dite de sage en grec qui en latin est a
due manger car anciennement les gens
mengoient des feues plus que d'autre gra
in Il est deux manieres de feues dont
lune est appelee feue de egypte et lautre se
ue commune et ceste cy est aucunesfoys appel
lee feue fraisee pource quelle est brusee en la
moulant siccome dit ysidore. la feue est une
herbe que on plante aux champs et es com
tils de qui le pie se lieue gros et creux et
plain de neure et en chascun neu elles get
tent feuilles larges et en pou aigues autout
et gette fleurs qui sont blanches et en pou
noires par dessus et de grant odeur et y
hantent moult volentiers les mouches a
mel. De ces fleurs viennent les cosses qui
sont larges et beutes au comancement par
dehors et blanches par dedens et la sont
les feues assises et ordonnees aussi come
en diuerses maisons et quant la cosse de
vient noire cest signe que les feues deu
iennent meures la feue selon dyoscorides

est froide et seiche mais quant elle est verte et
nouuelle elle est moiste ou premier degre
et adonc elle ne nouroit point et engendre
humeurs grosses et enfle la basse partie du
ventre et pource elle must a lestomac et en
gendre gros sang et melencolien et grosses
fumees qui troublent le ceruel et fait songer
choses terribles et quant elle est cuite sa ma
lice en est appetissee mais elle nest pas du
tout ostee ceulx qui usent de feues continu
ement ont douleur es bords et le ventre
dur et la rate estoupee et sont de deux dige
sion et enflent moult quant on les mengut
atout lestomac. la mouelle de la feue nette
la face et le poumon et guerit l'apostume de
la mamelle et guerit la douleur des yeulx
quant on la mesle avec roses et quant elle
est mastee et mise sur les temples elle re
sistat le veume qui vient et descent aux
yeulx. la feue fendue et mise sur une dame
coupee en estanche le sang et si reuient le
lait qui coure hors des mamelles la feue
cuite en gresse de brebis guerit le podagre
et de goutte arthetique quant on la met sur
le mal et quant elle est cuite en vin aigre elle
resoute les apostumes et les enflures mais
que on lui mette au comancement de la
feue dit plinius que entre les potages la
feue est tresbonne et la mesle len aucune
foys avec la farine pource que le pain en
soit plus pesant et de la feue dit pitagore
que elle auoit le sens de celui qui en use
souuent et fait songer choses merueilleu
ses car les ames des mors sont dedens les
feues siccome solement dyoient aucuns
enians et pource dyoit laro que leuey
de la loy ne deuot menger nulles feues
la feue coupee et getee en terre a est avec
la lune laquelle chose ne fait nul autre
grein et si ne se auist point en eau salee
et se deult planter en detours de lestouille

479
pouanciere et deuant yuer la feue desue
ceant quant elle est en fleur et quant elle
en est hors elle ne veult que secheresse et en
cresse la terre ou elle est plantee aussi come
fians les feues cressent tout par elles sans
semer ou planter en aucuns pais et par es
pecial en moritaigne et es yles de mer qui
sont vers septentrion mais elles sont si du
res que apame peuent elles cuire. Il cress
aussi de telles feues en egypte mais elles
sont plumes de espees et pour ce les coctul
les les fient et nen osent aproucher en
doubtant que elles ne leur fassent mal aux
yeux et a la robe ou ces feues cressent bien
sur courtes de hault et a le chief aussi come
on pauce de la couleur de une rose ou les fe
ues sont endosces qui sont en pou ameres et
en est la racine bonne a mengier et a cure et
cure si come dit plinius ou. viij. chapitre de

son. xvij. liure. *Le li. viij. chapitre du fourment*

Fourment est en gram tres bon pour
mengier qui cressent en un espi gram
de dresces ou est mussé le gram de fourment
et qui le deffendent du mors des orseaux pe
tiz et des bestes si come dit ysidore ou. xvij. li
ure. tout gram de quoy on fait pain et qui
cressent en espi est appelle fourment si come sei
gle orge et leurs semblables si come dit ysidore
et plinius mais ceste maniere de parler
n'est pas en usage en nostre langage car
tous telz grams nous appellons ble mais no
pas fourment. en tous blez on doit conside
rer la terre ou on le met car un ble cress
en une terre ou lautre ne pourroit pourui
ter. De Rechief on doit considerer la quali
te de les semer car les bles sont semez plus
tost que les autres et plus en paissent les bles
que les autres. De Rechief on doit considerer
le temps du semer car si come dit plinius
il faut meillieur semer en automne que en
austron saison car le temps yest plus seer de

Rechief on doit considerer que la semence
soit pure et nette sans ordure qui la pour
se corrompre et quant elle est hors de terre
que elle soit bien sechee et nettoiee des
manuaries herbes qui la pourroient em
pecher si come dit plinius. *Le li. viij. chapitre*

de la farine

La matiere de quoy on fait le pain
est appellee farine pour le fourment de
elle est faite ou pour ce quelle faict le
travail si come dit ysidore. la farine est prou
fitable en viande et en medicine car on en
fait le pain qui est cuit ou feu ou sous les
cendres ou ou four le quel pain conforte
le cuer et nourrit le corps de la personne et
donne force et pouoir de labourer et par
espial quant il est tendre et de farine de pain
fourment si come dit constantin ou liure
des dietes. la farine est moulee et brisee
entre deux meules et passee pour en esleue
brun et de stampée de chaude eau et y met
on du leuam pour esre plus sauoureux
et puis est pestee et amenee en forme de
pain et mise ou feu et ainsi par moult
de laboureurs elle est ordonnee pour bier
homme nourrir et soustenir. la farine aussi
est bonne en medicine car quant elle est
meslee avec le miel elle oste les vessies et
la rougeur du visage si come dit dyastor
des. la farine cuitte en vin et en cresse ad
molle les mamelles qui sont endurees
pour le lait qui est pris de dens et si fait
meurer les apostumes et fait lachar q
tandre les nerfs qui sont retiens si come
dit dyastorides. *Le li. viij. chapitre du leuam*

Leuam est en latin appelle forme
tum et pour ce est il cy mis en
tre les noms qui se comencent par f. et est
appelle leuam pour ce que il fait leuer
cresser la paste si come dit ysidore. le leuam
est compose de deux eses beatus car il esleue

la paste et lui donne saueu estrange et si
toute les humeurs du corps et fait meuer
les apostumes et ouuroi quant on met du
sel avec si come dit dyascorides. le lenam
enfle et corrompt et perse et deuse les par
ties du pain ou de la paste ou il est mis si
dit la glose sur le. v. chapitre de l'esprit
saint par aux corinthiens. **Le. lxxij. chapitre**

Eune terre. **parle de fumetie**
est une herbe chaude ou premi
er degre qui est engendree des grosses fu
mees qui issent de terre. et pource estelle
de si forte odeur et de si amere saueu et
de tant come elle est plus verte tant est
elle meilleur et plus vertueuse. car elle
purgie la melencolie et le fleume et la
colle et la rogne et si bault contre ydro
pisie de froide cause et contre podagre et
si enure les condins du foye et de la rate.
mais elle a un vice car elle enfle et engi
de ventositez et pource on la doit prendre
avec amis et semence de fenemul pource
que elle ne engendre pas tanchaisons
ou ventre si come dit le plateure. **Le. lxxv.**

fenemul est. chapitre parle du fenemul

Eune herbe commune et de grant ver
tu car elle est chaude et seiche ou second de
gre et est sa racine et ses feuilles et sa se
menca bone en medecine. le jus de sa ra
cine aguste la veue et les serpens quant
elles sont trop vielles en menguent et pce
elles se renouellent si come dit ysidore ou
pby. liure et plinius aussi le fenemul est
bon aux yeux et qui en est communement
il en a meilleur entendement. le fenemul
est de deux manieres dont l'un est pource
qui coest es jardins et l'autre est semence
dont la semence veue en vin guerit du
mors des serpens et de la pouture des es
corpions. le jus du fenemul gette dedens
les oreilles tue les vers qui sont dedens et

il conforte l'estomac et le resaxant et oste le comi
et brise la pierre es reins et fait bien issir loime
et monte plus le lait es mamelles. la racine du
fenemul purgie les reins et bault contre ydro
pisie quant elle est auee en vin et si guerit
le mors du chien enrage. toutes ces choses fait
le fenemul pource mais mieulx y bault le fe
nemul semence si come dit dyascorides. **Le. lxxv.**

fenemul est. chapitre parle de la fenule

Eune herbe de qui le jus est appelle gal
lame si come dit ysidore ou. pby. liure. selon
plinius ou. pby. chapitre de son. pby. liure la
semence de la fenule est semblable a ames et
les feuilles et les branches auees en huile
sont bones a l'estomac quant on les mengue
avec miel. mais quant on en mengue trop
elles font le chief doulou et qui boit de la ra
cine le pesant d'un denier en deux gouttes de
vin il guerit du mors du serpent. le jus pe
sila quantite de une fenule destrampe le veue
La monelle de la fenule oste les ordures de
la face et la semence estanche le sang quant
on la boit en vin et si bault a ceulx qui cheent
du hault mal et se lavat la veue si come dit
plinius. **Le. lxxij. chapitre parle du fem.**

Ele fem est ainsi appelle pource que
il nourrit la flamme si come dit ysi
dore ou. pby. liure. toute herbe mole quant
elle est coupee puet estre appellee fem et p
espal quant elle est bonne po nourrir bestes
Du fem dit la glose sur le liure disant que
il est vert quant il est jeune et donne grant
beaute et a moult belles fleurs et puis il sei
che par chaleur du soleil et deuenit un pou
de poudre. le fem tant come il est vert donne
grant beaute aux pvez et aux montaignes
et attire les ventz a soy regarder par sa be
aute. mais il part de legier sa beaute par la
chaleur du soleil qui en seiche toute la moistie
et adonc il ne bault que pour les bestes et po
le feu. le fem quant il est meure est faulche

et estandu au soleil pour seicher et retourner
ala fourche que il ne pourriste a terre et
regueilli au vastel et assamille par grans tas
et garde pour diuers usages. le sem qui cest
en hault lieu qui nest pas trop moyste est
plus de bon oeu et de meilleur saueu
pour les bestes que celui qui cest es pres et
en marais plains de eue. car leur humeur
y est plus digne si come dit pluuius. **Le**

Lxxij. chapitre parle des fleurs des arbres

Les fleurs des arbres sont les plus
haultes parties des arbres et des
vignes et sont ainsi appelees pour ce quilz
fleussent au vent et se ploient come un
fleur si come dit ysidore ou. p. vij. liure. ces
fleurs sont bestes de feuilles les quelles
aucuns appellent les cheues de l'arbre et
les grecs les appellent les filz de l'arbre pour ce
que les feuilles sont pleines de petites veines
qui sont come petiz files. le neu dont
la feuille yst est appelle leuil de l'arbre par
lequel passe l'humeur clere qui se convertit en
substance de la feuille si come dit aristotele ou
liure des plantes. les feuilles sont en l'arbre
pour sa beaulte et pour les fleurs et le fruit
garder du chaule et du vent et de la grelle. les
feuilles se meuent legierement au vent
mais elles ne cheent pas de legier. Insiques
ace que le fruit est meue et sont vertes en
ver et eneste et palissent en autompne et
puis cheent en yuer et se pourrissent en la
terre. les feuilles sont bonnes en medecines
et aux bestes pour mengier si come il appert
des cheues qui menguent moult volun-
tiers les feuilles et par espal les feuilles de
yerre. les feuilles selon ysidore sont ainsi ap-
pelees pour ce que elles fluent et cheent
hors de l'arbre et sont en elles oeu ou
leur saueu legier et vertu. par leur
oeu elles receent les esperitz. par leur
saueu elles donnent delectacion au goust

par leur couleur elles donnent plaisir a
la veue. par leur souuete elles plaisent
au sens de toucher et par leur vertu elles
guerissent plusieurs maladies. pres des
feuilles sont les fleurs qui sont engendre
es de bon doulz vent qui est appelle zephirus
et sont abatees par le vent de austre si come
dit ysidore. les fleurs aornent les arbres
et les champs et les pres et les loys et
par leur doulceur qui vient de la rose du
ciel elles donnent aux mouches la matiere
de leur miel. quant les fleurs
appertent cest signe du nouuel temps et est
esperance de auoir du fruit. les fleurs
sont engendrees de la pure humeur de la
nouelle de l'arbre sans corruption de soy
et se meurent a soleil levant et se redont
a soleil couchant. quant les fleurs ystent
trop tost hors de l'arbre cest signe de defaillie
de fruit car elles sont volentiers engulees
Il est apres moult d'autres fleurs qui ont
grant vertu si come la fleur du lis. la rose
la violette. des quelles nous dirons en leur
lieu. Il est une fleur qui est en l'estroiture
appellee fleur de champ pour ce que elle
cest par soy en lieu qui nest point labouré
si come dit pluuius. ceste fleur est petite
assise sur un grelle pie et est de rouge au
leu et na que. v. feuilles et atelle vertu
come une herbe que on appellee centaurie
de la quelle nous auons dit deuant en la
lettre de. c. **Le lxxij. chap parle du fruit**

L fruit est proprement pris es ar-
bres et es champs combien que
par abuson de parler on appelle la por-
teure des semences le fruit de leur vent
si come dit ysidore ou. p. vij. liure. le fruit
est engendre de la plus noble et plus as-
se humeur qui soit en la racine et en la
nouelle de l'arbre qui est formee en fleur
et puis en fruit et convert des feuilles

et nourry de la chaleur du soleil et quant il est meuv et que il est depute a manger selon la vie et l'usage des creatures. le fruit cou et mal digere mult moult au corps et par espal des enfans et des felles personnes car il enfle et engendre les vers ou ventres et nourrit les mauvaises humeurs et si corrompt le goust si come il appert des femmes grosses qui nont point de goust pour les fruits vers et mal meurs que les menguent si come dit plinius. le fruit quant il est meuv et bien digere est bon a mengier et en medicine mais que il soit pris par raison. le fruit est au premier cou et dur. mal digere aigre pognant et amer mais apres par la chaleur de dehors qui conforte celle de dedens il devient doux quant il est meuv. le fruit est plus tost meuv en hault de l'arbre que en bas pour la chaleur du soleil qui y fient plus fort. le fruit quant il devient meuv si mue sa couleur de vert en pale ou en rouge et sa saveur de aigre en douce et sa dureté en mollesse. car le fruit au premier est vert quant a couleur et aigre quant a saveur et dur a taster et quant il est meuv il est pale ou rouge et si est doux au goust et mol a taster si come dit ysaac ou liure des dietes. le fruit des arbres qui croissent es montagnes est plus pur et de meilleur saveur et plus sain que des arbres qui sont es vales. car il a meilleur et plus pur nourrissement si come dit aristote. il est au cune fruits qui sont doux au premier et puis si deviennent amers et sont bons en medicine adieu que ilz ne soient pas bons a mengier si come dit aristote. le fruit doux est le plus aigre en ces quatre qualitez si come dit ysaac et soit de meilleur nourrissement et le fruit

dur et aigre. Restraint et estompe les adues mais il conforte le stomach et aigrit l'appetit et par espal quant on le mengut a jeun cueu et quant on le mengut apres autres viandes il les fait descendre au fons de le stomach et lasthe le ventre et estent la sueur et aigremp la cole et deuse les grosses humeurs mais il ne les oste pas. le fruit qui est bien meuv est de bonne saveur et de gracieuse odeur mais que il ne soit pourri ou vermoulu ou corru par mauvais air. le fruit se doit garder en lieu set et net en estain ou en fer car il se pourroit tantost sur la terre ou en lieu moistre si come dit plinius. le fruit meuv est et plus tost de l'arbre que le vert et est et plus tost de nuit que de jour. car il est plus pesant pour la terre dont il est charge par nuit que par jour si come dit plinius.

Le germe. chap. parle du germe

Germe est ce qui fait croistre et fructifier la plante si come dit ysaac. car lumen est ou germe de quoy la plante est nourrie. combien que le germe soit petit en quantite si est il grant en vertu. car la force de la racine est toute et convertie en la substance du germe et pource les herbes sont bonnes a mettre en usage de medicine tant come elles sont en germe. car elles ont adonc lumen et la vertu de la racine. le germe est ce qui premier yst de la racine de l'arbre ou de l'herbe car quant la chaleur de nature qui est en la moelle de la racine est confortee elle trait a soy lumen qui est entour soy et en retient ce qui est necessaire pour la nourriture de la racine et rejette le remenant et le fait monter par la chaleur qui est dedens enclose et se convertit en la nature de germe qui croist toujours jusques a ce que l'arbre ou l'herbe ait la quantite qui lui est due.

selon sa nature si come dit aucuns suole li
ure des plantes. le germe est de verte coulé
qui est moie mie entre blanc et noir pouce
que cest fait et cause de l'humour de la terre
qui est noire et de la chaleur de l'air qui est
cler et blanc le germe est commencement
du pie de l'arbre ou de l'herbe et des fleurs
et du fruit et gerte premierement plu
sieurs feuilles enuolopees l'une dedens l'au
tre et ce fait d'une nature pour garder
la chaleur naturelle du germe qui est
encore tendre et seroit tost blessé de la
froideur de l'air se les feuilles ne le gardo
ient du froid et du vent et de la gresle et de
la mauuaise herbe et de l'air corumpu la
naissance des germes est la beauté de l'arbre
car toute sa verdure en vient et si est signe
de la mutation du temps car quant les
germes issent hors de terre cest signe de
la fin de l'hyver et du commencement d'este

les germes sont aucunes fois mangés de
bestes et adonc cest sans esperance d'auoir
fruit. *Le liure chap. xlv de l'herbe sauuaige.*

Lherbe sauuaige est a paris appel
lee herbe vert que on poultre
par les maisons et samble estre ble mais
non est ceste herbe est en latin appellee
gramen et pouce est elle gismise entre
les noms qui se commencent par g. ceste
herbe est engendree de l'humour de la terre
par la chaleur du ciel qui la trespasse et
en assamble et en assamble les plus deli
ces parties et les convertit en racines
Après germent leurs germes hors de terre
Ceste herbe quant elle est marchee et de
foulee au commencement de sa naissance
en devient plus belle et plus drue et tant
come elle a la racine plus parfond de tant
cest elle plus haute et quant on la laisse
croistre a sa boullente elle gerte tost sa semence
et se endurcit et perd tantost sa verdure

et sa beauté si come dit plinius ceste herbe a
diuerses vertus selon les diuers lieux ou
elle croist et les diuerses humeurs dont elle
est nourrie si come dit plinius et consta
tin et pour elle est meilleur es montai
gues et plus petite que es pres et es valles
et sont meilleurs et plus saines pour
les bestes et de meilleur nourriture. ceste
herbe est belle a veoir et bonne a mengier
aux bestes et si guerit moult de maladies
Ceste herbe de sire le temps chault et moiste
et her le vent de bise qui est froid et set siar
dit bede selon dia scorides l'herbe sauuaige
est une herbe espediale qui a en soy plusieurs
nerus dont il y a feuilles qui sont en pou
laiges et agues au bout et ala racine du
ce et plume de neru et la menguent lo
lentiers les bestes. Ceste herbe a vertu de
restaurer le ventre et de redorer les pla
yes et de guerir les playes des fiers et
de la blesse et de oster la douleur de la tige
les chiens cognoissent bien ceste herbe et
la menguent quant ilz se veulent purger
et le font si secrettement que apais en puet
on auoir congnissance si come dit pli
nius. *Le liure chap. xlv de Galbanc.*

Galbanc est le jus d'une herbe
qui est appellee ferule si come
dit liure et ysidore ou .xviij. liure ceste
herbe est coupee en este et en yst une larme
que on met secher au soleil et quant
elle est seche elle a couleur de anciens
et agrems qui sont blancs parmy si come
dit plinius et diascorides. ceste larme est
chaude ou tiers degre et moiste ou pre
mier degre et la mesle len aucunes fois
avec poys et fenes fraisches et par ce
les marchans en font decens. le pur
galbanc se garde moult longuement
et a vertu de atraire et de atramper et
de la secher et de adoucir la fumee esue

ille ceulx qui sont en litargie et oste la
doulueur de la rate et la destoupe avecques
vn pou de vin aigre et fait issir lenferment
mort hors du corps et purge la marris
la pouldre de gallame avec miel tue les
vers ou ventre et sa fumee enchasse les ser
pens siome dit plinius et drastorides et
le plateaux qui veult le gallame mettre
en medecine il le doit auant fonder sur
le feu et puis getter en eau et ce qui est
pur flore sur leau et ce qui nest pur
sema au fons drastorides dit que on le
doit mettre en eau bouillant et pran
dre ce qui va au fons et le remenant lais
ser.

Le lixvij. chapitre parle de la goutte

La goutte de quoy d'ind fait men
cion ou psaultier est la larme
qui ist d'un arbre et est oste goutte appellee
aromomagne en medecine siome dit pli
nius et ysidore les branches de cest arbre
sont coupees en este et en ist ceste goutte
est nette et pure et blanche et grasse aus
si come ensans et quant on la brise elle
reclust dedens et est pleine de gomme et
si a odeur aussi come castore et si a saueur
vn pou amere ou aigre siome dit drastori
des et plinius ceste goutte est chaude ou
tiers degre et seiche ou second degre et
a vertu de degaster et de lascher siome
dit le plateaux et quant on la boit elle
guert le mal de la rate et oste les ordures
des reins et si tue les vers ou ventre avec
le jus de alune et vn pou de miel et si
vult moult contre la goutte arthetique
avecques vn pou de poys d'ore et si fait
bien issir l'ore et les fleurs aux dames
et oste toutes enfleures siome dit laglo
se sur le psaultier.

Le lixviij. chapitre

Quofle est le fruit *parle du quofle*
de vn arbre qui crest en ynde
et le doit on queullir en este et quant il

est bien meure il se garde bien. vi. ans en sala
leu mais quil soit en lieu qui ne soit ne
trop sec ne trop moiste. les cloz de quofle
quant ilz sont parfinz ont la saueur aque
et la couleur noire et sont chaulx et secs et
quant on les estreint vn pou aux ongles ilz
redent vn pou de humeur et si ont tresbonne
odeur quant les cloz de quofle sont trop secs
les marchans les mettent en pouldre de ga
liosile meslee avec vin aigre et bon vin et vn
aduant et de ce ilz deuient moistes et
Reprement leur odeur tellement que apais
les puet on congnostre entre les autres qui
sont bons mais ceste apparence ne leur dure
point oultre. xx. jours les bons cloz de qu
ofle confortent par leur odeur et degastent
les mauuaises humeurs et confortent le cer
uel et les vertus qui en lui sont et si valent
contre le deffault du cuer car ilz confortent
moult la vertu espiuelle et si aident la
digestion et ostent la doulueur de lestomac
qui vient de froideur siome dit drastori
des.

Le lixix. chap. parle de geneeste

Geneeste est vne herbe moult amere
qui crest en lieu desert sans la
couuer et en terre seiche et brehaigne et a
moult de branches gresles et dures et pla
mes de neu et est verte en este et en yuer
et a jaunes fleurs qui ost forte odeur et
mauaise et amere saueur mais elles sont
de grant vertu siome dit drastorides car
leau ou sont cueites les fleurs et les feuilles
du geneeste reforment lenfleure de la rate
et guert la doulueur des reins et reforment
les fleurs des dames et le flux de ventre le
jus en tue les lantes et la vermine ceste he
be fait vne semente amere qui crest en coffes
longues et noires siome coffes de besse ou
de pore et vult atoutes les choses denat d'ore

Le lxx. chap. parle du gram en grial

Le gram est la plus petite partie de

l'arbre ou de l'herbe ou il croist et si a estorce et
 mouelle ou est la vertu seminale parquoy
 il puet germer en terre et greuer hors de
 soy la plante de son especie pour la garder
 perpetuel en son estre et en sa nature et poe
 le grein combien que il soit petit en quan
 tite si est il grant en puissance et en vertu
 car du petit grein vient le grant arbre. Les
 greins sont auantefors differens en especie
 et en figure et en leur disposicion si come dit
 Aristotle ou liure des plantes. car il est au
 cuns greins et aucunes semences qui cres
 sent en leur plante tous nus et sans cou
 uerture si come est amis et la semence du
 fenecul et les autres croissent couuers co
 me les feues et les pois qui sont couuers
 de leurs cosses. Les autres croissent ou mi
 lieu du fruit si come les pepins des pom
 mes et des poires. Les autres croissent en
 estailles si come la noix et olive et leurs
 semblables. De Rechief aucuns greins si
 croissent en couuerture close si come les
 feues et les pois et les autres croissent en
 couuerture ouverte si come est le ble. De
 Rechief aucun grein croist l'un pres de l'au
 tre sans point de moyen et les autres
 ont un moyen aussi come une paroy en
 tre deux si come il appert en plusieurs de
 Rechief aucuns greins ont un endredens
 de fust si come ont les greins de la casla
 fistule et les autres si sont de la char du
 fruit si come ont les greins de la courge
 les autres ont diuers moyens entre deux
 si come les greins de la pome grenade qui
 ont moyen entre eulx l'un de la char de la
 pome et l'autre de une pel jaune qui les
 deuise. De Rechief aussi come les greins
 sont differens en leur nature aussi sont
 ilz differens en leur figure car aucuns
 sont longs les autres ronds les autres car
 res et ceulx qui sont longs semblent que

fendus du long de une part si come il
 appert du grein de fonnement et de ses
 semblables. De Rechief les greins ont pel
 ou estorce pour garder et deffendre leur
 mouelle et leur chaleur naturelle si come
 dit Aristotle ou liure des plantes. **Le m^r**
Nuelle. **4^e chap. parle de la nuelle**
 est en latin appelle diu si come
 dit Dioscorides et pource est elle cy mise
 entre les herbes dont les noms se comen
 cent par. n. Nuelle est une herbe chaude
 et seiche ou second degre qui croist entre
 les bles et porte une petite greine noire
 qui a aussi come la figure d'un triangle
 et est un peu amere et abertu de degaster
 les humeurs et de ouvrir les conduits de
 la rate et du foie et de oster les ventos
 itez et de guerir les emorides et de tu
 er les vers ou ventrie quant on la prent
 avec le miel et quant elle est cuite en
 vin aigre elle tue les vers des oreilles
 quant on la gecte tiede dedens. elle fa
 it ouvrir les apostumes quant elle est
 cuite en vin avec brai et semence de
 lin et fians de coulon et mise dessus aus
 si amplastre. elle s'ault aussi contre
 mesellerie quant on la met dessus le
 lieu avec un naucet et un peu de sel elle
 fait venir les fleurs aux femmes et les
 fait aduortir quant elles en recoient
 la fumee. Elle fait bien venir l'ovine q
 on boit le vin ou elle a este une nuit
 et ne la doit on pas cuire affin que elle
 ne soit trop violente car elle tue la
 personne qui en prent en trop quant
 quantite si come dit constantin. Aucuns
 dient que gith est une maniere noire
 semblable a cumin en quantite et le met
 on ou pain pour aduulir si come dit la
 glose suole. **proph. chapitre de ysaye**
 le prophete mais la premiere opinion

me plaist mieulx *le. m. j. chapitre parle*

Lex est une maniere de *de rley*
cheſne qui porte les glans de quoy
les gens vivoient avant que le ble fuſt en
uſage ſicome dit yſidore ou .xviij. liure ceſt
arbre eſt le plus honorable entre tous
ceulx qui portent les glans et de ſon fruit
viuent moult de nations ſicome dit pluui
us et eſt un arbre qui agroſſe racine et p
fonde et le fuſt treſſerme et leſtorce dure
et eſpeſſe et ſeche et ſi a moult de bran
ches de feuilles qui ſont bel ombre et
joyeux et ſi porte moult de glans le fuſt
de ceſt arbre eſt ſi dur que apame puet
il pourvoir et le met on ſoubz leau ou ſe
ſe enduſt comme pierre et tant plus
eſt et tant plus enduſt et pource on les
metoit en edifice es temples des dieux
et des maiſons des Rois et en faiſoit on
les images ſicome dit pluuius. *le. m. j.*

Geneure. *m. j. chapitre du geneure*
eſt un arbre qui eſt ainſi appelle
pource que il eſt large de ſoubz et agu p
deſſus ainſi come eſt le feu on pource q
il garde moult longuement le feu en ſoy
en tant que les charbons ardans courent
de la cendre de geneure durent un an
ſans eſtandre et pource eſt il appelle Je
neure car il engendre le feu qui eſt ap
pelle piv en grec. Il eſt deus manieres
de geneure dont l'une eſt grande et l'autre
eſt petite ſicome dit yſidore ou .xviij. li
ure et toutes deus ſont aſpres et poignas
et pleins de feuilles gresles et agues et
de greine petite et fonde come poiure q
eſt verte au comancement et qui eſt rouge
et puis noire. le geneure et chault et
ſec ou tiers degre ſicome dit dyſcorides
et en eſt la greine bonne en medicine et la
doit on queuillir en temps de ber et ſe
garde bien par deux ans en ſa valeur

ceſte greine a vertu de degaſter et de conforter
et de reſtreindre le flux du ventre qui vient
par trop ague medicine quant elle eſt aue
en eau de pluie et le malade ſe baigne de
dins on fait auſſi huile de ceſte greine
qui vult moult contre la quartene ſele
malade en prenant chaſcun jour le peſant de
un denier en ſon bouc ou en ſon menſuer
elle vult auſſi contre la paſſion des loins
quant on en oint les parties qui ſe deulent
et ſi eſt moult prouſitable acculx qui che
ent du hault mal et briſe la pierre es
reins et en la veſſie quant on la bouc dedes
le vin ou ceſte greine eſt aue avecques
figues ſeches purge la poitrine et oſtela
tous ſicome dit le plateaire et dyſcorides
Le geneure creſt en lieu deſert et plain de
pierres et les ſerpens en ſuient l'ombre
ſicome dit pluuius et pource croit on que
la greine eſt bonne contre belin. *le. m. j.*

Yſope eſt. *m. j. chapitre parle de liſope*
une petite herbe courte qui
creſt entre les pierres et ſiche ſa racine de
dens ſicome dit caſſiodore ſur le pſaultier
yſope eſt chaude et ſeiche ou tiers degre ſic
dit dyſcorides et eſt ſa vertu en ſes fleurs
eten ſes feuilles plus que en la racine on
la doit queuillir en eſte quant elle fleurit
et ſecher en un lieu net et ombraige et ſe
ſionce. yſope a vertu de degaſter et de am
uer et de nectore le pſmon et les vices de la
poitrine qui viennent de froide cauſe. yſo
pe aue en vin avec figues ſeches oſtela
douleur de leſtomac et des entrailles. le
aue ou yſope eſt aue nectore la mannis
yſope chaude miſe ſur le chief guerit du
Reume qui vient de froidure et reſtue la
male qui eſt cheue et ſi oſte la douleur du
ventre qui vient de ventofitez. yſope eſt
it de ſignant autorite entre les anciens
ſicome dit pluuius que ilz ne auidiet pas

87
estre purifies ne nettoyes de leurs pechiez et
de leur orduze sans ysope et pourceles iuste
se purifioient par un fesseler de ysope sicome
il appert ou .viij. chapitre du liure de exode
en moult d'autres pas de l'escripture ysope si
vult contre ydropisie et donne bonne coule
ou visage et adoucit la douleur des dens
vult contre le son qui corne es oreilles et si
que les vers du ventre sicome dit drastorides

Le .viij. chapitre parle de la jacinte

Jacinte est une herbe qui a la fleur
de couleur de pourpre et est appelée jacinte
pour un noble enfant qui avoit non jacinte
qui fut trouue mort en queuillant la fleur de
cette herbe. jacinte ressemble a la violette en
fleur et en racine selon drastorides et ysidore
ou .xviij. liure. Il est une pierre precieuse
ale nom et la couleur de cette herbe et qui est
contee ou liure de lapocaplice entre les .xviij.
pierres precieuses de quoy il fait mention
jacinte dont est le nom de un homme et de
une pierre et de une herbe de qui la couleur est
assuree semblable au ciel et la fleur en est san
guine ou vermeille comme pourpre. **Le .viij.**

usqueau .viij. chapitre parle du jusqueau

Jusqueau est une herbe que on appelle en fra
nce hanelane qui porte une petite graine de
pauot la quelle graine cest en chapitreaux
qui sont aussi come sonnettes atous les cos
tes de l'herbe sicome dit ysidore ou .xviij. liure
cette herbe est appelée forcece car cest peril
de en user car elle fait perdre le sens a la per
sone qui la mengue ou boit ou elle fait
dormir greement. Ceste herbe est velmeuse
et a semence noire et rouge et blanche sicome
dit plinius et drastorides. la noire est tres
mauvaise et mortelle et la rouge est mains
male et la blanche encore mains et est bonne
en medecine. car elle a vertu de restaurer
et de faire dormir et de mortifier. celle qui
porte noire semence a les feuilles noires et

apres et dures et la fleur sanguine. celle
qui a la semence rouge si a la fleur rouge
et les feuilles molles et celle qui porte bla
che semence si a la fleur blanche et les feu
illes moles et crasses et plumes de jus et
est froide herbe ou tiers degre et seche ou se
cond degre et pource elle reboute les loques
et restaurer le ventre et le flux de sang et oste
la douleur des dens qui vient de chaude cau
se et le reume chault aussi sicome dit plini
us et drastorides. De ceste semence de dras
tore ou liure des plantes que elle est mor
telle en egypte mais celle de jherusalem est bone
a mengier. parquoy il appert que sa ma
lice cest on appetisse selon la qualite de la
terre ou elle crest. De ceste herbe dit le ma
istre des hystoires sous le liure de exode q
en la maniere de la loi il y avoit une fleur
toute droite qui ressembloit a l'herbe que on
appelle jusqueau qui avoit un doigt de long
et dessous celle fleur avoit un cercle dor q
aloit sur le front et entour le chief et par
dessus avoit fleurs dor semblables a une
herbe que on appelle plantem et aloient
de un temple jusques a l'autre et en ce fu
rent ces deux herbes privilegiees car
leurs figures furent empruntees en lami
tre et en la couronne de leuesne de la
loi. **Le .viij. chapitre parle du chastaignier**

Chastaignier est une arbre grant et
haute qui est ainsi appelée en grec
pource que il porte les chasteignes deus
et deus en une escaille aussi come deus
genitoires en une bourse sicome dit ysidore
ou .xviij. liure et quant on les oste on
chastre l'arbre et pource l'appelle len chaste
gner. cest arbre quant il est coupe regene
arriere et cest moult sicome dit ysidore.
Ceste arbre est moult profitable car le
bois en est bon pour edifier et pour arder
le fruit en est bon pour mengier et le force

et les feuilles sont bonnes en medecine. le fruit
 ombien que il soit mussé en une escaille
 aspre et poignant si est il bon et doulz qd
 il est meun et par espal quant il est aut
 Selon ysaac en ses dunes les chasteignes
 sont chaudes en la mortie du premier degre
 et seiches ou second degre. et quant on en
 mengut trop ilz enflent et font le chief
 doloze et pource il les fault cuire pour en
 oster la fumee et adonc elles sont de bon
 nourissement et engendrent bonnes hu
 meurs et attrampent la secheresse du coe
 et de la poitrine et par espal quant on
 les mengut en sucre. et si valent aux
 levignes et aux fleumatiques quant ilz
 les menguent avec le miel. elles valent
 aussi en medecine. car elles restraignent
 le bonz et confortent les bonaulx et quant
 elles sont brucees avecques sel et bn pou
 de miel elles guerissent du mors du chi
 en ou de bn homme enoage. et quant on
 en fait bn emplastre avec farine d'orge
 et bn augre elles ostent lenfleure des
 mammelles. la poudre des feuilles aspres
 et de lestorce moullée en vin et mise en
 une emplastre sur le chief de une jeune
 personne lui multiplie les cheueulx et si
 les garde de cheorz si come dit ysaac en ces

Le. m. v. chap. parle du laurier

Laurier est bn arbre de victoire
 signe de loenges pour l'excella
 te de sa vertu et pource quant les anades
 avoient victoire on les couronnoit de lau
 rier le laurier est en grec appelle d'ulpho
 du quel nous avons mis les proprietes
 cy deuant entre les arbres dont les nos
 se comencent par. d. et pource nous en

Le. m. vi. chap. ple de lentisque

Lentisque est bn arbre petit et
 medecinable qm en grec et

en hebreu est appelle tme slome dit laglose
 sur le. xvij. chapitre de daniel le prophete
 Le jus des feuilles de cest arbre guerit les
 baulieures quant ilz sont fendues et est appel
 le lentisque pource qm est lent et mol de
 dit ysidore ou xvij. livre. le fruit de cest ar
 bre rent humille et lestorce rent porz resme
 que on appelle mastas si come dit ysidore les
 feuilles de cest arbre sont chaudes moult et
 seiches aussi come est tout l'arbre et ont vertu
 de restraindre et de conforter et pource elles
 valent contre le bonz et contre tout flux de
 ventre et de sang. la gomme de cest arbre a
 semblables vertus qm est appellee mastas
 pource que quant on la masthe elle demet
 glueuse et tenant aussi come cre entre les
 dens et quant on la masthe bien elle pinge
 les dens et les gencives des hummes pour
 vices et afferme les dens qui lochent et les
 blanchit et oste la mauuaise alaine. le ma
 stas se doit queuillir en la fin de ber et lestor
 ce de l'arbre se doit adonc fendre pour faire
 issir la goutte. et doit on mettre beaultz d'ayr
 dessus pource quelle ne touche la terre
 celle qui est qm est clere et nette et blanche
 est la meilleur et celle qui a terre meslee
 avec soy et est obscure n'est pas de signant la
 leur. le bon mastas pinge le ceruel et fait
 moult cracher et conforte la vertu d'igestion
 et si appetisse les ventositez et quant il est fo
 du il conforte moult les os bruses et les reio
 mt si come dit plinius de cest arbre dit draso
 rides que il est plain de spmes et ala racine
 moult haulte et deusee en plusieurs ptes
 et si a bn petit fruit qm est rouge dedens qd
 il est meun dont le jus guerit le flux des

Le. m. vii. chap. parle de la fleur du

La fleur de lis est blanche come lis
 lait et si est doree en ses grems si
 come dit ysidore. le lis est chault et moiste



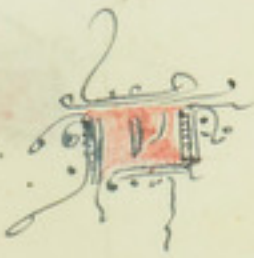
si come dit plinius et dyascorides et en est de y.
mammes cest assanon de sanguiages et de
proues. Lien si porte fleur sanguine et lau
tre blanche qui est de plus grant vertu le
liz a vertu de meurer les apostumes quant
il est brayé avec un pou de cressé. De Rechief
il a vertu de amolir la rate avec un pou de
huile vielle. De Rechief il a vertu de netto
ier la face et la couloier avec un pou de
eau de rose par la lauer. De Rechief elle a
vertu de adoucir et pointer les feuilles du
liz cuites salent encontre arseure. et a ce
mesmes est bonne la racine avec un pou de
huile. De Rechief il a vertu de ouvrir les
condus et de purger les mannaies hu
meurs en homme et en femme. De Rechief
il desamfle les bosses quant on en met la
racine dessus brayée avec de huile si come
dit dyascorides. Duliz dit plinius que la
racine anoblit sa fleur en moult de ma
mres car quant on la boit elle guerit du
mors des seopens et si ault contre la ma
lice des choses froides et du delin et quant
elle est cuite en vin et en huile elle oste
les clous des pies et fait reuenir le poil
es liens qui ont este ars. et quant elle
est cuite en vin elle recloft les larmes cou
pees. les feuilles du lis cuites en vin si
guerissent les plaies et la semence de la
fleur estent le feu sanguiage et la fleur et
les feuilles guerissent des clous et des bos
ses si come dit plinius ou. p. p. chapitre
de son. p. p. liure. De Rechief il dit que
le liz approche moult a la noblesse de la
rose car on en fait une moult precieuse
huile aussi come une huile de rose. De la
racine du liz ist le pie qui est auantefors
de trois cotes de hault sur quoy siet la
fleur qui est esvaite deffoubz et large des
sus aussi come une cloche et a dedens son

sa semence doree qui pent a files moult
delies. Il nest riens plus gracieux que
la fleur de liz quant a beute de couleir
quant a odeur et quant a vertu et balen
si come dit plinius ou. b. chapitre du. p. p.
liure. la racine du liz est composee de
moult de parties dont chascune mise
par soy en terre gette une plante si come
dit aristote ou liure des plantes. De Re
chief il dit que le baston du liz qui est
tout plain de neuve quant il est couche
en terre et couuert auant que sa semence
soit ouuerte il gette en brief temps de
chascun neuve un petit oignon mais que
la racine principale ne soit arrachee et
cest grant merueille si come dit aristote
De Rechief la fleur de lis est premiere
ment verte et puis blanche et qui en
coupe le baston hors de la racine humeur
monte en la fleur et se emure sans sa
racine si come dit aristote et pointer les
versifieurs ont comparee la fleur de
lis a l'entendement humain qui a l'aspi
pense des choses hautes et ponnables de
Rechief le lis n'apas sa vertu seminale
en sa semence mais en sa racine la fleur
delis coupee avec son baston et plante en
bonne terre garde sa verdure long temps
La fleur de lis tant come elle est entiere
a moult douce odeur. mais quant on
la frote entre les mains elle puit trop fort
Le lis en lieu de fruit est content de la
beaute et bonte de sa fleur et de sa semence
et toute la vertu de la racine et du baston
est monstree en la fleur et en la semence
et de tant come le baston en est plus hault
de tant sentime plus bas la fleur du
lis. la fleur delis par dehors est plane
et souefue et belle a voir et douce a
toucher et par dedens elle a beaucoup de

Dors la fleur de lis est composée de six feuil-
les et de six grains dors et ou moynant
sa semence en lieu de fruit assise entre
merveilleuse beauté entre ce la fleur de
lis a deux prerogatives singulieres sur
toutes autres fleurs l'une si est quelle
est portee aux eglises et mise devant de
eu et devant la vierge marie par troys
Reuerence. l'autre si est que le plus noble
et le plus puissant Roy des crestians cest
assanon le Roy de france la porte pour
son signe qui lui fut donne et enuoye de
Dieu le tout puissant en signe d'amour
et de aliance perpetuelle entre Dieu et les
Rois de france la quelle amour et aliance
cest chascun jour et crestra se Dieu plust
sans prendre fin **Le. vij. vi. chapitre**

Lettue est une herbe **parle de la lettue**
qui est ainsi appellee pour le la-
it qui en lui habunde sicome dit ysaie
ou pource quelle ample les nourrices
de lait et si vrayment es homes le mou-
vement de luxure. Il est letues princees
et sauuages sicome dit ysaie ou. xij.
lune. la lettue sauuage a ou des esqui-
lons aussi come une fic et a la forme de
la lettue princee mais elle a plus lon-
gues feuilles et plus aspres et mains
vertes pource quelles ont peu de hume-
ur et pource la lettue sauuage est amere
poignant au Regart des autres. la lettue
princee est froide et moistre et trameent
et pource elle est bonne en viande et en me-
dicine et est de subtile substance et par
espas quant elle est fresche et est tost dige-
ree. et oste la visce et la morsure de l'esto-
mac qui vient de la cole rouge et refroidit
le sang bouillant et fait bien dormir et oste
la douleur du chief qui vient des fumes
et coleriques et monte plus le lait es femmes

et le bon sang que elles font quant elles deu-
ennent vieilles leur humeur appetisse et sont
dures et ameres et sont tres marmarz sang
et greuent ala veue et mortefient les sens
et pource qui deult engendrer il ne doit
point user de telles lettues car elles engel-
lent par leur froidure la semence de ynao-
et par espas la semence de ces lettues
est nuisant quant on en use souuent enso-
ue ou en meger sicome dit ysaie en ses de-
tes. De la lettue dit plinius ou. xx. l'une
que il est une maniere de lettue qui vient
de terre de sa volente sans la semer ne
planter que on appelle lettue des chieues
et quant on la gette en lamer elle tue tous
les poissons qui sont entour elle. et le lait
de ceste lettue avec vin ou avec eau et
vin guerit les ydropiques et les feuilles
avec le sel guerit les nerfs coupes. Il est
une autre espee de lettue qui crest aux
champs dont les feuilles braves guerissent
les clous et les bosses. Il en est une autre
qui crest es boys de quoy les feuilles estan-
chent le seigneur et guerissent les playes
pourees. Il en est une autre espee qui a
les feuilles rondes et courtes de qui les sau-
cons trauent le jus en gratant l'herbe et en
touchent leurs yeulx quant ilz sont vielz
pour voir plus cler et le jus de ceste lettue
guerit de toutes maladies des yeulx et
espas quant on le mesle avec lait de femme
et si guerit le mors des serpens et de la mor-
telle des estorpiens quant on en fait le jus
avec vin et on en met les feuilles braves
sur la playe et si oste toutes enflures la
semence de toutes lettues oste l'imaginao-
n de luxure en dormant et ne laisse point le
corps cheoir en polluo- n en songes quant on
en use souuent en sa viande. mais souuent
en user empesche la clarte de la veue sicome



Sit plinius Le. m. xij. chapitre ple de la lappe

Lappe est une herbe qui a larges feul
les pres de terre et especes et porte
en hault de son une maniere de petis char
dons qui se prennent aux robes de ceulx qui
passent pres de ceste herbe si come dit ysidore
ou p^{er} l^{re} livre. ceste herbe crest boulentiers
pres du mur et fait moult grandes feuilles
et est moult aspre a toucher et est en grece ap
pellee philantropos qui en latin est adue
amant homme. car par une maniere de amo
quelle a a homme elle se prent a sa robe.
ceste herbe est de deux manieres dont l'une
a les feuilles longues et l'autre les a rondes
aussi come on pie de cheual et pource elle
est de plusieurs appelles ongle de cheual
et les feuilles de l'une et de l'autre sont de
forte odeur et de mauvaise saveur si ce
dit dyastorides. Toutes les especes de ceste
herbe sont medecinables si come dit plinius
ou p^{er} l^{re} chapitre de son. xij. livre. car elles
guerissent de la pouture des escorpions
ne s^z ne fient point la personne qui est
ointe du jus de ceste herbe. leaue ou elle
est cuite et par espac la racine vault con
tre le mal des dens et les afferme quant
on la tient tiece en sa bouche. la semence
guert les vices de l'estomac et vault a
ceulx qui gertent le sang et qui ont le flux
de ventre qui est appelle dysenterie. la ra
cine cuite en vin estroint le ventre mais
les feuilles le destrampent avec un pou de
sel. la semence vault a ceulx qui ont la
pierre quant s^z la bouent et toute l'herbe
broyee avec creste vault contre la granelle
et contre la pierre si come dit plinius. ceste
herbe est chaude et seiche si come dit le plate
aux. et a vertu de lasser et de ouvrir les
condries et de appetisser les humeurs et
pource vault elle contre la fongne et la gra
telle et contre la tigne et de ce vient que en

france on lapelle la feuille aux taugneux
ceste herbe ture hors les humeurs qui sont
entre cuir et char et guert les apostumes
et en oste la durté et l'enfleure et si vault
contre ydropisie qui vient de froide cause
le jus de ceste herbe mesle avec le jus de
la Rue purge le ceruel des superfluites
fleumatiques quant on en gerte un pou
ou nez dedens le luyet ou en autre lieu
ou l'air soit chaud. *Le. m. xij. chapitre parle*

Le cabus est en. *Des choulz cabus*
grece appelle lappaces et pource
est il cy mis entre les herbes dont les nos
se comencent par. l. Le cabus est une ma
niere de choul qui a les feuilles crasses et
larges et enveloppes l'une dedens l'autre
merveilleusement. le cabus ale pie court
et gros et plain de nerx par dehors mais
il est mol et charnu par dedens. le cabus
est bon en viande et en medecine et p^{er} essai
en alemaigne et en loirvine on en fait
une composte qui dure moult longuement
et la mengue len en carisme au vin aigre
et ala moustarde. ceste composte de cabus
a vertu singuliere de Resister encontre
ruesse si come dit plinius ou. p. chapit.
de son. xij. livre. car quant on la men
gut avant les autres viandes elle garde
de ennuier. et quant on la mengue
apres elle fait de plus lieuesse. Il n'est
rien plus profitable a l'estomac ne aux
nerfs et vault moult a ceulx qui sont
paralitiques et a qui les membres tram
bent. le jus vault contre belin et guert
le mors des serpens et du chien emme
si come dit ysidore. *Le. m. xij. chapitre*

Les grems que *parle des potages*
nous appellons en france pota
ges sont en latin appellez legumina et por
sont s^z cy mis entre les herbes dont les
noms se comencent par. l. les potages

sont ainsi appellez pource que on les cuit
en pot et sont greins qui creissent en cosse
closee s'comme sont pois et fèves et leurs
sambables ces greins sont differans l'un
de l'autre en quantite et en figure et en
couleur et en saueur car aucuns sont plus
grans s'comme les fèves les autres sont
moyens s'comme les pois et les chiches les
autres sont petit s'comme les lentilles et
la vce. De l'echief aucuns sont blancs et
les autres sont noirs et les autres sont
de rousse couleur. De l'echief aucuns
sont de ronde figure les autres sont loze
et les autres sont de figure plate. De l'echief
aucuns sont de saueur aigre et
durs mais ilz adoulaissent au cuire les
autres sont amers et les autres sont
doux de leur nature quant les potages
comencent a meurer on les doit cueillir
car quant ilz sont meurs ilz cheent de
legier et se muent en terre s'comme dit
plinius en son .xviij. livre. tout pota
ge est gros et froit et sec et dur adiger
et sont fors a cuire et ne se cuisent pas
bien en eue de puy mais les fault
cuire en eue de fontaine ou de la Rine
et combien que le potage soit gros et rude
de soy si est il moult comenable a la na
ture et a la complexion humaine quant
il est bien cuit car il nourrit et conforte
la personne et pource que il enfle et
engendre ventositez on en doit oster lestor
ce et y mettre du comin et de l'ail au ai
re s'comme dit Diastorides. *Le .mij. po.*

Lentille. *chap. parle des lentilles*
est une maniere de potage qui
est ainsi appellee pource que elle est moi
ste et lante et par especial quant elle est
en son herbe s'comme dit ysaac ou .xviij.
livre la lentille s'comme dit ysaac est fra

de et seche et composee de choses contraires
car elle a une vertu en lestorce et autre en
la mouelle lestorce muet et destrampe le
ventre par son aqueuse et la mouelle le
restreint et conforte lestomac et engendre
gros sang et melancolieux et ramplit le
ceruel de grosses fumees et est cause de
songes paoureux et horribles et si enfle
leestomac et y engendre les ventositez et
si estoupe tous les conduits du corps et des
nerfs et du ceruel et muet moult aux
yeux car elle en seiche liumeur. Or sou
vent de lentilles est cause de moult de
mauvaises maladies et par especial se
on les mengut atout lestorce et la psonne
a le corps de seiche complexion et se le
corps est chault et moiste les lentilles
lui profitent aucunefoiz mais que il les
mengusse sans lestorce mais lestorce
lui muet car elle enfle et estant la pel
pource est elle mauvaise aux ydoignes
des lentilles on doit eslire les plus grosses
et les plus nouvelles et les plus tendres
a cuire tant pour mengier come pour me
dicine et en doit on oster lestorce et les ai
re en eue douce et mettre de luyde et
du poivre et du comin pour en appetisser
la malice s'comme dit ysaac en ses dietes
les lentilles arment terre meigre plus q
la crasse et le temps sec plus que le moiste
car tout potage de sire la pluie devant la
fleur et apres il de sire le sec temps s'comme
dit plinius ou .xviij. chapitre de son .xviij.
livre. *Le .mij. po. chap. parle du lin.*

Lin est une herbe qui porte semence
que on appelle lin en France et
cette herbe est appellee lin pource que elle est
male et s'ouefue et moult delice s'comme dit
ysidore ou .xviij. livre. on seme le lin en le
eu plain en temps de veret est cueilli en

este sème dit plinius ou second chapitre du xij
 livre. le lin se lieue sur un pie droit et gerte
 fleurs perses dont vient apres la semente
 et quant il comance aduenir pale on le ara
 che et en oste len la semente et lie len cerce p
 petiz fesseaux que on met en leaue par long
 temps pour meurer et puis le met on secher
 au soleil et apres on le nettoie et blanchit par
 moult le batre et tuer et ala fin on en fait
 le fil et puis la toille. le lin de egypte est le
 meilleur qui soit et le plus blanc dont on
 fait une maniere de toille tres blanche et tres
 delice qui est appelee bisse en l'escripture si
 come dit plinius ou second chapitre de son
 xij livre. le lin de egypte est une sème
 et plus blanc que les autres et en sedit on
 faire les bestemens des prestres de la loy. le
 lin est necessaire a moult de usages. car on
 en fait les robes pour l'esau. les boiles po
 nager les rois pour pesther. le fil pour
 coudre. les cordes pour lier et pour traire
 de l'arc et de l'arbaleste. les lignes pour me
 surer. les draps pour reposer. les courti
 nes pour parer. les sacs pour porter tout
 choses. Il n'est herbe nulle qui soit a home
 si necessaire atant de diuers usages coe
 est le lin. la semente du lin est chaude et
 moistre auampement et coasse si que on
 en fait huile qui est meilleure a autres
 usages que a mengier car sème dit ysaac
 la semente de lin nourrit moult pou et est
 de dure digestion et must a l'estomac et en
 fle moult fort. elle guilt toutes suores quant
 on la prant avec du miel contre la touz
 et estmeut a luyure la personne qui la men
 gut avec miel et pour ce elle guilt a meu
 rer les apostumes et a les aduulciser sème
 dit ysaac en ses dietes. *le. m. xviij. chapitre*

*P*ommier est en grec *du pommier.*
 appelle malus et pour ce est sce

mis entre les arbres dont les noms se com
 mantent par an. le pommier est un arbre
 est grant en soy mais il est petit au re
 gard des arbres qui sont en la forest et est
 un arbre qui ale fust moult ferme et les
 corce grosse et foncee et si a moult de
 branches et de fleurs et de feuilles et de
 fruit bel a bon et gracieux au goust et
 vertueux en diuerses medicines sème
 dit ysidore ou xviij. livre. le pommier est
 differant des arbres du bois car le pom
 mier est de double nature car le tronc vi
 ent de terre et sur le tronc on met auai
 ne foyz une ante de un autre arbre et ces
 deux font un seul arbre le pommier quant
 il n'est coupe et nettoie des branches sup
 flues il denient brehaigne car l'unement
 vient de la racine ala nouuoitune de tant
 de choses. Il est moult de manieres de
 pommiers car aucuns portent pomes por
 gnans et aigres au goust. les autres les
 portent aigres et les autres les portent
 doulces et ceste diuersite du fruit vient
 de la diuersite des humeurs et de la fie
 blesse ou de la force de la chaleur qui est
 en la racine de l'arbre sème nous auos
 dit cy deuant on comantement de ce xviij
 livre. *le. m. xviij. chapitre du pommier de*
grenate
*P*ommier de grenate *grenate*
 est un arbre qui porte pomes
 sont plumes de greins par dedens bien
 ordonnees par dedoubz le storce et pour
 ce est elle appelee pome grenate sème
 dit ysidore ou xviij. livre. ceste arbre a
 fleurs blanches ou rouges come roses ou
 de couleur de pourpre et est un arbre
 est moult dur et plam de neux quia mult
 de branches et s'estant plus en large q'en
 long et quant il n'est pas bon l'amende
 par labouer selon ariscote. Il est moult

de manieres de cest pomeu mais il sou
fist de deux quant apnt car aucuns por
tent pomes qui sont chaudes et moistes et
les autres froides et seiches selon dyasto
rides les douces sont meilleurs a meuer
mais les aigres valent mieulx en medecine
et tout l'arbre est medecinable. le fruit a
certu de restourdre et de reconforter les
humeurs coulans et le flux de sang et de
oster le comir qui vient de la ale selon y
saac et dyastorides et si gault contre tou
tes maladies qui sont dedens le corps et
dehors. les pomes douces enflent plus
que les aigres et engendrent plus de ven
toitez et ostent moins la seuf acculx qui
sont en fieur et pour ce leu doit on donner
des aigres pomes pour oster la seuf et
pour digerer la matiere ou la fieur est
emacinee et agnise l'appetit et conforte na
ture defaillant par la chaleur de fieur et
contre la chaleur du foye et contre le def
ault du cuer. les fleurs le fruit et le stor
ce quant on en fait tuent les vers qui sont
de long temps ou corps et si purge les des
et les gencives et conforte et valent contre
moult d'autres maladies selon ysaac et
dyastorides. *Le. m. xv. chap. parle du mau*

Meuier est un arbre de *uer.*
qui le fruit est appelle meures
en grec qui est en francys adre rouge
pour ce quelles rougissent en la bouche
il est de deux manieres de meures dont l'une
est appellee meure franche et l'autre sau
nage de quoy la feuille tue les serpens
quant on la gette sur eulx selon ysidre
et saint marieu en ses euangiles. le
fruit du meurier a certu de l'asthmele
ventre selon plinius et dyastorides. Le
jus de meures quant il est seche au feu
ou au soleil restournt le flux du ventre

et guerit les playes de la baigne de labou
che et l'enflure de la gorge. le storce de la
racine du meurier aue la sthe le ventre
et tue les vers quant on laboit a jeun les
feuilles arsees et mises en huile guerissent
de arseure quant elles sont cuites en eau
de pluie elles sont bonnes pour nourrir
les cheueulx et pour guerir les pointures
des pvaignes et pour oster la douleur des
dens et pour nettoier les gencives. les
meures vertes sont froides et restourndes
et confortent le stomac tant come elle de
meurent plus meures tant sont elles plus
chaudes et plus dures quant on les men
guit apres d'isner elles se tournent en cor
ruption et misent moult au chief et a les
tomac mais quant on les menguit a jeun
elles sont de bonne digestion mais elles
nourrissent pou. les feuilles du meurier
sont contraires aux humeurs et sont mie
lles aux vers qui font la soie. tout le
meurier est medecinable et fruit et feul
les et racines et estorce et quant on cou
pe la racine il en ist une gomme qui gault
a moult de maladies car elle amolue le
ventre et oste la douleur des dens si come
dit dyastorides et plinius. On fait des
meures en breuage que on appelle monay
lequel on donne en ynde aux elephans a
boire pour estre plus hardis en bataille si
come dit Rastine sur le livre de machabee
On en fait aussi un eleuante que on ap
pelle dramouon lequel gault contre l'equi
nancie qui prant en la gorge et tue tost la
personne si come dit le plateau. *Le. C. cha*

Meuier est un *pire parle du meier*
arbre qui est ainsi appelle pour ce
qu'il croist sur le ruage de lamer et est un
arbre qui est moult habile pour secourir
a moult de necessitez de femme si come dit

ysidore cest arbre est petit et croist sur lamei
et en font le fruit et les feuilles moult bon
nes en medicine et meulx valent les feu
illes que les fleurs et meulx se gardent
au soleil que en l'ombre et tant come il
est plus nouuel tant est il meillieur et abez
tu de restreindre le flux qui vient de sup
fluite et de conforter par son odeur et de
faire bien retenir ou corps ce que on y met
Et pource il vault contre le Reume qui
desteint aux membres spirituelz quant
il est cuit en eau de pluye et mis sur la
poutume il oste le dormir et la poudre que on
en fait guert doucement les playes. De
Rechies dit plinius que cest arbre est de .ij.
manieres cest assaun blanc et noir et les
deux restreignent mais le noir plus que
le blanc et pource le donne len pour restre
indre le flux de sang. Il esmeut l'oume et
vault contre la poutume de lescorpion. Leque
en quoy il est cuit vault pour les cheueulx
quant ilz cheent quant on la boit ou quat
on la broye avec farine de froment il
vault contre le flux des yeulx. On fait
huile des feuilles et dient plinius et .s.
Gerosme sur le .xij. chapitre de ysaie que
cest arbre est aromatique qui ne puet po
rir et si afferme et repare les membres
febles et traucillez. Il a aussi vertu de atra
per et de adoucir et Respordier si come dit
saint Hierosme sur le .lx. chapitre de ysaie
M Le .ij. chap. parle de la mandagore
mandagore est ainsi appelée pource
quelle porte sur ses feuilles petites pommes
qui sont de homme et souesue odeur et pource
les latins l'appellent pommes de terre et les
grecs l'appellent mandagore qui est tout
en et les poinettes l'appellent entropomeres
pource que elle a la racine et la forme de
un homme ou de une femme. On donne lescorde

de ceste herbe a boyre a une personne quant
on la veult taillier et pource il se doit telle
ment que il ne sent point la douleur. Il
est de deux manieres de ceste herbe dont l'une
est femelle qui a les feuilles en maniere
de lertue et les pommes dessus. L'autre est
masle qui a les feuilles semblables a berte
si come dit ysidore ou .xij. livre. Selon
Dioscorides mandagore est un arbre qui fa
it dormir et qui a les feuilles espandues
sur terre et si adens ou trois racines qui
sentretient et sont noires par dehors
et blanches par dedens et si agrosse estorce
le masle a les feuilles blanches par dedens
et ternies et la racine semblable a l'autre
les pommes sont sur ces feuilles aussi come
les pommes qui croissent sur les feuilles de
chêne et pource sont elles bonnes en me
dicine et n'apas amengier. lescorde cuit
en vin fait dormir et oste toute douleur
tant de fer come d'autre chose. On doit user
sagement de ceste herbe. car qui en prant
trop il en a la mort car elle a vertu de respo
ndre et de mortifier et de endormir et pource
le jus de ceste herbe avec lait de femme mis
sur les temples fait dormir la personne non
obstant quelle soit en ague maladie selon
le plateau. le jus de ceste herbe estent le
feu sauuaige par sa force et restreint
la forceverie de la ale et le flux de ventre
la racine de ceste herbe n'apas de sa nature
la samllance de homme ne de femme ma
is cest fait par art et par engin selon le
plateau. Ceste herbe a vertu de faire co
cepuoir les femmes si come il appert ou
livre de genefie de Rachel la femme iacob
qui n'auoit nulz enfans et pourceant dist
voit elle la mandagore pour en auoir. Et
ace propos dient plinius le plateau et di
oscorides que quant on prent ceste herbe

Seuement elle dispose la matrice a concepuo
r qui par auant estoit trop seche et trop chui
de mais ceste herbe empesche a concepuo
les femmes qui sont froides et seiches de leur
nature selon le plateau. moult d'autres
vertus a la mandragore car elle oste toutes
enflures et guerit les mors des bestes en
uelimees et si restreint le flux du corps
et dessus et dessous. Cens qui arriuent
le mandragore se gardent bien que le vent ne
leur soit contraire et font trois cercles
d'une espee entour l'herbe et puis attendent
ala deffiance jusques a soleil couchant et
parce il appert que ilz treuvent que ceste
herbe est de moult grant vertu. On prent
le jus de cest herbe et puis le met on secher
au soleil et les pommes aussi sont seches
en l'ombre quant elles sont meures et
sont de si forte odeur quelles sont donnees
les gens seulement par leur odeur si ce
est plinius. **Le. Cij. chap. parle du millet**

Millet est une maniere de grain
est moult petit et fort sec et
legier et creux dedens et de petit nouuy
sement mais il conforte l'estomac et restreint
le ventre et sa secheur oste les transpi
rations du corps quant il est rossi. et neigen
dre pas adonc bon sing et si seche et refro
ide l'estomac si come dit dyascorides Le mil
let croist en une herbe qui a une longue
tige et plume de neup. **Le. Cij. chap.**

Mante est une **tre. parle de la mante**
herbe de grant odeur qui est
chaude et seiche et conforte l'estomac et
en est de deux manieres dont l'une est
prouce qui croist es jardins et l'autre est
sauuage et qui a plus grant chaleur
la prouce si come dit ysidore on. xvij. li
ure la mante est une herbe moult bone
en medecine et par especial celle qui croist es

montaignes mais celle qui croist es pres
et es marais n'est pas si bonne et si est de
plus forte odeur et de plus male saveur
la mante se multiplie moult et croist tost
hors de terre et quant le pie est couche en
terre et couuert il se convertit en racine
et gette la mante hors de soy. la mante
prouce qui croist es courtils est de grant ver
tu soit verte ou seche car elle degaste les
humeurs par ses qualitez et conforte par
son odeur et aguise l'appetit et se elle est
cuite en vin elle oste la puanteur de la bouche
et purge les gencives pourries et corrod
uees et oste le vomir qui vient par deffiance
de la vertu retentive et vult contre le
deffault du cuer par la secheur des espees
et si purge la matrice de ses superfluites et
la conforte quant elle est cuite en vin elle
oste la douleur des reins et des entrailles
et amolice les mamelles qui sont endurcies
par trop de lait quant on la met dessus
cuite en vin et en huile. le jus en est bon
contre belin et quant on le boit il tue les
vers du ventre la mante cuite en vin et
en huile tue les vers des oreilles quant
on la met froide dessus et si adoultat l'atour
si come dit dyascorides et le plateau. la
mante oste le sanglouton et adoultat la lan
gue quant elle est trop aspre et on len frotte
et si esmeut a l'apure la personne qui en
mengue souvent si come dit ysaac en ses
dictes. **Le. Cij. chapitre parle de la mauue**

Mauue est une male herbe qui est
ainsi appelee pour ce quelle amolie
le ventre si come dit ysidore on. xvij. liure la
personne qui est omte du jus de la mauue
et de huile ne puet estre blesee de la pointure
des mouches ne du mors des araignes ne
des estorpions si come dit ysidore et plinius
cest de deux manieres de mauues dont l'une

est petite et l'autre grande et sont toutes deux
moistes et acceintes entre froid et chaud et
ce appert par sa vertu car elle meure les ap-
postumes et par espal la racine et la semence
selonme dit ysaac es dietes leaue ou la mau-
ne est cuite vestant le sang et quant on
boit la manne avecques vin elle deuse les
grosses humeurs des reins et brulapierre
et amolie la rate la manne cuite fait bien
dormir quant on en lane sa face et ses pies
et ses mains sa semence cuite est bonne
contre tistique contre la toux et quant elle
est cuite en huile elle amolie et nettoie et
meure les dures apostumes selonme dit le
plateau.

Le. C. chapitre parle du noyer

Noyer est un arbre qui est ainsi appelle
pour ce que son ombre et leaue qui
chiet de ses feuilles nuit aux arbres qui
sont pres de lui cest arbre est en aucuns
pays appelle gauger pour ce qu'il estoit jadis
consacre a la louange de Jupiter et est le
fruit de cest arbre de signifiant vertu que est
il est ou corps entre viande belmeuse il
enesteint tout le belm selonme dit ysidore ou
prou. lxxx. le fruit du noyer a lestaill du
re et le force amere mais le moien est miel
doulz le noyer est un arbre hault qui a
les branches moult estandues et les feul-
les larges et agues au bout qui ont forte
odeur et amere saveur et en est l'ombre
mammant et nuisant a ceulx qui dorment
deffoubz et est cause de diverses maladies
la racine et le force et le fruit et les feuilles
du noyer sont bonnes en medecine car le jus
de la racine et de le force fait bien issir l'ori-
ne et quant on le boit avec vin ou avec
contre les fievres qui viennent avec froid
et si tient les cheuulx et les garde de che-
oir du chief selonme dit drastorides le fruit
du noyer a moult de vertus et a manger

et en medecine il est moult de manieres
de noys mais les plus vertueuses sont
les grosses que on appelle noys francy-
ses et les petites que on appelle noys de
condre ou anelemes les grosses noys
sont diverses entre elles en substance
et en vertu et en figure car quant elle
est verte elle a le force verte par dehors
et amere et hont les mains qui la tou-
chent et lestaill par deffoubz qui peut
apetit de ment plus durer et le moien
par dedens qui est doulz et sauourant et
est enuolope de bone toile delice pour ce
il ne soit blesse de lestaill quant elle est
dure et est celle toile plus mole que lesta-
ille et plus dure et plus amere que le
moien et tant come la noys est plus
meure tant est celle toile plus comiente
au moien signe apame len puet on se-
parer se ce n'est par eau chaude quant
la noys est bien seiche la noys verte n'est
pas si chaude ne si seiche come est la biel-
le et n'est pas si nuisant a lestomac et
quant on la mengut a jeun avecques
vin ou de Rue elle est contraindre a tout le
belm les noys meures quant elles sont
nouvelles sont plus moistes que les vi-
elles mais les vielles sont plus seiches
et plus vertueuses et quant on en men-
gut trop elles se corrompent de legier
en humeurs aloignes et par especial
en personne qui est de chaude complexion
et font le chief moult doloir mais ceulx
qui en menguent avecques vin si
en font bonne digestion et en ont bonne
nourriture les noys gardent le corps
contre belm car par leur acceite elles es-
toupent les conduits si que le belm ne pu-
et passer jusques au cuer de chechief
les noys avec sel et Rue et aulx et miel

meslez ensemble également guérissent du
mors du chien enragé quant on les me-
gut et que on en met dessus le lieu car
elles taient le belin par dehors et si le
degastent par dedens de fethes les noys
brayees avec miel degastent les apostu-
mes qm bienement de humeur melencoli-
que ou flemmatique et quant on les met
sur le nombril brayees aussi come une
emplastre elles destruisent les apostu-
mes qm sont par dedens le corps s'come
dit ysaac en ses dietes. les noys ont
diverses figures car aucunes sont ron-
des. les autres sont longues les unes
sont planes sans division. les autres
sont fendues aux costez et ont la forme
de la croix dedens elles s'come se apert
es grosses noys francoises qm bien y pœt
garder. **Le. Cij. chapitre parle des auclames**
Auclames sont samuanges
au Regard des grosses noys francoises
car elles croissent en boys et sans labou-
rer et pource quelles sont et croissent
en lieu publique on elles sont arrachées
des trespassans sont elles appelées au-
clames s'come dit ysaac les auclames
s'come dit ysaac sont mame chandres q
les grosses noys et plus pugnans et plu-
sudes et de plus forte digestion mais q
elles sont digerées elles nourissent
moult bien le corps et quant on les
menget atout la pel qm est sur le moy
au elles enflent moult fort et quant
la pel en est ostee elles valent contrevenir
de maladies. la cendre des auclames
meslee avec miel fait venir le poil ou
corps et garde les cheueux de cheoir du
chief s'come dit constantin. Il est moult
d'autres manieres de noys qm apertienent

a medicine s'come sont noys mosqueteres et
noys de ynde et moult d'autres et est la no-
ys mosqueter le fruit d'un arbre qm croist
en ynde et est ceste noys dedens une drue
estaille couverte de une feuille et est un peu
plus grosse que une auclame et le force en
est appelée mastix qm est moult medica-
ble car elle conforte le corps et purge les es-
pevitz du ceruel et si esthaufe le stomach et
foordie et conforte l'appetit et est celle estore
roussie et amere et aigue au goust on elle ne
est pas bonne. la noys mosqueter quant elle
est despoillie de l'estaille et de le force est
encore aurommee de une pel tresdelice et
tant come la noys est plus pesante tant est
elle meilleur et de plus bone odeur et de plus
aigue saueur et pource on les doit esluer tales
quelles soient fermes par dedens et qm
ne gette point de pouldre quant on les brise
et sont en peu rouges et ont bone odeur
et forte et telles ont vertu de conforter et
de esthauffer le stomach et de en oster les es-
tositez et de guerir la douleur du chief qm
vient de froid cause et quant on la met
au nez elle conforte le ceruel et les mem-
bres spirituels s'come dit plume et d'a-
stordes et le plateaire. **Le. Cij. chapitre**
parle de narde
Narde est une petite
herbe pugnante qm est chandre et
de bone odeur s'come dit ysaac ou ysaac.
liure. ceste herbe croist en ynde et en finie
en aucunes parties de france et est la mei-
leur celle qm est la plus legiere et la plus
jaune et de plus grant odeur et qm seche
la langue quant on la masthe. ceste herbe
a vertu de conforter par son odeur et moult
contre le default du cuer et contre la fellese
de le stomach et quant on la met au nez elle
punge et conforte le ceruel et restreint le
femme qm vient de froid et bault a creuer

182

font souues et contre l'apostume des oreilles
et oste la puanteur de la bouche et nettoie les
gencives pourries et destoupe la rate et
le foie et fait venir les fleurs aux dames et
nettoie la matrice et aide a conceuoir en
fame et brise la pierre es reins et en la vessie
cette herbe abertu de demiser et de trancher
et de trespasser jusques au pfont du corps
sicome dit plinius. De l'echnef elle vault co
tre la paralysie de la langue et conforte les
nerfs et degasce les humeurs de la langue
qui l'empesthent a parler. on dit aussi que
elle vault contre le hault mal de qu'on on
chiet quant on en use deuement et si vault
a moult d'autres choses. On fait de ceste
herbe une huille qui vault a toutes les cho
ses deuant dites et a moult d'autres si
come dit plinius. *Le. C. viij. chapitre. pl.*
De l'oluiuer.
Oluiuer est un arbre de *De l'oluiuer.*
qu'on le fruit est appelle oliue et
le jus qui est du fruit est appelle huille. si
come dit ysidore ou. p. viij. liure. Olue est
un noble arbre et qui signifie paiz en les
scriptures et selon les hystoires des romains
les legatz qui aloient pourchasser la paiz
ny aloient pas sans porter des branches
de oluiuer. et quant dieu fut appaisie alu
man lignage apres le deluge. Xenuora a
noe un ramet de oluiuer par le coulou en
l'arche en signe de paiz et de parfaite re
consiliation sicome il est contenu ou. vi.
chapitre du liure de genesis. et de cest ar
bre dit plinius que ceulx qui jadis auoient
victorie en bataille estoient couronnez de
oluiuer et par espal en athenes et en rome.
Oluiuer est un arbre bel en feuilles et en bra
ches et en verdure et si a les feuilles un peu
blanches et molles et ne laisse sa verdure
en este ne en hyver et si a moult de fleurs
menues et petites qui ont souefue odeur

et si aduice estorce et la racine bien amere
et le fruit aigre et doulx et sauoureux. car
sicome dit ysidore de la racine de l'oluiuer
qui est amere vient le fruit dont est huille
pour la lumiere et pour guerir les plaies
et pour mengier. Oluiuer est un arbre
fruitifant et medecinable dont les feuilles
et le sorce et le fruit sont conuenables en
medicame. de qui le jus est moult dur et
pourroit apaiser et si est moult aigre par
dedens la mouelle. Il est moult de man
eres d'oluiuers sicome dit plinius en son
p. liure. et par espal es regions austrai
pees qui ne sont pas trop froides ne trop
chaudes mais elles approchent plus a
chaueur que a froidure et pour ce comade
chaton a planter les oluiuers en chaual
lien et en chaual pays qui ne soit pas
trop aigre ne trop mengier et qui soit a l'op
posite du soleil sicome dit plinius car la
chaueur leur est bonne et si aiment mie
la rosee et la rosee et se il pleut fort
quant elles deuement meures huille
en vault pris se il ne fait beau temps aps
auant que on les queuille sicome dit
plinius. le oluiuer na mestier de sepe
pour le couper aussi come a la vigne
mais est laisse et comis au soleil et ala
rosee qui le gouuerne. Il se esfort en
nouuel temps et comance adont a fleu
rir et en est le fruit queuill apres de hyver
et quant il est queuill on fait autoula
racine et oste les stons et les yeux q
le pourroient empesther de fruitifier
ou temps aduenc. le oluiuer ne veult
pas estre fort batu pour en auoir le fruit
aussi come fait le noyer car quant il est
fort bastu il en vault pris l'ancee apres si
come dit plinius il est moult de diverses
maneres de oluiuers qui sont conuenables

par la diuersite de leur fruit. Il est oliuiers
primes et oliuiers sauuaiges. les primes sont
fruit qui est auantefors meure et auantefors
bert. et auantefors Il est mozan. le fruit de
loliuier est bert au comancement et puis Il
fongit en pou et ala fin il est nor. et tant ce
Il est plus nor tant est il plus meure. Selon
aristote le fruit de loliuier ne se meure on
ques en l'arbre parfaitement et y demou
rast par plusieurs ans mais quant Il est
querulli et mis en un tas Il se meure pfaite
ment. Selon ysaac en ses dietes les olues
quant elles sont rouges et nompas meu
res confortent l'estomac et restraignent et
agissent l'appetit et par especial quant elles
sont appareillees en un augre et en eue
salee mais elles sont de dure digestion et
nourissent mains que les autres. les no
ires qui sont plus meures sont chaudes
et seches et moistes aduancement et
sont de grant nourriture et amolissent
l'estomac et sont plus dures a faire dige
sion que les autres car pour leur creisse
elles nagent sur l'estomac et ne descendent
pas au fons ou les viandes se auissent et
pource elles valent mains a mengier que
les autres mais elles sont bonnes en me
dicine car quant elles sont brauees et mises
sur le lieu qui est au du feu ou eschaude
d'eau elles le guerissent selonc dit ysaac
en ses dietes. le fruit de loliuier ne peut
point tant come Il est en l'arbre selonc dit
plinius mais quant Il y demeure plus
tant est il meilleur et respirant tousiours
nouuelle force et chet a plus grant pame
En loliue est le mozan et lestaile et lestaice
amere mais elle est bonne en medicine
et quant lulle est issue du mozan le reme
nant est bon a mettre ou feu et a encresser
les pourceaux selonc dient les anciens

Le. c. w. chap. parle de lulle doliue
Il est le jus de loliue selonc dit
ysidore et vaut de tant mieulx come elle est
plus nouuelle car quant elle enuellit elle
empure selonc dit plinius ou secont chapitre
du xvij. liure lulle amande quant on brise
les olues premierement a une grant pierre
et puis on gette de l'eau bouillant par dessus
car l'eau chaude fait lulle de purer de l'estaille
et apres on la separe par un de l'eau selonc
dit plinius. tant come lulle est plus tost
du pressouer tant vaut elle mieulx. un ho
me qui est en l'eau et a de lulle en la bou
che quant il la gette dedens l'eau Il voit ce
qui est au fons selonc dit papie. lulle de
sa nature est bonne pour les viandes appare
iller et pour faire l'umiere et pour retenir
les corps froids et tranciller et pour amolir
les nerfs qui sont endurcis et retenir et po
amolir et meurer les apostumes et p espe
cial acc vault moult lulle de l'oxy Il est
moult de choses de quoy on fait lulle selonc
de doliue de noie. de puiot de amandes de
l'oxy de seneue. et de moult d'autres choses
Il est lulle froide et lulle chaude et lulle
qui lasche et lulle qui restraint selonc les
qualitez des choses qui entrent en leur compo
sition et en froides maladies on doit user
des chaudes lules selonc de lulle de l'oxy
et de nard et de leurs semblables. et en au
ses chaudes on doit user des lules froides si
come lulle Rosat et de violettes et de leurs se
mblables. lulle puet bien estre si chaude que
elle donne la fièvre se on en oint les baynes
huytons et le nez et les mains et les piés
des pies selonc est lulle ou est aue la char
du lion. lulle aussi puet estre si froide que
elle fait nifensille le membre qui en est oint
selonc Il appert de lulle de mandragore qui
se fait de lulle ou sont aue les pommes de

la mandragore. Entre toutes ces bylles celles
sont plus aloer en medecines qui sont plus
atampées et par especial bylle d'olive est
bonne a mengier et en medecine et puis
bylle de nois et de amandes et puis celle
de painot qui est plus froide que les autres
et plus seiche et par especial quant elle est
faite de noir painot et telle bylle fait bien
dormir et vault contre les chaudes appas-
mes et contre la chaleur du foie. scome dit
Aristotides les autres bylles ne sont pas
si convenables a mengier ne a lestomac pour
leur odeur qui est trop forte et pour leur
sauer qui est trop horrible mais elles sont
bonnes en medecine scome dit ysaac en ses
dictes toute humide amoult de la legerete
de l'air et pour ce elle nage sur toutes autres
lignes et ne daigne estre sous elles li-
lle est moult trespassant et se espant large-
ment et pour ce elle se garde mieulx en ves-
seaux de terre ou en vessaux plombez que
en vessaux de fust car elle ne les trespassse
pas si tost come les autres. lielle homiles
robes que elle touche et y laisse son odeur qui
againt pame sen puet jamaiz paroir et
quant elle est espandue en eau elle se assa-
le par petites gouttes sur leau sans soy
mesler avec elle. lielle fait yetter et dormir
et greue la bouche de lestomac et si tue les
mouches a miel et les vers quant on la gette
sur eux scome dit Aristote mais quant on
gette apres du bon augre sur eux ilz remuent
en vie de l'air nef byle pure garde et fer
de amoultier quant il est bien foubi et bien
oint de bylle mais quant lielle est corrom-
pue ou orde ou meslee avec eau elle cor-
rompt et de foubi le fer scome dit plinius
ou. xv. liure. **Le. C. v. chap. parle de cleafar**

Cleafar est olive sauvage et est
ainsi appellee pour ce que en feuille

il ressemble a l'olive mais que ses fe-
uilles sont plus larges et est un arbre bre-
haigne et amer et quant on y ante une
branche de olive elle mue sa nature
de la racine et la convertit en sa propre
qualite scome dit ysidore ou. xv. liure
cest arbre gette deux manieres de larmes
dont l'une na goutte de sauer et l'autre
est aigre et mordant et est lestorce et
les feuilles et la gomme bonne en medi-
cine scome dit ysidore. car les feuilles
qui sont ameres convertissent et gueris-
sent la fongne du chief et de la bouche
avec un peu de miel scome dit Aristotides
le jus de lestorce et des feuilles refrenent le
flux de sang et de humeurs la gomme entaillie
a moult de choses et par especial celle qui est
mordant car elle nettoie les playes et que-
rit les gencives pourries et corrompues
et afferme les dens qui lochent et si estent
le feu sauvage qui mengie la char et les
os et vault pour veterer les cheueulx qui
cheent et les garde de s'otter deuenir chaus
scome dit Aristotides. **Le. C. v. chapitre**

Les choulx sont parle des choulx
Ces choulx sont en latin appellez clea et pour ce
sont ilz qui sont entre les arbres dont les
noms se commencent par o. Des choulx
vivoient les gens du monde avant que
l'usage des blez et de la char leur fust ot-
toyé de dieu le chou est une herbe froide
et seiche qui engendre sang gros et trou-
ble et melancolique et si fait moult horri-
ble odeur scome dit ysaac en ces dictes
il est auant choulx pour estre et les autres
pour yver qui sont composees de choses
contraires car ilz sont de substance grosse
et dure adiger et le jus si lasche et amo-
lie le ventre et la substance du chou sans
le jus si le refraint la malice des choulx

est ostee quant on les auit en demp paue
deau dont on gette hors la premiere p
puis sont abuuez de bonne cressse s'come
dit ysaac. les choulz proufient moult
quant ilz sont semez en vne terre et puis
plantez en vne autre meillieure. les
chemilles en este menguent les feuilles
des choulz et en yuev ilz amendent du
front et de la gelee et en sont plus tan
dres a cuire et meillieures a mengier. Se
lon plinius ou .p. chapitre de son .xx.
liure il est trois manieres de choulz de
les vngs sont cresspes qui sont proufita
bles a l'estomac et si amolient on poule
bentex. les autres ont larges feuilles et
espees et ceulx cy valent mains en medi
cine. les autres ont les feuilles tenues
et deliees et sont plus amers que les
autres mais ilz valent meulx en medi
cine. car les feuilles brayees gueryssent
les plaies des chiens quant on les met
dessus demp fors le pou. les choulz lasthet
quant ilz sont pou auz et quant ilz sont
bien auz ilz refraignent. les choulz ref
stent au vin et a yuev et confortent les
nerfs et sont bons aux paralitiques et a
ceulx agu les membres trambent et mul
tiplient le lait aux nourrissees et le jus en
est bon contre le belm selon ysidore. Jus des
choulz bault contre le mors du chien ena
ge et l'odeur de la semence enchasse les ser
pans quant elle est cuite. Des proprietes
et moult d'autres ont les choulz proues
qui cressent es couvulz mais plus fortes
les ont les choulz sauvages qui cressent
tous par eulx sans semer et planter s'ice
dit plinius. *Le .xij. chapitre parle de*

Orige est ainsi appelle p'ce lorge
que il seche tantost ou pource
que il a ses greins bien ordonnees en lespi

s'come dit ysidore. Il est vne maniere de orge
qui a .viij. costes en lespi et tel orge bault
meulx pour les bestes que le fourment et
si nourrit meulx les gens que ne fait le
seigle s'come dit ysidore. Il est vne autre
maniere de orge qui a demp costes en lespi
seulement. Il est vne autre maniere de orge
qui ne yst que trois mois en terre et adont
la fault qu'emulx s'come dit plinius ou .viij.
chapitre de son .xxij. liure on fait farine et
bon pain de orge en moult de nations et p
especial en grece ou ilz mouillent lorge de
eau et puis la sechent et apres la meulent
et font farine et puis du pain. En ytalie
aussi ilz font farine de orge mais ilz nela
mouillent point entre tous les blefs orge a
la mouelle tres noble et ne beult point estre
semee fors que en terre seche et dure et est
tost meure et nest semence nulle qui soit si
pou dommager come lorge car elle est quier
illie avant que les blefs soient bleffes ne
dommages entre tous les blefs lorge a plus
bille paille et plus petit essem mais legier
m fait moult a loer quant il est bien appare
ille s'come dit plinius. lorge selon drastor
des et ysaac est froide et seche et abertude
nettoyer et de secher et engendre pou de ten
tostes au regart de la feue et nourrit mi
eulx le corps et sont moult de gens qui ont
de lorge plus en medicine que en grande s'ice
dit plinius. lorge monde est bonne aux ma
lades pour nettoyer et nourrir le corps et
pour restorer la force et reuer les mebres
espirituelz. De lorge aussi on fait la tisane
pour les maladies qui estent la suef et
garde la sante et oste la chaleur de la fiere
s'come nous dirons apres en la lettre

Le .xij. chapitre parle de la palme
Palme est un arbre de victoire qui
est appelle pource que jadis on le



mettoit en la paulme de ceulx qui auoient dit
toute sicome dit ysaie ou .xviij. liure . palme
est un noble arbre qui est toutte temps vert & dure
moult longuement et pource en grece la pal
me est appellee femp ala samblance de bon
fel qui vit moult longuement lequel est appel
le femp . la palme porte un fruit douz et
delitable que nous appellons dattes mais ce
fruit ne vient pas a meure par tout ou la
palme crest sicome il appert en ytalie ou il
y a des palmes mais elles ne portent point
de fruit qui tiens baille . le fruit de la pal
me est appelle datt pource que il est ala for
me du dit et la blanche ou il crest est ala
forme d'une main sicome dit ysaie . La
palme sicome dit la glose finale psaultier est
un arbre moult hault mais n'ompas sicome
le cedre et ala racine aspre et fonde & mlt
paysonde . le tronc en est dur et ferme et ne
puet pourrir le force en est dure et fidee
et poignant pres de terre et pource cest
fort de y monter . les feuilles en sont lon
gues et estroites et aigues au bout aussi de
une espee et tranchans au costé et souues
ou milieu et sont bonnes a faire nates et
tabaz et moult d'autres choses combien que
la palme soit dure et aspre par dessus elle
est moult belle par dessus quant on regarde
les branches qui portent les dattes tout au hault
de elles et nom pas ou mojan et tant
comme le fruit est plus pres du soleil tant
est il plus douz et plus saoureux et ne vien
point a bien se il n'est en treschaude region
en terre sablonneuse qui est chaude de sa nate
et pource que la terre de judee est telle par
quint forson de palmes qui portent fruit sic
me dit plinius ou .xviij. liure . cest palme
masle et femelle le masle fleurit auant et
la femelle apres et ne porte la femelle point
de fruit se elle n'est si pres du masle que le

vent puiust porter l'adun de lui a l'autre si
come dit aristote ou liure des plantes quant
on plante les mojan on en doit planter .ij.
masles et deux femelles tout ensamble et de
ce vient . iij. plantes dont les racines sont
liees ensamble et entrelassees moult souue
ment come une roze et qui coupe le masle
la femelle meurt dedens deux jours apres
se on ne met a sa racine des feuilles et des
fleurs du masle pour la faire remigorer
sicome dit plinius . la palme ne aime point
lieu moiste ne aras mais de seche terre seche
et sablonneuse et quant elle est trop crasse
il y fault getter du sel ou pou ensus de la
racine pour secher et ameyrir la terre
en uiron . il est une palme vers la region
de midy qui est toute seche et dure moult
long temps et quant elle deffault par viel
lesse elle remient arriere de soy mesmes
toute nouvelle et pource auient auant
que de ceste palme soit nomme un orsel
de arabie qui est appelle femp dont il n'est
que un ou monde et quant il meurt il
remient en vie de soy mesmes aussi come
fait ceste palme sicome dit plinius . De ce
chief il dit que il a en ethiope palmes
dont le fruit et le jus est douz merueil
lensement et en fait on un qui est moult
precieux . la palme est un arbre moult fin
gulier yresle et aspre pres de terre et mlt
bel vers le ciel ou il a les branches tendues
et esleuees vers le ciel qui sont tousiours
vertes et ne encliment onques leur chief
vers terre le fruit de la palme est curre
selon l'aduersite de l'arbre dont il est et selon
la terre ou il crest et selon le Regard du ciel
ou il est sicome dit plinius ou .xviij. liure
les dattes selon ysaac en ses dietes sont
chaudes et moistes ou second degre et
ont diuerses eures selon les diuerses re

grons ou elles croissent. car celles qui croissent
en plus chault pays sont plus doulces et plus
glucuses et quant on en mengut trop elles
sont cause de diverses maladies non obstant
leur doulceur car elles enflent et font du
lon la bouche de l'estomac et le chief et es
toupent les conduits du foie et de la rate et
parce il appert que l'usage de ces choses doulces
n'est pas tousiours bon mais nuit au corps
et a l'ame a une fois. Les dattes qui croissent
en terre mains chaude ne viennent point
a meure et sont seiches et poignans au
goust et ne nourissent pas moult le corps
mais lui nuisent car elles sont fortes a
diger et combien que elles confortent ung
peu l'estomac mais elles y sont si longue
ment que elles y font venir les tranchises
si comme dit ysaac. Les dattes qui croissent en
region moienne qui n'est ne trop froide ne
trop chaude combien que elles soient meures
si ne se peuvent elles garder longuement
pour ce qu'elles ont trop de humeur qui n'est
pas bien digeree. et pour ce elles amplement
le corps de mauvaises humeurs qui sont
matiere de longue fièvre si comme dit ysaac
en ses dietes. Les dattes sont composees de
une molle substance et de un moiau dur
comme une pierre qui a la semence ou moie
en de soy et en syrie et en egypte on treuve
des dattes sans moiau et sont appelees dattes
chastes pour ce qu'elles n'ont point de
semence si comme dit plinius. De tant come
la palme est plus vieille de tant est son fruit
et meilleur et ne porte point de fruit jusques
a cent ans et adonc est elle parfaite et ac
plie et nom deuant. le fruit de la palme
est bon en medecine si comme dit dyascorides
car il adoucit la sperte des arteres et es
clavet la voie et par especial quant il
est bien meure et quant il est vert il est

aspre et estreint les arteres et les veines et
pour ce dit plinius que ains des cheualiers
alixandre furent estables de mengier dattes
vertes car quant elles sont du tout vertes et
les ne sont pas commensables a mengier ma
is elles sont bonnes en medecine car elles
valent contre le flux de ventre qui est appelle
dysenterie et contre tous autres flux quant
elles sont prinsees devenement. *Le. 5. m. de*
le. 5. m. de. p. 1. m. de. p. 1. m. de. p. 1. m. de.
Le Remcel. *pitte parle du Remcel de bigne*
de bigne est en latin appelle palmes
et pour ce est il cy mis entre les arbres de
les noms se comencent par la lettre de p.
le Remcel est la mole matiere de la bigne
qui porte le fruit et les feuilles qui le gardent
du chault et du froid et sont les feuilles lar
ges pour garder le fruit et la fleur et sont
fendues pour passer le soleil parmy pour
donner chaleur au fruit si comme dit ysaac.
Le Remcel trait toute sa vertu et tout son nou
rissement de la racine laquelle atrait mlt
de humeur par la vertu de la chaleur qui
est en lui entose et puis le moure en la substan
ce de ses Remcelles et le Remcelant elle com
tit en matiere du germe et des feuilles et des
fleurs et du fruit si comme dit plinius. On com
me telle come est l'humeur en la racine telle
est elle en Remcel et pour ce puet on faire au
sme de diverses couleurs en une mesme
bigne car qui entevait en mars trois Rem
celles de bigne sur une autre souche de bigne
et mettoit souz une des antes de la couleur
rouge et souz l'autre de la couleur blanche
et souz l'autre de la couleur jaune. les grup
pes y vendroient de telle couleur come celle
sur quoy le Remcel ou elles croissent seroit
ante. mais ce cas est peu veu en ce pays po
ur ce que il n'y est pas acoustume de antevir
une sur bigne. combien que on y ente bien
une sur autres arbres. De Remcel on puet

782

bien mueu la couleur du fruit en ceste mani
ere car en mars quant l'umeur comence a
monter de la racine on doit ouuoir lestorce
de la vigne subtilment pres de la racine et
plus meure entre lestorce et le fust telle cou
leur come on veult auoir les grapes et par
ce aduientment que l'umeur qui monte de
la racine ne issé hors par celle ouuerture
qui est faite en lestorce et adonc l'umeur q
montera passera par celle couleur et sen
ra toute teinte aux branches et se conuert
ra en fruit qui sera de telle couleur par
cette maniere puet on mueu le fruit des
autres arbres et en couleur et en saueur et
ainsi les arbres qui de leur nature sont
lasatiz penent par aot estre faitz vestraim
gnans s'come dit alfixe sur le liure des
plantes Les remceaux de vigne yertent
hors de eulx d'ne maniere de grosses lias
de quoy ilz se lient lun a l'autre pour mieus
resister au vent et ala pluye les remceaux
de vigne sont chascun an tailles et netto
yez pour plus coeste et mieulx fructifier
et se ilz ne sont coupez ilz laissent a porter
fruit et demerment vignes sauvages on
congnost le bon remcel de vigne par ce q
il est bien vif et bien vert en son germe et
en ses nerx car quant on remcel de vigne
a pou de nerx qui sont longz lun de l'aut
re cest signe que il porte pou de grapes et
quant il a grant plante de nerx il signifie
grant fructon de grapes s'come dit plinius
ou .xxvj. chapitre. *Le .xxvj. chapitre parle*

des puenis de vigne
Le puenis est un tendre et mouuel remcel de vi
gne couche en terre et conuert pour getter
et pour veuenir s'come dit ysidore Des
puenis vient la nouvelle plante dont
la vigne est multipliee car puenis n'est
autre chose que coeste et multiplier la vi

gne selon ysidore quant le remcel de
vigne est couche en une fosse en terre
et conuert adonc il pvent force de ger
mer et de getter nouueaux remceaux
et ce qui est legier monte contremont
par force de chaleur et se conuertit en
remceaux et ce qui est pesant dessent
amal et se conuertit en racines des qles
les nouueaux puenis traient leur
nourriture aussi come de leur mere et
ainsi le remcel qui par devant estoit
nouuier de la racine de la vigne se co
uertit apres en racine quant il est cou
che en terre pour nouuoir les nouueaux
puenis qui de luy issent et par ce
la branche qui par devant estoit nou
vie come fille nouuait par apres come
mere. *Le .xxvj. chapitre du platane*

Platane est un arbre qui est
ainsi appelle pour ses feuilles
qui sont plates et larges s'come dit ysi
dore ou .xxvj. liure la grande de cest
arbre nous est declariee ou .xxvj. cha
pitre du liure entiaistigne ou la diuine
sapience est comparee a cest arbre en
disant ainsi je suis esleuee aussi come
un platane qui est pres de deuailes
feuilles de cest arbre sont tendres et mo
les et ressemblent a feuilles de vigne
et sont froides et seches et valent contre
les maladies qui sont chaudes et moistes
et guerissent du veume qu'on a de
chaude cause et si ostent l'enflure des
yeulx s'come dit dyastorides lestorce et
les feuilles autes ostent la douleur des
dens et des autres os et si ont vertu de
adoucir les douleurs atques s'come ar
seure et de ses semblables les feuilles
autes en vin valent contre le belin s'come
dit plinius ou .iiij. chapitre de son .xxvj.

liure ou il loe moult cest arbre *Le. Exonj*
poplieu est chapitre du poplieu.

Poplieu est un arbre qui est ainsi appelle po
 la grant multitude de branches qui issent
 de sa racine sicome dit ysidore ou p^{onj}
 liure. Il est deus manieres de poplieu.
 Dont l'un est blanc et l'autre est noir. Le
 blanc poplieu a les feuilles blanches de
 une part et vertes de l'autre et a une cou
 leur au matin et autre au vespre et gette
 de soy une poys resme en ytalie et en fure
 la quelle poys est medecinable car elle
 estanche le sang et les suens sicome dit
 Diastorides. Des feuilles du poplieu on
 fait oignement fort qui vesfoide la cha
 leur et oste les enfleures et fait bien dor
 mir et est cest oignement appelle des phi
 siens populeon et est bon en moult de
 causes. Selon ysidore le poplieu et le pla
 temer et le saulo sont de mole matiere
 et sont legiers a tueler et quant ilz sot
 courus ilz coissent plus que devant. *Le.*

Exonj. chapitre de la p^m
P est un arbre plain de poys qui
 est ainsi appelle pour ses feuilles qui sot
 agues car les anciens disoient que p^m
 et agu estoit tout un flome dit ysidore ou
 p^{onj} liure. Es isles de germanie le p^m
 gette de soy une goutte qui sendroit
 au fort et au chault et fait une greue
 que on appelle electre sicome dit ysidore.
 Le p^m profite atoutes les choses qui sont
 sous lui aussi come le figuer mut atout
 ce qui sous lui est. Le p^m est un arbre mlt
 hault et droit et legier et fort et plain
 de nerps et pource en fait on les max po
 les nefs de mer. Le p^m est bon pour edi
 fier mais quant le feu y prant il est
 tantost ars pour la grosse qui yest. Le p^m
 a le force d'une adre par dehors mais

par dedens elle est plane de humeur qui
 en este par sa chaleur se convertit en poys
 resme qui est blanche de sa nature mais
 par autre elle devient noire et en est la
 fumee de bonne odeur et quant on la cuist
 trop son odeur appetisse. Le p^m amoult de
 feuilles mais elles sont gresles et agues
 et sont vertes en yver et en este et coest en
 lieu sec et aspre et meigre et si a en soy
 moult de gresse et de tant come il pect plus
 de ses branches par dessous tant en acquert
 il plus par hault. Le p^m coest lentement
 car son humeur est grosse et caasse qui ma
 long temps a soy digerer et lui oste len les
 corce pour mieulx coesir et pour plus du
 ver car entre le force et le fust se engedat
 bers qui le menquent et le font secher et
 pource en oste len le force. Le p^m coupe et
 couert de terre dure longuement mais
 quant il est sur terre en lieu moiste il est
 tantost pourri et quant il est en lieu sec il
 dure long temps et ny viennent pas les vers
 volentiers tout le contraire est du sapin car
 sous terre il est tantost pourri et dessus il
 se garde trop longuement sicome dit plinius
 ou p^o chapitre du p^o liure. *Le. Exonj. cha*

pitie de la pomme du p^m
Pa pome est l'arbre et ague au bout et est bate
 au comancement et quant elle est meure
 elle est rousse come une chataigne et est
 pleine de grems bien ordonnez qui ne tou
 chent point l'un a l'autre mais a chascun
 sa maison dedens la pome et sont les plus
 gros en la plus large partie et les plus
 gresles en la plus petite partie de la pome
 la pome par devers la plus grosse partie
 de soy se tient a l'arbre moult fort tant que
 elle est verte et se entine vers terre de la
 plus gresle partie de soy et quant elle est



bien meure et bien seche elle se cuire dedens
et dehors et pource selon dyastorides et le
plateaux qui beult auoir les gremes se dit
mettre la pome de pm toute entiere sur le
feu et adonc elle se cuire et dehors et de
dens et en cheent les gremes qui sont bons
en medecine car ilz ont vertu de aduier
les membres espirituelz et de les en pou
amoult et ouuoir et si ostent la toux et
sont bons acculz qui sont ethiques et sont
ceste le sang. le force en est bonne pour
restorer le sang et le flux de ventrie q
est appelle dysenterie et les fleurs des dames
s'orne dit plinius. *Le. Cxx. chapitre de la pome*

La pome est une goute q. *de la pome*
est du pm toute blanche mais au
tuer elle deuenit noire et en est de deux
manieres dont l'une est dure de quoy on
estoupe les pertuis et les creuasses des
nefs que leaue ny entre. l'autre est clere
et l'une et l'autre est chaude et seche s'orne
dit dyastorides. la pome a vertu de departir
et de degaster les humeurs et si vault contre
les bites de la rate et contre le mors des be
stes venimeuses mais que il y ait du sel
auec. la pome alumine le feu. et homit la
miam qui la touche et quant elle est chaude
elle peult et homit la robe sur quoy elle
chiet si que elle nen perdra jamais lodeur
ne la couleur se ce n'est auant pame. *Le*

Perier. *Cxxi. chapitre du perier*
est une goute fuit portant q est
ainsi appelle pource que il monte tousiours
en soy estressant aussi come le feu qui est en
tuer appelle pm s'orne dit ysidore. la pome
aussy a forme de feu. car elle est large des
soubz et aigue dessus et est le plus pesant
fuit des autres. car plus porsent quatre
pores que. six. pommes de celle mesme
quantite s'orne dit ysidore. Il est perier

sauuages et periers de jardins et les fau
illes de l'un et de l'autre vestreignent main
le fuit de l'un est moult differant de l'autre
car les pores sauuages sont plus
aigres et plus froids et seches que les p
uies et sont plus dures et mains digerres
et pource elles ne sont pas bonnes a men
ger mais elles valent en medecine car
elles restraignent fort le flux du ventrie
et empechent le vomir qui vient par la
cole quant elles sont cuites en eaue et
mises dessus le stomac et couulent que
le eaue soit de pluye. les pores de jardin
mal meures sont aigres et portmans et
grosses et dures et de male sauueur a ma
tier. mais quant elles sont cuites et on
les met auec miel ou sucre elles en font
de meilleur goust mais elles n'ouuissent
pou et valent mieulx en medecine. les
pores de jardin quant elles sont meu
res sont froids et seches et ont une sub
stance plane de eaue douce et sont bones
a mengier et en medecine. et en toutes
manieres elles valent mieulx apres dis
ner que deuant. car quant on les men
git apres a diner elles lasthent et font
descendre la viande au fons de le stomac
et confortent les nerfs qui sont en la bou
che de le stomac mais auant a diner et
les restraignent et font venir les vers
ou ventrie se on en use souuent et sont cau
se de la passion colique qui est dure et
mauvable en ce cas. les pores douces
sont de complexion plus attrempee et
mains froids que les autres et pource
sont elles bones acculz qui sont de froids
et seche complexion. les pores ont
ceste propriete que quant on les ainst
auec certaines choses froids et manui
es elles en ostent toute la malice et par

especial ce est de voir des pource sauuages qui
sont plus aigres sicome dit ysaac . la poudre
de la pource sauuage bault contre les vers du
ventre quant on la bont sicome dit ysaac en
ses dietes . Apres la pource on doit boire vin
ou autrement cest belin sicome dit vin de se
fiens en son liure . **Le . Exij . chapitre de la pource**
Pource est un arbre dont pource
est moult de manieres mais
les meilleurs sont ceulx de damas sicome dit
ysidore . les pources sont bones a le stomac
et par especial celles de damas . le pource
gecte hors de soy une homme glueuse et te
nant come cole de la quelle bont les phisi
ciens et les estrouans sicome dit ysidore
ou p . li . liure . cest pource noire et bla
ches et rouges les noires quant elles sont
on pou dures et aigres sont les plus pro
fitables a le stomac sicome sont celles de
damas qui sont froides et moistes et qd
elles sont bien meures elles refroident et
amoussissent et les donne len contre la
chaleur de la fièvre et contre la secheur
se du ventre qui est trop dur sicome dit
ysidore . **Le . Exij . chapitre de la pource**
Pource est en grece appelle papier
et pource est il cy mis entre les
herbes dont les noms se comencent par p .
le pource quant il est sec est bon a faire la mes
che pour les lampes car cest un droit nou
vissement de feu mais que la pel en soit
toute hors mais que dune part on en lais
se pour tenir la mesche droite . le pource est
vert et ront et fouef par dehors et est pla
in par dedens de mouelle qui est blanche
et mole et cest en poez et en marez et
aux euages des canes . le pource est si fort
et si grant en egipte et en ynde que on en
fait les nefs sicome dit la glose sur le xij .
chapitre de ysaie le prophete et ce tesmoigne

plinius et l'estoire du roy alexandre . on en fait
et aussi faire peaulx pour estripre les lices
que les legaulx portorent en leur legacion et si
en faisoit on petiz papiers et boestes a mettre
lettres sicome dit celle glose . come dit plini
us la mouelle du pource bault moult a traire
leane des oreilles et hors du vin aussi car
elle la trait et la bont de sa nature . le pource
sicome dit plinius cest es marez et en la
Riuere du nil es lieux ou leane na que .
coutes de hault et ont la racine de un bras
de espes et en cest le pource de . x . coutes de
long et en ardent ceulx du pays les racines
en lieu de buche et du pource ilz font diuers
edifices sicome les nefs et les boies et les
cordes et le drap et le papier pour estripre
sicome dit plinius . **Le . Exij . chapitre de la chaucetraxe**
Chaucetraxe est en grece appellee palmie et pource
est elle cy mise entre les herbes de . p . la chi
cetraxe est un charbon aspre et plain de agu
illons qui cest en terre aspre et non labour
ree et a plusieurs testes qui sont plaines de
espmes et fortes a toucher car elles blesent
les mains de ceulx qui les touchent . en ses
testes est la semence qui bault contre le mors
des bestes emelmees et si boise la pierre ou
corps et emure les condins sicome dit ysto
rides . la chaucetraxe dont est un herbe por
gnant qui naure et pique les pies de ceulx
qui passent sus et les fait saillir et triper
et pource est elle en france appellee chaucetra
pe . Ceste herbe est si dure et si aspre que les
asnes qui menquent les charbons ne les peu
ent toucher ne manger pour sa durete si ce
est ysidore . **Le . Exij . chapitre de la pource**
Pource est une herbe qui fait dormir
les malades et en est de deux man
ieres dont lune est sauuage et lautre est pri
uee . le pource priue est auantefors blanc q

est froid et moiste et aucunesfoys noir qui
est froid et sec et aucunesfoys rouge et ces di
ferances sont contrainues par la fleur car le
pauot blanc si a la fleur blanche et le noir
a la fleur noire et le rouge la rouge le pauot
a grosses testes aussi come petites pommes gra
nates ou sa semence est recueillie de laquelle
on fait huile qui est bonne a plusieurs usages
Le jus des feuilles et des testes du pauot fait
bien dormir ceulx qui sont en fièvre mais
on le doit donner sagement car il escoupe
trop fort les conduits et refroidit et si morte
fie et par especial le pauot noir est bon en
moult de medecines sicome dit le platea
ux et diastorides. *Le. Exxviij. chapitre ple*
du plantem
Plantem est une herbe froide et seche qui en grec est ap
pelée arnoglise qui est adue langue de ai
quel sicome dit ysidore ou. xviij. liure les
feuilles du plantem sont plates et plumes
de nerfs aussi come une langue et sont en
pou aigues au bout et ou moien se lieuent
bergettes dures et fortes ou est la semence
du plantem tout au plus hault. la sambla
ce du plantem par grant excellance estoit
mise en la matiere de l'enescue de la loy flae
dit le maistre des ystoures sur le liure de po
ode. le plantem est une herbe moult conena
ble en medecine car elle guerit les playes et
le mors du chien enragie et oste les enflei
res et bault contre ydropisie et resiste au
belm et par especial au belm aveugnes. le
jus de plantem tue les vers ou ventre et
oste la doulem qui est dedens le corps et net
toie les playes qui rendent ordure et si les
seche il refraint le flux de sang en homme
et en femme et reboute lenfleure des apofai
mes quant on en ose au comancement. Le
plantem quant on le mastie guerit les ge
aues enflees qui gerent sang sicome dit

diastorides qui loe moult les vertus du
plantem. *Le. Exxviij. chapitre parle du peral*
Peral est une herbe de bonne odeur
qui aeste conuoluz et est appelée
peral pour ce que elle aeste entre les pierres
aucunesfoys il est moult de manieres de
peral mais le meilleur est le peral ma
somic car il est souef au gust et de bonne
odeur sicome dit ysidore et est bon amiegier
et en medecine car il est chault et sec et eu
ue les conduits et degaste les humeurs sup
flues et conforte lestomac et agreste lappetit
et brise la pierre ou corps et fait issir la
grauelle et loime et les fleurs des dames
et s'ault contre ydropisie et escoupe la ta
te et le foie et s'ault contre moult de ma
lades sicome dit le plateaux et diastorides
et plinius. *Le. Exxviij. chapitre parle du porux*
Porux est la semence ou le fruit
de un petit arbre qui aeste en la
montaigne de caucas vers la partie de mi
di en la tres grant ardeur du soleil sicome
dit ysidore ou. xviij. liure. les feuilles de cet
arbre sont samblables aux feuilles du ge
nevrier et gardent les serpens le lieu ou
il aeste et quant le porux est meure et
ceulx du pays le veulent cueillir il y bou
tent le feu pour faire fumer les serpens et
de ce vient que le porux est ainsi kisti et
fronce et noir car il est blanc de sa nature
mais il est noir par le feu. il est trois
manieres de porux sicome dit ysidore de
lun est le porux long qui n'est pas memo
lautre est le porux blanc avant que il so
it brulle du feu lautre est le porux noir
est ainsi non si par le feu. le porux noir
est plus fort que le long et se garde plus
longuement et tant come il est plus pesant
tant est il plus nouuel et meilleur et par
les marchans moullent le viel porux et

puis gettent par dessus de lestume d'argent
ou de plonc pour estre plus pesant acelle
fin que ceulx qui le veulent acheter au
dent que il soit bon et nouuel sicome dit
ysidore. le porrea sicome dit plinius est
blanc de sa nature mais il deuient noir
par force de la chaleur du soleil qui est
tresardant ou pays ou il creist et ceulx du
pays le laissent longuement au soleil af
fin que il soit de meilleur garde mais
Draconomides dit que ceulx du pays ou il
creist le mettent au four quant il est cue
illi et le brulent pour le secher tellement
que il ne puisse germer ne fructifier
deca se nous le voulions semer ou plan
ter. le porrea est sec et chault ou .iii. de
gre sicome dit le plateare et a vertu de de
gaster et la pouldre en fait estremer et
punge le cuerel des superfluites fleuma
tiques et si menue la maniere chavet
degaste la toille en leul. et nettoie les mem
bres espirituels des superfluites froides et
glueuses et par espal quant on le prant
auec figues seches le porrea aussi forte
lestomac et si aguise lappetit mais il nest
pas profitable a ceulx qui sont de complea
on sanguine ou alorique car il seche lesais
et le art et a la fin il est cause de mesleorie
et de autres tresmauaises maladies si ad
dit le plateare le porrea est non par de
hors et blanc par dedens et moult agu au
goust et de bonne odeur et si est moult pe
tit en quantite mais il est grant en vertu
et en puissance mais on ne sent point sa
vertu tant come le grain est entier mais
quant on le mastie adonc sent on sa force
longue chose seroit de dire a plain toutes
les vertus du porrea et combien que il soit
moult chier entre nous si est il plus com
mun en ynde et plus vil que le poulienc si

come dit saint Hierosime et ysidore. *Le Corra*
oulienc est chap par le du poulienc.
Pour une herbe de moult bonne odeur qui
est en ynde plus precieuse que le porrea et
est une chaude herbe et seiche ou .iii. de gre et
a sa vertu en sa fleur et en ses feuilles et le
doit on cueillir quant il est en fleur et
en est du samuage et du poure et tous deux
ont vertu de degaster les humeurs et de refor
ter lestomac et de retenir le Reume qui
vient de foie et de oser la fiore toupe et de
nettoier la maxie et de faire issir les fleurs
des fumes et de aguise lappetit et de oser les
ventositez et les douleurs des boyens qui vien
nent de foie et de si brise la pierre ou toupe
et si aide a contenir ce dit plinius. *Le Corra.*

Pour une herbe qui a le chief blanc enuolope
de moult de peaulx et a moult de racines en
la teste aussi come cheueulx parquoy il tant
son nouuaillement de terre la plante du po
rel est du moien de son chief sicome dit Ari
stote ou liure des plantes et tout en hault est
sa semence dont chascun grain se tient a la
plante par son propre pie et ne fait point
de semence le premier an mais le second se
lon Draconomides ypoeras soit du pourel en
moult de ses medecines le jus en est bon a
ceulx qui gettent le sang par la bouche et si
chault aux femmes qui sont boehaignes quant
elles en boient souuent en leur jeunesse. le
jus quant on le boit auec vin chault contre
le mors des serpens et de toutes autres bestes
enuelmeees. le pourel bray auec miel guent
les plaies quant on en met un emplastre sus
le jus mesle auec lait guent la bielle toupe
et oste les vices du pignon. le jus mesle auec
fiel de cheure et la tierce partie de miel si
guent la douleur des oreilles et chault aux
foies quant on la met tiee dedens les oreilles

et quant on le boit en vin il oste la douleur des dents
le porcel mesle avec le sel guent les nouvelles
playes et les recloist bientoist et oste les dures et
guent les frouissures. le porcel tou vault contre
grosse quant on le mengut et si esmeut alu
pou et amollie le ventre sicome dit plinius
ou .viij. chapitre du .xx. livre. De rechneff
dit que le porcel par son odeur seulement en
chasse les estoipions et les serpens et les gue
rit du mors du chien emaye avec un pou
de miel et si vault contre la douleur des dents
et tue les vers qui y sont et fait bien dormir
et si guent du mal royal et de ydropisie le
porcel aussi a en son aucuns bices car il trou
ble la bile et fientle et greue le stomac et fait
avoir seuf et eschaufe le sang se on en use
trop souvent sicome dit plinius. *Le. Cxxvij.*
Le chesne est *chapitre parle du chesne.*
en latin appelle quercus et ponce
est il en nrs entre les arbres dont les nrs se
comencent par .q. le chesne est un arbre qui
porte un fruit que on appelle glans et dure
cest arbre longuement et est ferme et dedu
re esforce et a pou ou neant de mouelle par
dedens et porte sur ses feuilles petites po
mes dures et dures que les fisiaens appel
lent galles. Le fruit du chesne est nouve
ture des pourceaux et des estueneux la rac
ne en est forte et tortue et profonde en terre
et en est le storte et le fruit et les feuilles
bonnes en medecine. le chesne est ainsi ap
pelle ponce que jadis on y soloit querre
et demander les Responces des Dieux si
come dit ysidore ou .xviij. livre ou ponce
que nos anciens peres y soloient querre
les glans pour leur vie soustenir sicome dit
un poete. Cest arbre estoit jadis consacree a
Jupiter sicome dit onide. le chesne croist en
forests et en montaignes et par especial en
la terre de hizan ou les chesnes se multiplient

tous autres arbres en grandeur et en force
sicome dit la glose saint Iherosme sur le
second chapitre de ysaye le prophete. Les
glans croissent ou chesne sans point de
fleur et sont ronds et fous par dehors et
longs et durs et felusans aussi come un
bingle et sont fous et secs et de dure dige
stion et restaurent le ventre et font dou
lor le chief pour les grosses fumees qui
engendrent ou cerveau. le glan est vert au
premier mais il devient fauve quant il
est bien menu et croist dedens une petite
aumusse ronde qui est entre l'arbre et
le glan tout le glan est moult sec et dur
et n'est pas de bonne saveur et par espe
cial quant il est vert mais quant il est
bien menu et on le cuit il en vault mieulx
le glan vault contre le belm car il estoupe
les conduis signe le belm ne puet moter
insignes au cuer et seche les humeurs
pourees et oste les fleurs aux dames si
come dit ysac en ses dietes. *Le. Cxxvij.*

Les chap. parle des benueurs de ble.
Les benueurs de ble sont en latin
appellees quismilie sicome il appert ou
second chapitre de amos le prophete et
sont petiz greins qui cheent quant on
baine le ble et ne valent riens a menger
fors que aux pourceaux et aux gelmees
et quant ilz sont mesles avec le ble ilz
ne lui font nul profit mais que il en
est plus pesant. Ces greins sont durs
de vers et legiers et durs et en est la pul
le toute vide et ponce ilz greuent plus
le ventre que ilz ne saoulent. *Le. Cxxvij.*

Rose. chapitre parle de la rose.
Rose dit plinius est une petite fleur
de grant vertu et les feuilles du rosierv
la semence sont bonnes en medecine cest
d'une maniere de rosierv cest assavoir

saunages et prunes les prunes sont plates
et labourées come la bigue et se on les lessé a
labourer ilz deuenient saunages et le Ro
sier saunage deuenient prunes par le Remu
er et bien labourer. la Rose saunage est dif
ferant de la Rose prunee en feuilles et en
couleur et en odeur car la Rose saunage q
nous appellons est lanuee a mains de feul
les et sont plus larges et blanches et on pou
rougettes et ont mains de odeur que les
prunees. la Rose prunee a moult de feuilles
et est toute rouge ou toute blanche et de
tresbonne odeur et on pou mordant et a
guez au goust et est de grant vertu en me
decine. et tant comme on la brise plus tant
tient elle plus grant odeur. la Rose vient
de l'espme. et si ne ensuit pas la nature de
l'espme. et quant elle ist premier du Rosier
elle est enclosee en une estorce verte qui se
ensie pou apou. et la dedens sont les feul
les de la Rose encloses lune dedens l'autre
Jusques atant que elle se enuie petit apou
contre le soleil leuant et si a ou milieu de
soy sa semence qui est jaune et petite et
de grant odeur et se tient sur le fruit de
la Rose. le fruit de la Rose est le bouton q
de meure ou Rosier quant les pampes se
cheues de la Rose. et est ce bouton vert au
comancement et dur et puis il rougit
et deuenient mol quant il est meure et est
d'une saueur agre et poignant aussi coe
sont les nefles et n'est pas bon a megre
pou ce qui est dedens contenu qui pout
et blesse la gorge de celui qui le mengut le
Rosier n'est aucunes fois par semer autu
nes fois par planter et amande de planter
de bon lieu en autre et de couper sicome dit
plinius ou .m. chapitre du .xx. liure la
Rose entre les fleurs tient le premier lieu
et pource est la premiere partie de come

couronnee de Roses cest assanon le chief sice
dit plinius la Rose est belle et vertueuse et de
bonne et souseue odeur car par sa beaulte
elle donne plaisir ala beue et par son odeur
ou sens de odeur et par sa souseueite ou sens
de toucher et par sa vertu elle vult contre
moult de maladies sicome dit plinius la
Rose verte et seche est bonne en medecine car
quant les Roses sont cueilles et cuites en
miel elles font le miel medecinable et au
matigne ce miel conforte et nettoie et de
gasse et digere les humeurs glueuses fleu
matignes et grosses et pource il refoient
se on le prent en eau froide et la seche se il
est pris en eau chaude on fait aussi le suar
Rosat de Roses bien cuites et bien incorporees
dedens le suar et tel suar Rosat a la vertu de
conforter et de Refraimdre et vult contre
le flux qui on appelle Affintere et contre le
effault du cuer et contre le vomir qui vient
par la cole. **U**n fait aussi distille Rosat
de Roses qui ont este longuement en distille
et ceste distille est bonne a moult de choses car
elle vult contre la chaleur du foie quant on
en ont par dessus le foie et si vult contre la
doulleur du chief qui la met sur le front et
les temples se la doulleur vient de chaude
cause. et vult contre chaleur de foie donnee
et fait dormir ceulx qui sont en ague mala
die. On fait aussi eau de Rose des Roses vertes
par force de chaleur de feu ou du soleil et
ceste eau de Rose vult a toutes les choses des
sus dites et si vult es ougnemens que on
fait pour les yeulx. et si est bonne pour les da
mes car elle oste les taches de la face et fait
le cuir plus delie et si donne bonne odeur
on fait moult de medecines des Roses sei
ches car elles confortent le cuer par leu
odeur et quant elles sont cuites en eau
du ciel elles valent contre tous flux qui vient

De chaude cause la pouldre delles estanche
le sang qui ist par le nez et si seche les
humeurs pourries des gencives qui corrou-
pent les dents et afferme les dents qui lochet
la pouldre des vieilles roses brayee avec sa-
fran et en aucun d'us guerit la douleur des
yeux et restrainant le sang et les humeurs qz
descendent aux larmes des yeux et si oste
la douleur et l'enflure de la mye et la
believe quant elle est cheute toutes ces
vertus de la rose et moult d'autres touche
plinius ou .xix. chapitre de son .xx. livre
L. CXXVII. chapitre de laubespine.
Lubespine est en latin appelée kamm-
si comme dit papie et hugusse et pource est
elle mise cy entre les arbres dont les noms
se comencent par K. Lubespine est un arbre
moult kamm et plain de neux et des pines
entour les feuilles qui blessent les mains
qui les touchent. les feuilles sont moles
legieres au comancement mais tant plus
envelissent tant deuenement plus as-
pres et plus aigues. le mastice des histo-
ries dit sur le .xx. chapitre du livre des
juyes que Josephus le trouua docteur des
juyes disoit que cest arbre a singuliere ver-
tu de getter et faire feu de soy car quant
ses feuilles cheent elles sont si seches
que une petite escintelle les espoant et
y met le feu et en chaude region le feu si
prend par le ray du soleil seulement par
quoy les grans forests sont arsees aucunes
foys. De cest arbre dit plinius que entre
les autres arbres il est moult poignant
et sont les espines converties des feuilles
et a un fruit qui est rouge quant il est me-
et la est sa semence qui a vertu auant
car elle auant hors du ventre de la mere
l'apet ou sentent a este enuolopee laquelle
pel est appelée seandum cest arbre est

moult amere en racines et en branches et
en feuilles mais il est prouffitabel en me-
dicine car du jus de la racine on fait une
autre bone medecine qui vult moult pour
la clarte des yeux car elle oste la maille
de l'oeil et la chassie des paupieres et
vult contre la magne des oreilles et co-
tre la pourriture des gencives et si pro-
ficient acueils qui gettent le sang par la
bouche et nettoie la gorge et la bide
des manieres humeurs et si guerit
la langue et les creuasses de la bouche
si comme dit plinius. **L. CXXVIII. chapitre**
de la resme
Resme est une larme ou la goutte qui ist des ar-
bres aussi come sueur selon ysidore ou
xxv. livre si comme il appert du baume et
du feniciv et du pomev et de moult d'au-
tres car Resm en grec est adire sueur en
latin car les arbres aromatiques qui sont
en oriant suent quant ilz sont eschaufez
et ceste sueur est appelée Resme et en est
de trois manieres dont l'une est appelée
terebintine qui est la meilleure et viene de
Arabie et de Judee et de cyrie et de chypre
et de assyrie et des yles de mer. les au-
tres deux viennent de sapins et des pines
et sont aucunes fois dures et aucunes fois
moles si comme dit ysidore. Resme donc
est toute gomme dure ou mole qui ist
des arbres si comme baume. mastix ansis
mirev porv et leurs semblables toute Re-
sme est cleve quant elle ist de l'arbre ma-
is apres aucunes si se durassent par
dure ou par chaleur et aucunes sont
toujours cleves. il est un arbre qui est
appelle ferule qui gette une Resme qui se
endurist et deuenit une pierre precieuse
que on appelle electre si comme dit ysidore
toutes Resmes sont bones en medecine

mettre en divers remèdes et en plusieurs
 ordonnemens qui valent contre moult de
 maladies. *Le. Corroby. chap. xlii. du bysson*
Bysson est une espèce assamblée
 d'espines pugnans qui croissent
 en un lieu siccome dit ysidore. le nom du
 bysson est par espal approprié a une assa-
 blée de ronces qui portent les menues sau-
 uages que les pasteurs menquent quant
 ilz ont faim ces menues sont rouges au co-
 mancement et de ce est le bysson appelle
 rubus en latin lequel bysson a les braches
 longues et gresles et rondes et plumes
 d'espines et sont un peu rouges les feul-
 les en sont courtes et un peu fendues au
 costes et si ont espines par dehors qui se-
 aques et pugnans et toute la ronce des
 la racine jusques au bout est toute plume
 de pointures et de aiguillons et sont par
 divers terre ses aiguillons courbes aussi
 come les denc d'une fre. le fruit de la
 ronce est vert au prier et dur et moult
 amer et puis il devient aigre et est rou-
 ge et au derrenier il devient noir et doulx
 quant il est meure et en est le jus rouge
 et teint les mains de celui qui le touche
 aussi come sang la ronce est bonne en me-
 dicine car elle est froide et seche siccome dit
 le plateaux. Constantm dit que les haub-
 boutz de la ronce valent contre les apos-
 tumes et contre arseure et contre la rouge-
 des yeulx quant on met la cendre de la ro-
 ce sur les yeulx rouges avecques l'ambu-
 d'un euf. le jus aussi en est bon contre le
 flux du ventre qui est appelle dysenterie
 quant on le prent avec eue d'orge siccome
 dit le plateaux. le bysson croist en terre bre-
 laigne et est bonne deffence entour les
 champs et les vignes car les bestes et les
 gens n'y osent entrer pour les espines ou

byssons qui est entour. le bysson est le re-
 fuge des lieures et de telles petites bestes et
 si deffent et mussent les orseaux qui y font le
 nrt. le bysson est obscur et ombraige et pice
 est il ame des couleuvres et des autres bestes
 emelmes et par espal une herbe emeli-
 mee que on appelle Rubete y habite coulen-
 tiers et pour ce ne fait il pas seuw de m-
 pres du bysson siccome dit le maristre des
 herbes sur le livre de exode. *Le. Corroby*
Hue est une herbe medecinable qui est apellee
 tue pour ce que elle est tres chaude et en est
 de deux maneres cest assavoir une sauva-
 ge et une prinee et toutes deux sont chaul-
 des mais la sauvaige leste plus selon ysid-
 re ou derrenier chapitre du poy. l'une la
 tue est contraincte au belin siccome nous ensei-
 gne la moustelle qui mengut la tue et puis
 se la hardiement combatre contre le serpent
 par la vertu de la tue et par son odeur et que
 plus est quant elle a mange de la tue elle
 se la combatre au baseligne et le tue par la
 force de la tue siccome dit plinius et dnysto-
 rides et constantm. la tue est moult louee
 ou. pp. livre de plinius et aussi come deuant
 toutes autres herbes il la recommande et dit
 que elle est chaude et seche et conforte les
 tomes quant on la boit souvant. De rechnef
 elle a vertu de bouter l'enfant mort hors
 du corps et de nettoyer les ordures de la
 marrois. De rechnef elle degaste par sa seche-
 resse l'umeur luxurieuse et refraime le de-
 sir du fait de luxure es homes mais elle
 le creist es femmes qui sont grosses froides
 et moistes de leur nature et pour ce que
 la tue est chaude et seche elle esthaufe la
 froidure des femmes et les esmeut au fait de
 luxure la tue aute oste les grans tourmens
 du ventre quant on la boit et quant on la met

chaude sur le ventre aussi come une amplatue
la Rue nettoie le poumon et la poitrine de tou
te ordure froide et morsie qui vient des mem
bres spirituels. la Rue cure en hille tue
les vers ou ventre et se on la mengut avec
elle estlarat la veue et oste l'obstacle et lam
pestement des yeulx. le Jus de la Rue get
te ou nez refreint le sang qui en ist. la Rue
Resiste a tous belms quant on la mangut
ou boit et bault contre le mors de toutes bes
tes emelmees se on la met dessus brayee
avec des aulx et du sel et des nois. le Jus
de la Rue gette es narines purge le ceruel
eten oste le fleume et bault aceulx qui chœt
du hault mal. la Rue cure oste la douleu
des dens et Rent le sentir aux membres
paralitiqnes et cure les conduis qui esto
ient estoupes et oste les ventosites qui sont
encloses dedens les boyaulx et adoulce tou
tes douleu qui sont dedens le corps et
oste la chassie et la Rougeur des yeulx avec
un pou de coumin mesles en eue Rose. Lo
deur de la Rue enchasse tout belm du pad
ou elle est et pource y doit on planter pres
de la sauge ou les serpens et les cuipux
viement boulentiers. De la Rue dit plini
us ou .xv. chapitre de son .xxv. liure que
elle beult estre semee en egminac de antop
ne cest assanon en septembre et si het
yner et fiane et humeur et se esioit en
sic temps et beult estre nouvee en dux
terre et en cendre et y doit on mesler de
la cendre de sa semence pour la eschauffer
Les ancians de Rome s'ouloient toure lebm
ou il auoit de la Rue contre le belm et contre
les autres perils. la Rue se reprent en terre
de semence ou de ses branches ou de sa Ra
cine. car qui couche une branche de Rue en
terre elle pœnt tantost ratme. la Rue a
grant amitie au figuier entant que elle

ne creest nulle part si liement come sous
le figuier ou pres de lui. De Rechef dit
plinius ou .xxv. liure que pitagoras sul
loit en cuidant que la Rue fust contaire
muisant aux yeulx car les talleins de ma
ges et les paitres la menguent pour leur
veue aguise. les fumes grosses se doiment
bien garder que elles ne menguent de la Rue
car l'enfant en seroit tue qui est omt du
Jus de la Rue Il ne puet estre point des
estorptions ne des araignes ne des mou
ches et si ne lui puet nuire le Jus de la
cure qui est le belm des belms sicome dit
plinius ou .xviij. chapitre du .xxv. liure.

Le. Exordij. chap. ple du saut
Saut et le boys cest tout vint en
l'estorpture et est un lieu gaste et sauuar
ge qui est appelle saut pource que les ar
bres y saillent et cressent moult hault
ou pource que les bestes sauuaiges y saul
lent moult hardement et plus que en
tre les gens sicome dit ysidore ou .xviij.
liure. le saut est un lieu ou les arbres set
hault et nompas trop pres l'un de l'autre
et ne portent point de fruit qui soit bona
manger. le saut ou le boys est moult hait
des oyseaux et des bestes sauuaiges et y
creest moult d'herbes et de pastures et si y
a moult d'herbes medecinales et par es
pail es montaignes et y saut moult bel
en este pour la verdure qui y est dessus et
dessous. Le saut ou le boys est un lieu pour
estuer et pour chasser cest un lieu pour
s'ymussier car les larrons si mussent
boulentiers et y desrobent les trespassans
es boys on se pert et esgarde boulentiers
pour la multitude des boies et des sentiers
qui y sont et pource on neue les braches
des arbres sur le chemin pour enseigner
la boie aceulx qui ne la stement pas de

Recheuf les oyseaux font leurs nids aux boys
et les monches y font le miel dedens les arbres
qui sont creux. De Recheuf ceulx qui sont es
chaufes et trancailles de cheminees ont grant
plaisir de passer par le boyz mais que il soit
seu car l'arbre des arbres les Refoide et leur
donne grant confort. De Recheuf cest moult
de pais qui sont deusies l'un de l'autre plus
boys qui sont entre deux et par les boys les
gens sont aucunes fois sauires et defendues
de leurs ennemis. *Le. Cxxxv. chap. parle*

Saulz est un arbre qui *du saulz.*
est ainsi appelle pour ce que il fault
est de terre et crest moult legierement et
il est fiche ou plante en lieu mortif si come
dit ysidore ou. xlvj. liure. le saulz est un ar
bre mal qui est bien able a lier vignes le
saulz n'apoint de fruit mais il a fleur et
semence qui est de telle vertu que qui labat
il nengendre jamais enfant males et se il
engendre filles elles sont breuignes si come
dit ysidore ou. xlvj. liure. il est moult de
manieres de saulz si come dit plinius car
il en est aucuns qui creissent bien hault et
ont grandes branches de quoy on fait les
perches et les eschelas des vignes et sont
le force longue et forte et espesse qui est bla
che dedens et verte par dehors et en fait on
des lians a plusieurs choses telz saulz abh
que ilz soient fors si ne sont pas si playans
comme sont les petiz et si brisent plus de
legier. Il est autres saulz plus petiz et plus
grosles qui sont plus playans et ne roient
pas de legier mais se tendent aussi come
fil et sont bons pour lier les vignes et re
lier les toneaux a mettre le vin. Cest une
autre maniere de saulz moienne entre ces
deux et en quantite et en qualite qui a les
branches blanches et souefues au tast quant
le force en est ostee et si apou de neux et en

fait on moult de choses si come pariers corbel
les et bents et hottes et moult d'autres instrumens
et ce saulz est en France appelle osier. Combien
que tous saulz soient sans fruit si n'est il pas
sans profit et par espal quant il est coupe en
mars et en avril car il est profitable a moult
de usages si come il est dit cy dessus. le saulz
quant il est coupe adens pres pres de terre fait
une souche qui ne crest plus en hault mais
ses branches creissent en large et se estandent
par dessus terre si que on les puet compoiser
esthelle et tant come la souche est plus pres
de terre de tant yerte elle plus de branches.
Le saulz se pourroit quant il est viel et comace
sa pourriture ou auer et en la mouelle et de
même tout vint par dedens et si est vert par
dehors et la dedens habitent les coulemures
et autres bestes belmeuses et pour ce est ce
grant peril de dormir sous un viel saulz si come
dit plinius. combien que le saulz ne porte po
int de fruit si est il moult bon en medicine
car il est frot et sec si come dit le plateaure et a
vertu de Refroidre et de adoucir lachaleur de
la fièvre se on soit le jus des feuilles. la poul
dre de le force du saulz fault contre le flux
qui est appelle dysenterie quant on la soit ceste
poudre aussi guent les playes ou il a oedure
et si oste les vermes que nous appellons porce
aux quant on la soit et on la met sur les vermes
les branches et les feuilles du saulz mouillees de
sauce Refroident l'air du lieu ou elles sont et si
font bien dormir et cest la cause pourquoy on les
met empres les malades qui sont en chaleur
si come dit le plateaure. *Le. Cxl. chap. parle*

Seu est un arbre malz *du seu.*
petit de quoy on soloit faire un instru
ment de musique que on appelloit sambue
si come dit ysidore ou. xlvj. liure. le seu a
les branches longues et rondes et dures par
dehors et creuses par dedens qui sont playes

de blanche et mole mouelle. les feuilles sont
cassées et de fort oeuu et est la fleur moult
blanche et menue et de bonne oeuu et si a
double estorce dont celle de dehors est pale
et celle de par dedens est verte et est moult
moiste et en est le jus bon en medecine. Le
seu plusieurs fois lan fleurit et porte fruit
en certains pays et en est le fruit moult
non et de horrible oeuu et de male saueur
et ne vault riens a mengier. le seu est en
arbre chault et sec dont le storce et les feul
les et les fleurs sont profitables en medecine
sicome dit le plateau. le seu vault contre
la fièvre cothridiane qui est causee de fleu
me. le jus en tue les vers ou ventre avec le
mel. le storce moienne aue en vin amolie
le fore et la fute et ac valent les fleurs au
tes en buille et mises dessus come on am
plastre le storce et les feuilles et le fruit au
tes en eue salee oste l'enflure des pies
le jus en est bon contre ydropisie qui vient
de froide cause le fruit et les feuilles cuites
en fort vin vault moult contre meselerie qui
vient de fleume le storce moienne de la
racine ou du tronc du seu se on la vest con
tre moult elle purge les hantes parties
du corps et se on la vest contreual elle purge
les basses parties sicome dit plinius et dyas
corides et le plateau et cest chose bien meruei
leuse. **Le. Cxij. chapitre parle de la saluerique**

Saluerique sicome dit plinius est
une petite herbe qui a moult de feu
illes et de branches et quant on la touche ala
main elle donne moult grant oeuu et se tuit
ala terre par petites racines et cest en lieux
durs et plains de terre et de pierres et est
une herbe chande et seiche et de substance en
pouballe. La racine de ceste herbe aue en vin
oste le vomir et si conforte moult le stomac si
come dit plinius ou. **Cxij. chapitre de son**

liure. hugusse dit que saluerique est une
herbe poignant qui en France est appelée
chaucetoipe et est autrement appelée es
corpion pource que elle pout ceulx qui
la touchent aussi come fuit lescorpion en
ceste maniere. Je ay mienls alappimon
de plinius le naturian que acelle de hugusse
le gramerian. **Le. Cxij. chapitre parle de storax**
Storax est la goutte qui est de un ar
bre qui croist en Arabie qui se pa
le a bon pomeu. les branches de cest arbre
ou temps que une estoille se lieue que on
appelle la chienne si gettent ceste goutte qui
on appelle storax. laquelle n'est pas nette
quant elle chiet a terre mais la fault gar
der dedens son estorce et adont elle est bone
et nette et de blanche couleur mais elle de
vient apres jaune par la chalenr du soleil
cest une maniere de ceste goutte que on ap
pelle calamites qui est crasse et moiste de
mel et gette moult douce oeuu sicome dit
ysidore. Storax est la goutte de un arbre qui
est de grant profit en medecine selon
dyastorides et le plateau elle est chande et
seiche et gluense et abertu de ataire et
en est de trois manieres dont la premiere
est blanche et la seconde et rouge et la tierce
est bouffe et dure. la premiere est de plus
grant vertu car elle conforte le cuer et sa
fume oste tout fleume qui vient de froide
cause et si conforte les yeuaues et les dens
qui lochent et restrainnt les fleurs des dames
et vault contre la toux et contre enroue
ceste goutte est bonne en emplastres contre
la taigne de la teste et contre moult d'au
tres passions sicome dit le plateau et dyas
corides. la fume du storax purge l'air
corumpu et enchasse le mauvais air
dont vient la pestalence sicome dit ysidore
cest une autre goutte que on appelle staces

qui ist de l'arbre de la mièvre et est vne me
me chose states et la mièvre de laquelle
nous auons parle cy dessus et pource
nous en passons atant sans en faire cha
pitre especial. *Le. viij. chap. ple de acomor.*

Acomor est vn arbre qui autrement
est appelle fol figuier qui a les
feuilles semblables au menuier et en au
tres choses il ressemble au figuier sicome
dit le maistre des histoires. le acomor
est plus hault que le menuier et est vn
figuier sauuaige qui porte fruit qui est
vn poudoulz et ne vient oncques a meure
re sicome dit Drastorides et toutesfoies
aucuns le menquent. le acomor gette
vne goutte aussi come est yome quant on
le fient de vne pierre et ceste yome est me
dicinale sicome dit Drastorides. car elle
guilt cõtre le mors des bestes enuelmées
quant on la boit et oste l'enfleur de la
Rote et la douleur de l'estomac. *Le. viij.*

Espine. *mf. chap. ple de l'espine*
est vn arbre plain de aiguillons
qui blessent les mains de ceulx qui les
touchent mal sagement sicome dit yfido
re. ala samblance de ce est appellee l'epi
ne du dos pour les neys des os qui y
sont durs et poignans et agus comē
pines. le aiguillon de l'arbre est proprement
appelle espine qui est gros et espes vers
l'arbre et agu et agu et poignant vers
l'autre bout. ce n'est pas de l'entencion de
nature que les arbres aient espines
mais ce est par la Rume qui auant hu
meur trop froide et pou aue qui pla
chaient du soleil est traue hors de l'arbre
et formee en espine qui est ague au bout
par default de matiere. l'espine est au
cunesfoies courbe sicome les Rontes et es
sers et es esylantiens et aucunesfoies alle

est toute droite sicome en laubespine. grant
foison d'espines en vn lieu est signe de mau
uaise terre ou de mauuaise labouage et est
chose gñale que tous arbres qui ont espines
se entretient l'un a l'autre et deffendent
l'un l'autre et blessent ceulx qui leu resistēt
et si ne se blessent point l'un l'autre. les epi
nes sont si espesses que elles ne laissent pas
ser le Ray du soleil ne la Rose du uel s'm
ce qui est dessous elles et pource la semence
qui est semee entre espines ne prouffite
pas moult. l'espine point et naue soumet
les mains et les pies et ne cesse point la
douleur jusques a ce que l'espine soit hors
de la place. les espines sont si agues que
il les conuient arracher ou couper a une
serpe ou a vn autre ferrement. et quant
elles sont coupees on les lie par fessiaux
pour getter ou feu. les fleurs qui sont mal
les et belles croissent entre les espines mais
pource nen sont pas les espines plus males
les espines sont si seiches que le feu s'apāt
de legier et font grant son et grant bruit
en ardent mais le feu en est tantost eueint
les espines ne sont pas du tout pourneat
mais sont prouffitables a moult de usages
car on en fait les hayes pour garder les gens
et les biens et si y croist moult de fruits
qui sont bons ou a mengier ou en medecine.

Le. viij. b. chapitre parle de sechim
Sechim est vn arbre legier plain de
espines dont le fruit ne pourroit oncques et
est cel arbre samblant a laubespine. sechim
est le nom de vne montaigne et d'une Regio
et de vn arbre sicome dit la glose s'm l'elime
de exode. Selon Drastorides cest arbre a ber
tu de Restraindre le flux de sang. les feuil
les en sont aspres et poignans et vn pou
blanches et ala fleur rouge et gette longues
bergettes qui sont grosses come vn doigt et

nom plus et au bout de ces verges axissent
testes rondes plumes de semence qui vault
contre belin et les serpens en fuient l'odeur
et quant on la voit elle aide les membres po-
vis. *Le. viij. vij. chapitre parle de sentax*

Sentax est une herbe qui a les feuilles
aspres et poutnans et crasses et
fendues aussi come a une herbe qui crest es
lieux que on appelle evogue et crest bien en
coutes de hault et est appelée sentax pour
le lieu ou elle crest qui est dur et sec et no
laboure aussi come le lieu ou cressent les
espines sicome dit ysidore. ceste herbe au
bout a testes aussi come a le charbon et si
a la racine rousse et longue et crasse qui
est medecinable et vault contre arseux et
contre le belin qui est dedens le corps sicome
dit plinius et dyascorides. *Le. viij. vij. chap*

Laye est en latin appe. *parle de la hays*
lee sepes et pource est elle en mise
entreeles choses dont les noms se comencent p
s. la hays est une maniere de garnison de
defence qui est faite de espines et de basces
agues au bout car les paules sont fices en
terre entour les quelz on met les verges et
les espines pour faire la hays par la gille
la maison ou les biens sont gardes et deffe
due et pource dit le scripture on. xxxviij. chap
du livre entiaigne que ou il na point de
hays la possession est gaste. entour la hays
se mussent les bestes enuclmees sicome au
leuures et corps et par espal on sepeint que
on appelle sepi y repaire boultentiers qui a
si fort belin que il bruse et destruit toutes les
os du corps on il entre sicome dit plinius
et pource ne fait il pas bon ne seuv dorme
pres de la hays la hays est tounours ala
pluye et au soleil et pource elle fault tost
se elle nest sonnent et renouellee et en gar
dant les autres choses elle se gaste et sen

ba a destruction et ala fin elle est si seche q
elle ne vault que pour metre ou feu. *Le*

Le palis. *viij. vij. chapitre du palis*
est fait de pieux agues aux
deux bouts qui en latin sont appelez fudes
et pource sont ilz en mis entre les choses de
les noms se comencent par s. les pieux
sont appelez fudes selon ysidore pource
ilz courent les parties de la hays ou du palis
lune a lautre et tant come ilz sont plus
parfont fices en terre tant est le palis plus
fort et pource sont ilz agues au bout des
doubz pour mieulx entrer en terre et sont
agues par dessus pource que les bestes ny
entrent ne les gens aussi sans enbleuer.

Siligne selon ysidore ou. xvij. liure
est un arbre qui porte un doulz fruit et ac-
sacorde plinius qui dit que le fruit de la
siligne est moult doulz et est quant come
un doul de la main et lavez come le pousse
et en est le force come a mengier. Mais
dient que la siligne et le figuer de egypte
est tout un mais cest faulx car en egypte
ne crest point de siligne sicome dit plin
ou. xv. chapitre de son. xvij. liure mais il
crest en syrie. Siligne est un nom grec qui
signifie plusieurs choses car en aucuns
lieux il signifie une maniere de potage
qui crest en cosses ou il fait grant nuyse
et est de peu de valeur car il greue plus
au corps que il ne proufite sicome dit la
glose snble. xvi. chap de leuangelie saint
luc. en aucuns lieux siligne signifie la
casse de tous potages et la rainure qui en
est quant on les taine dont les pourceaux
sont nourris sicome dit hugusse. En au-
tres lieux siligne signifie un arbre qui porte
un doulz fruit sicome dit ysidore et
plinius. *Le. viij. x. chapitre parle du sancue*

Seneue est vne herbe qui porte lacre
me de quoy on fait la moustarde
et a les feuilles samblables au chamure si
come dit ysidore ou .xxij. liure Du saneue
At plinius ou .xxm. chapitre de son .xx.
liure que pitagoras la louet sur toutes
autres herbes le saneue est vne herbe q
est chaude et seiche ou quart de grece qui
les grosses humeurs et glueuses fait de
uenn subtilles et delices et guerit avec
vn peu de vin aigre la pointure des serpes
et des escorpions et adoulat le mal des de
et purge moult bien le cuer et brise la
pierre ou corps et fait venir les fleurs
aux dames et agresse lappetit et confortel
tomac et vult contre le hault mal de q
on chiet et contre ydropisie et contre li
taurie et nettoie les cheueux et les gar
de de cheoir et oste le son des oreilles et
adoulat lasperte des pampieres et estlav
at la veue et aide les paralitiques et enue
les condms et degaste humeur qui lasche
trop les nerfs et les fait insensibles. Les
vertus et moult dautres ale saneue si coe
dit plinius et dit que la plus grant vertu
de ceste herbe est en sa semence qui est mlt
petite en quantite mais elle est de grant
vertu car elle est chaude et enue moult
fort les condms et degaste les humeurs
se monteplie fort car de vn petit grein vien
vne grant plante qui se estant guindent
en branches et en fleurs et en semence q
crist en cosse grosses et longues et kodes
ou elle se garde jusques a tant quelle est
meure. Les fleurs en sont moult jaunes
et de bonne odeur et les ament les mous
ches qui font le miel combien que toute
leue soit moult chaude si come dit plini
us. Le saneue se monteplie si que le lieu
ou il a vne fois este seme apame en sera

Jamais nettoie et la ou la semence chiet
elle lieue et verdit tantost. *Le dy. xj. chap*
Semence quant *parle de la semence*
a nostre present propos est ce que
on gette es champs pour faire venir le fruit
cobien que plus proprement la semence soit
es homes et es bestes pour le fait de gnaon
si come dit ysidore. la bonne semence doit
estre nouvelle et pesante et blanche dedens
si come dit plinius ou .xxm. chapitre du
xxij. liure. On doit semer tost ou tard selon
la qualite de la terre. car en terre mouste on
doit plus tost semer que en terre seiche et si
doit on getter mains de semence en terre
crasse que en la meure car elle se y mon
teplie mieulx et se il y en auoit trop elle
feroit si espesse que elle se deffouleroit a
la fin et se confondroit en soy mesmes. la
semence qui est tost semee doit estre plus
espesse que celle qui est plus tard semee.
celui qui seme doit getter sa semence
egalment et aler sagement si que vn pas
ne soit point plus grant que lautre. la
semence qui est semee en maigre terre
fait grese tige et menu espi et vult et
la semence qui est gettee en terre grasse
fait de vn gram plusieurs turaux et les
espi gros et bien grans si come dit plini
us en son .xx. liure. la semence est vn petit
gram et sont qui a en soy la vertu de gar
der et de multiplier son espere quant la
semence est semee elle se enfle par lumen
de la terre et se amolie par la chaleur q
est enclose en la terre et crist et se enue
et gette son germe ou se fondent les ha
nes qui se fichent en terre par dessous p
quoy elle truit sa nourriture et ala fin
elle enue la terre par la force de la chule
et ist hors et gette vn tige et feuilles et
fleur et fruit en diuers temps combien q

la semence soit petite si est ce moult grant chose de ce qui en vient et auient les fols que elle soit perdue quant on la gette en terre mais on ne la puet mieulx garder de la semence ist le tuyel et puis le spy au plus hault qui est arme de acrestes agues et por ymans pour deffendre le gram qui est dedes du mors des petiz oyseaux et des bers s'icome dit plinius. les espriz sont de diuerses figures selon la matiere des grains qui sont dedens car le spi est large aucunesfoys il est point aucunesfoys il est carre s'icome dit aristote. le spi est tout au plus hault du tuyel et la est le gram dedens la palle aussi come lenfant est dedens la matris de sa mere et la se garde jusques atant que il est meun et adonc le spi se euvre et la palle se fent pour le gram qui est trop gros s'icome dit aristote. le spi est tout droit vers le ciel quant il est vert mais quant il est meun il endrime en pou le chief vers terre pour le gram qui est trop pesant. Le spi vert est aucunesfoys corrompu par mannaiz auet quant il a pluye ou rosee comenable et chaleur acampree il en est plus tost meun et ne laisse point cheoir ses grains hors de la palle pour la moistere de la rosee s'icome dit plinius on connoist la bonte de le spi par la bonte de la terre car en bonne terre le spi est grant et plain de grains et en terre meigre il est petit et rapon de grains s'icome dit plinius et constantin et ysaac et marfay albert suole liure des plantes. *Le. vij. xij. chap. ple du chaume.*

Chaume est en latin appelle stipula et pource est il mis entre les choses dont les noms se comencent par s. Le chaume est ainsi appelle pource que il est tost esthaufe et ars du feu. On ait le chaume en aucun pais suu son pie quant lelle

est queuilli pour encresser la terre ou il est creu s'icome dit ysaac ou. xij. liure. Le chaume est ce qui demeure en estant ou champ quant lelle est oste et soyee et legar de len pour plusieurs usages. auon en au enure les maisons et si en fait on les litz et si en nouroit on les bestes et si en fait on du feu pour cuire du pain et les bians des en aucuns pays s'icome dit plinius ou xxx. chapitre du. xij. liure. le chaume est une chose legiere et creuse et seiche et aspre qui est subgee au vent et est du feu tost embrassee s'icome dit plinius. *Le. vij. xij. chap. ple de la fleur de forment.*

Leu de fourment est en latin appelle simula et pource est elle ty mise entre les choses dont les noms se comencent par s. et est la farine tres delicee qui ist de la monelle du fourment et de le spi le moulin tant est legiere et delicee et vault amoult de viandes et a plusieurs medecines s'icome nous auons dit par deuant. *Le. vij. xij. chap. ple du bou.*

Bou est un arbre qui en latin est appelle stopa et pource est il mis entre les choses dont les noms se comencent par s. bou est un arbre et on fait les balez pour nettoyer les maisons s'icome dit ysaac ou. xij. liure. cest arbre a les feuilles legieres aussi ce le tramble qui se meurent a un pou de vent et si amoult de verges dures et plaines de neux de quoy on bat les eses suu le dos et si porte une semence qui est buye de quoy osent les homes sauuaiges en lieu de pain cest arbre amoult de jus qui est aigre un pou et poignant et pource les homes sauuaiges en puent et en amptone coupent le stoc du bou et prennent le jus qui en ist et le bonnet

en lieu de vin et ce brumage estanche la sauf
et enfle mais il ne nourrit pas ne se ne
enmye point. ce jus quant il est longue
ment garde en un baussel sous un fumer
se convertit en tresse par corruption et
sement aussi come oignement qui est
non et horrible et puant mais il est pro
fitable en plusieurs manieres. et pource
les homes sauvages vivent de la semence
et du jus de cest arbre es deserts ou ilz ha
tent. et neont autres olives ne autres
vignes sicome dit plinius ou xvij. livre
de son oeuvre. *Le. vij. xvij. chap. parle des*

Estoupes sont les oeuilles *estoupes*
res du chanvre et du lin. se
amyl appellees pource que les arnaisses
des nefz en sont estoupes sicome dit yf
dore ou. xvij. livre. les estoupes sont se
parées du chanvre et du lin par pigner
et seranfer et quant elles en sont separees
elles sont courtes et grosses. et apres
dures et rudes a filev et en fait on du
fil gros et rude et plain de neup qm est
bon a faire les lumignons a chandelles
car elles sont moult seiches et y prent le
feu tantost et de legier demement cedre
et quant elles sont esteintes elles gettent
une fumee qui est de mauise odeur et si
fait mal aux yeulx. les estoupes sont bo
nes en medecine car quant elles sont en
netoyees elles valent a secher les plaies
et a les guerir et a adoucir les asseures
et a oster lenflemme des yeux sicome dit
plinius ou. x. chapitre de son. xvij. livre

Le. vij. xvij. chap. parle de taxus
Taxus est un arbre enuclme sig
et son jus on fait les poisons et est un
arbre fort et hault qui a les branches es
ses et ployans et longues dont ceulx de
perse font les arcs pour traire sicome

dit ysidore ou. xvij. livre. l'ombre de cest ar
bre est mortel a ceulx qui y dorment et le
jus en est trop lachant et le fust fait le feu
gregors et le garde tellement que on ne le
pnet. esteindre sicome dit drastorides *Le*

alle. vij. xvij. chap. parle de la table

Table est ainsi appellee pource que elle
tient et est un nom qui a plusieurs signi
fications. car aucune fois elle signifie la
table ou len mengut qui tient le vin et
les viandes et ce que on met dessus au
cune fois elle signifie le tablier ou lenjeu
aux tables qui ploye en deux parties et
est point de diverses couleurs. aucune
fois elle signifie les tables ou len estript
qui sont de fust convert de cuir verte ou
rouge ou noire. aucune fois elle signifie
une planche longue et large qui est sice
pour mettre en aucun edifice. telles tables
sont moult necessaires en edifices de ma
isons et par espac pour faire les planchers
surquoy on met le pavement du solier.
telles tables ou planches servent a tous
ceulx de lostel et si sont de tous manieres
et de diverses mais elles sont defendues par
les trets qui les soustienent par dessous
a celle fin que elles ne se enclinent pour la
charge du pavement et des autres choses qui
sont dessus. telles tables sont bonnes pour
faire nefz et pons et moult d'autres choses
mais que elles soient bien dolees et plan
nees et jointes et cloees a leur droit. telles
tables aussi sont bonnes a ceulx qui sont
en la mer car quant la nef brise ilz se
sauvent aucune fois par telles tables par
ceulx qui y sont dessus. *Le. vij. xvij. chapitre*

parle du troef
Troef est un gros fust que on met du travers de lostel
dont les deux bouts touchent les deux
meurs de la maison et les tient ensemble

que ilz ne cheent pour leur haultesse. le tres
est ainsi appelle pource quil est tref du mur
jusques a l'autre et pource que il va du tra
uers delostel sicome dit hugusse. le tref doit
estre gros et long et fort et par especiaal ou
milieu affin quil ne se combe et pource qd
il est long on y met un pilier par dessous po
le soustenir ou autrement tout le hedsue se
roit en peril de trebucher par le default du
tref que nous appellons poultre en fainage

Le. viij. xix. chap. parle du terebinte

Terebinte est un arbre qui par mani
ere de fleur gette de soy une resine meillieur
que nulle autre qui est appellee terebinte
sicome dit ysidore ou. xviij. liure cest arbre
est moult medecinable car selon dyastorides
les feuilles et le fruit et le force et la semence
restraignent et sont contraires aux mors des
bestes envenimees. la goutte qui en est quant
elle est mure et clere et de bonne odeur et de
couleur brusse a vertu de lacher et de mener
les apostumes par tout le corps cest arbre si
cest en sive come dit plinius et en est de
deux manieres cest assauoir male et female
et porte deux puer de fruits dont lun est pe
tit come lentilles et est de grosse couleur lau
tre est gros come feues et de pille couleur
et de bonne odeur et est creus au touchier cest
arbre est grant et dure moult long temps et
a les feuilles espesses ou il vient petites et se
qui percent le force et en font issir la goutte
on appelle resine la racine et les feuilles de
cest arbre autes en vin confortent le stomac et
ostent la douleur du chief et guerissent les
playes sicome dit plinius ou. viij. chapitre de

le. viij. chapitre parle de thime

Thime est un fust tres precieux aussi
come est ebene et de ce fust fist Sale
mon les degres les degres du temple sicome
dit la glose sur le. p. chapitre du tiers liure

des roys. ce fust ne puet pourrir et est plain
despines aussi come est laubespine et si est
doux et blanc et luisant et poli come un mi
roir et voit on les ymages dedens ce fust
ne ait point dedens le feu et ne pourit par
enleue aussi come le fust qui cy devant
est appelle sethim et pource aucuns aude
que ce soit tout un mais non est. *Le. viij.*

i. chap. parle du couplet des arbres et des herbes

Le couplet des herbes et des arbres
est en latin appelle tufus sicome
dit papie et pource est il cy mis entre les
choses dont les noms se comencent par. t.
le couplet est la plus haulte partie de la
plante et la plus tendre et la plus verte
et plus molle et plus belle et qui est plus
pres du ciel et plus long de la terre et qui
plus recoit de la rosee du ciel et qui ault
meilleure en medecine. *Le. viij. i. chap. parle*

des cheuons

Cheuons sont en latin appellees tigna et pource
sont ilz cy mis entre les choses dont les noms
se comencent par. t. Les cheuons sont
ceulx qui sont des murs jusques en hault
de la maison et soustenient la couverture
et se couchent au plus hault bout. entre les
cheuons et la couverture na nul moyen
fors que les lates qui sont cloees aux cheuons
les cheuons sont fers et quares et sont
plus gros par bas que par hault et sont
par dehors charges de la couverture et
par dedens le lambruyx y est attache. *Le*

viij. e. ij. chap. parle du fourment

Fourment est en latin appelle tui
et pource est il cy mis entre les choses
dont les noms se comencent par. t. Il
est de deux manieres de fourment dont lun
est rouge par dehors et blanc dedens et
agu aux deux bouts et fendu dune part
et est gros et pesant et cestui cy est tison



si come dit plinius. l'autre est jaune p^rehors
et blanc dedens et est legier et fort a
boisier. le fourment fait la nature de la terre
ou il est seme si come dit ysaac en ces dietes
car celui qui crest en crasse terre est plus gros
et plus pesant que celui qui crest en menue
terre. De Rechef celui qui crest en temps bien
atunpe est meilleur et plus de mouelle
et mais desorce et nourrit mieulx que celui
qui crest en mauvais temps. De Rechef le four
ment qui est trop viel est trop sec et dur a di
ger et est de petite nourriture et celui qui
est trop nouuel est trop moiste et de dure di
gestion et enfle le corps et le ventre. mais
celui qui est moyan qui n'est ne trop viel ne
trop nouuel est de meilleur nourrissement
et plus sain. le fourment si come dit ysaac
est chault et moyan entre sec et moiste et le
pain qui en est fait est plus chault pour la
chaleur du feu qui aide la chaleur naturelle
du fourment. De Rechef le fourment est
plus nourrissant que nul autre grain pour ce
que il est plus semblable a l'humaine compo
sicion si come dit ysaac. De Rechef le fourment
abertu de nettoyer et de couler et de l'aveir
pour ce la forme du fourment purge l'ap
pente et le poulmon et aussi fait la tisane
que on fait du grain de fourment aussi
de orge telle tisane aussi vault contre la toux
et contre le flux de sang. De Rechef le four
ment aut en jus de rue guerit les mamelles
qui sont greues du lait qui yest endurci. De
Rechef le fourment trempé en jus de hane
bane et mis sur les nerfs garde les humeurs
de descendre en celui lieu. De Rechef le grain
de fourment masthe vault contre le mors
du chien enuie et en trait le belin si come dit
ysaac. De Rechef il vault contre la fongne
et la gutelle quant on en frote bien le lieu
a un drapel bien aspre. De Rechef le brande

fourment nettoye mieulx que la farine mais
il est de nul ou de petit nourrissement. De
Rechef le fourment nouuel nourrit peu et
enfle qui le mengut car et engendre le fleume
et fait grant douleur es costes et pour ce tan
tost et pour ce fait il sem les biers ou bente
et quant il est fust il nourrit mieulx et eng
de mais le mauvais sang et de bentes
mais il festoant moult fort et quant il est
aut en caue il est moult pesant et enfle trop
et engendre mauvaises humeurs si come dit
ysaac en ces dietes. **Le .viij.^e chap. parle**

Aysanne est une herbe de la tisane.
de faute d'orge pillee qui est bonne
pour ceulx qui nont nulles dents si come dit
la glose sur le second livre des Roys on fait
aussy de orge en bonuage qui est appelle tisa
ne qui est profitable a ceulx qui sont en fievre
et en autres maladies chaudes car elle atun
pe la chaleur et estanche la sueur si come dit
ysaac en ses dietes. **Le .viij.^e chap. parle de**

Arimus est une herbe de **arimus**
moult bonne a ceulx si come dit vir
gile et a une fleur qui est appellee epithyme
qui est moult bonne en medecine car elle pur
ge la melancolie et le fleume et pour ce elle
vault contre la fievre quartene et contre les
autres passions melancolieuses. **Le .viij.^e chap.**

Ahardon est **chap. parle des chardons**
en latin appelle tribulus et pour ce
est il cy mis sous la lettre de .t. et est appelle
tribulus pour ce que il donne peine et tribu
lacion aux mains de ceulx qui le touchent si
come dit papie. le chardon est une herbe pla
me de aiguillons qui est plus mole que les
autres et plus dure que les autres herbes et
en est de deux manieres dont les biers sont
plus grans qui cressent pres des hayes et enli
nent le chief vers terre par defaulte de ver
tu et si sont tous plains de aiguillons come

Dans de terre jusques au chief siccome dit plu-
 mus. les autres sont plus petiz qui croissent
 en lieux moistes et es champs et ont les feu-
 illes petites et rondes et poygnans et ont
 la fleur rouge ou blanche et dessous est
 la semence qui est verte au comancement
 et puis est rouge et apres elle devient noire
 et la menquent moult volentiers les bestes
 et les couleuvres et les canors et pour ce
 grant peril de en menquer se elle n'est si
 hault de terre que telles ordures n'y puissent
 toucher. Les charbons des champs sont eme-
 nus des charnes et des bleys siccome dit plu-
 mus car ilz sont moult durs et se montepli-
 ent fort et ne les puet on extirper du lieu
 ou ilz sont enracinez et desfontent les bleys
 et blessent les pies et les jambes des trespass-
 sans et les mains de ceulx qui les touchent
 et font souvent cheoir les gens et trebucher
 et despressent les robes et arachent la laine
 des brebis qui pres d'eulx sont en pasture
 et pour tant appert il bien que le charbon est
 bon droit appelle tribulus en latin car il

trouble tout ce qui approche de lui. *Le viij.
 chapitre de thimiamia.*
Thiamia est une chose de tres precieuse odeur
 qui est composee de plusieurs especes de bon
 oeu siccome il appert ou .xxxij. chapitre
 du livre de exode. ceste odeur ne devoit ja
 estre mise en nul usage de creature car
 dieu avoit commande que on l'offrit au temple
 tant seulement sur un autel qui aie estoit
 pave d'or ordonne et pour ce en sainte eglise
 se on donne l'odeur de lenfans sur l'espouse
 et l'espousee quant ilz sont espousez. legl
 enfans est une des choses que on metoit
 en ce sacrifice qui estoit si odorant. mais
 on ne leu donne pas l'odeur des autres choses
 qui estoient en ce sacrifice pour ce que il ap-
 partient adieu tant seulement et de ce viel

que lenfans de quoy on enfante l'autel est
 benest du prestre mais celui dont enfante
 les gens est mis dedens lenfans sans
 benesson. *Le .viij. chapitre de lenfans.*

Enfans est en latin appelle thus et
 pour ce est il mis sur la lettre
 de t. Enfans est le nom d'un arbre et de la
 gomme que il gette siccome dit ysidore ou
 ptolemy. l'arbre cest en arabie et est
 moult grant et a le force legiere et ague
 et souefue et espesse come une planche et
 gette de soy une gomme de bonne odeur qui
 est blanche et clere et est grosse come une
 amande et si est crasse et ait bouletiers
 ou feu et est en aucun pays appelle malle
 pour ce que il est fort et gros come les
 genitoires d'un homme et le remenant est
 plus petit et a en soy bosses aussi come
 l'ongne siccome dit ysidore. les marchans
 meslent aucunes fois la poix avec lenfans
 mais on le congnoist par ce que lenfans
 ait ou feu et la poix y fume. l'arbre qui
 est lenfans est appelle libane et cest en
 une montaigne de arabie qui a sanilla
 de nom siccome dit ysidore et la glose aus-
 si sur le .xxxij. chapitre de atefiasaque
 cest arbre en esforce et en feuilles ressam-
 ble au laurier et gette deux fois lan sa
 gomme cest assauoir en dec et en antopne
 mais la premiere vault mieulx car elle
 est de sa volente et la seconde est aussi
 come par violence et par couper le force
 de l'arbre et pour ce elle n'est pas si pure
 ne si chaude. lenfans est bon quant il est
 blanc et pur et ferme et fort et de bone
 odeur. la region ou il cest est plaine
 de montaignes si que a grant paine y
 puet on aller siccome dit la glose sur le cha-
 pitre deuant dit. l'arbre ou cest lenfans
 ayme une terre que on appelle arville

et y profite sans labourer et dient ceulx de
Arabie que le storce de cest arbre nedit estre
ouuerte ne lesens ne doit estre queuillu
fors que de homes sages et religieux et q
ne soient point homes de compaignie de
femmes pour le temps que ilz le queuillent
sicome dit plinius ou **ix** chapitre du **ix**
liure. De l'eschef il dit ou **xix** chapitre
de ce liure que la premiere vendenge na
turelle de lensans est en la plus forte cha
leur de lan au lever de vne estoille qui
est appelee la chienne car adonc le storce
de l'arbre se meure de sa nature et en ist
lansans sans violence la seconde vend
ge est fin yver car adonc on coupe les
corce et en ist lensans mais il nest pas si
bon ne si pur come le premier. l'arbre q
cest nouuel porte plus blanc ensans
mais le viel arbre le porte plus vertueux
Aucuns dient que lensans des isles est
le meilleur et les autres dient que il ne
cest point es isles quant cest queuillu
on le porte fin chameiz en vne cite qui est
appelee tabotie par vne porte qui est ac
ordonnee et ne puet entrer par autre
partie et la on en prant la disme pour
Dieu et la baillie len aux presens de len
Dieu que ilz aorent et le Remenant est
apres baillie aux marchans on esprouue
par le feu se il est bon et se il ait tantost
par la dent car se il est bon il ne font po
int deffoubz la dent mais brise tantost en
poudre et en pieces sicome dit plinius
Selon dyascorides et le platane lensans est
la yome de vn arbre qui cest en alipadre
et cest le meilleur et si en cest en damas
qui nest pas si bon lensans est sec et chault
et de bonne odeur et coas et gluens et abe
tu de conforter et de affermer et de eslei
de les larmes et les humeurs qui desse

dent du chief par les dames en la face en
tous les temples se on y met vn emplastre
de poudre de ansens moulee en vin blanc
eten aubun de vin cuf. lensans quant on le
masche oste la douleur des dents et des gen
aues et garde les humeurs du chief de des
cendre ala portome et au poumon et au dela
digestion quant on boit le vin ou il est aut
la fumee en nettoie la maxillaire et la cosette
et aide ce qui est dedens contenu. la poudre
meslee avec vin aigre agresse les mamel
les qui sont enflees. la poudre mise en vin
oste lenfleure des boyaulx quant on laboit
sicome dit dyascorides. Ansens est vne chose
divine qui souuent est mise ou service de
Dieu et il est de bone odeur et tant plus est
lusu et brise tant sent il plus grant odeur
et est plus tost enflamme ou feu et adont il
gecte vne douce fumee qui est aussi come
vne bergette gresle par deffoubz et se eslav
git en montant et se espant de toutes pars
et fait en l'air aussi come vne maniere de
mues. et par son odeur oste la puanteur des
charongnes et monte tout droit au ceruel
pour conforter les esperitz qui sont espan
dus par les petis ventres du ceruel. **Le**

viij **ix** chapitre parle de l'osier
osier est en latin appelle vimen
pource est il mis entre les choses dont
les noms se comencent par v. osier est
vne verge mole qui a en soy grant verdure
et quant l'osier est sec et on le met en leue
il se meure a soy sicome dit ysidore ou **xix**
liure le osier est bon pour lier les bignes
et pour lier les tomeaux sicome il est
cy devant ou chapitre du fainho **Le viij** **x**

xi chapitre parle de la verge
ce qui naist des branches et est ap
pelee verge pour sa vertu ou pour sa ver
dure les roys les philosophes les maistres

et les enchanteurs ont de verges chastun en
son estat sicome dit ysidore ou .xxvij. liure
la verge a en soy trois substances cest assau
oir le force le fust et la mouelle. la mouelle
la nourrit le fust la soustient et le force
la verge de fort et de chault car sicome dit
le comantateur sur le liure des plantes la
berce a le force en lieu de pel et le fust en lieu
de os et la mouelle en lieu de sang et de
verne qui aroit lumen de la racine et
ce qui est gros se convertit en fust et en es
corce et ce qui est cler et meigre se conver
tit en feuilles et ce qui est cler et gras se
convertit en fruit et en semence la fleur
et le fruit assent de la verge sans la corru
pre mais lui donnent pfection et beaulte
la verge ne conçoit pas son fruit pmes
lee de semences aussi aussi come font les
bestes mais par la rose du ciel et par la
chaleur du soleil la verge tend tousiours
contremont et a le chief vers le ciel et
est moienne entre la branche et le fruit
et se ploie de legier a tous costez. la verge
par dehors est aspre et dure et seche mais
par dedens elle est mole et douce et plai
ne de mouelle De technef tant comme la
verge crest plus tant se eslongne elle plus
de terre et devient plus aque et plus gras
le au hault bout De technef la verge do
it estre droite mais se elle se encline vers
terre quant elle est jeune et tendre cest
fort que elle soit jamais redressee car quant
on la veult redresser elle brise. quant
la verge est torte on la met au feu pour la
ramener a droiture la verge est hayee des
chiens et des fols et des enfans pour ce q
ilz en font latus. *Le .viij. vij. chapitre de la verge*

Vergier est le lieu ou il du vergier
cest moult de verges vertes si ce
est unguisse. le vergier est lait en muer et

bel en este car il est vert et fleury et plain
de fruit sicome nous avons dit cy dessus
ou chapitre du jardin et pour ce nous en
passons atant. *Le .viij. vij. chapitre de la verge*

Vigne est un nom qui de la verge
signifie plusieurs choses car
aucune fois vigne signifie la plante ou
le vin crest et aucune fois elle signifie le
lieu ou elle est plantee et selon ces deux
significations nous ferons deux chapitres
de la vigne dont le premier sera de la
plante ou le vin crest la plante de vigne
est ainsi appelee pour la vertu que elle
a de soy tost envaier sicome dit ysidore
la vigne est souple et pliant de sa nature
et se lie aux arbres quelle treuve et rape
contremont et les tient aussi come par
force les vignes aussi se lient ensemble
et se tiennent lune a lautre pour estre
plus fortes et pour mieulx resister au
vent et a la pluie sans briser. la vigne
sur toutes autres plantes requiert grant
labourage car il la fault deschauffer et
destourner la racine pour lui donner de
l'air et du soleil De technef il la convient
couper et oter ses superfluites et netto
yer ses branches. De technef il la fault
promigner et coucher ces branches en terre
pour crester et multiplier la vigne quant
elle est trop clere. De technef il la convient
fourer et mouvoir la terre entour pour
oster les herbes et les racines qui la pour
roient empecher. De technef il la fault
ficher et mettre les esthalaz pour la sou
stienir. De technef il la convient plorer
et lier pour mieulx porter et soustenir
son fruit De technef il en fault oter des
feuilles pour ce que le soleil puisse plus
aplain ferir sur le fruit et que la substa
nce qui aloit aux feuilles se convertisse en

fruit de Rechez il la fault bendengier et au
cillu les Rechez pour faire le vin. et ce est
la fin et le loyer de tout le labour de la vigne
de la vigne dit plinius en son .xxvij. livre
que quant elle est tailliee de bonne facon
et en bonne saison elle reprant sa force et
concorpe la matiere de quoy le fruit est
apres forme. et se elle ne estoit tailliee elle
ne porteroit point de fruit. Il nest Riens
qui si gloutement naissse come la vigne
et pource quil ne lui gardeeroit sa force p
labourage elle ne porteroit point de fruit
mais mettroit toute sa force en feuilles et
en branches. la nature de la vigne est q
elle aime mieulx a porter fruit que a vi
ue. et tout ce que on taillie de la vigne se
convertit en fruit. la vigne de tant coe
elle est plus tost tailliee tant porte elle
mains de fruit. car elle espant trop de
sa matiere. et tant come elle est plus tost
tailliee tant porte elle plus de fruit mais
que le temps de tailler ne soit pas passe
on doit plus tost tailler les grosses et tan
dres vignes. que les grosses. et les dit on
toutes tailler de belong et nompas droit
pource que les gouttes de la pluie ne s'ar
restent. car elles blefferoient la vigne tant
come la vigne est plus grosse tant en dit
on plus couper. et quant on oste les feuil
les on doit laisser celle qui est avec la grappe
et ostez celles qui sont plus loing. les vignes
sont malades aucunesfoiz ou par mal tail
ler ou par mauvaise Rosee. ou par ce que
il pleut trop quant elles sont en fleur ou
par ce que elles sont engellees ou par ce q
elles sont bleffees en la racine de ceuz q trop
rudement les fouissent ou par vers qui
viennent de lair mauvais et corru qui
menquent les vignes. toutes vignes heent
les mauetz et les choulx et les porrees. et

quant telles choses sont pres de la vigne elle
en bault pis. le boye et alim et eue de la
mer et ce que on oste des feues et de la beste
sont le belm de la vigne sicome dit plinius
ou second chapitre de son .xxvij. livre. les
vignes sont signande en aucuns pays que
on fait les ymages des fouches des vignes
et les colupnes sur quoy on les assiet sicome
il apert de lymage de Jupiter qui est du
cept de bue vigne en bue ate. et de lymage
de Diane qui est sur le toit du temple de la
ate de hephese. les colupnes qui sont fait
tes de vignes durent moult longuement
et pou de fust est ou nature demme. si lo
guement come en la vigne. car elle trest
sans fin et la puet on faire alev entou
bue maison ou bue ville et montent jus
ques au plus hault des plus grans arbres
ou elles se priment sicome dit plinius.
La vigne est bone en medecine. et quant
a feuilles et quant a fruit et vent bue li
queux qui bault mieulx que ne fait le pie
de tous autres arbres. quant on taillie la
vigne elle gette eue trespure qui est bone
pour les yeulx. et par celle eue lumen
de la racine se purge par quoy le fruit en
est meillien et plus doulz. les feuilles de
vigne sont larges et vertes et souefues de
dens. et par dehors elles sont plus aspres
et sont fendues amp cosies et si sont medi
cinales. car elles nettoient les plaies et
les guerissent et Refroident la chaleur de
la fièvre. quant elles sont cutes en eue
et si ostent lenflueur de lestomat. quant
on les met dessus come bue emplastre les
feuilles de vigne adent les fumes grosses et
font bien dormir et si confortent le cuer
le eue qui ist de la vigne quant on la boit
brise la pierre ou corps et agresse la vene
et si bault contre le mors des bestes enue

lincees et fait le ventre dur sicome dit drastor
 des. la cendre de la vigne vault a toutes ces cho
 ses. et quant elle est meslee avec le jus de Rue
 et un pou de bisle elle oste l'enfleure de la rate
 sicome dit ysidore et plinius ou premier cha
 pitre de son .xxij. liure ou il dit que les feu
 illes de vigne ostent la douleur du chief et
 l'enfleure et guent la goute ardetigne qui
 vient de chande cause avec farine de orge
 et si vault contre le flux du ventre qui est
 appelle dysintere quant on en boit le jus. la
 levure de la vigne meslee avecques dysle du
 lieu qui en est touche et si oste les vermes
 le force de vigne et les feuilles seches estan
 chent le sang des playes et les recloent et
 guentissent. la cendre de vigne si guent
 la fistule et adoucit la douleur des nerfs et
 guent le mors du chien et de lescorpion
 avec dysle. la cendre de lescorte par soy fait
 reuerir le poil et le monte plus sicome dit
 plinius ou liure dessus dit. *Le .viij. p. du*
la vigne p. de la vigne sauvage
La vigne sauvage est en l'escripture appellee
 la vigne pource que elle seiche la terre
 ou elle croist sans monter hault sicome dit
 ysidore ou .xxij. liure et est semblable a la
 vigne en feuilles et nompas en fruit car
 elle fait peu ou nul fruit et le fruit quelle
 fait est dur et amer. la bonne vigne deu
 ent sauvage quant elle n'est labouree et
 taillee. et la vigne sauvage deuient bone
 par labourage sicome dit plinius. cōbien
 que la vigne sauvage ne soit pas bone
 en viande si est elle bone et profitable en
 medecine car la racine cuite en eau de
 plume et meslee en vin guent de ydropisie
 et oste toutes taches et guent de la toux
 la poudre de la racine vault moult con
 tre le deffaut de l'estomac selon drastor
 des. la vigne sauvage come dit plinius

si a les feuilles espesses et les grappes rou
 ges ou jaunes come safian dont le jus si
 nettoie l'apelle du visage des femmes et le
 jus des grappes et des feuilles ensemble
 vault contre le mal des cuisses et des reins
 et quant on les braie avec vin ou avec cest
 bon contre la brique des gens et des bestes
 sicome dit plinius. *Le .viij. p. chapitre*
de la vigne p. de la vigne sauvage

Les branches bastardées de la
 vigne sont en latin appellees vitulamia
 selon rature sive le quart chapitre du liure
 de sapience et sont les branches qui issent
 de la racine de la vigne et ne viennent
 pas des bourgeons et ne portent point de
 fruit mais empesthent la vigne a fructi
 fier. car l'umens de la racine qui deu
 it aller au fruit s'en va en ces branches
 bastardées et pource on les doit tost arra
 cher come bastardées sicome dit saint
 Augustin ou premier liure de la doctrine
 cristiane. *Le .viij. p. chapitre de la vigne*
la vigne croist

Le lieu ou la vigne la vigne croist
 est plantee est appelle vigne sice
 et pape aussi come le lieu ou le ble est
 seme est appelle lle et ainsi est l'usage de
 parler en disant cest lle ou la vigne de
 telle personne. la vigne est un lieu deli
 gemment labouree et sement bise de la
 bonven et clos de mur ou de haye pour
 les bestes que son fruit nen soit gaste et
 yest la garde continuellement tant come le
 fruit yest. mais en yueu elle est sans gar
 de et est moult pale et moult laide et en
 este elle est belle et verte et de bonne odeur
 et par espal quant elle fleurit et adonc
 son odeur enchasse tous belins qui nela
 peuent sentir. la vigne donne grant delit
 a la bene par sa verdure et au nez par
 son odeur et au goust par sa saveur et

au tast par sa douceur. la vigne de suclan
pue et se et het le temps pluvieux et ame
terre chaude et seiche qui est moievement
craisse et douce. car quant la terre est trop
craisse et trop moistie la vigne yerte trop
de feuilles et pou de fruit et quant la
terre est trop seiche la vigne fault et
seiche trop tost par defaulte de nouve
ture. et se la terre est amere et salee elle
corrupt la racine de la vigne et pource
elle aime la terre douce et attampiee
en ses qualites et pource les hautes mo
taignes qui sont au soleil sont bien dispo
sees pour porter vignes. car lumineux
est douce et la chaleur forte et tant de
la vigne a plus de soleil tant porte elle
plus doulz fruit. le fruit de la vigne est
durt au premier et dur et aigre et puis
par la chaleur du soleil il devient di
licieux et doulz. sous les feuilles de
la vigne se mussent les regnars qui me
guent les grappes et les gastent quant les
gardes sont negligens de les chasser. il
adient aucuns fois que on met les chi
ens en la vigne pour enchasser les re
gnars mais ce est folie car plus y font
de domnage deus chiens que quatre
regnars sicome dit ysidore et pource
les sages vigneronz gardent moult bi
len la vigne des pourceaux et des regnars
et des chiens estranges et prives. la vi
gne ne puet on garder des mouches ne
des vers se ce ne fait celui qui tout tient
en sa puissance et qui saine tout ce que
il veut sicome dit ysidore. *Le. viij. xij.*

La grappe *chap. xij. de la grappe de refm*
est en latin appelee bua et pource
est elle cy mise sous la lettre de .v. la gra
pe est appelee bua pource que elle est pla
me de humeur par dedens sicome dit ysi

dore ou xij. livre. Du refm a le force et le
jus et les pepins et en la grappe a plusieurs
refms et en la moisse a plusieurs grappes
les grappes sont belles a bon et doulces a gou
ster et sont plus tost meures les unes que
les autres selon la chaleur du soleil que elles
ont. les grappes sont rouges et puis noires
et sont nommees par divers noms en divers
pays selon leurs divers proprietes et condi
cions qui sont differentes lune de lautre et
en couleur et en saveur et en grandeur et
en vertu sicome dit ysidore ou .xij. livre.
les grappes ont quatre manieres de couleurs
sicome dit ysaac en ses dietes. car aucunes
sont toutes blanches et cleres qui ont le for
ce bien delice et les pepins petiz. les autres
sont toutes noires qui ont moult de jus et
pou de pel et les pepins gros. les autres sont
jaunes qui approchent plus au blanc que
au noir. les autres sont rouges qui appro
chent plus au noir que au blanc. les grappes
blanches nourrissent legierement et
sont de legiere digestion et tresparcent les
vaines et font bien issir l'urine. les noires
grappes sont de dure digestion mais elles
confortent le stomac plus que les blanches
et nourrissent mieulx quant elles sont bien
digerees. les jaunes et les rouges ont la ver
tu moievement entre ces deux. la grappe est
meilleure de tant come elle est plus meure
et nourrit mieulx et engendre meilleur
sang. les grappes dont les refms ont plus
de humeur et moins de char sont meilleu
res que celles qui ont plus de char et moins
de humeur mais elles ne sont pas de signat
pourpre sicome dit ysaac en ses dietes.

La grappe verte est froide et
seiche et moult aigre et blesse les nerfs de
sa froidure et les racines des dens entant



que elle les fait si assees que on non puet
menger apres la grappe verte a vertu de Res-
traindre et de empeschir le vomir qui vient de
la cole et de estendre la chaleur du foie et de
oster la sueur et de appetissier la chaleur et de
secher les grosses humeurs des yeulx et des
paupieres et de en oster la magne siccome dit
ysaac en ses dietes. *Le vin. xvij. chapitre*
Les grappes seches de Res-
traires des Resmes que on mengut en
casseme sont fautes en moult de manieres
car on leur tenn la queue signe humeur de
la bigne my puet venir et puis les laisse len
au soleil secher. Auncunefois on les enuolope
en feuilles de bigne et les lie len de fil et
puis les met on ou four quant le pain en
est trait que la chaleur est attempree et les
laisse len la secher. Auncunefois on les fait se-
cher ala fumee de la cheminnee siccome dit
Alivandre le mauuaz. De ces Resmes seches
dit ysaac en ses dietes que quant ilz sont
bien doulz ilz ne lasthent ne ne Restraignent
trop mais tiennent le moien entre ces .ij.
et si attempent les mauuaises humeurs et si
adoulist le mors des bestes enuoluees et
par especial quant la grappe est crasse et char-
nue et le force des Resmes est deliee et les
grumes ou les pepins sont petiz. telz Resmes
valent contre la douleur de la poitrine et
du foie et nettoient le poumon et ostent la
toux et purgent les Reins et la vessie mais
quant ilz sont gros et durs ilz ne sont pas
bons pour la Rate ne pour le foie. les Resmes
seches qui sont aigres et poignans ne sont
pas si chaulx come sont les doulz ne si mo-
yestes et par especial quant ilz sont blancs et
ponces ilz nourissent pour mais ilz ester-
quent la chaleur Restraignent le venre. *Le vin.*

Le vin. xvij. chapitre parle du vin.
Ainsi appelle ponce que il est ne

de bigne on il est dit vin pour la bigne car
quant on le boit il Ramplit les bernes de sang
siccome dit ysaac on .xxij. l'uvre. le vin a
moult de noms en grec et en latin et par
especial il est appelle merum qui est adne
pour et si est appelle bachus pour un home
qui trouua premier l'usage de la bigne.
Selon l'opinion des grecs le quel auoit no-
bachus ou il auoit ainsi nom pour la force
que il donne acens qui le boient. le vin
est de si grant vertu que se bachus vivoit
il ne pourroit aplam de s'uyre toutes ses
vertus et ses louanges. car entre toutes
liques de arbres et jus de herbes le vin
tient la seigneurie. le vin attempere
puis conforte le corps et mait le cuer en
liesse et guerit les plaies et les maladies
et de ce dit ysaac en ses dietes que le vin
donne bonne nourriture au corps et tient
la sante perdue et la garde et conforte
la chaleur naturelle sur toutes choses et
la cest pour la familiarite que il a a nature
le vin engendre le sang tres pur et purifie
le sang trouble et emure la bouche des ver-
mes et trespasser tout par nettoyer les basses
parties par sa subtilite et enlume les su-
mosites tenebreuses qui sont cause de tri-
stesse. le vin afferme tous les membres
du corps et donne force et viguerie achus
les emures de lame manifestent la loce
du vin car il la fait oublier toute tristesse
et ne la laisse sentir anguisse ne douleur
le vin aguise l'entendement et lui donne
subtilite pour enguerir les fortes choses
et si fait lame hardie et couraieuse la no-
blesse du vin appert en ce que son usage est
conuenable a toutes gens a tous ages en to-
us temps et en toutes regions mais que il soit
pris par raison et selon la force de la person-
ne qui le boit. le vin est bon aux vielles gens

pour conforter leur chaleur naturelle et si est convenable aux jeunes gens car il est si dable a leur age et si est bon pour les enfans car ce leur est viande et medicine. Car il conforte leur chaleur qui est encore trop fielle et si degaste leur moisteur qui est trop grasse. En soit pays et en yner. le vin fort et pur est convenable et en este et en chande region on doit user de petit vin et fielle et y mettre de leane car tel vin refroidit et amoistrit le corps et pour ce les anciens appellent le vin le grant triacle car il refroidit le corps chault et esthaufe le corps froid et amoistrit le corps sec et seche le corps moistre mais cest de la nature du vin que il est esthaufe et seche le corps et lui est chose estrange et par accident de refroidir et amoistrir le corps si ce est de ysaac. ou vin on doit considerer la substance la chaleur la saueur l'odeur et la couleur la substance du vin moistre se il est gros ou delie ou moyan car le vin qui est delie en substance est blanc et cler et est bon a l'estomac car il est tost digere et peuse les vermes et ne trouble pas le cerveau et si ne blesse point les nerfs. le vin gros et rude fait tout le contraire car il greue l'estomac et il peuse les vermes ayant paine. la couleur du vin est rouge ou blanche ou jaune. ou rousse. le vin rouge est le plus sec et le vin blanc est le plus moistre et le plus delie et le vin jaune et le rous sont les plus chauls si come dit ysaac. **Le .viiij. chapitre parle du vin qui est rouge** ex **vin rouge** c'estinement aussi come sang si est tres fort et blesse moult le chief et lame et ennuie fort et pour ce est ce bon de y mettre de leane. et quant il ya de leane et on le boit selon la qualite de laige et du temps et du pays il est moult profitable car il degaste les grosses humeurs et ennuie les

boires des baines et en oste la pourriture et purifie le sang et pour ce est il bon aux vielles gens car il conforte leur chaleur et degaste les froides humeurs qui sont assemblees en leurs corps. le vin rouge a une saueur poignante ou doulce et une liqueur moienne entre grosse et deliee et son odeur est moienne et tel vin est le plus avarumpe qui soit pour nourrir le corps et se convertit plus tost en sang pour la samblance que il a a lui en liqueur et en couleur. le vin doulx qui est moult rouge aide a nettoyer les vices de la portume et du poulmon et si oste les humeurs glucoses et ordes. l'odeur du vin fait moult a considerer car quant la bonne odeur est signe que la substance est subtile et deliee et que toutes odeurs en sont hors et que il est de bonne digestion et engendre bon sang et elev et conforte le cuer et le met en liesse et toute hors les fumees grosses et troubles si come dit ysaac. le vin qui na point d'odeur est gros et de mauvaise nourriture et ne conforte point ne estlavast point le sang et si engendre gros sang et troubles fumees au cerveau le vin qui a horrible odeur et poignante saueur est tres mauvais et nuisant au corps car il fait tres mauvais sang et nourrit mal. le vin quant il est avarumpe en ses qualitees et il est pris par mesure il aide nature et engendre bon sang et donne saueur aux viandes et agusse l'appetit et conforte la vie et la vertu de nature et si aide l'estomac a desirer et recenon et digere la viande et si esmuet nature a boiter hors les ordes du corps et si oste la sueur et mue les passions de lame de bien en meue car il la tourne de duree en pitie et de avarite en liberalite de orgueil en humilite de paour en seinte et pour dire plus brief le vin quant il est pris avarumpeement est

la sentie de lame et du corps sicome dit ysaac
 en ses dietes. Du vin dit peminus que sa na
 ture est quant on le boit de eschauffer le ventre
 par dedens et quant on le espant sur les me
 mbres par dehors il les refroide. Il n'est riens
 ou corps plus proufitable que est le vin quant
 il est pris a raison mais quant il passe me
 sur il n'est chose si dommagable et pour ce
 le sage andronides estoit au Roy d'alexan
 dre en une espire. Roy souveigne toy du fic
 ble sang de terre et saches que vin est a ho
 me belin se il le boit sans arroyance le
 vin fait moult de malice quant on le boit
 oultre raison sicome touche plinius en son
 vi. livre ou il dit que le vin mue le cora
 ge en force et en mal faire et lui fait
 oublier le bien. le yronique a le visage
 rouge et les joies pendans et les yeulx pleins
 de sang et les paupieres charnues les ma
 ins lui tremblent. la langue est liee. l'alai
 ne lui puit plus que en sepulchre et le chief
 lui fait mal et si a la bouche amere et a
 seuf avant que il lieue de son lit et aussi
 come la sansue tant plus boit tant plus
 veut boyre. et a ce propos dit ysaac en ses
 dietes que le vin quant on le boit jusques a
 ymresse il esteint l'usage de raison et corromp
 la partie bestiale et adonc demeure le corps
 come une nef en lamer sans gouvain et
 aussi come un ost sans capitaine et pour ce
 celui qui est yvre loe ce qui doit blasmer et
 blasme ce que il doit loer et des sages il fait
 les folz et des bons il dit que ilz sont mauvais
 car ymresse est de tous vices cause et pour
 vice et pour ce luyronique chiet de legier en
 honnade en luxure en l'arroyement et en tous
 autres vices et pour ce qui veut en gar
 der sa famille il les doit garder de boire vin
 qui soit oultre leur completion naturelle
 Le. viii. et. j. chapitre parle du vin nouveau

Le vin nouveau est appelle moult
 quant il vient du pressoir et
 est ainsi appelle pour ce que il tient encore
 la terre et l'ordure en soy car mus en grec
 cest terre en latin sicome dit ysidore. le moult
 est chault et bouillant et gecte hors par dessus
 les ordures qui en lui sont par la force de sa
 chaleur qui est si grande que le tonnel tant
 soit fort romptoit tantost se le moult na
 uoit aucun soupirail sicome dit constantin et
 saint gregore sur le livre de job. le moult
 est moult trouble au comencement et pour
 ce dit ysaac que quant on le boit il fait en
 gendrer grosses fumees et songer horribles
 songes et est cause de mauvaises humeurs
 et de grosses ventosites dedens le corps et
 ne a pas force de mener la viande par le
 corps sicome dit galien. tant come le vin
 dure plus tant est il plus pur et plus
 net et toujours cest sa chaleur et est
 meilleur et plus amy de nature et a plus
 de odour et de couleur et de saueur mais
 que il ne soit corrompu de mauvais ar
 oude mauvais besel et par telles causes
 il est aucunes fois aigre ou cras ou bonte
 ou pourry et adonc il est contraire a na
 ture humaine et le doit on fumer come
 belin. le vin aussi quant il est trop viel
 est trop chault et change couleur et saueur
 et est si agu que il blesse le cerveau et enfle
 la chaleur de nature et pour ce il faut bon
 oser quel soit ne trop nouveau ne trop
 viel sicome dit ysaac. Le. neuvieme. y. cha

Con met. **pitre parle du vin artificiel**
 aucunes fois des herbes ou des es
 pices aromatiques ou vin pour lui donner
 odour et saueur artificiele sicome il apt
 ou saulge et ou rose et ou girofle et ou
 clare et en ypoctas et tel vin est bon a boire
 et en medicine car les herbes et les especes

lui donnent grant vertu et le gardent de
corrompre. et tel vin est delitable au goüst
et aguise l'appetit et conforte par son deür
le ceruel et le stomach et nettoie le sang et
tresperce les membres et les vaines. **Le**
Le vin **v. m. chap. p. le vin aigre**
qui premierement estoit doulz
de bonne saveur demient aigre par la cha-
leur du soleil et de lair quant il n'a force
en soy pour resister sicome dit ysaac en ses
dictes ou chapitre du vin aigre car par
la vertu de la chaleur de l'air qui est plus
forte que la chaleur du vin la substance
du vin demient plus delicee et est esteinte
sa chaleur naturelle et par ce le vin qui
estoit chault de sa substance et de sa nature
demient vin aigre qui est fort naturel-
ment. le vin aigre est plus sec que fort
car par sa subtilite tresperce le corps le-
gerement et va jusques au lieu qui est
bien loing et ne est ne jus de pome gre-
nate ne d'autre qui tresperce tant loing
come le vin aigre cobien que le jus de la
pome grenate enuie plus fort ou elle
atont que ne fait le vin aigre et pource
qui veult refroidir la chaleur de l'esto-
mac ou des membres qui sont pres il
fait mieulx de vin du jus de la pome
grenate que du vin aigre mais qui veult
refroidir les parties qui sont loing et p-
font dedens le corps il fait mieulx de vin
du vin aigre car il est plus vis et plus tres-
passant et pource qu'il a le sang amotele
ou le lait dedens le stomach il en guerit p-
bonne du vin aigre. le vin aigre conforte
le stomach et aguise l'appetit et toute hors
tous les maux de le stomach et si veult
contre belin sicome dit ysaac selon dyasco-
rides et plinius qui met du fort vin a-
gre sur le fer ou sur la terre ou froide il

comance tantost abouler et estanche le flux
du ventre et le sang aussi et se il treuve le
ventre plain il le lache et se il le treuve dur
il le resstoune. le vin aigre est profitable co-
tre litargie et contre frenaisie et nettoie
les nouvelles playes et ne les laisse enfler
et oste la puantise de la bouche et des gena-
ues et refroidit les nerfs des dens et si resstou-
ne le bonn. le vin aigre veult acueler qui
sont froids car il enuie les conduits des or-
illes et aguise la veue et mengut les me-
taux et en engendre couleurs diverses
sicome du plon il engendre vermillon
et du cuivre il engendre du vert et de
argent il engendre asur. les cuses qui
sont mis en vin aigre par plusieurs p-
demement si motz que l'estaille est aus
si come une pel. la lie du vin aigre veult
contre le mors de une serpanz comme qui
est appelee cerastes et veult aussi contre le
mors du chien enuie et du cocodrille car
dit plinius on. p. chapitre de son p-
livre. **Le. v. m. chap. p. le vin aigre**
Le marc des resins que **Resins**
on gette du pressouer est en latin
appelle vinacul sicome dit le grecque et
est une chose que les ponceaux menguent
bouleventiers combien que il y ait peu de
nouveau car il enfle plus que il ne
nomme. **Le. v. m. chap. p. le vin aigre**
Le celieu au vin est en latin **au vin**
appelle vinaria et pource est la
mis entre les choses dont les noms se com-
mencent par v. le celieu est le lieu ou on
misse le vin et tant come il est plus
fort et sec tant veult il mieulx agarder
le vin en tomeaux et pource fait on les
caves et les celiers sous terre et en Roche
pour mieulx garder le vin de la chaleur
de lair et du soleil qui le fait deuenir aigre



ou lue donne aux corruptions. *Le. v. vj.*

Violette est *chap. p. de la violette*
 ainsi appelée pour la violence de
 son odeur qui est si forte si comme dit ysidore
 il est violette asurée et blanche et jaune et
 les feuilles de toutes sont froides de leur na-
 ture et lasthent le ventre quant elles sont
 cuites en eau et en miel les violettes mesle-
 es avec sucre et mises au soleil en un vessel
 de verre lasthent le ventre et ostent l'enflou-
 re et adouciscent la chaleur de la fièvre et
 appaisent la toux la semence des violettes
 guent hors l'enfant du ventre et tue les
 vers au corps et se froide le foye la violette
 est une petite herbe qui est meilleur jeune
 que vieille et a la fleur de grant odeur qui
 oste la chaleur du cerveau et le amoystet et
 tant come la fleur est plus vertueuse tant
 encline elle le chief plus vers terre la vio-
 lette est des premières fleurs du nouvel
 temps et est sa petitesse recompensee en
 sa vertu si comme dit dyastorides. *Le. v. vj.*

Quorne *by. chap. p. de l'orme*
 est en latin appelle Olmus pour ce
 que il a est en lieux moistes et plains de hu-
 meur et y profite mieulx que en montai-
 gnes ou en lieu sec si comme dit ysidore ou
 pby. livre. cest arbre gecte ses racines mlt
 parfont en terre et tant de long sa nouv-
 rature et si a moult de branches et de feul-
 les qui font bel ombre pour seposer les tra-
 vaillies mais il ne porte point de fruit
 les fleurs en sont en peu blanches et de bon
 ne odeur aussi come du til et porte petite
 greine aussi come aubees mais elle nest
 de nul prouffit. les mouches qui font le
 miel hantent les fleurs de cest arbre et en
 queuillent la dulceur du miel et combien
 que l'orme ne porte point de fruit si est
 il prouffitable a la vigne de qui il porte

le fruit et les branches et les soustient lor-
 me a le force dure et fournee mais le fruit
 est mol par dedens et legier et si est bon a
 tailler ymages si comme dit ysidore. *Le. v. vj.*

Vertue *by. chapitre p. de l'urtie*
 est ainsi appelée pour ce quelle
 eschaufe et ave le corps que elle touche car
 elle a la nature du feu si comme dit le megre
 Selon ysidore il est deux manieres de ver-
 ties dont l'une est poignante et ardeant qui
 a les feuilles aspres et agues et belues et
 point les mains de ceulx qui la touchent
 et y fait veni les vessies et est de forte odeur
 et de amere saveur. l'autre est appelée ver-
 tue morte qui a les feuilles plus blanches
 et plus moles et plus rondes et ne por-
 tent point et a les fleurs une fois rouges
 l'autre fois blanches et est de odeur et de sa-
 veur tres maniere. l'une et l'autre vertue
 est medecinable car le jus en est bon contre
 la jaunisse quant on le boit et contre la pas-
 sion colique qui tient dedans les boyaux
 Le jus avec miel guent de la toux emuel-
 lie et nettoie le poulmon et oste l'enflou-
 re du ventre les feuilles brayees avecques sel
 guent les playes ordes et le mors du
 chien et le chancre aussi la racine brayee
 en vin et cuite en vin le vault contre l'enflou-
 re de la rate le jus avec miel estanché le
 seigner du nez et restrainit les fleurs des
 dames. la semence quant on la boit en vin
 avec miel et en peu de poivre esmeut celui
 qui laboit au fait de luxure et fait bien pis-
 ser ceste herbe avec lasthe le ventre quant
 on la mengut et pour ce plinius coman-
 de a queuillir les vertues en mars quant elles
 sont nouvelles et les menger cuites aussi
 come choules car elles valent contre moult
 de maladies mais elles sont plus profitables
 en medecine que en viande. *Le. v. vj. chap.*

Imaire est une herbe. *parle de l'imaire*
 qui en latin est appelée *zizaniar*
 pource est elle esmise entre les choses dont
 les noms se comencent par la lettre de. z.
 l'imaire est une herbe sans profit qui croist
 entre le fourment par corruption de temps
 par secheresse et tant come elle est en herbe elle
 est si semblable au fourment que apertement
 puet on mettre difference mais quant elle
 est croie elle desfole le fourment et pource
 on la doit oster bien sagement signe nen ne
 arrache pas le fourment qui lui ressemble
 cest doncques le plus seur que on laisse croistre
 l'un et l'autre jusques en doust et adonc
 on congnoist bien chascun par sa semence et
 les puet on separer l'un de l'autre et mettre
 l'imaire ou feu et le fourment ou garmier
 ceste herbe est ague au comencement et be
 lamenteuse et lui enfle et engendre ventosites
 et fait les gens prives et fait mal au chief
 et change la saveur du pain ou elle est et
 se on en mengut gueres elle mist moult
 et auantfors tue la personne et combien
 elle soit mauvaise a menger si est elle bon
 ne en medicine car quant elle est meslee
 avec farine de orge et pouldre de ensans
 et de safian elle aide les femmes a enfanter
 et a garder lenfant ou ventre et quant elle
 est meslee avec soufre et vin aigre elle vult
 contre la tougne et se elle est cuite en vin a
 uecques semence de lin elle meue les bosses
 elle vult aussi contre la fistule et contre le
 chancere et fait beme les fleurs aux dames
 et nettoie la matrice et la dispose a concevoir
 comme dit plinius et Dioscorides. *Le .xx.
 chapitre parle du gingembre*
Gingembre est en latin appelée *zingiber* et po
 ur est il esmis entre les choses dont les noms
 se comencent par. z. Gingembre est la ra
 cine d'une herbe et est chault et moiste ce

dit le plateane et en est de deux manieres dont
 l'un est prive et l'autre est sannaige qui a la saveur
 plus ague que le prive et est plus ferme et
 nest pas si blanc mais il se brise plus legiere
 ment et vult contre froides maladies de la
 poitrine et du poulmon et de lestomac et oste la
 douleur des boyens qui est causee de ventosites
 qui sont la dedens encloues se on boit le vin ou
 il est cuit avec un peu de comm. le gingembre
 conforte lestomac et fait bonne digestion et si
 aguste la bene et oste la toxe des yeulx et
 toutes ces choses fait le gingembre prive et
 mieulx que le sannaige tant come le gingem
 bre est plus blanc et plus nouveau tant vult
 il mieulx et se garde par. deux. ou trois ans
 en sa calene et puis il seche et est perse de
 bers et pource par sa moisteur sicome dit
 ysaac et qui le veult longuement garder il
 le doit mettre avec poivre qui est sec pour
 attramper sa moisteur. *Le .xx. chapitre
 parle du siconal.*
Siconal est une espice chaulte et seiche et en est du
 prive qui est jaune et tanne et long et ague
 au goust et nest point perse et cest le meilleur
 il en est aussi du sannaige qui est plus blanc
 et mains agu et vult atout ce agnost vult
 le gingembre et conforte lestomac et toute le
 corps et aguste lapetit sicome dit le plateane
Le .xx. chapitre parle du sucre
Sucre est en latin appelée *zucara* et
 est fait des rosians qui croissent es biniens qui
 sont pres du miel et le jus de ces rosians est
 doulx come miel et en fait on le sucre parle
 cuire au feu aussi come len fait le sel de cane
 en aucuns pays car on pille ces rosians et
 puis on les met en la chaudiere sur un feu
 qui nest pas fort ou il deument trestout aussi
 come estume et puis le meilleur et le plus
 espee sen va au fons et ce qui est vint et plai
 de sucre de menue par dessus et nest pas

si doulz come l'autre et ne avoit point entre
les dens quant on le masthe mais se font
toft en eue on met le bon sucre en vessiaus
bons secher au soleil et la il se endurest et
dement blanc et l'autre dement jaune qm est
plus chault et pource on ne le doit point don
ner en fièvre ague le bon sucre est avape
en ses qualites et pource dit ysaac en ses de
tes que il a vertu de couler et de destrumpe
de amoyser le ventre sans nulle pointure
de nettoyer l'estomac et de adoucir la poitrine
et le pumon et de esclarer la voye et de ester
la toux et le moeuve et de restorer la moeste
perdue et de adoucir la mixture des espi
ces chaudes et aromatiques et pource est il
sommeinement necessaire en medecines
scome en electuaires et en poudres et en si
rops scome dit ysaac et toutesuoyes l'este
on pou le ventre et par espal apres menger
car toutes choses doulces enflent de leu
nature le sucre aussi se convertit de legier
en cole rouge quant on le baillie a ceulx qm
sont colorignes car aussi come choses aigres
esterignent la cole aussi les choses doulces la
coessent et la nourrissent scome dit ysaac
en ce mesmes chap et atant fine le .xxij. livre.



Excomance le .xxij. livre qui fait mencon
des bestes des bestes.
Duis que le traitie
qui parle de la orne
ment de la terre q
aux choses qm yssent
de terre desquelles
la divine escripture
fait mencon est accompli il est temps de
dire aucune chose des proprietes des choses
sensibles de celles dont l'escripture fait me
moire et en dirons premierement en gual
et puis en especal. Toute chose est appelee
beste qm est composee de char et de esprit
vivant soit en l'air come sont les oyseaulx
soit en eue come sont les poissons soit
en terre come sont les gens et les bestes sau
uages et privees et les bestes et les serpens
moyses au comancement de la bible maist
les choses qm ont ame ou esprit de vie en
troys parties dont il appelle les uns jumees
les autres il appelle bestes et les autres ser
pens. Les jumees sont les bestes qm sont
ordonnees au service de home et a son usage
et en son aide dont aucunes sont pour le la
bour scome sont les cheuaux les beufx les
chamelz. Et les autres sont ordonnees a
porter la seme pour bestes home et femme
scome sont les brebis et les moutons et les
autres sont ordonnees pour menger scome
les porcs et moult d'autres. Il appelle ser
pens toute chose vaine qm va sur sa port
ne et qm rampe sur terre en soy estan
dent et restraignant scome sont les bestes
et les couleuvres et les serpens. Il appelle
bestes celles qm sont ferees et ferraiges
et fierent ou de la corne ou de la dent ou du
pie scome sont ferraiges lions tigres et
loups et leurs semblables qm sont bestes
ferraiges et plus ferees que les privees p

nature. toutes bestes ont en eulx vertu de
mourir et de sentir mais cest en l'une plus
et en l'autre moins car les bestes qui ont
le sang plus pur et plus subtil ont aussi
meilleure vertu sensitive et plus vive et si
ont plus d'ame et de ce vient que le bœuf
est peureux et lasne est fol et le cheual est
luxurieux et le lion est sauvage et le lion
est hardi et le renard est malicieux et le
sing est frouastieux et le chien est guaiex
et lui font bien des brufices que on lui
fait et ainsi des autres bestes dont chascune
a sa condiaon selon sa nature sicome dit la
sile et aristote aussi le tesmoigne ou l'un
des bestes ou il dit que les bestes sont diffe
rentes l'une de l'autre selon leurs condiaons
car aucunes sont moult debaies sicome
la bache et la brebis et les autres sont mil
fieres sicome le tigre et le sanglier et les
autres sont de grant et noble courage sicome
le lion et les autres sont de grant force et
malicieux en leurs ennies sicome est le
loup et le renard et ceste diversite des con
diaons vient de la diversite de leurs com
plications. Il est aucunes bestes qui ont
sang et aucunes qui nen ont point sicome
les monches a miel et les vers mais ilz
ont autre humeur en lieu de sang. Les
bestes qui ont sang sont de plus grant corps
et de plus grant vertu que les autres qui
nont point de sang. Il est aucunes bestes
qui arment compaignie et sont ensemble
partoupeaux sicome sont les cerfs et les
anes sauvages et les chameles. Les autres
sont qui fuient compaignie et ne peuvent
habiter ensemble sicome sont les orsaulx
de propre. De technef dit aristote ou pre
mier livre des bestes que il est aucunes
bestes de villes et aucunes de boys et par
especial home ne puet vivre seul ne les

groues ne les monches a miel ne les fourme
aussi. Les bestes aussi sont moult differes
en leurs viandes car aucunes ne meurent
que char sicome le tigre le lion le loup et
moult d'autres. Les autres mangent
toutes viandes sicome le chien et le chat.
Les autres de gram et de herbes sent leur
vie sicome les cheuals et les porcs et les
semblables sicome dit aristote. De technef
aucunes bestes ont leur goust determine
apropres choses sicome sicome les monches
qui ne goustent que miel et pou de autres
choses douces et les araignes qui ne man
gent que les monches. Les autres ont le
goust commun et gual sicome le lion et le
loup et moult d'autres qui ont goust a
toutes bestes que ilz peuvent prandre. Les
autres sont qui assamblent leur viande po
uvre ou temps aduenir sicome le herisson
et le fourme. la cause pourquoy ceste beste
a mestier de mengier et pour reserver la
moisture de sa substance qui est continu
ement perdue et degastee par la chaleur
naturelle sicome dit autene. **D**e technef
aucunes bestes sont qui de nuit que
rent leur vie sicome les orsaulx qui fuient
la clarte et les autres la cherchent de jour.
De technef aucunes bestes sont tousiours
sauvages et les autres sont tousiours pri
nees et aucunes sont tost aproupees sicome
les elephans selon aristote. De technef
il n'est nulle beste prinee qui ne ait son pare
il sauvage sicome est home sauvage et
bœuf sauvage et cheual sauvage et ainsi
des autres. De technef aucunes bestes sont
de fier courage et se combatent volontiers
et par especial quant elles sont en amour
et adont il est aucunes bestes qui appareil
lent leurs armes pour meulx combattre
sicome le porc sauvage qui agresse ses

106

Dans encontre un arbre et se couche en la bœ
et puis quant il est sec il se ba combatre si ce
dit aristote. De Recheif aucunes bestes sont
de legier rapsees et les autres tiennent lon
guement leur vie et sont de grant memoire
si come le chien le cheual le chamele et la fne
et les autres sont de petite memoire si come
la struche et le coulon et homme seulement
a memoire et souvenance des choses oubliees
si come dit auicene mais moult de bestes
tiennent la memoire de ce que elles voyent
et aprenent si come dit aristote ou premier
liure des bestes memoire est seulement en
homme en prenant memoire selon ce quelle
est de soubs raison et pource dit saint augu
stin en luy sieme liure de la cite de dieu qm il
fait a esmeruiller la prouidence des bestes muies
qui toutesnoies ne ont point de science cobien
que ilz en aient la samblance car ilz ont bne
euidence diligente qui appert en nouuassant
leurs faons en hedifient leurs habitacions en
querant leur vie en guerissant leurs plaies
en fuant leur contraindre en amiceant la muta
cion du temps aduenir et en congnouissant
amant leur compaignie. **S**elon aristote
en toutes bestes il a un membre qui est com
manement et facme de toutes ces vertus na
turelles et spirituelles et ce membre est le
cuer ou auaine chose en lieu du cuer. De la
facme du quel comance la creation et la for
macion de la beste si come dit auicene la beste
mue a la face enclinee vers la terre qm est son
materiel comancement mais homme qm est
beste raisonnable va tout droit et a la face le
uee vers le ciel a son createur et ce lui est es
grant noblesse si come dit on pouete. Et pource
dit basile que se homme se gouuerne ala cou
lente de son corps en obeissant ala luxure de
son ventre il est compaignie aux folz pyemens
et est fait samblable a enu. De Recheif toutes

bestes par la chaleur de nature sont enclines a
engendrer leur samblable pour garder et mul
tiplier leur especie si come dit basile et ce fait
aduenit comunement en printemps que
la chaleur du ciel comance a regner es corps
des bestes et a esmonoir les humeurs au fait
de generation si come dit aristote. **L**es bestes
qm ont sang sont plus nobles que celles q
nen ont point et sont plus grandes et plus
fortes excepte pour de poissons de mer qm
sont plus grans que nulle beste de terre si
come dit auicene. De Recheif toute beste q
a sang a quatre membres pour soy mouuo
ir si come quatre pies es bestes muies ou y
maies et deux pies en homme et en femme
ou deux pies et deux ailes es oyseaux. Il
est toutesnoies auaines bestes qm ont plus
de quatre pies si come les estreusses et les
chemilles et auaines qm ont plus de deux
ailes si come les papillons et les mouches
et ceulx cy nont point de sang qm est le
tresor de nature et pource les autres bes
tes qm ont sang enuient mieulx et plus
fort a quatre instrumens que ne sont
ceulx cy sy les membres de deuant de la
beste sont plus mouuans et plus habiles
a ouurer que ne sont ceulx de derriere
car ilz sont plus pres du cuer et parua
pent plus de la chaleur de son sang. Au
cene en general toute les proprietes des
bestes et dit que auaines bestes se ressam
blent en auains membres si come le che
ual et homme qm se ressamblent en ce
que lun a char et nerfs aussi come lautre
mais ilz sont differans en moult de choses
Aucunes bestes ont esfaulles si come le lima
con et la tortue et le herisson a espines et
le cheual a queue et homme na nulle de ces
choses. Auains ont les yeulx grans si ce
les oyseaux qm volent de nuit. Les autres

Les ont petit sicme laigle. Aucuns sont
deux pies et les autres en ont quatre et
les autres en ont plusieurs sicme l'araigne
qui a huit pies et aucunes en ont dix. De
Rechnef aucunes bestes ont le pie du siex
le beuf. Les autres l'ont mol sicme est hœ
De Rechnef aucunes bestes ont les mamel
les en la poitrine pres du cuer sicme la
femme et le elephant et les autres les ont
en la partie derriere dessous l'aine sicme
la fumant. De Rechnef aucunes bestes ont
fielle bene sicme les oyseaux qui bœnt
de nuit et les autres l'ont forte sicme les
arondes. **U** De Rechnef aucunes bestes ont
grant appetit au fait de generation come le
chenal et le paon et les autres non come
le elephant et la teutelle et les autres
ne font oncques celui fait sicme les mou
ches amiel. De Rechnef aucunes chassent
leur proie de jour et de nuit sicme le loup
les autres de jour seulement sicme laigle
et le faucon et les autres de nuit seulement
sicme les oyseaux qui fuient la lumiere
du soleil. De Rechnef en toutes bestes sont
necessaires divers membres qui seruent
l'un a l'autre pour diverses enures. Car les
os sont necessaires pour soutenir tout le
corps. Les tendrons sont necessaires a la
chav que les os ne lablessent. Les nerfs sont
de necessite pour joindre les membres l'un
a l'autre et pour donner sentier et mouvement
la chav est requise pour emplir ce qui est
vuit et pour garder la chaleur de la vie. Le
cuer est necessaire pour la generation de la
vie et des esprits. Le pomey est bon pour
attirer le nouvel air qui Refresh de la cha
leur du cuer. L'estomac est profitable pour
la premiere digestion des viandes. Le foie y
est mis pour engendrer le sang. Les veines
portent le sang par tout le corps. Les boy
aux ont vident les ordures. Les reins et les

membres genitoires y sont pour conservacio
de sa nature. Le fiel est pour conforter la
digestion. La rate est bonne pour recevoir
les superfluites des humeurs melencoli
ques. Le chief est necessaire pour tout le
corps gouverner. Le col est profitable pour
joindre le chief au corps et pour former la
boy et pour envoyer la viande en l'estomac
la poitrine y vault a defendre le cuer et les
parties spirituelles. Les bras et les mains
y valent pour ouvrir. Les costez gardent
les membres naturels. Les cuisses et les pies
y sont pour le corps porter de bon lieu en lau
tre. La pel est pour tout couvrir et garder
le poil est pour la garde du cuer. Les on
gles y sont pour garder les pies et les mains
et en aucunes bestes ilz sont pour les defend
re. Car nature a subtilite par son engin de
donner a chascune beste aucune garnison pour
se armer et defendre de ses adversaires
Et pource les cerfs ont cornes. Les sangliers
ont grans dens. Les lions ont grans ongles
dont ilz usent en lieu de spee et ainsi il appert
que Nature ne se bestes qui ne leur soit nec
essaire. Les autres bestes petites qui n'ont ne
cornes ne grans dens ne ongles se sauvent
en fuyant par la legierete de leur corps. Par
l'appert du lieu et de moult d'autres. De
Rechnef toute beste qui engendre aulx se
yeulx excepte la taupe qui a les yeulx couverts
d'une torse qui lui est donnee pour la felleste
de sa veue. et toute beste qui a oreilles files
meut excepte homme. et toute beste qui a pou
mon si respire. Mais aucunes bestes respi
rent par boyes manifestes sicme par la
bouche et par le nez et aucunes le font par
boyes plus occultes et secretees sicme les mou
ches et les vers et les couleuvres et toute
beste qui a sang si a nouvelle et par especial
homme si en a moult au Regard de son corps et
ce lui est de necessite pour la multitude de ses

euures toute beste qui a cornes si a le pie fedi
excepte la licorne qui a vne corne ou font et
si a le pie entier come le cheual et toute beste
comme a les cornes vides par dedens excepte
le cerf et la licorne. Et toute beste comme a
quatre pies excepte vne serpent d'egypte qui
est corne et est appellee cerastes. De Rechi
et aucunes ont dens masselierees dessus et
dessous mais les bestes qui sont cornues
n'en ont nulles dessus car la matiere des
dens se convertit es cornes et nulle beste q
a les dens cornues aussi come le sanglier si
na nulles cornes car la matiere s'en va es
dens. Les bestes qui ont le pie entier ont
les des separees l'une de l'autre et bien agu
es pour mieulx entrer en la char de leur pro
pre si come l'appert du lyon et du lou. Mais les
bestes prives ont les dens egales et jointes
l'une a l'autre pour mieulx pasturer et cu
illir l'erbe plus egalment pres de terre.
Nulle beste na plus de deux ordres de dens en
la bouche excepte les poissons qui en ont
plus grant beson pour ce que leau ne
leur oste leu viande de la bouche si come dit
Aristote. La tontesnores en ynde vne beste
sannage et contrefaite qui a le corps come
vne ouse et les cheueulx de vñ homme et la
face aussi et a la teste rouge come vermillon
et la bouche tresgrande et horrible et en chu
stune machoier elle a trois ordres de des
distinrees les vnes des autres et a ceste
beste les pies du lyon et la queue de escorp
on sannage qui a vñ agullon au bout et
fiert de son poil aussi come vñ port espi et
a vñ vñ horrible come vñ trompe et si
comot moult tost et menque les gens cest
la plus cruelle beste qui soit en terre si come
dit Auncene et de ceste beste parle plume
ou .ppij. chapitre de son .viij. liure. De
Rechi toute beste qui engendre autre a .ij.
Rongons et vñ beste. Mais les bestes qui

font eufz si n'en ont point car les superflui
tez es oyseaux se convertissent en plumes
et en ungles et es poissons elles se convertis
sent en permes et en escailles et pour ce q
n'ont point beson des membres qui Rechi
nent les superfluites. De Rechi toute beste
qui a cornes et na dens par dessus si Rechi
sa grande et a plusieurs ventres dont l'un
est grant et large et l'autre est plus petit
et la cause est pour ce que telles bestes font
plusieurs digestions car leu viande est
seiche et n'est pas bien masthee au comen
cement pour la haste que elles ont de me
ger et pour ce elle Rechiement du grant betre
arriere a la bouche et quant elle est bien
Remachee adonc s'en va elle ou second ven
tre pour en faire digestion et ce second
mache est appelle Rechi si come dit
Auncene. **D**e Rechi Il dit ou pmi
er chapitre du second liure que toute be
ste qui a suif ou ventre si a le ceruel cas
et beste qui na point de suif si na pas
la mouelle crasse et toute beste qui a le
me si a pourmon ou autre chose en lieu
du pourmon si come le poisson qui a les brin
ches par quoy il auait leau et l'air et
prie le Rechi hors et toute beste qui a
sang si a cuer et fore et celles qui n'ont
point de sang si n'ont point de cuer
mais elles ont autre chose en lieu du
cuer ou est le siege de leu vie. De Rechi
et toute beste qui engendre si a fiel mais
aucunes l'ont muille si come le cerf et le
cheual et les autres l'ont tout en appert
et le Dauphin tant seulement est celui
qui na point de fiel et si engendre les
bestes qui sont eufes ont fiel ou grant ou
petit si come les oyseaux et les poissons
et les serpens. De Rechi Il dit que tou
te beste qui a sang si a semente et toute
beste qui a sang et engendre si a .vi. sens

excepte une espèce de bœuf qui a les yeux
couverts et ont la prunelle dessous leau
et la bœuf des sens est en aucunes bestes mlt
oultre si comme les oreilles et le nez des porcs
sont qui boient et odorant car autrement
ilz ne vendroient pas ala bœuf alodew du
laur et de la char ainsi come font les esche
usses qui par telles choses entrent es nas
ses des pesthemz si come dit aristote. Et
pource dit amene que les daulphins et
une autre maniere de poissons quant se
tome cheent au fons delamer aussi coe
se ilz eussent le hault mal et les prent on
adont aussi come se ilz feussent ruxes par
quoy il appert que ilz oient et si mont nul
les oreilles. Ilz odorant aussi moult bien
car ilz fuient les vielles nasses et les viel
les bœuf qui sont toutes puantes et en
trent bœufiers es neumes qui sont de
bonne odeur et qui plus est se ilz trement
en home mort en lamer qui en sa vie au
menge du daulphin ilz le sentent tâtost
et le menquent en bœufence de leur co
paignon et se il nen menga oncques ilz
le bœufent hors de lamer. les mouches
aussi et les fourmis ont moult agu ses
et oient et odorant de loing et se deli
tent en aucunes odeurs et meurent es
autres si come en odeur de soufre et de
cur ars et de corne de cerf brulee. De
Recher les bestes sont differans quant
alabow car aucunes ont la bœuf forte et
ague et les autres ont la bœuf felle et luy
se et les autres en ont pou ou neant. les
bestes qui ont poumon et alame ont bœuf
les autres non mais aucunes bestes qui
ne ont point de poumon siflent bien les
bestes qui ont bœuf sont dures tons et p
especial quant elles sont en amour et se
connoissent par leur bœuf. De Recher
toute beste qui a sang va et dort et boille et

toute beste qui a paupriere si les clost quant
elle dort. De Recher toute beste a mestier de
nourriture convenable a sa complexion et
en le prenant il a grant difference. Car
les bestes qui sont et qui ont les deux leures
e gaulo l'un a l'autre boient en sucent leau
ou le vin si come fait l'homme le chenal. Le
bœuf et les autres et les bestes qui ont un le
ure plus long que l'autre boient en le chat
si come le chien et le chat et leus sabballes
et pource nature donne a telles bestes la
langue plus tenue et plus longue et plus
pougnant pour meub le chenal. Cest mlt
de bestes qui boient pour sœufent si come
les lieures et les courmes et ce est pource
leur viande est moiste et se puet bien por
ter par les membres sans bœuf et soust
bien pour autremper leur chaleur naturelle
mais les autres bestes qui sont de grant
chaleur et de seiche complexion et bœufent de
seiche viande ont mestier de bœuf pour avaler
et pour autremper leur chaleur. Et cest
la cause pourquoy les coulons et les orse
aux qui ne boient pas de propre boient
car ilz boient de gram et de autres viandes
chaudes et seiches qui ont besöing de mou
iller mais les orseaux de propre boient de
viande moiste et pource ilz boient pour
sœufent et quant ilz boient cest signe de
maladie si come dit aristote et amene. De
Recher aucunes bestes sont petites de corps
mais elles sont plus subtilles que les plus
grandes si come il appert des araignees des
mouches a miel et des fourmis qui en
ment si subtilmet que le sens de l'homme ne
puet attendre a faire enuie semblable
a la leur et ainsi dieu et nature suppliet
en sens et en vertu ce qui leur fault en
quantite et en force corporelle si come dit
aristote. De Recher toute beste qui a les
sens severs est gloute et se combat bœufier

308

Licome il appert du chien du lion de la panthere et de louve et les femelles de telles bestes font leurs faons imparfaiz sicome la chienne qui a ses faons amigles et l'ourse maint hors de soy pieces de char qui n'ont nulle faon de beste et pource la mere les couue sous ses essalles aussi come une geine come ses poucins et les femme petit appetit en les lechant la panthere aussi et la lionnesse mettent hors leurs faons imparfaiz et sans avoir leur forme complete sicome dit solin en la fin de son livre que il fit des merveilles du monde de Recheif toute beste qui fait plusieurs faons si aime mieulx le premier ne et pource aucunes bestes font qui menquent leurs faons trestous excepte le premier ne coe font aucunes tories sicome dit solin de Recheif il dit que gloutomie est la cause pourquoy aucunes bestes font leurs faons imparfaiz car se ilz attendoient a naistre jusques au temps de leur pfection ilz tueroient leur mere par leur gloutomie de Recheif pource que telles bestes se combattent boullentiers a ordonne nature que il en naissent plusieurs ensemble a celle fin que se les uns sont tues en batailles que les autres demeurent pour la conservation de leur espece sicome dit Avicene Il est une serpet que on appelle vipere qui fait bien vint faons a une fois mais elle en est si greuee quelle meurt avant que ilz soient nez de Recheif et de Avicote que les bestes qui ont les dents comontes et les pres antiers font peu de faons a une fois sicome il appert du cheval et celles qui ont les dents separees l'une de l'autre et le pie fendu font a une fois plusieurs faons de Recheif les bestes de petit corps font plus de generation que celles qui ont grant corps et les bestes qui font peu de generation ont peu de mamelles Et pource

la chienne et la louve ont moult de mamelles car elles font moult de faons de Recheif et les bestes qui ont souvent du fait de nature font de courte vie et celles qui peu en ont vivent longuement sicome il appert de ceulx qui sont chastres qui vivent plus que les autres la raison en maint lier qui dit que le corps en affecte trop car la semence qui est ou fait de nature est du plus pur sang qui soit en la personne et est si si digne que il est prest de soy convertir ou nourrissement des membres Et pource quant on maint hors telle humaine ce n'est pas merveille se le corps en affecte plus que se il en issait xl. fois autant d'autre sang sicome dit Avicene sous le livre des bestes et cest la cause pourquoy le elephant vit si longuement car il a peu de ce fait et a une chastete place de Avicote **I**saac en ses deutes parle des bestes selon ce que elles sont conuenables au nourrissement de corps humain car aucunes bestes sont conuenables a humaine complexion sicome agnel cheurol mouton et porc et serf et cheurol sauvage et aucunes y sont du tout contraires ou par trop grant chaleur sicome les serpens ou par trop grant froidure sicome les araignes et les estorpions les autres sont contraires a humaine nature mais n'ont du tout car elles ne sont pas mortelles a manger sicome sont herissons lieures regnars et autres bestes qui ont la char de forte odeur telles bestes font de mauvaise nourriture pour corps humain les bestes sauvages sont plus chudes et plus seiches que les puisees et plus meugres car elles sont de plus grant mouvement et si habitent en plus chault lieu et vivent de plus seiches viandes et pource elles ont la char

plus dure et plus forte a faire digestion
laquelle chose adont parre que quant el
les sont tues leur char ne pourroit pas si
tost come fait la char des bestes prumees et
pourre la char des bestes sauuaiges est ma
me sanouueuse et mains nouuissant que
la char des bestes prumees excepte le cheu
sauuage qui est plus sanouueux et de me
illeu nouuissement que tous les autres
pour ce que ilz sont de plus grant mouue
ment. A uaines bestes prement leur pafu
re bus en lieu moiste et leur char est de
grant nouuiture et de legiere digestion et
se depart tantost hors des membres et
du corps. Les autres prement leur vie en
lieu sec et en montaignes et cestes cy ont
meilleu char pour ouure et pour garder
la sante du corps. Les bestes qui sont nou
vies es maisons ont la char plus glieu
se et plus grosse et sont de plus dure no
uiture et sont plus tard digerées en les
tomac et ou foye car sicome dit ypoctas
a congnostre la bonte de la nature des
bestes fait moult sauoir le lieu ou elles
paissent et la ou elles comencent et la
quantite de leur mouuement et de leur
repos et selon ce on doit iuger se elles
sont bonnes pour le nouuissement de corps
humain. Les bestes qui sont prumees de le
nature sont de moindre chaleur et de plus
grant moisteur que les sauuaiges et por
leur char est plus mole et plus legiere a
diger et est de grant nouuissement
et ba legierement par les beignes et se
pourroit tost engendre moult dordures
et se depart tost du corps par sa moisteur
la char des bestes sauuaiges par ceste rai
son est plus profitable a corps humain que
la char des bestes prumees car combien
elle soit de petit nouuissement toutesuo
ies il demeure au corps plus longuement

que ne fait le nouuissement de la char pa
ree qui tantost sen ist par sa moisteur
en toutes manieres de bestes le masle est
plus chaule et plus sec que la femelle et
pour ce sont ilz de meilleur nouuissement
et plus sains a menger que les femelles
excepte la cheuue qui baule moult a me
gier que le bouc la char des bestes chafre
es tient le moyen entre la completion de
la char du masle et de la femelle car les
chafres sont plus froids que les masles et
plus chaules que les femelles. **Entre**
les bestes qui sont de moistre completion
les masles valent moult a mengier que
les femelles soit en jeunesse soit en viellesse
mais entre les bestes qui sont de seiche com
pletion les femelles valent moult que les
masles et par espal en leur jeunesse sicome
dit ysaac. De Rechief la bonte des bestes
fait a considerer selon la diuersite de leur
aage car les bestes qui sont pres du lait
sont moult moistes et ont la char glieuse
et coulant et engendrent moult de fleume
se elle n'est seiche de sa nature sicome est
la char de buef et de cheuue et telle char
baule moult pres du lait que en autre
aage car moult baule pour mengier en
beel ou en cheuue que en viel buef ou en
vielle cheuue qui ont la char si dure et si
seiche que on ne les puet digerer. Est
donc tieule quide que toutes bestes et tous
oyseaux valent moult a mengier en leur
jeunesse et tant come ilz croissent apres
sicome dit ysaac. De Rechief les bestes qui
sont nouuies es montaignes ont plus
bon sang et plus subtil que celles qui pas
sent es valles et par consequent elles sot
de plus grant nouuiture pour corps hu
main. De Rechief les bestes qui paissent
les grandes herbes sicome les buefs et les
vaches sont plus mengies en yuer que en este

708
par defaillance de pasture et ont en este la char
plus crasse et de meilleur saucur que en yueu
et les bestes qui paissent les menues herbes
sont crasses et tendres des le comancement
de berz jusques au moien d'este car en cetez
elles ont asses apasturer et les bestes qui me
guent et broutent les feuilles et les braches
des arbres et des buissons sont bonnes a
menquier. Des le comancement d'este jusques
en yueu car elles ont adont bonne et tendre
pasture. Les bestes qui paissent les petites
et seiches herbes sont meilleures a menquier
que celles qui paissent les grans et moistes
herbes. et les bestes qui vivent des feuilles
et des branches valent mieulx que celles
qui sont nourries a l'ostel de fruit et de
grain. et les bestes qui menquent et bouet
pou valent mieulx que celles qui men
guent plus et de meilleures choses. De Re
chief les bestes qui sont trop grasses sont
tresmauvaises a manger car ilz empeschent
la digestion et montent sur les viandes en
le stomac et si engendrent humeurs glu
euses qui donnent ennuy au cuer et des
plaisance et se le stomac est moiste la char
trop grasse le deservant et le desfont et
se le stomac est chault la crasse le chauffe
encore plus aussi come la grasse que on gette
ou feu et pour ce ont les anciens medecins co
mande que des bestes qui sont trop grasses
on ne mengusse que la char rouge. De Re
chief les bestes qui sont trop maigres ont
trop de nerfs et pou de sang et sont trop sei
ches et sont de forte digestion et donnent pou
de nourriture au corps. mais les bestes
moremes entre cras et meigre sont meil
leures pour vie humaine. De Rechief il
a diversite es bestes selon la mutacion du
temps car elles ont plus de sang et de mau
elle en un temps que en autre sicome il ap
pert sensiblement des oyseux et des moles

qui sont plus plumes en plume lune que
en autre temps et ainsi est il du ceruel
de home et par aventure de toutes bestes
sicome dit aristote ou livre des proprietes
des elementz et de ce vient que aucunes
personnes sont malades en un temps plus
que en l'autre sicome il appert des folz des
lunatiques et de ceulx qui cheent du hault
mal. le semblable dit d'aucune du fange
qui se esloit et se courrouce selon le cours
de la lune et moult d'autres bestes sont
qui en un temps amaigrent combien que
elles aient bien a menquier et en autre temps
elles engrossent en dormant et sans me
guier sicome il appert du lev qui est une be
ste come un rat qui ne se bouge de un lieu
tout yueu et se gist come mort en dormant
sans manger et en ce temps il est moult
cras et en este il rampe par les arbres et
boit et mengut et adont il est plus mei
gre que en yueu sicome dit d'aucune sa
blable il compte celui mesmes d'aucune
des arondes et des autres oyseaux que on
treuve aucunes fois en yueu dedens les
arbres aussi come mortes et puis en este
elles repriment leur force et valent con
tre les autres. Ainsi fait l'ours selon d'ar
stote et d'aucune qui se boute en une fosse
quant elle a conceu et ne mengut point
en celui temps les poissons aussi sont plu
cras en un temps que en l'autre et les bue
se engrossent du vent de midi sicome les
larges et plats poissons. Aucuns poissons
amendent de la pluye sicome les oyseux et
les moles. les autres en empirent et
en amaigrent et les autres en meurent
sicome un poisson qui est appelle le honteux
qui meurt le jour qu'il goust de la pluye
sicome dit aristote. De Rechief aucunes
bestes se renouvellent en certain temps et
ostent leurs superfluites sicome sont les



estruiffes qui laissent leur estaille vieille
les cerfs qui ostent leurs cornes et les coul
leures leur pel et les faucons leurs plu
mes. De Rechief la char des bestes qui sot
de seiche et chaude complexion est bonne
en yueu et nompas en este et la char des
bestes qui sont chaudes et moistes est bone
en bec sicome la char de porc et la char des
bestes qui sont froides et moistes sont bo
nes en este sicome mouton et cheure. De
Rechief la char des bestes que on meurt
est en diuerses manieres appareillie sicome
lune est rostie l'autre est boulie et l'autre
est frite et l'autre est en paste sicome dit
ysaac la char rostie et frite est de plus
grosse nourriture et de plus dure diges
tion car elle est trop seiche et sans humeur
la char boulie est plus moistie et de meil
leur digestion mais que elle ne soit trop
craisse et adonc on nen doit point meger
se elle nest rostie pour en mieulx oster la
superfluite de sa moistie et pour ce toute
char seiche vault mieulx boulie que rostie
sicome la char de beuf et de cheure et toute
char moistie vault mieulx rostie que bou
lie sicome dit ysaac en ses dietes. De Re
chief les bestes sont ordonnees au serui
ce de home et nompas seulement quant
a grande mais aussi quant a medecine si
come dit diuiscote et Jehan damascene et
pour ce auaines bestes nous sont donnees
en nostre usage pour menger sicome sont
les moustons les bues. les cerfs et mlt
d'autres. Auaines nous sont donnees
pour nous arder sicome cheual chamele
et leurs semblables. Les autres nous sont
baillies pour nostre esbatement sicome les
cinges les chiens et plusieurs autres. Au
aines nous sont donnees pour congnosse
re de nostre fragilite sicome les pulces et
les autres vermines qui issent de nostre

pouvoiture. Les autres nous sont doubtes
deu et sa puissance sicome les lions et les
ours et les serpens qui nous font deu
doubter et Redamer pour la paour que nous
auons de telles bestes. Les autres nous sont
donnees pour nous bailler Remedes contre
moult de maladies sicome il appert des ser
pens dont on fait le triacle qui nous que
rit de moult de maulx le fiel aussi du to
rel et de autres bestes et de plusieurs oyseaux
est bon pour la clarte des yeulx. la pel de ser
pent coute en dyse oste la douleur des oreil
les sicome dit dyascorides la pel du lyon
guert des emorides quant le patient se
fiet dessus. le corps qui est oint du fiel du
lyon ou de son fians na garde des loups ma
rs sensuient quant ilz le sentent. qui port
une queue de lou alestable des laches. Les
loups nen approcheront ja. Les yeulx d'un
ours guerissent de la quartene quant ilz
sont arachez hors de la teste de l'ours et lies
sur le bras dextre du malade. les dens de ch
en et de lou guerissent en un enfant la pas
sion lunatique sicome dit dyascorides. La
ble racompte pitagoras et plinius qui diet
que les bestes prouues a quatre pies sensu
ent quant on leur mouste le miel d'un loup
et en ont grant paour combien que il soit
hors de la teste du lou. Constantm dit en so
biatigne que le poil d'un chien qui est tout
blanc et na nulle tache noire vault contre
le mal de quoy on chiet se le malade le porte
pendu a son col et le garde de cheoir de ce mal.
Semblable racompte pitagoras ou liure des
Romains ou il dit que un anel fait de logle
d'un asne vault contre le hault mal de quoy
on chiet se le patient le porte en son doigt et
empesche que il ne chie mais que l'asne nait
point de poil noir sur soy. De Rechief je
dit que le fiel du torel mis souz le nombril
d'estampe le ventre. Il dit aussi que la dent

Du serpent arrachée a sa vie tuevit de la gîte
mo se le malade la porte pendue sur soy de
Rechies Il dit que la fumee du poumon du
asne enchasse toutes couleurs et serpees
et ampe de l'ostel ou est celle fumee. Des ver-
tus et moult d'autres bien merueilleuses
sont muissées es membres des bestes ainsi
come dit plinius et les autres et ainsi come
il appera es natures des bestes en particu-
er cy apres car ou corps de la beste il n'a
rien qui occultement ou manifestement
ne contieyne aucune medecine car le au-
et le poil les cornes et les ongles la char-
le sang et mesme le fians des bestes ont en
eulx grant vertu de medecine et tant su-
fise ce qui est dit des proprietes des bestes
en general. **II.** Apres ce qui est dit des
natures et des proprietes des bestes en ge-
neral Il reste a laide de dieu dire aucune
chose des condicions de aucunes bestes en
especial et en ce faisant nous procederons
selon l'ordre des lettres de .a. b. c. ainsi car
nous auons fait des oyseaux et des arbres
et des herbes. **Le premier chapitre ple du**

Le mouton qui n'est pas. **mouton**
chastre est en latin appelle arces
et pource est il cy mis entre les bestes dont
les noms se comencent par a. Le mouton
est une beste douce et debonaire chargée
de layne siccome dit ysidore ou premier cha-
pitre du .xviij. liure. ce mouton est pource
et meneur des autres qui sont chastes et
des brebis et pource luy adonne nature
force plus que aux autres. ceste beste ab-
ber en la teste pourquoy Il est appelle beruex
siccome dit ysidore ou pource que il est plus
vertueux que les autres. Le ber le point en
la teste tellement que il fier tressort ce q
il encontre pour celle heime. ceste beste fut
la premiere qui fut sacrefiee sur l'autel des
païens qui est appelle Ihu et de ce est Kap

pelle arces siccome dit ysidore. En la loy aus-
si de moise on le sacrefioit a dieu pour le
pechie du peuple et si le mengotton come
beste nette selon la loy car Il a le pie fendu et
si fange qui sont deux condicions requises
en fange en une beste a ce que on en puet me-
nier selon ceste loy. De ceste beste dit plinius
ou .xviij. chapitre de son .viij. liure que il
haut les agnelz naturellement et fuit les
vieilles brebis que il encontre et est plus
proufitable en sa viellesse que en sa jeunesse
Et combien que il soit de plus fier com-
te que les brebis il part sa fierte se on lui
perce la corne pres de l'oreille. quant Il a
le dextre genitoire lie Il engendre des femel-
les et quant Il a lie le senestre Il engendre
des males. Quant le vent de aquilon me-
vente Il engendre des males et quant le
vent est de ausse Il engendre des femelles
et telles bames come Il a souz la langue
telle couleur ont ses faons car se les bay-
nes sont noires Il fait noires agnelz et se
elles sont blanches Il fait blans agnelz et
se elles sont de diverses couleurs les agnelz
aussi le seront. Le front de ceste beste est mlt
dur mais Il a les temples ficles et pource
sont les cornes dessus pour les garder et
deffendre come on estu et pour ses aduer-
saux assaillir siccome dit plinius car ce n'est
pas raison que celui soit sans armes qui
a les autres a mener et a deffendre et pour
ce luy a nature donne deux cornes q sont
seadmeilles come on ceyle pour garder
son chief qui est ficle et pour soy et les
autres deffendre et pour tant va il hardie-
ment devant les autres en la fiance de ses
cornes et va la teste lencee et le pie fiche fer-
mement sur la terre. Il a la lame plus
crasse et plus longue que les autres et le
au plus fort et plus espez pour soy deffen-
dre du froit et du chault. De Rechies Il se

combat en temps d'amonours pour les femelles
et beuote ses aduersaires de ses cornes et le
cule pour meulx ferir. De ceste beste dit
Aucene que elle a moult pour neant et ne
se mussé point en ruer pour le froit et laisse
aucunefois le lieu chaule pour le lieu froit
et quant il pleut il ne se oste point de la
pluie jusques atant que il meurt ilz finet
coultiers les cheues et se arrestent touz
tous ensamble jusques atant que le pasteur
en maist on deuant et les autres le suivent
ilz doubtent moult le tonnoir aussi come
les brebis qui en aduortent de paour. Ilz
dorment jusques a miemuit. Aucunes les
brebis et apres ilz se separent d'elles et si
dorment sur un costé et puis sur lautre car
de ber jusques a d'antompne ilz dorment
sur un costé et puis sur lautre et tout leters
jusques a ber et en dormant ilz ont le chief
droit se ilz ne sont malades et ringent le
diante aussi bien en dormant come en veil
lant et quant ilz sont foruores ilz ne retour
nent point se le pasteur ne les ramene
le mouton tant come il est jeune est me
illeux amengier que nest la brebis ne lai
gnel qui alaite car sa char nest pas si mo
iste ne si gluense et pour ce elle engendre
meilleux sang sicome dit ysac en ses dietes
De Rechnef dit Aristote que les moutons
ont propre bon par quoy il appelle les
femelles ou temps d'amonours et quant ilz
coment caue salee ilz en sont plus tost en
amonours et quant les vielz sont plus tost
en amonours que les jeunes cest signe de bon
temps aduenir celle annee et quant les
jeunes y sont plus tost cest signe de pes
tillance et de mortalite aduenir celle annee
sur les brebis. **Le second chap. de laignel**
aignel sicome dit ysac en ses dietes
est un nom grec qui est en latin
adur debaure et innocent car entre toutes

les bestes cest la plus douce car il ne desseme
ne de la dent ne de la corne ne du pie. Et
tout ce qui est en lui est a home proufiable
car la char est bonne a menger. la lame aie
sur la pel vault aduerser d'ages et le fians en
est bon pour entresser la terre et les vngles et
les cornes valent en medicine. Aignel selon
l'opinion des latins est ainsi appelle pour ce
il congnoist sa mere ala bon entre toutes
les autres. Selon Aristote les aignels si
naissent en ber et en antompne mais ceulx
de ber sont plus grans et plus fors et plus
cuis que les autres. En aucuns pays on tient
a meilleurs les aignels qui naissent en ruer
sicome dit plinius en son. viij. livre. Les
aignels qui sont conceus quant le vent de d'ag
lonne vent sont meilleurs que ceulx qui sont
conceus sous le vent de d'ustre se dit plinius
laignel est de telle couleor come sont les vaches
qui sont sous la langue de son pere sicome dit
plinius en ce lieu mesmes. laignel se ageno
ille des deux pies deuant quant il veult teter
et fiert les mamelles de sa mere de la teste po
en faire plus de lait et gmer sa mere en
arant et quant il la tromme il lui fait feste
de sa queue et gmer et gmer les mamelles
ateste lencee et ne puet teter se il ne lieue la
teste et si a la lame coepte et delicee. le froit
muss moult a laignel et par especial en temps
pluieux et si est moult lie en compaignie et
lui desplayst de estre seul et en a grant paour
et fault et jeue deuant le torel des brebis
quant il voit le lon il sensuit et puis se ar
reste apres les brebis tout esbail et ne ose
plus four. laignel quant on le veult tuer
ne se deffent de la dent ne de la corne et se
on lui oste sa lame on sa pel il se tait sans
redamev et obeist a toutes choses sicome dit
plinius. cest peril de laisser les aignels touz
seulz car se il tombe fort ilz sont en peril
de mourir pour ce que ilz ont trop fielestie

et pource ce fbon de les mettre en compaignie
pour reconforter l'un l'autre. **Le .ij. chapitre**

Laignel de vin an est. **De l'aignel du vin**

appelle aignel aignelet en l'estuature
et de ceste celle annee. Il est de tant meilleur co
me il est plus long du lait car le lait lui
donne trop de moisteu et quant il en est
hors sa chaleur trest et appetisse sa moisteu
et en est meilleur et plus sang a mengier
sicome dit ysaac. Cest aignel quant il esto
it sain de son corps et entier estoit habile au
sacrifice de la loy moyses combien que il eust
la lame de diuerses couleurs sicome dit la
glose sur le .xij. chapitre du liure de exode
et saint herodme aussi le dit sur le liure
des leuites. Cest aignel d'un an sicome dit
plinius ou .xlvij. chapitre de son .viij. liure
estoit jadis sacrifice sur l'autel et estoit
mengier et abesay et pource aussi come on
garde les beufz pour le labour aussi fault il
garder les aignelz pour la vie des gens. et
selon d'aristotides l'aignel fait non fians qui
oste les noires taches du corps se il est detia
pe de bon augre et si guerit le feu sauuaige et
si guerit de arseure quant il est mesle avec
aie et aneques huiusle. **Le .ij. chapitre**

Laignelette est la fille du. **De l'aignelette**

Enouton et est mendre de corps et
de force que l'aignel et est plus moiste en
sa complecion sicome dit ysaac et nen est
pas la charbonne a mengier car elle engen
dre sang fleummatique et si est forte adiger
et quant elle est digeree elle ne se puet de
partir des membres tant est gluense ma
is elle desient tost de l'estomac pource quelle
est trop conlant. la char en est meilleur et plus
que bouillie car la moisteu sen degastement
l'aignelette est plus simple et plus prouueuse
que l'aignel car elle a mains de chaleur et
pource na elle nulle cornee sicome dit An
tenc. Selon d'aristote ou .ij. liure des bestes

Les aignelz sont aucunesfoys malades et
ilz sont trop gras et pource ne les laisse
len pas paistre aieureboulente que ilz ne
en excessent trop car ilz meurent quant

ilz ont les Roignons couuers de cresse. **Le**

Le porc. **De l'apre du porc**

sanglier est en latin appelle aper
et pource est il en mis entre les bestes dont
les noms se comencent par a. Le sanglier
est une conelle beste et aspre et pour son
asprete est il appelle aper sicome dit ysi
dore ou premier chapitre du .xij. liure
il est aussi appelle ber pource que il est fort
et beuueuse sicome dit ysidore en ce chap
Selon plinius et auicene le sanglier est
si conel que apame le puet on apromosier
combien que il soit chastre qui est contre
la coustume de toutes autres bestes qui
deuement plus prouues quant on leua
oste leurs uentoues. le sanglier est si fier
que il ne doute point la mort mais se
oppose sans paour au fer du veneur et
quant il en est la feru si se combat il
hardement contre lui jusques a la mort
Le sanglier a en la bouche deux grans des
bien aigues et fortes dont il fient et des
pice tout ce qui lui resiste et si a au oste
de saire un os tresdur que il mait tousiours
au deuant aussi come un estu pour soy
deffendre quant il sent que il le fault co
batre il frote ses dens a un arbre et se il
sent que il ne soient pas bien transis
il quert une herbe que on appelle organe
et la masthe par la vertu de laquelle ses
dens sont confortees et aguisees sicome
dit auicene. Selon plinius l'orne du san
glier guerit le mal des oreilles quant
elle est meslee avecques huiusle. Rosat
son fiel daulte contre la pierre et la gra
uelle. Son orme lui fait si mal que il
ne puet soy leuer ne souir se il ne la

maint hors mais n'est aussi come mort. Le fi
 el du sanglier est muet au fait de luxure si
 come dit plinius. le sanglier aime les
 racines et coupe la terre a ses dens po les
 amor et sen encreuse grandement mais il
 ait repos par sept jours et que il borne pou
 il se combat contre le lou et le bet de sa mate
 car le loup souvente fois menut ses faes
 et pource le sanglier se combat contre lui
 aux dens et aux ongles pour deffendre ses
 femelles et ses faons sicome dit plinius le
 sanglier masle fient des dens en l'enant
 contre mont et pource il ne puet pas mlt
 muir a ceulx qui sont couchés sur terre et
 la femelle ne blesse que du groin et po
 ce elle blesse pou ceulx qui sont en estant
 Le sanglier est mu par la bouche quant il
 se combat et quant il fait le fait de nature
 le sanglier est moult fier quant il est en
 amour et se combat fierement pour ses
 femelles et grante la terre des ptes et deffe
 la fore de son dos et gette des dens et en
 grognant il moustre son ire et meisme
 moult pou en celui temps. Il ne cesse de
 courir apres ses femelles et pource est il a
 donc moult meure et ba en lieux moult
 horribles et en valées parfondes dedens le bo
 ys pour mieulx mussier ses faons et la
 bument des racines et des herbes et du fruit
 des arbres et quant il sent venir les chasses
 il se maint devant ses faons et se il ne
 penent fover il se maint en peril de mort
 pour eulx quant le sanglier se doit cacher
 il frote ses costes encontre un arbre pour en
 dursir et se couche en la box et puis se ba se
 chev au soleil pour mieulx soustenir les copes
 de ses adversaires. les femelles des san
 gliers sont moult cruelles quant elles ont
 faons et mordent et despiacent moult au
 dement ceulx qui leur veulent mal faire
 sicome dit Aristotle ou .xij. liure des bestes

la char du sanglier est plus seiche et mains
 froide que celle du porc prme sicome dit ysaac
 et cest pource que le sanglier se meut plus
 souvent et vit de plus seches viandes et en
 plus chault air que le porc prme. et pource
 sa crese en est plus dure et sa char plus de
 lieuse et de ce vient que le porc prme est
 bene et triuaille moult longuement quant
 on le veult tuer pource que par tel mouue
 ment la char en soit plus tendre et de mal
 leur saueur. Du sanglier dit Justorides q
 son fians nne et de stamppe de vin aigre et
 de saume est singulier remede contre le flux
 de sang et quant il est de stamppe de vin aigre
 il guerit la douleur du coste et reconfort les
 os brises et les veiont. *Le .vij. chapitre parle de*

Lasne est ainsi appelle *propetez de lane*
 pource que on siet dessus car les
 gens seient sur les asnes tant seulement
 avant que les cheuals venissent en usage po
 cheuancher sicome dit ysidore ou .xij. liure
 lasne est une simple beste et peveuse et
 pource est elle legiere a mettre en subiection
 de home. lasne selon l'interpretacion de son
 nom vault autant a dire come beste sans sens
 Lasne est plus bel en sa jeunesse que en sa
 viellesse. et tant plus est viel et tant plus
 est laid et plus rude et plus delu. lasne de
 sa nature est melencolique et frot et set
 et pource est il pesant et peveux et oubli
 eux mais il porte grant force et puet mlt
 de labour et si use de bille et petite viande
 car il prant sa vie entre les espmes et les
 charbons et pource dit Avicene et Aristotle
 ou .viij. liure des bestes que lasne est hay
 des petiz orseaux qui font leurs nrs entre
 les espmes et se combatent contre lui pource
 que il menut les charbons ou sont leurs nrs
 et se frote aux hayes ou ilz sont et fait cheoir
 a terre leurs petiz orseles. et quant l'anche
 les espmes se menuent et les orseles paour

De sa bonte qui est moult horrible et senfuient
 de leur my et pource les peres et les meres le
 haient et lui saillent au visage et le fievre
 du bec a leur pouce et se il apoint de place
 sur le dos les orseaux li porment pour le
 faire fumer de celui lieu le corbel aussi haut
 lafne s'come dit Aristote et bole sur lui et
 lui beult creuer les reins de son bec mais il
 se deffent en esouant les oreilles et en deat
 ses reins De Rechef dit Aristote que lours
 se combat contre lafne et le toriel et en mengue
 la char moult boultiere s'come dit plinius
 La fumee de l'ongle de lafne fait issir l'enfant
 du ventre quant il est mort et se l'enfant
 est vif telle fumee le tue se on en ose souuer
 La fiente de lafne Rechauffe de seigner son
 pusier bault contre le mal de quoy on chiet
 et par especial es enfans le lait de lanesse
 bault contre la pouture de l'estorcion et aussi
 fait son sang se un homme dit a un asne en
 l'oreille que il est fery de l'estorcion le mal
 se part tantost de lui selon l'opinion de aucuns
 s'come Racontre plinius Toutes bestes bel
 meuses senfuient du lieu ou est la fumee du
 pomon de lafne Les os de lafne brises
 et bien auz balaient contre belm quant on en
 fait leaue s'come dit plinius ou .x. livre lo
 rme de lafne avec une herbe que on appelle
 narde monteplie les cheueulx et les garde de
 cheoir De Rechef dit plinius ou .viij. livre
 que lafne ne puet pas bien souffrir le froid
 et pource il nen est nul es regions qui sont
 bien froides et combien quil soit bien froid
 de sa nature si est il moult luxurieux mais
 il nest point esmeu a luxure jusques a ce
 quil a deux ans et demi et si ne engendre
 point jusques ala fin de son tiers an Il est
 pour souuent trouue que lanesse porte deux
 asnes a une fois et quant elle doit faillir
 elle fuit la lumiere et qmex en lieu obscur
 pource que home ne la voie et quant son

faon est ne elle la moult chier entant que
 elle va a lui parmy le feu se elle ne puet
 avoir autre voie lafne doute a passer
 leaue et a bouter y ses pies et quant il
 est contrainct de passer une riviere ou un
 ruisseau il pisse dedens et ne passe pas
 lenticiers un pont ou il ra creuasses par
 quoy il doit leaue de sous le pont car il
 a felle cervel et se doute de chier en leaue
 par ces creuasses lafne ne doit pas bouler
 tiers fois que de leaue que il a acoustume
 et par especial se il lui fault bouter ses pies
 et combien que il ait grant suef il ne beult
 boire selon lui change son eaue ou se on ne
 lui baille semblable De Rechef dit plinius
 que se une anesse mengue orge touchee
 des fleurs des femmes elle sera autant de
 ans sans porter faons come elle ameige
 de grains de celle orge De lafne et de la
 jument est engendre le mullet et la mule
 mais il couvient que la jument ne ait
 point mais de quatre ans ne plus de .x.
 ans le mullet est engendre auant
 de un asne en une jument et auant
 de un cheual en une anesse et toutesfoies
 ces deux bestes ne repeurent pas boultiers
 ensemble se ilz ne sont nourris ensemble
 en jeunesse de un lait Et pource ceulx
 veulent avoir des mules et des mullets si
 bsent de cest art car ilz prement les petis
 poulains et les font teter les anesses en
 lieu obscur ou ilz ne les voient point et
 ilz sont nourris de ce lait ilz se meslent
 plus tost avecques les anesses ou fuit de
 generation ilz sont aussi les anes qui
 sont petis teter les humains en tenebres
 et puis quant ilz sont grans ilz saillent
 les humains ou temps de amours et par
 ces deux voies sont les mullets engendrez
 selon Aristote ou .xviij. livre des bestes se
 une jument est praine et un asne le sent

après elle perd ce quelle auoit conceu par la frondure de la semente de l'asne qui est si froide de sa nature que elle estant la chaleur de la première semente du cheval par ceste mesmes cause se bene anesse a conceu d'un cheval et d'un asne le sont depuis elle perd ce que elle a conceu et cest la raison pourquoy le mulet ne engendre et la mule ne porte point car la semente est trop froide dont ilz sont engendrez selonc dit Avicene Il est en ynde une maniere d'asnes qui ont une corne ou front et si na que un ongle en chascun pie car combien que toute beste qui a cornes ait le pie fendu si est il bien des bestes qui ont une seule corne et le pie entier selonc il appert de la licorne et de l'asne de ynde l'asne et le mulet menguent herbes et charbons et boient eau trouble bouillens plus que la chere. **III** De l'echief dit Avicene que les asnes ont bouillens une maladie qui leur prant au chief et leur deffent moult de fleume par les narres et se il vient jusques au poumon l'asne se meurt l'asne sent plus le froid que nulle autre beste et pour ce il n'en est nul es parties de septentrion. les asnes ont l'estime plus dure derrière que devant et pour ce y met on le fuz que ilz portent l'asne se esmaet a luy après le equivoque de l'oe qui est en mille mors de mors et adonc il bruit horriblement et appelle sa femelle et attrait par le nez le vent qui porte l'odeur de sa femelle et adonc il est plus eschaufé que devant selonc dit plinius l'asne a moult d'autres meschites conditions que chascun set car on le fait labourer outre sa force et est bastu de un baston et le point on de l'esquillon et lui maint on devant la bouche une museliere si que il ne puet mengier quant il veult et puis quant il a moult labouré il meurt

et pour tout son labour on ne lui laisse pas la pel mais lui oste len et laisse on la charongne aux champs sans sepulture fors que tant de me les chiens et les loups en ensevelissent en leur ventre. **Le vij. chap. parle des serpens plus rars**
Toute serpent qui se ploie et se entortille est en latin appelée antris et pour ce en sont cy mises les proprietés entre les bestes dont les noms se commencent par a. telles serpens sont tortes et ne vont oncques droit mais vont toujours de travers selonc dit ysidore ou vij. livre. telles serpens nont nulz pies mais se tiennent sur le ventre et sur la poitrine et sont appelées couleuvres pour ce que elles coulent legierement ou pour ce qu'elles aiment les ombres selonc dit ysidore Il est moult de manieres de telles serpens de diverses couleurs et de divers belins et de diverse quantite. Selonc plinius on. **xxx. chapitre** de son. **vij. livre** Il est aucunes serpens en ynde qui sont si grands que elles deuorent un cerf tout entier ou un torcel et une fois on en print une pres de une riviere par force d'engins et d'archalêtres laquelle serpent avoit. **c. et. xx.** pies de long et en fut la pel pendue a Rome devant un temple et dura jusques au temps de un empereur qui fut appelé claudius. En ytalie aussi fut tue un serpent si grand que on trouva un enfant tout entier dedens son ventre. telles serpens blessent aucunes fois par mordre aucunes fois par leur aleme. aucunes fois par serin de la queue. aucunes fois en regardant et aucunes fois en poignat Il est aussi aucunes serpens qui sont petiz de corps mais leur belin mult trop grandement Il est une serpent si petite que apame la voit on par on marche deffus. et est appelée Aspas et tue la personne qui passe sur elle sans sentir doulleur ne tristesse selonc dit ysidore Il est une autre trespetite serpent que on appelle

118

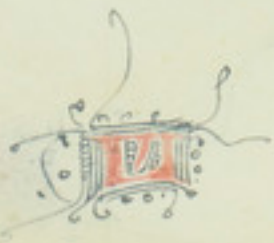
2

tirus de qui le belin est cy manuyre que cap
ne puet on trouuer Remede encontre sicome
dit Aristote ou .viij. liure des bestes les serpens
ont grant difference en leur figure et en la
disposicion de leur corps car il en est aucunes
qui ont deux testes dont l'une est au bout de
hault et l'autre est a la queue et est appellee
amphibene et se trait par terre de chascun
de ses testes sicome elle veult et ainsi elle
espant son belin de toutes pars sicome dit
ysidore et plinius aussi ou .xxviij. chapitre
de son .viij. liure . Ilz sont autres serpens
qui ont trois ou quatre testes sicome dit
ysidore . ydra est une serpent qui a plusi
eurs testes qui a este plusieurs fois bene
es mares de archadie et dient aucuns que
quant on lui coupe une de ces testes il en re
vient trois mais cest une fable car selon la
verite ydra est un lieu qui jette eue de
plusieurs costez dont la cite qui en estoit
pres fut trassee et quant on estoit par un
conduit il en issent deux ou trois la quelle
chose corunt hercules il desforut celui lieu
et pointee dient les fables que il otist ydra
la serpent qui avoit cinq testes sicome dit
ysidore ou .viij. liure **D**e Echnef les
serpens sont differens en couleur car au
cunes sont noires et aucunes sont rousses
sicome est une serpent que on appelle tyous
et celles qui ont telle couleur sont tres mau
naises les autres sont tachees de plusieurs
couleurs sicome est une serpent qui est appe
lee fatale qui a tant de diverses couleurs
sur le dos que pour sa beaulte elle fait ceulx
qui la voyent arrester pour la regarder et
en la regardant elle les enuieime et tant
come elle a plus de couleurs tant est elle
plus manuyse car son belin est tres agu
et si chaule que en ruer la pel et les escailles
que on oste de son corps sont toutes bouillans
sicome dit ysidore . Il est une autre serpent

qui est appellee ophites qui est tachee de
diverses couleurs et a tant de manieres
de nuire come il a de couleurs sicome dit
lucan . De Echnef les serpens sont differens
selon le lieu ou elles habitent car aucunes
se mussent es cavernes sous terre et lei
chent la pouldre et sucent la moisture
de la terre sicome dit plinius . les autres
habitent en eau et sur le rivage sicome
une serpent qui est appellee euidox qui
fait une perforee en terre de ydropisie si
tost come elle la fier et est ceste serpent
de auaine appellee boas pointee que par
lesians de buef on fait Remede contre
son belin sicome dit ysidore ou .viij. liure
Il est une autre serpent qui de son belin
corump toutes les herbes ou il habite si
come dient lucan et ysidore ou .viij. liure
Les autres habitent es bois et es herbes em
brages et chassent aux petits oyseaux et
aux petites bestes de quoy elles sucent
le sang sicome dit Aristote ou .viij. liure
des bestes . et telles serpens sont perilleus
pour ceulx qui dorment car se elles trou
vent la bouche ouverte elles entrent dedens
le ventre pour la chaleur et pour liement
qui y est . Contre telles serpens se combat
la lesarde et se elle trouve un homme dor
mant ou la serpent vueille entrer la le
zarde lui sault sur le visage et la grante
des pies pour le esveiller a celle fin que le
serpent ne lui face mal sicome dit dionysie
ceste lezarde quant elle est en vieille demet
un uile et adonc elle entre dedens le per
tuis d'un mur contre ouant et fait ses
yeulx contre le soleil et par ce elle est
enluminee . Il est aucunes serpens qui bivent
ou feu sicome est la salamandre qui est
enuelmee sicome dit ysidore et plinius
et est son belin plus perilleux que des au
tres car les autres ne tuent que une

personne a bon cop mais la salemandre
 si en tue plusieurs a bon force car se elle
 rampe a bon arbre elle enuclume tout le
 fruit qui est dessus et tous ceulx qui en
 menquent meurent et se elle chiet en bon
 puis tous ceulx meurent qui en boient
 leau. Il n'est beste qui vive ou feu sans cor-
 ruption fors que la salemandre mais
 elle y vit et adoulat ou estent le feu si-
 com dit ysidore. si com dit pluuius ou xlvij. cha-
 pitre du .x. liure. la salemandre est com-
 ble a bon lezarde et n'est onques veue par
 beau temps mais quant il pleut bien fort
 et est si froide quelle estent le feu aussi com
 fait la glace et gette par la bouche une ordure
 qui fait cheoir le poil du corps de la personne
 qui en est touchée et tout ce qui en est tou-
 ché pvent une tres laide couleur. De Re-
 chies les serpens sont differans en maniere
 de aler car aucunes sont tousiours de tra-
 uers et les autres sont droit si com dit
 ysidore ou xlv. liure. De rechief aucunes
 sont sur la poitrine et les autres ont la te-
 ste et la poitrine esleuee de terre et sont
 sur le ventre si com une serpent deane
 qui est appelée chelidre qui a tousiours
 la teste leuee et fait fumer la boye par ou
 elle va et si a tousiours droit devant soy
 et se elle se tient toute en courrant elle ne
 ne parvi si com dit ysidore. De rechief
 aucunes sont tout bellement et les autres
 courent moult tost et legierement signe
 il samble que elles volent si com une ser-
 pent qui sault sur les arbres et quant il
 passe une beste par dessous elle se laisse
 cheoir dessus et la tue si com dit ysidore.
 De rechief il dit que en arabie il y a ser-
 pens qui courent plus que cheuals et sa-
 ble que elles volent et sont si enuclumees
 que la mort suit tantost leur morsure
 quant que on sene la douleur et sont ces

serpens de aucuns appellees serenes. De rechief
 les serpens sont differans en maniere
 sageste et en subtilite si com il appert de une
 serpent comme que on appelle cerastes qui
 se mussent sous le sablon et mait les cornes
 en pou dehors et les femme pour attraineles
 oyseles qui audent que ce soient vers et se
 ilz en approchent ilz sont hapez. Il est une au-
 tre serpent en ytalie que on appelle boas
 qui est moult grande et suit les bues et les
 vaches et les tette par les mamelles et en-
 tetant il les tue si com dit ysidore. Il est
 moult d'autres noms de serpens si com as-
 pis et dragon et bipere des quelz nous di-
 rons cy apres. **S**elon ysidore les serpens
 pour la plus grant partie sont de froide
 nature et ne fierent point se elles ne sont
 eschaufees et pour ce sont elles plus de mal
 par jour que par nuit car la froidure de
 leur nature et du temps les empesche de
 muir et les fait si endormies que elles ne
 se peuent auider ne mettre hors leur belin
 lequel est bien appelle belin car il va par les
 herbes et se espant jusques au cuer et oste
 l'ame du corps et la vie mais il ne puet
 muir se il ne touche le sang si com dit lucas
 le belin est froid et pour ce le suit l'ame qui
 est de chaude nature entre les dons de na-
 ture qui sont communs a home et aux bestes
 les serpens ont le plus bief sens et pour ce
 est il escript ou liure de genese que la ser-
 pent estoit la plus malicieuse de toutes les
 bestes de la terre. Selon pluuius la vie de la
 serpent est en la teste principalement et vit
 la teste quant elle est coupee mais que elle
 ait deuy doye du corps avec soy et pour ce
 elle mait tout son corps en peril pour gar-
 der le chief. De rechief il dit que toutes
 telles serpens ont la veue grosse et fude et
 ne est pas merueille car elles nont pas les
 yeulx ou front mais es temples et oyent



plus tost bue chose que elles ne le boient De
 Rechinif mille beste ne muet si tost la langue
 come la serpent car elle la muet si tost que
 il semble quelle ait trois langues et si mena
 que bue De Rechinif il dit que les serpens d
 le corps morste et poince laissent elles bue
 trasse yleneuse par la bore ou elles passent
 De Rechinif il dit que les serpens bument
 long temps sans meugier et bument silo
 guement que elles laissent leur bielle pel
 et en prennent bue nouvelle la guise de
 Renouveler les serpens est assez merveil
 leuse car selon Aristotle quant la serpent
 estant greuee de biellese elle fait abstina
 de manger par moult de jours pource que
 sa pel se puet mieulx separer de sa char et
 puis mengut de bue herbe amere qui la fait
 bonir et apres se ba baigmer en eau pour
 amolier sa pel et puis passe par un esroit
 pertuis de bue pierre ou elle passe agut
 paine et y laisse sa pel et est toute Renou
 vellee et voit plus cler que deuant et la
 plus fort et mengut mieulx sicome dit
 plinius et Amicene De Rechinif pitagoras
 dit que la mouelle qui est en l'estime du
 d'un homme quant il est mort elle engendre
 bue serpent et se il est ainsi cest chose Ray
 sonnable car aussi come homme mouru p
 le serpent cest Rayson que de homme issent
 serpent pour mourir sicome dit ysidore au
 viij. liure et plinius aussi en son liure .x.
 De Rechinif le serpent doute un homme miz
 ne lose assaillir mais elle lassaillit bien desu
 selon ysidore De Rechinif la saluie de l'ome
 jeun est le belin aux serpens et en meurent
 se elles en goustent sicome dit plinius les
 serpens ont moult d'autres nobles propri
 etes sicome dient Diastorides et Aristotle
 et plinius et les autres auteurs Des gilles
 proprietes nous en dirons aucunes en
 present Les serpens sicome dit Diastorides

sont en yueu mussiees en fosses souz terre
 en tenebres et pour l'obscure du lieu leur
 bene en empire et en est plus rude quant
 elles issent hors au nouiel temps elles
 qmerent du fenecul pour leur beneamen
 der et en menguent pour celle cause De
 la serpent dit Amicene que elle hait la
 fue et fuit la moustelle qui en a menge
 et quant elle sent l'odeur de la fue elle
 ne puet fouro ne soy ardire la serpent
 mengut boulentiers char et en suffla
 moistero aussi come les araignes suet
 les mouches et prent les petiz orseaux
 et les mengut mais elle les mait tan
 tost hors par derriere et ne les laisse
 pas demourer en son ventre De Rechinif
 dit Aristotle que les entrailles de la serpent
 Ressemblent aux entrailles des bestes
 qui sont enz mais que elles n'ayent
 gementoires mais elle a boies et codus
 aussi come les poissons et a la marra
 longue et si a les boiaus tout du long
 de son corps et a la langue noire et loque
 et fourchee et aque deuant et moult
 mouuant le ventre de la serpent est
 long et estroit aussi come un boiau de
 chien et a la fin du ventre elle a un petit
 boiau qui va jusque au lieu par ou elle
 met hors ses ordures et si a un petit aier
 pres du col et pres du cuer est le pomon
 ou sont les nerfs moult delics qui vienent
 du cuer et apres est le foye long et estan
 du et le fiel dessus aussi come ont les
 poissons mais elle a petite rate et qui
 est toute fonde les dens des serpens se
 agues et un pou crochues et pres l'une
 de l'autre et si ont .xxx. costes selon le
 nombre des jours du mors et est des
 serpens aussi come il est des jeunes au
 des car qui leur creue leurs yeulx elles
 ont arriere leur bene et qui leur coupe



la queue elle leur revient arriere aussi
elle fait ala lefarde. De Rechin toutes ser
pens font leurs eufz nompas en famille
mais l'un apres l'autre et des eufz viennent
les petites serpens excepte une serpent qui
est appellee turs et une autre que on appe
le vipere qui sans eufz font leurs faons
De Rechin dit Aristote que les serpens q
elles sont en amour se comougnent tellement
que il s'emble acenlo qm les boient que ce
soit un corps a deux testes. De Rechin q
le serpent engloutist auaine chose elle se
dresse et puis se restraint jusques atant
que ce quelle a mange vienigne a son beax
et ce fait elle pour son estomac qui est trop
petit. Les serpens vivent long temps sans
mengier siome il appert en celles que on
tient qui sont en l'ostel des marchans lon
guement sans mengier. De Rechin dit
Aristote que la moustalle mengut de la
fue et puis se combat contre les serpens et
par especial contre celles qui menguent
les sonns de quoy elle vit. **U** De Rechin
il dit que les serpens ayment moult le vin
et le lait et en suivent l'odeur et pource se
une serpent est entree ou centre d'une per
sonne on la puet traire hors par l'odeur du
lait. De Rechin il dit que les serpens tour
nent leur teste derriere eufz sens monoir
le corps et ce leur est necessaire pour reger
de leur corps qui est long par derriere
pour le gouverner. De Rechin les serpens
sont en l'eau aussi come en terre en es
tant et restraint leur corps car na
ture ne leur apas domie pies pour aler
ne ailes pour voler ne branches pour nager
aussi come les poissons car elles ont le corps
trop long et pource fault il que elles se
mouvent en estendant et restraint leur
corps. Les poissons aussi qui ont le corps long
aussi come les serpens ont peu de branches

ou milles et naissent en estendant leur corps
et le restraint aussi come fait la serpent
siome il appert de la lamproie et de l'anguille
et telz poissons vivent hors de l'eau plus lon
guement que les autres. De Rechin il dit q
les serpens ont boies et conduies pour mettre
hors leurs superfluites mais elles ne font
point de orme car elles nont point de vessie
De Rechin il dit que les serpens se entortil
lent ensemble ou temps d'amours car elles
nont nulz membres yemtoires pource que
elles nont milles ailles et si ont le corps trop
long par quoy leur semence seroit Refoedie
avant quelle issist hors du corps qui est si
long. De Rechin il dit que pour souvent ad
vient erreur en la yuacion des serpens et
ce est pour cause de leur marrie qui est lon
gue droite et estoite et la gisent les eufz tous
arregez ordonneement si que apame y pour
roit avoir nature. Les proprietes et moult
autres des serpens plorans Reate Aristote
ou livre des bestes qui seroient trop longues
a raconter mais ce qui en est dit en un
souffise quant apresent. **Le vij. chapitre parle**
de aspis.
Aspis est une serpent plorat de aspis
qui mort et gette son belm de toutes
parts en mordant mortellement siome dit y
Sore ou. vij. chapitre du. xij. livre. Ceste
serpent a plusieurs espesses qui misent en
diverses manieres. Une est en grec appellee
dispas qui tue et fait mourir de suef ceulx
que elle mort. L'autre est appellee ypal de q
le belm fait ceulx qui le prennent mourir en
dormant et de ce belm se fist mourir cleopatra
siome dit l'histoire des machabens. L'autre est
appellee amoros qui suat tout le sang de
ceulx que elle mort et ainsi les fait mourir.
L'autre est appellee prestev qui est moult horri
ble car elle ba tousiours la bouche ouverte en
gettant son belm par tout et ceulx que elle
fiet si meurent ayant douleur siome dit

Lucan. l'autre est appelée seps et est tresmal
naise serpent car ceulx que elle mort sont
tantost tues et fondent entre ses dens come
cane et char et os et tout le corps. Il est mlt
d'autres manieres de ces serpens qui ont le
velin si fort que il tue une personne qui les
touche d'une lance sicome dit Aulcenc ou
livre des velins. De ceste serpent qui est
appelee aspis dit ysidore ou .xij. livre que
quant elle sent que l'enchantem la veult
prendre elle estoupe une de ses oreilles de
la terre et l'autre du bout de sa queue pour
ce quelle ne oye pas ses enchantemens de
ceste serpent dit plinius ou .xxij. chapitre
du .viij. livre que le membre qui est
mort si enfile et ne puet estre guer sans
couper. Ceste serpent aime tant sa com
paignie que elle ne puet pas bien vivre
sans elle. et se une personne lui fait mal
l'autre suit partout ceste personne jusques
ace que il ait venge sa compaignie. et po
ce quant elle na pas bonne veue elle suit
son adversaire par odore et par ou et
nest rien qui de mort le puit gaver
fors bien fover ou passer une etrande d'ee
sicome dit plinius. De l'ethref anacardit
que aspis ne muist point acenlx de affrag
mais mettent leurs enfens nommians nez
devant ces serpens et se ilz sont deloyal ma
riage les serpens ne leur feront jamal et
se ilz sont austars elles les tuent tantost. sa
blable racompte plinius des serpens qui se
pres du fleuve de enfiate qui ne font mal
acenlx du pais ne en dormant ne en veillant
mais elles tous les autres. tout le contraire
racompte Aristotle de une montaigne ou il
a moult de scorpions et de serpens qui ne
font mal ampestranges gens mais ilz tuent
ceulx du pais. **Le .viij. chapitre pie de l'araigne**
Araigne est ainsi appelle pour l'ar
dont elle vit sicome dit ysidore ou

xij. livre. Araigne est un ver qui en peu de
temps file et ourdit une grande toile et
ne cesse oncques de filer et de labourer.
mais son labour est tost perdu car un pou
de vent ou de pluie lui oste sa toile ou elle
a tant labouré. **S**elon aucuns l'arai
gne est une petite beste rampant qui a
plusieurs pies et sont tousiours en no
bre par sicome ou .viij. ou .viij. et ainsi
en toute beste qui a plusieurs pies car
ilz ne sont oncques nommez. l'araigne
a les pies les uns plus longs et les autres
plus courtz pour diverses enures quelle
fait car de aucuns de ses pies elle file
et des autres elle joint les filz l'un a l'autre
et des autres elle rampe par sa toile et se
muit ou moien sans soy longer quant el
le veult. l'araigne entre les autres bestes
sans os si a moult bon sens de toucher.
car quant elle est ou moien de sa toile elle
sent la mouche qui touche au plus long
de sa toile et dessent suu lui foudamement
et la tue et la lie de ses filz et en suite lu
mieu de la teste. entre les araignes il y
aquant diverses sicome dit Aristotle ou
.viij. livre des bestes car la femelle est de plus
grand corps que le masle et a les pies plus
longs et plus ployans et plus moumans et
en temps d'amours. elle trait le masle a
soy par le fil de sa toile et le masle aussi
la trait a soy et ne cessent de travailler l'un
l'autre jusques atant que elles se joignent
ensemble ou fait de nature et est ceste con
juction au comancement de l'oeuf et aucune
fors en la fin de l'antompne. et adoncques
leur porture est plus enmelmee que en
autre temps. Il est moult de manieres de
araignes sicome dit Aristotle ou .viij. livre
des bestes car aucunes sont petites et de di
verses couleurs et sont agues et comment
hastivement. les autres sont plus grandes

et noires et ont les aisselles de par dedens plus longues que les autres et sont de plus tardif mouvement se ce n'est en temps de amours. et cesces cy font leur toile pres de terre entre les pertuis de la terre et se tiennent en leur toile jusques atant que se vient une mouche que elles prennent et la menquent se elles ont faim et se non elles la gardent jusques a une autre fois et quant elles en ont suite toute l'annee elles gentent hors le remenant et remuent a leur toile pour prendre des autres et ne comencent point a chasser jusques atant que leur toile soit rapaveillee par tout ou elle estoit rompue et comencent a ombrer a soleil couchant ou a soleil levant et se muent sous leur toile que les mouches ne les voient. la femelle fait les enfans de quoy apres viennent les petites araignees et si tost come elles sont nees l'annee les mait au labour et au filer et aprant de leur proie. Il est une maniere de araignee qui prant la lesarde et fait sa toile dessus lui et la lie fort et puis dessus lui et la pigne jusques atant qu'elle meurt sicome dit Aristotle. De rechief il dit que on trouve souvent des araignees dedens les beussaulx des mouches qui font le miel qui corrompent et suent le miel selon plinius ou p. l. livre la nature des araignees fait moult a merveilles entre les quelles il est une espere qui est appelee spalangie qui a un petit corps et la en saillant et si a un mors emelme. les autres sont plus grandes qui font les toiles grandes et larges et moult subtilles de la substance de leur ventre et est grant merveille ou elles prennent tant de matiere de dedens leur corps sans leur ventre appetisser et qui mettroit la toile en famille elle tenroit plus de moult que dix telles araignees

come celle dont elle est issue. De rechief il dit que l'araignee fait son fil fort et le tait de bas de bas en hault par merveilles artifice et le retourne de tanners et de pon en pon en distance toute egale sans faillir de un tout seul fil et fait sa toile toute de distance par cercles entre les quels il a petits pertuis dont les uns sont carrez les autres sont longs et les autres sont ronds et de tait come ces pertuis sont plus pres du milieu de la toile de tant sont ilz plus estroiz et de tant come ilz en sont plus loing de tant sont ilz plus larges. la toile de l'araignee est si subtillement faite que nul humain ne puet veoir comment un fil est noe a l'autre sans despecter ne le jugement de nosseign son ne le puet pas bien comprendre. De rechief il dit que tant come les derreniers filz de la toile durent l'araignee comence tousiours au moyen a rapaveiller les pertuis qui y sont. De rechief il dit que par les araignees aucunes gens jugent d'ice aduerm selon ce quelles font leurs toiles plus hault ou plus bas. De rechief il dit que quant forson araignees est signe de grandes pluies a venir. De rechief il dit que aucunes araignees font leur toile entre les feuilles de vigne et des arbres par quoy sont aucunes fois perdues les vignes et les arbres quant elles sont en greine ou en fleur. le mors de une araignee qui est appelee spalangie est mortel et emelme se il n'est tost se couu et esteint par le plantain et pour ce la lesarde et les autres bestes se guerissent par le jus du plantain de la pointure de l'araignee sicome dit plinius et diascorides et Amentene ou chapitre des balmes. l'araignee fait de sa substance sa toile avant labour pour prendre sa vie et si est tantost rompue et combien que l'araignee dont est la toile soit emelmee si ne lest pas pour ce la toile aie

est profitable a moult de choses en medecine
car quant elle est blanche et sans pouldre elle
refroidit et refroidit le sang qui est des plies
et les recloft et les garde de faire boe et de
enfler si come dit drastorides. Il est une ma
niere de araignes qui sont semblables aux
fourmis de facon mais que elles sont plus
grosses et ont la teste rousse et le corps noir
tache de taches blanches et sont boulees
pres du four et ont plus maniere de belin
que la bipere si come dit plinius. Et une tel
le araigne mort une personne le souverain
remede est de moustrer a la personne une
telle araigne come est celle qui la blesse et
pource les garde len quant on les treuve
mortes et en bault l'apel contre le mors de
la moustelle quant on la voit. Il est une au
tre maniere d'araignes qui sont belues et
ont grosse teste et est la douleur de leur mor
sure come la pointure de lescorpion et fait
la personne vomir et avoir maniere de bene
et les genoulz tachez. Il en est une autre ma
niere qui ressemblent a fourmis et ont la
teste blanche et le corps noir tache de blanc
et sont appelees fourmilion pource que elles
prennent les fourmis et en sucent la mor
sure mais les petit orseaux les menquent
Le remede contre le mors de toutes araignes
est de boire du ceruel du coq en vin doulz
avec un peu de pource ou boire le quillet
de vin auquel en vin ou boire la tendre de
longle d'un mouton qui n'est pas chaste
avec du miel. De techne les mouches pil
lees mises sur le mors de l'araigne trahent
hors le belin et adoulent la douleur. Il est
moult d'autres remedes contre ce mal si
come dit plinius mais il soustient de ceulx
qui quant apresent. Encore dit il au vij. cha
pitre de ce livre que l'araigne longue et
blanche qui a les pies tenues et delies tra
ve en vieille hyusle guerit le mal des yeulx.

Le .x. chapitre de des mouches a miel
La mouche qui fait le miel et la
cure est en latin appelee apis et pource est
elle cy mise entre les bestes dont les noms
se comencent par a. La mouche a miel
est une beste qui a moult de pies et est un
petit de corps entre les autres bestes et
fait moult a loer en plusieurs choses si
come dit plinius ou .viij. chapitre de l'un
de l'un. La petitesse de son corps est re
compensee par la grandeur de son engin
est comptee entre les orseaux qui volent
et entre les bestes qui sont a l'air pie. ou
tre les proprietes des mouches a miel que
nous avons recitees cy devant ou .viij.
livre nous reciterons les autres que ma
it plinius en son livre .xij. plinius dit
ou .viij. chapitre de celui livre que entre tou
tes les choses qui sont moult fait a loer
et a esmerveiller la sagesse des mouches
a miel qui pour faire le miel queuillent
des fleurs le jus tres pur et doulz et delie
et le ordement subtilment en miel et en
cure a l'usage de vie humaine elles sont
mues en puer pource qu'elles nont pas
force de resister encontre le vent de agone
qui vient par coustume en celui temps et issent
en printemps quant elles sentent que les
fleurs fleurissent et comencent adonc leur
labour et nen est nulle qui soit visible en
temps de se. Elles ordement leurs maisons
par chambrettes et ouignent le toist de jus
de herbes et de arbres qui est tenant aussi
come plus pource que vent ne pluie ne
autre empeschement ny pnt entrer elles
font pour le fondement de leurs emures une
couste qui est de amere saive et puis en
font une autre plus doulce qui est comen
cement de la cure apres elles mettent la
grosse matiere qui soustient le miel et a
trois manieres de toilles pour defendre le

miel du fruit et des autres molesces elles ne se assient point sur le fruit mais sur les fleurs jeunes et nouvelles et la prennent la matiere de quoy elles font le miel et la cre. quant les fleurs sont faulces entourelles elles envoient leurs espies plus loing pour trouver pasture et se la mut les semprant en la cor. elles se ysent le benet et les pries deffus pour garder leur ailes de la pluye et de la rose pour plus legierement voler au matin a leur besoigne. elles ordenent leurs guettes par nuit aussi come en un ost et se reposent jusques a tant que au matin une les esueille en tropat une fore ou denu ou toors et adoncques se le jour doit estre pluvieux et venteux elles demorent dedens leur baissel et se il doit estre bel et ser. elles issent hors par compaignes a leur labour. et quement une pries et a la bouche la crese des fleurs et la portent les plus jeunes aux plus vielles qui sont leure dedens le baissel celles qui portent la crese des fleurs charchet les pries devant premierement et puis celles de derriere et puis la bouche. et ainsi toutes charges se tonnent au baissel et la se recoment les autres qui les deschaurent.

Les mouches a miel ont leurs offices deusies car aucunes font leurs maisons les autres les polissent. les autres appaverissent la viande de ce qui est apportee et ne menquent point une sans l'autre aus toutes en samble. aussi come elles labourent toutes a une fore elles font leur demeure en leur baissel moult ordonneement et mettent en la plus haulte partie plus de cre et mains de miel. et es plus basses parties elles mettent plus de miel. celles qui portent la matiere doubtent le vent et pour ce quant il vente elles volent pres de la terre et se elles ne sont bien chargees de

miel elles se chargent de picevies pour estre plus pesantes contre le vent. les mouches a miel ont entre elles grande justice car quant aucunes sont picevies de la rox les autres les chassent et les tuent et les sont si nettes que nulle ordure entre elles ne demourroit et assamblent en un lieu ce qui est du corps de celles qui demorent pour mourir et le bontent hors du baissel a celle fin que les autres ne s'en departent. quant il aueffore elles entrent en leur baissel chascune en son lieu et brouissent jusques a tant que celle qui les enelle au matin leur face signe de seposer et lors toutes se taisent et seposent. De l'echef dit pluus ou. xviij. chapitre de celui livre que entre les mouches est gardie justice et equite car toutes fierent celle qui trouble par et qui despaice leur besoigne et ont un Roy qui n'est pas arme de aiguillon mais de sa maiesie et se il a aiguillon il nen fient oncques piceviente sicome dit pluus ou. xvij. chapitre de ce livre. De ce Roy les autres desissent sans contredit et quant il vole les autres toutes sont entou lui come en un ost et le pu et on a parne deor pour la multitude des autres qui le gardent tout environ. et quant les mouches sont en labour il se sepose en sa maison. et apres de soy des mouches qui ont aiguillons pour garder le Roy et se par hors du baissel se toutes nen issent et celle issie puet on appcevoir par le bruit que elles font dedens le baissel par aucuns jours devant aussi come en un ost qui se vent desloger. et se en celui temps on coupoit une aile au Roy toutes les autres demourroient et quant elles issent chascune se pnt au service du Roy et vent chascune estre la plus prochaine de lui et se il est traveille les autres le portent et se aucune des autres est traveillee ou chace

elle fuit les autres par loiem ou le Roy seaf
siet toutes se arrestent et quant elles le voient
elles en sont plus hardies et quant il est per
du toute la compaignie se depart et va a
un autre Roy car elles ne peuvent estre sans
Roy Il entre aucune fois dedens leur rai
sel aucunes faulces mouches a bon grant
gentee qui menquent le miel mais les
mouches les tuent quant elles les peuent
tenir quant le temps de ceo est moiste les
jeunes mouches se multiplient et le miel
appetisse et quant il est sec il est pou de
mouches jeunes et moult de miel quat
grande fault en leur rai sel ates assaillent
les autres qui sont pres de la et les desrobent
se ilz peuent De Rechef dit plinius ou
xxi. chapitre De ce liure que il est aucunes
mouches vilaines et sauuaiges qui ont
l'aut Regard et sont plus fieres que les au
tres mais elles sont de plus grant labou
Les autres sont plus prouices dont aucunes
sont courtes et rondes et de diuerses couleurs
les autres sont longues come gueres et
cestes cy sont les pieues et sont belues les
mouches sauuaiges font leur miel es
creux des arbres et es fosses de terre et a
un aguillon qui tient a leur ventree dont
elles peuent feroir un cop et fient auai
ne fois si fort que elles laissent l'aguillon
et le Roy au avec et meurent tantost les
autres perdent l'aguillon et viuent apres
mais elles ne font point de miel Les
mouches a miel cheent de quantes et se
delitent en bonne oeuure et meurent se on
crist des estreussies pres de elles quant
leur Roy meurt elles sont en grant tristesse
et ne font point de labou ne si ne volent
point mais se assambent entou le mort
et se on ne leur oste le mort elles se laissent
monner entou lui de fam et de douleur
De Rechef dit plinius ou xxi. chapitre

De ce liure que les mouches encourrent
moult de maladies ou par mauvais
air ou par fleurs corumpues ou par
les araignes qui font leur toile en leur
rassiel ou par les papillons qui entrent
dedens de quoy se engendrent les vers qui
gastent la aie plus dolentiers que au
tre chose scome dit plinius en ce chapitre
elles sont aussi malades de trop menyer
cöbien que les fleurs soient bonnes elles
ne peuvent viure en dysle mais sont tan
tost mortes se on les en touche suelatise
et par especiaal se le soleil les fient mais
elles reuiuent se on les mouille apres de
un autre quant elles sentent que on leur
oste leur miel elles en menquent tant et
si glouement que elles en meurent au
cunes fois scome dit plinius moult de
autres noies proprietes des mouches
a miel Reche diuicene ou .iiij. chapitre
du .viij. liure des bestes ou il est qu'elles
viuent du miel et en menquent pou se
elles ne sont malades et adonc elles ne
issent point de leurs maisons et quant
le portier par ou elles entrent en leur
rassiel est trop large elle le appetissent
de une terre noire et glueuse qui a une
sauerne aigue au goust elles hedifient
en leur rassiel la maison du Roy premi
erement et puis les autres selon la qua
tite de celles qui y doient habiter Le
Roy ne ist point hors se ce n'est a grant ost
Les masles ne ont point d'aguillon et
si ont aucune fois grant volonte de po
ndre le Roy des mouches est aucune fois
Rouge et aucune fois noir et est au double
plus grant que les autres les masles
sont plus peureux de euvre que les fe
melles et les plus petites sont les plus
bonnes et celles qui prennent leur pas
sur es montaignes et es pres et es jardins

font les meilleures et font plus bon miel
et plus legier. les mouches ont un agu
illon pour eulx defendre et pour deffas
ter l'humour superflue d'elles par sa cha
leur qui est moult grande et pour gar
der leur miel. Il est aucunes mauvaises
mouches qui entrent auant d'elles ou d'au
sel des bonnes et leur font emuer et leur
present les ailles pour ce quelles ne puis
sent voler mais les bonnes les chassent
et les poignent et ne les laissent point
arrester en leur hôtel. les mouches qui
font le miel tuent les malles quant ilz
leur nuisent et leur Roy aussi quant il
les gouverne mal et mengut trop de miel
et par especial quant il en va peu ou besoyn
Les petites mouches se combattent contre
les plus grandes quant elles ne labourent
et se efforcent de les bouter hors du d'esset
Il est une maniere de mouches que l'an
cien appelle labion qui tuent les bonnes
mouches et quant elles sont entrees ou
d'esset elles despitent les maisons des
bonnes et pour menger elles se fichent
ou miel si que elles ne se peuvent fancer
et adonc les bonnes les tuent legierement
Quant le Roy veult issir hors du d'esset
les autres le suivent par deux jours deuant
pour elles apurer a son commandement
quant les mouches ont un Roy elles
ne veulent point prendre d'autre et
se un autre veult estre leur Roy elles le
tuent quant les mouches sont courrou
cees il n'est beste de plus fiere vengeance
a leur pouoir si comme il apert contre ce
qui leur ostent leur miel lesquelz elles
assailent de toutes parts et le tueroient
se elles pouoient elles heent fians et
finnee sur toutes choses et pour ce elles
se efforcent de faire leur fians en l'air
pour ce quelles ne aient la priuilege

en leur maison. les jeunes mouches font
meilleur miel que les vieilles et ne fie
rent pas si souvent ne si volentiers que
les vieilles. **Les mouches boient ma**
is il faut que le miel soit moult d'ere
ne boient pas se elles n'ont auant goute
leur fians hors de leur corps. elles font
leur miel en ver et en d'incorpne. mais
celui de ver est le meilleur car adonc que
les fleurs sont plus tendres et plus pu
res. les mouches se delitent en son et
en chantant melodieusement et pour ce on les fait
reuer en leur d'esset au son de bon d'esset
quant on leur laisse trop de miel elles de
viennent peueuses de ouuer et ne
font que menger si comme dit l'ancien.
moult d'autres choses des mouches am
el dit Aristote ou. viij. liure des bestes et
et plinius en son. xij. liure si comme il apert
ce deuant ou. xij. liure de cest euvre ou
nous auons traite ceste matiere et po
ur nous en passons atant **Le. vij. chapitre**

Buef est une beste de **parole du buef**
grant labour et qui moult aime
ses compaignons et quant il les aperceut
il les quere en criant moult piteusement
si comme dit ysidore ou. xij. liure des bestes
dit plinius ou chapitre. xij. de son. viij. li
ure que en rinde ilz sont aussi hautes come
sont les chameles et ont les cornes de quatre
pies de large. le buef eueisse de estre laue
de chaude eau et quant les buefs sont joints
par les cornes ilz peuent plus de labour que
quant ilz sont coupees par les espaules ou
par le col. en Egipte il y a des buefs qui ne
ont point de pel pendent sous la gorge
mais ilz ont grosses bosses sur le dos. les
buefs qui ont les cornes lasses sont moult
excellens au labour et ceulx qui sont no
irs et ont petites cornes sont reputes trop
prouffitables a labourer. le buef apert

cornes et plus effectes que le toriel et crest plus
en corps et en cornes quant il est chaste que
auement. mais il nen est pas si hardi et si
en est plus prue et plus paisible et de plus
tandis monement et plus paquant au la
bour. le buef en sa jeunesse puet on bien ap
prendre a traire et a labourer les terres.
mais quant il a passe trois ans il est trop
tort sicome dit plinius. le buef entre les
autres bestes estoit jadis si privilegie que
qui tuoit un buef il estoit grefmet pny
come celui qui auoit tue son laboureur.
le buef est une beste de bon nature et nette et
proufitable aux usages des gens et au
sacrifice de dieu selon la vielle loi. le buef
enme la terre par la charue et la paruelle
pour fouir porter. la char de buef nou
vit le corps et la pel en est come plusieurs
usages. et son fians bault a enuier la ter
re et les cornes quant elles sont chauffe
es et dressées valent a moult de choses. car
on en fait des arcs pour tirer et des armes
en aucuns pays et si en fait on des lanthes
et des pignes et des cors pour corner apres
les bestes et es mouuoir les chiens a chasser.
on en fait aussi les cornes pour mettre lan
ce pour estroper et les couleurs pour pa
dre. Des cornes osent ceulx qui sont en la
tailles pour bailler leur compaignons et
ceulx qui gardent les forteresses pour es
cueiller les guettes. A moult d'autres choses
valent les cornes du buef et n'a riens en
lui qui ne soit proufitable a moult de cho
ses nen mesme le fians sicome dit plinius
car le fians de buef avecques un aigre si
bault contre la douleur des otelz des piez
et contre ydropisie quant on en oint le
malade au soleil. le buef mengut auant
fors entre les herbes une beste tres petite
plinius appelle bucesto laquelle le fait en
fleur et creuer parmy et lui fait par que les

fer dont il est charge ne que la guillon

dont il est pigne sicome dit plinius. **Le**

Bouvier **viij. chap. ple du bouvier.**
est celui qui est depute a labourer
de des buefs qui les mame pester et les
ramener alostel et les mait ala charue
et au labour et les chasser de la guillon et
leur chanter pour meulx labourer. car
le buef et le cerf de leur nature ayment
chant et bon melodiense ce dit auicene
le bouvier adresse ses buefs a une berge
et les fait aler droite voie et puis quant
ilz ont bien labouré il les mame a leur
ostel pour mengier et pour reposer.

Le. xij. chapitre parle du bugle
Bugle est une beste semblable a
un buef et est si sauuaige que on ne le
puet mettre au labour. Il ra moult de
bugles en affrique et en germanie. Il
ya buefs sauuaiges qui ont si grans cor
nes que on en fait beissans pour bone
aux tables des rois sicome dit ysaïe.
le bugle est une si forte beste que on ne
la puet gouverner se elle na un gros
anel de fer par les narines. le bugle
est de couleur noire ou fauve et ale poil
court et si en a peu et si les cornes tres
fortes sur le front et a la char qui est lo
ne a mengier et si bault pour medecine
car selon plinius ou v. chapitre de son
xviij. livre. la char du bugle kiste que
vit de la morsure de l'homme enuie et
la monelle de sa desir cause oste le poil
des paupieres et guerit le mal des yeulx.
Le sang du bugle quant on le prent avec
un aigre bault a ceulx qui gettent sang
les bugles avec mievre afferment les
dens qui lochent. le lait du bugle bault
contre les transchaisons du ventre et con
tre le flux que on appelle dissinterie et co
tre le mors des serpens et des estorpios.

et si trait hors le belin de la salemandre et
guent les playes nouvelles. le fians chault
du bugle guent les dures apostumes et
les amolies. le fiel en est bon aux yeulx. Il est
aussi aucuns bues; sauvages qui sont mer-
veilleusement grans et si sont tres ligiers
en tant que ilz lieuent sur leurs cornes le
fians que ilz gettent plus tost que il ne ch-
et aterre. les bugles heent toutes choses
rouges et rouges et pour ceulx qui les ch-
sent se desient de rouge pour les plus ef-
monner a courir apres eulx et quant le
veneur voit que la beste approche de lui il
se maint derriere un arbre auquel la beste
fiert si fort de ses cornes que elle ne se
puet tirer hors et adonc le veneur vient
par derriere et le maint a mort. Il est une
autre beste qui ressemble au buef sauvage
mais elle n'est pas si grande mais el-
le a tres grans cornes et hautes et agues
par les quelles elle abat les arbres et les
gros chesnes. mais aucunes fois elle maint
sa teste entre les grosses verges pour pran-
dre sa pasture et la elle se prent par les
cornes et de tant come elle sen aude plus
ostent tant se lie elle plus fort et quant
elle sent que elle ne se puet amorz elle bra-
it moult hault. et adonc le veneur qui
en oit la voye vient par derriere et la tue
tout seurement. **C**este beste est des
philosophes appelee aptalone et se leu-
dit est veritable cest grant merveille com-
ment ceste beste se laisse arrester de petites
vergettes et si abat les grans arbres de la
forest. Il est une autre maniere de buef
sauvage que aristote en la fin del viij. li-
vre des bestes appelle boulim et dit que
ceste beste est grande come le toriel et lui
ressemble et a les cornes pendens des deux
costes plus grans que un cheval mais ilz
ne sont pas si durs et descendent sur son

front jusques aux yeulx et est de couleur
rouge ou jaune et a la voye de un toriel et les
cornes un peu plorans si sont si grandes que
les deux tiercement une mesme de elle et na-
milles dens mapelieres deffne et si a es au-
isses poil qui semble estre laine et a les piees
fendus et la queue petite au regard de son
corps et caue la terre au pie et aux cornes
come le toriel et si a la pel dure pour souste-
nir moult de corps et ala char moult douce
et pour ce le chasse len et quant on le chasse
et il est bien las de combattre il gette son fians
par quatre pas loing de son aniel fians
les chiens se arresteront pour odorer et tade
la beste se esloigne de eulx. Semblable dit
aristote de la bache sauvage ou. p. livre
des bestes et dit que quant elle doit faire
oeul moult des autres la biche vient acou-
pner et assamblent le fians aussi comme
un mur entour elle car cest une beste qui
fait moult de fians sicome dit aristote et
dionysius. **Le. xij. chapitre parle du basilique.**

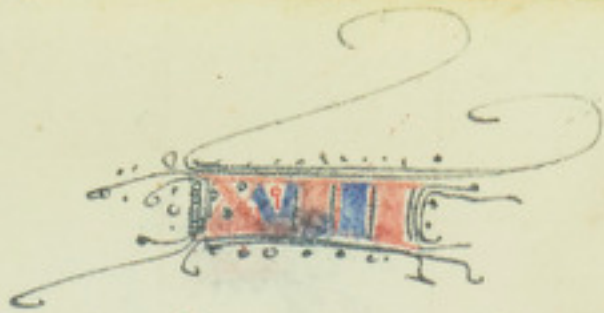
Basilique est un nom grec qui en latin
est adux regulus pour ce que il
est roy des serpens sicome dit ysidore car
les serpens le doubtent et le fuient et meu-
rent de son regard et de son alame. toute
chose une meurt quant il la voit et les oy-
seaux qui volent en l'air par dessus lui chent
mors deffne sa fosse et toutesuores est il cam-
tu par la moustelle que on bonte en la fosse
ou il repaure car dieu qui est pere de toutes
choses ne laisse sans remede. **Le**
basilique quant il voit la moustelle se fuit
et elle court apres et le tue. le basilique est
un serpent de demy pie de long et est tache
de blanc et yme le sec lieu plus que le moi-
ste aussi come fait le scorpion et quant il
vient a l'eau il le melme et meurent ceulx
qui en boient. il sifflie et en sifflant il tue
avant que il morde sicome dit ysidore



ou .iiiij. chapitre du .viij. liure si come de pluys
ou .xxij. chapitre de son .viij. liure il ya bne fo
tame en ethiope qui est le chief de la riuere
du nil selon l'opinion de plusieurs et pres de la
est bne bestie qui est appellee etacolefas et est
de petit corps et de pesans membres et alateste
tousiours pres de terre et ce est bon pour les
gens car tous ceulx qui voyent ses yeulx
meurent tantost et telle vertu a le basiligne
qui est bne serpent de .xxij. poulces de long
et a bne tache blanche sur la teste aussi come
bne conuorne et enchasse toutes autres ser
pens quant il sifle et ne se trait pas sur terre
en son ployant come la couleuvre mais il
tout droit le chief leue .il seiche les herbes et
destruit tout entour luy par son aleme et est
de si fort belm que il tue celui qui le touche
de bne longue lance mais la moustelle letue
et la puantise du basiligne tue la moustelle
se elle na menye de la fue et se elle en ame
ye elle na garde de lui combien que le base
ligne soit bien enuelmee on sachie si en est la
cendre bonne contre belm quant il est ars a
pres sa mort et si vult en alquemie et par
especial pour transmuier les metaulx l'un en
l'autre . **Le .xviij. chapitre parle du boterel.**
Boterel est un ver enuelmee qui ha
bita en terre et en lieu moist et si
come dit pluys ou .xxij. chapitre de son
xxij. liure . le boterel laisse sa vieille pel p
la force de aucunes herbes que il mengut ma
is il ne laisse pas son belm . il se combat con
tre les maugnes et surmonte leur belm par
la vertu du plantain . le belm du boterel est
froid et pource tout membre qui en est tou
che demene insensible et endormi aussi coe
se il fust engela . le boterel est tout enuelmee
et fel et si tost come on le touche il se enfle et
tant de taches come il a sous le ventre tant
de manieres de nuire a son belm il a les
yeulx velus sans come feu et tant come il a

la bene plus indent de tant hault il pie et
combien que il ait les yeulx clers si hait
il la lumiere du soleil et quier lieu es
surs il aime herbes doulces et en mengut
les racines et en les mengent illes enue
lime et pource on doit planter de la fue
avec telles herbes car le boterel la het et est
contraire a son belm . il aime lieu ort et
puant et hait le lieu bien odorant si come
la bigne fleurie dont il ne puet souffrir
lodeur . Du boterel dit pluys que il est
autrement appelle kubete pour les yeulx
que il a rouges et habite entre les buissons
et tant come il est plus grant tant est il
plus manvais et est de couleur noire ou
rouge ou pale ou jaune et si a deux visi
ers dont l'un est moult plain de belm et
l'autre est remede contre belm et les con
guoit on en ceste maniere car on les gette
tous deux en bne fourmiere et les four
mis fuient celui qui est enuelmee et suient
l'autre pour le mengier et celui doit on
prendre et garder pour medecine contre
belm . on dit que le boterel a bne os mussé
ou coste de l'oe qui fait leau boullant se
froidier fondamment et ne puet pms
boullir se los nen est auant oste et de cest
os ont les enchanteurs a esmouuer amo
ou haine entre deux personnes et si vult
contre la fièvre quartene combien que le
boterel soit enuelmee si parz il son belm
quant il est ars et en est la cendre bonne
en medecine car elle fait reuerir la char
perdue et le cuir aussi et cōferme les neufs
et seiche les plaies et les guerit se on en
estapont . **Le .xviij. chapitre parle du ver q**

Le ver qui fait la fauc la soye
Le ver qui fait la fauc la soye
est en latin appelle bombyx et
pource est il mis entre les bestes dont
les noms se commencent par b . ce ver si
naist entre les feuilles de fresne et de aye



et de mouvoir sicme dit plinius ou .xxvij.
chapitre du liure .xij. De tier sicme dit ysi-
dore fait la soye de sa substance et ne de-
meure dedens lui riens fors que lan et est
un premier samblable ala chemille qui me-
guit les choulz et quant il est grant il dult
le froit et fait une toyle ou il a une dure et
corce pour soy enveloper contre le froit et
fait la soye et la ordonne a ses piees si delicee
et si subtille que cest merueilles **Le xvij.
chap. parle du chamele**
Chamel cōe **chap. parle du chamele**
dit ysidore ou .xij. liure est un
nom grec qui en latin est adire brief ou pe-
tit car il se appetisse en soy agenouillant de-
vant ceulx qui le charient. Le chamele est
une beste delonaire qui porte grant farz sur
son dos et sont troymes en divers pais et
par especial ilz sont bons en Arabie car ilz
ont deux bosses sur le dos et ceulx des au-
tres regions nen ont que une sicme dit
ysidore. Des chamelez dit plinius ou .xxvij.
chapitre de son .viij. liure que enorient ilz
sont nourris entre les bues et en est de .ij.
manieres dont les bngs sont de Arabie qui
ont deux bosses sur le dos et les autres sot
du pais de luttie qui ont une seule bosse
sur le dos et une autre sous la gorge sur
quoy ilz se couchent. Les chamelez nont
milles dens masselières par dessus aussi
comme le bues et tingent leur viande a
fait le bues et le mouton sicme dit ysidore
mais ilz nont pas le pie fendu et sont bi-
snelles bestes et valent en baillies et por-
ter marchandises. Le chamele ne va point
plus que il a acoustume et ne se beult pas
plus charger une fois que lantre et haut
le chenai de sa nature et porte bien sa su-
et par quatre jours et quant il voit il
trouble leau. Il vit bien par .l. ans et
aucunefois par .cent ans et enrage au-
cunefois. Les chamelez que on veult mener

en bataille sont chastes car ilz en sont plus
fors sicme dit plinius. Du chamele dit au-
cune que il muet premier le pie desir
aussi come le lion et est tout seul qma boss
sur le dos et a le pie tendre par dessous et
plain de char aussi comme un ours et por-
ce on les chauffe de solers et leur laue les
pies. Un treuve ou cuer du chamele un
os aussi come un cuer du cerf et a la femelle
quatre biberons es mamelles aussi come
la bache et se endme sur ses genoulz quant
elle est en amour et elle desir la couple
du masle et menqut pou en celui temps
bouldroit tousiours estre sous son masle et
par especial ou lieu ou elle a este premier
congneue charnelment. En temps duns
ilz desivent desir solitaires es montaignes
et nulz nen approche fors que le pasteur et
est la berge du masle moult dure et en
fait on corde pour traire de lart et de lart
balestre sicme dit Aristote. De technef il
dit que les chamelez ont temps de detourner
pour leurs amours et la femelle porte .xij.
mois en son ventre et ne font point le fait
de nature jusques a trois ans. De technef
il dit ou .xij. liure que on chastre les chamelez
pour mieulx courir et quant ilz sont chas-
tres ilz sont plus legiers que cheuals car
ilz ont plus grant pas. De technef le chamele
ne se comple point ou fait de nature avec sa
mere sicme dit Aristote. Dont il adunt
en une cite que on couvri de un mantel la
mere de un chamele qui la sailla et quant
elle fut destournee il vit que cestoit sa mere
et adont il convut acellui qui lauoit comite
et le tua. Le samblable facompte Aristote
du chenai d'un roy qui tua celui qui comi-
tement lui fist saillir sa mere. **¶ Du
chamele dit plinius ou .xxvij. chapitre de
lusieme liure que entre les bestes agnate
pres le chamele tout seul dement chamele**

816
aussi come homme et lostruche et la grue entre
les oyseaux. De Rechief il dit que le chamel
entre les bestes sans cornes tout seul n'a nul
des dents mapellieres par dessus et en ce il res-
semble aux bestes sans cornes qui rument le
viande et a le ventre de telle disposition. De
Rechief il dit ou .xiiiij. liure que le chamel a
plusieurs ventres et la langue grosse et char-
nue et le palet dur comme pierre que il n'a nulles
dents mapellieres par dessus et pour ce il
rume sa viande qui sans digestion est receue
ou premier ventre et se cōmence a digerer ou
second ventre et ou tiers ventre la digestion
est plus forte et ou quart elle est du tout ac-
plie et ceste diversité de ventres est necessaire
au chamel pour la grosseur de sa viande qui
est peu moulue par ses dents. De Rechief il
dit ou .xiiiij. liure que le chamel n'a point de
fiel sur le foie aussi come le elefant pour-
ce que il a le foie moult sang et le sang
bien doulz et en telles bestes n'a point de fiel
ou se il y est il est en baines tres delices. Et
pour ce dit Anaxagoras que le chamel est
de longue vie pour ce que il n'a point de
fiel qui est cause de mort et de maladies
agues quant il va au pomon et aux autres
parties du corps. mais Aristote dit que ceste
opinion est faulce car moult de bestes sont
qui n'ont point de fiel et si ont bien des a-
gues maladies et mortelles. siccome il appert
du chamel qui n'a point de fiel et si est au-
cune fois malade de peagrie qui est une ma-
ladie ague dont il meurt aucune fois siccome
dit Aristote. Du chamel dit Constantm que
cest une treschaude beste et pour ce est il me-
ur de sa nature et le lait de chamel est plus
soubtil que le lait des autres bestes et est ma-
ins creux et de plus petite nourriture et
est chault et sale et agu au goust et pour ce
est il bon pour demorer et soubtilier les gros-
ses humeurs. tout le contraire est du lait

De la bache car il est gros et creux et de grant
nourissement. Le .xviij. chap. parle du

Chameleopard est. **chameleopard**
une beste de ethiope qui a la teste
de chamel et le col de cheual et les cuisses
et les pies de bue et a le corps tache come
un liepard siccome dit ysidore ou .xiiij. liure
et plinius ou .xviij. chapitre de son .viiij.
liure. ceste beste est plus belle que fiere
car elle est si debonaire come une brebis
et est si nette que les jms la peent bien
menger selon leur loy. mais ilz ne la do-
nent pas mettre en sacrifice siccome il ap-
pert ou .xiiiij. chapitre du liure de intro-
nomie. Le .xviij. chap. parle du **cameleon**

Cameleon est une petite bestecette
qui est de diverses couleurs car
elle se mue en la couleur des choses que
elle voit et n'est beste nulle de qui le corps
soit si tost mue en couleurs opposites car
ceste beste siccome dit ysidore. Selon An-
tene cameleon et stellion est tout un et est
une beste qui se mue come une estoile et
change souvent sa couleur car il est moult
peureux et a peu de sang et a quatre pies
et la face de une lesarde et les ongles aguz
et crochins et le corps dur et la pel aspre
aussi come le cocodrille. Du cameleon dit
Aristote ou .iiij. liure des bestes que il a le
corps come une lesarde et a les costes et le
dos siccome un poisson et sa face est aussi
come un porc et un singe et a la queue
moult longue et gresle au bout et a les
pies deusces en deux parties come une
lesarde et a les ongles come un oyse et a
le corps aspre et les yeulx pons et grans
et fons qui sont couverts de cuir dur et
aspre et tournent les yeulx souvent et cha-
ge couleur quant sa pel anfle et est sa
couleur pres de noire tachee de taches
tout le corps et par especial es yeulx et en

la queue et est de tardif mouvement et est
de laide couleur a la mort et a pou de char
en son corps fors en la teste et en la queue et
a le ceruel pres des yeulx et se on le coupe
parmy chascune partie vit par soy et se re
mue et son corps na point de rate et habite
en fosses et en cavernes sicome dit Aristote
ou .ij. livre des bestes . plinius ou .xviij.
livre dit que camelon est une beste qui se
semble au coquodville fors en ce que il a
le dos court et la queue large et est plus
prouvee que nulle autre beste et pource
change il si souvent couleur ceste beste
agant vertu contre les orseaux de proie
car elle les tuit a soy et les baille aux au
tres bestes pour tuer la pouldre de sa teste
et de sa queue fait ploumon et tonner qui
la nuit ou feu sicome dit Democritus .
mais cest une fable selon ce que dit plinius
Le camelon est une beste morte selon la loi
de moise et vit de la vie seulement aussi
come la taupe vit de la terre et le huerne
vit de leau et la salemendre vit du feu

Le .xx. chap. de la chevre sauvage
La chevre sauvage est en latin . **ge**
appelée caprea pource quelle prend la
verdure des arbres ou elle puet touchersi
come dit ysidore ou .xij. livre les autres
sont quelle est appelée caprea pource q
elle prant les choses aspres et habite en
hautes montaignes et boient tresleu cel
qui viennent de loing et quant elles sont
trop approchees des chiens ou des venes
elles se mettent entre leurs cornes et se
laissent trebucher auail sans elles bleffier
sicome dit ysidore la chevre sauvage est
tres ynelle en courrant treslegiere en sail
lant et si a tresleu veue et en est la char
douce au goust et saine amengiee et si
est moult sage en prenant sa pasture
car par veue et par oïre et par goust

elle maint difference entre les herbes et les
feuilles des arbres que elle broute et dont
elle vit . le liepart soit le lait de la chevre
sauvage et en vit longuement sicome dit
plinius . **Le .xxi. chapitre parle du chevre**

La chevre sauvage selon **sausage**
La chevre est une beste en ynde qui est
semblant a un petit cerf et a les yeulx beaux
et aigus . le chevre sauvage quant il est
naux menue du pelieu par quoy le fer
ist hors de la playe sicome dit Aristote ou
viij. livre des bestes . la char est plus tede
et de meilleur saveur du chevre sauvage
que de autres bestes qui ne sont pas de si
grant mouvement sicome dit constantin
Ceste beste qmeit les plus hautes liens pour
sa pasture et maint difference par son oïre
entre les herbes bonnes et mauvaises et ne
se deffent ne de pie ne de corne ne de dent
mais par sa fuite il se delivre des esme
mes . Il y a es montaignes de ynde des che
vreaux sauvages qui passent les arbres
aromatiques qui y sont et leur vient auail
nefors une apostume entre les ongles du
pie dont la boe et l'ordure est de moult bon
oïre et dault en moult de medecines sic
dit Diastorides et le plateaux . **Le .xxij. cha**

La chevre est **pute** **parle de la chevre**
La chevre est appelée pource quelle prend
le hault bout des herbes et des arbres ou elle
puet auendre sicome dit ysidore . Selon ce
que dit plinius en son .viij. livre la chevre
a auail nefors plusieurs chevreaux abnepr
tee mais cest pou souvent et portent par v
moys aussi come les brebis et quant elle est
trop trasse elle ne porte point et ce quelle
porte avant le tiers an est de pou de profit
elle conçoit en novembre et fait ses chevres
aux en mars et en avril . Auail nefors
ont cornes et auail nefors nom et connoist on
leur aage par la grandeur des dents qui sont

110
en leurs cornes. les chieures tiennent l'envala
me par les oreilles et n'ont pas par le nez si
come dit Archelaus et sont peu en tenebres
car elles voyent de nuit come de jour. elles
ont le poil pendu sous le menton come
une balle et qui trait une chieure par ceste
balle toutes les autres la regardent toutes
estahies. le mors des chieures munt moult
aux oliviers et quant les chieures l'esthent
souvent on olivier il laisse aporter fruit
des chieures dit Aristote ou. viij. livre des
bestes que en moult de regions elles ont
lait sans estre grosses. car on leur froie les
mamelles d'oreilles et adonc il en use sang
et loe et puis lait qui ne vault pas comme
que de celles qui sont grosses. De Rechief
il dit ou. viij. livre que les chieures vivent
20 ans ou. xj. et vivent du fait de nature
insignes en leur vieillesse et ont deux che
vreaux au coup autumefors se elles sont
bien nourries et se elle conçoit contre
le vent de septentrion elle achève mal
le et se elle conçoit contre le vent de midi
elle a femelle et pour ce quant le mâle
la veut saillir elle tourne le visage par
devers septentrion se elle puet. **De**
Rechief il dit ou. viij. livre que les chieures
menquent l'herbe aussi come les brebis ma
is la brebis prent l'herbe insignes ala racine
et la chieure nen prent que le bout par des
sus et se arrestent peu en un lieu et dem
urent plus crasses quant elles boient
eau sale et se elles menquent du sel et
elles sont grosses elles en ont plus de lait
De Rechief il dit ou. viij. livre que les
chieures ont peu d'entendement aussi
come les brebis en tant que apaisé seient
elles aller en pasture ne retourner se on
ne les y mame. et se on en dresse une
sur les pies derrière les autres la regar
dent fermement et se lient sur les pies

derrière aussi come l'autre l'usage des chie
ures nous est necessaire. car le lait
la chieure vault pour mengier. la pel et le
poil vault pour bestier. le fien et l'urine
encresse la terre signe il na rien en la
chieure qui ne soit bon ou a mengier ou
a bestier ou en medecine. car sicome dit
plinius ou. x. chapitre de son poivre. l'urine
la fumee du poil et de la corne de chieure
enchasse les serpens et vault contre mlt
de belme. et la cendre qui en est faite ri
ge et mengut la mauvaise chieure et fait
bonne labonne et restant le flux des hu
meurs et des plaies et des fistules. la pel
de chieure nouvelle estoichee guerit les
plaies quant elles en sont convertes le
sang aut avecques la monelle de la chie
ure oste le belme de la personne qui est em
poisonnee. et guerit du mors des serpens
et des estorpions. le poulmon chault de la
chieure mis sur le lieu qui est mors de
beste envenimee en trait hors le belme et en
oste l'angosse. le fiel chault oste la maille
des yeulx et esclaire la veue. le jus du
rosti vault contre meselerie se on en me
ngut souvent. le fien mesle avec suif
de bouc et jus de renne vault contre la
podagre. son urine chaude oste la douleur
des oreilles. Les proprietes et moult
autres mail plinius de la chieure et dit
que nul remede contre diverses mala
dies sont en elle trouvez. De Rechief
Aristote dit que il est une beste qui tette
les mamelles de la chieure et tantost son
lait lui fault et amule la chieure. **Le**
chien en **xviij. chapitre du chien**
grec est appelle cencos sicome dit
ysidore et est appelle chien pour ce que il
chante en aboyant sicome dient amans.
il n'est beste si sage come est le chien neq
aut tant de sens car il entend et cognoist

son nom et arme son seigneur et deffent
la maison et les biens de son maistre et
et se expose en peril de mort pour lui
et court par tout apres lui et ne le veult
laisser ne vif ne mort. Le chien suit la
traite de sa proie et par lodeur et par le
sant et arme moult la compaignie des
gens car sans eulx il ne puet vivre si
come dit ysaie. Les chiens ont fait de
nature se meslent aucunesfoiz avecques
les loups et de ce sont engendrez chiens
moult couels. En ynde on lie les chien
nes quant elles sont en amour par
nuict au boys pour les faulx saillir aux
tigres et de ce viennent chiens si cou
els et si fors que ilz tuent les lions si
come dit ysaie au .ij. chapitre du .xij.
livre. **D**u chien dit plinius ou
.xli. chapitre du .xij. livre que des be
stes qui conviesent avec nous le chien
est le plus loyal a homme et puis le cheual
car les chiens se combattent aucunesfoiz co
tre les larrons pour leur maistre et en
chassent les oyseaux et les bestes sauva
ges que elles ne fassent mal au corps de
leur seigneur quant il est mort ou ma
me et suivent le meurtre qui la tue
jusques atant que ilz le font mourir.
En troye en escript que le Roy saramete
Ramena de exil .ij. chiens et se comba
tit avec eulx contre ses adversaires et
eut par eulx moult de belles victoires. Le
chien aussi de Jason en siele ne volt on
ques menier apres ce que son maistre
fut tue et se laissa mourir de faim nous
li sons que colin le cenatens fut assailli
a plaisir de gens d'armes mais son
chien le deffendi tellement que il ne fut
point nuire jusques atant que le chien
fut tue. Ainsi fut il du chien de troye
le fabmoye qui ne le laissa en charre.

ne en mort mais bloit dessus le corps mort
et quant on lui donnoit a mengier il le por
toit a la bouche de son maistre et quant
on gitta le corps mort en la riviére du
tribe le chien sailli apres et se mettoit
dessus le corps pour lui soustenir dont
tous se merveilloient de telle loyauté de
une beste. Les chiens ont memoire du
chemin combien que il soit long quant
il y ont ale et retournent a l'ostel de leur
maistre quant ilz les ont perdus. Le chien
en pert sa trouvaite quant un homme se
siet a terre ne fa plus mal ne lui fera
le chien est merveilleusement sage en
chassier car par le vent et par lodeur il
suit sa proie et ne la laisse ne pour eau
ne pour autre chose et quant il en trouve
la traïsse il la traïsse par abayes. Les
truyes saillent aucunesfoiz les chiens et
y engendrent chiens qui sont si fors que
ilz tuent les lions et les elephans si come
il apparut du chien que le Roy de alemai
gne emoya au Roy d'alexandre. Lequel chien
en en la prise du Roy tua un lion et puis
on lui admena un elephant lequel il traue
illa tant que il chei a terre et le tua. Le chien
entendre quant il a un an et demeure
m. jours ou venise sa mere et en yst au
tile et boient a neuf jours et se il tange
jusques a .xxi. jours il ne devra jamais
goute et tant plus y en a a une ventree et
tant plus tant ont ilz leur bene et celui
qui voit le deivre mer est le meilleur et cel
lui que la mere porte premier en son lit
si come dit plinius ou .xli. chapitre du
.viij. livre. Selon aristote le chien de tant
come il est plus jeune de tant a il les des
plus blanches et plus aques. De l'echief
il dit ou .vi. livre des bestes que le chien
est plus tost esmeu au fait de generacion
que nest la chienne. De l'echief il dit ou



Si liure que le leuier engendre plus tost que
les autres chiens et sont ses cheaux auugles
par .xij. iours et ne ba le malle ala femelle
quant elle a eu cheaux Jusques a .viij. mois
apres. le malle se muet au fait de nature
quant il comance a leuer la cuisse pour pas
ser et non auant. le leuier acoste propre
ete que il est plus puissant de engedre
quant il a laboure que quant il est entepre
et vit bien .x. ans et vit mains le leuier
que la leuiere et es autres chiens plus
vit le malle que la femelle et vivent plus
que les leuiers car ilz nont pas tant de
paine ne de labou et pour ce ilz vivent
bien par .xiiij. ans et aucunes fois par .xx.
ans sicome dit homerus. De l'echief lechi
en quant il est malade meugut de l'erbe po
uoir et parce il se guerit et en ce il nous
enseigne a obidier nos replections p pur
gation de medecine sicome dit plinius en
son .xxviij. liure.

Le .xxviij. chapitre parle de la chienne
La chienne est la mere de la chienne
des chiens qui a la mairie loque
selon la longueur de son ventre et a plus
eue mamelles ordonnees l'une contre l'autre
qui se enflent quant elle est prains. la
chienne porte plusieurs chiens a bone force
mais ilz naissent tous auugles et les
ame la mere tres grandement et les des
fent en mordant et aboyant et se ilz issent
hors du ny la mere les y raporte a ses dents
sans les blesser et raporte premier le meil
leur et le plus bel et celui quelle aime le
meilleur et lui donne la mamelle plus tost
que aux autres. Quant la chienne veut
entrer en amour elle est malade par .viij.
iours. Jours deuant sicome dit d'aristote ou .viij.
liure des bestes et quant elle est guerie elle
concoit de leuier et quant elle a ses che
aux elle gette moult d'ordure de son corps
et pour ce est elle moult meigre en ce temps

De l'echief on treuve du lait en la chienne
auant quelle ait ses cheaux et plus tost
on le treuve en la leuiere que es autres
chienes et est ce lait plus espez que il n'est
apres ce que elle a eu cheaux et vit la chi
enne communement mains que le chien
excepte les leuiers qui pour le labou de
la chasse vivent mains que les leuiers
la chienne en passant ne lieue point la
cuisse aussi come fait le chien mais elle
se encline contre terre. la chienne a le
corps plus petit et plus greffe que le chi
en et n'est pas si forte mais elle est plus
diligent de nourrir ses cheaux et adde
elle est tresuuelle et est plus abile a diuer
et est plus legiere a courir que ne est le
chien mais elle fault plus tost on con
gnoist la noblesse du chien et de la chienne
a la longueur du musiau et a la largie
de la poitrine et au ventre estroit et ala
longueur des oreilles pendans et aux
jambes greffes pour mieulx courir et la
queue longue et feroquillee. le noble
chien amans de char et plus court poil
que le vilain pour courir plus legierement
quant le chien ala queue droite ou fero
quillee cest signe de hardiesse et quant
elle lui pent entre les jambes cest signe
de couardise. le noble chien est moult
fier en chassant et en prenant les bestes
sauuages et si est moult debonaire aux
gens et aux bestes prives et se il se es
meut aucune fois contre les gens il se
refrunt tantost de son yre. le noble chien
quant il a pris le cerf ou le lieue il ne
le meugut pas mais il le laisse a son
maistre et est content que il en ait le
sang ou les os et se son seigneur ne lui en
donne biens poce ne laisse il pas a chasser.

Le .xxv. chapitre parle du chien onore
Le chien a auances proprietes qui

font mains a loer car il a un appetit si des
ordonne que il voudroit tousiours men
ger et si avage aucunes fois par faim. Le
chien a moult de maladies sicome signi
fiance qui le prent en la gorge et la rage
qui le prent en la teste et par tout le corps
et si demient aucunes fois d'un sicome dit
Aristote ou .viij. livre des bestes. toute be
ste qui est morsse du chien enrage demie
enragee excepte homme qui aucunes fois
en est garde par le benefice de medecine. Se
lon constantin en son viatique le chien de
sa nature est froid et sec et a la cole noire
en lui la seigneurie et quant elle est pour
rie et corumpue elle fait le chien enragier
et ce adient par especial ou temps de ver
et de antompne. Les autres chiens fuient
le chien enrage tant come leu contraire
et est tousiours vagant et fuitif et battra
celant aussi come se il fust yvre et fuit
la bouche ouverte et la langue treitte et
la salme issant hors de la bouche et a les
yeulx tournez en la teste et rouges et les
oreilles retraites et la queue entortillee
entour ses cuisses et combien que il ait
les yeulx ouverts si se abuche il a tout ce
que il treuve en la voie et abage contre
son ombre et contre la lune. Les autres chi
ens le fuient et le abient et ne goustent
point de char ou il ait mors. la personne
qui en est morsse songe choses moult ter
ribles et est paoureuxse et se courrouse de
legier et regarde ra. et la et ne veult que
nulz la regarde et a abominacion de tout
embrage et doute leaue et abage come
un chien et se meurt se elle n'est secourue
par medecine vertueuse. Les cures et les
remedes contre le mors du chien enrage
sont cy devant ou .viij. livre ou chapitre
des bestes. Il y a aucunes fois sous la langue
du chien enragie un petit ver qui en grec

est appelle liete qui le fait enragier et quant
il en est trait hors la maladie cesse sicome dit
plinius en son .xv. livre. De Reches il dit
que la violence du belin du chien enrage est si
grande que nul marche sur son orme il
en est malade et par especial se il a ne plaie
ne bossse. De Reches qui geite son orme sur
l'orme du chien enrage il sent tantost apres
une grant douleur en ses reins sicome dit plu
nius en son livre. De Reches le chien enragie
est de grant ire et pour se vengier il mort
la pierre que on lui geite tellement que il se
brise aucunes fois les dents. De Reches il
bande de la queue et mort aucunes fois par
derriere en raison quant on ne s'en garde
point et si haut moult la levre le buston et
les pieux. De Reches le chien est moult
hard sur son lieu mais il n'est mot d'ice
quant il en est hors. **II** De Reches il est
glout et menue si gloutement que il geite
hors ce qui a menue et puis le remengut
par sa glotonnie. De Reches il est emieus
si que selon ce que dit Avicene il ne veult
pas que on congnoisse la viande que il me
rit pour son bidev quant il est trop ra
pli en le stomac et quant un chien est en
bien en l'ostel de son maistre il en a envie
et se doute que il ne lui en soit pris. et par
se combat il encontre lui et le toute hors se
il puet. De Reches il est courtois et es
chere car il n'usse sa viande se il ne la pu
et menue pour ce que les autres chiens
ne la treuvent. De Reches le chien est oit
et luxurieux et use de luxure toute sa vie
sicome dit Aristote ou .viij. livre et ne refuse
ne mere ne fiev en celui fait et pour ce
selon la loi de moise lofandre qui estoit fa
ite du sang d'une sole femme. et l'aveu
qui estoit de la gente d'un chien et offert
estoit Reputez esgaulx et Reputez odes
en celle loi. De Reches le chien quant il

est viel deument moult perereux si que il ne
se part d'un fumier entre les mouches et les
vers qui lui menquent les oreilles et bit tât
que il est si vil et si abhominable que on lui
maut bue corde ou cal et le maine on en la
Rivière pour le noyer et ainsi fine sa pour
vie. la cause de sa paresse si come dit ar
stote ou. viij. livre des bestes est ceste. car les
chiens en leur biallesse deument si pœu
tres que ilz ne se peuent soustenir sur les
pies et pou en est qui eschappent de ceste
maladie et pource ilz se misent tousiours
et se laissent mouvoir cheuement et quant
ilz sont mors on ne leur ote point la pelne
on nen menut point la char mais les la
isse on menquer aux mouches et aux vers

Le. xvij. chapitre parle des cheaux
Les cheaux sont les filz des chiens
et des chiennes qui naissent amugles et
ont les dens petites et serrees aussi come
les dens d'une sie et toute beste qui a les
dens ainsi est gloute et se combat boulen
tiere et engendre ses faons imparfaits se
lon Aristote si come il appert du chien du
lion. de la pencheure et de leurs semblables
Les chaules entaenement sçoiuent estre en
grant honneur si come dit solinus et de ce
dit plinius que les anciens offroient a dieu
les petiz chiens de lait en sacrifice pour
leur puer et les mençoient en grains de
lices en disant quil n'est chose si proufita
ble contre poisons come les petis cheaux
quant ilz alaitent et de ce dient les autres
en medecine que leur char est medecina
le contre le mors des bestes emelmees. car
ilz traient hors le belin et gardent le mem
bre qui est mors et combien quilz ne boiet
pas quant ilz sont nez si connoissent ilz leur
mors ala toue et oient quant ilz ont faim
estraignent la mamelle aux dens pour en
faire saillir le lait. et celui qui est le mienho

me de la mere est le premier alaitie de la
mere. quant on les mouvoit on les puet
introduire aussi come on veult. ou enchaier
ou en jouer. ou en garder la maison. Et
ceulx qui sont ordonnez a garder les mai
sons doient estre liez en lieux obscurs car
ilz en sont par mult plus fiers contre les
sarrons. **Le. xvij. chapitre parle du castor**

Castor est bue merueilleuse beste
qui va par terre entre les bestes
qui ont quatre pies et sous leau entre
les poissons et est appelle castor pource
il se chastre lui mesmes car il coupe ses
genitoires a ses dens et les laisse cheoir
en la boie quant les beneurs le chassent
pource quil stet bien que on ne le chasse
pour autre chose que pour ses genitoires
qui sont moult bons en medecine si come
dit ysidore ou xij. livre. Castor fait sa ma
ison moult subtilment si come dit ysidore
car ameqnes autres de son espee elle cou
pe le bois a ses dens dont elle fait sa mai
son de trois mansions si come trois soli
ers fin fin l'autre pource que quant
leau crest il puisse estre a sa meute. Et
a quatre pies pour aler par terre entre
les autres bestes et aussi must elle puet
aux poissons pource quelle a la puissance
de noier en leau. mais selon le plateau
ce est faulx ce que on dit que il coupe
dens ses genitoires. car il est que ilz sont
si pres de lestime de son dos que on ne les
puet oster sans primer la vie de la beste.
les genitoires du castor valent amoult de
maladies mais que la beste ne soit trop
vieille ne trop jeune et quil ny ait point
de meslee d'autre chose et adonques ilz
ont vertu de conforter et de degaster les
humeurs qui y sont et valent contre le
hault mal de quoy len chiet et contre les
foirdes maladies du chief et contre la

paralysie de la langue et font la parole perdue et vault contre la paralysie de la langue et de tout le corps quant on les bot tuz en vin et sauge Ilz esmeuvent le cuer et le confortent et font bien esteommez et pource sont Ilz prouffitables a ceulx qui sont en litavie. Ilz font bien dormir quant on en oint le chief avecques huile Rosac et valent contre le belin de lescorpion et de la rage et d'une serpent que on appelle le ceraste sicome dit plinius ou .vij. chapitre de son .viij. livre. Corne du castor vault a toutes les choses deuant dures et fait venir les fleurs aux dames et les aide a concevoir et la cresse du castor est moult bonne en oignement. *Le .viij. chapitre parle du cerf.*

Le cerf est ainsi appelle pour ses cornes car cerastion en grec est corne en latin sicome dit ysidore ou .xij. livre. le cerf est ennemy des serpens et quant il est greue par maladie il trait par le vent de ses navies une serpent hors de sa fosse et la menguit et quant il a seurmoute la force du belin il est guery. le cerf nous donna congnissance premierement d'une herbe que on appelle dyptame car par menger de ceste herbe il gecte hors de sa playe le fer de la salette de quoy le venereux la feru. le cerf se merueille et il out sifler et si se delite moult en or char et en instrumens de musique aussi. quant il a les oreilles leuees en hault il out moult deo mais quant elles sont abaisseees il nout riens. les cerfs passent lamer et les grans riuieres et adonc le plus fort va deuant et l'autre maint sa teste sur le dos du premier et le tiers maint sa teste sur le second et ainsi jusques au derrier et pource Ilz passent et nagent plus legierement sicome dit ysidore ou .xij. livre de

son enuie. Selon plinius ou .xviij. chapitre de son .viij. livre le cerf est une beste plaisant et paisible et quant la force des chiens la contrainnt elle a son refuge a home et aime mieulx cheoir en sa main que en la main des bestes et quant la cerue veult faire ses faons elle se gart mieulx de la boie des gens que de la boie des bestes. la cerue conçoit apres le leuer d'une estoile qui est appellee arture et porte par huit mois ses faons et en a au cunesfoys deux au cop et si tost quelle accou elle fount la terre au pie et lui dement le groin non. la cerue avant quelle ait ses faons se purge par menger aucunes herbes par les quelles elle se delivre plus legierement et quant elle est delivree elle bse d'arbes qui lui donent lait pour nourrir ses petiz faons et quant Ilz sont peureux elle les apprend acouir et a saillir par boie et par hayes. Quant le cerf fuit il ne continue pas son chemin auant s'arreste et regarde derriere soy les gens jusques quilz soient pres delui. le cerf out les boyes des chiens quant il a les oreilles en hault leuees mais quant il a les oreilles abaisseees il ne out pas le peril en quoy il est. le cerf est une simple beste qui se establit de toutes choses qui ont de nouuel en tant que se un cheual ou une autre beste vient deuant lui il le regarde si fort que il ne lui sonne du venereux qui tient en sa main la salette pour le feru. le cerf mue ses cornes chascun an au temps nouuel et adoncques pource que il a perduees ses cornes il se mussé de jours jusques a ce que il soit arme de cornes nouvelles. et quant il mue ses cornes il mussé la destre pource que on ne la preigne pour faire medecine. Un congnost l'age du cerf par ses cornes car chascun an il y croist une nouvelle branche jusques a .vij. ans. et depuis qui a passe sept ans on ne

puet congnoistre son aage car elles lui deu-
ement semblables chascun an. Quant il
est viel on le congnoist par ses dens de quoy
il a peu ou mult. Quant le cerf a muees
ses cornes il ne se moustie point de jours
Jusques atant quelles lui sont deuemies
et les frotte tout doucement Jusques a ce
quelles soient endurcies et puis quant
elles sont dures et fortes il va publicment
a la pasture. Les cornes de cerf brulees en
chassent les serpens. Le caillet que on ap-
pelle presne en samcoys guerit du mors
des couleuvres. Les cerfs ont moult lon-
gue vie sicome il apert des cerfs que le
Roi Alexandre trouua aux quels il fist
mettre clochetes dor au col et puis les la-
issa aller qui puis furent trouvez et pris
quant temps apres la mort du Roi Alexan-
dre atout les clochetes dor. Le cerf ne est
ontques malade des fieures car il fect bien
le remede contre ceste maladie sicomme
dit plinius. **Le cerf** selon Aristote et
Aucene est une beste qui na point de fiel
fors que es boyaux et pource sont ses entee-
illes si ameres que les chiens nen beulent
mengier se ilz ne ont trop grant faim. Au-
cuns sont qui auient que le cerf ait lesi-
el es oreilles mais cest faulx sicome dit
Aristote ou second liure des bestes mais
il na bien une ordure qui lessamble ala
moisture de la rate sicome dit Aucene.
De Rechef il dit que le sang du cerf ne
se feige point mais est toujourz cleuauf
si come le sang de lieure et cest contre la
nature des autres bestes. De Rechef
nulle beste ne mue ses cornes fors que
le cerf qui les a fermes et pesantes et
pource les oste il chascun an. Le cerf a mi-
grains dens en chascun coste de la bouche
dont il masche sa viande et si en a deux
autres dont il la coupe et sont les dens

du malle plus grans que de la femelle
se declinent en par dedens sicome dit Au-
cene. De Rechef dit Aristote ou. viij. li-
ure des bestes que entre les bestes samai-
ges a quaire pres le cerf est le plus sage
car il fait ses faons pres de la boye ou les
bestes samanges ne osent venir pour les
dens et quant la cerfue veut faire ses
faons elle quier une fosse obscure qui
na que une entree pour soy mieulx de-
fendre des autres bestes. De Rechef il
dit que les cerfs se combattent moult fort
ensamble et celui qui est vaincu cheist a
celui qui la congne. Le cerf doute la boye
du Regnard et du chien et quant il est
trop gras il se mussie que il ne soit trou-
ue des venime. Le cerf quant on le chas-
se senfuit a leau et se il la puet trouuer
il la passe et y reprent sa force et son ale-
me par la froidure et quant il est prie
il pleure. De Rechef il dit que quant on
chasse le cerf et il trouue une boye fou-
chee il ne cuert pas tout droit mais il
saute deca et dela pource que les chiees
ne treuvent pas sitost sa traïsse. De Re-
chef il dit que la cerfue a moult de paine
quant elle faonne et pource elle mengut
un herbe qui est appellee dragontee pour
se deliurer plus legierement et quant
elle a faonne elle mengut la pel ou son
faon estoit enuelope en son ventre avant
que elle chee a terre. De la cerfue dit pli-
nius ou. xvij. liure que elle mengut une
pierre qui la fait plus legierement faonner
et quant elle est morte on treuve auant
fors ceste pierre en son ventre et ceste
pierre vault moult a fauer les femmes
legierement enfanter et ace balent les
os qui sont ou cuer de la cerfue sicome
dit plinius. Ou cuer du cerf a un os qui
est de grant vertu contre moult de mala-



des et le mail on en moult de nobles med
cines sicome dit plinius et drastorides et
constantin. *Le. xviii. chap. de la ceraste*

Ceraste est une serpent corne sic
dit ysidore ou. vii. liure ceste
serpent a deux cornes aux deux costes
de la teste qui sont plorees come les cornes
du monstren et se bouce ceste beste soubz le
sillon et mail ses cornes dehors et quant les
oiseaux les voient ilz auent que ce soient
vers et viennent pour les manger et adont
la serpent les prent et les mengut. Ceste ser
pent se mail entre la pouldre es roies et es
chemins et mort les gens et les cheuals qui
y passent et les tue de son belin. la glose finale
penultime chapitre du liure de genese dit
que ceraste est une espee du basilique et est
si emelme que se son belin touche longte
dun cheual il tue le cheual et celui qui est des
sus monte. les autres dient que ceraste est
une espee de serpents qui sont appelees asps
des quelles nous auons fait mention en cest
liure. *Le. xviii. chapitre parle des cornes.*

Les sicome dit aristote ou. iii. liure
des bestes sont de la nature des os
mais elles sont plus molles et les puet on
amolier au feu aussi come les ongles des
bestes. les cornes ont la couleur du cuir
de la beste car se le cuir est noir les cornes
seront noires et le poil et les ongles aussi
les cornes sont donnees aux bestes en lieu de
armes pour eulx defendre et pource sont
elles sur la teste pour en oier plus prestement
quant on les assault. toutes cordes sont lhy
des par dedens excepte du cerf et nulle bes
te ne mue ses cornes fors que le cerf qui
les change chascun an et en mussé une telle
ment que apame les puet on trouuer. les
cornes sont mieulx continuees avec le cuir
de la beste que aucunes les os et pource dit
aristote que aucunes bestes meement l'ens

cornes aussi come les oreilles en une region
qui est nommee enfrage. les cornes et les
ongles des bestes viennent tous d'une matie
ceste assanon de la fumee qui est de la chaleur
du cuer sicome dit constantin et selon la force
et la grandeur de telle fumee sont les cornes
grandes et ceste fumee en aucunes bestes se
conuertit en poil et en aucunes elle se conuert
it en dens et pource dit aristote ou. iii. liure
des bestes que les bestes qui ont dens dessus
et dessous si nont nulles cornes et par espe
cial se ilz ont grans dens qui leur saillent
hors de la bouche sicome il appert de lelephant
et du sanglier et toute beste qui adens seule
ment par dessous et a le pie fendu telle
beste a cornes et si a deux ventres ou plusieurs
sicome nous auons autrefoiz dit. De l'herbe
toute beste qui a plusieurs cornes a le pie se
du mais une beste puet bien auoir une seule
corne et le pie entier sicome il appert de l'ane
de ynde qui a une corne et le pie entier
en cheual ce dit aristote et amene. Il pa
rissant affinite entre les cornes et les ongles
de la beste que aristote commande que se la
bache a mal es ongles que on la frote entre
les cornes de hysle et de autres medecines

C Le. xviii. chap. parle du coquodille
Coquodille est ainsi appelle pource
que il est de jaune couleur sicome dit ysidore
et est une beste a quatre pies qui vit en terre
et en eau et a bien .xx. cotes de long et
est armee de dens et de ongles qui sont mieulx
grans et a la pel si dure que cop de pierre
que on lui donne ne lui grieve ne ens et
se repose par nuit en l'eau et par jour en la
terre et comue ses ens en terre qui sont plus
grans que ens de ore et quant il mengut
il muet la machoere de dessus que ne fait
nulle autre beste sicome dit ysidore ou. vii.
liure plinius ou. xviii. chapitre de son. vii.
liure dit que le coquodille est une beste qui

habue en la Riuere du mil et na point de
d'arte de la langue et muet sa machoere
de dessus seulement et est son mors emue
lme il a les dens moult horribles aussi co
me un sanglier et nest beste nulle qui tat
cresse de si petite naissance come fait le
cognodville et est une gloute beste et qui
menget trop et quant il est bien saoulil
se tist sur le Ruage et ne fait que Router
tant est plam et adonc vient un petit orse
let que nous appellons le Rortel et vole par
devant la bouche du cognodville qui ne lui
veult pas ouvrir pour ce que il est trop plai
mais le Rortel continue tant que il le ouvre
la bouche et adonc il entre dedens et le gra
te de ses ongles tant que il le fait endor
mir et quant il est endormi le Rortel se
boute dedens son ventre et le perce de ses
ongles car il est moult mal entant que les
poissons le percent de leurs aresces que
ils ont sur le dos. Ceste beste chasse ceulx
qui fuient devant lui mais elle fuit ceulx
qui la chassent et par espal elle fuit les
serpens et a mauvaise venue en leau
mais a terre elle voit trop clever le cogno
dville se mussé quatre mors par ruer et
ist en nouvel temps et tant come il dit il
cest toujours si come dit plinius. Du
cognodville dit le philosophe que se il trouve
un homme pres du Ruage il le tue et puis
plume sur lui et apres le mengut on dit
que du fians du cognodville on fait oigne
ment dont les femmes se fardent tellement
que elles apperent jeunes combien qu'elles
soient vieilles et fidees. Ceste beste mengut
voluntiers bonnes herbes entre les quelles
une petite serpent que on appelle eudre se en
velope et quant le cognodville mengut l'herbe
il engloutit la serpent laquelle lui perce le
ventre et le tue et se va hors toute saine de
ce dit ysidore ou .viij. liure que ceste serpent

espie que elle puit trouver le cognodville
dormant et adonc elle se taille en la boe et
entre en son ventre et letue. le cognodville
si come solinus dit espie aucuns petis oy
seaux qui habitent entre les herbes qui croi
sent en la Riuere du mil qui se nudent po
pour la chaleur du soleil et entrent dedens
le ventre du cognodville et menguent les
dens qui y sont. ceste beste ale au si d'uo
que apame le puet un gleue perfer et na
pas la langue grande pour croquer mais la
petite pour goster aussi come les poissons
si come dient solinus et Aristote et Avicene

Le .xxviij. chapitre de la couleuvre
Couleuvre est ainsi appelée pour
ce que elle arme son ventre. ou pour ce qu'elle
coule de l'egier si come dit papie. la cou
leuvre fuit la cervue et tue le lion si come
dit ysidore et hait la fue et laisse sa piel
le pel et arme le creux des bords et des ar
bres et boit le lait moult volentiers et blesse
des dens et de la queue et y gecte son belin
et se maint au soleil empres les hayes et
fuit la char et mengut les mouches et
leche la poudre si come nous avons dit
et devant en ce liure la cresse de la cou
leuvre de une liule contre le mors du co
gnodville et qui porte sur son fiel. Le
cognodville ne lui oseroit faire mal si ce
dit plinius ou .iij. chapitre de son .xxviij.
liure. **Le .xxviij. chapitre de la couleuvre**

Couleuvre est un chevreuil sauvage si come
dit ysidore ou .viij. liure et est
appelé Samula en latin pour ce que il se
fuit de la main car cest une paourue beste
et faible qui ne se fait deffendre fors
en fuant et pour ce nature lui a donne le
gierce de corps et de membres en lieu de
armes pour deffendre sa vie et de ce dit
marcien que le sanglier se deffent de la dent
et le cerf de la corne et le dem en fuant

le dem arme les montaignes et esle les her-
bes medecinales et de come oden et me-
gnt le bout des branches des arbres quant
il y puet toucher quant il est naure il me-
gnt de la serpentme pour faire saillir le
fer hors de la playe sicme dit Aristote ou .v.
liure des bestes le sang en est medecinal
car il amolice les nerfs retour et oste la
doulour des ortels et toute hors le belm si
come dit plinius ou .viii. liure. Les
serpens haient le dem et le finent et ne
peuent soustenir son aleme et si a laboue
tresague et court tres ynelment sicme
dit plinius et sicme nous auons dit cy
deuant ou chapitre de la cheure sauvage.

De .viii. chapitre parle du dragon.
Le dragon est une espece de cha-
mel mais il est plus bas et court plus tist
que le chamel et pource est il appelle dro-
madore car dragon en grec cest come en
latin car il ha .cent milles en un jour
qui valent .l. lieues francorres. le dragon
dunge et remengut sa viande aussi
come fait le buef et le chamel et le chastre
len en jeunesse pour courir plus legierement
sicme dit Aulene et pource que la courrou-
tise des femelles ne la retardent de son courir
le dragon a moult grant pas et pource
fait il moult de chemin et si est de chaude co-
plexion qui ne le laisse encresser ne char-
yer de char si en est plus legier pour aler
grans journées. De Rechief il ha legiere-
ment car il a les membres longs et gresles
et plamo de nerfs dont ilz sont plus for-
acontinuer leur mouvement. De Rechief
il est de petite vie car il mengut du fem
et des esportes et des norauls de dates et
de ce il est content au besoyn apres son la-
bour et pource ne est ce pas merueille
se il est bien legier sicme dit plinius. son
sang est moult chault et aigu et subtil et

le lait de la femelle est dolce et clere plus que
des autres bestes se dit constantin et nouit
mains et esthausse plus et deuse les chieres
humeurs sicme nous auons dit cydeuant
ou chapitre du chamel car le dragon medecine

De .viii. chapitre parle d'une serpent
aspas est une serpent appelle dispas
si petite que apame la voit on quant on mar-
che dessus et est en latin appellee situla pour
ce que elle tue de suef la personne q'elle
mort sicme dit ysidore ou .viij. liure et
est son belm si mal que il tue auant que
on la sente car celui qui meurt de ce belm
ne le sent point ou pou en mourant. Le

De .viii. chapitre parle du dragon.
Le dragon est le plus grant de toutes
serpens sicme dit ysidore ou .viij. liure le
dragon est souvent hors de sa fosse et se
liene en lair et adonc lair se trouble et la
mer enfle pour son belm. le dragon a une
creste sur la teste et une petite bouche par
il attrait le vent et lieue la langue et a les
dents aigues et sarrees. la force du dragon
nest pas es dents mais en la queue et ne a
pus tant de belm come ont les autres serpens
selon sa quantite car pour tuer une beste
ou une personne il ne lui fault point de belm
mais tue tout ce que il lie de sa queue et
nest beste si grande ne elephant ne autre
que il ne tue par celle queue. le dragon se
maut pres des bores par ou passent les ele-
phants et lie de sa queue la queue de l'ele-
phant et la estraint si fort que il le fait
cheoir a terre et puis le tue. le dragon nest
en inde et en ethiope entre les grans ar-
dours du solcil sicme dit ysidore ou .viij.
liure. Des dragons dit plinius ou .viij.
chapitre de son .viij. liure que en ethiope
ilz ont vint cotes de long et se entrelieent
quatre ou cinq par les queues et les testes

leuees. Ilz vont par lamer et par les riuieres
aussi come boules et ainsi passent oultre po
trouuer meillieur pasture. De Rechief il dit
ou .xij. liure que entre le dragon et le elle
phant a guerre perpetuelle car le dragon es
tante de sa gneue le ellephant et le ellephant
le fient du pie et le estache par sa pesanteur.
Le dragon fuit de sa gneue cheon le ellephant
a terre mais cest a son domage car le elle
phant chiet sur lui et le tue tant est pesant.
De Rechief il dit que le ellephant quant il
voit le dragon sur un arbre il veult triser
cel arbre pour tuer le dragon et adonc le
dragon sault sur le dos de l'elephant et le
mort entre les naches et puis lui coene
les yeulx aucunefoys et fuit le sang tant
que l'elephant en affecte signe il se laisse
cheon a terre sur le dragon et en mourant
il tue celui qui la tue. la cause pourquoy
il desire tant le sang de l'elephant si est car
le sang est moult fort et le dragon est mult
chaud et pour auirer sa chaleur il desire
la foudure du sang de l'elephant siccome dit
ydrax. **¶** Le dragon est une beste qui a
tousiours seuf en tant que apame se puet
il sauler d'auue quant il est dedens la riu
ere et pource il enue la bouche au vent po
refoirier l'ardeur de sa soif siccome dit .s.
jerome. Quant le dragon voit une nef en
lamer et le vent est fort contre le borce adde
se mant il sur le tref de la nef pour detem
le vent et est signant le dragon que il faut
aucunefoys tumber la nef par sa pesanteur
mais quant ceulx de la nef le voient ap
cher ilz ostent le borce et par ce il eschappent
du peril. De Rechief soluis dit que ceulx
de ethiope osent du sang de dragon contre
la chaleur du temps et du pays et en men
guent la char contre plusieurs maladies
car ilz seuent bien oster le belin hors de sa
char car tout son belin est en sa langue et

en son fiel et ces deux choses ilz ostent et
osent du remenant en medicine en viande
et cest ce que vouloit dire dante en son phau
tier quant il parloit adieu en disant sur
tu as donne les dragons pour amande au
peuple de ethiope. Du dragon dit plinius
que il a tousiours la langue leuee par force
de son belin et aucunefoys il enfume le lan
par son belin signe il samble que il gette
feu de sa bouche et en sifflant il gette une
fumee dont lan est corumpu et en bienet
moult de maladies. le dragon habite en
lamer et es riuieres et es fosses en terre
ou il se mussse et dort pou et mengut les
bestes et les oyseaux et a la bene tresague
si que il voit sa proie de loing et se combat
en mordant et en ferant et prent volen
tiers la beste aqm il se combat par les
yeulx et par les narres et de ce dit plini
us en son .viij. liure que il blesse auue
foys le ellephant es yeulx et en la bouche
signe il ne voit route et que il ne puet
mengier et se laisse mourir. De Rechief
dit aristote que le mors du dragon qui
mengut bestes emelmees siccome estor
pions est si perilleux que apame au
point de remede. De Rechief toute les
te emelmees fuit la teste du dragon et son
fiel guerit le mal des yeulx siccome dit
plinius en son .xviij. liure. De Rechief
les poissons que le dragon mort si meu
rent selon aristote on vij. liure des bestes
¶ Le .xxvij. chapitre de des .ices
chenal est en latin ap. **¶** Duct mal
pelle equis. et pource est il cy mis entre
les bestes dont les noms se comencent p
e. les chenaulx sont en latin appellees
equi pource que ilz sont couples et egal
ment jonnez lun a lautre a la charue
ou pource que ilz sont egaux en facon
et en maniere de courir. Ilz sont aussi

appelez cheualx pource que ilz ont le pie
caue et cauent la terre quant ilz passent
sne. la quelle chose ne font pas les autres
bestes sicome dit ysidore ou .xij. liure le
cheual est une beste moult vne qm se es
ioist aux champs et sent la bataille par
son oïsm et adesin de soy combattre quant
il oit la trompe. et se esmeut acourir qd
il ot creu les gens et est adent quant il
est bama et quant il a butoie il est mlt
lie. Il est aucuns cheualx qm en bataille
sentent leurs ennemis et les congnoissent
et les assillent et des dens et des pres les
autres sont qm congnoissent leur mar
sue et ne se laissent cheuanchier fore que
alun. les autres sont qm pleurent la mort
de leur marfice. Aucunes gens sont qm
jugent des choses aduenn selon la tristesse
ou la liesse des cheualx. les cheualx
de perse et de seale sont de longue vie. et
vivent bien. l'ans ou plus mais ceulx de
france et de ynde et de espaigne sont de
plus briefue vie. De Rechef dit Aristo
te que quatre choses sont a considerer en
un bon et noble cheual. cest assauoir la face
la beaute. le hemm et la couleur. la face
du bon cheual est que il ait le corps ferme
et de bonne haulteur. les costes longs et es
trois et le dos fort et la poitrine large et
les muscles de tout le corps gros et espes
et bien moez. le pie sec et bien caue et fer
me dedens et dehors. la beaute du cheual
est quant il a petite teste et seiche et la pel
pire des os en celle partie. les oreilles
courtes et agues. les yeulx mians. les
narines ouuertes. les espalles haultes
les cornes espes et la queue ronde et loque
jusques au pie. le hemm mouste la har
desse du cheual. car quant le bon cheual
hemist tous les membres lui tremblent
et est signe de force et si est de legier es

ueille de son dormir et se lieue hastiement. la
couleur du cheual est ou rouge ou noire ou
blanche ou grise ou pommee et la couleur
lui donne beaute ou laideur et si mouste sa for
ce et sa haultesse mais poursuir toutes ces
choses seroit trop long. tout ce chapitre jus
ques cy est de piz ysidore ou .xij. liure des
cheualx et plinius ou .xiiij. chapitre de
son .viij. liure que les cheualx de sice se co
batent pour leur maistrise et ne saillent point
leurs meeres et de ce racompte aristote ou
viij. liure des bestes que un Roy de septetion
auoit une belle jument qui ot un trop bel che
ual que elle auoit porte et pour la beaute
de la mere et du filz le Roy vouloit auoir un
poulain de eulx deux et fist comuoir la beste
de l'un et de lautre tant come le filz ot sailli
sa mere et quant ilz furent descouuers le
filz se geta de une haulte montaigne a terre
et se tua de courroux que il ot de ce que il
auoit sailli sa mere. **III** Le cheual la plus
couleuriere auet sa suco que auet sa mere
et se esioist au son des instrumens et au son
de la trompe. Il assaut les ennemis et sent
la bataille auant que elle soit. et peme son
seigneur quant il a perdu. les meilleurs
cheualx pour bataille sont ceulx qm plus
parfont souuent leur musel en leue. quant
ilz boient car en courrant ilz ne sont point
empechez de leur orme. De Rechef il dit
ou .xij. chapitre de son .xviij. liure que le
fiel du cheual est conte entre les choses be
lles et pource entre les entiens une
personne sachie ne oit toucher un cheual
fame. le sang du cheual chaill et cou est
manuier et perilleux aussi come le sang du
toiel. le saine du cheual auengne lauidi
nessie tue les bestes ennemies qui sont ou
terre. De Rechef le cheual gette ses dens
et tant come il est plus viel tant a il les
dens plus blanches se dit aristote. De Rechef

il dit ou. *viij.* liure des bestes que le cheval vit
xxxvj. ans. et engendre du tiers an jusques
au. xxxij. et la jument vit plus longuement
et porte jusques a. xl. ans. et quant ilz co-
mencent a engendrer ilz ont plus grosse
bors que devant et arment moult le fuit
de luxure plus que autres bestes. De Rechin
il dit ou. *vij.* liure des bestes que les che-
vaux ont la podagre aucune fois quant
ilz sont en pasture et gettent les silex de
leurs pies et font pies nouveaulx. et les
chevaux qui sont enlestables ont aucune
fois la douleur des reins et ce voit on par
ce que leurs membres demorent eslovez
par derrière et laisse le menquier et se on
le fait seigner il en amende. Les chevaux
aussi ont aucune fois les nerfs ténus et
adonc les bemes leur tendent par le col et
par la teste aussi come cordes et leur gre-
ue moult aaler. Ilz ont aussi moult de
maladies en la bouche qui leur eschaufe
si que ilz ne peuvent menger. Les chevaux
aussi emugent aucune fois et adonc les
oreilles leur pendent par le col et de cellui
mal on ne les puet guerir. Il ont aussi
le mal de la vessie si que ilz ne peuvent pis-
ser et ce leur nuit moult fort et aux mules
aussi et en meurent aucune fois pour le
belin qui si assamble. De Rechin le cheval
congnoist le hennir de lauxie qui se beult co-
luter alui. et se delite en estre es pres et
a natter en leue et fort volutiers eane-
trouille. et se elle est clere il la trouble au-
pre sicome dit Aristote. *Le. xxxviij. chap*

parle de la jument
La jument est
en latin appellee equa. et pour ce
est elle mise entre les bestes dont les nos
se comencent par. e. La jument est la fe-
melle du cheval de la quelle dit Aristote
ou. *vij.* liure des bestes que se elle sent la
fumee de chandelle esteinte quant elle est

proche elle aduortit. De Rechin il dit que
les jumens peussent enfamille et se l'une est
morte qui laisse son poulain l'autre le
nourrit come le sien propre. La jument
saonne en estant et arme son poulain plus
que nul autre beste ne arme ses faons
et quant elle le peult elle nourrit en estui-
ge et l'arme come le sien sicome dit plus
ou. *xliij.* chapitre de son. *vij.* liure. De
Rechin il dit que ou fiont du poulain il
naist une petite pellete noire de la gran-
deur d'une figue seiche. laquelle la mere
laiche de sa langue et la coupe aux dens
et la mussé et ne lui donneroit jamais
la mamelle jusques atant que celle pel-
lust coupee et est ceste pel appellee de plu-
us le benefice d'amours car les sorcieres
en usent quant elles veulent faire une
personne aimer par amours. De Rechin
la jument se glorifie en ses cornes et est
convoite quant on les coupe et est esteinte
sa luxure quant elle a les cornes coupes
aussi come se la fust la force de leurs
amours. *Le. xxxix. chap. parle du poulain*

Le faon de la jument est appelle
poulain tant come il suce les
mamelles sa mere. et en son fiont on
trouve une petite pel quant il est ne la
quelle aristote ou. *vij.* liure des bestes
appelle le benefice d'amours. la jument si
leiche teste pel et la mussé ou la meque
et quant les sorcieres la peuent avoir el-
les en font les gens aimer par amours
De Rechin dit Aristote ou. *xliij.* liure des
bestes que le poulain a la partie de der-
riere plus grande que celle de devant
quant il est un peu plus fort il creist plus
par devant et pointee est il moult de che-
vaux qui sont plus haults par devant que
par derrière et de ce vient que tant come
il est poulain il touche sa teste de son pie

Deuere mais quant il est cheual parait
 Il ne le puet faire. le poulain aime mie
 sa mere et la suit par tout ou elle va et
 se il la part il la quere en hemissant. Le
 poulain na point de litier ne il ne est
 estuile ne pare de selle ne feru de lespere
 et na ne fram ne cheuestre mais suit
 sa mere franchement et pest leste ou il
 lui plaist et ne lui maint on es pries ne
 do ne fer mais en la fin on le maint au
 labour et lui maint on le fram ou le che
 uestre pour le retenir et lui maint on la
 selle pour seoir sur son dos et lui apert
 on a courir et a saillir par force de lespere
 on et le maint on en la charue. ou en la
 taille ou en autre labour. Et pource dit
 ysidore que jadis les cheuals estoient co
 sacres a dieu en diuers usages. car les
 cheuals des charrios a quatre Roies furent
 consacres au soleil pour les quatre sei
 sons de lan qui sont ver este autopne
 et puer qui se font selon le cours du so
 leil. les cheuals des charettes a deux
 Roies estoient consacres a la lune pource
 que on la voit en deux temps cest assa
 uoir de jour et de nuit. et pource on met
 toit en peinture avec la lune deux che
 uauls dont lun estoit noir et lautre blanc
 et quant il auoit trois cheuals a un
 char ilz estoient consacres aux dieux
 desfer pource que les dyables desfer
 trauent aculz les gens en trois ages ce
 est assauoir en enfance en jeunesse et
 en vieillesse et ceulx cy mentoient cheuals
 de diuerses couleurs lun avec lautre et
 est assauoir que ilz ne osoient pas bien
 complee plus de .viij. cheuals ensemble
 pource que il nest que sept planetes qui
 gouvernent tout le monde et si nest
 que .viij. jours qui comprennent tout le
 temps. les rouges cheuals estoient co

sacres au feu et les blancs a lair et les fau
 ves et les noirs a la terre et les beues a
 leau. De Rechief ilz cheuaucheroient en
 este les cheuals rouges pource que adont
 toutes choses sont chaudes et en puer ilz
 auoient cheuals blancs en signifiant la
 glace et la gelee qui est blanche. et en beue
 auoient cheuals beues pour la beue du
 temps et en autompne ilz cheuaucheroient
 cheuals fauues et noirs pource que adont
 toutes choses perdent leur beaute et leur
 verdure. De Rechief ilz consacroient les
 cheuals rouges a mars le dieu de bataille
 les pource que il se deliue en sang qui est
 rouge et les cheuals blancs et dautres au
 leurs ilz dedroient a diuerses choses tres
 solement par la procreation du deable
 ainsi les dedroient sicome dit ysidore au .viij.
 liure. le poulain aeste condiaon que le pas
 que il a acoustume en sa jeunesse soit dur
 ou souef il beult maintenir en sa vieillesse
 et est fort de lui oster. **Le .xij. chap. parle de**
elephant est la plus grant **elephant**
 de beste qui soit sur terre et pource
 est il en grec appelle elephino qui est adire
 montaigne en latin car il a le corps mie
 grant. elephant est en ynde appelle haru
 et sont ses dens appelees yuix et a un
 grant boyau deuant la bouche par lequel
 il tire a soy sa viande car il est si grant que
 il ne puet mettre sa bouche a terre sicome
 dit ysidore au .xij. liure. ceste beste est
 moult bonne en bataille. car ceulx de me
 de et de perse mettent grandes tours de
 fust sur le dos de ses elephans et mettent
 gens d'armes dedens qui se combatent con
 tre les ennemis et traient et gettent cotre
 eulx aussi come de dessus un mur. Les
 elephans ont plus de entendement et de
 memoire que nulle autre beste et sont p
 troupeurs. la femelle porte son faon deux



ans en son ventre et faonne au boys ou en la
 Riviere pour paour du dragon qui est son
 ennemy et ne porte que une fois en sa vie
 un tout seul faon et vit le elephant. et
 ans sicomme dit ysidore ou .vij. liure selon
 plinius ou premier chapitre de son .viij. li
 ure le elephant est la plus vertueuse beste
 qui soit si que apame treuve len en home
 tant de proesse car quant il est nouvelle
 lune ilz vont par troupeaux et se lauent
 en la Riviere et puis se endignent vers la
 nouvelle lune tous ensemble et puis sen
 retournent en leur lieu et font les plus
 jeunes alev deuant eulx et les enseignent
 moult deligemment quant ilz sont mala
 des ilz assamblent aucunes herbes et les
 lieuent vers le ciel auant que ilz les men
 gient aussi come en demandant aide de
 la hault ilz sont de si bon entendement q
 on les enseigne a congnoistre le Roy et le
 aorent et se endignent deuant lui en signe
 de Reuerence et se ilz treuvent un homme
 foruore es desers ou ilz sont ilz se mettent
 hors de sa boye un petit pource que il nait
 paour deulx et puis vont deuant lui tout
 bellement jusques atant que ilz le ont mis
 en la boye et se ilz treuvent un dragon qui
 dueille faire mal a lomme ilz le deffendent
 et se combattent pour luy et ce font ilz par
 espal quant ilz ont jeunes faons car ilz se
 doubtent que cel home ne les viengne que
 rir et pource ilz sen veulent deliurer pour
 retourner a leur faons sicomme dit
 plinius en son .vi. liure De Rechef quant
 ilz passent eaue ilz mettent les jeunes de
 uant pource que ilz ne soient empesches p
 les plus grant qui occupent trop deaue De
 Rechef quant lun est bama de lautre il
 fuit la boye de celui qui labama ilz bsent
 du fuit de nature en laage de .vi. ans et de
 .x. ans et en chascun de ces deux ans pting

Jours et nomplus et quant ilz veulent
 De ce fait ilz se mussent alev pour en
 ce temps ilz sont moult perilleux et par
 espal ceulx qui sont saviages car ilz des
 truisent les maisons pour auoir les fe
 melles prinees qui y sont. des elephas
 saviages sont tresbons quant on les puet
 aprouifier car ilz abatent tours et tre
 buchent gens darmes et nest tiens qui
 leur puiest Resister en bataille mais ilz ont
 moult grant paour de la boye de la sou
 ris le elephant abat du front et du groin
 les haultes palmes et en mengut les dattes
 sicomme dit plinius. De Rechef il a bataille
 perpetuelle entre le elephant et le dragon
 car le dragon qui est moult chault desire
 a Refroidir sa chaleor par le sang de le
 lephant qui est moult froid et pource le
 beult il tousiours mettre amont sicomme
 nous auons dit cy deuant ou chapitre du
 dragon. **Le .xij. chapitre de la longueur de
 lelephant.**
Selon ysidore le nez de
 lelephant est long et fort et est
 tieu come un estuiel et en bse come de une
 main car par lui il prent le menger et le
 boye et le met a sa bouche ce que ne fait
 nulle autre beste. le elephant a les ma
 melles en la poitrine et a en la bouche qu
 dens et fortes et si a moult petite langue
 selon son corps et la voit on pour souuent
 hors de sa bouche fors quant il leche au
 cune chose sicomme ses leures quant il a
 menger ou beu et na que un boyau qui est
 Reploye et Retortille en moult de manieres
 et en bse pour estomac et pour boyau et
 a un fore plus grant quatre fois que un
 fore de beuf mais il a moult petite Rate
 car la merancolie qui est nourriture de
 la Rate se convertit au nourissement de
 son corps sicomme dit Avicene. De Rechef
 dit Aristote ou second liure des bestes que

le elephant a ses dens et a son tromp amiche
ces arbres et quant il nage il gecte leane par
son nez et quant il se siet il flectit ses pies
derriere et ne puet flechir tous les quatre
pour la pesanteur de son et quant il det
il est en estant apure du coste dextre ou se
nestre a bon afaire ou a bone autre chose. Le
masle ose du fait de nature apres cinq as
et la femelle apres dix ans Insignes a. xl.
ans et puis que elle est priame le masle ne
la touche. et porte son faon en son ventre p
demy ans et quant il yst il est semblable a
un veal de demy ou de trois mois sicome dit
Aristote ou. 6. livre des bestes. De Rechef
il dit ou. viij. livre que il est malade de ven
toste et ne puet gecter son orme ne safi
ante et se il mengue de la terre il mengue
se il ny est acoustume. et si engloutist au
cunes fois des pierres. Il a aucunes fois mal
es jointures et a celui fault boire eue q
soit chaude et mengier herbes mouillees
en miel et quant il est si tranquille que il ne
puet dormir on lui doit oindre les espaulles
de huille et de eue chaude ou mettre de
l'achar de porc chaude sur ses espaulles et
lier dessus et se il a feu dedens le corps on
lui donne de huille aborde et le feu en yst
De Rechef il dit ou. viij. livre que le masle
est plus grant et plus hardi que la femelle
et le fait on obeir par batte et quant on
le fient il obeist tant come son maistre siet
sur lui et quant il est descendu il lui lee
les demy pies devant Insignes atant que
il est bien pome. le elephant est bne bestes q
sent moult le froit en ruer et demore
pres des ruiers et se toute dedens et ne
couleventiers mais il ne puet continuer
pour la pesanteur de son corps. les elephas
sont de leur nature debonaire car il nont
point de fiel mais ilz sont fiers par ardeur
quant on leur fait trop demour ou quant

ilz sont ymes de vin De Rechef il dit ou. viij.
livre que nulle beste nest de si longue vie coe
est le elephant et ce est pour sa completion
qui est semblable a l'air ou il est et comment
que il soit demore ou ventre sa mere car
plus tost il ne puet estre accompli ne par fait
pour la grandeur de son corps **le. xij. chap**

Ses elle **parle de l'education des elephans**
phans sicome dit solinus ont selon
entendement que a la nouvelle lune ilz vont
a leane et se lanent et puis saluent la lune
et le soleil au mienlx que ilz peuent et apres
vont au bois ou ilz sont nourris et connoist
on leur aage par la blancheur de leurs dens
desquelles dens lune est toujours en usage
et lautre se repose pource que il sen puisse
audier quant besoing est et se ilz sont trop
pres chasses ilz gectent leurs demy dens qui
sont de ruer car ilz sceuent bien que on
ne les chasse pour autre chose. les elephans
osent pou du fait de nature et adoncques
ilz se baignent en eue bue avant que ilz
retournent aux autres elephans. ilz ne
se combattent point pour leurs femelles car
ilz ne sont nulz auliers et quant ilz se co
battent par aucune adventure ilz ont grant
diligence des naures et les meent ou mi
lieu de eulx et les gardent et defendent plus
que eulx mesmes quant ilz sont pris on
les aprouise par eulx donne de lorge a
mengier car on fait une fosse sous terre
en la boye ou le elephant a acoustume de
passer et quant il vient la il chet dedens
et adont vient un des benours et le bat et
apres vient lautre benour qui enchasse le
premier et le bat et le empesche que il ne
fiere le elephant et lui donne a mengier de
lorge et quant il a fait trois fois ou quatre
ans. il aime celui qui la delivre et lui de
ist toujours depuis. le elephant s'amiage
demore pome quant il mengue un veal

on appelle cameleon. Il a le ventre mol et le dos dur et pource quant il se combat a la liene il lui tourne tousiours le dos et nompas le belier qui est trop mol. il apou de poil et na point de force sur le dos et a grans oreilles et temes et langes et pendans les quelles il lieue et estant quant il veult et en fiert le dragon tres cruelment quant il se combat a lui. le dragon haut le elephant et en tout volentiers le sang et affm que il puisse mieulx estendre sa seuf. Il assaut le elephant quant il vient de boire et est plain deane de la riuere tout ce chapitre est de des de felinus. *Le .xliij. chap. ple du cheurel que*

Le cheurel est en latin appelle edus et pource est il cy mis entre les bestes dont les noms se comencent par .e. le cheurel est bon a menger et est petit et ras et de bone saueur sicome dit ysidore ou .viij. liure. la secheresse naturelle du cheurel si est attrepee par la moisteur de son aage sicome dit ysaac en ses dietes. le cheurel masle hault mieulx que la femelle et est de meilleure digestion et nouoit mieulx et engendre melleur sang. la char du cheurel est moult chue de pource cause de sa complecion et de sa jeunesse et pource est elle bonne a ceulx qui issent de maladie et est moult comenale a humaine nature et par especial a ceulx qui viuent de liueusement et en repos. le cheurel ale poil plus long et plus aspre que laiguel mais il a meilleur char et plus deissant a digestion et plus attrempee en moisteur et en chaleur sicome dit constantin. le cheurel ala veue moult ague et simple regart et regarde de trauers et congnost sa miere a la boys et la quier en crant sicome dit pluuius ou premier chapitre de son .viij. liure. le jusieu du cheurel quant on le mengut hault a la veue qui se trouble contre le vespre. De l'echnefildit ou .x. chapitre du .xviij. liure que la pel du cheurel guerit le mors des bestes emelmees

quant on les lie chaudes dessus. la fumee du poil du cheurel brulle enchasse les serpens et le sang en est bon contre le belin. le quaillet ou la persure du cheurel hault contre le belin et contre le sang du toriel quant on la beu chault qui est chose mortelle et belmeuse sicome dit pluuius. le cheurel est une beste qui ne se combat point et ne muist a nullui et est nette beste pour offrir en sacrifice selon la loy enaemie et est une beste qui se jenc et sault volentiers et est crasse dedens et aspre dehors et mengut volentiers les feuilles des arbres et par especial il arme moult les feuilles d'hyer

Le .xliij. chap. parle de la chemille. La chemille est en latin appellee euca et pource est elle cy mise entre les bestes dont les noms se comencent par .e. La chemille est un ver rampant qui a moult de pres et a est entre les feuilles des choulx et des arbres et ronge et mengut les feuilles et les fleurs et le fruit. et pource est elle en latin appellee euca car elle ruge tout sicome dit ysidore ou .viij. liure. selon ce que dit pluuius en son .viij. liure la chemille est un ver belu qui mengut les feuilles et la verdure et puis fait de ses entrailles une toile ou elle se enuelope et y garde sa semente par tout yner de la quelle semente au nouuel temps yst une mauuaise lignee de chemilles qui menguent la verdure des arbres et des herbes. la chemille est male et de diuerses couleurs et felust de nuit come une estoile et par son elle est moult laide et est certain que elle n'est pas sans belin car quant elle passe par dessus le membre de une personne elle esthaufe la pel si que il y vient tatost apres petites bossuetes. la chemille aussi come le ver qui fait la soye mue sa figure et de ver rampant elle devient papillon

volent et a ailles tenues et larges qui ont
autant de couleurs come la chemille auoit
en son corps auant que elle deuinst papil
lon. ces papillons laissent leurs ordures sur
les feuilles et de celle ordure viennent les
chemilles et des chemilles viennent les pa
pillons. les chemilles musent mains en
dormant que en rampent et aduient aucu
ne fois que le papillon vole de nuit entour
la chandelle et en veut estomder la lumi
ere et en ce faisant il ait son mesmes
seboute ou feu et se destruit en voulent
mourir a autours sicome dit papie. *Le. xlv.*

Fanes. chap. de des fanes ou satires

Fanes sont bestes monstrueuses ou contrefaites qui ont visage de homme mais ilz n'ont pas a plain visage de raison humaine et ne les puet on apprendre a parler ne par art ne par nature et ont en fiev couraige et appetit bestial et par especial q't alimure et tant que quant ilz peuent brue femme tromper au boys ilz la trauersent tant de celui fait quelle demene toute morte et pour ce sont ilz appellez satires car ilz ne peuent estre saoulez de luxure. Combien que ces bestes ne soient pas de raison si ensimient ilz humaine nature en boy et en moult de leurs faiz sicome dit ysidore ou liure. xj. ou chapitre de bestes contrefaites ou il dit que les satires sont bestes qui ont face humaine et les narines ouuertes et renuersees et ont cornes ou front et les pies come une chieure telle estoit celle que vit saint anthoine au desert quant il aloit veoir saint pol le premier hermite et quant il lui demanda qui il estoit il lui respondi que il estoit mortel et on des habitants du desert que les payans decens par diuerses erreurs appellent fanes et satires. Des satires selonc opinion de aucuns sont homes sauages

Dont il est plusieurs manieres qui habitent par les desers sicome dit ysidore en celui chapitre car il en est aucuns qui sont appellez cenophales qui ont teste de chien et aboient come un chien. les autres sont appellez adopes qui ont un emul ou milieu du front. les autres sont qui ne ont point de teste et ont les yeulx es espaules. les autres ont le visage sans nez et ont le leure desoubz si grant que ilz en couurent toute leur face contre la chaleur du soleil quant ilz se dorment. les autres ont en la poitrine un petit pertuis en lieu de bouche par ou ilz prement leur vie par tumblo de anemie et n'ont point de langue et ont de signes en lieu de parole. les autres sont en scie qui ont signans oreilles que ilz en asublent tout leur corps. les autres sont qui sont aguatre pies come une beste et ne se peuent dresser. les autres sont en ethiope qui ne ont que un pie mais il est signant que contre le soleil il donne ombre atout le corps et ceulx cy atout un pie comment aussi tost come chiens et sont en grec appellez cynodopes. les autres ont les plantes des pies tournees devers les cuisses et ont huit dore en chascun pie et demenent es desers de libie. les autres sont en scie qui ont forme humaine et pies de cheual et sont de aucuns appellez lamia sicome dit pas chise sur les lamentacions heremie le prophete. moult de telles bestes monstrueuses et contrefaites ecrite ysidore ou liure. xj. et tout ce prant il des die folmes et de plins en son. vij. liure et ou. vij. aussi. *Le. xlvj. de la femme*

Lemme est *pitax partie de la femme* ainsi appellee pour les parties des cuisses par quoy elle est different de homme car femur en latin est aussi en francors ou femme est dite de feu car en toutes manieres de bestes la femelle est plus chaude que le male et est meue plus ardemment a

amour s'icome dit ysidore ou liure .xj. Aristote ou .viij. liure des bestes maint les condicions
 gniales et dit que en toutes bestes la femelle
 est la plus felle que le masle excepte la ouise
 et la lieparde qui sont plus fortes et plus
 hardies que leurs masles et sont les femel
 les plus legieres a enseigner et plus diliges
 de leurs faons et sont plus piteuses que
 leurs masles s'icome nous auons dit ou .viij.
 liure de cest euvre ou chapitre de la pucelle
 la femelle est de plus grant prae que le mas
 le et se combat contre lui pour pou de cause
 et est la femelle de plus petite constance et
 de mendre for a son masle que le masle ne
 est a elle car il se combat pour elle souvent
 et quant on bat le masle elle sensuit ou elle
 lui cuere sus avec les autres aucunes fois
 de techief dit aristote ou .xviij. liure des be
 stes que en gnacion la femelle est aussi come
 matiere et le masle est aussi come la forme
 car de lun et de lautre ist la semente de quoy
 est faite la creature de techief la femelle
 est de nature plus feible et plus ploiant que
 le masle et cest par defaulte de chaleur et
 habundance de froides humeurs qui habun
 dent en la femelle plus que ou masle et
 pour ceste cause ont les femes et aucunes
 bestes femelles aucunes purgacions sece
 tes que on appelle les fleurs s'icome dit
 Aristote. **Le .xviij. chap. parle des femelles**
Toute femelle portant **portans faons**
 faons est en latin appellee fetans
 en quelle maniere de beste que ce soit et toute
 telle femelle a un propre membre ou elle co
 rpe et nourrit ses faons dedens son corps
 et accorde la renouacion du ciel et influence
 des estoilles s'icome dit aristote ou .xviij. liure
 des bestes en la fin ou il dit que le terme et
 le nombre de gnacion se fait naturellement
 selon les renouacions des ciels et des esto
 illes et de ce nous auons assez dit ou .viij.

liure de cest euvre ou chapitre de la feme
 qui enfante. **Le .xviij. chap. parle du faon.**

Faon est le fruit du ventre de la
 femelle tant come il est nourri
 ou corps de la mere dedens une pel qui est
 appellee secundine qui ist hors du ventre
 avec lenfant ou le faon quant il est nee
 ceste pel demourroit ou corps de la mere
 elle mourroit. les faons sont differans
 sont differans lun de lautre combien que
 ilz soient de un ventre et ceste difference est
 selon leur sexe car lune est masle et lautre
 est femelle et nul na ces deux sexes en sa
 de se nature ne erre en lui s'icome en au
 cuns qui sont appellez hermaphrodites qui
 ont lun et lautre sexe imperfectement si
 come dit ysidore ou liure .xj. de ceste ma
 tiere nous auons parle ou .viij. liure de
 ceste euvre ou chapitre de la generation
 de lomme. **Le .xviij. chap. parle des faons.**

Ficare est un nom qui signifie mlt
 de choses car ficare signifie auai
 ne fois celui qui vent les figures et auai
 ne fois il signifie les homes sauuaiges qui
 es boys bument de figures sauuaiges et en
 ce sens est il entendu ou liure de jeremie
 le prophete ou il est estript que les d'ugues
 si habiteront aucunes les folz ficars et
 sur ce mot dit laglose que les folz ficars
 sont homes sauuaiges. Autrement les
 ficars signifient les satires et les autres
 bestes contrefaites de quoy nous auons
 fait menaon cydenant qui habuent eue
 les figures sauuaiges et les autres arbres
 s'icome dit ysidore ou liure .xj. et ces be
 stes ont faon de gens et de bestes meslee
 ensamble. Autrement ficars signifient
 larrons qui en traison tuent les gens de
 un petit coutel qui est appellee fica s'icome
 fist ayoth le frere de ysaac qui tua le roy
 de egipton de un tel petit coutel que Len

appelloit fici qui pendoit a son destre costé si
comme il est escript ou .ij. chapitre du li
ure des juges . telz lavrons se loient habitez
en babilone mais il nen ra mais nulz car
il ny habite que serpens & dragons. **Le .iij.
livre chapitre .xv. des fourmis**
Faut autant a dire come celui qui
porte les miettes cest assavoir les grems de
ile d'ignoy on fait le pam . le fourmy est mlt
soubtil et fait sa pourceance en este poivre
en yver et assamble les grems de ile et les
perse affin que ilz ne germent si come dit
ysidore ou .xij. livre . il assamble le four
ment et na cure de lorge et quant le four
ment que il a assamble est mouille de la
pluie il le fait secher au soleil . En ethi
opie il ra fourmis aussi grans come chies
qui fourissent a leur tour des pies le sablon
dor mais ilz le gardent si que on nen puet
point prandre et se on en prent ilz croient
apres ceulx qui le portent si come dit ysidore
ou .ij. chapitre du .xij. livre des fici
mis dit selinus que ilz sont petiz mais ilz
sont plus subtils que les grans bestes car sa
gement ilz se pouvoient pour le temps
advenir et vivent ensemble par troupea
et font monceaux de terre ou ilz habitent
et querront les grans et les estorchent &
les mettent es plus secretes parties de le
maison que les oyseaux ne les magussent
ou que le vent ne les emporte et font bores
ouultes toutes droites qui sont en leur mai
son et sont les plus sages sur la boire affin
que les autres ne se fornoient quant on les
veult prandre en leur maison ilz gettent
une eau bellement sur la main de celui
qui les prant et celle eau fait la main es
chauffer et demanger et lui est donnee ce
te eau en lieu de amenees pour soy de
fendre . plinius ou .xxxij. chapitre de son
vinsleme livre dit que les fourmis vivent

en commun de leur labour et quierent leur viande
et portent plus grant fere que nest leur corps
et contre la peure de leur corps ilz sont de
grant vertu . ilz portent leur fere ala bouche et
se il est si grant que ilz ne le puissent mordre
ilz le portent aux pies de derriere et se tournent
a lemeier . ilz ont grant cure de leur bien commun
et missent les grems que ilz ont estorchés et
perse que ilz ne germent et les assambent
a grant diligence que ilz ne soient perdus &
fendent les grans grans pour mieulx secher
et pour mieulx les garder en leur garnier .
Quant la lune est plaine ilz emment par nuit
et quant elle est nouvelle ilz cessent de leur
labour et pour ce que ilz apportent leur viande
de divers lieux ilz ont certain temps qui le
est come pour eulx reconnoistre l'un lautre
et adonc il ra grant assamblée et se encourent
l'un lautre et samble que ilz parlent l'un a
l'autre et retournent par certaines sentes
ilz connoissent et sur les pierres et par
tout . les fourmis sont petiz estors par le
ventre mais ilz croissent et leur vient ailes
aussi comme a mouches et volent en l'air . il
ra en ynde une maniere de fourmis qui se
grans et croissent qui gardent les pierres pre
cieuses et lor mais ceulx de ynde semblent
quant les fourmis sont en este missetes sur
terre pour la chaleur du soleil . mais ilz le
sentent a lodeur et volent apres ceulx qui ont
emble lor et les batent moult cruellement
coven que ilz sensuient sur leurs chameles
tant come ilz peuvent . Des fourmis dit
Aristote ou .viij. livre des bestes que ilz cro
vent bien aussi sont les mouches a miel
et heent toute puantise et se on met en
leur maison fumee de soufre ou d'organe
ou de corne de cerf ilz sensuient et laissent
le lieu combien que les fourmis vivent en
commun et que ilz oussent l'une al'autre tou
tesvoies ne ont ilz point de roy si come dit

128
Aristote ou premier liure des bestes et salmon
aussi ou .viij. chapitre de ses prouoies et fin
ce mot de la glose que se cy petite beste qui
na point de roy ne de raison se pouvoit po
le temps aduenir par plus forte raison home
qui est a l'ymage de dieu et est appelle a bon
sa gloire et a son createur pour maistrer et po
seigneur. doit auer les fruits cy en present
de quoy il puit viure en l'autre monde. Ari
stote ou .viij. liure des bestes apprene la
sentence de ceulx qui recomandent la sagesse
des fourmis et dit que en l'enure des fourmis
a grant exemple et est toute manifeste a
ceulx qui la veulent entendre car les four
mis sont tousiours par une boye et portent
leur viande en leur ostel et labourent de mi
it quant la lune est plaine. les fourmis ot
aussi aucunes proprietes mannaies. Car
ilz menquent les racines des arbres que
sont pres de la fourmiere et homissent les
mains de ceulx qui les touchent et motent
es arbres et turgent les fleurs et les feml
les et le fruit. les fourmis nuisent aux
gens mais ilz sont prouffitables aux
ours car quant l'ours est malade ilz men
que des fourmis et par ce il est gueri. si ce
dit plinius en son .viij. liure. Les enus aussi
des fourmis en aucuns cas sont bons et
medicinalz si come nous dirons ou deuui
liure de cest euvre. **Le .ij. chapitre parle du**
fourmilion est une espece **fourmillo**
de diuine qui fait moult de mal
aux fourmis si come dit ysidore ou .viij. liure
car elle entre en la terre ou garnier des
fourmis et leur mengue leur pourueue
et par ce elle est cause que les fourmis meu
rent de faim ou que ilz soient menger des
bestes en querant leur vie la seconde fois
ceste auaigne a la facon du fourmi et si
chasse come lion et pource est elle appellee
fourmilion si come dit ysidore. les pietes

De lui sont mises cy deuant ou chapitre de
l'auaigne et pource il nous soustient tant

Le .ij. chapitre des mouches qui menquent le

miel
C'est une maniere de mou **miel**
ches qui ne labourent point mais
menquent le miel que les autres ont fait
a grant labour et sont plus grandes que
celles qui font le miel et plus petites que
les chariot si come dit ysidore ou .viij. liure
cette mouche est en latin appellee fucus et
pource est elle cy mise entre les bestes de
les noms se comencent par .f. de ces mou
ches dit plinius ou .viij. chapitre de son
viij. liure que elles ne ont point de queue
lon car elles sont imparfaites et seruent
aux braves mouches qui font le miel et
font les maisons des roys grandes et lau
ges et ne les voit on point fors que au nou
uel temps et quant le miel est meure les
bonnes mouches les chassent hors ou ilz les
tuent sans misericorde. **Le .ij. chapitre**

parle du griffon
Ceste beste aquatre pies et si a ailles
qui habite es montaignes de yperboree
et est la partie de derriere de ceste beste sa
blable a un lion et la teste et les dens sont
semblans a une aigle. le griffon het moult
le cheual et lui fait moult de mal et des
fuient les homes tous biez si come dit ysi
dore ou .viij. liure. le griffon est si fort q
il porte en lair un cheual et un home des
sus si come dit huc de saint butor. Les
griffons gardent les montaignes ou est
lor et les esmeraudes et autres pierres
precieuses et nen laissent riens porter
si come dit ysidore ou .viij. liure. Les gri
fons ont si grans ongles es pies et si lau
ges que on en fait hanaps que on met
sur table pour boyre. **Le .ij. chapitre**

parle
Le lev est en latin appelle **du lev**
ylis et pource est il cy mis entre

les bestes dont les noms comencent par .g.
le lev est une beste come un rat et est en auai
pays appelle Rat de arbro et dort par tout
yueo et samble que il soit mort et en este
il se esueille sicome dit ysidore ou .viij.
liure. Du lev dit pluuius ou .liij.
chapitre de son .viij.
liure que il habite en este
es loys et es jardins et ayne ses compa
gnons que il congnost et se combat contre
les autres et nomme son pere et samere
en leur jeunesse moult diligemment. **Le**

Guille. **Le .viij. chapitre parle du guille.**

Guille est une beste petite et ficelle char
gee de spmes et est mendre que le herisson
sicome dit la glose sur le liure des leuitz le
guille et le guiffelon cest tout un et est ainsi
nomme pour le son que il fait de sa voix
sicome dit ysidore ou .viij.
liure. le guiffel
lon ba a Reaulons et perse la terre et coie
par nuit et chasse les fourmis quant se
est lie d'un cheuen et gette en une fosse ou
il n'a point de pouldre pour son mussel
les fourmis le viennent querir et le traide
apres enlo en leur fourmiere sicome dit
ysidore. **Le .viij. chapitre parle du jeune cerf.**

Le .viij. chapitre parle du jeune cerf.

Le jeune cerf est en latin appelle
hymulus et pource est il cy mis
entre les bestes dont les noms se comencent
par .h. le petit cerf est une jeune beste fic
le qui ne se combat point et est de tres a
que beue et comt tres legierement sa mere
le mussel en fosses et en lieux ombraiges
et le aprent a saillir les hayes et les buisses
sicome dit pluuius en son .viij.
liure. Le
jeune cerf a la char tendre et de bonede
gestion pource que il est de grant mouue
ment selon constantin et ysaac en ses dy
etes quant il est chaste avant que les
cornes lui viennent sa char en est meil
leur et plus entrepree en secheresse et
en chaleur et si ne lui viennent jamais
les cornes et se il est chaste apres ce q

il a cornes elles ne lui charrent jamais sicome
dit aristote et pluuius. le jeune cerf est tout
contraire aux serpens et la personne qui
est ointe de son suif ou de son sang si ne
sera point touchee des serpens celui pour
sicome dit pluuius ou .viij.
chapitre de son .
viij.
liure. le quallet du jeune cerf est sou
uerain remede contre lehm. **Le .viij. chapitre**

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

Le .viij. chapitre

la pel en vault mieulx que du jeune quant
il est chaste la char en est plus moiste et plus
tendre et meilleur pour menger. plinius
dit en son .xxvj. liure que Democritus ad-
it que le bouc nest oncques sans fieur. Le
sang du bouc qui est nouveau de verre despiece
la pierre ou corps merueilleusement sicome
dit ysidore. la corne du bouc arse en chaffe
les serpens et guerit les fistules et le chancr
et les autres maladies qui sont en cloz et
en bosses et mengut une bossse qui vient
dedens le nez que on appelle polipus. Le
jusier du bouc vault contre le mors du chien
emage et son fiel est lavat la veue et en oste
la toxe et son urine meslee avec son fiel est
profitable aux meschaux et si oste les len-
tilles de la face. **Le .viij. chap. parle de hyene**

Hyene est une tres cruelle beste sam-
blable au lou en glotonnie. ceste
hyene traict les mors hors de la terre et les
mengut et a tousiours la geule bee a sa pro-
pre par glotonnie. ceste beste mue son sexe
et est aucune fois masle et aucune fois fe-
melle et est moult orde beste sicome dit ysi-
dore elle va parmyt entours les maisons
et contrefait la voix humaine le mieulx
elle puet affin que on cande que ce soit
une personne. De ceste beste dit plinius ou
ou .xxvj. chapitre de son .viij. liure que
elle est masle et femelle. et use de luxure
sans masle sicome tout le commun peuple
mais cest faulx selon Aristotle. ceste beste
ale al dune serpent que on appelle vipere
et si ale des de lelephant et ne se puet ploy-
er et contrefait la voix des gens et appelle
aucune fois des pasteurs par leur nom et
quant il viennent hors elle les tue. et se
les chiens issent elle les assault et pour
les faire issir elle braut come une personne
Ceste beste a moult de diverses couleurs en
ses yeulx et les a moult moians et son

ombre fait les chiens taire quant il en
sont touchez et toute beste qui regarde ses
pas par trois fois se arreste en cellui li
en ceste beste se couple ou fait de nature
en ethiope avec la hyomessse et de ce vient
une beste tres cruelle qui contrefait les
meurs et la voix des gens et des bestes qui
a plusieurs ordres de dens en sa bouche
Enaffoque a moult de hyenes et de
asnes sauvages et d'autres bestes con-
trefaites et monstrueuses sicome dit pli-
nius en coluix. Ceste beste porte en son
une pierre que on appelle hyene qui fait
sur les choses aduenn aceliu qui la porte
soubz sa langue sicome dit solinus. De
technes dit plinius en son .xxvj. liure
que hyenne haut la penthere et qui maint
les peaulx de ces deux bestes ensemble.
le poil de la penthere chiet par sa force
de l'autre. Quant hyenne fait le benen
elle se dedme a desir pour ouper la toxe
de l'omme qui est ale deuant et se il baape
on il ist du sens ou il chiet du cheual et
se il ba en traucers la beste est prise de le-
nier. De technes il dit que le fiel de ceste
beste est moult medecinale et vault co-
tre lachaleur des yeulx et en vident les en-
chantours en moult de leurs malefices
Selon aristote ou .viij. liure des bestes hy-
emue est de la quantite du lou et a ou-
cel les crains come un cheual et a quant
poil sur lesthme du dos et se moque des
gens et les prent et mengut les chiens
aussi boulentiers come les gens et emue
les sepultures pour menger les charon-
nues et les corps mors. **Le .liij. chapitre**

Herisson est une **parle du herisson**
beste aspre et plume despoins de
sua pel et entre ses aiguillons il se clost
et se deffent car s'ist come il sent auant
chose il se clost aussi tout come une pelote

et se arme de ses espines. Le herisson bese
pourveance car il monte sur la vigne et
sur les arbres et les herbes et en fait cheoir
les fèves et les pommes et puis se tourne
par dessus et fiche ses aiguillons dedens
tant que il en est tout charge et les porte a
ses faons sicome dit ysidore ou .xij. livre
le herisson sicome dit aristote ou premier
livre des bestes a espines en lieu de poel
sont ses armes dont ilz blessent ceulx qui
le touchent. De techief dit aristote ou .ij.
livre des bestes que il est herissons de terre
et de terre et de eue et toutes ces trois
manieres font moult de eufz que on ne
mengut pas. les herissons ont pou de char
et cest leur propriete et ont la teste et la
bouche bas et ont le porture par ou ilz get
tent leur ordure par dessus car leur ordure
est en leur dos. le herisson a cinq dens
en la bouche et a de la char entre deux en
lieu de langue. Il est des herissons tous blans
qui ont blanches espines et ceulx cy sont
moult de eufz. le herisson adure ore et felle
plus que nulle autre beste aguarre pie.
De techief il dit ou .vi. livre que les heris
sons samarites font le fait de nature en
estant et se appliquent des contres des car
en celle partie sont les condus par ou ilz
gettent leur ordure. **U** De techief il dit
ou .viij. livre que le sens des herissons apt
ence que ilz font fosses en terre ou ilz fuient
quant ilz sentent venir le vent de septentrion
ou de midi. Dont il aduint en constantinelle
que un homme amercor les dens aduement par
ce que il veoit en un herisson que il aduor
et nul ne sauoit dont lui venoit celle sueur
et auoient que il fust prophete. De techi
ef il dit ou .xij. livre que le herisson a
autant de ventres que de dens et la sont en
gendrez ses eufz et aucuns sont meilleurs
que les autres et les eufz sont plus grans

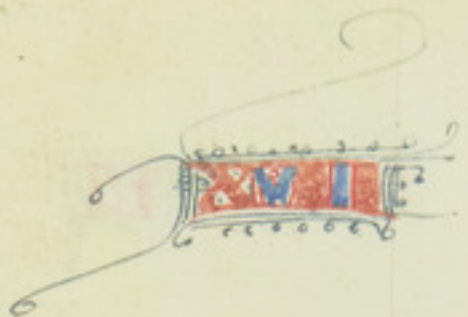
de un herisson que de laue et sont de meilleur
digestion. De techief il dit ou .xij. livre que
le herisson a petit corps et grans espines car
le nouuement du corps se tourne es espines
pource que il a pou de chaleur et ne digere pas
bien sa viande et pource a il ou corps moult de
superfluitez qui sont en nourriture des espi
nes sicome dit aristote. **Le li. chapitre parle**
du porc espi
U porc espi selonc aucuns **du porc espi**
est appelle hermacus et est samilla
le au herisson mais il est plus grant. De ceste
beste dit pluuius ou .xxxviij. chapitre de son
viij. livre que elle se gette sur les pommes de
le herisson et en emple ses espines et outre ce
il en porte une en sa bouche et les porte en un
arbre creux ou il repaue. ceste beste a leger
dun porc et le dos charge de espines et quant
on le chaffe il se clost tout entre ses espi
nes come une pelote et pource que on ne le
pust prendre pour ses aiguillons et quant
il voit que il ne puet eschaper il gette de son
une orme belmeuse qui met a son et aux au
tres que elle touche car se elle chiet sur son
dos il en est blesse et en cheent les espines et
adonc on le prent plus legierement et pource
les benueces espient que il ait gette toute
son orme et adonc ilz le prenent car il atout
le dos brise et lui cheent les espines et pour
ce que il stes bien par son odor la vertu de
son orme il la retient tant come il puet po
ser arriere a son besoin. ceste beste se fait
si fort de dens ses espines que apais la puet
on ouuoir saue la pel se on ne la met en
eue chaude mais quant elle sent le eue qui
est chaude elle si eue et adonc on la prent
par les pies deuiere et la tue len et autrement
on nen puet cheur. Combien que la char de
ceste beste ne soit pas moult bonne si en est
la pel necessaire et les espines profitables
pour mettre les dens et les fives. ceste beste
a ceste propriete que se il chiet une des pines

que elle porte en ses espines elle gecte toutes
les autres par despit et retourne a l'autre et
se rechayge arriere tout de nouuel. *Le liij.*

Gemisse est *chap. parle de la gemisse*
Une jeune bache qui n'est pas en-
core halle a mettre au labour sicome dit ysidore
ou elle est appellee jemisse pource que jadis on
la sacroit a jupiter et nom pas le torel sacre
dit ysidore. la gemisse est une jolie beste pour
sa jeunesse et pource quant on l'amait au
labour on lui donne plus grant fainz pour la
mater et la point on de la guillon pour la fa-
ire aler droit apres les buefs. la gemisse est
habile pour coupler au torel pour le fait de
gnacon. la jemisse est entressée en pasture
et puis est menee en la boucherie pour tuer
pour servir a home en divers usages. La
gemisse a la char plus seiche et plus ferme q
na le bel de lait et si est plus tendre et plus
chande et plus moiste que n'est la char du bœuf
ou de la bache pource que elle est plus
jeune et plus pres du lait sicome dit ysaac
en ses dietes. *Le liij. chapitre parle du lion.*

Lion en grece est adux lion en latin.
car le lion est lion des bestes sicome
dit aristote ou .viij. liure des bestes et ysidore
ou .xij. liure il est aucuns lions qui sont pe-
tz et couers et ont les cornes creuses et ne se
combatent pas volentiers. les autres sont
longs et ont les cornes simples et le courage
fier et leur front et leur queue mouste
leur bœuf et leur portance aussi et sont
le chief moult ferme. quant ilz sont des
venues au monde ilz regardent la terre
pour estre mains esbahis. le lion doute le
son des roes de charrette et doubtent encore
plus le feu et quant il dort ses yeulx beil-
lent et quant il va il cueure ses pas de sa
queue pource que les venues ne les con-
gnoissent. quant le lion a son faon il est
tout endormy trois jours et trois nuys et

puis au ay du pere il est esueille. le lion
ne se courrouse pas de legier contre ho-
me se il n'est blesse et par sa debaite
par moult de exemples car il pousse
a ceulx qui se gettent a terre devant lui
et laisse aler le chemin ceulx que il encon-
tre et ne mengut point les gens se il na
trop grant fain sicome dit ysidore ou .xij.
liure. Du lion dit plinius ou .xviij. chapi-
tre de son .viij. liure que il est souveraine-
ment noble quant il a le col bien beuf de
corno et les espaulles aussi et les lions
qui sont engendres des liepres ne ont
point de ce signe. le lion par son odeur
congnoist quant la femelle cest messée
avecques le liepres et la pugne tres ar-
grement. mais se elle se puet avant la
ueren due liuere son masle ne s'en apoit
point. les lions despietent le ventre de
leur mere des ongles quant ilz en issent
et pource la lionne ne saonne pas sou-
uent et selon aristote elle porte cinq lires
a la premiere fois et quatre a la seconde
et ainsi en descendent chascun an jusques
a tant quelle laisse du tout apporter. la
lionne fait maint hors ses faons avant que
ilz soient du tout formez et sont petiz et
moustelles et issent pour souvent devant
.viij. mois et se meurent ou ventre apres
deux mois. le lion lieue la cuisse engeant
son orme aussi come fait le chien et put
moult fort son orme. quant il est bien
saoul il est bien apres sans menger deux
jours ou trois et se il le couvient fouir
quant il est saoul il tire sa viande hors de
son ventre a ses ongles pour fouir plus legi-
erement. le lion bit moult longuement
et congnoist on leur viellesse par leurs dents
quant elles sont bien espees et quant il est
bien viel il assaut les gens car il ne puet
plus chasser les bestes et adonc il se tient



pres des villes et quant on le prant on le
pent pour espouenter les autres. le lion
assault les hommes et bruit contre les fa-
mes et ne assault point les enfans se il na
trop grant faim. On congnost le courage du
lion par sa queue et le courage du cheual
par ses oreilles car quant le lion est cour-
roucé il fiert la terre de sa queue et se-
pre cest il en bat son dos. De toutes places
que le lion fait le sang en sault sort de sa
dent ou de ses ongles sicme dit ysidore la
noblesse du lion appert par espal quant il
est en peril car quant on le chasse il ne se
mussé pas mais se flet en plain champ on
on le puet veoir et la il se maint adiffence
car il tient que cest honte de se mussier
se il se mussé aucune fois ce n'est pas pour
paour que il ait mais est pour ce que on
nait paour de lui. le lion sault quant il
chasse mais quant il est chassé il ne sault
point. le lion quant il est malade Regard
de bien de qui ce est et le assault auant
les autres et se aucun lui grette on dait et
ne le fiert pas le lion le Regarde mais il
ne le blesse point. Auant le lion meurt
il mort la terre et pleure et quant il est
malade il se medecine par le sang du tige
et double moult la ceste du coq et son chut
aussi. le lion est une beste gracieuse et con-
gnost et arme ceulx qui bien lui font si
come il appert par les exemples que Tacop-
te plinius en son .viij. liure. Du lion dit
Aucene et Aristote au second liure des bes-
tes que il a le col dur et Roy et a les an-
tiulles dedens le corps aussi come on chi-
en et muet le pie de sa avant que le pie
se ne fice aussi come fait le cheual. et apou-
de mouelle en ses os et a les os si durs q
le feu en ist quant on les fiert l'un a l'autre
de Rechief il dit ou .xviij. liure des bestes

que le lion a le pie fendu en moult de lieux et
font ses faons auant que il naissent
aussi come font les chiens et les loups. Le
lion aproue quant il oit ou voit l'autre un
petit chien sicme dit solinus. le lion semus
se en tres haultes montaignes et de la il
Regarde sa proie et quant il la voit il bruit
moult fort et les bestes qui oyent sa voix
grant paour et se arrestent. et fait le lion
un cercle sur terre de sa queue et les bestes
qui sont dedens ce cercle ne osent issir man-
sont toutes esbahies et attendent le com-
dement de leur Roy. quant le lion passe par
un lieu qui est trop dur il retient ses ongles
que il ne les blesse car il en ose en lieu de es-
pee et pource les garde il diligement. Le
lion a honte de menger tout seul sa proie
quant il la prise et la depart liberalment
aux autres bestes qui le suivent. le lion est
de si chaude complexion que il en a les fie-
ures quarte et ceste maladie lui Refait
moult sa fierte. la char du lion est mys-
table a menger pour sa chaleur sicme dit
Aristotides et plinius en son .xviij. liure. man-
elle bault en medecine a moult de choses
car la ceste en est contraire au venin et qui
en est ome il na garde de estre mors de bestes
ne de serpens. ceste gresse meslee avec
l'huile de sac garde le cuir du visage et le
blanchit et guerit de arsure et oste l'enflou-
re des yeulx. le fiel du lion avecques une
aguise la clarte des yeulx et bault contre
le hault mal. le cuer du lion quant on le
mengut guerit de la fiere quarte si
come dit plinius ou .xviij. liure. on pret
le lion par ceste maniere. car on fait deux
fosses l'une de costel'autre et en la seconde on
maint une huche grande qui se clost de legi-
er quant on la touche et en l'autre fosse on
maint une brebis et quant le lion la voit il

saute dedens pour la menger mais il ne pu
et issi hors et entre en la seconde fosse et se
toute dedens celle huche qui se clost dessus lui
et adonc on tire la huche et le lion dedens hors
de la fosse. et le tient on dedens jusques atant
que il est apoinsonne. sicome dit saint jheros
me. sur le. xvij. chapitre de ezechiel le prophete.

Le lion. chapitre parle de la lionesse.

La lionesse est la femelle du lion
et est une beste moult luxurieuse et est plus
cruelle que le lion et par espail quant elle a
faons car pour eulx defendre elle ne doute
rien et se met en peril de mort elle porte
plus de faons a la premiere fois que aux
autres car sa marie est blessée des bingles
de ses faons sicome dit aristote et plinius
et ysidore ou. xvij. livre. la lionesse pour les
bingles de ses faons qui la blessent ne puet at
tendre que ilz soient parfaits en son ventre
mais est contrainte par doulour de les met
tre hors avant que ilz aient leur perfection. la
lionesse par ardeur de luxure si se couple
avec le liepart qui est une beste de diverses
couleurs et quant elle a fait elle doute le lion
et ne revient point a lui jusques atant que
elle se est baignee en leau. car autrement
le lion par son odeur avoit connaissance de son
meffait et la punitroit grievement. le lion
la lionesse doubtent moult une petite beste
qui est appelée lionzeon qui porte un belin
qui tue les lions car on ait ceste beste et gette
len la cendre sur la char que len met en la
boye des lions et sicost come ilz en menguent
ilz meurent sicome dit ysidore ou. xvij. livre
selon dautene le lion est une gloute beste
quale sa viande sans masther et pointer il
la regette hors et pme la remengut et en
prant tant a une fois que il en est tout pfit
et puis est denpou trois jours sans menger
et ne fait fians que une fois en denpou jours
et est son fians moult sec et moult puant.

son orme aussi. Enant on enuue le lion
du lion il en est mauvaise odeur. et apua
te alame. et son mors est mortel et par espe
cial quant il est enaige. le lion se courrouce
se de legier et a somuent soif et se bat par
indignacion de sa quene. et estraint les de
par ire et par especial quant il a faim et
se mussé pour espier les bestes qui passent
pour les prendre de prouement et en
boit le sang et en mengut la char. et se il
vient qui lui demille festourre sa proie il
testoant et fient la terre de sa quene et
se il approche il lui avert sus et pme ape
revent a sa proie. **Le lion. chapitre ple**

Liepart est une ardele. **Du liepart**
beste qui est engendree du part
en la lionesse ou du lion en la parde aus
si come le mullet est engendree de lafne et
de la jument ou du chenail et de la nefne
sicome dit ysidore ou. xvij. livre. le liepart est
moult foudain et desue le sang. et est la
femelle plus grande et plus cruelle que
nest le masle sicome dit aristote. le liepart
est de diverses couleurs et prent sa proie
en saillant et nompas en contrant et se il
fault au tiers sault ou au quart a la pua
dre il la laisse par despit et sen retourne
come gamai. le liepart est semblable au
lion de corps et de pies et de quene. mais
de teste il ressemble au part. le liepart est
plus petit de corps que le lion et hait mlt
le lion masle. et pour la doute du lion
le liepart fait une fosse sous terre en la
quelle il a deux entrees qui sont plus
larges que nest la fosse ou milieu et quat
le lion le chasse il se bonte en celle fosse par
un de ces deux parties et le lion apres
mais il ne puet pas entrer dedens point
que il est plus gros que le liepart. et tant
come il se efforce de y entrer. le liepart
est hors par lautre parties et sault sur le

des du hon par derrière et le despiere aux
ongles et aux dens et ainsi il a victoire du
hon par art et n'ont pas par force si comme li
compte homerus en son liure des batailles
des bestes et de leurs malices. Aristote ou viij.
liure des bestes dit que il est une beste que il
appelle ferulion et cest le liepart si comme dit
Aucene. ceste beste quant elle a menge aucu
belin qu'on le fians des gens et le mengut
pour son guerir et pource les be neus pen
sent de ce fians en un pot a bon arbre et quant
le liepart vient la il sault contre mont pour
avoir le fians qui est ou pot et en saillant
les be neus le tuent et en ceste maniere fa
it la penthere si comme dit Aristote. En cel liure
le liepart quant il est malade boit le sang
de une chieure sauvage et par ce il est guer
i si comme dit plinius. **Le liure. chap. par le**
Lieure est ainsi appelle. **Du lieure**
pource que il a les pies legiers en
courant si comme dit ysidore ou viij. liure. le
lieure est une beste ynelle paoureuxse et
qui ne se combat point et qui n'a nulles
armes fors legierete pour fourir quant
il est assailli des chiens. le lieure a la veue
faible aussi come les autres bestes qui n'ont
nulles paupieres pour couvrir leurs yeulx
en dormant mais il ot trop d'oeil et peussat
quant il a les oreilles lencees qui sont mlt
longues et ployans et ce lui est necessaire
pour deffendre ses yeulx qui ne ont point
de couverture encontre les mouches et les
vers si comme dit ysidore. le lieure a les pies
belus par dessous pour garder la char de
dessous de bleaier en courant et est pou
de bestes qui aient les pies ainsi belus par
dessous come le lieure ce dit Aristote. Outiers
liure des bestes. le lieure a les cuisses de der
riere plus longues que celles de deuant et
pource avert il mieulx contre le mont que
contre le tal. et se il le comuient deffendre se

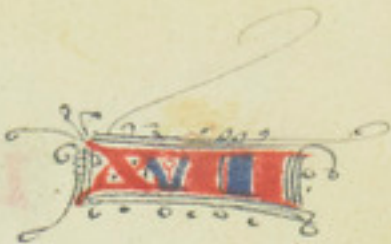
prend la balde n'ont pas tout droit mais du tra
uers. Il est moult de manieres de lieures si ce
dit plinius ou. lviij. chapitre de son. viij. liure
car il en est aucuns qui habitent es montaignes
etes boys qui sont plus grans et de plus gros
pou et plus legiers en courant que ne sont
les courmes qui sont petiz lieures qui fouissent
la terre et y font leurs teimieres et y habitent et
font leurs faons la dedens. des petiz lieures q
nous appellons courmes faonment souuent et se
multiplient moult et en y a tant en aucuns
boys en espaigne que ilz gastent les bles et font
sa famme venir ou pais. Selon un autteur qui
est appelle Archelaus. le lieure a autant de p
tuus dessous la queue come il a de ans et a
le sepe de masle et de femelle et engendrent
sans masle et pource enest il tant si comme
il dit. la femelle est tantost preins apres ce
que elle a faonne et est le lieure proufita
ble a menger et a bestir et a medicine car
le quaillet du lieure vault contre belin et
restant le flux de ventre et son sang est
bon contre la douleur des yeulx si comme dit
plinius et Diastorides. De toutes les bestes
qui ont dens dessus et dessous il nen est
nulle qui ait caillet ou presure fors que
le lieure si comme dit Aristote et tant come le
caillet est plus viel tant vault il mieulx si ce
dit plinius. **Le liure. chapitre. ple du liure.**

Lieure est une beste qui est ainsi appel
lee pource que il est semblable au
lion mais que elle a le dos tache aussi come
le pout. son orme se convertit en une pierre
proceuse qui est appellee lique. ceste be
ste qui ne veult mie que ceste pierre profite
a nature humaine mussé son orme sous
terre mais elle se enduit en pierre plus
tost sous terre que dessus si comme dit plinius
ou. xxxij. chap de son viij. liure. **Le liure.**
Lieure. **chapitre par le du liure.**
est un ver qui est ainsi appelle pour

ce que il est engendre du limon de la terre et
pource est il toujours ort sicome dit ysidore
ou .vij. liure. le limas est moult tardif en
son mouuement et porte en son dos une escail
le en la quelle il se endoist et est corru et adu
nant la bouche deux broches parquoy il gert
la boye et quant il sent aucune chose contra
ire il retriuit ainsi ses cornes dedens son es
caille. le limas creist en au corru et en li
eu pluer et rampe tout tellement jusqes
au coulees des arbres et en mengue les her
bes et laisse son ordure et son limon pout
ou il se tait. *Le lion. chap. parle du lou*

Lou sicome dit ysidore est ainsi ap
pelle pource que il a vertu du lion
et par especial es piees car ce surquoy il mar
che fort ne vit point apres. le lou est une
beste qui vit de rapine et qui desue sang
qui tue ce qui treuve quant il est bien ena
ge. Du lou dient les gens des villages que
un homme part sa boye quant le lou le
voit premier mais se le lou est premier
ment deu il part toute sa hardiesse et sa fi
erte. les loups en tout lan ne sont en amour
que .vij. jours et quant ilz ont fam ilz la
portent moult longuement et puis menguent
moult et trop glouement. En ethiopie les
loups ont grans crins sur les espaulles et
ont sur eulz toutes mameres de couleurs
sicome dit ysidore. les loups de affrique
selon pluurs sont grans et couars mais
ceulx qui sont es froides regions sont plus
petitz et plus fiers et plus cruels. Aristote
dit ou second liure des bestes que en ynde il
est un lou qui a trois ordres de dens en sa
bouche dessus et dessous et a les piees de
lion et la face de homme et la queue de es
corpion et la boye de un homme et avert aus
si tost come un cerf et est si cruel que il me
tue les gens. De Rechief dit Aristote ou .viij.
liure des bestes que les loups en temps de

leurs amours sont moult fiers et quant
ilz ont faons ilz en sont plus maniares
aussi come sont les chiens. De Rechief
il dit ou .viij. liure que les loups ont les
dens qui se uerment l'une l'autre et
menguent char et rompas herbes se ilz
ne sont malades mais adonc ilz en men
guent par medicine car quant le loup se
sent trop rampli il mengue de lerte par
medicine pour vomir. De Rechief quant
le loup sensuit il emporte ses faons et
il ist de sa caverne il masthe une herbe
qui est appellee origane pour aguisee
ses dens. De Rechief il dit en ce liure que
le lou est moult mal quant il mengue
et quant il na point de fam il se repose
et est moult hardi et se jeue volentiers
et se il puet prendre un enfant il se jeue
avecques lui et puis le tue et le mengue
sicome dit homerus. Le lou est moult
aligent et doute le feu et se on lui gette
des pierres il considere moult bien qui est
celui qui lui gette la premiere et se il est
blesse de celle pierre il tuera se il puet cel
lui qui la gette et se la pierre ne la point
blesse il ne fait gueres de mal a celui qui
la gette. De tant come le lou est plus viel
de tant est il plus maniares et fait plus
de mal aux gens car il ne puet prendre
les bestes pour sa viellesse laquelle il con
noist aux dens qui sont drees et bruses
De Rechief il dit en ce liure que il est plu
sieurs mameres de loups car aucuns sont
cours et bons et les autres sont lours q
ont le poil plus aspre et le arnage plus
fier que les autres. le lou a les entrailles
moult fiebles et se corruent de legier
mais le Rechief de son corps est mlt
fort et seuse trop de pume et si aguise
force ou col et en la teste et est son mors
fort aguise car il est enuermee et le



quevit on aussi come du mors du chien
emage sicome dit aristote De techne il
dit ou .vij. liure que la bouche du loua
quant ouuerture et agrant force en la bou
che et est une beste qui moult deuore Il est
auans loups qui de leur nature deslent
a menger poisson et menguent les orde
res qui pendent aux herbes des pestheins
quant ilz ont pesche et quant ilz ne trou
uent riens que menger ilz vont aux herbes
et les despicent aux piees et aux dents
Des loups dit le physiologue que leur
vertu est en la poitrine et en la bouche et
es ongles mais ilz sont faibles par derri
ere et ne peuvent ployer le col par der
riere se ce nest en may et quant il ton
ne. Le lou ne prent point sa proie pres
du lieu ou sont ses faons et quant il
va de nuit quevre sa proie il va contre
le vent pource que les chiens ne le sen
tent a l'odeur et se son pie en alent se
heute a aucune chose qui face noise
le mors pour le puer et relusent ses
yeux par nuit come chandelles. Le
lou sicome dit solinus porte en sa queue
un aguillon d'amours lequel il coupe
aux dents quant il se doute de sa proie
le loup doute les pierres en tant que
quant il ot deux pierres heutees en sa
ble il se sent de paour. Les faons du
lou sont amugles quant ilz sont nez les
quelz il arme et nourrit diligemment
Le lou mengut la terre quant il a grant
faim et il na point de proie et se muss
entre les herbes pres des buissons pour
haper les cheures et les brebis qui en
viennent mengier et brouter les feu
illes et mit aux brebis plus par sa
malice que par sa force et ne lui souf
fit pas de tuer une brebis pour son me
nier mais tue tout le troupeil se on lui

seuffe quant il a prins sa proie Il en ma
it et mussé souz terre ce que il ne puet
mengier et le reuent quevre quant il a
faim. Le loup corrompt la laine de la brebis q
il tue et la robe qui est faite de celle laine
est toute pouilleuse sicome dit ysidore.
Toute la nature du lou est contraire a la
brebis en tant que mentoit en une guene
une corde faite de boyaux du lou entre les
cordes faites de boyaux de brebis elle les
mengeroit et corromproit aussi come la
plume de leuile meslee avec les plumes
de coulons les destruisent et les corrompent
se elles sont longuement ensemble se dit
aristote. **Le liure chap par le du mulet.**
Mulet est ainsi appelle pource que
en aucun pais il tourne la meule
du moulin pour mouldre le ble ou ce que
on ymet sicome dit ysidore ou .vij. liure
Les juis dient que amas le nepneu
de epar fut le premier qui fit les asnes
faillir les humains pour auoir des mulez
contre nature sicome dit ysidore. Le mulet
en suuant la nature de sa mere est plus
grant et plus bel que nest l'asne mais il
est plus laid et plus peccieux que le cheual
Le mulet est brehaigne mais il est de grant
labour sicome dit plinius ou .xij. chap
de son .viij. liure. L'asne et la jument ne
ont point d'appetit de eulx coupler ensemble
chamelment se ilz ne ont este nourris en
semble en jeunesse. et pource on fait les
jeunes cheuaux teter les anesses et les
jeunes asnes teter les juments quant on
veult de eulx auoir des mulez sicome dit
ysidore. La mule qui est engendree de l'as
ne samaille et de la jument est forte et
a les piees durs et tient isnelment. Le
mulet est aspre de corps et de dur et de
estrange courage et les meilleurs mulez
qui soient sont ceulx qui sont engendrez

De la fine sauuaige et de lanesse prouee du mu-
let dit Aristote ou .viij. liure des bestes que
de tant come il soit plus deau de tant lui
proufite plus sabiande De Rechin il dit ou
xij. liure des bestes que le mulet nest pas
habile pour engendrer au lasne et la jument
dont il vient sont de froide nature et ceste
froideur adommacion sur la nature du mu-
let pourquoy il ne puet engendrer De Rechin
il dit que la mule a trois corps pour ce q
la matiere orde qui est hors de la jument
si se conuertit en nourriture de la mule et
le sang et le sang dont nature na mestier
est hors avecques son orme et cest la cause
pourquoy le mulet ne odore point lorme de
la mule siccome font les autres bestes De le
femelle la mule ne porte nulz frons mais
le mulet qui est plus chault pour ce que il est
masle engendre par aduenture en aucun
temps et en aucun pais et ce que il engen-
dre est moult estrange et contre nature si
come dit Aristote ou .xij. liure des bestes la
char du mulet est plus mauvaise adigerer
et a nourrir le corps que nest la char de
lasne siccome dit ysaac en ses dietes le fians
du mulet braye et ars et mesle avecques vin
autre Rechin le sang siccome dit dyastorides
et si vult son fians contre la pourriture de
le scorpiion siccome il dit. *Le .xviij. chap. parle de*
la souris
La souris est en latin appel *la souris*
les mus et pour ce est elle cy mise
entre les bestes dont les noms se comencent
par .m. la souris est engendree par pourri-
ture de lumens de la terre et crest son iustier
et appetisse selon le cours de la lune siccome
dit ysidore ou .xij. liure la souris selon d
aristote ou .viij. liure des bestes ne voit point
et se elle voit elle meurt et est une gloute be-
ste et pour ce elle est tost deceue par un pou
de viande ou elle se prent quant elle la sent
a l'odeur son orme est puante et emelmee

et sa morsure aussi et sa queue Des souris
dit plinius ou .xviij. chapitre du .viij.
liure que il en est aucunes fortes qui assa-
illent leur viande en leur fosse et la semussent
en yner et ont tres bon goust et bon sens de odo-
rer et en dust le masle et la femelle cueil-
lent les effors de ble et se chargent lune lau-
tre sur le ventre et l'autre la tire ainsi char-
gee par la queue sur son dos Insques a
leur caverne et ainsi elles demorent le vola-
bou. De Rechin il dit que il est moult de
manieres de souris dont aucunes viuent
es maisons les autres aux champs les au-
tres sur le fluage des eues les autres de-
ment une partie de lan et baillent l'autre
partie siccome le lan et combien que les sou-
ris soient nuisans si sont elles prouffitables
en medecine car la cendre en est bonne contre
la douleur des oreilles quant on la met de-
dent avec miel ou avecques hyssie et se
il ya aucune bête qui soient entree dedens
l'oreille le souverain remede est de y jeter
du fiel des souris avec vin autre tiede son
fians braye en vin autre garde les cheueux
de cheoir et se on le voit en vin il la sachele
ventre et sa pel queoit des mules qui sont
es talons. *Le .xviij. chap. parle de la martre.*

Martre est une beste plus grande q
la moustelle mais elle est de celle
façon et est une gloute beste et plume de
barat et de l'arcein siccome dit la glose sur
l'ulsieme chapitre du liure des bestes la
martre par prou moustie que elle soit
privee mais se on approche de lui elle get-
te son belin et mort De ceste beste dit ar-
stote que elle fait moult de myn apche
naulx et aux beaux et par espal amysmes
quant elles sont prames la martre se com-
bat contre les serpens et adoncques elle
menigne et se arme d'une herbe appelee
stue. *Le .xviij. chap. parle de la moustelle*

Moustelle est un nom grec et l'aut
autant adire en latin come loque
sonne sicome dit ysidore ou .xij. liure. ce
ste beste est moult malicieuse car es mai
sons ou elle nouvreit ses faons elle les
mue de lieu en autre affin que on ne
les treuve. la moustelle chasse les ser
pens et hait les souris et les menutut
et est deux manieres de moustelles dont
aucunes sont sauvages et les autres sont
privees qui habitent es maisons. et ne
sont pas si grandes come les sauvages
l'opinion est faulse de ceulx qui dient que
la moustelle conçoit et fait hors ses fa
ons par la bouche sicome dit ysidore ou
ou .xij. liure. la moustelle espie les petiz
oyseaux et menutut leurs eufz. Et ses
faons par aucuns cas sont desces ou
tues ou elle les tue et se reposte de
bne herbe sicome dit plinius. la moustel
le menue de la rue et se frote et puis se
ba haultement combatre encontre le bas
line et entre en sa fosse et le tue sicome
dit plinius ou .xxij. chapitre de son .viij.
liure. la moustelle encreisse de dormir aussi
come fait le lev. le fiel de la moustelle soit
estrange ou privee vault contre le belin
de la serpent qui est appellee aspis et ala
moustelle sa nature moult puante et tou
te chose qui put est contraire aux serpens
la char des moustelles vault contre belin
et la cendre de la moustelle arse est bonne
en medecine car elle fait issir de l'uterie
ceulx qui y sont par le belin de la serpent
qui est nommee aspis qui fait les gens mou
viv en dormant. ceste cendre aussi vault
contre la fistule. la moustelle court moult
tost et ale corps moult plorant et moult
et instable et ale de rouge et le vent de l'air
et change sa couleur. car en aucunes re
gions la moustelle est toute blanche par

especial en aucuns camps excepte le tout de
la queue qui est noir. Son more est belment
et manant et son orme put aussi come celle
de la souris sicome dit aristote. **Le liure du**
chat est **parle du chat**
en latin appelle murilegus et pour
ce est il compris entre les bestes dont les noms
se comencent par .m. le chat est ainsi appelle
pour ce que il chasse les souris et voit de nuit
come de jour et rendent ses yeulx clairs
en tenebres sicome dit ysidore ou .xij. liure
le chat ressemble au liepue de pres et de loe
et des oreilles atendant l'ouye et les dents se
rees et attues et la langue longue et tene
et plorant de la quelle il voit en sechant aussi
come font les autres bestes qui ont la langue
dehors plus come que celle de l'ours. Le
chat en sa jeunesse est moult joyeux et leger
et se prent a tout ce qui se bouge devant lui
et se jene a sa queue. mais quant il est
vieil il est moult pesant et ne fait que dormir
et espie les souris subtilment et les suit plus
par l'odeur que par la vue et quant il en
pourt bne il se jure et puis la menue. le
chat en temps de ses amours devient sauva
ge et ba bagant entre les autres et se com
bat pour la femelle et adont il bruit et are
moult laudement. Le chat est bne trescu
elle beste quant il devient sauvage et sen
ba au loys ou il chasse les commes et les au
tres petites bestes. quant on le grece de nuit
il chet tousiours sur ses pies et se blesse
pour souvent encheant sa fiance put mlt
fort et pour ce il la mussie sous terre et la
queuvre aux pies. quant il a belle pel il
sen glorifie et en devient plus hargne mais
quant elle est bruslee il demeure a l'ostel et
adment souvent que pour la baulte de sa
pel il est prie et estorche. **Le liure du**
chat **parle de la beste qui est dite pmure**
il est bne beste petite que on appelle

noticula qui a moult de pices et flaculles
et pource on la compte aucunesfoys entre
les bestes et aucunesfoys entre les oyseaulx
et Relust en tenebres come une chandelle
et par espail par deuoie mais quant elle
est en la lumiere elle est laide et obscure et
homst les mains de ceulx qui la touchent
et combien que elle Relust en tenebres de
fautes et homst les mains de ceulx qui la
touchent si fuit elle la clarte et la bet et la
de mut tant seulement sicome dit ysaie
ou .xij. liure. **Le .lxvj. chapitre parle
de l'asne sauuaige**
Asne sauuaige est en latin appelle onager et pour
ce est il en mis entre les bestes dont les noms
se comencent par .o. des asnes sauuaiges
sont en aufrigne grans et cruelz et habitent
es deserts et les mastres gouuernent les fe
melles et quant les petiz sont nez se ilz
sont mastres les grans mastres les chastrent
se ilz les peuent tenir et leur coupent les ge
mitours aux dens et pource les meres les
mussent en lieux seceiz. Des asnes sau
uaiges et des anesses prouees sont engen
drez asnes qui sont tres ynelz sicome dit
plinius en son .viij. liure. l'asne sauuaige
est une beste franche et folle qui a de coustu
me de hancer les boys et les montaignes et
combien que nature ne lui ait donne nul
les armes si se uir monte il le lion p force
legerement ou de force et le lou aussi. l'asne
sauuaige porte sa suief longuement iusques
a tant que il trouue eue a son appetit.
l'asne sauuaige le .xvj. jour de mars braut
prij. fois de jour et .xij. fois par nuit et
a ce fect on que adonc il est egnocce. Et
chascun jour il braut autant de fois come
il ra de eures ou jour et ainsi font ilz de la
nuit et pource les gens des boys s'enient les
tat du jour et de la nuit. l'asne sauuaige
a bon sens de odorer car quant il est en

amours et il ne fect ou est sa femelle j'no
te sur une Roche et tout le vent asoy par
les narines et par ce il fect ou est sa fe
melle. l'asne sauuaige quier moult dili
gemment es montaignes les herbes que
il aime et quant il les trouue il chate
de joye et nen part point tant come il y
ait siens se on ne len fait partir par for
ce de chasser il haut trop fort la compaignie
des gens et la fuit et aime moult les
deserts et les lieux solitaires. **Le .lxvj. chap
itre parle de onocentaure.**

Onocentaure selon la glose dessus le .xvj. chap
itre de ysaie est une beste monstrueuse qui
est engendree de asne et de tourel. ceste
beste est folle come est l'asne et ale tel que
come un tourel sicome dit celle glose. Le
philologe dit que ceste beste est compsee
de home et de asne. et a la figure de ho
me des le ventre en amont et par dessus
le ventre il a la fourme de l'asne et a ce
sacorde plinius en son .viij. liure ou il
maut moult de bestes contrefaites et en
tre les autres ceste. et dit que elle a figure
d'home et de cheual. les autres dient que
ces bestes contrefaites furent jadis ho
mes a cheual qui sont conuertiz en tel
les bestes sicome dit plinius. **Le .lxvij. chap
itre parle de oryx.**

Orix selon la glose sur ysaie est une
beste orde qui n'est pas nette pour mettre
en sacrifice selon la loy de moys et est
une beste come un chat de laine ou come
un lev qui dort tout yue et enuiesse de
dormir. plinius dit que oryx est une bes
te sauuaige qui au leue d'une estoille
qui est appellee la chienne la quelle selie
ne ou moys de juing se maut contre
celle estoille et la regarde aussi come se elle
la vouloit auoir et ce fait ceste beste a
pres ce que elle a longuement dormy

Selon Juuenal oryx est un orsel si cras q
sa grosse reboute le taillant du coutel qui
la tranche et est cest orsel come une gelme
de affoigne. Aucuns dient que oryx est
une beste bonne et nece pour mengier
no pas pour sacrefier selon la loy. plinius
dit ou tiers chapitre de son .viij. liure q
oryx est une espeece de cheure sauvage
et en ceste maniere ce n'est pas tout une
beste oryx qui parle ysaie qui dort tout
yueu et oryx qui est une cheure sauvage
selon plinius car toutes manieres de che
ures dorment pou et se esueillent de legi
er pouce que elles sont moult paoureux
ses. *Le .viij. chapitre parle de couaille*
Couaille est une beste mole qui porte
lame sur son corps et qui n'est
point armez et a un doulx courage et est
dite couaille pouce que au comencement
des sacrefices on ne faisoit oblacion de
autres bestes que des couailles sicome dit
ysidore ou .xij. liure. elles sont aussi
appelees brebis pouce que entre huit de
elles en ont deux plus haultes que les
autres et cestes cy les payans offroient
moult volentiers en sacrefice sicome dit
ysidore. Des brebis dit Aristote ou .v. li
ure des bestes que elles portent jusques
a .viij. ou a .viij. ans. et dit ou .viij. liure
que felles conuoient par deuers le vent de sep
tembrion elles portent des agnelz masles
et se elles conuoient vers le vent de midiel
les portent des femelles et telle couleu
come a la berne qui est sous la langue de
la brebis telle couleu aura l'aignel que
elle porte. Quant les vielles brebis se meu
uent alipoux en aucun temps de l'annee
cest signe de bon temps aduenir se dient
les pasteurs et quant les jeunes se meu
uent a ce fait auant que les vielles cest
signe de pestillance qui doit celle annee

venir sur les couailles. De Rechief il dit ou
viij. liure que les brebis encreissent de boyre
pouce les pasteurs leur donnent du sel pour
mieux boyre et en antompne ilz leur donent
du sel pour multiplier leur lait et quant
elles se tiennent par trois jours de mengier
et apres elles menguent fort elles encreis
sent plus en ceste leue froide leur est bone
et en yueu la chaude. les pasteurs conno
issent les brebis qui peuvent porter l'olacion
de yueu et felles qui ne le peuvent porter
car celles qui sont fortes estouent l'agelee
hors de dessus elles. mais les felles ne
le peuvent faire. la char des couailles qui
sont nourries en lieu trop moiste est mal
nasee et celles qui ont la queue trop lon
gue seussent yueu a plus grant paine q
celles qui ont la queue trop laige et
celles qui ont pou de laine et creisse ont
plus fort temps en yueu que les autres et
la lame des brebis que le lou mengue fait
venir les pontz ou drap qui en est fait. De
Rechief dit Aristote ou .viij. liure des bestes
que les couailles ont mains entendement
que les autres bestes a quatre pies et lon
mit le tonnoir et se une brebis est seule
elle auoit de paour du tonnoir auant qu'on
et pouce est ce bon de les mettre en famille
sicome dit plinius ou .xliij. chapitre de
son .viij. liure. *Le .viij. chapitre parle de*
Penthere est une beste. *la panthere*
qui est ainsi appelee pouce que
elle est ame de toutes bestes excepte du
dragon que elle hait moult on pource
elle se esioit en la compaignie des autres
bestes de son espeece et comenoit a sa pillace
tout ce que elle receoit sicome dit ysidore
ou .xij. liure car pan en grece est aduetout
en latin. Ceste beste est pinte par tout le
corps de petites figures rouges blanches
et noires et persee. Ceste beste faonne une

foye en sa vie et non plus car quant les faons
sont ou ventre de la mere et ilz sont pres de
issir ilz boient la mere et lui despressent le
ventre aux vngles et couuent que par dou
leur elle les mette hors avant son temps et
a la marie tellement appareillie que elle
ne faonne de plus ce dit ysidore et pource
dit bien plinius que les bestes qui ont grans
ongles ne peuent souuent faonner. Le
philosophe dit que la penthere haut le dra
gon et le dragon la fuit et quant elle a mie
ge elle se mussie en une fosse et dort par ny
jour et quant elle se esueille elle gette
une grant corbe et est de sa bouche une grant
odeur aromatique qui est si douce que tou
tes bestes la suivent excepte le dragon qui
se fuit en sa fosse pource que il ne sente
celle odeur car il la reputie son belin. De la
penthere dit plinius que elle et le tigre ont
leur grant beaulte en diverses couleurs et
en fine a des bons nous qui ont taches
blanches come la penthere et toutes bestes
se delitent en voir la diversite des couleurs
de la penthere et du tigre mais les bestes
ont grant paour de leur teste qui est tortue
et laide et pource ces deux bestes mussent
leur teste et monstrent leur corps seulement
pour tuer les bestes a regarder leur beau
te et par ce ilz les prennent et les mangent
combien que la penthere soit moult cruel
le si aime elle ceulx qui bien lui font si
come il compte plinius de celui qui getta
les faons de la penthere hors de une fosse
ou ilz estoient heus et la mere le mena hors
du desert en saillant devant lui et le remer
ciait a son pouoir. **Le .iiiij. chapitre parle du pource**
Dit siccome dit ysidore est une beste
tres fine plane de couleurs di
verses come la penthere et desire le sang et
la mort des gens et des bestes et a le corps
de telle disposition come la penthere et ny

a difference fors en ce que la penthere a
plus blanches taches que le pource siccome dit
plinius ou .viij. chapitre de son .viij. livre
selon aristote ou .viij. livre des bestes quant
le pource est malade il mengue du fians des
gens par medecine et pource les benens
si pendent de ce fians a un arbre et quant
le pource y monte pour le avoir les benens
le tuent le pource est une beste luxurieuse et
se couple chascunement a la liomeuse et de
ce est engendre le liepart come bastart et
aduoultre. le pource est trop cruel quant on
lui a oste ses faons siccome dit la glose sur
osée le prophete. **Le .iiij. chapitre parle**

des belues.
Dit le .iiij. chapitre de ysaie sont
bestes monstrueuses et contrefaites qui ont
sambulance de home et sont de aucuns apel
les homes sauvages et les autres les ap
pellent saturs et ysidore les appelle nubi
les pource que ilz se couchent a nuyt
les femmes et ont forme humaine par
dessus et forme de beste par dessous sic
dit papie et la glose sur le .xxxviij. chapit
de ysaie. Il est une autre glose qui dit que
les belues sont les singes qui sont bestes
monstrueuses et contrefaites et belues et ont
figures de home en moult de choses. **Le**

Dit .iiij. chapitre du pource
est une beste forme et nette amen
ger siccome il apert ou .xviij. chapitre du
livre d'entronomie pource est une beste cor
mue et barbue come un bouc et a une sa
viande et a le pie fendu et est sauvage
beste et moult fine et habite es loys et
es deserts. huc de saint victor dit que
pource est un oyseil petit et espez mais
selon la glose cest une beste aquatique pres

Le .iiij. chapitre parle des pigmeans
Dit le .iiij. chapitre parle des pigmeans
sont gens de petite es
tature car ilz ne ont que un couste de loy

et sont es montaignes de ynde qui sont pres
de lamer sicome dit papie mais saint au
gustin dit que les pigmeans ne ont que
demy couste de long et sont en age parfait
en leur tiers an et sont vielz au .vij. an
se combat contre les grues desquelles ilz sot
aucunes fois vaincus et si sont armes de fer
selon plinius ou .ij. chapitre de son .vij. li
vre les pigmeans habitent sous le ciel en
terre bien artempee et en montaignes saines
et bien ordonnees vers la partie de Agnilone
mais les grues leur font trop de ennuy les
pigmeans armes montent sur les montai
gnes et sur les cheuenes et ont des seiettes
et en temps nouuel ilz descendent a lamer
arguant ost et destournent a leur pouoir les
enss des grues et leurs jeunes faons et
dure ceste bataille trois mois et se ilz au
sent oultre ilz ne penent resister ala grant
multitude des oyseaux qui vient en ce pais
et quant ilz ont eu victoire ilz font leurs
maisons des plumes des escaules des cufs
des grues que ilz ont destonfites sicome dit
plinius Des pigmeans dit aristote que
ilz vivent et habitent en cavernes de sous
terre

Le .ij. et .ij. chapitre par le dux
Porc sicome dit ysidore ou .xij. liure
est une orde beste que se emple de
fians et de ordures et gist en la loe et en lieu
ort se repose les cheuenes dessus le dos du
porc sont appellez sayes par les quelles les
sanctiers courent leurs soulers il est porc
primez et si en est de sannaiges et les pores
primez qui ne sont pas chastes sont appel
lez vers et les femelles sont appellees truies
Les pores sannaiges sont appellez sangliers
sicome dit ysidore le porc naist atant ses
dens sicome dit gilles et quant il aperdu
un emul il est tost conquis et vit bien .xvi.
ou .xviij. ans et a moult de maladies et
quant il est malade il tient sa teste de travers

et quant il est couche en la loe il gist plus
sur le destre coste que sur le senestre le
porc engraisse en .xl. jours et par especiael
quant on le fait jeuner trois jours au co
mancement quant on le veult engraisser les
pores se entrainent et congnoissent la loe
lun de lautre et se lun crie tous les autres
courent a lui et se efforcent de le deliurer
a son pouoir les pores qui sont primez co
gnoissent leur hostel et y retournent au
seul sans mener et trougnent en alant
et en gisant et dorment volontiers quant
ilz sont trop gras les pores dorment plus au
mois de may que en autres temps et cest
pour les fumees qui se esmeuvent en eulx
et montent au ciel par la chaleur du
nouuel temps Du porc dit aristote ou se
cond liure des bestes que il ne gette point
ses dens et a le masle plus de dens que la
femelle De Rechief il dit ou tiers liure q
le masle fault la femelle quant il a huit
mois et la femelle faonne apres un an et
ce que le masle engendre avant que il ait
un an est moult faible De Rechief il dit que
la truie porte la premiere portee plus pe
tiz pourceaux que aux autres fois et quant
elle est trop grasse elle a peu de lait et mi
eulx valent les pourceaux qui sont nez en
y nee que ceulx qui sont nez en este et mi
eulx valent ceulx qui sont nez de jeune
mere que de vielle le ver qui est aas puet
saillir en tous temps mais plus au matin
que a autre heure De Rechief il dit ou
vij. liure que la truie donne la premiere
mamelle au premier ne et quant elle a
grant appetit du fait de nature elle ne lais
se point monter le masle sur lui jusques
atant que elle encline les oreilles longe est
bonne viande aux pores et par especiael q
ilz doient engendrer De Rechief il ad
ment aux pores trois maladies dont lune

est une apostume en l'oreille et l'autre en la gorge et l'autre ou pie et la char qui est en ce lieu est corrompue et vient celle corrupcion jusques au poumon et adonc il meurt ceste maladie vient soudainement et quant le porteur la voit il coupe le membre ou elle se prant on autrement elle ne pourroit guérir. Ilz ont une autre maladie qui est douleur et pesanteur de la teste et de ce meurt ilz communement l'autre maladie est flux de ventre et ceste a apame remede et les tue en .ij. jours quant les pores sont clos les meures leur sont closes et leur est bon le bain en eau bien chaude et les fumer de la baine qui est sous la langue. De rechies les pores menquent volentiers les tians mais se les traves en menquissent moult elle aduorassent come font les brebis sicome dit Aristote. **Le .ij. chapitre parle du poul.**

Poul est un ver qui est ainsi nome pour ce que il a moult de pie se dit ysidore ou .xij. liure de ver blese plus du mouvement de ses pie que il ne fait de son mors et est engendre des humeurs corrompus qui sont entre au et char qui issent avec la sueur sicome dit constantin en son diatrique il est aucuns pouls qui sont engendrez de humeur sanguine et sont rouges et gros les autres viennent de fleume et sont malz et blans les autres sont engendrez de humeur colorique et sont jaunes et longs et aguz et isnelz les autres viennent de humeur melencolique et sont pales et meures et tardifs ou il amoult de pouls cest signe de corruption gnale et de meselerie en celui corps. contre les pouls vault souvent l'auer pigner et netoyer son chief et les tue le baf argent et la cede du saulo et le plant ars mesle avec huile ou vin aigre sicome dit constantin. se ilz

viennent de froide humeur on les oste par orpm et huile et vin aigre ou par eau de mer ou salee avec vin aigre. les pouls des pourceaulx sont tresmammars car apres leur mors vient tantost la bescie si come dit ysidore ou .xij. liure. de tant come le poul mort plus fort de tant devient il plus meure. **Le .ij. chapitre parle de la pulce.**

Pulce est un petit ver qui fait moult de nuys aux gens et est dite pulce pour ce que elle se nourrit en la pouldre sicome dit ysidore ou .xij. liure. la pulce est moult legiere et se deliure de moult de perils nompas en couant mais en saillant et ne fait riens en ruer mais en este elle fait moult de mal aux gens. la pulce gette de soy petit enfz come lentes lesquelz elles monteplie son espee et est la pulce blanche quant elle naist mais elle devient noire soudainement. la pulce deslie le sang et perse la pel et la char pour loy auoir et en l'aprie ou elle mort elle laisse une tache rouge la pulce mort ceulx qui veulent dormir et ne espargne ne Roy ne pape mais assaut tous gñalment. le belin des puces est alu ne et feuilles de peschev selon constantin contre les pulces vault la colloquinte brasee et destrampée de yaue et gettee par le lieu ou sont les puces. l'odeur aussi des feuilles de l'alune les fait mourir la pulce nest pas legiere a prandre poce que elle sent legierement et quant il doit plouuoir elle mort plus aigrement.

Le .ij. chapitre parle de la licorne.

La licorne est en latin appelée麒麟 et pource est elle cy mise entre les bestes dont les noms se comencent p. la licorne est une beste tres cruelle qui ou milieu du front a une corne de .ij. pie de long si forte et si ague que elle

perse tout ce que elle fiert sicme dit ysi
dore ou .xij. liure . la licorne se combat
souuent contre le elephant et le tue de sa
corne que elle lui bonte ou ventre ceste beste
est si forte que elle ne puet estre prise par
la vertu des beneurs mais on mait une pu
celle ou lieu ou la beste repaure et quant
elle vient elle se va coucher ou giron de la
pucele et quant elle est endormie les benees
la tuent ou giron de la pucelle sicme dit
ysidore ou .xij. liure la licorne est si fiere
que se elle est prise on ne la puet tenir ne
garder mais se laisse mourir de dueil sicme
dit saint gregoire sur le liure de job
De ceste beste dit plinius ou .xxi. chapitre
de son .viij. liure que elle a une corne ou fr
la quelle elle lime et aguise contre les pie
res quant elle se veult combattre contre le el
ephant que elle haut et le fiert de sa corne
par le ventre car elle stet bien que cest lapi
mole partie la licorne est de la longueur
de un cheual mais elle a les jambes plus
cortes et a la couleur jaune comme le cors
de quoy on fait les tables a estruire Il est u
rs mameres de licornes dont une ale corps
de cheual et la teste de cerf et les pies de le
ephant et la queue de sanglier et a une
corne noire emmy le front de deux contes
de long et ne la puet on prendre une et
est appellee ceste beste monoceron . l'autre
est appellee euliceron qui est adire chienne
cornue et est une petite beste semblable a un
cheuvel et a ou frone une corne tres ague
l'autre est semblable a un bucf et est tachee
de blanches taches et a les ungles fermes
come un cheual et une corne emmy le fr
mais ilz ne sont pas si forts ne si fiere coe
sont les licornes sicme dit Aristotle et au
cune aussi . **Le .iiij. liure chapitre parle de la**

Sensue est un ver deau q
sue le sang du corps ou il se

prunt ce ver espie ceulx qui forment et se
boute en leur bouche se il puet et se prunt
aux dames qui y sont et quant la sensue
est plame elle goute le sang que elle a tire
pour suer de l'autre sicme dit ysidore ou
xij. liure . la sansue est noire et a aucu
nes lignes rouges et est mole et longue et
plaine . et a la bouche a trois carnes et a
dedens un turel par quoy elle suie le sang
la sensue se prent a choses belmeuses et
pouree quant on la veult mettre a un me
bre par medicine on la doit auant mettre
en ortues et en sel pour lui faire gouter son
belm se elle en apoint dedens son corps . la
sensue se prunt plus tost au membre en
temps chault ou en eau chaude que au
trement . **Le .iiij. liure chapitre du stellion**

Stellion est une petite bestelle q
est ainsi appellee pouree quelle
a le dos parut de diverses gouttes qui felu
sont come estoilles sicme dit ysidore ou
xij. liure . Stellion est si contraire aux esto
prions que ilz ont grans peours de lui avoir
ceste beste vit de la rose et combien quelle
soit belle s'est elle moult belmeuse et en
fait on moult de manuais outremens si
come dit plinius car le ven ou il est mort
fait venir les lantilles en la face de la per
sone qui le boit et pouree qui veult une
belle femme faire deuenir laide si lui donne
boire de tel ven mais on y puet remedi
par le moyen des eufs et par miel et par
boire le fiel du stellion boire en eau assa
de les moustelles . Stellion est une beste a
mamer de s'arde a quatre pies qui sont
larges et les dore fondus par quoy il rape
contre les murs et se boute dedens les cre
nasses ou il fait ses fosses et quant il est
vieu il mue sa pel come fait le serpent et se
muse en yver et lui trouble la veue mais
quant vient le temps nouuel il est de sa

fosse et tent ses yeulx vers le soleil jusques a
tant que par la chaleur du soleil toute lu
meur soit detastee qui lui trouble la veue
la glose sur le .xxv. chapitre du livre des
proverbes salomon dit que scellion est beste
tres ruelle sans ailles et sans plumes mais
elle rumpre a ses pies tres legierement tout
en hault des murs et des maisons. *Le .mij. .x.*

Serpent *chapitre parle de la serpent*
est ainsi appellee pource que elle
serpe et ba ostulclement sicome dit ysidore
ou .xij. livre. De la serpent nous auons
dit en dessus en ce livre sur la lettre de a
et pource nous nous en passerons brief
fors que aucunes de ses proprietes comu
nes. Sicome dit Jehan de saint gille la ser
pent doute un home nu et le assaule bestu
le belin qui tue le serpent est la saluie dome
a jeun. la serpent se combat pour sa teste ou
est le siege de son cuer la serpent est froide
et ba fin son ventre et renouuelle sa pel et
laiche la pouldre et arme les lieux ombra
ges et regarde de trauers et fient de la queue
et de la dent et ba nompas droit mais detra
uers et mussé la mesleue de la personne
qui la mengut. la serpent ne cesse de mo
nor sa langue et a souuent fam et estou
pe ses oreilles pource que elle ne ore la
bon de lenchantem qui la deult poandre
elle sifle auant que elle morde et est ennemie
des oyseaux et quant elle a gette son belin
elle le peurent. *Le .mij. .xj. chapitre parle de*

Serame est en moultre *la serame*
de mer qui par la doultour de son
chant tant les marmeres de mort sicome
dit ysidore. Selon la glose sur le .xij. cha
pitre de ysaie serames sont serpens qui
ont coeste et ailles. les autres dient que ce
sont poissons de mer qui ont forme de fem
me. ysidore ou .xx. livre dit que on faine
trois serames qui sont mortie bierges et

moistue oyseaux et ont ongles et ailles et
lune chante de sa bon et lautre jene de la
harpe et la tierce de son instrument que on
appellat tibia et chantoient si doultement
que elles faisoient les gens endormir et
puis les tuient. Selon la beute ces ser
mes sont les folles femmes qui mettent les
hommes apourete et leu font perdre corps
et arme. ysidore dit ou .xij. livre que en
arabie il y a serpens qui ont ailles qui au
rent plus fort que cheualx et sont appel
lees serames et sont si enuclmees quele
belin tue auant que on le sente. le plus
digne dit que la serame est en moultre de
mer qui a la forme de femme du nobil
en amont et par bas il a la forme de poisson
et agrant joye quant il fait tempeste et est
couuerture quant il fait bel et fait par son
chant endormir les marmeres et puis mote
en la nef et les porte en son lieu et les con
traint de coucher avec elle et se ilz ne le ven
lent ou ne le peuent faire elle les tue et les
mengut de telles serpens lit on en lhistoire

du grant alexandre. Le .mij. .xij. chapitre
Singe est une beste *parle du singe*
carnuse qui est en moult de chof
simulant a home sicome il appert en sa figure.
Le singe est moult sage astrologien car il
se esioist quant la lune est nouuelle et est
triste quant elle est plaine ou vieille. quant
la singesse a deux faons elle porte entre
ses bras celui que elle aime plus et lautre
sur ses espaulles se elle a neccessite de foin
et quant elle est contrainte elle gette celui
qui est en ses bras et est chargee de celui qui
est sur ses espaulles et ne puet foin et aissi
les benens si la prennent au denant. Il
est moult de manieres de singes dont aucuns
ont longues queues que nous appellons
marmotes. les autres ont visage de chien
et le corps de singe. les autres ont grans



cheueulx pendens et sont de legier aproua
sies. les autres sont qm ont la face plus gra
cieuse et sont moult enclins a jouer. les au
tres ont barbe ou visage et vne large queue
scome dit ysidore ou .xij. liure. Selon plin
ou .iij. chapitre de son .viij. liure le singe
est moult prochain a la figure humaine et
veult faire tout ce que il voit faire et se chausse
des soulers que les benens ont laisse deuant
lui tout de gre et par ce il est pris legierement
car il ne puet souer quant il veult po les
soulers. De Rechief il dit que les singes si
arment moult leu lignee et leu faons et
les moustrent acuelx de l'estel ou il demeu
rent et ont grant joye quant on les tient
et arment tous ceulx qm leu font bonne
chere. De Rechief il dit ou .xxij. chapitre
de ce liure que en Inde il ya singes tous
blans. Auene dit que le singe pariapea
uecques home en figure et en poil auene
le lou et en est aucuns qm font de manua
ises enfances et leu more est manua
is du chien et par especial de ceulx qm ont
queue. les autres sont bels partout deuant
excepte le visage et ont les dens aussi coe
en home et ont les yeulx bons et apers
et agus et les mamelles en la poitrine et
les mains et les pies come en homme et si
peuent aler sur deux pies car ilz ont talo
ou ilz se affichent come vne personne et
ce est pou tromue en bestes a quatre pies sice
dit aristote. la singesse a sa nature simila
ble a vne femme et la beorge du singe simila
ble a un chien et ses entrailles sont come de
un home scome dit Auene. le singe est vne
beste moustreuse et contrefaite mais elle re
presente la nature de homme. le singe est
de legier enseigne a saillir et a jouer et est
sammage et malicieux de sa nature mais
par batre et par lier on le aprouise car on
au balle vne chesne et vne boulette apoteu

et ne le laisse len pas aler ou il veult iusques
a ce que il soit bien aprouise il mengue de
toutes viandes et se delite en ordes choses et
gmeit les vers es testes des gens et les gette
en sa bouche quant il les treuve. le lion desire
la char du singe car il en guere de sa mala
die scome dit ysidore et plinius et scome no
uons dit cy deuant ou chapitre du lion. **Le**
estorcion .viij. chapitre de lestorcion
est un ver terrestre qm a un aguilon
en la queue et croquille dont il fient et espit
son belin et a teste proprete que il ne fient
ontques en la paume de la main scome dit
ysidore ou .xij. liure. lestorcion blande du
visage et point de la queue a la samblace
de ce ver est un buisson appelle estorcion q
il est bien poignant et plain de espines. Et
vne estougee plume de neux est aussi appe
lee estorcion. il ya aussi un signe ou ael qm
est appelle estorcion pource que quant le
soleil est en ce signe nous sentons les premi
ers aguillons du froit. De Rechief vne serente
qm est enuclmee est appellee estorcion p
ce que elle enuclme celui quelle fient. Des
estorcions dit plinius ou .xxij. chapitre de
son .xij. liure que leu belin mut moult et
blesse trois jours apres la porture et puis
tue de vne mort lante se on ny fait bon re
mede. lestorcion blesse plus au matin quant
il yst de son ptuis et que il est a peu que a
autre heure et a tousiours la queue appare
illee pour fient et n'est nul temps que il
ne muse se on lui en donne occasion et fient
de trauers et gette blanc belin. un autier
qm est appelle apolege dit que il est neuf
manieres de estorcions et tous pchault
temps ont double aguilon et sont les mas
les plus peulieux et par espal quant ilz
sont en amours et sont plus gresles et plus
longes que les femelles. De tous estorcions
le belin must plus armer mais que ilz soient

a jeun et quant ilz ont suet aussi. Ilz ont six
ou sept neurs en la queue et tant come il en y a
plus tant est le belin plus mauvais. Il y a en
affrique des estorpions volans sicome dit apo
lege. et en a len aucunefors aporte en ytalie
mais ilz ny peuent viure. Les estorpions fie
vent aucunefors les pourceaux qui meurent
tantost se ilz se loutent en leau apres le
cop. la cendre de lestorpion est bon remede
contre sa pointure quant on la lout en vin aussi
est luisse on il a more des estorpions. lestorpio
ne blesse nulle beste se elle na sang et est auis
estorpions qui en font. xj. a bne fors mais
la mere les menstut excepte un qui lui monte
sur la teste et la tue en vengeance de ses forces
et ce fait dieu et nature pour ce que telle
male beste ne se multiplie trop sicome dit
plinius en son liure. xj. Selon aristote ou
vi. liure des bestes les estorpions qui men
stuent choses enuelmees valent pie que les
autres. et les dragons qui menstuent les es
torpions ont tres mauvais belin. Il y a nist
de remedes contre la pointure de lestorpion si
come il appert ou. vi. de cest enuie. *Le*

vi. liure. m. x. chap. de la truie.
T est en latin appellee sus et pource
est elle cy mise entre les bestes dont les noms
se comencent par. s. la truie foule la terre
au giron et la truie se desous desoubz po
uoir les racines qui y sont elle faonne. y.
fors lan et fait aucunefors. xx. pourcelles
a un cop mais elle ne les puet nourrir et
les menstut aucunefors fors le premier
ne a qui elle donne la premiere mamelle si
come dit plinius la truie est une orde beste
et gloute et qui se entresse en la lre siue
dit aristote et la. vi. partie de sa viande
se conuertit en poil et en sang et quant
elle faonne elle crest et amengie car
tout se conuertit en lait et quant elle a
faone elle est moult fiere et se combat pour

culx contre le lou et toutes autres bestes
Le m. x. chap. de la truie.
Torel est un buef qui nest pas chaste
sicome dit ysidore. le torrel est une fiere beste
et melle qui a le poil crepe et recroquille et
le col gros et court et le dos tres dur et cobien
quil soit bien samage si part il sa fiert et
il est lie a un figuier sicome dit ysidore ou
xvi. liure. le torrel est moult orgueilleux et a
sa force ou col et es cornes et es espaulles.
sicome dit plinius ou. xli. chapitre de son
vi. liure la noblesse du torrel appert en son te
yaut et en son front corru et en ses oreilles
et en sa guise de combatre et en ses pres de
uant dont il menasse son aduersaire et en
gette la terre contre mont et en la gettant il
se esthaufe moult sicome dit aristote. Le
torrel a le fore tout fort aussi come un home
et est tout seul en sa pasture auant que il
soit en amour mais adonc il se acompagne
aux baches et se combat fort contre les au
tres sicome dit aristote ou. vi. liure des
bestes. De techief il dit que le torrel entresse
des bles et des herbes qui engendrent tantost
tez et qui lui coupe un pou de son cuir et sou
fle dedens pour leuer le cuir de la char et puis
lui donne bien a menger il en entresse moult
et qui le veult bien entresser sil lui donne
choses douces a menger sicome figues et
raisins. De techief il dit que le torrel fait
le contraire du cheual car il ne fait point de
dure se elle nest froide et eleve. De techief il
dit que les torreaux se combattent pour leuer
fumeles et celui qui a victoire sault sur la
bache sans contredit mais quant il est bien
asieilli et trameille de celui fait adonc vient
celui qui est harnai et se combat contre lui
et se il le harnai il va saillir la femelle en si
me de victoire. le torrel comence a saillir
les baches a un an ou apres. vi. mors le
torrel tant come il est a chaste est moult

fier et orgueilleux mais quant il a perdu ses
genitoires il est moult mal et peureux. le
torel a les nez plus fors que le bucf. car
tous les membres deuiement plus malz
a bne beste quant elle est chastree et pource
on treuve souuent en os ou cuer du torel
aussi come ou cuer du cerf sicome dit plu-
nius ou .xxxvj. chapitre de son .viij. liure
il est des torcaulx samuages qui sont plu-
couels que les autres et plus grans et plu-
isnelz et ont couleu fauve et les yeulx
rouges et le poil creffe et meurent leurs
cornes alenr bouillante luee apres l'autre
et ont le dos dur come bne pierre si que
on ne les y puet nauoir et chassent et pre-
ment les autres bestes et ne les puet on
prendre se ce n'est par fosses et quant ilz
sont pris on ne les puet aprouoir mais
se laissent mourir par despit. *Le .mij.*

xxxij. chapitre parle de trachelaphin
Trachelaphin est bne beste monstru-
ense et contrefaite qui est mortue tout et
mortue cerf sicome dit ysidore ou .xij. li-
ure ceste beste est de aristotelee appelee yro-
cerinus et est bne beste qui a grans oreilles
belues et la barbelongue soubz le manton
come un bouc et les cornes tortues et les
pies entieres come un chenal et est grande
et est moult forte beste sicome dit ysidore
ou .ij. liure des bestes. *Le .mij. xviij. chapitre*

parle de la taupe
Taupe est bne pe-
tite beste come un rat et ne voit
rien car elle na nulz yeulx et a le groin
come un porc pour fouir la terre. la taupe
menget les racines des herbes soubz terre
ou elle se nuist car elle hait le soleil et le
fuit et ne puet sur terre viure longuement
elle a la pel noire belue et mole et a les
cuissees courtes et les pies langes et les do-
ys separees aussi come en bne main toute
beste qui engendre son semblable si a yeulx

excepte la taupe qui nen a nulz apparence
mais qui coupeoit la pel subtilment et
trouueroit dedens les yeulx qui sont mus-
ses et dient aucuns que celle pel se font
quant la taupe veult mourir et voit et en-
ue les yeulx en mourant lesquelz ont este
cloz en son vivant sicome dit aristotelee. La
taupe a moult d'oe deffoubz la terre qui
est moult espesse et se elle a un homme par
elle senfuit bien loing sicome dit plu-
nius ou .xliij. chapitre de son .x. liure. *Le .mij.*

xxxviij. chapitre parle du tesson
Tesson est bne beste de la quantite du re-
gnart qui a la pel aspre et moult belue et
est ceste beste autrement appelee melote
sicome dit la glose sur les espitres saint pol
du tesson dit pluinius ou .xxxix. chapitre
de son .viij. liure que quant on le chassse il
retient son aleme et enfle sa pel pour se
soustennir le mors des chiens et les copides
lufons. le tesson congnoist la tempeste adue-
nir et pource il fait sa fosse soubz terre qui
a diuerses entrees et quant on vent venir
il estoupe de sa queue le pertuis deuers le
vent et laisse les autres ouuers. le tesson
fait en sa fosse sa pourueance pour viure
en ruer et se elle lui fault il vit de dormir
sicome dit pluinius. il est bne maniere de tes-
sons qui font leu pourueance contre ruer
mais quant le masle se doute que il en y
ait pou il se traime sa femelle et ne la lais-
se pas menget son faoul sicome dit le phi-
siologue mais la femelle pour la parure de
son masle se senfre et ist de la fosse par un
pertuis et il l'antre par l'autre et sans le
steu de son masle elle menget tout a son
uie. le tesson hait le regnart et se combat con-
tre lui mais le regnart qui ne le puet blei-
er pource que il a la pel trop dure fait sa
blant de fouir et entant come le tesson qui
est sa proie. le regnart son la dedens la

Lc. **Cy** chap parle de la tortue.
 Tortue est vne beste qui est enclose
 entre tres dures estailles ou elle se retrait
 quant on lui fait aucune moleste. Cest
 aucunes tortues deau et de terre/ celle de
 leau est enuclmee et mortelle/ et celle de
 terre ou de boys est nette et bonne a menger
 La tortue est laide et horrible a regarder
 et fait des eufz come lagelme/ mais Ilz
 sont plus pales et plus petiz et est vne beste
 a quatre pies qui sont petiz come les pies
 dune femme et a la teste petite coe vne coulennue



et l'estaille dure et tachee de diverses taches
la char des tortues de bois est medecable
car elle recouvre la vertu qui est perdue par
maladie et pour ce elle est bonne a ceulx qui
sont thysiques et etiques. La tortue de mer
selon aristote si mengut toutes choses et a
la bouche plus forte que les autres bestes car
se elle prent une pierre en sa bouche elle la
brise elle vient au Ruage et mengut les her-
bes et puis rentre en leau et se maint au
dessus pour faire son estaille de dessus sech-
au soleil car elle est trop pesante quant elle
est parfont en leau. De Rechief dit aris-
tote ou p^m. livre des bestes que beste qui a
plume ou estorce ou estaille si na point
de vessie car telle beste soit pou et ce que
elle soit se convertit en plume ou en estor-
ce ou en estaille. Mais de ce est exceptee
la tortue car elle a vessie et pisse et si a esta-
ille et poumon sanguin pour recepvoir ses
superfluites et si a fongions pres de la
vessie qui est moult petite. **Le. C^m. chapitre**
De la vache
La vache est la femelle
Du toriel et est en sa jeunesse une
beste folle et luxurieuse et est esmeue a lu-
pince a un an ou apres. Vng. mors selon aris-
tote et porte par neuf mors ou par dix et
ou p^m. elle veille. Les vaches demeuvent
aucunefois sauvages si que les pasteurs
ne les peuvent tenir et connoist on leur de-
sir d'amour par lenfleure de leurs bingles
et par ce que elles croient continuellement
et par ce que elles saillent sur le toriel et le
suivent par tout. De Rechief il dit en ce
livre que les gens dient que se la vache de
elle avant le p^m. mors le veal ne vit point
et naura pas ses bingles accomplis. La vache
vit bien .xx. ans et le buef aussi et quant ils
sont chastes ils vivent bien .xxx. ans. Le lait
de la vache est bon quant elle a veille mais
avant il ne vaut riens se elle en a equat

il se prant il devient dur comme une pierre. La
vache se couple au toriel apres ce que elle a un
an et quant les vaches ont plusieurs beaux
cest signe se dient les gens que il sera grand
pluies l'iver ensuivant les vaches vivent
ensemble et se une se depart de la compagnie
elle est en peril de estre perdue et mengee
des bestes. De Rechief en toutes bestes le mas-
le a plus grosse corne que la femelle excepte
la vache qui a plus grosse corne que le buef et
si a les cornes plus fortes que son masle mais
elles ne sont pas si grandes. Quant la vache
amale es pries on lui dit ondre entre les
cornes de hussle et de porz et de autres medi-
cines. De Rechief il dit que les vaches ne bo-
ment point de au se elle nest chere et nette
la vache est aucunefois malade de podagre
et en meurt et ce connoist on par ce quelle
baisse les oreilles et ne mengut point. La
vache quant elle est trop grasse ne veult la-
bourer et quant elle est meigre elle souffre
mieux son labour. Quant les mouches la
pourent elle lieue la queue et cuert plus
champs come toute emuee. **Le. C^m. cha-**
pitre de la vache sauvage
Il est des vaches sauvages sicome Tacape
aristote qui dit que en la terre de parcie les
vaches ont les cornes sur le col come un che-
val et ont le corps grant come un cerf et
ne ont nulles cornes ou se elles en ont el-
les sont petites et courtes. Derriere d'elles
le col et habitent es montaignes et sont
sauvages et ont moult beaux reins et la-
beue aque et ont un os ou aueu aussi come
le cerf et le chameel et cel os quant il se es-
chaufe il beute et muet les nerfs du au-
er et est cause de esmonuon la beste a lieue
et adont fondamentement elle lieue la teste et
saute legierement et cuert par les champs
liement. De Rechief dit aristote que quant
les rhens approchent trop pres de la vache

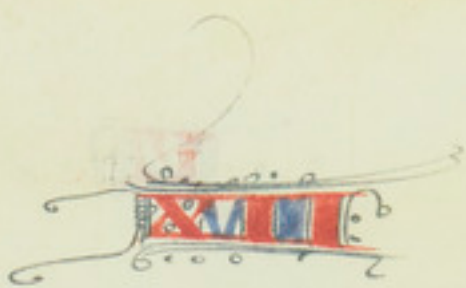
148
saurait elle gredre son fiancé sur eulz qui est si
chault que il les art et les fait frouir ensus de
elle et les autres chiens qui treuvent ce fiancé
si se occupent a le odorer tant que la bache se
fluit et ainsi elle est hape de peril de mort. **Le**

beel est. Cvi. chapitre parle du beel.

Lamisi appelle pour la berduie de son
aage se dit ysidore ou .viij. liure. le beel si
tost come il est ne se dresse tantost par sa ter-
tu et quere les mamelles sa mere pour soy
nourrir quant il est ne sa mere le lache et
le netoye a sa langue et lui coupe aux dens
une pel que il a ou fione aussi come a le che-
nal quant il est ne la quelle pel esmuet les
gens a amener par amours sicome dient les
expeimenteurs et tant come le beel ait ces-
te pel sa mere ne le veult aletev sicome dit
Alucene. le beel si aime sa mere et entent
sa voix et la suit et quant il la tene il la
fiert de sa teste ou ventre pour avoir plus
de lait et quant il est saul il sault et
tuerit moult liement mais il retourne
tantost a sa mere. De rechief dit Aristote
que le beel est bon a chaster quant il a un
an et qui ne le chaste en cest temps il de-
meure tousiours petit la maniere du cha-
stier est ceste que on mait le beel a terre et
lui envoie len le cuir a un coustel et fait on
issir hors les gemitours et lieue len le cuir
facme contre mont et puis on lie la playe
et se il y vient apostume on art un des gemi-
tours et en mait on la cendre sus lapostume
et elle guerit. Il ya en la mer une beste qui
a la samillance dun beel et pource on lappel-
le le beel de mer ceste beste faomme a terre et
ose du fait de nature a la maniere de un chien
et ne fait oncques plus que deux faons a
une fois et les nourrit de ses mamelles et
avant que ilz aient .xij. jours il les mait
en la mer et le aprent a nager ceste beste est
forte a tuer se elle nest ferue en la teste et

brut come un beel et dort plus fort que nulle
autre beste et ala pel come un beel aspre et
belue et quant il est estorche lappel retient
lodeur de la mer et se on la met sous lechief
de une personne elle la fait dormir par sa
vertu sicome dit plinius ou .viij. chapitre
de son .viij. liure. **Le. Cvi. chapitre parle de**

Lours.
Le ours est en latin appelle **Lours.**
ours et pource est il cy mis entre
les bestes dont les noms se comencent p. b.
le ours est ainsi appelle pource que il faomme
ses faons a sa bouche sicome dit ysidore ou .viij.
liure car selon Alucene lours mait hors ses
faons mpsur et sont aussi come une piece de
chav car la mere forme et ordonne en la lechant
de sa langue. la cause de ceste mpsur est
pource que la mere les porte trop peu de temps
car elle faomme au .xxxij. jour apres que elle a
conceu et mait hors ses faons aussi petis que
mouffelles. le ours a la teste fielle et a les
bras moult fors et les reins aussi et la auai-
ne fors tout droit moult longuement sicome
dit ysidore ou .viij. liure. les ours come dit
plinius ou .xxxij. chapitre de son .viij. liure
estraignent moult fort ce que ilz tiennent en-
tre leurs bras et sont en amours au comen-
cement de yner et ne se couplent pas ensa-
ble ou fait de nature a la maniere commune
des autres bestes a .iij. pieces mais se font
a la maniere des gens et puis se departent
lun de lautre et entrent en fosses separees
lune de lautre et au .xxxij. jour la femelle
fait ses faons et nen a oncques plus de b.
a une fois et sont come chav blanche qui
nest point fourmee et na ne yeulx ne pel
et est un peu plus grande chastune piece
que une souris et ny appert riens fors les
ongles. mais la mere les forme de sa langue
en les lechant. il nest riens que on voye
mame que les ours coupler au fait de na-
ture ou faomme car les masles se mouffent



xl. Jours et les femelles par quatre mois et he-
desient leur maison de branches et les cueurent
de fuelles et de moles choses et la se dorment
par .xiiiij. Jours si fort que pour en luy naure
on ne les puet esveiller et adonc ilz entres-
sent merueilleusement et est leur creisse
bonne contre le flux des cheueulx quant ilz
cheent de la teste apres ces Jours ilz se es-
ueillent et vivent de suiter leurs pies de
devant et quant leurs faons ont fait la
meve les estannent contre sa poitrine pour les
esthauser et les couve sous elle come fait
un oyseil. Un autre que on appelle theofra-
stus dit une merueilleuse chose que la char
de lours cuite en ce temps de quoy nous p-
lons creist se on la garde et qui adonc ouvre
vost le ventre de un ours on ne trouveroit
nul signe de grande force que un pou de vin
meu dedens ses boyaux. En ce temps il
a autour le cuer petites gouttes de sangz
nen puet on plus trouver en tout son corps
en temps nouveau ilz issent hors de leurs
cavernes et sont les masles moult cras et
ne stet on la cause come ainsi soit q long
temps par devant ilz ne aient ne ben ne
menge ne fort dormir excepte par les .xiiiij.
Jours devant. **¶** Quant ilz issent de
leur fosse ilz quierent une herbe et la men-
guent pour lasser leur ventre qui est trop
estreint. En ce temps ilz ont les yeulx bien
troubles pour les tenebres ou ilz ont este et
pour ce ilz quierent les mouches a miel et
les menguent et elles poignent lours en la
bouche de leur aiguillon et le font seigner
par le sang qui ist de sa bouche sa venue en
esilant. Lours a la teste fielle et pour ce q
par contrainte il se laisse cheoir de hault
sur le sablon il se tue et muert de legier les
ours ont le cuer emelme et pour ce on
ne mengut point de leur teste mais lart
on ou feu en aucune pais a celle fin q ceulx

qui en mengeroient ne eussent la rage de
lours. Lours se combat contre le toul et le
prend aux dens par les narines et aux cor-
nes par les patres devant et le tue a terre
par sa pesanteur et puis le tue et le mait a
mort et nest beste si malicieuse a mal faire
come est lours si come dit plinius ou .xxviij.
chapitre de son .viij. livre de lours dit an-
stote ou .viij. livre des bestes que il mengut
toutes choses et monte es arbres pour en me-
gier le fruit et brise les caiffeaulx aux mou-
ches et en menguent le miel et les mouches
les poignent es yeulx et en la langue et
lanchassent aucunes fois et menguent les
femmes par medisme et si menguent char
et se combat au cerf et au sanglier et au
toul et les mait a terre et ba tout droit sur
ses pies derrière contre en l'air et les prend
par les cornes ou par les oreilles et les fero
monter souvent. Lours est une beste preste
impaciant et se veut vengier de chascun
qui le touche et se il assault un qui laut se-
vu et un autre le fient il laisse le premier
et se prend au second et ainsi des autres
ensuiuent quant il est prins on mait devant
lui un bassin ardent pour le faire amolir
et le lie len de chesnes et le fait un jonez
le aprouise len par force de barres et ba
tousiours entour lestache ou il est lie et
suat ses pies par grans delices. Lours more
es arbres ou les mouches font le miel et y
fait un parais a ses ongles et en trait hors
le miel et le mengut et pour ce le benent
qui stet que lours y vient volentiers si fi-
t des pauls aigus au pie de l'arbre et ma-
it un grand maillet devant le plus de l'arbre
ou est le miel. Le quel maillet pent hault
et estoupe le plus du miel et quant lours
vient et voit que le maillet le mpeche il le
boute ensus du plus et le maillet se couche
et fient lours en la teste adonc lours moult

indigne le reboute plus fort et le maillet huent
de plus grant randon et le fiert en la teste plus
fort que devant et continue ceste bataille jus
ques atant que lours qui a fielle teste est tout
estonné et chet de l'arbre sur ces paulx agues
qui sont dessous fichies et la se tue et mait
a mort ceste maniere de prendre les ours racop
te theophrastus laquelle il dit des venemens de
germanie. *Le. Cij. chap. parle de l'ourse*

Lourse est une beste tres cruelle et par
especial quant elle a ses faons et on
les lui ote car elle en a grant diligence et
les laiche et les alaite et nourrit et se oppose
pour enlx contre ceulx qui mal leu veulent
faire laourse se separe de son masle quant
quant elle est grosse et ne retourne pdeus
lui jusques atant que ses faons sont tous
parfais et bien formees elle se mussé quat
elle est en amour et a honte de estre veue
en celui temps et le masle ne la point par
deners elle pour le fait de luxure puis que
elle est prains sicome dit aristote les ours
en buvant ne laichent pas leane come les
chiens et moult d'autres bestes ne ilz ne
la tuent pas come font les bues et moult
d'autres mais ilz la boient en mordant
sicome dit plinius on. lxxij. chapitre
de son. p. livre. *Le. Cij. chap. parle du*

Le Regnard est en latin ap *Regnard*
pelle vulpis et pource est il crimes
entre les bestes dont les noms se comencent
par. v. le Regnard enveloppe ses pies en
alant si que il ne ba onques droit mais
ba rousions de trame et en clochant car
il a les jambes de la partie destre plus cour
tes que celles de la partie senestre le Regnard
est une beste malicieuse et decenant les au
tres par fraude car quant il a faim il fait
semblant que il soit mort et prent les oyse
aux qui viennent sur lui pour le menger
sicome dit ysaïe on. xij. livre. le Regnard

a la pel moult velue et chaude et la gneue
de et grosse et quant le chien la prent elle lui
empe toute la bouche de poel le Regnard se
combat contre le tesson et fait son ordme en la
maison du tesson pour la avoir. Il habite en
fosses sous terre et chasse les bestes privees
plus que les sarranthes sicome dit aristote
on. viij. livre des bestes. le tesson est amy du
Regnard et se combat pour lui encontre le
tesson que le Regnard het naturellement et le
bunt souvent plus par fraude que par force
le Regnard est une beste gloute et pource
font nez ses faons amugles sicome ceulx
du lion et du lou et du chien car toute beste
gloute fait ses faons imparfais car se ilz ac
doient a naistre jusques atant que ilz seuss
sent parfais ilz tueroient leu mere par
leu glotonnie sicome dit plinius le Regnard
est ort et puant et rent le lieu brehaigne ou
il repaire il a la gorge et le ventre blanc et
le de Roux et si a son aleme puante et est
son mors un peu emuelme sicome dit plinius
quant les chiens le suivent il mait sa queue
entre ses jambes et pisse sur et puis lesteu
ent contre les chiens et quant ilz sentent
la puantise de son ordme ilz se retrouent et
le laissent aler et combien que il soit mau
vais et malicieus si est il proufiable en me
dicine sicome dit plinius on. xxiij. chap
tre de son. viij. livre car sa creisse et sa mau
ille valent contre les nerfs qui sont retours
son sang enure les condues et brise la pierre
es reins et en la vessie moult de autres
choses racopie plinius de la nature du
Regnard et en espal il dit que se un home
porte la langue du Regnard en un anel. il
ne aura point de mal es reins selon l'opi
nion des experimenter. *Le. Cij. chap.*

Les sont petites *parle des bestes.*
bestes qui souvent viennent en la
chasse et herbes et sont engendrez aucune

foye par corrupcion des humeurs aucune
foye par meslee de masle et de femelle et au
cunefoye par enfz sicome il apert des tortu
es et des estorpions et des lesardes selon y
sidore ou .xij. liure. le ver est ainsi appelle
pource que il tourne a toutes pars ou pce
que il yst de terre au temps nouuel qui est
appelle ver en latin. Il est vers de moult de
manieres car il est vers de eane et de terre
et de herbes come sont chemises et de arbres
come sont ceulx qui les percent et de bestes
et de char qui est corrupue et sont vers
de deue le corps comme ceulx qui sont eslo
uault et les aions qui sont es mains et les
pouls et les lantes qui sont en la teste qui
sont tous engendrez en la corrupcion qui
est ou corps ou dedens ou dehors. Il est
aucuns vers de terre qui sont longs et fins
et molz et coulans que les taupes chassent
soubz terre et aquoy on prent les poissons
quant on les mait a lameison telz vers
selon constantin valent a une personne q
est pasmee et qui a les nerfs retour et guet
contre le mors des serpens. Il est aucuns
vers qui nont nulz pices sicome sont les cou
lemures et les autres ont moult de pices
et sont aucuns qui nont ne neise ne ce ne
aveste ne sang et tous telz vers se meuvent
en humille et remuent en bin aigre sicome
de plinius et Aristotle. Il est aucuns vers
qui engendrent et aucuns qui sont engé
dez et ne engendrent point sicome la
salemandre et telz vers ne sont ne mas
les ne femelles. **Le .xv. chapitre parle du**

Le .xv. chapitre parle du
peut ver.
Un peut ver est en latin **peut ver.**
appelle vermiculus par diminu
cion et est tel ver come on treuve ou fust
et es fourrages qui est si mol que riens
nest plus mol quant on le touche et si per
ce le fust qui est dur come pierre. le ver est
engendre de humeur pource qui est ou
fust et est bil et mol et fin et est gresse

aubout et gros ou milieu et mort le fust oc
cultement et se tait en alant plus par la bou
che que par les pices et se plore legierement
et si na point de sanc en tous vers est le sens
de toucher et de pousser sicome dit plinius ou
lxxij. chapitre de son .xij. liure car si tost come
ilz sentent aucune chose ilz se arrestent et
sientent meure difference entre les saueurs
car ilz finent les choses ameres et salees et
si finent les choses douces et gmerent le
netessite les vngs aux dents les autres
aux ongles les autres au bec. les vngs en
cauent. les autres en sucent. les autres
en lechant et les autres en hument. Ont
leu viande sicome dit plinius en ce chapitre
Uipere **Le .xvj. chapitre parle de la vipere.**
est une serpent bellement qui est ainsi
appelle pource que elle faonne par force et
par violence sicome dit ysidore ou .xij. liure
car quant elle est prains ses faons si ne at
tendent pas le temps convenable pour la
mere mais lui desrompent les costez et en
issent en la tuant. On dit aussi que le masle
toute sa teste en la bouche de la femelle
en temps d'amours et lui gerte sa semente
par la bouche dedens le corps et la femelle
toute esthaufee de rage du luxure estaint
les dents et coupe la teste a son masle et ainsi
pour les faons meurent le pere et la mere
le pere en engendrant et la mere en faon
nant. De la vipere est fait le triacle qui
est remede contre le belin. De la vipere
dit plinius ou .xl. chapitre de son .viij.
liure que elle toute seule entre les serpes
se muisse es fosses soubz terre et toutes
les autres se muissent es pierres et es ar
bres. la vipere porte sa fum moult longue
ment et en fort yner elle se muisse bien p
font en terre mais elle laisse son belin
dehors et se dort jusques au temps nouuel
et adonc elle se esueille et yst hors de sa
tauerne et la queir du fenecul et en omt

ses yeulx qui sont troubles par les tenebres
ou elle a este par yueu. Il est une espece de
vipere que on appelle tyruis qui est moult de
luminous et se mussé en yueu aussi come le co
quodrilie et puis il oste sapel de ses yeulx
et puis de sa teste et apres de tout le corps
et ainsi il se renouvelle sicome dit aristote
ou .viij. liure des bestes. De technef il dit q
il est une maniere de tyruis que les serpens
furent combien que il soit bien petit et tout
le corps belu et ce que il mort pourrit ta
tost et tout ce qui est pres du mors aussi et
en judee on treuvee un petit tyruis de qui
le mors na point de remede ne de medecine
De la vipere dit saint ambroise en son exa
mon que cest la plus mauvaise de toutes les
serpens et quant elle est en amour elle
ba son leue et sifle pour appeller un poisson
que on appelle murene et quant ce poisson
est venu la vipere mure hors son belin et
puis se couple a la vipere charnelment et
quant cest fait la vipere reprunt son belin
et son tyruis a sa caveine. la vipere me
guit et anale en son corps une pierre et ce
qui la pcorment prement la vipere et leu
vent et prement la pierre dedens son
corps et en osent contre belin sicome dit
plinius De technef il dit que ceulx qui sont
nausés du dragon ou dune serpent qui
est appellee aspis si sont gueries quant on
mait la teste de la vipere sur la playe et
par lopposite ceulx qui sont blessez de la
vipere sont gueries quant on mait sur le
mal de la char de aspis car elle trait hors
tout le belin de la vipere sicome dit plinius
ou premier chapitre de son .xxij. liure
et a tant fine le .xxij. liure.

**Et commence le .xv. liure des proprietés
des choses qui traitte des couleurs des odeurs
des saueurs et des liqueurs.**

Dans que nous auons destuy
les proprietés des choses tant
spirituelles come corporel
les selon ce quelles peuent
estre venues auoir maniere
Il est maintenant temps
de dire aucune chose de au
cuns accidens qui ensuiuent les substances
des choses corporelles. Et pour mieulx pro
ceder en celle matiere nous dirons alaude
de dieu premierement de la couleur secon
dement de lodeur tiercement de la saueur
et quatriement de la liqueur. la couleur
est ainsi appellee pour ce quelle est pfaite
par la chaleur du feu ou par la chaleur
du soleil sicome dit ysidore ou .xxij. liure ou
elle est appellee couleur pour ce quelle est
coulee pour estre plus subtilment vuee et
encorporee ou corps ou elle est toutes
couleurs qui sont ou monde sont ou p na
ture ou par art fautes ou ordonnees sicome
nous dirons cy apres. Selon aristote ou
liure de metheores couleur est la extremi
te de la clarte du corps qui est bien termi
nee car le terme et la derreniere extremi
te de la chose corporelle visible si recoit
la difference des couleurs selon la nature
de la seigneurie des elements qui sont en
celui corps et la repente ala venue par
la lumiere qui fient dessus et pour ce dit
aristote que la couleur esmuet la venue par
la lumiere qui est sa perfection car la lum
iere est celle qui manifeste ala venue la na
ture de la couleur qui est es choses visibles
Et combien que telles choses soient bien
coulorees si ont elles besoin de lumiere
pour estre venues sicome il appert de nuit
ou toutes choses sont aussi bien coulou
rees come de jour mais on ne les voit
pas par defaulte de lumiere. Et pour ce
dit aristote ou second liure de lame que

la couleur pour soy manifeste si a besoin
de la lumiere mais la lumiere n'a point
besoin de la couleur pour soy manifeste
car elle se montre toute par soy. Et
pource dient aucuns que toute la cause
pourquoy une chose est visible cest la lumiere
car quant elle est ostee on ne voit rien
la couleur est en sa nature et en son esse
ce aussi bien en tenebres come en lumiere
car la lumiere ne la fait pas mais elle
enlumine l'air et la couleur et dispose l'air
a recevoir la semblance et l'impression
de la couleur et la porter jusques ala veue
ou ce fait le jugement des couleurs si ce
dit Averroes ou second livre de l'ame. Et
pource l'auteur de perspective ou de veue
meu chapitre du premier livre dit que
la lumiere est necessaire ala vision des
couleurs se ce n'est en une de deux causes
ou pource que sans lumiere la forme des
couleurs n'est point estandue en l'air ou
se elle y est estandue elle ne envoie point
en la veue sans lumiere pource il apert
que la lumiere n'est pas necessaire a ce
que elle soit veue et manifeste et pour
ce ne sont pas les couleurs pour neant
en tenebres car elles sont la perfection
de leur subiet aussi bien en tenebres que
en clarte mais la lumiere qui vient des
suns leur donne adornement et beaute
et les manifeste ala veue. *Le. ij. chap.*

Le fonde *parle du fondement de la couleur.*
ment de la couleur et la matiere
est une clarte tresbien terminée qui est
ou corps colorée et pource dit Aristote
que couleur est lumiere espee ceste
matiere de couleur est moiste qui est
clere de sa nature car secheur de la
terre n'est pas clere et la secheur du feu
ne dessent point ca bas si come dit Aristote
ou second livre de generation par
quoy il fault que ceste clarte qui est

la matiere de couleur soit moiste. Et
ceste clarte a trois differences car elle
est ou subtile ou grosse ou moienne en
tre ces deux. Et elle est moienne cest la
moiste de l'air qui ne habunde pas
molt sur la secheur de de la terre et
est meue de la moiste de l'air ou ceste
clarte moienne est la moiste de l'air
qui est molt alteree par la secheur
de la terre. se ceste clarte est subtile cest
la moiste alteree ala nature de l'air
et se ceste clarte est grosse adont cest la
moiste alteree ala grosseur et ala secheur
de la terre. *Le. ij. chapitre parle de*

Le est a con *la generation des couleurs*
siderer se la matiere des couleurs
est seche par excellence ou moiste par excel
lence ou moiste ou seche moieusement.
Et secheur ala seigneurie en ceste mati
ere et elle est transmuee par chaleur adont
en est engendree couleur blanche car cha
leur de sa nature estant et espart les parti
es de la matiere ou elle envoie et engendre
subtile clarte et cest ce que dit Aristote
ou. xij. livre des bestes. que chaleur engende
une blancheur de pou de humeur en matiere
seche si come il apert de la chaux et des
os ars. Et ceste matiere est transmuee par
froideur adont sera engendree noire couleur
car la froideur estraint les parties de la ma
tiere et les assemble et tant sont elles plus
obscures et plus noires quant la matiere
est moiste et elle est transmuee par chaleur
la couleur qui en vient est noire. car la cha
leur brule les parties moistes et les noie
si come il apert es buches vertes et no
ires dont il est noires fumees par la cha
leur du feu si come dit Aristote ou. xij. li
vre des bestes ou il montre que la chaleur
naturelle en transmuant matiere qui est
moiste est cause de noire couleur. *Le*
ij. chapitre parle de la blanche couleur

Quant la matiere de la couleur est mo-
diste et froideur ala seigneurie en
la tiens muant adonc est la couleur blanche en-
gendree siccome il appert de la neige. et en la ge-
lee et es cheueux chamuz qui sont blancs par
cause de froideur qui engendree blancheur en
moisteur et nompas en secheresse. Et pource
Aristote que blancheur est engendree de l'air
qui declme a moisteur par l'enuie de froideur
siccome il dit ou premier livre des bestes et quant
Aucours dit que blancheur est engendree de feu
cleu mesle avec un element transparent
cest a entendre de la clarte qui est souuent
blancheur de Aristote et de Aucours nommee
Et ainsi dit on que flamme est blanche et
les nues sont blanches cest adire que elles
sont cleres. **Le. 6. chapitre de des degres des**

Entre blanc et noir. **couleurs moienes**
a moult de couleurs moienes
selon la disposicion de la matiere et des qua-
litez actives et passives. car tant come se-
cheresse a plus de seigneurie sur la matiere
de tant est elle plus forte a esclavir et par
consequent a blanchir. pource que une chose
seche est ferme et espee et tant comme
secheresse y a moins de force et chaleur y en
a plus. tant y est blancheur plus tost engendree
diree et de tant come secheresse y est plus
grande et froideur y est plus forte. de tant
y est couleur noire plus tost engendree et
de tant come moisteur et chaleur sont plus
fors tant est elle plus tost causee. et quant
moisteur regne et froideur ala seigneurie
adonc est causee forte blancheur. et se la
moisteur est forte et la chaleur est petite
la nouvele n'est pas si grande. et se la moisteur
est grande et la froideur petite. la blancheur
n'est pas grande. et se la moisteur est petite
et la chaleur forte la nouvele est grande. Il
adient toutesuors aucune fois que chaleur
engendree blancheur siccome il appert de l'air

sur un euf qui blanchit au cuire et des cen-
dres qui sont blanches par la chaleur du feu
mais ce n'est pas son effect car sa nature est
de noier et se elle blanchit cest par accident
et pour cause de la matiere en quoy elle
est. **Le. 6. chapitre de la generation de la couleur**

Se le froid et le chaud. **leur moienne**
moieusement enuient en une se-
che matiere adonc est de necessite engen-
dree une couleur moienne entre blanc et
noir. car le chaud estant les parties de la
matiere pour y mettre blancheur. et le froid
si les estraint et les dispose a obscurite et ainsi
l'une et l'autre enuient en chascune partie de
celle matiere. et comment que chascun y
mette sa forme et par consequent ilz feront
une couleur moienne entre blanc et noir.
mais elle approchera plus en noir que en
blanc pour la matiere qui est seche et
par consequent elle est plus encline en no-
ir que en blanc. mais se la matiere estoit
moite et le chaud et le froid estoient es-
tants adonc la couleur moienne tiendroit
plus au blanc que au noir pour cause de
la moisteur qui est clere et tiendrait a blan-
cheur de sa nature. et se la matiere est mo-
ienne entre blanc et noir et le chaud est
plus fort que le froid adonc la couleur sera
plus noire que blanche. et se le froid est
plus fort elle sera plus blanche que noire
et se le chaud et le froid enuient egalmet
et la matiere est bien moienne. la couleur
aussi sera moienne entre blanc et noir.
Il appert doncques par ce qui est dit que
es couleurs il y a deux extremes. cest as-
avoir blanc et noir et cinq couleurs mo-
iennes entre ces deux et ny en puet plus
avoir ne mains aussi. car entre le blanc
et le noir le rouge est le moien et entre le
blanc et le rouge il a deux couleurs dont
l'une est plus pres du blanc que du rouge

et l'autre

et l'autre est plus pres du rouge que du blanc
et entre le noir et le rouge Il en va deux au-
tres dont l'une est plus pres du noir que du
rouge et l'autre est plus pres du rouge que
du noir et plus ny en puet avoir sicome Il

appert selon la verite. *Le .vij. chapitre parle
d'aristote des noms des couleurs moennes.*

Aristote des noms des couleurs moennes
et dit que la premiere est appelée pale et la
seconde jaune et la tierce rouge et la quarte
pourpre et la .vi. est vert entre le blanc et le
rouge est le pale pres du blanc et le jaune
plus pres du rouge. Entre le rouge et le
noir est le pourpre plus pres du rouge et
le vert plus pres du noir sicome dit Aris-
tote ou livre du son et de la veuille. *Le*

viij. chapitre des opinions des couleurs.

Aristote des opinions des couleurs
dient que lumiere est de la substā-
ce des couleurs et que couleur est une lumi-
ere incorporee ou corps ou elle est. la partie
du corps ou est la couleur a ces differences
car ou celle - partie est pure ou sans mes-
lee de parties terrestres ou elle n'est pas
pure mais est meslee avec telles parties
grosses. De rechief il est une lumiere pure
et l'autre obscure. l'une grande et l'autre pe-
tite. Quant doncques la lumiere qui est
pure et grande est recueillie en la clarte
extremite du corps adonc est en ce lieu en-
gendree blancheur qui n'est autre chose que
clere et grande lumiere en pure extremite
du corps sicome dit Albumasar et quant la
lumiere est petite et obscure elle cause noire
couleur en lextremite du corps qui n'est pas
pur. Ceste opinion declere la parole Aristo-
te et d'averoy qui dient que la couleur no-
ire est privacion de lumiere et blancheur
est lumiere pure et selon ceste opinion la
entre blanc et noir moult de couleurs dont
chascune puet estre deusee en moult de
degrez mais de ce je ne passe car Il n'y a

pas moult grant prouffit. Couleur donc
est une qualite deesse en lextremite du corps
par la nature de la meslee des qualitez des
elementz qui sont en celui corps la quelle cou-
leur est par la lumiere pntee a la veue pour
en juger. car sans lumiere la couleur ne pu
et monuoir la veue combien que par soy elle
soit visible sicome dit Aristote ou .ij. livre
de lame et n'est pas sa deffaulte se elle n'est
pas veue sans lumiere mais cest la deffaulte
des yeulx qui ne la peuent veoir. la couleur
est proprement en lextremite du corps com-
bien que elle soit dedens et dehors sicome
Il appert en un aucun deus quant il est aut
qui est blanc dedens et dehors et ou couve-
couleur aussi quant on le veit. Il est tou-
tesuors aucuns corps qui ont une couleur
par dehors et l'autre par dedens sicome le
poivre qui est noir dehors et blanc dedens
et es grains des pommes est il ainsi et es pa-
vois qui sont pantes dehors et no dedens
De rechief aussi come la pntee de la lumi-
ere fait l'air cler et son absence le fait tene-
breux aussi fait la pntee de clarte les choses
blanches et son absence les fait noires et
obscures. De rechief une couleur est seu-
lement es corps fermes qui sont de eux
mesmes bien terminees sicome pierre fust
et leure samblables. mais les corps qui ne
sont pas fermes et se terminent n'ont pas
par eux mais par autrui n'ont pas vraie
couleur sicome l'air et leau et leure sabla-
bles. De rechief les couleurs sont barrees
selon la portion que on leur donne et de tat
come elles sont plus proportionnees de tat
sont elles plus plaisans a veoir. De rechief
selon l'opinion des autres la generation des
couleurs moenne se fait par supposicion
des deux couleurs extremes qui sont plus
manifestes. De rechief en voyant les couleurs
il ne ist riens de l'œil mais la couleur mul-

tiplie sa samblance en lair et le moie fondai-
nement Insignes a l'ueil pour la veoir. De
Rechies toutes couleurs moieines sont enge-
drees de blanc et de noir. De Rechies la cou-
leur moieine est plaisant a la veue mais les
extremitez lui desplaisent sicome blanc et noir.
De Rechies la couleur des choses moustree lein
complecion car blanche couleur est signe de
froidure et noire couleur est signe de chaleur
sicome dit Aristote. De Rechies la variete
des couleurs bien proportionnees fait les
gens et les bestes esmerveiller et les boulei-
tiers Regarder sicome dit plinius de la pen-
there que toutes bestes Regardent boulei-
ers pour la beaute de ses couleurs. De Re-
chies la couleur fait la face de toute perso-
ne ou belle ou laide sicome dit Avicene et
povce dit saint Augustin que beaute est
une disposicion des membres avecques une
souefue et douce couleur. De Rechies se-
lon la couleur on juge des accidens de lame.
car pale couleur qui vient soudainement
est signe de paour et Rouge est signe de
honte ou de ire. De Rechies la couleur par-
fait et termine son subiet car se une cho-
se n'est coulourée elle ne puet estre veue ne
adusee. De Rechies la couleur aorne et
pare les extremitez du corps ou elle est et
pale et cuevre les laideurs. sicome il ap-
pert des couleurs ou des parures qui sont
es maisons. De Rechies la couleur se co-
forme a la lumiere come la fille a sa mere
car quant lumiere est grande et clere la cou-
leur se moustree mieulx et quant la lumiere
est petite la couleur en est plus orbe et mais
maissant a veoir. **Le. vii. chap. parle de la mu-
tacion des couleurs.**
La mutacion des couleurs se fait pour diverses cau-
ses sicome il appert es fruits et es arbres et
es herbes et es autres choses qui issent de
terre car les fruits sont deus au premier si-
come il appert des Roisins et des meures

et puis Rougissent. la cause de ceste varie-
te est pour la variacion de la chaleur na-
turelle et du soleil qui en diverses mani-
eres cuist la substance de telz fruits. Car
leure de la chaleur est au premier faible
et lente et ne puet digerer les parties
terrestres du fruit et povce est sa couleur
verte et crue mais apres petit appetit la
chaleur se force et digere mieulx la matie-
re et adonc Rougist le fruit et quant la ma-
tiere est bien digeree et meure le fruit no-
irait et devent bon a cueillir selon le pais
ou il croist. De Rechies mutacion de cou-
leur se fait es choses sensibles et en cuir
en poil et en ongles et en mieulx
autres manieres. car la couleur du cuir
se fait aucune fois par dehors et aucune
fois par dedens. par dedens elle se fait
aucune fois de humeurs. Aucune fois elle
vient des passions de lame quant les hu-
meurs se Refroident le cuir se devent blanc
ou pale et quant elles eschaufent le cuir
devent Rouge. De Rechies la couleur se
me par les passions de lame sicome par
paour qui fait la couleur pale. ou par
honte qui la fait Rouge. la couleur aussi
des gens vient de dedens eulx selon la nature
du pais sicome par nature ceulx de ethio-
pie sont noirs et ceulx de alemaigne sont
blans par la condition du pais. De Rechies
la couleur du cuir de la personne se meure
par moult d'autres causes. Aucune fois
par la maniere de la complecion sicome
les melencolieux ou par trop grant chaleur
du corps sicome les coleuignes qui sont
jaunes ou par la chaleur du soleil sicome
ceulx qui sont au chemin ou par corrupa-
on de humeurs sicome ceulx qui ont la jau-
nisse. De Rechies la couleur se varie au poil
et es cheueulx selon les diverses fumees
des complecions dont ilz sont causes car
le fleume les fait blans et le sang les fait

Rouge et melencolie les fait blancs et la bile fait noir. Les cheueils aussi demourent blancs par defaillance de chaleur naturelle s'icome es vielles gens et quant ilz demourent blancs au bout de hault premierement cest defaillance de chaleur. mais quant ilz comencent a blanchir par deuers la racine cest signe de fleurme qui est habundant en la beste. **Le. v. chapitre de la couleur des yeulx**

Ondoit aussi considerer la couleur des yeulx qui est noire ou pale ou brune ou perse et ceste diuersite vient de la clarte ou de l'obscurite de l'esprit visible ou par lumiere cristalline de l'oeil qui est trop petite ou trop profonde ou par superfluite de humeur blanche ou par indigence de lumiere des cotes qui sont sur la prunelle de l'oeil. car se il y a peu de humeur cristallin ou se elle est trop profonde et lumiere blanche fault ou est troublee et lumiere de la cote noire qui est sur la prunelle est plus forte que les autres les yeulx seront de noire couleur. Et se les causes sont au contraire les yeulx seront pales. Les autres deux couleurs viennent de la meslee des humeurs devant dices s'icome nous auons dit cy devant ou traitie des yeulx. On doit aussi penser la couleur des ongles car de leur nature ilz ont auoir couleur entre blanc et rouge et clere come on miroir. Et quant ceste couleur se mue en morte ou perse couleur cest signe de maladie s'icome nous auons dit cy dessus ou traitie des ongles. **Unsieme chapitre de la couleur blanche**

Amaintenant fault il dire aucune chose des couleurs en especial et premierement de la blanche couleur qui est le fondement des couleurs moiennes. Blancher est une couleur qui est engendree de lumiere clere et grande en une pure et clere partie du corps ou elle est s'icome dit Agazel et tant come la matiere est plus pure et la lumiere

est plus clere tant est la blancheur plus grande et est mame meslee avec son contraire la matiere dont de blancheur est la pure clere de l'extremite du corps ou elle est qui est au tuncors sec et au tuncors moiste. la cause efficient de la blancheur est ou chaleur ou froidure qui transmue celle matiere car se la matiere est plus seiche que moiste et elle est transmuee par forte chaleur la couleur sera blanche s'icome il appert de la chanvre et des os qui sont ars ou feu et se la matiere est plus moiste que seiche et elle est transmuee par forte froidure la couleur sera blanche s'icome il appert de la neige et de la gelee. car le froid blanchit la moiste matiere et noierit la seiche et chaleur blanchist la seiche matiere et noierit la moiste s'icome dit Aristote ou. xix. liure des bestes. De rechies blancheur est engendree au tuncors de la vie bien delie s'icome il appert de l'estume de leau et pource leau chaude fait le poil blanchir ce dit Aristote. Blancher en un corps vient de la fumee de la vie qui est retenu dedens les membres. et pource toutes bestes sont blanches sous le ventre s'icome dit Aristote ou. xix. liure des bestes. la couleur blanche se espant moult par les yeulx et es par la veue forment et la blesse et corrompt quant elle est trop blanche et fait au tuncors les yeulx pleurer quant on la regarde fort. Les couleurs moiennes ne se peuent mieulx fonder que en blancheur et tant come le fondement est plus blanc tant mieulx se tiennent les autres couleurs. Et pource qui veult parier de une maison il la blanchit premierement et puis y met les autres couleurs. Il est nist de couleurs qui appertient a blancheur s'icome pale perse bleu et moult d'autres s'icome dit les phisiciens qui parlent des couleurs des ormes. Il est une maniere de blancheur qui en latin est appelee caudor et en nostre langage n'a point autre nom que blanche. ceste

blancheur a moult de lumiere en sa forme et moult de pureté en sa matiere et est la plus excellante blancheur qui puet estre veue sans blesceur lueil. car les couleurs sous leurs deux meurs degez ne sont pas pures si come dit

Aristote. Le. vij. chapitre de la couleur flave

La couleur flave est engendree de foible blancheur qui tait en pou sur le rouge et est engendree en matiere bien attampée ou Regard de la couleur verte se dit Avicene car le vert se mue en flave couleurs fucilles des arbres en entompne pour le froid qui les touche et transmue leur humeur et y fait une couleur anormie qui approche de couleur blanche plus que ne fait le vert. Et pour ce dit Avicene que aucuns arbres verdissent en este et palissent en ruer si come le boye que la chaleur fait verdre en este et la froidure le fait palir en ruer. *Le. viij. chapitre de la*

Pale couleur est engendree de telles causes come est le flave mais il y a mains de blancheur et setait plus au noir et est en plus grosse matiere. pale couleur comance au blanc et se dedme vers le noir. ceste couleur aussi est engendree de aucuns accidens come de paour et de trop penser et de trop tranciller et de autres causes parquoy la chaleur de dehors est traupe dedens pour recouster nature qui est desce et ainsi la face et le corps par dehors demeure pale et descolorée si come il apert en ceulx qui dorment et en ceulx qui sont amourenx qui par force d'amour degastent leur esperance si conuient pour les recouster que la chaleur et le sang de dehors sen boyse au cuer et ce dehors est pale et mal coloré par ceste cause deuenement palle ceulx qui trop ieunent et qui trop labourent. *Le. viij. chapitre de la*

couleur rouge.

Rouge couleur tient le milieu entre blanc et noir et est auant long de l'un come de l'autre. la couleur rouge

est causee en la cleve extremité du corps par incorporation de une cleve lumiere qui anate et couleur de feu et est composee également du blanc et du noir. mais en Reluisant elle se acorde plus au blanc que au noir pour sa clarte qui est de nature de feu lequel Relust et espart la bene par sa couleur. Et pour ce une couleur bien rouge blesse la bene aussi come fait la blanche et si une couleur aux choses qui sont pres de lui. Et pour ce les couleurs de draps pendent draps rouges deuant la lumiere pour ce que les acheteurs puissent mains fuier de la couleur des autres draps pour la rougeur qui leur empesche la bene.

la rouge couleur est signe de chaleur combien que la rose qui est froide soit rouge par dehors

Le. x. chapitre de la couleur atrée.

Atrée couleur. Jaune et pumice sont ainsies tous en et y a pou de difference mais il a mains de blanc et plus de noir en l'un que en l'autre et plus de chaleur et mains de froidure. Selon que telle couleur est ematinee en plus subtille et plus cleve matiere de tant Relust elle plus et apert en elle et se la matiere est grosse et terreste tant apert mains ceste couleur. couleur atrée quant est de soy signifie chaleur atrée mais selon diverses compleacions elle signifie diverses choses si come dit ysaac ou traitie des ormes. car couleur atrée en orme qui a tenue et delice substance est signe de sante mais que la personne soit ieune et de complecion colerique et se la personne est fleumatique et melencolieuse. ceste couleur en son orme puet signifier moult de maladies si come dit Gilles ou. viij. chapitre du traitie des ormes. et pour ce une couleur signifie diverses choses selon diverses compleacions des gens deq sont les ormes qui ont telle couleur. *Le.*

xvi. chapitre de la couleur jaune.

Jaune couleur donne plus grant tainture

aux ligneures et aux humeurs que fait la ci-
trine et est signe de grant chaleur en une ome
et de sang mal attrempé ou foie et que la co-
le est meslée avec le sang siccome flappe en
ceulx qui ont la jaunisse qui ont l'orme jau-
ne en l'estame et les yeulx et la pel aussi. Les
orfeaux qui sont de chaudi et de colorigne co-
pleon siccome les orfeaux de pource ont le
fec et les pies jaunes et cest de la suohabü
dunce de la fumee colorigne que nature re-
gette a ses parties et leur donne celle coulè

Le .xviij. chap. parle de la coulèur du
vermillon est une coulè **vermillon**
pres de Rouge qui Relust et replandist come
feu car ceste coulèur a en soy moult de clarte
du feu et est sa matiere bien clere et pource
est elle si Relusant et ague. La matiere du
vermillon est une terre que on prent au li-
nage de lamer Rouge. la quelle terre est si
Rouge que elle teint et Rougist celle mer tou-
te et pour ce est elle appellee lamer Rouge.
et es bumes de celle terre sont trouuees les
Rouges pierres precieuses. Le vermillon est
nettoyé et séparé de la terre et puis moulu
et broyé entre pierres et destrampe du cleu
de un euf et puis on le met en peinture et
en estorpaure et par espal es grans lettres
et es comencemens et en la fin des livres.
Ceste coulèur est aguisee par le jus de une
herbe qui est appellee cortue en aucuns lieux
de l'estripture et de celle coulèur usent les
tantuierx plus que les estorpuans. On so-
loit aussi ceste coulèur aguisee par le sang de
un peat de cer aussi come on aguise la pource
du sang des molles et pour la cause de ce cer
est ceste coulèur appellee vermillon siccome
dit ysidore. Ceste coulèur se tient moult
fort ou elle se pent et len puet on apaiser
ouster que il n'y parre tousiours aucunement.

Le .xviij. chap. parle de la coulèur pumicee
a coulèur pumicee est entre jaune

et Rouge et a en soy plus de Rouge que de blanc
ne de noir et dechne plus au blanc que au noir
siccome il appert en la coulèur des pommes d'oree
qui sont de ceste coulèur. la coulèur pumicee
parmy la coulèur de pource passe en noire
coulèur siccome dit Aristote. Il ya en lamer
une maniere de moules qui sont moult peti-
tes desquelles on coupe les extremités et de
la ist aucunes gouttes Rouges dont on teint
la pource avec autres coulèurs et si en aguise
on les coulèurs Rouges et les autres coulèurs
pour teindre la soie. **Le .xix. chap. parle de la**
coulèur verte.

La verte coulèur
est engendree par chaleur en mati-
ere moienne entre sec et moiste mais elle est
plus encline en moiste que en sec siccome il
appert es feuilles et es fruis et es herbes et
pource il a moult de noir en la coulèur verte
et est la verdure des fruis et des herbes signe
de humeur crue et mal digeree siccome dit Au-
cune et ce appert car tant come l'humeur des
fruis est plus digeree et plus meure tant
plus appaise la verdure et vient autre coulèur
siccome blanc et Rouge ou noir ou jaune. la
coulèur verte est moienne entre Rouge et noir
et ce appert par tant car selon les natu-
res se la cole Rouge se doit convertir en mele
colie qui est appellee cole noire il la convert
avant convertir en la cole verte. la coulèur
verte est delitable ala veue car elle est composée
de nature de feu et de terre et la clarte du
feu qui est attrempée en vert plaist ala veue
et l'obstacle de la terre qui y est si assamblé les
yeux visible dedens les yeulx et ainsi la veue
prent grant plaisir et confort en ceste coulèur
plus que en nulle autre siccome il appert de
lesmerande qui conforte par sa verdure les
yeulx de ceulx qui taillent les pierres precieu-
ses et les metaulx siccome dit ysidore. la verdure
des feuilles et des herbes vient des parties
terrestres qui sont en elles lesquelles sont es

clarties et coulours par les parties du feu qui
sont meslees avec elles et combien que les
feuilles soient vertes et le fruit aussi si ne
le sont pas les fleurs car la matiere des fleurs
est plus subtille que celle des feuilles. la verte
couleur est moyenne entre rouge et noir et donc
grant plaisir a la veue et avant les reulpa
la regarder et les conforte et repare quant
ils sont greues et pource les cerfs et les autres
bestes sauvages frequemment volentiers la
verdure n'ont pas seulement pour pasturer
mais aussi pour la veue conforter et cest
la cause pourquoy les bestes sont bestes de
vert car les bestes sauvages qui arment la
verdure ne ont pas si grant paour deulx coe
se ilz estoient bestes d'autre couleur s'comme dit
Galian *Le. xv. chap. ple de la couleur violee.*

Couleur violee est engree en matiere
ou laue et la terre ont la seignau
rie et en choses qui ont humeur grosse et
froide s'comme il appert es violettes et ou plon
que aucune fois a ceste couleur par desus
combien que il soit blanc de sa nature. Ceste
couleur est signe de froideur et quant
elle est en une ome elle moustie que la
chaleur naturelle est estante en la persone
s'comme dit Gilles et quant ceste couleur est
en un membre cest signe que les humeurs
y sont mortifiees et de moult d'autres pas
sions s'comme dit cellui Gilles. *Le. xv. chap.*

Ceste *ple de la malice de celle couleur*
couleur est mauvaise es corps des
iens et des bestes car elle est signe de trop
grand froidure qui estant la chaleur naturel
le et comance a mortifier nature ou elle est
grosse trop grand habundance de sang puelen
colours qui hommist la couleur de la pel ou cest
signe de angouisse de aier qui ramaine la
chaleur du sang dedens le corps s'comme il ap
pert quant une personne est bleee ou ferue
fort sans playe que le sang qui se assemble

est pere et corumpu et oste la couleur na
turelle du cuer ou ceste couleur est signe de
defaulte de peir et de chaleur naturelle si
come il appert es ydropiques et en ceulx qui
sont ethniques s'comme dit Gilles. ceste couleur
aussi signifie douleur arthetique es jointu
res s'comme dit constantin. ceste couleur en
corps humain signifie moult de mauso e
signifie pou ou nul biens se premier etre
couleur come vert ou noir ne se mue en ceste
couleur par euvre de nature et pms quelle
se tourne en rouge et en jaune couleur mais
adonc cest signe que nature a victoire deffu
le mal s'comme dit Gilles. *Le. xv. chap.*

nde con parle de la couleur ynde.

Leur seymonte la peir en beaute
et a plus de nature de lair mesle avec les par
ties terrestres qui sont en sa composition que
na lair et pource telle est la couleur du
ciel et telle couleur est en matiere pure et
transparent s'comme il appert es saphins et
vient et es pierres qui sont appelees jacintes
et en asir qui sont de couleur ynde. *Le. xv. chap.*

chapitre parle de la couleur noire

La noire couleur est privacion de bla
cheur aussi come amertume est privacion
de douceur car blancheur est comancement
de toutes douceurs aussi come douceur
est fontaine de toutes saueurs s'comme dit
divisote. la noire couleur est engendree de
lumiere petite et obscure qui est encorporee
de lextremite grosse et non pure du corps
ou elle est. la couleur noire assemble et homist
les esperitz visibles et blesse la veue quant
elle est trop forte s'comme il appert en ceulx
qui ont este longuement en prison obscure
qui voient pou quant ilz en issent. la couleur
noire est fondee aucunes fois en substance mo
iste et chaude car la chaleur qui est plus
chaude noircist la moisteur s'comme il appert
des buches brues qui sont noires ou feu

Aucune fois elle est cause en substance froide et seiche car la froidure qui est plus forte si nourrit la seiche matiere et si blanchit la matiere moiste. car la froidure qui est plus forte si nourrit la seiche matiere sicome dit Auncene. Et pource la noire couleur est auant fois causee de froidure et adonc elle est signe de mortification et aucune fois elle est causee de chaleur et pource dit Gilles que une orme noire puet signifier plusieurs choses car elle est aucune fois signe que la quatrieme se depart du corps de la personne et aucune fois elle est signe de mort quant elle est noire en fièvre ague sicome dit Gilles le phisicien. Il est auant autres couleurs qui sont comme nables a art de peintures de lesquelles aucunes sont naissantes es baines de terre et les autres sont composees par art et de celles nous dirons aucunes. **Le. xviii. chap. ple du smope**

Sinope est une couleur rouge qui se premier trouuee en la mer pres de la cite de sinope et pource est ceste couleur appelee sinope sicome dit ysidore ou vbi. liure. Il est trois especes de sinope dont l'une est plus rouge et l'autre le est mains et l'autre est moienne en rougeur sicome dit ysidore. la premiere est appelee rubrique pource quelle est rouge come sang et croist en moult de lieux mais la meilleur croist ou lieu denant dit. **Le. xix. chapitre parle du pigment**

Pigment est ainsi appelle sinque et est ce de quoy on fait la couleur dont on escript le chief des liures et est cueilli ou riuage de la mer rouge ou pais de phemie. ceste couleur est copree entre les couleurs fantes pource que elle est composee aucune fois de sinope et de autres choses meslees ensamble sicome dit ysidore. **Le. xx. chap. ple de la mine**

Mine est une couleur rouge que ceulz que tirent trouuerent premierement en ephese mais il en ya plus en espaigne

en mille autres regions sicome dit ysidore. **Le. xxi. chapitre parle du smobre**
Smobre est de nome du dragon et de lelephant car selon Auncene quant le dragon lie de sa queue les jambes de lelephant. Le elephant se laisse cheoir sur le dragon et le sang du dragon bouillit la terre et toute la terre que le sang touche demient smobre que Auncene appelle sang de dragon et est smobre une poudre de rouge couleur sicome dit ysidore. **Le. xxii. chapitre ple de la prassine**

Prassine est une terre verte come un poivre et cest la meilleur qui soit en libie sicome dit ysidore. Il est une especie de ceste couleur que on appelle en grec crisotane pource que on trouue lor auetignes lui et le trouue len en Armemie. mais celle qui croist en macedoine est plus approuuee et la fouist on entre le metal de aram et quant on la trouue on sct bien que il ya la mine d'argent. car les baines de lui et de l'autre ont compaignie et amistie ensamble sicome dit ysidore. **Le. xxiii. chapitre ple de saude**

Saudeche cest en une isle de l'archelamer rouge qui est appelee topazion et est de la couleur du smobre mais il a odeur de soufre et le trouue len entre lor et l'argent et est de tant meilleur come il est plus rouge et come il sent plus le soufre sicome dit ysidore. **Le. xxiv. chapitre parle de l'arce**

Arcenic ou orpiment est ainsi appelle pource que il a couleur dor et est cueilli en un pais qui est appelle pont arcenic est de matiere doree et celui qui miens a couleur dor est meilleur et plus pur et celui qui est plus pale nest pas si bon si come nous auons dit cy denant ou traitie des baines de terre de l'orpiment. **Le. xxv. chapitre parle de l'otte**

Otte croist en l'isle de topazion ou croist le saudeche mais de l'otte on fait aucune fois le smope par feu en moles neuues envelopes en

bonne et tant come il ait plus ou feu tant mieu
eulx vault sicome dit ysidore. **Le. xxxij. chap**

Couleur de la couleur ynde
en yndian qui ont les racines ficees
en fange et en limon et a eslime qui se tient
ace limon ynde est de couleur du ciel qui
est moult belle et a un pou de couleur de po
pre meslee avec. Il est une autre maniere
de ynde dont ont cely qui teignent le po
pre lequel ynde nage dessus eslime et les
ouvriers le prennent et le seichent pour met
tre en encre sicome dit ysidore. **Le. xxxij. chap**

Chapitre de la couleur

Ainsi appelle pource que il est noir et
est necessaire a usage de peinture et est cöpte
entre les couleurs fientes car on le fait de
sue sur pierres ardens. et y mettent le pam
tres de la glux avec pour estre plus delus
les autres y mettent charbons de brel ser
ment de vigne brues avecques la glux. les
autres y mettent lie de vin bien rouge sice
dit ysidore. l'encre a estripre est autremp
et aguisse par arrement lequel a moult de
vertus sicome dit le plateau et come nous
avons dit de dessus ou. xv. liure. **Le. xxxij. chap**

Couleur de la couleur melme
melme est blanche et est sa matiere
trouuee en liste de melos et pource est elle ap
pellee couleur melme sicome dit ysidore. les
pamtres ne ont point de ceste couleur po
ce que elle est trop grace selon ysidore. **Le**

Ainsi est. **xxxvi. chap** parle du fait
une couleur fiente que les femmes
mettent sur leur face pour lui donner coule
et beaute apparant et si est ceste couleur com
posée de moult de choses. **Le. xxxvi. chapitre**

Couleur de la couleur asur
est fait de fort vin rouge gerte sur
plates de plon qui sont mises sur serment
de vigne blanche. En ceste maniere fait on
le vert de gris car sur plates d'arain on met
du fort vin rouge et les laisse len emouiller et

le Roy qui en vient est vert de gris qui meurt
et tinge la char morte de sa nature. **Le**

Couleur de la couleur de la couleur de la couleur
couleur de pourpre est dite pour sa
pente et pour sa lumiere car elle creste es
pays du monde que le soleil enlumine plus
proprement. ceste couleur est aguisse par
goutes de saulz qui issent de la taille de une
maniere de moules qui sont dedens la mer
de cellui pays sicome dit ysidore ou. xv. li
ure ou chapitre des teintures. Il est mult
autres couleurs tant simples come meslees
de quoy ont les pamtres et les teinturiers
mais nous en avons recite les plus nobles
et pource il soufise de ceste matiere quant
aput. De toutes ces couleurs parle ysidore
ou. xv. li. et ou. xv. li. liure. et plinius en son
xxxvi. liure des le. xv. chapitre. Insignes
au. xxxvi. les teinturiers ont de couleurs
en colorant les draps et les laines et les
pamtres en ont en faisant les images.
lart de peinture fu premierement trouue
en egipte en pourtrauant l'ombre de un homme
de lignes contre un mur et puis le firent
de simples couleurs et apres ilz se estudie
rent a le faire de diverses couleurs et la
maniere de les assor. Encore tiennent les
pamtres la maniere de ceulx qui trouvent
cest art car quant ilz veulent faire une ima
ge ilz la pourtraient premierement et puis
y mettent les couleurs sicome dit ysidore ou
xvi. li. liure ou chapitre des peintures. **Le**

xxxvi. chapitre parle des odeurs
apres les couleurs il fault dire au
une chose des odeurs. Odeur est une vapeur
fumeuse qui est de la substance de la chose
odorable qui par l'air monte au cerveau et
esmeut le sens de odyer car l'odeur esmu
et le sens de odyer aussi come la couleur es
mue la veue de ce que le sens de odyer re
come l'odeur parfaitement quatre choses y
sont requises. cest assavoir chaleur que es

muet la matiere a la matiere souffisamment
 Asposee. et l'air pur qui porte la fumee et le
 ceruel bien Aspose pour la Reception. la chaleur
 d'ouques est cause mouuent et la matiere est
 cause d'ouques et l'air est cause portant et le cer
 uel est cause receuant de la fumee odorable et
 se elle est bonne et aromatique elle lui donne grant
 plaisir. la chaleur d'ou fait l'odeur et le froid
 l'empesche car il Restraint l'air et ne laisse l'odeur
 se espandre parmy l'air. Et pource les mauua
 ises odeurs come des fumees et des autres ce
 luy ne puent pas si fort en yuer come en este
 De Rechef quant la matiere est bien subtille
 et bien d'oussant a la chaleur l'odeur en est plus
 legierement et quant la matiere est grosse et rude
 elle ne donne point d'odeur sicome la pierre
 qui pour sa duree ne donne odeur ne bonne ne
 mauuaise sicome dit Aulcune. De Rechef
 l'air est necessaire a l'odeur car se il est subtil
 et delie il Recoit de legier l'empresme de l'odeur
 mais se il est gros et corrompu il ne la Recoit
 pas si tost. et quant il la Recoit il ne la laisse
 pas legierement espandre parmy soy. De
 Rechef a l'odeur est necessaire le ceruel ou
 est le nerf sensible ou se fait le Jugement des
 odeurs car se ce nerf est mal Aspose ou blesse
 ou corrompu ou estoupe de humeurs il ne
 puet bien Juger des odeurs sicome l'appert
 de ceulx qui sont melencolieux et mal cople
 aomez qui sont plus boultentiers en lieux
 ois et puans que entre bonnes odeurs l'appert
 aussi en ceulx qui sont mutilles qui ont les
 nerfs sensibles blessez. et pource ilz ne sentent
 point les odeurs. l'appert aussi es meschans
 et en ceulx qui ont dedens le nez une maladie
 que on appelle polipus qui ne sentent nulles
 odeurs pour les humeurs qui leur estoupet
 les narres si que l'odeur ne puet passer Jus
 ques au nerf sensible qui est au ceruel. la
 fumee d'ou qui est de la substance de la chose
 odorable est la matiere de l'odeur. et pour ce
 selon la Diversite des fumees sont les Differences

des odeurs. Il est trois manieres de fumees sic
 me dit ysaac en ses Dietes. dont l'une est aussi
 come tousiours en Repos et ne se bouge ou pou
 ou neant en l'air sicome est la fumee de la pce
 qui pour cause de sa duree et de sa froideur
 ne declare point sa completion en l'air. l'autre
 fumee est moult mouuant qui par chaleur
 est du corps odorable et monte en l'air legiere
 ment et se la substance de celui corps est pure
 et nette l'odeur sera souueue et aromatique
 sicome il appert en l'ambre et es especes. et se
 la substance est orde et meslee avec corruption
 l'odeur sera mauuaise et horrible a sentir a
 nature. et ceste odeur mauuaise est dulle
 dont l'une est appelee gresue. et l'autre est ap
 pelee puante. la tierce fumee est moienne qui
 est causee par moienne chaleur de la substance
 du corps odorable. et se la substance est pure
 l'odeur sera moyennement souueue et aroma
 tique sicome il appert des pommes et des roses
 et des violettes. et se la substance n'est pure lo
 deur sera forte et en partie puante sicome
 est l'odeur des aloes et du soufre et de alun.

L'odeur dont aromatique est causee par
 chaleur qui tuit la fumee plus pure qui soit
 ou corps aromatique et la monte plus en l'air
 et l'air la porte Jusques au ceruel. et pource
 que ceste odeur se fait par chaleur d'ou les
 matieres que toute chose aromatique est de sa
 nature chaude. car l'odeur de vin aigre et de
 la rose qui sont froides choses si se fait par la
 chaleur qui en tient es parties qui sont plus
 pures et plus subtilles. les odeurs ont deux
 extremittez cest assauoir odeur aromatique
 et odeur puante. et se entre ces deux il y a
 odeur moienne qui soit egalment distant de
 l'une et de l'autre selon Euson et entendement
 toutesuoyes ne l'appert pas le sens de odorer
 et pour tant dit ysaac en ses Dietes que le
 sens de odorer ne apparroit point les moien
 nes odeurs ne plus que les poissens aparo
 uient les moiennes couleurs. car aussi come



les poissons qui nont nulles paupieres ont
 tousiours les reulx ouuers parquoy lesperitibi
 sible est tellement esparz que ilz ne peuent ap
 parcevoir les couleurs moiremes. Aussi les
 narines qui sont tousiours ouuertes ont les
 peut odorable que elles ne peuent coprandre
 les moiremes odeurs que l'odeur grieveuse ou
 forte n'est pas proprement moireme entre
 odor aromatique et odor puante car forte
 odor est contenue sous puantise s'icome dit
 ysaac en cellui liure toute l'odeur donc qui
 est comprise par le sens de odor est ou aro
 matique ou puante et puint grant plaisir
 en la bonne odor et fuit la mauuaise a son
 ponon et apourt plus tost la bonne odor que
 la mauuaise a son ponon car la bonne est cau
 see de plus subtilles fumees que la mauuai
 se et par consequant elle passe plus tost ius
 ques au ceruel. **Le xxxv. chap. de l'odeur**

Odeur puante vient de corrup **puante**
 aon et est vne fumee qui vient de
 chose corumpue et corrompt l'air et blesse les
 esperis et les corrompt quant elle vient ius
 ques a eulx car aussi come la bonne odor
 donne consolation aussi la mauuaise donne
 desplaisir au corps et a l'esprit s'icome dit ysa
 ac car toute corruption est desplaisant a na
 ture et cest certain que toute puantise vient
 de corruption la chaleur non naturelle qui
 fait bouillir les humeurs est cause de corrupti
 on et de puantise et quant la personne est
 nomme de telles choses elles engendrent en
 lestoniac vne tresmauuaise pourriture dont
 il monte vne fumee qui trouble le chief et fait
 puer la bouche et quant humeur seulement
 est cause de la corruption adonc est engendree
 vne odor qui est forte mais elle n'est pas pu
 ante et est mauuaise chose de estre nourri de
 telles choses mais le peril n'est pas si grant
 come de estre nourri de choses puantes s'icome
 dit Galien. Et se puet on veoir es poissons
 fies qui aucunes leuz chaleur naturelle ont

une forte odor mais si tost come elle leur
 fault ilz sont tous puans et quant le pois
 son est cuit il perd son odor forte mais se
 il est puant il ne la perd pas par cuire.
 puantise doncques est protestacion de matiere
 corumpue et moustre le default de chaleur
 naturelle et corrompt l'air et les esperis du
 ceruel et esnuet les gens a comz et fait
 dolour le chief et destrumppe toute la comple
 cion et donne enuieux et desplaisance atous
 les sens des gens et des bestes et pour ce fu
 rent les poissons les nasses vielles et pu
 tes et entrent en celles qui ont bonne odor
 s'icome dit ysidore les mouches aussi heent
 toutes choses puantes le tesson aussi laisse
 sa fosse pour la puantise du fians du renard
 s'icome dit plinius la puantise aussi cor
 rupt les esperis et les neisse s'icome flapper
 es meschaux de qui l'air corrompt ceulx
 qui sont sains la puantise de la chandelle
 estant fait aduortiv vne fumee premeise
 ella sent s'icome dit aristote la puantise pu
 et bien estre si forte que elle estant vne per
 sonne subtilment car il est vne serpent de
 qui la puantise tue ceulx qui la sentent aus
 si come le basilique tue par sa veue s'icome
 dit Aruene la puantise aide aucunes fois p
 aident car aucunes choses medecinales sot
 puantes s'icome aloes et soufre et moult d'autres
 qui valent en moult de medecines car ilz
 auoient pour cause de samblance les hu
 meurs pourries ou qui sont disposees ap
 viture et les boue hors du corps la medea
 ne dont qui est puante boue hors la pu
 tise car nature en a si grant horreur que
 elle boue hors et l'un et l'autre la puantise
 aussi de l'ame arse ou de feulx ou de corne
 de cheuure bault aculx qui sont en litavie
 quant on leur maint au nez s'icome dit con
 stantin car les esperis ont orreux de telle
 puantise et sensfuient au dedens du ceruel
 ou est la cause de la maladie et de leur pnce

nature est reconfortee contre la maladie et di-
gere plus tost la matiere de lapostume qui
estoit cause de celle litargie siccome dit costan-
tin. Et combien que bone odeur ne soit point
contraire ala nature toutesuoyes est bone puant-
tise contraire ala nature siccome la puantise de
lail qui enchasse la puantise des chambres
princees. Des choses bien odorans nous auons
dit cy denant ou .xviij. liure et pouvoit nous
en passions atant. **Le .xviij. chap. parle des sa-**

ueurs
Sauveur est sentue p le goust. **ueurs**
aussi come la couleuv est sentue p
la veue. la sauveur est bone proprietee qui est
apene seulement par le goust ou par les es-
de goustes. les philosophes parlent des sa-
ueurs en bone maniere et les phisiciens
en bone autre. Mais leur question nest pas
a nostre propos car nous querons les dif-
ferances des sauveurs et leurs causes selo-
ce que elles sont convenables en la sante
estriptive pour traire de leurs proprietees
aucuns sens manuels et spirituels et poce
des autres nous ne tenons compte quant
y present. **Le .xviij. chap. parle de la douce sau-**

veur
Douce sauveur est engendree de cha-
leur attrempee en grosse substance
et quant elle est mise sur la langue elle es-
chaufe et amoluit attrempeement et y de-
meure longuement la grosseur de la sub-
stance et pour son attrempeance le goust et
lame si esioit et prent plus de plaisir en
douceur que en autre sauveur. De l'eschief
il nest nulle chose si prochaine auoignes at-
trempeance a humaine nature come est dou-
ceur et pouvoit nature humaine lui auoir
y present plaisir et delit come en son sam-
blant. **Le .xviij. chap. parle des choses requises a**

la douce sauveur
Les quatre elements **douce sauveur**
mais le feu et l'air ilz sont plus fors car le
feu y maint chaleur et l'air y maint moistie
et despuer les parties terrestres eladoulcit

et ainsi come la substance grosse prent bone
et douce sauveur quant elle est par chaleur
bien digeree siccome dit ysaac. la douce sa-
veur est prochaine du sang et pource elle
donne l'essence et nettoie le goust et l'amoluit
sans labour de nature. la douceur est auai-
ne pour pure et contient les quatre qualitez
des elements moresmes siccome il appert ou
succe. Auai ne pour la douceur est gluense
siccome es dures et auai ne pour elle est aque
siccome ou miel. la premiere douceur est
moult convenable a nature mais elle must
auai ne pour quant nature en prent plus que
elle ne doit et adonc elle est cause de touper
et de l'estreindre les douces choses dont le
nature amolie les membres et les l'aveit
et nettoie mais elles nourrissent pou car
elles sont de grosse substance par quoy elles
ne peuvent pas bien trespasser les barres et
soulent tost. Et combien que de leur nature
les choses douces nourrissent pou si sont
elles auai ne pour de grant nourrissent p
attendent car elles sont moult semblables a
nature humaine et quant on en putnt mit
elles entendent bon sang qui nourrit
nature. la douceur gluense est de plus pe-
tit nourrissent et must moult auai ne
pour. Mais cest par attendre car telle douce
estoupe et se corrompt de legier et engendre
enfieures et ventositez dedens le corps qui
causent legierement fièvre tierce et telle
toute et ardent. la douceur quant elle
est pure est la plus delectable sauveur qui
soit et la plus amie de nature et qui plus
lui ressemble et qui plus de l'etier. Ne auai ne
la partie du corps. la pure couleuv conforte
la vertu et les esperis du corps qui sont fai-
bles et si nourrit le corps et les membres
siccome dit ysaac et est amie des membres
spirituels et les adoucit et en oste toutes su-
perfluites et enuie les conduis de la por-
ne et du porton et oste toute ordure de la

grosse de la boye et des intestes. et oste la Reume
et les humeurs qui blessent les membres espi-
rituels et oste superfluité et ramaine les espi-
rits naturels en leurs estaz en degastant les
humeurs qui les estourment. Il est auaines
doulceurs qui par accident font moult de
maulx a corps humain car elles ougnent et en-
flent et ostent l'appetit et croissent la touleu-
r rouge par leur chaleur et pour ce sont elles
mauaises aueu qui sont malades de chuide
cause. De Rechief doreu est cause de pour-
ture et de corruption pour cause de sa moistie
et de sa chaleur et si estoupe la Rate et le foie
et les Reins et y engendre la pierre et la gra-
uelle sicome dit ysaac. Il apert au que est dit
que auaines choses doulces sont moult pro-
fitables et auaines moult domageables. *Le. xliij.*

Liquasse *chap. parle de la grosse saueur*
saueur est engendree de chaleur et
de moistie en subtile substance. et pour ce
quant on en met sur la langue elle la tres-
perce et entre dedens et pour ce que la chae-
leur n'est pas moult loing d'attemperance l'ame
et le goust Reçoit volentiers sa doulceur et
se esioit grandement en la masse saueur il
ra plus de feu et plus de l'air que de terre
ne d'air. la grosse saueur de la viande oste
l'appetit car elle flote sur l'estomac par sa leue-
rete et la fumee qui en vient fait desplaisance
auoir de toutes choses. De Rechief elle empes-
che la digestion car elle Ramplit l'estomac et
loint tellement quelle fait issir les viandes
toutes crues. De Rechief elle enfle la chaleur
et nourrit la fièvre et pour ce deffent on la
chasse aueu qui sont en fièvre ague car on se
doubte de la grosse qui nourrit la chaleur
de sa nature et si estoupe la Rate et le foie et
si fait la teste douloure pour les fumees qui en
montent au cerveau et adoult les membres
espirituels sicome il apert du beurre. Il est
auaines choses grasses qui moult nuisent a
la portone pour leur secheure sicome est

luisle de noie. De Rechief la grosse adoult
les doulceurs de dehors et amolie les apostumes
et fait venir la boe de dens par sa moistie car
par pour de chaleur et par grant moistie diet
boe et ordure et corruption. *Le. xliij. chapitre*

La saueur *parle de la saueur salee.*

salee est cause de chaleur et de seche-
ure qui font moult d'attemperance et pour
ce le goust ne prent pas moult d'autre delit
en teste saueur salee. mais lui est desplaisant
a goust. en la saueur salee il y a plus de feu
et de terre que d'air de l'air et de l'air. la
chaleur du feu oste la froidie de l'air et la
secheure de la terre attempe la moistie
de l'air en la substance de teste saueur. les
choses qui ont saueur salee nettoient le corps
et mordent l'estomac et les boyans et en font
issir les ordures et amolie la dure chaire et
endurcit la mole et la garde de pourriture
en degastant la moistie qui pourroit estre
cause de la corruption. De Rechief il oste la
Rouge du corps par dehors en sechant les
mauaises humeurs qui sont entre l'air et
chaleur et si guerit le mors du chien enuie
quant on en l'air la place en sa nouveute
De Rechief qui met la chaire salee en l'air
on ne la puet muer de saleur car lui se-
chant l'autre pour cause de sa samblance. De
Rechief le feu endure le sel et font en le-
ue et ce n'est pas meueille car le feu se-
che et l'air amoluit. *Le. xlv. chap. parle de la*

La saueur amere *saueur amere*

est engendree de chaleur ou. n. e.
de terre et de secheure ou second de terre en gus-
se substance. la saueur amere est abhominable
au goust et blesse car la chaleur et la seche-
ure entre moult dedens et la desioignent
et lui sont contraires en la saueur amere
sont les quatre elements mais il y a plus
de feu et de terre que de l'air ne de l'air.
toutes choses ameres sont desplaisans au
goust plus que les autres saueurs car elles

mordent plus la langue combien que elles ayent moins de chaleur que les choses ameres. De Rechief la saueur amere purge la cole ou pource quelle est Ressemblance ou pource quelle entre dedens la cole et la deuse et la fait issir hors toute clere. De Rechief les choses ameres esmeuvent l'appetit car elles font issir la colle qui est legiere et flate sur la bouche de l'estomac et empesche l'appetit et quant elle est ostee par amere chose l'appetit en est meilleur et se la cole demenue si la fait la cole descendre au fons de l'estomac par sa pesanteur et adonc l'appetit en est meilleur. De Rechief les choses ameres destoupent les conduits de la rate et du foie et en ostent les humeurs qui les empeschent. De Rechief les choses ameres sont contraires aux bours qui sont ou ventre qui sont nourris de flegme. Les choses ameres sont contraires. De Rechief elles nuisent aux membres spirituels pour leur secheure et par la siccite de leur substance. De Rechief elles auident les choses longuement par leur secheure et par leur substance qui trespasse jusques au fons de la chose ou on les fait quant elles sont destrumppees d'aucunes cleres lignes. De Rechief choses ameres guerissent froides gouttes arthetiques et paralysie en degastant la matiere et si seichent la froide Raigne. De Rechief elles emuent les conduits des Reins de la vessie et y brisent la pierre et confortent la matris et la nettoient et en font issir les fleurs et sont plus profitables et plus nettes saues a moult de choses autres que ne sont les choses doulces combien qu'elles nuisent et desplaisent au goust. **Le. xlvj. chapitre parle de**

La saueur aque est la saueur aque engendree de chaleur et secheure en .iij. degres en substance subtile et pource elle trespasse moult et entre dedens le goust par son aguesse. En ceste saueur sont les .iij. elements mais il y a peu de feu et de la terre et pource les choses aquees sont mile chaudes

pour le feu et moult seches pour la terre qui y est par excellance. Les choses aquees sont moult corrompues par leur chaleur et secheure se et par la subtilite de leur substance qui entre et deuse les parties lune de l'autre et les mengut et fonge. De Rechief les choses aquees trenchent et degastent par leur substance subtile et par leurs qualitez autres qui entrent moult en parfont. De Rechief les choses aquees confortent l'appetit en degastent les superfluites des membres spirituels qui l'empeschent et si mordent les nerfs sensibles pour l'appetit est plus aguesse. De Rechief les choses aquees nourrissent peu car elles empeschent la digestion et auident ce qui est en l'estomac par leur chaleur et secheure et si sont de si subtile substance quelle est tantost degastee et pource sont elles de petit nourrissement. De Rechief les choses aquees sont contraires a nature de leur complecion. Et pource sont elles de petit nourrissement. De Rechief les choses aquees sont contraires a nature de leur complecion et pource sont elles abominables au goust et ne les desire pas mais les fuit tant come il puet. **Le. xlvj. chapitre**

Parle de la saueur aigre. La saueur aigre est engendree de chaleur et secheure en .iij. degres en substance subtile et delice. La saueur aigre Ressemble par ses qualitez et la siche par sa substance et ainsi est elle composee de deux contraires. En la saueur aigre sont les quatre elements mais leau et la terre y sont plus fors. Et pource est elle froide pour leau et seiche pour la terre toutes choses aigres aguesent l'appetit car elles font descendre les viandes au fons de l'estomac pour leur froideur et secheure et ainsi quant la bouche de l'estomac est froide nature desirer les viandes et a l'appetit de meiev. De Rechief les choses aigres la sechent le ventre quant il est plam et le Restraignent quant il est bbi. Car quant la saueur aigre

treuve moult de matiere elle la moistit et la
dispose a issir mais se elle en treuve pou elle
l'endurast par sa froidure et secheure. De
rechnef les choses aigres enurent les condues
de la rate et du foie nompas par lems qualite
tez mais par la subtilite de leur nature et de
leur substance. De rechnef les choses aigres
muent aux parties spirituelles par leur froidure
et par leur secheure qui les restraint et
les fait aspres. De rechnef les choses aigres
appliquees aux membres par dehors si restraint
les humeurs par dedens car qui a les
jambes enflées par rechnef le sang des emo
vies ou des fleues aux ames mises en bon
aigre chaule elles desinflent de legier si come
nous auons dit cy deuant ou. poim. liure ou

treuve des dignes et du vin. *Le. xlvij. chap.*

La saueur *parle de la saueur poignante*
poignant vient de froidure et de se
cheure ou tiers degre en grosse substance
la saueur poignant mise sur la langue si
la restraint par sa froidure et la restraint
par sa secheure. En ceste saueur sont les
quatre ellemens mais leau et la terre y
la maistrise. la saueur poignant a ceste pro
prieete se elle est jointe avec chose qui soit
plaisant au goust elle fait la chose encore
plus delitable. et se elle est mise avec chose
qui soit desplaisant elle la fait encore
plus desplaisant si come dit ysaac. Et cest
la cause pour quoy la char est plus sauou
reuse pres de ce que autre part car les os
qui sont froids et secs lui donnent saueur
agreste. De rechnef les choses poignantes
agrestent l'appetit et laschent quant on les
pourt apres de suer car elles font descedre
la viande mais elles restraignent se on les
pourt deuant de suer car elles restraignent
les nerfs et estoupent les condues et restraint
la viande que on pourt apres. De rechnef el
les estoupent la rate et le foie et engendrent
la pierre et la passion colerique dedens les

boyaulx et blessent les membres spirituels
et font cesser le bonin et ostent les enflures
et le flux de sang et restrignent les nerfs et
font les dens aspres. *Le. xlvij. chapitre parle*

Saueur estoit *de la saueur estougnant*
estougnant est engendree de froidure
et secheure ou second degre en substance mo
ienne en ceste saueur sont les quatre ellemens
mais leau et la terre yont la seigneurie
mais nompas tant come en la saueur
poignant qui est engendree de ces mesmes
causes et pou y a de difference entre ces. ij.
saueurs mais que la saueur poignant en
grosse matiere est causee de froidure et de
secheure ou second degre et pour ce ceste
saueur est contenue sous la saueur poignant
si come dit ysaac qui fait seulement sept
differences de saueurs et comprend la saueur
estougnant sous la saueur poignant et y
fait point de difference fors que tant que
lune est plus forte que lautre. *Le. l. chapitre*

La saueur *parle de la fade saueur*
fade et celle qui n'a point de goust
si come leau ou se elle est agoust cest mault
pour si come laubun dun euf. Telle saueur
est en substance moienne et sa chaleur ou
sa froidure ne passe point le premier degre
telles choses fades si come courges et me
lons et leurs semblables sont meilleures en
medecine que en viande car ils nourrissent
pour pour ce que leur saueur n'est pas delu
de au goust et si coule leur substance trop de
legier. les choses de fade saueur par leur
moisture et par leur froidure acroissent
la sueur et croissent le fleume et engendrent
les fleues cotinues et nourrissent tou
tes maladies fleumatiques qui sont froides
et moistes. les quatre ellemens sont en la
saueur fade mais leau et l'air y sont les
plus forts et est appellee saueur par abuson
car elle n'a pas proprement saueur. Et
qui est dit des differences des saueurs

souffise quant apnt Lesquels dr nous auons
extraiz des liures ysaac et constantin et
galian et des autres auteurs de medecine
Ilest auances saueurs composees des autres
qui ont autre goust es choses fermes que
elles ne ont es liqueurs et pour ce que es
liures passez nous auons dit des choses
fermes Ilest bon que nous a lions aucune
chose des liqueurs ou sont fondees ces sa
ueurs. **Le .ij. chapitre parle des liqueurs.**

Liqueur est une cleue humeur qui
est entendue es plantes et es
corps des bestes et des gens par digestion
et en ist hors par nature ou par violence
chaque humeur n'est pas appelee liqueur
mais celle tant seulement qui par art ou
par nature coule hors des plantes et des
corps des gens et des bestes comme le lait
et le urine qui ist des bestes. le vin et le miel qui
ist des arbres. le miel des fleurs le cidre
des fruits. la seruoise du blef et ainsi des
autres liqueurs qui issent de diuerses cho
ses ou par art ou par nature. Entre les
liqueurs aucunes sont simples et aucunes
sont composees de plusieurs qui sont mes
lees ensemble. les simples sont celles qui de
meurent ainsi come elles sont issues sans
point de meslee de autre liqueur. toutes
noies n'est il nulle liqueur qui soit propre
ment simple excepte lelement de leau
et toutes autres liqueurs sont composees
des quatre elements mais elles sont appel
lees simples pour ce que elles ne sont pas
meslees avecques autres liqueurs. les liqueurs
ont diuerses odeurs et saueurs selon diuerses
mesleures et selon les diuerses qualitez qui
en elles ont la seigneurie car celle qui est
chande et moistre est douce. celle qui est chui
de et seiche est aigre et celle qui est froide et
seiche est aigre et celle qui est froide et moi
stre est fade et sans saueur comme il appert de
la tizanne aux malades. Il est aucuns arbres

qui par la chaleur du soleil gettent liqueurs
estorce quant elle est omuerte comme le balme
et moult d'autres. les autres liqueurs issent
des fruits des arbres par les espramdre sice
le vin et le miel et leurs semblables et les autres
issent de diuers loys par force de feu comme
la porre clere et le miel de genereux et moult
d'autres qui se font par art. Les autres se font
du jus des herbes qui puis se seichent par la
chaleur du soleil comme aloee et auains arbres
les autres se font par le mistere des mouches
de la rose du ciel qui chet dessus les fleurs
comme le miel. les autres issent des laines
de terre comme leau dont on fait par art le
sel et le soufre et le alun. De toutes ces
liqueurs nous auons dit suffisamment ou
par liure des herbes et des arbres et de leur
jus et ou .xij. liure des laines de la terre
et ou .xij. liure des passions de l'air mais
combien que en celui lieu nous en auons ple
se fault il encore dire aucune chose du miel
du lait et du beurre qui sont liqueurs que
on esprime es ars des mammelles des bestes

Le .ij. chapitre parle du miel.
Miel est ainsi appelle pour les mous
ches qui en terre sont appelees mellisses si
come dit ysidore ou .xx. liure les mouches
par merueilleux art font le miel qui vient
premierement de la rose du ciel et de sent
sur les fleurs des arbres et des herbes sice
de vignelle et encore de une sen en ynde et
en arabie le miel pendent aux arbres en sa
blance de sel comme il dit. et combien que le
miel soit doux de sa nature si est il amer
ou pare de gardune. car les mouches le pre
nent en herbes tres ameres que on appelle
alume. dont celle region est toute plane
selon galian et les autres natuuriens. le mi
el n'est pas profitable aux enfans ne aux
jeunes gens ne aux gens qui sont en aage p
fait mais il est bon aux vielles gens qui ont
peu de vie et peu de chaleur d'yeux et de

Diel et chaudes viandes sicome dit ysaie ou xv. liure. le miel est une tresdouce liqueur qui est engendree de mauere trespure et est en pou agu pour la chaleur de la mouche qui le fait et pour autre chaleur qui se mesle avecques autres substances et pour ce la douceur du miel est la plus chande et la maine moiste de toutes autres douceurs sicome dit ysaie. le miel est chault et sec en la fin du second degre et nettoie et lave le corps et lui donne subtilite. et toute fois par sa chaleur les grosses humeurs pourries et fait issir les ordures du corps. De Rechef la douceur qui est chande et aque sicome est la douceur du miel ne estoupe pas tant les conduits du foie et de la rate come fait celle qui est purement douce sans estre aque. sicome dit ysaie ou liure des quatre differences de la douceur et de la saveur. le miel doncques pour cause de son amplexance est moult comenable et amy de nature et se conforme tost ala nature des membres et refaire la vertu perdue et conforte les fribles membres et refraint les flux miseres par sa grosseur et garde nature bien active et empesche les humeurs qui sont disposees a faire flux et si est laxatif des mauvaises humeurs et ainsi par contraires qualitez selon les contraires dispositions de la matiere en quoy il est mis. On met le miel en medecine pour nettoyer et pour garder et pour attemper la mercurie des espices. Le miel cru enfle et engendre ventositez et se convertit de legier en mauvaises humeurs et estoupe la rate et le foie et eschauffe la cole et fait venir la fievre. le miel donne aduocies emures sicome dit ysaie et constantin. car il est bon en aucune et mauvais aux autres et tant come il est plus doux tant est il plus chault et plus blanc et tant comme il est plus blanc tant est il plus chault et maine agu et de tant comme il est plus pur et de meilleur odeur de tant est il

le .ij. chapitre parle du Ray du miel

Le Ray de miel est le miel mesle avec la cire et est en latin appelle fames po que les mouches font le miel en petites chambrettes fautes de cire tressubalment et la dedens nourrissent le miel ou il est appelle fames pour ce que il est favorable et plaisant au goust sicome dit ysaie ou .xx. liure. moult de bestes quierent le Ray de miel pour loy mengier et par espal la melote qui est ainsi appellee pour l'amour que elle a ou miel et est tout en melote et tesson sicome nous avons dit cy dessus ou chapitre du tesson. l'ours aussi aime le miel sur toutes choses et monte es arbres ayant peril de sa vie pour le avoir. auantfors au fons du baus sel ou est le miel sont entendres petiz vers come araignes et quant ilz croissent ilz font leurs toilles entour les pertuis ou est le miel et le font pourrir sicome dit aristote ou .viij. liure des bestes. De Rechef il dit que le miel est bon qui est trait de nouvelle cire et quant elle est trop vielle le miel y demient rouge et se corrompt aussi come fait le vin en une vielle queue et pour ce on len doit oster avant que la cire soit vielle. Le miel est bon quant il a la couleur de lor et se sient les mouches dessus et sucent le miel qui est des pertuis de la cire et se elles ne le faisoient le miel tout se corromproit et y venroient les araignes que les mouches heent moult. Et pour ce elles gardent bien que telles araignes ny croissent mais les menquent quant elles sont petites ou autrement elles seroient toutes mortes.

le .ij. chapitre parle du melton

Melton est un brumage de miel ou de vin avecques miel qui est en grec appelle melligaton et en latin il est appelle mulsi.

le .iij. chapitre parle du bochet

Bochet est en latin appelle medo et est une autre avecques du miel pour l'ours

quant le bochet est pou cuit et le miel nest pas bien esume il enfile fort le duc et engendre les tranchaions et fait le chief doloir mais quant il est bien bien cuit et esume il est delitable au goust et esclav at la boye et nettoie la gorge et les conduis du pmon et conforte le cuer et lui donne leesse et nourrit le corps mais il nest pas bon aculx qui ont mal ou foie et en la Rate et qui ont la pierre ou la gravelle car il restreint les conduis et les estoupe On fait ou bochet des herbes aromatises pour le garder plus longuement et pour lui donner odeur et en bretagne on ymet de la lume qui est une herbe tresamere po ce que il ne enfile. **Le lviij. chapitre parle**

du clare
De miel et de especes de bon o
deur qui sont moules en poudre et mi ses en un sac de linne avec du sucre et du miel et puis coule len le vin parmy plusieurs fois aussi come on fait la lessive le clare pour le vin est fort et agu et pour les especes il est de bon oeur et si est doulz pour le sucre ou pour le miel. **Le lviij. cha**

pigment
De pigment
est ainsi appelle sicome dit huguise pource que on pile les especes de quoy il est fait tout le brumage fait despeces est en general appelle pigment soit clare ou y pous ou autre et ceulx qui le font sont en l'escriture appellez pigmenterex. **Le lviij.**

De miel
De miel
est ainsi appelle sicome dit huguise pource que on pile les especes de quoy il est fait tout le brumage fait despeces est en general appelle pigment soit clare ou y pous ou autre et ceulx qui le font sont en l'escriture appellez pigmenterex. **Le lviij.**

et puis on prend le camail et le met on en tres bonp bassement bien et nettement pour usage de medecine car on la donne en eau chaude pour amolier la matiere qui est trop dure et pour nettoyer le corps et pour estouper les conduis car la medecine pourroit bien greuer se la matiere nestoit avant disposee a issir et ceste disposicion se fait par exemple mais pour par semblable art et pour tel usage fait on le trop aucune fois violat l'autre fois Rosat. l'un pour l'autre l'autre pour l'autre de selon la disposicion de la matiere. **Le**

De la cire
De la cire
est la lie du miel ou les mouches met tent le miel la cire corrompt le miel quant il yest trop longuement et pour ce on le dit oser de la cire qui le veut garder en sa pure la cire a ceste propriete entre les autres lies de toutes liqueurs que elle ne la point au fors quant elle est fondue et eschaufee mais si toujours au dessus et ce fait le feu et la cire qui ont la seigneurie en sa nature tant de la cire est plus nouvelle tant a elle meilleur oeur et est plus doulce et plus pure et meilleur a ouurer et a decouvrir toutes figures et a les retenir plus longuement tant en escriptures come en ymagines et telle cire est appellee cire vierge la cire est moule neant sans en plusieurs usages sicome en medecines en confitures et en ornemens car elle a vertu de eschauffer de amolier et de ouurer et de menner et de attacher et de de gaster et si vault a nourrir le feu et la lumiere et fait es eglises devant Dieu et les sains et a la table des seigneurs et pour la cire sont dites les ceremonies que on fait au temple en offrent les cierges et les chandel les et les autres offrendes sicome dit huguise En scelle aussi les lettres de cire et en font les sceaux musiez et les priuileges cotermez et les tables pour escrire en sont arees on fait aussi de la toile aee pour garder lins

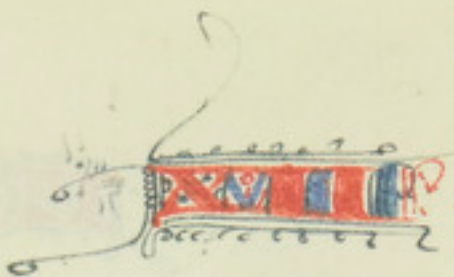


ou autres choses qui sont enveloppez dedens que
la pluie ne leaue ne leur face mal. la aie se
font et se amolir au chault et endurcit au froid
et laisse les choses moistes et se prent aux cho
ses seiches et pour ce moule len les seault
quant on y met la aie pour sceller une lettre
ala fin que la aie ny tienigne. **Le lx. chap**

Le aiege est denome **parle du aiege**
de la aie dont il est fait sicome dit
Aristote ou .xv. liure les aieges par leur lu
miere enluminent les tenebres et ont en eulx
trois choses cest assavoir la matiere l'usage
et la disposicion la matiere du aiege est la
aie et le lumignon et vault feu qui est nou
uy de la aie. la disposicion et la forme du a
iege est que il est large par dessoubz et sen
monte tousiours en aguisant. l'usage du
aiege est de se arasser sur un chandelier pour
donner clarte et lumiere ou de se arasser de
uant les seigneurs pour eulx alumer. **Le**

Le lait **lxj. chapitre parle du lait**
est une liqueur douce et blanche qui
est engendree de sang es mamelles par force
de la chaleur nature aussi come dit Aristote
ou .xvi. liure des bestes. le lait est sang auec
et digere et n'est pas corrompu car quant
lenfant est si grant ou ventre que il ne puet
plus estre nourry par le nombril adonc natu
re lui boute le sang aux mamelles qui se con
uertit en lait pour son nourrissement et la
seault et digere et demient blanc par la blanche
des mamelles sicome dit constantin. le lait
en la femme est fait de la matiere dont len
fant est nourry ou ventre et ainsi il est nou
uy tout d'une matiere dedens et dehors le ven
tre. le lait n'est pas es bestes ne es femmes nec
cessaire fors pour leur nourriture. et est le
lait de la femme bon. .viij. mois apres ce que
elle a conceu. le lait est doux quant il est
bien digere et est necessaire pour la vie de la
beste car toute beste vit de douceurs sicome dit
constantin. De Recheil dit Aristote ou .viij. liure

des bestes que les bestes et les oyseaux qui
font eufz ne ont ne lait ne mamelles et
en tout lait il y a une partie clere come eau
et une partie grosse pour le fromage. et le
lait des bestes qui nont nulles dens maxel
lieres dessus et dessous si ne se prent point
et aussi ne fait son suif et le lait de telle
beste est moult doux et moult delie sicome
est le lait de chameel et de jument et de anesse
De Recheil il dit que en aucunes regions
on ne tant pas que les cheues soient
prais pour en avoir le lait mais on len
ait les mamelles de orties et en ist sang et
puis en ist aussi come bre et apres vient le
lait qui est bon et ne fault pas mais que
le lait des cheues qui ont cheueux nul
masle na lait en ses mamelles cobien que
il samble aucunes fois le contraire. Il est au
cunes herbes qui rendent lait et aucunes
arbres aussi come le figuier de qui le lait
fait prendre le lait des bestes sicome dit
Aristote. le lait de la cheue est plus espre
que de nulle autre beste excepte le cheue
et la truie sicome dit Aristote ou .viij. liure
des bestes. la truie na point de lait auat
que elle beelle mais apres elle en a de bon
et quant on y met de leaue et il se prent
premierement il se enduret come une
pierre sicome dit Aristote. De Recheil il
dit ou .xvi. liure que les dens viennent
plus tost a lenfant quant il est nourry de
lait chault et aucunes femmes ont le
lait ou comit des mamelles et les autres
le ont es autres parties et quant le lait
n'est pas bien digere il se prent et se enduret
est es mamelles. Quant toute la mamelle
est mole et il vient aucun poil par dedens
il y vient une grande maladie qui ne cesse
point jusques atant que le poil ist hors
avec le lait ou quel il est pourry et tant
come le lait ist on ne treuve nulles fleurs
en celle dont le lait ist pour celle heure



generalment. le lait de femme est meill^r
et plus nourrissant que le lait des bestes se
lon Aristotle. Semblables proprietes Reate
ysaac en ses dietes ou il dit que le lait qui
est doulz et est tantost de la mamelle est le
plus sanouveau et plus amy du sang et
se convertit plus tost en lui et est de bon
nourissement et a en soy trois natures
cest assaion de nettoyer de estouper et
de amolier car le fromage que on en fait
estoupe et le beurre amolier et le lait cleu
qui demeure nettoy et lasche de sa nature
et deuse les grosses humeurs et laue les
boraulx et oste les humeurs corrupees
de dens le corps et dehors et trespasse les ar
nes et destoupe les conduits du foie et de la
Rate et par especial quant cest lait de beste
qui est de chaude complecion sicome le lait
de chamele et tel lait fault encontre ydropi
sie le lait doutagnes par sa clere substance
nettoie le corps et le beurre resiste au malin
et le fromage par sa pesanteur fait la bian
de descendre au fons de lestomac sicome dit
ysaac. le lait a une autre louenge car se
il est pris de corps qui soit nettoy et en
temps convenable il nourrit tresbien le
corps et de leger se convertit en sang ma
is se il est pris de corps qui ne soit net ou
en temps mal convenable il se convertit
es mauvaises humeurs que il tienne et
fait le chief dolon par les fumees qui de
lui issent et montent jusques au cerveau
et se il tienne matiere de fièvre il lenfla
be et pour ce on ne doit point mengier de
lait se le corps n'est attampe et lestomac
n'est bien voidie mais quant le lait est bo
et le corps est sain il le nourrit bien fait
croistre le sang et la char et fait le corps
moiste par dedens et le fait bel et tendre p
dehors De Rechief il dit que le lait doit estre
ben a jeun cueu et tout chault aussi come il
vient de la mamelle et ne doit on Rées me

ter jusques a tant que il est digne et ne do
it on pas moult soy mouvoir jusques ap^s
la digestion du lait car la gresse se condit
en fumees et la grosse matiere demourroit
en lestomac sans digestion de quoy il ven
droit moult de corruption. le bon lait doit
avoir .iii. qualitez. cest assaion de l'oeur li
quere couleur et saueur. Il doit avoir es
clanche couleur et oeur quicquise sans abho
mination et liqueur moienne entre grosse
et subtile et ce puet on savoir se on engre
ve goutte ou feu et elle ne se deuse point
mais se tient tousiours ensamble. Il doit
aussi estre doulz sans estre aigre ne amer
le lait de femme est le plus attampe en toutes
ses condicions car le lait ensuit la nature
la complecion du corps dont il vient Et p^{ar}
ce que la complecion humaine est la meill^r et
attampee qui soit pour ce est le lait de femme
le meill^r attampe de tous les autres Et
pour ce est il de plus grant nourriture et a
mortist le corps et oste la sperte et la doulleur
des reins et toute la fonte du lait de toutes
les bestes est assamblee ou lait de femme si
come dit ysaac **Le long. chap. ple du lait de**

Le lait du chamele pour **chamel**
la chaude complecion de la beste est
le plus chault des autres et le plus subtil
le mains creux et le mains nourrissant et
a nature de ouvrir et de estouper les con
duits. Et pour ce est il bon aux ydropiques
le chamele est treschaude beste et pour ce sa
chaleur attire la gresse de son sang et par
consequent de son lait qui n'est que sang
hors cuit la saueur du sang du chamele
est salee et aigre et pour ce son lait est bon
pour les humeurs deuser et subtiler et
attamper. **Le long. chap. ple du lait de bache**

Le lait de bache est contraire au lait
du chamele car la bache na pas tant
de chaleur que elle tire la gresse de son sang
et pour ce est son lait moult gras et est plus

148
nourrissent que le lait de brebis combien que
il ne soit pas si chaud et pource que le lait
de vache est moins chaud est il plus gras car
sa chaleur ne boue pas sa gresse si en nourrit
mieux et se convertit plus tost en sang et
enchair. Le lait de vache est elev et pource il
descent au fond de l'estomac et si est gras
pourquoy il porte la chaleur de nature par
quoy il apporte que il nourrit mieux que
ne fait pure gresse. On doit pour nourrir
prendre tout le lait et pour nettoyer on
en doit prendre le elev seulement. Et pour
estancher et amolir le corps on en doit pre-
dre la gresse et la beure seulement. Le lait
quant il est de la mamelle et que il n'a
pas esté touché de l'air est bon contre le mal
contre le mal des reins et de la vessie et
du pignon. Le lait de vache est bon a l'estomac
et conforte les membres et refroidit le foie
et engresse moult et guerit les playes de
dedens. Il vault mieux quant on mait
dedens des cailloux ardens pour en oste-
re l'aue et en est plus medicable. **Le lxxij.**

Lait de chevre **chap. xlii.**
Le lait de chevre tient le moyen et est
le plus attampe en ses qualitez et en sa
substance apres le lait de femme. et pource
est il profitable contre les plaies du pignon
et contre les vices des reins et de la vessie
et on le boit avecques sucre le elev lait separe
du beure et du fromage est moult coulant
et nettoie le corps et refraint la cole. Le lait
de chevre quant on en boit moult par soy
si se prend tost dedens l'estomac et pource
on y doit mettre un peu de miel et de sel afin
que il ne face mal et que il ne se praigne
pas si tost. Le lait des chevres n'est pas si
moiste come le lait des autres bestes pource
que elles vivent de plus seches viandes et
pour tant est il meilleur a l'estomac. Selon
la diversite des pastures est la varia-
cion du lait et les bestes qui paissent herbes
tendres et nouvelles on le lait plus plam

deau et celles qui menyent les feuilles
et les choses plus seches ont le lait plus
morant et qui point les nerfs et est laxa-
tif. **Le lxxv. chap. xlii.**

Lait de brebis
Le lait de brebis est plus chaud et
sec que le lait de vache et amans
de tenir et a plus de fromage en sa substance
et pource il nourrit moins et n'est pas si
profitable au corps come le lait de vache
et de ce dit galien que le lait de brebis est de
plus forte aue que celui de vache et est plus
fleumatique mais il nourrit moins que
le lait de vache et plus que celui de chevre.

Lait de jument **chap. xlii.**
Le lait de jument attampe et nourrit
et repare la vertu due et lasthe le ventre
et amolir les nerfs et amolir les membres
qui sont endurcis par secheure et par ch-
leur et si aide a la portance et a l'allaitement
et guerit les playes des reins et de la vessie.

Lait de jument **chap. xlii.**
Le lait de jument et de chamele sont
fort prochains en condiaon sicome en sub-
lite en aqueur et en chaleur. Le lait de ju-
ment vault contre les apostumes de la mar-
me et en fait issir les fleurs se la cause est
chaude et seche et ceste propriete a le lait
de jument outre le lait des autres bestes. **Le**

Lait de truie **chap. xlii.**
Le lait de truie est moult subtil et
plam deau car il n'est pas bien digere par
sa froideur et pource se on le prend par
medicaine il ayde peu ou neant mais
on le mengit avec orge cuit il engendre
bon et moiste nourrissent sicome dit
galiac. **Le lxxvi. chap. xlii.**

Lait de la beste qui du faonner
Le lait de la beste qui du faonner
a tantost faonne est moult subtil
et plam deau car les humeurs se assa-
blent au faonner et le lait se mesle avec
telles humeurs plam deau et pource en
ce temps le lait est perilleux et fait

bonny et auoir les viandes en desplayn et
amolir les choses aspres et lasthe le ventre
qui est de dure digestion et si engendre
mauuaises maladies et fait de lon lechier
par ses fumees et fait pur les dens et l'alame
et se il est pris oultre beure et en temps non
deu et il est corumpu il est cause de moult
de mauuaises maladies et de mauuaises
humeurs et si corumpit les bones et assale
la muelle en la bece et es lames et affeblit
la chaleur naturelle et enflemb la chaleur
de la fièvre et fait berr la Roigne et la ta
igne aux petiz enfans et engendre ventostes
et estoupe les lames et la rate et le foie et
le griesue et le stomac et en fait issir les
viandes auant que ilz soient digerees ces
maladies et moult d'autres fait le lait mal
naire et corumpu et tant soufise du lait
bon et mauuaire. **Le. lxx. chap. ple du lait**

Le lait cleu est laue blanche cleu.
qui demeure du lait quant le
beurre et le fromage en est oste le cleu
lait laue les bonulx et netoie et les puri
fie et la portome aussi et oste la suie et
attremp la cole Roigne qui est trop aque
et guerit de la Roigne et descoupe la rate
et le foie sicome dit ysaae. **Le. lxxj. chap.**

Le beurre **tre ple du beurre.**
est la fleur du lait qui a moult
de chaleur et de moisteur et a law en lui
la seigneurie la substance du beurre de
sa nature est chaude et moiste et gresse
et prochaime et humaine omplecion sicome
dit ysaae quant on le mengut souuent
il amoistit le stomac et lasthe le ventre et
par espal se il est foz et pour ce les an
ens acompaignoient le beurre avecques
luisie meslee avecques gresse qui vault
contre la postume de la portome et du pou
mon. le beurre meure les cloux et les lo
ses et deuisse les humeurs et nettoie la por
ne et par especial se on le mengut avec du

miel ou du sucre le beurre resiste au belm et
amoistit les membres et oste la sperte des y
enlo quant on les en laue. le beurre fait meu
rer les apostumes et guerit les playes de la
gorge et de la portome et du poumon et adu
cist les pointures de par dedens et amolie les
neces qui sont enduriz et betoiz sicome
dit ysaae. Selon diuene en singulier reme
de contre belm qui est dedens le corps si est
de boue grant quantite de beurre fondu en
lait chaunt car il estoupe les condues par sa
gresse si que le belm ne monte au cuer et si
traut a soy le belm et le fait issir hors par la
bouche. on fait le beurre de la fleur du lait
que on maint en une bonde estuele de fust ppe
par desoubz et le bat on moult longuement
tant que la gresse monte amont et le cleu lait
demeure au fons et adonc on prent celle
gresse qui nage par dessus et en fait on le beurre
et le garde len nettement pour plusieurs us
ges et tant come il est plus foz tant est il
plus sanourenx et plus delittable au goust
le beurre est mol au comancement mais il
s'endurist apres par sa chaleur. le beurre si
nouurit legerement et en appareille len les
viandes en lieu de gresse et d'huile. En sale
le beurre pour le meulx garder et pour ap
tiffier sa moisteur par la seicheur du sel et
pour coustir sa saueur car quant il est en
pour sale il en est plus sanourenx. Quant
le beurre est trop viel sa saueur appetisse et
son odeur et prent une forte odeur et une
saueur horrible au goust et desplaisant et
adonc il ne vault riens pour appareiller via
des mais il est bon en diuerses medecines et
outrierement car il adment souuent que ce
qui ne vault riens a la bouche est bon en au
tre maniere. **Le. lxxj. chap. ple du fromage**

Le fromage est en latin appelle casens
pour ce que il a caverne et deffaulte
de humeur sicome dit ysidore ou .xx. liure
car on le presse tant que on en fait issir toute



lumeur ou il est appelle cascus en latin po
 ce que il chiet parmi les dyes de collu qui
 le fait si come dit hugusse le fromage et la
 lie du lait et est fort et gros adiger et
 festinant plus que il ne lasthe. Il est gros a
 lestomac et au foie et aux reins et ala rate
 et par espal se ces liens sont desposez aeste
 de legier estoupez et si engendre la tumeur
 le. Et pour ces manieres accidens dit costati
 que tout fromage est mauvais. mais le
 fromage foz et nouuel fait mains de mal
 et pour ce fait ysaac difference entre from
 mage nouuel et viel et moyen le fromage
 foz ne engendre pas mauvaises humeurs
 car il ya encores la douceur du lait et poe
 est il de plus legiere digestion et de meilleur
 nourissement et par especial quant il
 nest pas sale car le sel lui oste sa douceur
 et quant il est trop sale il en est mains de
 lieur et must a lestomac et se il n'a point
 de sel il en est plus nourissant et amoluit
 le corps et fait croistre la char mais il nuit
 a lestomac et de legier se convertit en fumee
 quant il treuve lestomac chaule et se il le
 treuve froid il se tourne en excreur legierement
 le fromage dont qui est moieusement sale
 est de meilleur digestion et yvesue mains
 a lestomac car se il est sans sel il demene
 auer en lestomac et se il est trop sale il po
 nt et mort lestomac et si enflambe et es
 chaule trop fort le sang. **Le li. viij. chapitre**
du viel fromage
Le viel fromage est agu et sec et de grosse nour
 ture et est emus de lestomac car il est trop
 dur et a perdu la moisteur du lait et nuit
 et corrompt et engrosse la viande en lesto
 mac et se il treuve grosses humeurs es fe
 me et en la bestie il les assemble et en engre
 de la pierre on dit pour frommage si
 viel car il ne aide point et si est moedient
 ala digestion. Il ne fait pas bon sang et si ne
 lasthe point le ventre ne loime mais refraint

et seiche les humeurs que il treuve. Le fromage
 viel qui est point et sarte est mains
 mauvais que celui qui est plain de veulx
 le fromage foz lasthe le ventre et le viel
 le refraint et par espal quant il est bouly
 ou festy quant il est tout hors de leme et
 on le mengut avant d'isner car il estoupe
 le conduit de lestomac par sa grosseur et ne
 laisse la viande descendre mais apres
 d'isner il presse et estraint les viandes come
 on pressouer et les fait descendre au fons
 pour isner. le fromage qui est moyen en
 tre viel et nouuel est moult nourissant
 si come dit ysaac selonc aristotides et d'ar
 tote de tant come il a plus de fromage ou lait
 tant ya il plus de viande le fromage est co
 traire au belm si come dit aristotides car il
 estoupe les conduits des vires par sa gros
 seur et par sa grece et ne laisse aler le bel
 jusques au cuer. le fromage foz n'est tout
 chaule si le mors de beste emelmee si en
 trait hors le belm et ce voit on par tel signe
 car qui mangie un fromage foz sur le mors
 du chien emange il perd sa blancheur et
 demene tout pers. le fromage aussi chaule
 contre les apostumes emelmees quant on
 le met dessus ou quant on le mengut
 et si est bon et profitable en moult de
 medecines si come il dit. **Le li. ix. chapitre**
du quaillet
Quaillet est autrement appelle presme et est
 lait enduit en lestomac de certaines bes
 tes qui fait par sa vertu prendre et amol
 ler le lait des autres bestes et fait separer
 le beurre et le fromage de une part et leme
 d'autre selonc aristote ou tiers livre des be
 stes. De tant come il est plus espez tant
 se prent il menly et tant plus de froma
 ge et le lait des bestes qui nont milles
 dens en la masthouere par dessus si se
 prent de legier mais le lait des bestes qui
 ont dens dessus et dessous si ne se prent

point et aussi ne fait le suif. De Rechief il dit que le lait se prend par le quaillet et par le lait du figuier quant on le maint en la lame et puis on lave celle lame de bon pou de lait et maint on teste la veuve des le lait et tantost il se prend. De Rechief il dit que on ne treuve point de quaillet fors que on ventre des bestes qui alaitent et Rungent leur viande et les bestes qui ont dens dessus nont point de quaillet excepte le lieue et tant come le quaillet est plus biel tant vault il mieulx et vault contre le flux de ventre et par espal celui du lieue et du femme cef sicome dit Aristote. De Rechief il dit ou .xviij. livre que le lait se prend par la force du quaillet qui par sa chaleur aide la froidure du lait aussi come la chaleur de la semence du masle aide la semence de la femelle qui est plus froide. le quaillet selon ysaac est lait assailli et endurci par force de sa chaleur et de sa secheur qui en seichent la moisteur. Combien que en tous fromages il ait du quaillet si le sent on mieulx ou biel que on fixz qui est plus moiste. le quaillet de ques est treuve ou ventre des bestes qui alaitent et Rungent leur viande et y maint on du sel. et puis le maint on secher ala fumee sur le feu et quant il est dur on en destrampe une petite partie en bon pou de lait tiede et le gette len ou lait pour le se prandre et par ce il apert que le quaillet au Regard du lait a telle vertu come a la semence du masle au Regard de la femelle sicome dit Aristote et Avicene et ysaac et atant soufise ce qui est dit des lieueurs quant apresent. **Le .xviij. chap**

parle des vertus qui aduient aduis choses

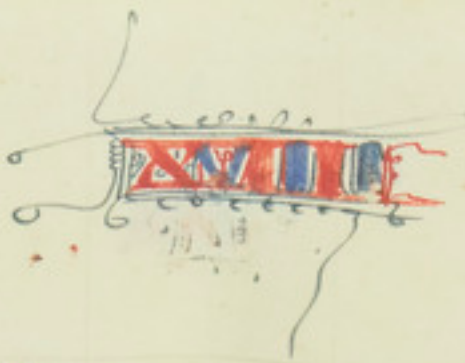
Ils sont aucunes vertus convenant tant a humeurs come a lieueurs et a autres choses desquelles il fault aucune chose dure et brief car selon les divers

compleaons on treuve diverses vertus qui emment diversement es choses ou elles se. sicome il apert de la vertu qui emme qui meure qui nettoie et ainsi des autres vertus. la vertu qui force a de omur et de estouper est chaude et seiche et ala substance subtille sicome il apert des oignons et de jus des porreaux et de alun de glace et de leure semblables qui ont vertu de omur la bouche des vires et de faire venir les emorides ou fondement sicome dit constant en son diatrique. **La** vertu qui estant et astamorie est chaude et moiste sicome il apert de la mamme et de le force de sein qui estandent et attournent la pel quant on les maie dessus bouillies en huisle selon constant. la vertu qui estoupe est froide et moiste sicome il apert de la mandagore qui fait la pel deuenir espeisse quant on la maint sue sicome dit constant. la vertu qui endure est froide et seiche et aucunes fois elle est froide et moiste sicome il apert de la gele et aucunes fois elle est chaude et seiche sicome il apert des turlles et de la bre qui endurent par chaleur et par secheur. la vertu aspre est chaude et seiche. car la vertu haillie les humeurs et la seicheur les abesse et ainsi vient une megalite et asprete en celui corps. la vertu qui amolie est chaude et moiste sicome il apert des lapides grosses et terrestres qui sont amolies lassus par la chaleur de lair qui les convertit en mole matiere sicome en pluie ou en neige ou en rosee. il apert aussi de la cire qui est amoliee par chaleur. la vertu qui meure est chaude et moiste aussi est la vertu digestive. la vertu qui restoit est froide et seiche et la vertu qui boute hors est froide et moiste. la vertu qui attire est chaude et seiche sicome il apert du fians de coulon et de une herbe qui est appelee ap tanus qui trait le feu hors du corps la vertu

qui lache est auantefors chaude et seiche et
aucunefors elle est froide et moiste si come il
appert en plusieurs medecines lapatuues. la
certu qui pourrit est auantefors chaude et
moiste et auantefors elle est chaude et seiche
Des autres vertus nous auons dit q' dessus
ou .viij. liure ou traicte des remedes des ma
ladies. pourriture est corruption de moisteuz
qui vient par default de chaleur naturelle
et par habundance de estrange chaleur. les
choses froides sont plus fortes pourrir que
les chaudes si come dit aristote et une chose
qui est souvent remuee n'est pas si tost pour
rie come est celle qui ne se bouge. Et pour
ce leau comant ne pourrit pas si tost come
celle des estans qui ne couurt point. De techu
et un grant corps ne pourrit pas si tost coe
fait un petit si come il appert de lamer qui
toute en samble ne puet pourrir. mais un
bras de mer si pourrit bien selonc aristote
et ainsi est il des autres eues. les choses
pourries sont horribles au goust et abomi
nables et a lestomac aussi et font domir ce
que on a pris et sont de grief odeur et de
male saueur et de laide couleur et homis
sent les mains qui les touchent et sont
contraires a humaine complexion. mais
elles sont nourriture de bestes et de serpens
les membres pourris corrompent ceulx qui
sont sains et leur ostent le sentement et ne
peuent estre gueris se la pourriture n'en
est ostee. et ne hault riens le membre pour
ris a couper et a ardoir. Il est moult de
autres vertus par lesquelles nature enue
si come la vertu nourrissant et la vertu cor
rant et la vertu engendrant es bestes et es
hommes. Et la vertu de faire les eus es orse
aux et es poissons et en aucuns serpens mar
de la vertu engendrant et nourrissant et
des autres qui lui seruent nous auons dit
suffisamment q' dessus ou quart liure de la
generacion de l'ome et ou .xviij. liure de la

generacion des bestes en general Et pour ce
nous nous en passons atant. la vertu de
faire eus est en aucuns serpens et es au
ignes et es estorpions et es poissons et es
orseaux et en toutes bestes adens pres ex
cepte l'ome si come dit aristote ou .viij. liure
des bestes. **Le liure .viij. chap. de des eus engendral**

La semente des orseaux et des bestes
qui font eus est deuisee en petites
parties moles et moistes blanches ou jau
nes ou rouges et sont appelez eus pour ce
que ilz sont par des plains de moisteuz
si come dit ysidore ou .xij. liure. Il est au
cuns eus qui sont engendrez du vent seu
lement mais ilz ne fructifient point mais
ceulx fructifient qui viennent de la semente
du masse selonc ysidore. les eus ont signat
vertu se dient aucuns que le fust qui en est
oint ne ait point de feu et la robe aussi q'
y est trempie si come egypte ysidore. Les
eus sont premier engendrez du vent et
puis sont formez par la chaleur du corps
si come dit ysidore ou tierce liure. les orseaux
et les poissons et les serpens font eus mar.
Ilz sont moult differans et en bote et en ma
lice et en quantite et en substance et en fa
con. les orseaux gualment font eus au co
mancement de se si come dit aristote excepte
un orsel de mer qui est appelle alliaon q' fait
ses eus au comancement de yuer et les
come par .xviij. jours auant que ilz soient
estloz si come dit sermonee en son liure.
De cest orsel dit ysidore ou .xij. liure que
il fait son mtau image de lamer en yuer
et y come ses eus par .viij. jours par leq'
temps lamer est moult paisible et ny ap
oit de vent en lamer tant come les sept iours
durent es quelz cest orsel come ses eus.
Et ce seruite lui fait lamer et les choses q'
en lui sont pour amor ses petit faons si
come egypte plinius et basile et saint am
broise en son exameron Il est aucuns orseaux



qui font eufz deux fois lan . ou . iij . sicome
 les arondes mais les premières ne valent
 riens pour la foordure et les autres font
 bons et viennent a bien . les oyseaux priues
 font eufz par tout leste sicome les coulons
 et les gelmes et par especial quant ilz ont
 bien a menagier et ilz sont en chaule lieu
 sicome dit Aristote ou . iij . livre des bestes
 aucuns oyseaux font eufz toute l'année ex
 cepte le mois de juillet et de decembre par
 les gelmes et aucunes sont qui poment
 deux fois le jour et tous oyseaux qui pon
 nent souuent sont de courte vie . le coulou
 auantefors pont et couue . x . fois lan mais
 il faut pon deux a la fois . Aucuns oyse
 aux poment en leurs nés et les autres es
 coens des arbres et les autres es parties
 de terre et aucuns es blefs et aucuns es ro
 ches et les autres ou sablon sicome fait
 l'ostre qui ne couue pas ses eufz mais
 sont estoz par la chaleur du soleil dedens
 le sablon ou elle les laisse les autres font
 leurs eufz sur les arbres les autres es hau
 tes pierres et les autres les font entre les
 rochers sicome les oyseaux de l'euere . les
 eufz des oyseaux sont durs par dehors et
 blans mais ilz sont molz et jaunes p dedes
 selon Aristote ou . iij . livre . Les eufz des oyse
 aux de l'euere sont differens des eufz des au
 tres oyseaux en ce que ilz ont plus de moy
 en au double que ne ont les autres de re
 chief les eufz ont diverses couleures car au
 cuns sont blans et aucuns sont peus et caudie
 sont groumeles sicome sont les eufz de l'espre
 mer . De rechief aucuns sont aigus et longs
 et de ceulx viennent les masles et aucuns
 sont ronds et de ceulx viennent les femelles
 On met es chaudes regions les eufz au su
 mer au soleil et la se estloent sans couuer
 sicome en egypte et en aucuns pais on les
 met en chaudes plumes sicome en Grece
 et il y auoit un grant buvier qui mist

des eufz sous son cheuet et dit que il ne fine
 roit de boue jusques atant que les poucin se
 voient nez de ces eufz et en brief temps ilz
 cloient par la chaleur de la plume . Aucuns
 fois on les met en chaule plume et la ilz se
 estloent sans autrement couuer sicome dit
 Aristote . Quant la semence du masle est re
 cene en la femelle leuf appert blanc et pms de
 ment rouge come sang et apres il est jaune
 et pms y vient laubun et l'estalle par l'ennue
 de nature et de tant come l'orsel est de plus
 chand complexion tant est plus dure l'estalle
 de son euf . les gelmes et les des font eufz de
 vent qui sont engendrez sans masle de la
 superfluite de la semence qui est en elles et
 sont ces eufz petiz et sans sauue et ne frui
 tissent point quant on les met couuer . le
 poucin est en leuf forme plus tost en este
 en puer car en este il estloent en . x . jours
 et en puer en . x . et quant la gelme come les
 eufz se corrompent se il come ou se on les tou
 che somment de la main me **L**es vielles
 gelmes poment au comancement de printemps
 et sont les eufz de la jeune gelme plus pe
 tiz que ceulx de la vielle et toutes gelmes
 qui ne couuent sont malades et est leuf par
 fait en la gelme en . xl . jours apres la senescence
 du masle . aucuns oyseaux sont qui negar
 dent pas bien leur sexe mais fault le masle
 sur le masle et la femelle sur la femelle et de
 ce ist on grant puantise et les eufz qui en
 viennent ne font point de fruit de ceste con
 dition est la perdrix et le coulou auantefors
 sicome dit Aristote . les signes du poucin ap
 parent en leuf de la gelme quant elle la
 couue trois jours et adonc monte le moeu
 vers la pointe de leuf et appert aussi come une
 goutte de sang en laubun et cest le comancement
 du corps du poucin sicome nous auons dit
 par denant ou traitie des oyseaux de rechief
 les eufz ou il y a deux moeuils font deux pou
 cins et sont les deux moeuils deus par

Une petite toile. De Rechief les orseaux qui me
 tuent char ne font eufz que vne fois lan excep
 te les avoies qui les font deux fois lan. laigle
 pont trois eufz mais elle en gette en hors du
 nez et comme ses eufz par. xxx. jours sicome
 dit aristote ou. vii. livre des bestes. De Rechief
 il dit ou. xviij. livre que les orseaux qui sont
 avant qu'on si font moult deufs de vent et
 sans prouffe et ce ne font pas les orseaux qui
 bovent bien et qui ont les ongles crochus si
 come sont les orseaux de poye qui sont si mei
 gres que ilz ne pevent pas avoir tant deufs
 come les uns orseaux qui ont plus de super
 fluites. De Rechief il est aucuns orseaux qui
 se emplant deufs alodew de leur masle et a
 laboy de lui sicome dit aristote. De Rechief
 il dit que la femelle estchaufeleuf en loy cou
 nent et laubun est la matiere du poye et
 le moyeu est sa nourriture et pource sont
 separez le moyeu et laubun par vne petite toi
 le qui est entredew en demoustrant que ilz
 sont de diverse nature car lun est chauf et
 lautre est froid et le moyeu se entelle au fro
 it et laubun non mais il se endroit au feu
 sicome dit aristote ou. xviij. livre des bestes
 Selon ysaac les eufz qui viennent de orseaux
 sains sont de bon nourissement et de tant
 come ilz sont de plus quisse beste tant nou
 rissent ilz mieulx et sont plus sauoureux
 au goust. la nature des eufz est moult con
 formee et proportionnee ala nature huma
 me et est laubun plus froid que le moyeu
 de plus forte digestion et parestpecial quant
 ilz sont de vielz orseaux ou quant ilz sont
 conceuz du vent ou sans masle. les eufz
 sont divers selon la variacion des orseaux qui
 les portent car les eufz qui viennent de vne
 subtile substance sicome de gelme ou de poye
 sont de meilleur nouriture et de meilleur
 digestion mais ilz se deportent enus du
 corps quant ilz y sont et pource ilz valent
 mieulx a garder la sante que a conforter

les membres et les eufz qui sont de plus
 grosses bestes come de ostruce et de oes sot
 de digestion plus dure et de plus mamma
 re nourissement. les eufz qui sont de
 jeunes orseaux sont de plus legiere diges
 tion et ceulx qui sont des vielz sont plus
 poye digerer et ceulx qui sont les moyses
 orseaux sont les meilleurs De Rechief les
 eufz de tant come ilz sont plus fies de
 valent ilz mieulx. De Rechief les eufz sont
 divers selon la maniere du aue car ceulx
 qui sont Rostiz en la bres sont de dure dige
 stion et ceulx qui sont auz sous la cendre
 chaude valent encore pr car les fumees ne
 pevent issir. Et ceulx qui sont bouls en le
 au a tout lestaille sont meilleurs que les
 Rostis mais encore valent mieulx les pochez
 en leau mais les firs sont les plus mau
 uis de tous car ilz demorent en lestomac
 plus longuement et y engendrent fimosites
 et corruption. **¶** Les eufz sont bone a
 menstier et si valent en medecine car ilz
 amolissent et adoucissent la gorge et la
 poitrine et confortent les membres et re
 fectent la vertu qui est perdue et aident la
 vertu generative et guerissent de arseure
 car on fait hmsle de moyses deufs quant
 ilz sont ars qui est bone contre arseure
 De Rechief le moyeu des eufz guerit de
 lestarboucle et dautres apostumes mais
 que il y ait du sel avec sicome dit constantin
 laubun de leuf Rostide et oste lenflence
 si restraunt les humeurs et chauf contre
 chaude goutte arthetique et contre podagre
 et quant les eufz sont poyez et corruptz
 ilz corruptent les bones humeurs et font
 avoir appetit de dormir par leur puanteur
 et si font de la mort legierement. **Le lixij.**

¶ Chaple des eufz du serpent appelle aspis
 Les eufz du serpent qui est appelle
 aspis sont peaz et rons et ont pece couleur
 ou jaune et sont limonew et gluens par

de dens et moult belmeux et puans et sen
treuement par petiz nebfz. Les eufz ont
si mortel belm que on my treuve point de
remede sicome dit plinius. le croqst cou
ue aucune fois lenf de aspis et de ce vient
une serpent qm par sa deue et par son ala
me tue les gens aussi come fait le baselig
et si tost come elle est nee elle tue le croqst
qm la comee par son Regard sicome dit plu
nius. Ceste propriete touche ysaie ou .xij.
chapitre de son liure ou il dit que qm men
gera des eufz de aspis il mourra car le la
seligne en est fait et nouuy s'inceste par
le dit laglose que aussi come des eufz de
aspis est engendre le baseligne aussi des
Amise emelmees sem engendre entecrist

Le .xvij. chap. ple des eufz d'araugne
araugne fait moult deufz qui sont
petiz et tachez de petites taches et sont sepa
rez lun de lautre et sont emelmees et malz
et gluens et se l'araugne les peit elle les g
ert tantost et les rapote aux pies et au bec
de un de ses eufz issent moult d'araignes qm
sont si petites que aqunt pame les puet
on bonz et si tost come elles issent de leuf
elles comencent a filer et a faire lenz toile
si subtilment que art et nature sen donuet
par son esmerueillee sicome nous auos
dit or d'illus ou .xviij. liure. **Le .xviii.**

Le .xix. chap. ple des eufz de laigle
laigle fait pou deufz aussi come fait le
faicon et adment pou souuent que il en face
plus de trois et onore en gerte il un hors du
my pource que il est greue de couuer tant
deufs sicome dit Aristote ou .xix. liure des
bestes laigle maie en son myt auerque ses
eufz une pierre precieuse qm baule contre
le tonnoir a celle fin que le tonnoir ne puisse
faire mal a ses eufz. **Le .xx. chap. ple des eufz**

Eufz de ore sont grans et **de loye.**
durs adigerer et sont plus fors a
couuer et mettent plus de temps a esloir

que ne font les eufz de gelme. **Le .xxi. chap.**
Eufz de anete **parle des eufz d'anete**
sont plus grans que ceulx de gelme
mais ilz ne ont pas si bonne saueur et ne sont
pas de si bon nouuicement come les eufz de
gelme. **Le .xxii. chap. ple des eufz de aloce.**

Eufz de aloce sont petiz et grueles et
sont couues sous une motte de terre
et sont menges aucune fois des mouselles et
des autres bestes pource que ilz sont trop bas
Le .xxiii. chap. ple des eufz de chahua.

Eufz de chahua sont petiz et grueles et
ont moult foille estaille et ont pou de saueur
et moult d'aubun et pou de moeu et les men
guent par jour les ches quant ilz les treuuet
et par nuit le chahua qmex ses eufz delache
et les mengut et pource y a il cōtinuement
lutaille entre ces deux oyseaux pour leurs eufz
sicome dit Aristote ou .xxiii. liure des bestes.

Le .xxiv. chap. ple des eufz du corbel.
Le corbel selon Aristote ou .xxiv. liure des
bestes fait moult deufz et les couue la femelle
seulement et adonc le masle y aporte a men
ger et quant il y a trop deufz elle en gerte les
aucuns hors. Le corbel pont six eufz et les cou
ue en la plus grant chaleur de ste qui est con
tre la nature de tous autres oyseaux. **Le**

Le .xxv. chap. ple des eufz du cregne.
Le cregne fait moult deufz qui sont
grans et longs et de dure estaille et ne ont
pas moult gracieuse saueur et sont de greif
odeur et de plus dure digestaon que les eufz
d'ore. **Le .xxvi. chap. ple des eufz du cordonille.**

Eufz de cordonille sont plus grans
que ceulx de ore et sont couues par
le masle puis de la femelle sicome dit plinius
en son .xxvi. liure. Les eufz sont moult eme
limez et moult horribles a goustier et a odier
et font mourir ceulx qui en menguent. **Le .xxvii.**

Le .xxviii. chap. ple des eufz de coulson.
Eufz de coulson sont plus petiz que ceulx
de gelme et sont blans et fons et un pou longs

et sont sauoureux et chaulx et bien nourrisse
le coulon fait deux eufz et de l'un vient le mas
le et de l'autre la femelle et les come le masse
par jour et la femelle par nuit sicome dit aris
tote ou .viij. liure des bestes. le coulon fait eufz
.x. fois lan et par especial en chaudes regions
sicome en egipte selonce que nous auons dit
et deuant ou .xij. liure. *le .mij. vij. chap*

le .mij. vij. chap *parle des eufz de couleuvre*
La couleuvre fait moult deufz qui sont rous
et blancs et molz et plains de boe et sentetien
ment l'un a l'autre et sont mortelz et belment

le .mij. vij. chap *parle des eufz de dragon*
Eufz de dragon sont plus grans et
plus longs que ceulx du coquadrille ne de
lestorce sicome dit plinius. le dragon tient
ses eufz dedens soy et ne les fait point hors
mais sont ses faone formes de ces eufz de
deus son corps et sont les eufz trullez de sang
et mortelz et enuelmeuz et a le dragon mais
deufz que les autres serpens mais ilz sont
plus grans. *le .mij. vij. chap* *parle des eufz du*

le .mij. vij. chap *parle des eufz de geffault*
Eufz de geffault sont pe
tiz et trouelez et en a pou. car tous
oiseaux qui ont le bec crochu et les ongles et
qui valent fort ont pou de moistie et de su
perfluite et pour ce font ilz pou deufz sicome
dit aristote ou .xviij. liure des bestes. *le*

le .mij. vij. chap *parle des eufz de foumme*
Eufz de foumme sont moult petiz et
blans et rous et creissent quant ilz sont hors
du corps en lieu chault et moistie. Insignea
tant que ilz sont parfan et acopiez et se on les
oste de leur lieu les foummes les raportent et
les remettent en leur nre. Les eufz ont bone
odeur et valent en medecine car quant les
ours sont malades ilz se guerissent par men
tier eufz de foumme sicome dit plinius. *le*

le .mij. vij. chap *parle des eufz de greue*
Eufz de greue sont grans moievement
et sont pales et durs et sans sauour et de for
te odeur et de forte digestioun. *le .mij. vij. chap*

le .mij. vij. chap *parle des eufz de grison*
Eufz de grison sont plus grans que ceulx de
singie et plus durs et de plus forte odeur et
sauour et sont plus chaulx et nen fait que
d'un au plus car il lui grefue moult au
conuer sicome dit aristote. *le .mij. vij. chap*
parle de la gelme.

Eufz de gelme sont les plus auerpes de tous les
autres et plus conuenables ala nourriture
du corps humain sicome nous auons dit et
deuant. les gelmes sont auant deufz eufz
de vent qui ne sont pas si sauoureux ne
de si bon nourrissement come les autres qui
viennent de la semence du masse sicome il
apert en deffus ou .xij. liure. *le .mij. vij. chap*

le .mij. vij. chap *parle des eufz de laronde.*
Laronde fait moult deufz car selon
aristote les oiseaux qui ont petit corps font
de eufz quant plante et nest nul oiseau qui
menusse chuz qui face eufz deus fois lan
excepte laronde qui les fait deus fois lan.
mais les premiers sont auant deufz perdus
pour liuer et les derreniers viennent tousie
aprouste sicome dit aristote ou .viij. liure des
bestes. *le .mij. vij. chap* *parle des eufz de streuue*

Eufz de streuue sont preme
rement engendrez entre lestaille
et le vent et puis ilz issent hors et se assam
blent pres de la queue et la se enflent et en
dureissent et creissent tant que ilz sont par
fan et perissent quant ilz ne sont arousez
de la semence du male sicome dit aristote.

le .mij. vij. chap *parle des eufz de sauteux*
Eufz de sauteux ou les lou
stres ont les eufz dedens de corps et sont mlt
petiz et en grant plante et les espendent
sur la verdure en lan chault et moistie et
corruptu et la se monteplient sans nombre
et sans fin. *le .mij. vij. chap* *parle des eufz*

le .mij. vij. chap *parle des eufz de lezard.*
Eufz de lezard sont
samblans a eufz de serpens mais
ilz sont plus petiz et sont gluens et belment

marz nompas tant comme ceulx de serpens
s'icome de pluies. *le. m. p. chap. ple des*

Estoufle fait *eufz de lestonfle*
pon d'ufz et sont petiz et jaunes
et grondez et sont plus terrestrs que les enfz
de autres oyseaux sauvages et sont fers
et sans saveur et de forte odeur. *le. E. cha*

E plus *pitre des eufz du plingon*
gon fait moult d'ufz petiz et chaulx
et conuelez et blans et sont pou d'effeins de
enfz des anetes qui sont es estans et es rui
eres. *le. E. j. chap. ple des eufz de lespremer*

Eufz de spreme sont petiz et grue
lez et chaulx et fers et font auant
foye enfz de vent quant il est trop grans co
mme fait la gelme. *le. E. j. chap. ple des eufz*

E es eufz du buor sont *du buor*
sambians aux eufz de loze. mar
ilz sont plus petiz et d'endredre saueurs
ont plus forte odeur et ne sont pas seclans
et si ont plus forte aduerce. *le. E. m. j. chap*

Eufz de paon *pari des eufz du paon*
sont gros et d'une estaille et les
comme par. xxx. jours avant que ilz soient
esloz le paon pont. xi. eufz et les misse
la femelle que le malle ne les brise s'icome
at avire. *le. E. m. j. chap. ple des eufz de*

E es eufz de perdrix *perdre*
blent a eufz de coulons en attam
pance d'en completion d'en grandeur. les
perdre amblent les enfz l'une a l'autre.
mais quant les perdrix sont nez et ilz
oyent le son de leur propre mere ilz la
suivent laissent celle qui les aconuez se
dit Aristote. *le. E. b. j. chap. ple des eufz du*

Eufz de moisson *moisson*
moult petiz et fit eufz deux foys
lan et paespal se les pumiers ne proufuit
des enfz pit moult chaut et esthaufent
les reins et crescent l'appet de luxure aussi
come fait un ceruel s'icome de constantin
et ysidore. *le. E. b. j. chap. ple des eufz de couille*

Eufz de couille sont petiz et fons et sot
mendres que ceulx de perdrix et
plus grans que ceulx de l'oe. la couille est aussi
nommee pour le son de sa bone et est un oyse
chavru et de plus petit vol que l'oe et fait son
my souz les mores de terre et vient la maistiel
le et lui menent ses enfz et pource elle les ma
it en plusieurs lieux et en comie le malle ne
partie et la femelle l'autre mais quant les pe
tr couilleaux sont nez le pere et la mere font
pon de compte de les nourrir. *le. E. b. j. cha*

E pitre *pitre des eufz du fuagier*
magier est une serpent qui est aussi
appelle pource que elle habite sur le fuage
des canes et les corrupt par son belin et sont
ces eufz sambians a ceulx de la couleuvre
marz ilz sont plus petiz et si sont enmelmez
car encommet ses enfz sur la fue leane en
est enmelmee s'icome de lutan et ysidore on
y liure. *le. E. m. j. chap. ple des eufz de ostouce*

Eufz de ostouce sont grans et fons et
moult blans et de dure estaille et
de male saveur et de forte odeur. Quant lo
stouce doit pondre ses enfz. elle lieue ses y
enly deus lestonle pource que et quant elle
la voit. elle font le sillon et marit ses enfz de
dens et les aueue de sillon et les laisse la et
les oublie tantost et ny recongne plus marz
ilz sont comiez par la chaleur du soleil et
quant ilz sont esloz la mere recongne son
faon et le nourrit. On pent es eglises les
enfz de lostouce p quant excellance et pour
leur grandeur et pource que il en est pon en
ce pays. *le. E. b. j. chap. ple des eufz de teute*

Eufz de teute *teute*
blent a eufz de coulons mais ilz sont
plus petiz et fait deux eufz et nompus se
ilz ne lui sont ostez ou rompus s'icome de Ari
stote ou. xvij. liure des bestes. la teute
pont et comie sur buches dures aussi come
fait le coulons amiez et puet comiez chascun
an jusques a. xv. ans s'icome de Aristote

Le .xij. chap. parle des eufz de la huppe

Eufz de huppe sont come eufz de per
dix mais ilz sont plus petiz et plus durs
plus laiz a veoir et de plus manuarz goust
et de plus forte odeur et sont pons et coumez
en fient et en ordure et sont bons pour faire
enchantment et malefices sicome dit plin
en son .xij. liure. **Le .xij. chap. parle des eufz**

Eufz de boultour sont du boultour
trans come de laitle et en fait pa
car il coume ayant paine. Les eufz sont
nors et grumelez et de dure estaille et de
forte odeur et de male saveur et gette au
amefore de ses eufz hors de son ny aussi coe
fait laigle pource que il ne puet pas bien
nouvoir tant de faons sicome dit aristote
ce qui est dit des eufz et de leurs qualitez et
de leurs differences souffise quant apresent
**Comence le traitie de la difference des no
bres des mesures des pois et des sons.**

Pour accomplissement du
liure des proprietes des
choses il me samble bon
de dire aucune chose le
gierement de la difference
des nombres et des me
sures et des pois et des
sons. Car selonc ysidore ou tierce liure on ne doit
pas desputer la raison des nombres car elle cotient
grant mystere en plusieurs lieux de l'espece
car sans cause nest il pas dit ou liure de sa
pience que dieu a fait toutes choses en nombre
et en pois et en mesure et sans la science
des nombres nous ne pouons veoir saoir
du temps ne des heures ne des mois ne du
mouvement du ciel. Par les nombres nous
sommes enseignez que nous ne soions desseins
en comptant et qui oste le nombre des choses
il y a grant confusion. Et entre un home
qui ne siet compter et une beste na point de
difference sicome dit ysidore. Et pource est
il escript au comancement de arismetique

que on ne puet congnostre un triangle
qui ne connoist le nombre de trois. ne
un cadran qui ne connoist le nombre de .xij.
et ainsi est il des autres choses parquoy
il appert que sans aucun science des nom
bres nous ne pouons veoir saoir sicome
il est escript en celui liure. Nombre sicome
dit boece est une multitude assemblee d'om
tes car vint est racine et finence et max
de tous nombres et tous nombres issent
d'elle et elle ne ist de nul tres de soy mes
mes sicome dit aristote et auicene. Vint
come racine contient toute multitude sub
soy et tout nombre despend de elle come sa
cause et de tant ome une chose approche
plus a vint tant se elle plus par faire
plus simple. Vint fait aler pource elle
ne despend de nul nombre mais qu de
soy et tous nombres dependent de elle coe
de leur racine. De l'echelle fait aler
par sa simplicité qui nest nullement de
uisee. De l'echelle fait aler une
cause de sa perfection car tant a chose
de perfection come elle a de vint enom
plus sicome dit aristote ou .vi. liure de
physique. De l'echelle fait a la poi
cause de sa singuliere dignite. car a
vint est toute parvite ramenee come
dit agazel sur tierce liure de methaphi
sique. moult de philosophes coe aristote
et agazel et de plusieurs autres
maintient moult de manieres d'vintez
mais saint bernart en son liure il fist
au pape enquis en parole plus propre
ment et dit qual est une vint naturelle
et une vint artificielle et une vint qui est
sur nature et sur grace. L'vint naturelle
est deusee en quatre parties. et il est
une vint qui se ut par assemblee de plu
sieurs parties qui sont differentes l'une
de l'autre sicome un monceau de pierres
l'autre vint nouvelle se fait de plusieurs

parties dont l'une n'est pas semblable à l'autre siccome un corps qui est composé de mains de pies et d'autres membres ou il a grant difference. La tierce vint naturelle se fait de personnes qui sont différentes en sexe mais nommées en nature siccome vint de mariage entre homme et femme qui sont une char en fait de lignee. La quarte vint naturelle se fait par conjoinction de natures diverses qui font une personne siccome lame et le corps qui font une personne en homme ou en femme. La vint gracieuse est aussi divisée en quatre parties dont l'une est quant la personne par grace est vint en soy et n'est point divisée le corps contre l'esprit. La seconde est quant aucunes personnes se consentent ensemble par charite et ont un cuer et une ame en dieu. La tierce est quant lame se conforme du tout à son createur et est un esprit avecques dieu par amour. La quarte est quant le filz de dieu en vint personnelle fut conjoinct au lion de nostre nature. l'unité qui est sur nature et sur grace est celle vint qui est entre les trois divines personnes et ceste vint est seule et singuliere et n'a point de pareil et est la fin et le repos de toutes autres vintes si come dit saint augustin ou. ix. livre de la trinite. Il appert doncques par ce qui est dit que la perfection de tout nombre est attribuée à vint quant tous nombres issent d'elle aussi come toute la multitude des creatures issent de dieu le quel est un sommier qui est commencement et fin de toute creature et est benheureux pardivinement. *Le. ii. chapitre*

pres. pite. ple du nombre de deux
Vint vient le nombre de deux qui adionse une vint sur la premiere et tient le second lieu entre les nombres siccome dit ysidore. le nombre de deux est aucuns appelle le infame pour ce que par lui on se depart

de vint et est note de division mais seil fait a vituperer pour ce que il se depart de vint il fait aloer pour ce que il approuche du nombre de trois siccome dit saint augustin ou. vii. livre de sa musique. *Le. iii. chapitre*
le nombre pite. ple du nombre de trois
Trois adionse une vint sur le nombre de deux et est le plus saax nombre qui soit il represente le nombre de la glorieuse trinite car aussi come vint qui est commencement du nombre repente ladeute qui est une aussi come le nombre de trois repente les trois personnes de celle deute. cest assavoir le pere qui est dependent de nullui. et est commencement des autres personnes et le filz qui est du pere par generation et le saint esprit qui est du pere et du filz par procession. Et pour ce dit aristotele ou livre du ciel que nous devons dieu loer selon le nombre de trois car toutes creatures prestent et annuent ce nombre en tant come dieu les a faites en nombre en poys et en mesure siccome il est escript ou livre de sapience. *Le. iii. chapitre*

le nombre chap. ple du nombre de quatre
Quatre fait une vint sur le nombre de trois et est ce nombre quatre car il y a quatre vintes qui sont come quatre angles de une figure quaree siccome dit ysidore et aussi come la figure quaree est la plus ferme de toutes les autres aussi le nombre de quatre qui est quare signifie la fermetee de la foy xpienne parquoy nous comprenons tous les sains la longueur et la haultesse et la largueur et la profondeur de paradis siccome dit saint pol l'apostre. *Le. vi. chapitre*

le nombre pite. ple du nombre de cinq
Cinq est institue par adion de une vint sur le nombre de quatre. le nombre de cinq est le second nombre nommez apres le nombre de trois et signifie aucuns fois ceulx qui ont fiance et doctrine avecques la foy de la trinite mais ilz sont oncoree-

Et tenus ce delectaone des .v. cens auecques
cinq foies viertes et auecques centz qm achete
rent les cinq paine de buefz par quoy ilz ne po
rent aler aux nopces sicome dit l'euangile

Le vij. chap. parle du nombre de six
Six est une unite adoustee sur cinq est
coteue le nombre de .vi. qm est un nombre
per et parfait de toutes parts sans contenir
rien de superfluite ne de defaulte. Car ce
nombre est compose de .vi. unitez ou de .ij.
foys deux ou de .ij. foys trois et ainsi il est
parfait de tous costez Et pource il signifie
en l'escripture la perfection de grace et de ver
tus. **Le .viij. chapitre parle du nombre de .viij.**

Une unite adoustee sur six fait le
nombre de .viij. et est le tiers nom
bre nomper et signifie en l'escripture la su
perabundance de la grace des sept dons
du saint esprit qui sont donnez a ceulx qm
bien gardent la foy de la glorieuse trinite et
la doctrine des .iij. euangelistes. **Le .viij. chapitre**

parle du nombre de .viij.
Six est une unite adoustee sur six
fait le nombre de .xii. et est ce nombre compose de deux
foys quatre qui sont nombres pairs et de .vi.
et de trois qui sont nombres nomper et de
sept et de .vi. et signifie habundance de gloire
que auont en paradis ceulx qm en ce mon
de auont en les sept vertus et les sept dons
du saint esprit car ilz auont foy pareille
a leurs merites et noppareille a leurs tounies
et ainsi elle sera composee de per et nomper
aussi come le nombre de huit. **Le .ix. chapitre**

parle du nombre de .ix.
Une unite adoustee sur .viij. fait neuf qui
est nombre compose de trois et signifie l'estat
et la gloire des trois hierarchies de paradis
et des anges dont chascun a conformite a la
trinite glorieuse et se tient adieu sans maion

Le .x. chap. parle du nombre de dix
Dix est une unite adoustee sur neuf
fait le nombre de dix et est la fin et le terme de toutes les

nombrees simples car qm passe outre dix
il recommence a recommencer a un et puis a deux
et ainsi des autres. le nombre de dix qui
est la fin des nombrees simples et commencement
des nombrees composees signifie dieu qm est
fin et commencement de toutes creatures so
ient simples come les anges ou composees co
me les homes. le nombre de dix par repli
cation de soy font tout nombre parfait
car .x. foys dix font cent. et dix foys
cent font mil et ainsi en montent. Il font
tousiours nombre parfait la diuision des
nombrees se fait en trois par per et nomper
le nombre est per quant il se part en deux
parties egales sicome deux. .ij. .vi. et
viij. et ainsi des autres. le nombre est nomper
quant il ne se puet egallement deuiser en .ij.
parties egales sicome .ij. et cinq. et .viij.
et ainsi des autres sicome de .x. et de .xii. Il est
aucuns nombrees qui sont si pairs que ilz
se partent tousiours en per jusques a tant
que ilz viennent a unite sicome .lxxij. qui
se partent en .xxxij. et puis en .xij. et puis
en .viij. et puis en .ij. et puis en .ij. De
chief il est aucuns nombrees qui sont per
mais ilz se departent tousiours en parties
nomper sicome .vi. et .x. et .xii. et .xvi. et
xx. et .xxii. et .l. De chief il est aucuns no
mbres per qm se deuisent bien en parties qm
sont per mais ceste diuision ne vient pas
jusques a unite sicome .lxxij. qui se part
en .xij. et puis en .vi. et puis en .ij. De
chief il est aucuns nombrees nomper qm se
composent de nombre nomper comptez nomper
ment sicome .xxx. qui est compose de .cinq
foys cinq et .lx. qui est compose de .sept
foys sept sicome dit Boece. **Le .xij. chapitre**

parle de la seconde diuision des nombrees per
Il est aucuns nombrees pairs qui sont
successans et aucuns qm sont de fallans
et aucuns qm sont parfaiz et souffrans le
nombre successant est celui qm deuse en

ses parties et sont plus que le tout siccome
 .xij. qui est composé de .viij. comme de sa ma-
 tie et de .iiij. come de sa tierce partie et de
 .viij. come de sa quarte partie et de .xij. de
 sa .viij. partie et de .viij. come de sa .xij.
 partie et toutes noires .viij. et .iiij. et .xij.
 font plus que .xij. car ilz font .xviij. Et
 pource .xij. est appelle nombre succedant
 le nombre desuillant est celui de qui les parties
 rendent mains que le tout siccome .x.
 qui est composé de .viij. come de sa .x. partie
 et de .xij. comme come de sa .viij. partie et
 de .viij. come de sa mortie et toutes noires .i.
 et .iiij. et .viij. ne font que .viij. et pource est
 il appelle nombre desuillant le nombre p-
 fait et suffisant est celui de qui les parties
 rendent le tout et ne forme plus ne moins
 siccome .viij. qui est composé de .viij. come de sa
 .viij. partie et de .iiij. come de sa tierce partie
 et de .xij. come de sa mortie et .i. et .iiij. et
 .viij. font .viij. tout apoint et pource tant est il
 appelle nombre p- fait et est assavoir que il est
 pon de telz nombres par son siccome dit boce
 car devant .x. il nen ya nul que le nombre
 de .viij. et entre .x. et cent il nen ya nul que
 le nombre de .xviij. Et entre cent et mil il
 nen ya nul que le nombre de .cccc. et de .mij.

Le .xij. chap. de la tierce division des nombres.

On puet les nombres **nombres.**
 considerer ou absolument sans
 relation siccome .m. ou .mij. et ainsi des au-
 tres. Ou on les considere en les relatant et co-
 parant lun a lautre. siccome .mij. a .m. et
 ainsi lun est double et lautre est sous double
 a lautre. De technef tout nombre compara-
 ge a autre est egal a lui ou non egal. Deux
 nombres sont egaux quant il ya autant
 de vintes en lun come en lautre siccome .mij.
 .m. mais quant il en ya plus en lun que en
 lautre adonc ilz sont non egaux siccome .x.
 .m. et .mij. car lun est plus grant et lautre est
 plus petit **Le .xij. de la quarte division des**

Selon ysidore il est moult **nombres**
 de manieres de nombres dont lun est
 appelle nombre d'avec ou d'avec siccome quant
 nous disons .i. .iiij. .mij. et ainsi des autres. Lau-
 tre nombre est appelle nombre continu et est
 ya est en trois manieres car il est continu
 auant soit au long seulement come une li-
 gne sans fin et tel nombre est appelle nombre
 lineal. lautre nombre est continu au long
 et au large mais n'apas en p- fait et tel
 est appelle nombre superficial siccome est le nom-
 bre qui est en un de. lautre nombre est conti-
 nue au long et au large et au p- fait et tel
 est appelle nombre ferme selon ce que dit ysidore.
 Il est appavant par ce qui est dit que sont
 la diversite des nombres sont mulliez divers
 sens et entendemens des esptures. Et pource
 dit boce que la science des nombres est la
 plus grande entre les sciences mathemati-
 ques car sans nombre une lettre ne une syllabe
 ne puet estre jointe a lautre ne on ne puet a-
 voir conclure une conclusion en loigne ne
 en geometrie ne en musique qui na connoissance
 des nombres. En theologie aussi ilz sont moult
 necessaires a conclure la vint de la diuine
 essence et la trinite des personnes et les neuf
 ordres des angelz. Enus en .mij. nobles the-
 archies et les .viij. vertus et les .mij. p- fecti-
 ces de lame et les .mij. elements et moult d'au-
 tres choses qui encluent en elles aucune nom-
 bre. Et toutes les choses qui sont ou monde
 soient corporelles ou espirituelles. soient ou
 ciel ou en la terre soient de nombres en tant q
 aucune philosophes ont voulu dire que lame
 raisonnable est une composition faite de nom-
 bres p- quoy il appert que la science des nombres
 fait moult a honorer. **Le .xij. chap. de**

mesures et des poies
Mesures **mesures et des poies**
 et les poies tiennent souvent lieu
 en l'écriture qui ont leurs proprietes de la
 science de geometrie. car selon ysidore geome-
 trie est science des mesures qui cotient les

lignes et les espaces et les figures et les nombres et les divisions siccome il appert es cercles es triangles et es quadrangles et es autres figures desquelles il n'est pas temps de parler apert mais on pou en fault dire pour les plus simples Selon ysaïre geometrie traite de quatre choses cest assavoir de figures planes de grandeurs innumérables de grandeurs rationnelles et de figures fermées figures planes sont celles qui ont longueur et largeur sans profondeur grandeurs innumérables est celle qui se puet d'ensuy et partiv selon les nombres de arismetique grandeurs rationnelles est celle de qui nous pouvons savoir la mesure par le jugement de raison les figures fermées sont celles qui sont longues et larges & parfondes Il est moult de figures planes siccome est le cercle le triangle le quadrangle et moult d'autres qui ont longueur et largeur sans profondeur mais entre toutes ces figures le cercle ou la ronde figure est la plus simple et la plus parfaite car la ronde figure est formée de une seule ligne qui se comence et se fine a un mesme point et a un moyen de soy un centre auquel toutes ses parties sont également terminées la ronde figure n'a nul angle et pour ce est elle de plus grant capacite que les autres et est bossue dehors et courbe dedes et est tresbien disposée a soy monvoir et a tourner la ronde figure est si parfaite que elle contient en soy toutes autres figures et n'est de nulle contenue fors que de soy siccome il appert ou cercle du ciel qui contient tout et n'est de nul contenu la perfection de la ronde figure est si grande que toutes choses len suivent a leur pouoir siccome le ciel qui est tout et les planètes qui se meuvrent fondement et les estoiles aussi et les elements qui se font lun de lautre par generation avalliere et lamer se muet avallierement et les arbres et les herbes qui viennent des semences et puis les semences viennent deulx par maniere de av

alacion et les angelz issent de dieu par creation et retournent alui par affection et la me rationnelle selon Aristotle est comparée au cercle pour cause de sa perfection et dieu aussi signifie est par ceste ronde figure car siccome dit beumes amour a engendrer amour et a en soy retourner son ardeur cest adire que le pere a engendrer le filz et enly deus ont leur ardeur retournée ou saint esprit et est ardeur et amour du pere et de son filz pour ce disoit le second philosophe que dieu est un cercle rationnelle duquel le centre est partout et la circumference ne est nul le part et par ce appert la perfection de la ronde figure. **Le .xv. chapitre parle du triangle**

Triangle est une figure plane faite de trois lignes qui font trois angles en la figure pour lesquelz elle est appelée triangle et est la premiere figure entre celles qui ont angles et pour ce lame creissant si est a comparée a celle figure car lame creissant est la premiere des ames et si a trois puissances cest assavoir la puissance engendrant et la puissance produisant et sont comme un triangle siccome dit Aristotle ou second livre de lame le triangle a en soy toutes autres figures qui ont angles siccome quadrangle et les autres et tant de triangles peuvent estre en une figure come on puet trouver de lignes de un angle jusques a lautre siccome il appert ou quadrangle qui a .iij. angles et qui fait une ligne du premier angle jusques au tiers il y fait deux triangles siccome cy.  et qui y fait une autre ligne du second au quart il y fait .iij. triangles siccome cy.  et ainsi est il de toutes autres figures qui ont angles car chascun puet faire en soy tant de triangles come il a d'angles siccome dit Boece ou second livre de arismetique et combien que les autres figures se ramènent au triangle si ne se ramènent a nulle autre figure fors que a soy mesmes

par sa noblesse car il est comancement de tout
les autres. le triangle a une autre singuliere
propiete car toute autre figure doit estre
basse et fondement du triangle et le puet on
asseoir sur chune. laquelle chose ne puet es
tre pas faite des autres figures excepte la
figure aigue qui est come une poee large des
soubz et aigue dessus qui puet estre assise a
fondre sur le triangle et sur les autres figu
res sicome dit boece. Il est moult d'autres figu
res en arismetique et en geometrie desquelles
il se fault passer apnt car elles sont sans no
bre et est une forte chose et mal entendible
en francoys mais en latin elles sont moult
a l'entendement de la sainte escripture sicome
il appert du quadrangle qui est la plus fer
me figure qui soit et signifie la fermete
de la doctrine des quatre euangelistes
qui est prestee par les quatre parties du
monde sicome dit beede sur le livre de genese
moult d'autres choses appartenent a ceste
matiere desquelles nous auons touchees
aucunes ou tiers et ou. vi. livre de cest eu
ure et ce que nous en auons cy dit est po
monstrer coment les nombres et les figures
seruent a entendre les escriptures et pour
ce dit aristote que lame raisonnable est si
gnifiee par le cercle qui est de rendre figure
et lame creissant est signifiee par le triangle
et lame sensitiue est signifiee et repntee
par le quadrangle et ainsi les autres figu
res ont diuerses significacions en les escriptures.

Sur le. viij. chap. de mesures en chial
Soubz les figures sont comprises les
mesures. car selon ysidore ou. viij. livre me
sure est une chose auoinee de sa maniere
ou de son temps mesure est proprement ou
de corps ou de temps ou des espaces. lame
sure du corps come de un homme ou de une pe
erre est sa grandeur ou sa petitesse car toute
chose corporelle a sa propre mesure et sa
propre diminucion mais mesure est ainsi

appelee pour la distribution des blees et des
lignes et des draps et des autres choses qui
se font par elle sicome par le mure et par le
septier par laune et ainsi des autres. Le
auteur de ce livre maint en ce chapitre mult
de mesures dont aucunes ne sont point en
usage et nont point de noms correspondens
en nostre langage et les autres sont si communes
que chun les siet et pour ce je men passe de
les escrire quant apnt. **Le. xij. chap. de la
des boy et des sons**
Tout aussi come l'art de compter et de mesurer sert
a theologie aussi fait l'art de chanter et de
musique et si est moult necessaire car le mode
est compose de une proporcion de musique si
come dit ysidore ou tiers livre et le ciel fait
ses reuolutions soubz une douce melodie.
musique mue les affections et esmuet les sens
et les courages. En bataille le son des trompes
donne cuer aux combatans et tant come le
son est plus fort tant sont ilz plus couraigeux
les maronniers aussi par les chansons portent
plus pacement le labour de nager car la melo
die de la boy si adoulat toutes manieres de
labours et donne delectacion a lame et apaise
les courages mal meus sicome nous lisons de
dauid qui par le son de un instrument de mu
sique deliura le roy saul du manoir esperit
qui le tenoit. les bestes aussi et les serpens et
les poissons se deliuent a oir la boy de musique
les baynes aussi et les meris et tous les mem
bres du corps sont ensemble joins et acoupaies
es et ardores par une vertu armonique sicome
dit ysidore. musique est celle qui maint diffe
rance entre le son aigu et le son gros selonce
que il est hausse ou abessie et selon la propor
cion et la mutacion du son et de la boy. mu
sique est une douce consonance qui vient de
bonne proporcion entre diuerses boy ou entre
diuers sons qui se font par souffler come le
son de la trompe ou par huer come le son de
la guiterne et de moult d'autres instruments

En toute bonne melodie il doit auoir plusieurs
vocs bien accordees car une seule vox n'est pas mlt
plaisant a ore s'icome il appert du cign qui na q
un son Et quant il y a plusieurs vocs malacorde
es cest confusion aus quant elles sont bien ac
cordees cest grant delectacion Et pource est elle
appelee melodie car elle est aussi douce a ore
come est le miel a menger la melodie de mu
sique se fait de trois vocs dont l'une est haulte
l'autre est basse et l'autre est moienne et y a ton
et demy ton et moult de differences Jusques a
xvi. s'icome dient les musiciens melodie de mu
sique se fait ou par vox en chantant ou par son
come par instrument et y a difference entre
vox et son car toute vox est son mais tout son
n'est pas vox car la vox est un son qui vient
de la bouche de home ou de beste mais le son vi
ent de toutes choses corporelles s'icome de ar
bres busies de pierres tallees ou heuutez de
bestes couru ou de telles choses la vox est un
air tresdelie qui est feru et touche de la lan
gue pour donner congnissance des pensees
du cuer car la parole est par entendement
conteneu premierement dedens la pensee et
puis est portee hors par la vox Et pource dit
ysidore que la vox est la charrette qui porte
la parole la vox qui sert a chanter a moult
de differences s'icome dit ysidore car une est
soudue l'autre est subtille l'autre est effesse
l'autre est cleve l'autre est argue et l'autre est
pesant Ceulx ont la vox soudue qui nont
pas les esperitz fors s'icome sont les femmes
et les enfans ceulx ont la vox effesse qui ont
bon esperit et fort s'icome les homes parfar la
vox parfaite est haulte et soudue et forte et
cleve et elle est souffisant pour emplir et pour
deliter les oreilles s'icome dit ysidore. *Le xviij.*

chap. parle de la melodie des instrumens
Lest une autre melodie qui est appel
lee organiste qui se fait par souffler p mefure
en instrument qui adce sont disposez et la de
dens se fontment divers sons et divers me

lodes selon la quantite du vent et la qualite
de l'instrument s'icome il appert des orgues des
trompes et des fleutes et de moult d'autres Dequie
est un nom grial a tous instrument de musiq
mais il est en especial approprie a un instrument
qui est compose de plusieurs de plusieurs tuy
aux dont les uns sont plus grans et plus gros
que les autres et adens soufflez de vriers qui
lui admenistrent le vent et de cest instrument
se len en sainte eglise et non d'autres comune
ment. *Le xx. chapitre parle de la trompe*

La trompe fut premier trompe de
ceulx de tuerie s'icome dit brigille
les anciens soloient user des trompes en bataille
pour esbahir leurs ennemis et pour donner
cuer et hardiesse a leurs gens et pour esbahir
les cheneulx et pour assaillir et pour signifier
la victoire De Recheef il y avoit de trompes
es festes et es grans asneurs pour appeler le
peuple et pour esmonner les gens adieu
ler et pour eulx eslon il fut commande aux
jms que ilz usassent des trompes es batail
les et au comancement de la nouvelle lune
et pour annier en quel an il estoit plame
Remission la trompe selon ysidore est un instru
ment en batailles pour annier les signes
des assaulx et pour faire fetraux ou pour
faire Retourner ceulx qui sensuient la trompe
est creuse dedens et plame et soudue pour plus
Reception de vent et par dehors elle est ronde
et moult estroite p devers la bouche du trom
peter mais par le bout elle est moult large
et est mise a la bouche et tenue et gouvernee
par la main du trompeter qui la haulte et abais
se et la fait soner d'uisement et en divers
fautes tout a son plaisir s'icome dit ysidore.

Le xx. chap. parle de la busine
Busine est une petite trompe de cor ou
de fust ou de aum de quoy on faisoit jadis
signes contre les ennemis car s'icome dit y
sidore ou xviij. livre les paens se assambla
rent jadis en tous usages au son de la busine

et est proprement busme instrument d'gens
de boye s'icome dit p'vins. les uns s'olient
user de busmes de cor es comancement des mo
ys en memoire de la delivrance de ysaac pour
lequel un mouton coru fut sacrifie s'icome
dit la glose sur le livre de genese. **le .xxj.**

chap. parle de la tibia.
Tibia s'olait estre un instrument qui estoit
fait de los de la jambe. du cef s'icome dit ysaie
Un selon huguise. Il estoit fait de gros jonc
qui est en grec appelle tybu. De cest instru
ment s'olait on jadis user es exequies des mores si
come dit la glose sur le .xj. chapitre de leu
nantile saint mahieu. **le .xxij. chap. parle**

du chalume.
Chalume est ainsi ap
pelle pour ce que la voye coule par
my et est un nom g'nal a toutes fleutes qui
sont ainsi appelees pour ce que la voye fuit
par my. les benens ont volentiers des fleu
tes car les serfs en ont volentiers le son
mais quant ilz finent le son de la fleute
les benens bercent les serfs et les fient de
la fleche de quoy ilz ne se gardent pas. le
son de la fleute aussi decoint les oyseaux en
fuyant leur voye et si domie quant delit
aux bestes et pour ce en ont volentiers les
pasteurs quant ilz veillent pour garder leurs
bestes. Et pour ce un homme qui estoit appelle
pau. fut appelle le dieu des pasteurs qui les
chalemeaux premier acorda l'un a l'autre po
chanter acorderment s'icome dit b'gille. ceux
qui veulent user des fleutes et des chalume
aux pour endormir ceux qui reposent en leu
lit par la melodie de leurs instruments. **le**

xxij. chapitre parle de la sambue.
Sambue est un instrument qui est fait
de branches de serpy qui sont creuses p' dedens
et boydes quant la monelle en est ostee et de
fust est faite la tibia et une maniere de sim
phonie co dit ysaie. **le .xxij. ple du tabour.**

Tabour est un instrument de boye au
cuer de pel tendue de deux pare

et le fient on de peuz bastons pour donner son
on tues ou tuesle s'icome on beult et quant la
fleute est avec la melodie en est plus douce

le .xxvj. chap. parle de la simphonie.
La simphonie de ce livre dit que la simpho
nie est un instrument qui est fait de bois a
cuer et est couverte de pel adens pare et le fi
ent on de vergettes de ca et de la et rent un mit
doulz son s'icome dit ysaie. mais len appelle
en France une simphonie instrument dont les
aveugles gentent en chantant les chansons
de geste et a cest instrument bien doulz son
et plaisant a ore se ce ne fust pour lestat de
ceux qui en ont. Simphonie aussi est acort
et concord de quelzconques sons aussi come
acort et unite de plusieurs voyes est appelee un
cuer. **le .xxvj. chapitre parle de la guiterne.**

Guiterne fu premier trouvee de ap
peler s'icome dient ceux de grece la
guiterne est semblable a la portome humaine
car aussi come la voye vient de la portome aussi
vient le son de dedens la guiterne. la guiterne
s'olait avoir .viij. cordes s'icome dit b'gille
dont l'une ne avoit pas le son de l'autre mais
avoient sept sons divers pour accomplir toute
melodie on pour signifier la melodie du ciel
qui se fait par .viij. mouvements. la corde de la
guiterne est benommee du cuer car aussi co
me le poulse du cuer est en la portome aussi
le hument des corps sonne en la guiterne
le premier qui trouva les cordes des instru
ments fut mercur s'icome dit ysaie tant
come les cordes sont plus seches et plus ten
dres tant font elles meilleur son. les ch'nel
les par quoy on tent les cordes sont appelees
clefs. **le .xxvj. chapitre ple du psalterion.**

Psalterion est dit de chanter pour
ce que jadis le cuer respondait au
psalterion en chantant. le psalterion ressa
ble a une guiterne de luthie qui est faite
come un triangle mais il ya difference en
ce que le psalterion est plat mais la guiterne

est bossue dessous. les Juifs soloient auoir
dix cordes ou psalterion selon le nombre des
dix commandemens de la loy. les meilleures
cordes quilz soient pour le psalterion sont de
fil d'archal ou de fil d'argent. *Le. xxviij. cha.*

Harpe est un *instrument qui fait divers sons si*
comme dit ysidore et fut premier trouuee de
meueure par telle maniere. car quant la
finiere d'un fil fu appetissée et teneue de des
ses fines elle laissa moult de bestes mortes
aux champs ou elle auoit este. entre les gilles
elle laissa une tortue. et quant elle fut pour
rie que il ny demoura que les nerfs estan
des dedens lestaile meueure la trouua et
la toucha et elle donna son au toucher. et po
ce selon celle facon il fist la harpe et la donna
a orpheus qui estoit si bon musicien que il
faisoit courir les bestes sauvages apres soy
et les pierres et les arbres pour la melodie
de son chant. les musiciens dient en leure
fautes que harpe est assise entre les estroiles
pour la mouz de son estude et pour la laige
de son chant. siccome dit ysidore. *Le. xxix. cha.*

Luz fu pre *merement trouuee de lysis la Roy*
ne d'egypte et pource est il appellee luz. et
est la cause pourquoy les femmes en jeu
ent en aucuns pays siccome en flemme on
les femmes assamblent leu ost et leu batail
les au son du luz. et en osent pource que une
femme le trouua premierement. *Le. xxx. cha.*

Cymbales *chap. pte des instruments*
sont instruments de musique que
on fect l'un sur lautre et par ce ilz retentif
sent fort et donnent grant son. *Le. xxxi. cha.*

Sommette *instrument qui fait divers sons si*
comme dit ysidore et fut premier trouuee de
meueure par telle maniere. car quant la
finiere d'un fil fu appetissée et teneue de des
ses fines elle laissa moult de bestes mortes
aux champs ou elle auoit este. entre les gilles
elle laissa une tortue. et quant elle fut pour
rie que il ny demoura que les nerfs estan
des dedens lestaile meueure la trouua et
la toucha et elle donna son au toucher. et po
ce selon celle facon il fist la harpe et la donna
a orpheus qui estoit si bon musicien que il
faisoit courir les bestes sauvages apres soy
et les pierres et les arbres pour la melodie
de son chant. les musiciens dient en leure
fautes que harpe est assise entre les estroiles
pour la mouz de son estude et pour la laige
de son chant. siccome dit ysidore. *Le. xxxi. cha.*

seruant a autrui elle degaste et bse formes
mes. Les instruments et moult d'autres se
au service de musique qui traite des voyx
et des sons et si considere les disposicions des
choses naturelles et les proportions des nom
bres qui sont aucuns sons tierces ou quatries
et ainsi en montant siccome dit boece ou sead
liure de Arismetique ou il dit que la conson
ce de musique est ramenee ala proportion
des nombres. car aussi come il y a proportion
tierce ou quarte entre les nombres aussi
il enue les voyx. Il y a tierce proportion entre
deux nombres. quant le plus grant contient tout
le plus petit et la tierce partie avec siccome
m. contient. m. et la tierce partie de. m.
et ainsi est il de. viij. et de. xij. car viij. contient
xij. et la tierce partie de. xij. cest assauoir. ij.
et ainsi est il de. xij. et de. xv. et ainsi enmo
tent selon tierce proportion et aussi est il a
entendre des voyx. *Le. xxxii. chap. pte des au*

Cest qui est *des proportions des nombres.*
et de la tierce proportion est a entendre
des autres. car quant un nombre contient tout
lautre et la moitie oultre de celui il a entre
eulx une autre proportion que boece appelle
en latin. sex qui alta. et na point de nom
en francose. telle et la proportion entre trois
et deux. car trois contient deux et la moi
tie de deux. Aussi est il de. viij. et de. m.
et ainsi de. xv. et de. xij. et ainsi de. xij. et de
viij. et tout aussi come il est des nombres
aussi est il des voyx et des sons en musique
les paroles sont moult profondes et obscures
a gens qui nont estudee Arismetique et mu
sique. Et pource qui adoubte de choses de
uant dites il sen puet conseiller. m. p. p.
en ces sciences. car selon ysidore il y a tant
de vertus es nombres et es figures et es co
sonances de musique que sans ailes home
ne puet estre. car parfaite musique copiet
toutes choses. Recueillons donc dece qui est
dit que art de musique joint et recontille

Les choses contraires et si mondifie les voix
grosses avecques les agues et les agues
avec les grosses. Musique dunt et appaise
les contraires affections et Refrainet les
mauvais mouuemens du couraige. Mu-
sique monstre et manifeste la cōcorde
des choses commencees avec les choses
du ciel. Elle fait le cuer lie estre plus
lie. Et le cuer triste estre plus triste.
Car sic comme dit saint augustin la me-
lodie se conforme aux affections du cuer.
par vne semblable propriété qui est entre
lame et musique. Et de ce vient que
dient les auteurs que les Instrumens
de musique font le cuer lie estre plus
lie et le cuer triste estre plus triste.
Les autres propriétés de musique sont
mises cy devant entre les paroles ysidore

*Le xxxij. chap. parle de la recapitu-
lation de ce que dit est.*

C qui est briefuement dit des
accidens des choses naturelles
sic comme des couleurs des saveurs des odeurs
des liqueurs des mesures des poix des voix
et des sons suffisent quant a present car
je croy que aux vides et petiz comme je
fais doibt suffire ce qui est digere en dix
parties du volume des propriétés des choses
naturelles pourtrouuer aucune raison
pourquoy la sainte escripture ose subtil-
lement des figures des choses naturelles
et leurs propriétés. Et en la fin de ce
liure je fais potestacion ainsi comme
j'ay fait au commencement que en to.

ce qui soubs diuerses matieres est en
ceste petite oeuvre contenu j'ay peu ou
neant mis du mien mais ay recite
simplement les dictz des saintz et des
philosophes a celle fin que les petiz et
simples qui par deffaulte de liure ne
peuent pas veoir les propriétés des
choses naturelles dont la sainte es-
cripture fait mention puissent trouuer
prestement en ce liure ce qui est es-
antres. Ce que j'ay extrait icy est
simple et rude mais est prouffita-
ble a moy et a ceulx qui me ressemblent
Et pource ie admoneste les simples
dequels narent pas en despit les simples
des choses nime quant ilz entendront
correctement adonc se pourront ilz
transporter a plus grande et sub-
telle doctrine des grans docteurs aus-
quels ie cometz a corriger tout ce
que j'ay dit en ce liure. Et si aduient
qu'il y ait aucune chose a adionster
je leur supplie quilz l'adionstent selo-
la grace que dieu leur a donnee.
Affin que ce que par moy Rude et
simple est commence rudement
soit par ceulx finy et accompli sub-
tillement a l'honneur et reuerence
de celuy qui est commencement et
fin de tous biens qui est dieu hault
et glorieux qui est Roy des Roys
qui vit et regne. Per omnia se-
cula seculorum Amen. *Les noms
des docteurs qui sont alleguez en ce liure*

Le s'acteurs desquelz escriptz
sont traictz les dictz de ce li-
vre sont tous ceulx cy. Le glorieux
saint augustin docteur qui porte la
lanterne et est la lumiere de tous les
autres. Adammian saint abrise
harmois alpin onselme basille bede
saint bernard cyrien elie/en sebe
crisostome damasc/damasce/saint
deme elpitre fulgence saint gregoire
gilbert saint iherosme: ysidore
Innocent Leon pape michel lescot
gregoire le nazarien/origene/crose
senecque/pamphile/patrice/rabane
Robert de licolle Richard de victor
symon de teurnay et estienne le
borgne. Entre les Philosophes
sont ceulx cy. Aristote/Antene
mexore/agasel apoline alfrede
aluredue/aselopides magne boece
ciceron/cathon sapion/african
constantin le phisicien demoste-
nes le gramarien exaclite epine
Enclides giles le medecin le philo-
sophe galien Jorat/yperre Juaical
Johannique calvete le grec seape
macrobe mercurie missalac as-
trogue myre onde oribase pa-
pie platon plateaire perse pline
precien pithagoras plotin le roux
saluste le salernitan second
philosophe soumyre symonde

terme giste theophraste tholomee
tulles. Theophile Varron virgille
huguisse de pise. guillaume de
conche ypocras ysaac zemon de
ceulx cy et moult d'autres sont
les dictz recitez en divers lieux
de ce livre comme il peut apparoir
a ceulx qui le visitent.



